ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

RÉPERTOIRE D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE

PUBLIÉ PAR LA COMMISSION

DU *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*

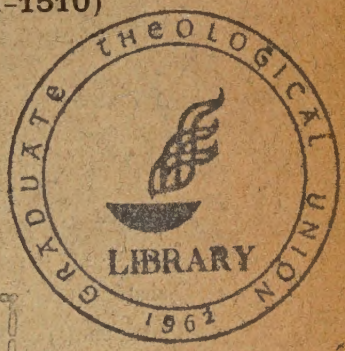
AVEC LE CONCOURS DE

J.-B. CHABOT

AUXILIAIRE DE L'ACADÉMIE

TOME III

Première livraison (1201-1510)



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, 11, RUE DE LILLE

MDCCCCXVI

Printed in France

PJ
3081
R46
1900
v.3

BE30
R249
v.3

COMMISSION

CHARGÉE

DE RÉDIGER LE *CORPUS INSCRIPTIONUM SEMITICARUM*.

MM.	M. de Vogüé, *président*.	Vog.
	G. Maspero.	G. M.
	Ch. Clermont-Ganneau.	Cl.-G.
	V. Scheil.	V. S.

SOMMAIRE

DE LA PRÉSENTE LIVRAISON :

Araméen.....	1295–1301; 1363–1377.
Hébreu.....	1201, 1242–1281; 1488–1501.
Nabatéen.....	1282–1294; 1379–1487.
Phénicien.....	1202–1241; 1303–1362; 1378; 1502–1510.

RÉPERTOIRE
D'ÉPIGRAPHIE SÉMITIQUE.

1201. [**HÉBR.**] — α. M. Lidzbarski, *An Old Hebrew Calendar-Inscription from Gezer* (P. E. F. *Quarterly Statement*, 1909, p. 26-29) [grav.-phot.]. — β. G. B. Gray, interprétation du même document (*ibid.*, p. 30-33). — γ. E. J. Pilcher, essai sur le même monument (*ibid.*, p. 33-34). — δ. R. A. Stewart Macalister, Remarques (*ibid.*, p. 88-92). — ε. Séb. Ronzevalle, *The Gezer Hebrew Inscription* (*ibid.*, p. 107-112). — ζ. Samuel Daiches, *Notes on the Gezer Calendar and some Babylonian Parallels* (*ibid.*, p. 113-118). — η. G. Dalman, *Notes on the Old Hebrew Calendar-Inscription from Gezer* (*ibid.*, p. 118-119). — θ. H. Vincent, *Un calendrier agricole israélite* (*Revue biblique*, 1909, p. 243-269) [grav.-phot.]. — ι. J. Halévy, *Une ancienne inscription hébraïque agriculturale de Gézer* (*Revue sémitique*, t. XVII [1909], p. 151-153). — κ. R. Dussaud, Remarques, dans la *Revue de l'Histoire des religions*, t. LIX [1909], p. 138-139. — λ. Ch. Bruston, *L'inscription hébraïque de Gézer* (dans *Les inscriptions en hébreu archaïque*, p. 27-37). — μ. G. B. Gray, *The Gezer Inscription* (P. E. F. *Qu. St.*, 1909, p. 189-193). — ν. M. Lidzbarski, *The Old Hebrew Calendar-Inscription from Gezer* (*ibid.*, p. 194-195). — ξ. St. A. Cook, Remarques (*ibid.*, p. 233). — ο. [Karl Marti], *Ein altpalästinensischer landwirtschaftlicher Kalendar* (*Zeitschrift für Alttest. Wiss.*, t. XXIX [1909], p. 222-229) [grav.]. — π. M. Lidzbarski, *Hebräische Inschriften* (*Ephem. für sem. Epigr.*, III, p. 36-43) [grav.-phot.]. — ρ. St. A. Cook, *The Old Hebrew Alphabet and the Gezer Tablet* (P. E. F. *Qu. St.*, 1909, p. 284-300). — σ. E. J. Pilcher, *The Handwriting of the Gezer Tablet* (*ibid.*, 1910, p. 32). — τ. G. B. Gray, Notes (*ibid.*, 1911, p. 161). — υ. M. Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigr.*, III, p. 189-190. — φ. S. Ronzevalle, *La tablette hébraïque de Gézer* (dans *Mél. de la*

Faculté orientale de Beyrouth, t. V, p. 90*-104*) [4 grav.]. — χ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 279. — ψ. R. A. St. Macalister, *The Excavation of Gezer*, t. I, p. 23-28 (grav.-phot.).

Gézer. Tablette calcaire trouvée dans les fouilles par St. Macalister, en septembre 1908, dans une couche de débris correspondant environ au vi^e siècle av. J.-C. Elle mesure 0 m. 108 de hauteur, 0 m. 070 de largeur et environ 0 m. 015 d'épaisseur. Le texte, gravé par une main peu expérimentée, comprend 7 lignes horizontales complètes et une ligne verticale incomplète, la partie inférieure de la tablette, dans laquelle un trou carré était pratiqué, ayant été brisée. — Au Musée de Constantinople.

Le déchiffrement est dû principalement à Lidzbarski et Dalman. Les meilleures reproductions sont données par Ronzevalle (υ) et Macalister (ψ). La lecture, désormais hors de doute (sauf pour une seule lettre), est la suivante :

1 ירחו אסף ו ירחו ז
2 רע ו ירחו לקש
3 ירח עצד פשת
4 ירח קצר שערם
5 ירח קצרו כל
6 ירחו זמר חא
7 ירח קץ

Traduction de Lidzbarski (π) :

1 *Der Monat des Einheimsens. Der Monat der*
2 *Saat. Der Monat der Spätsaat.*
3 *Der Monat der Flachsernte.*
4 *Der Monat des Gerstenschnittes.*
5 *Der Monat des Schnittes des ganzen (Restes).*
6 *Der Monat des Schneitelns der Reben.*
7 *Der Monat der Obsternte (Feigenernte?).*

L. 1. ירחו. Ecrit ainsi quatre fois avec ו, et quatre fois ירח, sans ו. Lidzbarski conjecture que le ו serait une sorte de *waw compaginis* remplaçant l'article ה. On ne s'explique pas pourquoi il ferait défaut dans les autres cas, surtout à la ligne 7. — אסף; cf. חג האסיף (*Ex.*, XXXIV, 22). — A la suite de ce mot, une barre de séparation, qui se trouve également dans la l. 2. Son emploi était inutile ailleurs, chacun des autres mois occupant une ligne distincte.

L. 2. לקש ne se rencontre qu'une fois dans la Bible (Am., VII, 1) et avec un sens incertain; la racine לקש renferme la signification générale de «tardif».

L. 3. עצד; il semble que l'emploi de ce mot à côté de קצר insinue un sens autre que celui de «couper», peut-être le sens vague et général de «moissonner».

L. 4. קצר. La lecture peut être regardée comme certaine, malgré l'opinion de Ronzevalle (φ), qui croit lire קץ (=קצץ «couper») suivi de l'article ה.

L. 5. קצרו כל serait l'équivalent de קצר הכל, dans l'hypothèse de Lidzbarski; mais alors on ne s'explique pas pourquoi ce ו n'existe pas à la l. 4.

L. 6. זמר signifie, selon Ronzevalle et Dalman, «l'émondage de la vigne»; sens appuyé par l'usage biblique את זמיר (*Cant.*, II, 12); toutefois, il s'agit dans le texte biblique d'une opération printanière. Le sens primitif de la racine étant celui de «couper», on peut conjecturer qu'il s'agit des «vendanges» (synonyme de בציר[?]).

L. 7. קץ, hébr. bibl. קַיִץ «la cueillette des fruits», spécialement des figues.

Ligne verticale. . . .אבי, probablement le début d'un nom propre tel que [אבי]צדק. La fin est emportée par la cassure.

Au verso de la tablette apparaissent les vestiges de quelques

signes qui ont pu appartenir à une inscription effacée, et certainement tracée par une autre main. On distingue à la partie supérieure les quatre lettres פניה, probablement un nom propre; cf. פניאל. (Lidzb., v.)

La paléographie de cette inscription est du plus haut intérêt. Le texte remonte au moins à la fin du viiie peut-être au ixe siècle avant notre ère.

Aucune conjecture plausible n'a été formulée pour motiver la rédaction de ce texte improprement appelé «calendrier».

1202. [PHÉN.] — α. E. Renan, *C. R. Acad.*, 1887, p. 182-183 (cf. p. 175); résumé dans la *Berliner philologische Wochenschrift*, 1887, col. 868; cf. col. 931. — β. G. Maspero, Sur les hiéroglyphes qui accompagnent le sarcophage de Tabnit (*C. R. Acad.*, 1887, p. 308-309; reproduit dans *Rev. arch.*, 1887, II, p. 8-10). — γ. J. Halévy, *L'épitaphe du roi Tabnit* (*C. R. Acad.*, 1887, p. 314-315). — δ. J. Derenbourg, *Quelques observations sur le sarcophage de Tabnit, roi de Sidon* (*ibid.*, p. 339-342). — ε. E. Renan et Ph. Berger, *Le sarcophage de Tabnit, roi de Sidon* (*Rev. archéol.*, 1887, II, p. 1-8) [grav.]. — ζ. H. Derenbourg, *L'inscription de Tabnit, père d'Eschmoun ʿAzar* (*Revue de l'Hist. des religions*, t. XVI [1887], p. 7-15). — η. J. Derenbourg, *Le sarcophage de Tabnit, roi de Sidon* (*Revue des Études juives*, t. XV [1887], p. 109-112). — θ. J. Halévy, *Un mot important dans l'inscription phénicienne de Tabnit* (*Rev. des Études juives*, t. XV [1887], p. 292-295). — ι. Dr. Cohn, *Eine phönicische Grabschrift* (*Jüdisches Litteratur Blatt*, t. XVII [1888], p. 3). — κ. A. S. Weissmann, *Zur phönicischen Grabschrift* (*ibid.*, p. 23). — λ. R. Gottheil, *The inscription of Tabnith* (*Hebraica*, t. V [1888], p. 197). — μ. G. Hoffmann, *Über einige phönikische Inschriften* (*Abhand. der Gesell. der Wiss. zu Göttingen*, t. XXXVI [1889], p. 57-58). — ν. R. Driver, *Notes on the Hebrew Text of the Books of Samuel*, Oxford, 1890, Introduction, pl. IV. — ξ. O. Hamdy bey et Th. Reinach, *Une nécropole royale à Sidon*, Paris, 1892-1897, p. 371 et suivantes (grav.). —

o. Fr. von Landau, *Beiträge zur Altertumskunde des Orients*, II. *Die phönicischen Inschriften*, p. 4; IV, p. 47. — *π*. H. Winckler, *Phönicische Glossen* (*Altorientalische Forschungen*, I, p. 63 et suiv.). — *ρ*. Ch. Clermont-Ganneau, *Sur un passage des épitaphes d'Echmounazar et de Tabnit* (*Rec. d'arch.*, t. VI, p. 203-209; cf. p. 375). — *σ*. C. Bruston, *Études phéniciennes*, p. 23. — *τ*. G. A. Cooke, *North-Semitic Inscriptions*, n° 4. — *υ*. M. Lidzbarski, *Handb. der nordsem. Epigr.*, p. 417 (tab. IV, 1); *Ephem.*, I, p. 146, et *Altsemitische Texte*, n° 6.

Sidon. Sarcophage anthropoïde, de style égyptien, découvert en 1887, avec d'autres sarcophages phéniciens et grecs, dans la nécropole voisine de Sidon, qui avait déjà fourni le sarcophage d'Ešmunazar. L'inscription est gravée à la partie antérieure, c.-à-d. aux pieds. — Au Musée de Constantinople.

1 אנך תבנת כהן עשתרת מלך צדנם בן
2 אשמנעזר כהן עשתרת מלך צדנם שכב בארן
3 ז מי את כל אדם אש תפק אית הארן ז אל אל ת
4 פתח עלתי ואל תרגזן כ אי אדלן כסף אי אדלן
5 חרץ וכל מנם משד בלת אנך שכב בארן ז אל אל תפת
6 ח עלתי ואל תרגזן כ תעבת עשתרת הדבר הא ואם פת
7 ח תפתח עלתי ורגז תרגזן אל י(כ)ן ל(ך) זרע בחים תחת שמ
8 ש ומשכב את רפאם

Traduction d'après les diverses études mentionnées :

1 *Ego Tabnit, sacerdos Astartes, rex Sidoniorum, filius*
2 *Ešmunazari, sacerdotis Astartes, regis Sidoniorum, recumbens in arca*
3 *hac. Quisquis sis homo qui invenias hanc arcam, ne ne a-*
4 *perias super me, neque commoveas me, quia non est apud me argentum, non est apud me*
5 *aurum aut res pretiosa quaeque . . . . . ego solus iacens in arca hac; ne ne aperi-*
6 *as super me, neque commoveas me, quia abominationi Astartes haec res est; et si aperi-*

7 *endo aperias super me, et commovendo commoveas me, ne sit tibi semen in vita sub sole,*
8 *nec locus quietis cum manibus.*

L. 2. ארן, sarcophage, «caisse à momie». (*Gen.*, L, 26.)

L. 3. מי את כל אדם אש תפק, mot à mot : «qui toi tout homme qui tireras», c.-à-d. «qui que tu sois qui tirerais». Cf. la locution parallèle קן מי את dans *C.I.S.*, I, 3, l. 4, et ses explications; ci-après *R.É.S.*, 1506. — תפק est rattaché par la plupart des interprètes à la rac. פוק, aram. נפק; Lidzbarski (*Ephem.*, II, 136) suppose une racine פקה, équivalent de פגע «rencontrer, obviam habere».

L. 4. עלתי «sur moi». — Les sens «ma chambre» (Renan, Winckler) ou «mon toit, mon couvercle» (Hoffmann) n'ont aucune probabilité. — רגז «irriter, agacer, troubler». — אי, négation simple. — אדלן, le sens de «avec moi» est fourni par la phrase parallèle de l'inscr. d'Ešmunazar : כ אי שם בן «ne sont pas placés avec moi...». Hoffmann lit אר לן et regarde אר comme une particule renforçant la négation. (La lettre est beaucoup plus probablement un ד qu'un ר.) Halévy voit dans אדלן le grec *εἴδολον*; outre que l'usage de déposer des idoles d'or ou d'argent dans les tombeaux n'est pas constaté, le parallélisme avec l'autre inscription n'existe plus si l'on accepte cette interprétation.

L. 5. מנם «vases, vêtements ou ornements précieux». Hoffmann conjecture, sans fondement, que מנם signifie «argent, monnaie» (*μαμμωνᾶς*, talm. ממון). — משד, mot inexpliqué. — בלת, hébr. בִּלְתִּי, *praeter, nisi.* — אל אל, répétion, pour marquer l'intensité.

L. 6. תעבת עשתרת; même locution dans la Bible : תעובת יהוה «abomination de (= devant) Jahveh».

L. 7. ינל; c'est une faute du graveur pour יכן לך; la même phrase se trouve dans l'inscription d'Ešmunazar, l. 8.

L. 8. משכב «lieu de repos».

Date : IVe-Ve siècle av. J.-C., selon la plupart des commentateurs; époque ptolémaïque, selon Clermont-Ganneau suivi par quelques autres.

L'inscription hiéroglyphique atteste que le sarcophage avait appartenu à un général Penphtah ou Penephtah. Les inscriptions tracées sur la panse du couvercle et à l'intérieur de la cuve sont empruntées au rituel funéraire. Le sarcophage ne semble pas plus ancien que l'époque des derniers rois saïtes ou des rois perses. Il a pu être pillé et vendu lors de la conquête d'Ochus, qui fut marquée par une furieuse dévastation. (Maspero.)

1203. [**PHEN.**] — α. Clermont-Ganneau, *Inscription phénicienne gravée sur un pied de vase en terre cuite* (*Études d'arch. or.*, t. II, p. 154-156). Cf. *C. R. Acad.*, 1894, p. 128.

Sidon. Débris de vase en terre cuite, rouge. Il ne subsiste que le fond, d'environ 0 m. 10 de diamètre. Sur ce fond, à la partie externe, ont été gravés, probablement après la cuisson, 13 caractères phéniciens. Découvert à Sidon, par M. G. A. Durighello, en 1891. — Au Louvre.

לכלבי בן פרסי *A Kalbi, fils de Pharsi.*

Dans le segment opposé, deux lettres, plus grandes, עס, dont le sens reste à trouver.

כלבי, le *Kalibite* ou le *Keloubite;* cf. כלבא (*C.I.S.*, I, 52). Ce nom paraît correspondre à כלבאלם, comme עבדא à אבדאלם. Un des suffètes de Tyr s'appelait Χέλβης (Jos., *Contra Ap.*, I, 21). — פרסי semble signifier le *Perse.* Ce nom revient dans une inscription de Cypre (*R.É.S.*, 1206) et à Abydos (*R.É.S.*, 1355).

1204. [**PHEN.**] — α. P. Schröder, *Phönizische Inschrift aus Tyrus* (*Z.D.M.G.*, t. XXXIX [1885], p. 317-321; cf. p. 516). — β. Ch. Clermont-Ganneau, *Une inscription phénicienne de Tyr* (*Rev.*

archéol., 1886, I, p. 1-9, et *Rec. d'arch. orient.*, t. I, p. 87-96) [grav.-phot.]. — γ. J. Halévy, *Inscription de Tyr* (*Rev. des Études juives*, t. XII [1886], p. 107-109). — δ. Ch. Clermont-Ganneau, *La première inscription phénicienne de Tyr* (*Annales du Musée Guimet*, t. X, p. 509-516) [grav.-phot.]. — ε. M. Lidzbarski, *Handbuch*, p. 418. — ζ. G. A. Cooke, *North-Semitic Inscriptions*, n° 8. — η. Von Landau, *Beitr. zur Altertumsk. des Or.*, II, n° 13; IV, p. 47. — θ. Ch. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VI, p. 376.

Tyr. Bloc de marbre blanc de forme cubique, brisé par en bas et à droite, orné de moulures à la partie supérieure; les faces ont environ 0 m. 24 de largeur; trouvé en 1885 dans une citerne quadrangulaire mesurant environ 2 m. 50 de côté. Le bloc, percé de part en part, semble avoir été l'orifice par où l'eau se déversait dans le réservoir. L'inscription commence au-dessous de la moulure; elle est mutilée à droite, obliquement, de sorte que les dernières lignes sont plus endommagées que les premières; elle se poursuivait peut-être sur la partie inférieure du bloc. — Au Louvre.

1 ...רת עלת שמאלקצרוצא נפעל הסף ז
2 ...באבן צר ועד כסף 1070 טבע צר מ...
3 ...נדר עבדך אדנבעל השפט בן עזמלך בן
4 ..השפט בן בדמלקרת השפט בן דעמלך
5 ..השפט בן עזמלך פעל אית חצי הסף ז
6 ...ת יתן אית החצי הסף ז
7 ....דל...ד שפט בן בדמלקרת
8 ... צאת ..... ב
9 ... [ב]דבעל ...

L'état fragmentaire du texte ne permet pas d'en donner une traduction suivie :

1 ..... *a été fait ce bassin.*
2 .....*la somme de 1070 (sicles), monnaie de Tyr*.....
3 .....*a (ont?) voué tes (ses?) serviteurs Adoniba'al, le suffète, fils de Azmilik, fils de*.....

4 . . . . . *le suffète, fils de Bodmelqart, le suffète, fils de Dʿommilik,*
5 . . . . . *le suffète, fils de Azmilik, a (ont?) fait la moitié de ce bassin*
6 . . . . . *l'*(autre) *moitié de ce bassin*
7 . . . . . *Šophet, fils de Bodmelqart,*
8 . . . . . *, fils de*
9 . . . . . *Bodbaʿal* . . . . . .

L. 1. Cette ligne paraît contenir une sorte de préambule indépendant de la suite au point de vue grammatical. — עלת, prép. «sur». — Le groupe suivant comprend au moins deux mots; il y a trop de lettres incertaines pour en tirer un sens. — סף «bassin», d'après l'hébreu; sans doute, ici, au sens de «réservoir».

L. 2. באבן צר; si la lecture est exacte, le sens pourrait être: *au poids de Tyr.* — La somme, indiquée en chiffres, paraît être (20?) + 20 + 20 + 20 + 10; si l'on prend le premier signe pour 20, on obtient la somme vraiment minime de 90 sicles; il est plus vraisemblable que nous avons là le chiffre 1,000.

L. 3. Le début renfermait le nom de la divinité à laquelle le vœu avait été fait. — עבדך; le ך est douteux, on aimerait à lire עבדי, ou même עבדו. — השפט. L'institution des suffètes à Tyr, à une si haute époque, n'était pas connue par ailleurs.

L. 4. דעמלך, contraction pour דעממלך; cf. *C.I.S.*, I, 115 : דעמצלח בן דעמחנא (gr. Δομσάλως, Δομάνως); mais ici le nom divin est combiné, non pas avec un verbe, mais avec un autre substantif, qui est soit le nom propre du dieu Moloch (Cl.-G.), soit le nom commun «roi» : *Dom* (*est*) *roi* (Cooke).

L. 6. La leçon החצי הסף est irrégulière. חצי ne peut signifier «la totalité», comme le prétend Von Landau, qui lit חצי הזך, contre toute évidence.

La ligne 7 et les suivantes contenaient vraisemblablement le nom de l'architecte et des ouvriers; peut-être la date.

La mention des suffètes implique l'autonomie municipale,

octroyée au peuple de Tyr par Ptolémée Philadelphe en 274; la paléographie s'accorde avec l'histoire pour placer l'inscription vers le milieu du IIIe siècle av. J.-C.

1205. [**PHEN.**] — α. Ch. Clermont-Ganneau, *L'inscription phénicienne de Maʿsoub* (*Rev. archéol.*, 1885, I, p. 381-384, et *Rec. d'arch. or.*, t. I, p. 81-86) [grav.-phot.]. — β. J. Halévy, *Deux inscript. phénic. récemment découvertes* (*Rev. des Études juives*, t. XII [1886], p. 109-111). — γ. Ch. Clermont-Ganneau, *L'inscription phénicienne de Maʿsoub* (*Annales du Musée Guimet*, t. X, p. 503-508) [grav.]. — δ. G. Hoffmann, *Ueber einige phönikische Inschriften* (*Abhandl. der Königl. Gesellschaft der Wiss. zu Göttingen*, t. XXXVI [1889]). — ε. E. M. Lidzbarski, *Handb.*, p. 419; tab. V, 1. — ζ. Fr. von Landau, *Die phönicischen Inschriften*, n° 15. — η. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, 147. — θ. G. A. Cooke, *North-Semitic Inscriptions*, n° 10, p. 48. — ι. M. Lidzbarski, *Altsemitische Texte*, n° 16, p. 23.

Maʿsoub (entre Ptolemaïs et Um el-ʿAwâmîd). Plaque de marbre découverte en 1885, par M. J. Löytved; largeur, 0 m. 28; hauteur, 0 m. 23. Elle a un peu souffert par le bas, surtout à l'angle gauche. — Au Louvre.

Lecture et traduction de M. Clermont-Ganneau :

1 ערפת כברת מצא ש[מ]ש וצ
2 פלי אש בן האלם מלאך מלכ
3 עשתרת ועבדי בעל חמן
4 לעשתרת באשרת אל חמן
5 בשנת א ווו ווו לפתלמיס אדן
6 מלכם האדר פעל נעם בן פת
7 למיס וארסנאס אלן א[ח]
8 ים שלש חמשם שת לעם [צר]
9 כמאש בן אית כל אחרי . . .
10 . . . אש בארץ לכן לם ל . . .
11 . . . . . [עלם]

1 *Portique du côté du levant et du septen-*
2 *trion* (?) *qu'ont construit les* elim, *envoyés de Moloch-*
3 *Astarté et de son serviteur Baal-Hammon,*
4 *pour l'Astarté en Achera, divinité de Hammon;*
5 *en l'an 26 de Ptolémée, seigneur des*
6 *basilies, l'illustre, Evergète, fils de Pto-*
7 *lémée et d'Arsinoé, dieux frè-*
8 *res, cinquante-troisième année du peuple de* [*Tyr,*]
9 . . . . . *ont également construit tout le reste* . . . . .
10 . . . . . *qui* (*sont*) *dans le pays, pour que ce leur soit* (*en souvenir*
11 *et bon renom?*) *éternellement.*

L. 1. ערפת «portique» (lire ainsi au lieu de ערכת, *C.I.S.*, I, 1, l. 6, 12), subst. fém. à l'état construit et p.-ê. au pluriel (Cl.-G.). — כברת; il faut choisir entre deux sens : «grand», adj. à l'état cstr. se rapportant à ערפת (Merx); ou «région, côté», se rattachant alors à l'assyrien *kibratu* (Cl.-G., Cooke). — מצא שמש «ortus solis».

L. 2. וצפלי; צפל = צפן «le nord» (Renan); le י est le suffixe 3e pers. fém. sing. On peut traduire «et son . . . . .». Halévy traduit : «et son annexe», en supposant, avec peu de vraisemblance, que צפל est pour טפל. Lidzbarski regarde צפל comme l'équivalent de צפן (cf. *R.É.S.*, 1315) et propose «et son *ἄδυτον*». (Quel que soit le sens précis de צפל, qui reste à trouver, cette construction paraît la plus normale [J.-B. Ch.].) — בן «ont bâti» ou «ont restauré»; le verbe a ces deux sens. — האלם, proprement *altissimi :* ce qui peut s'entendre parfois des «dieux» ou, comme ici, des «grands», des notables; selon H. Grimme : «der Astrolog» (*Orient. Lit. Zeit.*, 1909, col. 207.)

L. 2-3. מלכעשתרת, divinité complexe; cf. *C.I.S.*, I, 8, et *R.É.S.*, 307. La traduction de Merx : *Königin Astarte,* ne répond pas au texte; il y aurait alors מלכתעשתרת (Cooke).

L. 3. עבדי «son serviteur» (Cl.-G.); «ses serviteurs» (Merx, Cooke, Lidzb.); en apposition soit à «Baal-Hammon», divinité, dans la première hypothèse, soit aux «envoyés», dans la seconde hypothèse, qui paraît plus probable. — בעל חמן, nom divin, selon

Clermont.-Ganneau; mais à lire au pluriel «les citoyens de la ville de Hammon», selon Merx, Lidzbarski, Cooke.

L. 4. באשרת. Cette expression pourrait désigner un «objet» de culte, «le pilier», dans lequel résiderait la déesse; mais elle marque plus probablement un «lieu» de culte.

אל חמן «la divinité de Ḥammôn»; אל, malgré sa forme masculine est en apposition avec עשתרת, dans le sens de Clermont-Ganneau, adopté par Ed. Meyer (*Biblical Encycl.*, col. 3741); on peut aussi considérer אל comme le complément de אשרת, selon Merx, suivi par Lidzbarski; חמן désignerait alors, comme plus haut, la localité mentionnée dans Josué, xix, 28, probablement à identifier avec Um el-ʿAwâmîd.

L. 5-8. Date. Clermont-Ganneau fait remarquer la grande conformité des expressions avec le protocole connu par les inscriptions grecques, qui fournissent comme équivalent les expressions : *ἐν ἔτει κϝ' Πτολεμαίου, κυρίου βασιλεῖων* (אדן מלכם), *μεγαλοδόξου* (האדר), *Εὐεργέτου* (פעל נעם), *υἱοῦ Πτολεμαίου καὶ Ἀρσινόης, θεῶν Ἀδελφῶν* (אלן אחים). — אלן est ici à l'état const.; cf. עלנא ראפאם (et non עלנם) = *Dis Manibus*, dans l'inscr. néopun. d'El-Amrouni. Noter la forme אחים; on attendrait אחם. (Cl.-G.)

L. 9. כמאש = כמו אשר «de même que.....» (Cl.-G.). — כל אחרי demande un complément; vraisemblablement המקדש[ם] «les sanctuaires» (Cl.-G., Lidzb.), «qui sont dans la contrée».

L. 10-11. A compléter, selon toute vraisemblance, d'après *C.I.S.*, I, 7 : לסכר ושם נעם ל[עלם]. Lidzbarski préfère, à la fin, עד [עלם].....,, car on ne voit aucune trace de la partie supérieure d'un ל devant עלם.

La date est donnée avec précision : l'an 26 de Ptolémée III Evergète, 53e année du peuple de Tyr, c.-à-d. l'an 221 av. J.-C. — L'ère de Tyr mentionnée ici commence en 274 av. J.-C.

1206. [**PHEN.**] — α. G. A. Cooke, *Four Phœnician inscriptions from Cyprus* (*The Academy*, 25 janv. 1896), n° 4. — β. Th. Nöldeke, *Phönicische Inschrift* (*Zeitschr. für Assyr.*, t. IX [1894], p. 400-405) [copie]. — γ. S. Fränkel, Lettre à ce sujet (*ibid.*, t. X [1895], p. 99-100). — δ. J. Halévy, *Une nouvelle inscription phénicienne* (*Revue sémitique*, t. III [1895], p. 183-184). — ε. H. Derenbourg, *Une nouvelle inscription phénicienne de Citium* (*Rev. des Études juives*, t. XXX [1895], p. 118-121). — ζ. M. Lidzbarski, *Handb.*, p. 420; tab. VI, 2. — η. G. A. Cooke, *North-Semitic Inscriptions*, n° 21 (grav.-phot.) — θ. M. Lidzbarski, *Altsemitische Texte*, n° 22.

Citium (Larnaka). Petit monument de marbre blanc analogue aux stèles de même origine qui portent les inscriptions *C.I.S.*, I, 44, 46. Trouvé en 1894, dans la nécropole antique de Citium, à côté de Larnaka. Longueur de l'inscription, o m. 34. — Au British Museum, Cyprus Room, n° 31.

Nöldeke :

1 מצבת אז אש יטנא ארש רב סרסרם לאבי לפרסי
2 רב סרסרם בן ארש רב סרסרם בן מנחם רב סרסרם
3 בן משל רב סרסרם בן פרסי רב סרסרם · ולאמי
4 לשמזבל בת בעלרם בן מלכיתן בן עזר רב חז
5 ענם על משכב נחתנם לעלם

1 *Dies ist der Gedenkstein, den der höchste Oberbeamte Ariš seinem Vater Parsi,*
2 *dem höchsten Oberbeamten, Sohne des höchsten Oberbeamten Ariš, Sohnes des höchsten Oberbeamten Menahhem,*
3 *Sohnes des höchsten Oberbeamten Mašol, Sohnes des höchsten Oberbeamten Parsi, und seiner Mutter,*
4 *der Šemzabol, Tochter des Baʿlram, Sohnes des Milkjaton, Sohnes des Azor Ober-Zeichen-*
5 *deuters, über ihrer Ruhestätte auf ewig errichtet hat.*

L. 1. ארש; lat. *Arisus* et *Arsus* (*C.I.L.*, VIII, 3335, 9054); abrégé d'une forme telle que ארשבעל; le sens, fourni par l'assyrien *éréšu*, est *desideratus*. — רב סרסרם. Cette expression ne se

rencontre pas ailleurs. Il s'agit d'une charge héréditaire depuis six générations dans la famille du dédicant. Fränkel, d'après les sources rabbiniques, établit que le mot סרסר signifie «agent»; le sens est donc «chef des courtiers», ἀρχιπραγματευτής. — אבי, avec le suffixe de la 3e pers. (=אביו). — פרסי, «le Perse»; cf. *R.É.S.*, 1203 et 1355.

L. 2. מנחם, fréquent dans les inscriptions de Cypre. Cf. *C.I.S.*, I, 55, 57, 87; *R.É.S.*, 1212.

L. 3. משל ne s'est pas rencontré ailleurs comme n. pr. La rac. משל signifie *regere*. On la retrouve dans le nom מלקרתמשל (*C.I.S.*, I, 2015).

L. 4. שמזבל; composé de זבל + שם; selon Cooke, זבל est l'assyrien *zabâlu* «porter, apporter»; שם, litt. «nom» (et de là «puissance»), désignerait ici Astarté, appelée שם בעל (*C.I.S.*, I, 3, l. 18). — Selon J. Derenbourg et Halévy, ce nom serait une variante d'une forme analogue à שבניה. — Praetorius (*Z.D.M.G.*, LVII [1903], p. 532) discute longuement ce nom, ainsi que son congénère בעלאזבל (aussi féminin; *C.I.S.*, I, 158). Selon lui, le ל final est un indice de la forme spécifiquement féminine des diminutifs d'affection. La racine serait זבד; on pourrait vocaliser שְׁמֻזְבֵל «der Himmel (oder בעלשמם) hat geschenkt». (L'existence du nom msc. *Zabullus*, *C.I.L.*, VIII, 5987, 9947, semble contraire à cette théorie.) — בעלרם et מלכיתן sont des noms portés par les princes de Citium. — עזר, abrégé de עזרבעל ou d'une forme analogue.

L. 4-5. רב חזענם; Cooke a examiné la pierre et assure qu'elle ne porte pas חזיענם, comme l'avait cru Nöldeke. L'étymologie est fort douteuse. Nöldeke conjecture חזֵי עֲנֵם, signifiant quelque chose comme «magiciens»; cf. μαντιάρχης. Halévy traduit : «inspecteur des sources» (cf. ἐπιμέλεια τῶν κρηνῶν; ἐπιμελητὴς Ἔφκας πηγῆς, à Palmyre; cf. Cl.-G., *Rec. d'arch. or.*, II, p. 3). Lidzbarski semble adopter cette interprétation. Cooke préfère

rattacher le mot à l'assyrien *ḫazânu* «préfet, gouverneur»; mais l'expression «chef des préfets» paraît anormale.

L'inscription est du IVe siècle avant notre ère.

1207. [**PHEN.**] — α. G. A. Cooke, *Four Phœnician inscr. from Cyprus* (*The Academy*, 18 janv. 1896). — β. *Journal of Hellenic Studies*, t. XVII [1897], p. 172. — γ. J. L. Myres and M. Ohnefalsch-Richter, *A Catalogue of the Cyprus Museum*, Oxford, 1899, p. 172 et pl. VIII. — δ. G. Michon, *Rev. archéol.*, 1900, I, p. 458. — ε. G. A. Cooke, *North-Semitic Inscriptions*, n° 22.

Citium (Larnaka). Stèle de pierre calcaire, trouvée en 1894, au lieu dit Turabi Teké. Au-dessous d'un fronton triangulaire se trouve l'inscription en deux lignes mutilées à gauche, et au-dessous de celle-ci un dessin au trait représente un chariot, ou quelque outil (un rabot, d'après *C.I.Gr.*, 2135, où un *κλεινοπηγός* est représenté avec ses instruments [δ]). Le bas de la figure est emporté par une cassure. — A Larnaka, Cyprus Museum, n° 6231.

. . . . לעבדעשתר בן אשמנ 1 *To Abdʿashtar, son of Eshmun . . . .*
. . . . חרש עגלת פעל זי 2 *the chariot-smith; zi . . . . made* (*it*)

L. 1. עבדעשתר est pour l'habituel עבדעשתרת.

L. 2. חרש s'emploie pour une œuvre de bois ou de métal. — זי est probablement, comme l'a suggéré Clermont-Ganneau, le début d'un nom propre; autrement le verbe פעל demeurerait sans sujet. La lacune ne représente que la place de 4 ou au plus 5 lettres.

L'écriture dénote le IIIe ou le IVe siècle av. J.-C.

1208. [**PHEN.**] — α. G. A. Cooke, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1207, α]. — β. J. Myres and Ohnefalsch-Richter, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1207. γ] (copie).

Citium (Larnaka). Fragment appartenant à l'angle droit supérieur d'une stèle de marbre, trouvé en 1894, en même temps que la précédente inscription. — A Larnaka, Cyprus Museum, n° 6232.

..... לשמר	1	*To Shamar[-baal.....*
.....מצבת ז	2	*this pillar.....*
..... לם	3	*to them .....*

Il est impossible de déterminer la largeur de la stèle et l'étendue des lignes. — Un nom שמרבעל existe en phénicien (*C.I.S.*, I, 384).

(לם paraît être la fin de l'inscription, d'après le fac-simile; l'éditeur fait suivre ces lettres, à tort, de points de suspension.)

1209. [**PHEN.**] — α. H. de Luynes, *Numismatique et Inscriptions cypriotes*, Paris, 1852, p. 39. — β. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1894, p. 457. — γ. E. Babelon et A. Blanchet, *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque nationale*, Paris, 1895, p. 662 (grav.).

Idalium (Dali, Cypre). Deux paragnathides en bronze d'un casque cypriote, trouvées près du sanctuaire d'Athéna au lieu dit Ambelliri. Sur chacune, même figuration, en relief : sphinx à bec d'aigle, posant une patte sur une feuille de lotus; en arrière du sphinx, une autre fleur de lotus entre deux épis. Long., 0 m. 159; larg., 0 m. 083. — Coll. de Luynes, au Cabinet des médailles (Cat., n°s 2026, 2027).

A. Sur l'une on lit, derrière le sphinx, un mot gravé à la pointe :

בענת *Par Anat.*

B. Sur l'autre on ne voit que deux lettres un peu confuses qui paraissent être נת; ce serait le même mot dont les deux dernières lettres seules subsistent; (mais l'examen de l'original n'est pas favorable à cette hypothèse [J.-B. Ch.]).

Le duc de Luynes, combinant les deux textes, lisait גד בענת «bonne fortune par Anath». — Ph. Berger rapproche de cette formule le nom de la colonne du temple de Jérusalem בעז, qui serait formé de la même manière. — (La leçon גד est inadmissible [J.-B. Ch.].)

L'inscription n'est pas postérieure au IVe siècle av. J.-C.

1210. [**PHEN.**] — α. H. de Luynes, *Numismatique et Inscr. cypriotes*, p. 39. — β. E. Babelon et A. Blanchet, *Cat. des bronzes antiques*, etc., p. 670 (grav.).

Idalium (Dali). Fer de lance en forme de dard; la pointe est brisée; l'autre extrémité se termine en douille pour recevoir le manche. Long., 0 m. 095. Même origine que le monument précédent. — Collection de Luynes (Cat., n° 2142).

Sur une des faces, inscription phénicienne gravée à la pointe. Le duc de Luynes lisait :

לענתו בן ת. . . . (*telum*) *Anathi, filii Th*. . . .

Babelon propose avec doute : עבד מלכנעך *serviteur de Melknak.*

Sur l'original on distingue nettement les lettres לענת et, à la suite, les traces de 6 ou 7 caractères dont le dernier est un ת. (J.-B. Ch.)

Date : environ le IVe siècle av. J.-C.

1211. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1893, p. 224, 379, 385. — β. Idem, *Revue critique*, 1894, n° 8, p. 154-156. — γ. Idem, *Mémoire sur une inscription phénicienne de Narnaka, dans l'île de Chypre* (*Rev. d'assyr.*, t. III [1895], p. 69-88) [grav.-phot.]. — δ. J. Halévy, *Une nouvelle inscription phénicienne* (*Rev. sémitique*, t. III [1895], p. 183-184). — ε. Ch. Clermont-

Ganneau, *Le mois phénicien de* Zebach Chichchim (*Études d'arch. or.*, t. II, p. 157-158). — ζ. Idem, *L'inscription phénicienne de Narnaka* (*ibid.*, p. 159-182). — η. M. Lidzbarski, *Deutsche Literaturzeitung*, 1897, col 1412. — θ. J. Halévy, *Quelques observations sur l'inscription phénicienne de Narnaka* (*Rev. sém.*, t. V [1897], p. 189-192). — ι. Ch. Clermont-Ganneau, *Album d'antiquités orientales*, pl. XLIII. — κ. C. Bruston, *Études phéniciennes*, p. 38. — λ. M. Lidzbarski, *Handb.*, p. 422. — μ. G. A. Cooke, *North-Semitic Inscr.*, n° 29. — ν. M. Lidzbarski, *Altsem. Texte*, n° 36.

Larnax Lapethos (Cypre). Inscription découverte en 1893 au lieu d'où provient l'inscription bilingue *C.I.S.*, I, 95, au pied de la colline qui domine Larnax-Lapithou. Elle est gravée sur un socle de colonne ou de pierre votive, avec moulure en haut et en bas; ce socle circulaire a 0 m. 44 de hauteur et 0 m. 69 de diamètre. L'inscription mesure 0 m. 45 × 0 m. 24. La première ligne, ne comprenant que deux mots, est en caractères plus gros que le reste. La partie inférieure de droite a beaucoup souffert. — Au Louvre.

Lecture et traduction de Clermont-Ganneau (ζ) :

1 משל נעם

2 הסמל זם שאנך יתנבעל רב ארץ בן גרעשתרת רב ארץ בן
עבדע[שתרת רב ארץ בן עבדא]סר

3 בן גרעשתרת בן שלם פרכרמל אש יטנאת לי אבמקדש מלקרת
ס[כר נעם עד על]ם לשמי

4 בחדש זבח ששם אש בשנת XI לאדן מלכם פתלמיש בן אדן מלכם
פתלמיש

5 אש המת לעם לפש שנת XXXIII וכהן לאדן מלכם עבדעשתרת בן
גרעשתרת

6 רב ארץ פרכרמל ובירח מפע אש בשנת IV לאדן מלכם פתלמיש
בן אדן מלכם

7 פתלמיש אבחי אבי ישת במקדש מלקרת אית משפן אבי
בנחשת ובירח

8 פעלת אש בשנת V לאדן מלכם פתלמיש בן אדן מלכם פתלמיש
בחי

9 אבי יתת ויקדשת חית שגית בגבל שד נרנך לאדן אש לי למלקרת
10 [ו]שבת באת החית זם פעלת קמת עם ומזבחת לאדן אש לי
למלקרת
11 על חיי ועל חי זרעי ים מד ים ולצמח צדק כלאפת[ר] ולאד[נ]י
12 [בחד]שם ובכסאם ירח מד ירח עד עלם כקדם כם הדלת הנחשת
13 [אש כ]תבת וסמרת בקר אש בן מנחת חני ופעלת אנך עלת
14 . . . . . הימזאפבת בכ[ס]ף משקל כ[כ]ר c ו II ויקדשת לאדן
15 [אש לי למ]לקרת פקת ונעם יכן לי ולזרעי ויסכרן מלקרת
16 . . . . . נעם שרש

1 *Bonne fortune!*

2 *Cette statue est la mienne, (de) moi Yatanbaal, chorarque, fils de Gerastoret, chorarque, fils de Abd[astoret, chorarque, fils de Abdou]sir* (?),

3 *fils de Gerastoret, fils de Challoum* PRKRML; *laquelle j'ai érigée pour moi dans le sanctuaire de Melkart, [en bon souvenir éternel] pour mon nom,*

4 *dans la néoménie de Zebah Chichchim des années 11 du seigneur des basilies Ptolémée,*

5 *(années) qui sont pour le peuple de Lapich les années 33; étant prêtre du seigneur des basilies, Abdastoret, fils de Gerastoret,*

6 *chorarque,* PRKRML. — *Et au mois de Mophia des années 4* (ou 3?) *du seigneur des basilies Ptolémée, fils du seigneur des basilies*

7 *Ptolémée, du vivant de mon père, j'ai placé dans le sanctuaire de Melkart le* MŠPV, *en bronze, de mon père. — Et au mois de*

8 *Pheoullat des années 5 du seigneur des basilies Ptolémée, fils du seigneur des basilies Ptolémée, du vivant de*

9 *mon père, j'ai donné et j'ai consacré les bestiaux errants, dans la limite du territoire de Narnak, au seigneur qui est le mien, à Melkart;*

10 *et j'ai affecté les produits de ces bestiaux au service de cette* (ou *de ces?*) KMT, *et aux besoins des sacrifices* (à offrir 1°) *au seigneur qui est le mien, à Melkart,*

11 *pour mon salut et le salut de ma race, jour par jour; et* (2°) *au rejeton légitime* (?, de *Cléopâtre?*) *et à mon (seigneur),*

12 [*dans les néo*]*ménies et dans les dichoménies* (?), *mois par mois, à perpétuité; selon ce qu'édicte la table* (?) *de bronze*

13 [*que j'ai*] *écrite et fixée dans le mur* (*et*?) *dans laquelle* (*se trouve consignée*) *ma donation gracieuse* (?). — *Et moi j'ai fait sur* (ou *en sus de*)

14 . . . . . *une* (ou *des*) . . . . . *en argent, du poids de 102 talents, et je* (*l'*)*ai consacrée au seigneur,*

15 [*qui est le mien*], *à Melkart. Puisse cela me profiter, à moi, et à ma race; puisse Melkart se souvenir de moi,*

16 *et puisse-t-il* . . . . . .

L. 1. משל נעם, litt. «étoile favorable», répond à la formule grecque Ἀγαθῇ Τύχῃ. — משל pour מזל.

L. 2. זם, pron., au lieu de ז, forme analogue à זן (Cl.-G.). — שאנך, au lieu de אש לי; Berger cherche en vain un verbe dans cette expression. — רב ארץ répond à ἡγέμων (Ph. B.); plus exactement à χωράρχης, titre qui fut sans doute concédé avec l'autonomie accordée à Lapithos, 33 ans auparavant (Cl.-G.). — עבדאסר, restitution très vraisemblable. Le nom se rencontre à Citium (*C.I.S.*, I, 9, 13, etc.).

L. 3. פרכרמל, probablement le nom d'une charge (Cl.-G.). Berger lit קורמל et cherche sous cette forme un nom de pays : Krommyon, Krommaion, Kormakiti, dans le voisinage de Larnaka. Cette interprétation est unanimement abandonnée. Cooke songe à un nom grec (ici surnom) commençant par Πραξ. . . . . (ce qui est peu vraisemblable, car la transcription donnerait . . . פרכס). — אבמקדש. Le rôle grammatical de א prosthétique, ici et dans אבחי (l. 7), n'est pas expliqué. — Berger lit et traduit la fin de la ligne : [שמי] מל[סי]נך. סנר «Génie de Narnaka; en statue de mon nom»; formule invraisemblable. La restitution de Clermont-Ganneau est adoptée par Cooke.

L. 4. זבח ששם, nom du mois; il s'était déjà rencontré (*C.I.S.*, I, 13) et on lisait זבח שמש, le mois «du sacrifice au Soleil». La

lecture ששם paraît ici hors de doute. Berger interprète : «sacrifice à Sasam». Le second nom équivalant, dans ces constructions, au génitif, l'explication n'est guère soutenable au point de vue grammatical. Halévy évite la difficulté en supposant que ששם est pour ססם, le sacrifice «des alouettes». Clermont-Ganneau interprète correctement «sacrifice des soixante», et rapproche le nom du mois athénien *ἑκατομβαιών*. On ignore la place de ce mois dans le calendrier phénicien; il n'est pas invraisemblable qu'il était le premier (comme *ἑκατομβαιών*) et qu'on inaugurait l'année par un sacrifice solennel.

L. 5. המת, plur. de הא, en accord avec שנת «années». — לפש (Cl.-G.); לפי (Ph. B.); לפט (Lidzb., Cooke); la dernière lettre est douteuse; Λάπηθος, Λάπαθος, Λάπιθος, Λήπηθις.

L. 6. Berger lit בשנת 1 אלאדן. Le chiffre IIII lu par Clermont-Ganneau ne paraît pas douteux.

L. 7. ישת, iphil 1re pers. sing. parf. de שית. — משפן. Étymologie et signification inconnues.

L. 9. Berger : חית שדית והב לשר; la vraie lecture a été donnée par Clermont-Ganneau et adoptée par Cooke et Lidzbarski; Cl.-G. interprète שנית par «errants»; Lidzb., par «nombreux». (Sur la persistance de l'usage de consacrer des animaux aux temples, dans l'île de Cypre, cf. *Chron. de Michel le Syrien*, t. II, p. 77.) — נרנך, Λαρναξ, près de Lapithos. Sur le changement de consonne, comp. *Nicosia* = *Leucosia*. (Cf. *R.É.S.*, 1315.)

L. 10. La première partie de la ligne est d'une lecture difficile; Clermont-Ganneau donne le sens général. — Lidzbarski et Cooke lisent : מנעלת.. — קמת עם ne peut signifier «révolte du peuple», comme supposait Berger.

L. 11. צמח צדק «rejeton légitime»; cf. Jérémie, XXIII, 5. La suite est fort obscure. Ph. B. : ולאשתו ולאדמי. Cooke accepte cette lecture; Lidzbarski lit également אדמי. Clermont-Ganneau songe aux noms כלאפתר, *Cléopâtre*, ou פלאפתר, *Philopator*.

L. 12. La restitution du début est appuyée par l'usage biblique; cf. *Ps.* LXXXI, 4. — La fin de la ligne est d'une lecture à peu près certaine, mais la construction grammaticale et le sens précis échappent. Lidzbarski et Cooke : ומהדלת «from the bronze doors».

L. 13. Lidzbarski lit סמדת = צמדת «une paire de bœufs». — בן pour מן (LIDZB.).

L. 14. כר est un nom de mesure pour liquides; Clermont-Ganneau propose de regarder le mot comme un abrégé de ככר «talent»; Lidzbarski, comme peut-être un abrégé de כרש (?).

L. 15. פקת doit être un substantif avec le sens de «profit», qui se rattache peut-être à la racine נפק. — La lacune initiale de la ligne 16 ne permet pas de saisir le sens de la dernière phrase.

Clermont-Ganneau discute longuement la date de l'inscription et conclut qu'il s'agit (l. 4) ou de l'an 11 de Ptolémée VI Philometor (171-170 av. J.-C.), ou de l'an 11 de Ptolémée VIII Philometor II (106 av. J.-C.). — La paléographie porterait à adopter la date la plus ancienne.

1212. [**PHEN.**] — α. F. WARREN and D. PIERIDES, *The Cyprus Museum, A bilingual inscription, Phœnician and Kypriote*, Nicosia, 1886 (8 pag. in-8°). — β. W. DEECKE, *Berliner philologische Wochenschrift*, 1886, col. 1322. — γ. W. WRIGHT, *Proceedings of the Soc. of Biblical Archaeology*, t. IX [1887], p. 47-49 (grav.-phot.). — δ. P. LEPAGE-RENOUF, *ibid.*, p. 49-50. — ε. Ph. BERGER, *Deux inscriptions bilingues de Tamassos* (*Revue critique*, 1887, I, p. 172-173). — ζ. J. EUTING, *Zwei bilingue Inschriften aus Tamassos*, avec notes de W. DEECKE, pour la partie cypriote (*Sitz. d. Preuss. Akad.*, 1887, p. 115-123) [grav.]. — η. Ch. CLERMONT-GANNEAU, *Quatre noms gréco-phéniciens* (*Recueil d'arch. or.*, I, p. 186). — θ. M. LIDZBARSKI, *Handb.*, p. 421; tab. VI, 4.

— ι. G. A. Cooke, *North-Semitic Inscriptions*, n° 30. — κ. M. Lidzbarski, *Altsemitische Texte*, n° 34.

Tamassos (Frangissa). Pierre de 0 m. 19 de largeur sur 0 m. 46 de hauteur. Découverte en octobre 1885 par M. Max Ohnefalsch-Richter, dans les ruines du temple d'Apollon. Inscription bilingue. — Au British Museum, Cyprus Room, n° 252.

Texte phénicien (Wright) :

1 סמל אז אש יתן ויטנ
2 א · מנחם · בן בנחדש בן מנ
3 חם בן ערק לאדני ל[רש]ף
4 אליית בירח אתנם בשנת
5 שלשם XXX למלך מלכיתן · מלך
6 כתי ואדיל · כשמע קל · יברך

1 *This is the statue wich gave and set*
2 *up Mĕnaḥém, son of Ben-ḥódesh, son of Mĕna-*
3 *ḥém, son of ʿArák, to his Lord, to [Réshe]ph*
4 *Eleyīth, in the month of Ethanīm, in the year*
5 *thirty, 20 + 10, of king Malkīyathán, king of*
6 *Kition and Idalion, because he heard (his) voice. May he bless (him).*

Texte cypriote. Transcription de Deecke :

1 TO.NA.TI.RI.A.TA.NE.TO.NU.| E.TO.KE.NE.
2 KA.SE.| O.NE.TE.KE.NE.| MA.NA.SE.SE.
3 O.NO.ME.NI.O.NE.| TO.I.TI.O.I.
4 TO.I.A.PE.I.LO.NI.| TO.I.E.LE.I.
5 TA.I.| I.TU.KA.I.

I. e. : Τὸν ἀ(ν)δρία(ν)ταν τό(ν) νυ ἔδωκεν
κὰς ὀνέθηκεν Μαυα[σ]σῆς
ὁ Νωμηνίων τῶι θεῶι
τῶι Ἀπείλωνι τῶι Ἐλεί
ται· ἰ(ν) τύχαι.

L. 2. מנחם, dans le cypr. *Manasese*, c.-à-d. Μανα(σ)σῆς, selon Deecke. Clermont-Ganneau pense que מנחם a plutôt comme correspondant grec Μνασέας.

L. 3. ערק. Le nom n'est pas transcrit en cypriote. Peut-être un adjectif עוֹרֵק = عَارِق, ou un substantif עָרֶק (Wright).

L. 3-4. רשף אליית, le second nom désigne une localité; comp. רשף חץ, רשף מכל. Pour l'identification, voir l'inscription suivante.

L'an 30 du roi Milkyaton correspond à l'an 363 av. J.-C.

1213. [**PHÉN.**] — α. W. Wright, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1212] (grav.-phot.). — β. Ph. Berger, *Phœnician and Cypriote Inscriptions* (*Proc. of Soc. of Bibl. Arch.*, t. IX [1887], p. 100-104 et 153-156). — γ. Idem, *Deux inscriptions bilingues de Tamassos* (*Rev. critique*, 1887, I, p. 172-173). — δ. J. Euting, *Zwei bilingue Inschriften aus Tamassos*, avec les notes de W. Deecke, pour la partie cypriote (*Sitz. d. Pr. Akad.*, 1887, p. 115-123) [grav.]. — ε. Ph. Berger, *La seconde inscription bilingue de Tamassos* (*C. R. Acad.*, 1887, p. 187-198). — ζ. Ch. Clermont-Ganneau, Lettre sur le même sujet (*ibid.*, p. 198-200); et *Explication d'un passage de l'inscription bilingue de Tamassos* (*Rec. d'arch. or.*, I, p. 198-200). — η. Idem, *Quatre noms gréco-phéniciens* (*ibid.*, p. 183). — θ. M. Lidzbarski, *Handb.*, p. 422; tab. VI, 5. — ι. Idem, *Ephem.*, I, p. 106. — κ. J. Offord, *Archaeological Notes*, dans *Proc. of Soc. of Bibl. Archaeol.*, t. XXIII [1901], p. 246.

Tamassos (Frangissa). Stèle découverte par M. Max Ohnefalsch-Richter, en octobre 1885, dans le sanctuaire d'Apollon. Elle mesure 19 centimètres de largeur à la base, sur 32 de hauteur. Inscription bilingue. — Au British Museum.

Ph. Berger (ε) :

1 בימם ר־ ||| || | לירח פעלת בש[נ]
2 ת ר־ ||| ||| | למלך מלכי[תן מלך כ]
3 תי ואדיל סמל אז אש יתן עב
4 דססם בן . . . ס לאדני לרשף א
5 להיתס הנדר אש נדר כשמע
6 הא קל יברך

1 *Au* XVI*e jour du mois de Faalot, en l'an-*
2 *née* XVII *du roi Melekja[ton, roi de Ci-]*
3 *tion et d'Idalion : c'est ici la statue qu'a donnée Ab-*
4 *dsasam, fils de . . . . . s, à son seigneur Resef É-*
5 *léhités. Vœu qu'il avait fait, parce qu'il a entendu*
6 *sa voix. Qu'il le bénisse !*

Partie cypriote; lecture de W. Deecke (δ) :

1 A.TI.RI.A.SE.| PI.NU.TO.| E.TO.
2 KE.NE.| A.PA.SA.SO.MO.SE.| O.SA.
3 MA.VO.SE.| TO.I.A.PO.LO.NI.TO.I.
4 A.LA.SI.O.TA.I.| I.TU.KA.I.

1 *ἀ(ν)δριὰς Πινυτῶ· ἔδω-*
2 *κεν Ἀψάσωμος ὁ Σα-*
3 *μᾶϝος τῶι Ἀπό(λ)λωνι τῶι*
4 *Ἀλασιώται· ἰ(ν) τύχαι.*

Mais pour la première ligne la lecture suivante (approuvée par Deecke) a été proposée par Clermont-Ganneau (ζ) :

A.TTI.RI.A.SE.O.NU TO.NE.TO.KE.NE.

ἀ(ν)δριὰς ὅ νυ τὸν ἔδωκεν

Phénicien, l. 2 : l'année du règne pourrait être 17 ou 18.

L. 3-4. עבדססם : le ם, d'abord omis par le graveur, a été

ajouté au-dessus de la ligne; ce qui avait induit Euting à y voir un ל. Clermont-Ganneau (*η*) examine si la transcription cypriote A-PA-SA-SO-MO-SE répond bien au nom grec Ἀψάσωμος. Il inclinerait à chercher son équivalent dans Ἄψασμος, ce qui donnerait *Sasm* comme nom divin, ססם, d'où vient peut-être le nom pr. ססמי, Σέσμαος (*C.I.S.*, I, 95). — Le nom du père, illisible dans la partie phénicienne, est écrit ΣαμαϜος dans le texte cypriote. La conjecture d'Euting סמא ne peut être correcte. Il faut restituer סמס (cf. Σαμᾶς, Jos., *Ant.*, VII, VIII, 3).

L. 5. אלהיתס doit être le même vocable écrit אליית dans le texte précédent. La transcription donne là Ἐλείτας, ici Ἀλασιώτας. Cet ethnique est tiré de Hélos (Ἕλος), ville de Laconie (Ph. B.); Alæschia, proposé par Offord, est invraisemblable. — A la suite, Euting lisait avec doute : יחראמנבא כשמע קרא קל; Berger, après examen de l'estampage, qui ne porte pas trace de la lettre ק, maintient sa lecture. — Pour l'emploi du pronom הא, comp. *C.I.S.*, I, 88 : כשמע מלקרת קלם.

Date : 350 av. J.-C.

1214. [**PHÉN.**] — P. Lacau, *Une inscription phénicienne de Chypre* (*Bulletin de l'Institut français d'archéologie*, t. II, p. 207-211, Le Caire, 1902) [grav.-phot.].

Paleo-Castro (Cypre). Socle à base carrée, en forme de pyramide tronquée, haut de 0 m. 40. Acheté en décembre 1902 par M. Couchaud, au paysan qui l'avait découvert et qui ignorait l'inscription, gravée en trois lignes sur une des faces. — Au Musée du Louvre (A. O. 4411).

אשפעל · אשמנ	*Ce qu'a fait Ešmoun-*
חלץ · הקלע · לא	*hilleç, le frondeur, à*
דני · לרשפש	*son seigneur, Rešef de S....*

L. 2. הקלע, «le fabricant de frondes». Ce nom de métier s'est rencontré ici pour la première fois.

L. 3. Le dieu Reŝef était fort honoré à Cypre. (Cf. *R.É.S.*, 1212, 1213; *C.I.S.*, I, 89-91, etc.; et Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, I, p. 176-182.) L'adjectif qui le caractérisait ici donnait probablement le nom de la localité antique dont le site est aujourd'hui occupé par Paleo-Castro. Il n'en reste que la première lettre ש, qui était suivie d'un ou deux caractères.

Comme dans les plus anciennes inscriptions de Cypre, les mots sont séparés par des points. Date : IVe siècle avant notre ère.

1215. [**PHÉN.**] — α. E. Renan, Note dans les *C. R. Acad.*, 1888, p. 12-13. — β. E. Renan, *Inscription phénicienne et grecque découverte au Pirée* (*Rev. archéolog.*, 1888, I, p. 5-7) [grav.-phot.]. — γ. J. Halévy, *Note sur l'inscription phénicienne du Pirée* (*Rev. des Études juives*, t. XVI [1888], p. 140-144). — δ. S. Reinach, *Note sur l'inscription phénicienne du Pirée* (*ibid.*, p. 275-277). — ε. J. Halévy, *Sur l'inscription du Pirée* (*Journ. asiat.*, 1888², p. 505-507 et 513-515). — ζ. J. K. Zenner, *Die im Piræus neu aufgefundene phönizische Inschrift* (*W.Z.K.M.*, II [1888], p. 249-252). — η. S. Fraenkel, *L'inscription phénicienne d'Athènes* (*Revue critique*, 1888, I, p. 493). — θ. J. Halévy, *ibid.*, II, p. 38. — ι. Ph. Berger, *Décret honorifique de la communauté du Pirée* (*Mém. de la Soc. de linguistique*, t. VI, p. 381-390). — κ. G. Hoffmann, *Über einige phönikische Inschriften* (*Abhand. der Ges. der Wiss. zu Göttingen*, t. XXXVI, p. 3-20). — λ. M. Lidzbarski, *Handb.*, p. 425; tab. VIII, 6. — μ. C. Bruston, *Études phéniciennes*, p. 33. — ν. G. A. Cooke, *North-Semitic Inscriptions*, n° 33. — ξ. M. Lidzbarski, *Altsemitische Texte*, n° 52.

Pour le texte grec, cf. *C.I.A.*, Suppl. II, 1335 *b*.

Le Pirée. Inscription bilingue découverte en 1887. Elle est gravée sur une stèle de marbre blanc de Paros, haute de 0 m. 64, terminée à la partie supérieure par une simple corniche. Le texte

phénicien occupe la partie supérieure; le texte grec, en deux lignes, est gravé au-dessous du phénicien. — Au Louvre.

1 בים ווי ו למרזח בשת ר־ ווי ו לעם צדן תם בד צדנים בנאספת
לעטר
2 אית שמעבעל בן מגן אש נשא הגו על בת אלם ועל מבנת חצר בת
אלם
3 עטרת חרץ בדרכנם XX למחת כבן אית חצר בת אלם ופעל אית כל
4 אש עלתי משרת אית רעת ז לכתב האדמם אש נשאם לן על בת
5 אלם עלת מצבת חרץ ויטנאי בערפת בת אלם ען אש לכנת גו
6 ערב עלת מצבת ז ישאן בכסף אלם בעל צדן דרכמנם XX למחת
7 לכן ידע הצדנים כידע הגו לשלם חלפת אית אדמם אש פעל
8 משרת את פן גו

τὸ κοινὸν τῶν Σιδωνίων ‖ Διοπείθ[η]ν Σιδώνιον.

1 *Die* IV^a *symposii, anno* XIV° *populi Sidonis, statuit sodalitas Sidoniorum in congregatione : — coronare*
2 *τὸν Šamaʿbaʿal, filium Magonis, praefectum communitatis in templum et in constructionem atrii templi,*
3 *corona aurea drachmarum* XX *probarum, quia aedificavit atrium templi fecitque omne*
4 *quod ipsius erat officium; — hanc resolutionem scripturos esse viros qui praefecti sunt nostri in tem-*
5 *plum, in stela incisa quam erigent in porticu templi oculis omnium; — appellare communitatem*
6 *sponsorem; pro hac stela solvant ex pecunia dei domini Sidonis drachmas* XX *probas;*
7 *ut sciant Sidonii quod scit communitas rependere aequum viris qui expleverunt*
8 *officium coram communitate.*

L. 1. מרזח, fête religieuse avec festin; elle paraît avoir été annuelle et durait au moins 4 jours, probablement 5; cf. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, II, p. 390; III, p. 28; IV, p. 344, 380; V, p. 210. Jusqu'alors le mot était considéré comme un nom de mois. On le retrouve en nabatéen, en palmyrénien et en

araméen, cf. *R.É.S.*, 1295. — בד צדנים, la «colonie des Sidoniens» habitant le Pirée; בד, en hébreu, signifie «partie, partie du corps, membre»; צדנים équivaut peut-être à צדנִים (Lidzb.). Selon Merx, בד serait la préposition בדֵי «pour la satisfaction» des Sidoniens. Mais le fait que בד entre en composition dans les n. pr., comme בדעשתרת, etc., exclut cette hypothèse (Cooke). — נאספת, niph. de אסף, «assemblée»; répond au grec *ἐν ἀγορᾷ*. — עטר se construit avec un double accusatif, comme en hébreu.

L. 2. שמעבעל, en grec *Διοπείθης*; ce dernier est un décalque du phénicien (בעל, *Ζεύς*; שמע, *πείθης*), mais n'en est pas la traduction fidèle; שמעבעל signifie «Baal exaudivit». — נשא (נְשִׂיא) «président». — הגו, *τὸ κοινόν*.

L. 3. דרכנם (probablement une faute pour דרכמנם, comme à la l. 6), *δραχμαί*, vraisemblablement des drachmes d'or. — למחת «selon la frappe», c.-à-d. de la monnaie courante ou authentique.

L. 4. משרת, participe ou substantif(?) : tout ce qui lui était «imposé», ou tout «le ministère» à lui (confié). — רעת «désir, satisfaction», et ici «témoignage de satisfaction». — לכתב, infinitif régi par תם (l. 1). — האדמם. La construction présente ici une équivoque; ce mot peut être pris comme complément de כתב, et le sens sera : ils ont résolu d'inscrire les (noms des) hommes qui sont nos présidents sur une stèle dorée, etc. (opinion de Renan, Berger); mais dans cette inscription, le complément direct est ordinairement précédé de אית; l'analogie des inscriptions grecques invite à considérer האדמם comme sujet, et à comprendre : ils ont résolu que les hommes qui sont nos présidents écriraient cette décision, etc. (Merx, Lidzb., Cooke).

L. 5. מצבת חרץ «une stèle d'or», c.-à-d. «dorée» (Renan, Berger, Cooke). — חרץ «décret, décision» (Hoffmann); «incision, action de graver» (Lidzb.). Cette dernière étymologie paraît la meilleure; le sens est «une stèle gravée». — כנת, infin. de כנה «surnommer».

L. 6. ערב «garant»; les mots suivants : «pour cette stèle» peuvent se rattacher au contexte précédent ou, mieux, au verbe נשא «solder, acquitter». — אלם, forme du pluriel qui paraît répondre à une abstraction : «divinité»; cf. אלם גרגל (*C.I.S.*, I, 119).

L. 7. חלפת «échange, équivalent»; répond à *χάριτας ἀξίας* dans les inscriptions grecques.

L. 8. משרת את פן גו; de même dans la Bible : משרת את פן יהוה (I Sam., II, 18).

La date, an 15 des Sidoniens, correspond à l'an 96 av. J.-C. (l'ère commence en 111). Mais Köhler, *C.I.A.*, Suppl. II, 1335 *b*, estime que la partie grecque atteste une plus haute antiquité et dénote la seconde moitié du IIIe siècle avant notre ère. S'il en est ainsi, la date serait donnée d'après une ère dont il n'est pas fait mention ailleurs.

La teneur générale de l'inscription est calquée presque littéralement sur les inscriptions grecques décernant les couronnes. Comp. *C.I.A.*, II, 589, 603, 621.

1216. [PHÉN.] — *α*. A. Taramelli, *Avanzi dell' antiqua Olbia* (*Notizie degli scavi di Antichità*, t. VIII [1911], p. 235 et suiv.) [grav.-phot.]. — *β*. Ign. Guidi, *ibid.*, p. 240-241.

Terranova Pausania (ancienne Olbia, Sardaigne). Inscription découverte en 1911. Plaque destinée à être encastrée dans une base qui fut aussi retrouvée dans les fouilles parmi les matériaux remployés à l'époque romaine. — Au Musée royal de Sassari.

Lecture, traduction et commentaire du prof. Ign. Guidi (*ibid.*) :

1 לר . . . . מש ח אדן ח אש נדר . . . . . עם
2 קרת חדשת בן חנבעל בן חמלכת בן גרמלקרת בן . . נֻבֹּעֹל בן
3 מהרבעל בן גרא[ש]מן בן בדצד בן בעלשמע בן עבדתיון בן
4 פתא בן ארש בן גרא בן ימא בן חל בן בן חלצבעל בן מלכצד
5 כשמע קלא עד בעמת ברכם

1 *Mag[nae?]. . . . Adon Ha[mon?] . . . [quod] vovit . . . . . populi*
2 *Carthaginis filius Ḥannibal filii Ḥimilcat filii Germelqart filii [Ado]-niba'al (?) filii*
3 *Maharba'al filii Gerasmûn filii Bodṣed filii Ba'alšama' filii 'Abd-TYWN filii*
4 *Fata' filii Ariš filii Gera' filii Yma' filii Ḥal filii filii Ḥilleṣba'al filii Milkṣed*
5 *quia audivit vocem eius etiam in congregatione benedixit eis.*

L. 1 Restituer לרבת au début (?); les traces qu'on voit ensuite ne permettent pas de lire la formule habituelle לתנת פן בעל; de même après אדן on ne peut lire לבעל. — עם, à la fin de la ligne, est suffisamment clair; cf. *C.I.S.*, I, 269.

L. 2. L'avant-dernier mot est douteux. Il semble qu'il se composait de six lettres; אדנבעל serait préférable à חנבעל.

L. 3. ברצד est sûr. — עבדתיון : תיון comme nom de divinité est inconnu jusqu'ici. (*θεῶν* (??) [Cl.-G.].)

L. 4. Les n. pr. פתא, גרא, ימא et חל sont des formes familières abrégées de noms plus étendus. Pour ce dernier, cf. בעלחל. (Plutôt חנבעל; voir *C.I.S.*, I, 3006 [J.-B. Ch.]. — Peut-être à lire חלבן (?) [Cl.-G.].)

L. 5. Un espace sépare le ת du mot suivant et paraît exclure la lecture תברכם. — Ici, עמת ne peut avoir le sens qu'on a voulu lui donner, p. ex. dans l'inscription de Maktar «e regione, prope, juxta». — Le lapicide avait écrit d'abord ברבם au lieu de ברכם. (Il semble également avoir plusieurs fois confondu les lettres ב et פ.)

La paléographie dénote le IIIe siècle avant notre ère.

La lecture du prof. Guidi paraît matériellement certaine. Si l'on s'en tient au sens suggéré par la traduction, la dédicace serait faite par un individu dont la généalogie remonte jusqu'à la 15e génération; et dans cette longue série aucun individu ne porterait le nom de son grand-père. Il n'y a pas d'exemple analogue dans les inscr. phéniciennes. En outre,

le nom propre du dédicant serait omis. Pour ces motifs, je conjecture que le mot בן est à l'état construit du pluriel, et qu'il faut comprendre les *Benê Ḥannibal*, les *Benê Ḥimilcat*, etc. Il s'agirait de quinze familles qui se seraient réunies pour faire cette dédicace. Que la dédicace ait été faite par plusieurs personnes, cela est suggéré par la formule finale : «il *les* a bénis», qui paraît d'ailleurs en désaccord avec les mots précédents : «il (ou elle) a entendu *sa* voix». On pourrait expliquer «*sa* voix» dans dans le sens collectif (l'assemblée des gens de Carthage), et «il *les* a bénis» dans le sens partitif (les familles ou les individus qui composent cette colonie). Cf. mon article *Punica* (*J. as.*, 1916[1], p. 77 et suiv.). [J.-B. Ch.]

1217. [**PHÉN.**] — α. Ast. Pellegrini, *Studii d'Epigrafia Fenicia* (*Atti dell' Acad. di Scienze di Palermo*, t. I et II, 1891-1893). — β. W. Freih. von Landau, *Neue phönicische und iberische Inschriften* (*Mitt. d. Vorderasiat. Gesellsch.*, 1903, H. 3) [copies]. — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 305.

Nora (Sardaigne). Stèles votives, en grès du pays, trouvées en mai 1889, au cap de Pula, à proximité de l'antique Nora. L'endroit, presque totalement recouvert par la mer et le sable, a été regardé comme «une petite nécropole punique», ce qui paraît douteux, étant donné le caractère *votif* des stèles. Landau s'est complètement mépris sur le caractère de ces stèles, qu'il donne comme inédites et qu'il regarde comme funéraires. Ses lectures sont erronées, et ses copies, dessinées sur des estampages, ne paraissent pas bien fidèles.

Pellegrini 1; Landau 3. — Au-dessus de l'inscription est gravé un autel ou table sacrée supportant une stèle ou un obélisque. — Au Musée de Cagliari.

נדר בדא בן עבדא *Vovit Bodo, filius ʿAbdonis.*

1218. [**PHÉN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1217].

Nora. Pellegrini 2; Landau 4. — Au-dessus de l'inscription

sont figurés trois obélisques; celui du milieu est un peu plus élevé. — Au Musée de Cagliari.

נדר ברי 1 *Vovit Beri,*
בן ארש 2 *filius Arisi.*

Au lieu de ברי, qui pourrait être un nom abrégé de ברך, ברכבעל, la copie de Landau porte distinctement פדי (Lidzb.).

1219. [**PHÉN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1217].

Nora. Pellegrini 3; Landau 6. — Au-dessus de l'inscription, emblème identique à celui du *C.I.S.*, I, 138; au-dessous, un autel ou table d'offrandes. — Au Musée de Cagliari.

נדר עבדמ[לקרת] *Vovit ʿAbdm[elqart].*

De la seconde partie du nom propre, il ne reste qu'une longue haste verticale qui paraît appartenir à un מ. Le nom est restitué par conjecture.

1220. [**PHÉN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1217].

Nora. Pellegrini 4; Landau 3. — Au Musée de Cagliari.

נדר מגן *Vovit Magon.*

1221. [**PHÉN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1217].

Nora. Pellegrini 5; Landau 7. — Au Musée de Cagliari.

נדר גרמ[ס]כר 1 *Vovit Germiskar,*
בן [עחרד] 2 *filius [ʿAhradi].*

L. 1. גרמסכר. La 4e lettre est douteuse et ressemble plus à un ח qu'à un ס (Pellegr.); la 5e a l'aspect d'un ד dans la copie de Landau. Le nom serait alors גרמחדר (Lidzb.).

L. 2. Les lettres חרד paraissent sûres, toutefois avec possibilité de lire ר pour ד et ד pour ר. La copie de Landau laisse devant ce groupe la place d'une lettre, peut-être un ע, selon Pellegrini. — En somme, la lecture de cette inscription demeure très incertaine.

1222. [**PHÉN.**] — Ast. Pellegrini, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1217].

Nora. Avec les stèles *R.É.S.*, 1217-1221, a été trouvé un fragment de vase, vernissé en noir, de 0 m. 27 de diamètre. Il porte une inscription votive très endommagée. — Au Musée de Cagliari.

[לר]בת לתנת פן בעל גר[ר]ש

Magnae Tanitidi, faciei Baʿalis, (vovit) *Ger.* . . . . .

L'écriture, assez nette, permettrait difficilement de lire בן après גר (Pellegr.). (Quoique trouvée à Nora, cette poterie pourrait bien être originaire de Carthage.)

1223. [**PHÉN.**] — *C.I.S.*, I, 155, 156. — α. Landau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1217]. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 305.

N° 155. Landau propose de corriger la ligne 5 du n° 155 en האדמי ou הארמי, au lieu de הכרמי; mais la lecture du *Corpus* est garantie par l'estampage qui donne clairement un כ.

N° 156. L. 2. Le *Corpus* a lu avec hésitation ארש. La copie de Landau et aussi la planche du *Corpus* sont favorables à la lecture ארם ou אדם; cette dernière paraît préférable.

1224. [**PHÉN.**] — α. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1899, p. 423-425. — β. Ch. Clermont-Ganneau, *ibid.*, p. 612-614.

Carthage (Dermèche). Épitaphe gréco-punique, découverte par M. Gauckler, à Dermèche, en juin 1899. La plaque est brisée par le milieu; la partie droite manque. — Au Musée du Bardo.

Berger restitue :

ΚΑΣΙΩ[*δορος* Μαρσά]
ΛΟΥ ΣΥΡΑ[*κόσιος* X]
ΑΙΡΕ מרסלס ן[ב . . . .
וא . . . . .

Clermont-Ganneau propose deux restitutions, selon que l'inscription est complète à gauche, ou non :

Κασιώ[*πεια* Μυρσι]	ou	[Νι]*κασίω*[*ν* Μυρ-]
λου, Σύρα, χρησ[ή, χ]		[σι]λου, Συρα[*κόσιος*]
αῖρε.מרסלס[ב.		[X]αῖρε. מרסלס[ב]ן . . . . .
וא[ה]		וא[ה]

Dans les deux cas חוא ne peut signifier «il a vécu»; mais c'est une acclamation correspondant à *χαῖρε*. Le verbe est à l'impératif : «vis»; comp. l'expression *avo donni* dans le Pœnulus, *αὔδονις* dans l'épigramme d'Antipater de Sidon à Méléagre de Tyr. Les noms qui précèdent *χαῖρε* sont sans doute au vocatif. Μυρσίλος est le même nom que Μυρτίλος (Cl.-G.).

Pour la disposition des lignes, comp. *C.I.S.*, I, 191. L'inscription est antérieure à l'an 146 av. J.-C. (Ph. B.).

1225. [**PHÉN.**] — α. A.-L. Delattre, *Rapport sur les fouilles de Carthage* (*avril-juin 1899*), dans *C. R. Acad.*, 1899, p. 552 (grav.). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 162. — γ. A.-L. De-

LATTRE, *La nécropole des Rabs, prêtres et prêtresses de Carthage*, p. 22, fig. 45 (extrait du *Cosmos*, année 1905).

Carthage (Bordj-Djedid). Fragment de grande stèle, découvert en 1899; haut de 0 m. 76, large de 0 m. 44, épais de 0 m. 16, en marbre gris foncé. La face porte un fleuron en relief au-dessous duquel se lit la fin d'une ligne unique qui formait l'épitaphe. — Au Musée Saint-Louis.

. . . בן אשמנאדני אש כתי

. . . *fils d'Eschmoun-Adoni, homme de Kitti.*

אשמנאדני. Ce nouvel exemple confirme la lecture de *C.I.S.*, I, 42-44.

Pour la disposition matérielle, comp. *C.I.S.*, I, 53. L'inscription trouvée à Athènes, *R.E.S.*, 388, est aussi accompagnée de rosaces.

1226. [**PHÉN.**] — α. A.-L. DELATTRE, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1225 α], p. 562 (grav.). — β. Ph. BERGER, *C. R. Acad.*, 1899, p. 426. — γ. M. LIDZBARSKI, *Ephem.*, I, p. 162. — δ. A.-L. DELATTRE, *La nécropole des Rabs, prêtres et prêtresses de Carthage*, p. 23, fig. 47.

Carthage (Bordj-Djedid). Inscription découverte en 1899, gravée dans un cartouche long de 0 m. 18, haut de 0 m. 11. Texte complet; le dernier mot seul est un peu endommagé. Écriture très élégante, allongée. Dans la chambre où elle fut trouvée, il y avait une quarantaine de squelettes de jeunes gens (garçons et filles) et d'enfants. — Au Musée Saint-Louis.

Ph. Berger :

1 קבר עמרן בן הר בْ . . . א . .
2 הקבר אש פעל אשתא כבדע
3 שתרת הארוْת

1 *Tombeau d'Amrân, fils de Hor...*
2 *Ce tombeau-ci qu'a fait sa femme Cabda-*
3 *storet l'Arouadite.*

L. 1. עמרן, peut aussi se lire עמדן (Ph. B.); et aussi עשרן; mais en faveur de עמרן on peut invoquer les noms bibl. עמרי, עמרם, et le fém. עמרת (Lidzb.). — Le ב qui suit הר est séparé par un espace blanc, ce qui rend improbable la lecture הרב.

L. 2. כבדעשתרת; comp. כבדמלקרת (*C.I.S.*, I, 364).

L. 3. Le nom de la ville d'Aradus, ארוד, s'est rencontré ici pour la première fois dans les inscriptions phéniciennes. (Comp., à Abydos, הארודי «l'Arvadien», *R.É.S.*, 604 [Cl.-G.].)

1227. [**PHÉN.**] — α. L. Delattre, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1225 α], p. 562 (grav.). — β. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1899, p. 428. — γ. Ch. Clermont-Ganneau, *ibid.*, p. 614. — δ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 163. — ε. L. Delattre, *Les grands sarcophages anthropoïdes du Musée Lavigerie*, p. 29, fig. 60 (extrait du *Cosmos*, année 1904).

Carthage (Bordj-Djedid). Inscription gravée dans un cartouche long de 0 m. 17, haut de 0 m. 125. Trouvée dans le même tombeau que l'inscription précédente. — Au Musée Saint-Louis.

Ph. Berger :

1 קבר ערשת בת פלאסר בן
2 עבדאסר אשת עבדא
3 שמן בן חמלכת

1 *Tombeau d'Arisat, fille de Palosir, fils d'*
2 *Abdosir, femme d'Abde-*
3 *smoun, fils de Hamilcat.*

פלאסר, composé, selon Berger, avec le nom d'Osiris et le

verbe פעל «faire», comme il semble résulter de la comparaison avec פעלאבסת (*C.I.S.*, I, 102 *a*). Clermont-Ganneau conjecture qu'on pourrait avoir ici la transcription d'un nom grec Φιλόσιρις; comp. פלדלף = Φιλάδελφος (*C.I.S.*, I, 93). Lidzbarski préfère l'explication de Berger, sans exclure absolument la possibilité de retrouver dans ce nom le verbe פלא «faire des miracles».

1228. [**PHÉN.**] — α. L. Delattre, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1225 α], p. 563 (grav.). — β. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1899, p. 429. — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 163.

Carthage (Bordj-Djedid). Inscription découverte par le P. Delattre. — Au Musée Saint-Louis.

Ph. Berger lit et traduit :

1 קבר גרמסכר בן שפט בן
2 בעלפלס בן גרמסכר

1 *Tombeau de Germiskar, fils de Safat, fils de*
2 *Baalpalas, fils de Germiskar.*

בעלפלס; ce nom s'est déjà rencontré (*R.É.S.*, 600); comp. אשמנפלס et מלקרתפלס.

1229. [**PHÉN.**] — α. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1899, p. 420. — β. Ch. Clermont-Ganneau, *ibid.*, p. 614, et *Sur deux épitaphes puniques*, dans *Rec. d'arch. orient.*, t. V, p. 313 et 397 (grav.).

Carthage. Même origine. Texte en deux lignes très mutilées. — Au Musée Saint-Louis.

Ph. Berger :

1 [קבר חלצבעל] בן בדעשת[רת]
2 [ב]ן עבדמלכת סחר א[ו]ה

1 *Tombeau de Hillesbaal, fils de Bodasto[ret],*
2 *fils d'Abdmilkat . . . . . [il a vécu].*

סחר «marchand»; cf. *R.É.S.*, 768, le fém. סחרת (Cl.-G.). אוה ne peut signifier «il a vécu»; cette altération de la racine חיה n'existe qu'en néo-punique; on attend d'ailleurs ici un nom de ville, ou un nom définissant l'objet du négoce. Après examen des documents, la lecture la plus probable semble אפה, qui pourrait être le nom de la ville de *Hippo*, écrit אפא sur une monnaie frappée à Sidon (Cl.-G.).

1230. [**PHÉN.**] — α. A.-L. Delattre, *C. R. Acad.*, 1899, p. 563 (grav.). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 163. — γ. Ch. Clermont-Ganneau, *Urne punique avec inscription à l'encre*, dans *Rec. d'arch. or.*, IV, p. 265-271 (grav.). — δ. A.-L. Delattre, *La nécropole des Rabs*, etc., p. 26, fig. 56. — ε. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 300.

Carthage (Bordj-Djedid). Urne à queue, en terre cuite, découverte en 1899. Elle porte une inscription de trois lignes, écrites à l'encre noire. — Au Musée Saint-Louis.

Transcription de la copie :

1 חנבעלבנשפטבנ
2 אשתחנבעלבנעבדמלק
3 בנבדאשמנבנגכנרת

Clermont-Ganneau remarque que les lettres רת, qui terminent la l. 3, appartiennent en réalité à la l. 2, où elles complètent le nom עבדמלקרת. — גכן est une abréviation de גרסכון, ou de גסכן, *Gisco* dans les inscriptions romaines.

Le mot אשת «femme de» exige antérieurement un nom féminin; la 1re lettre de l'inscription étant effacée, au témoignage du P. Delattre, on peut supposer qu'elle a été mal reproduite; le נ qui termine la 1re ligne est également incertain. La meilleure

conjecture semble être de lire : [צפ]נבעל בת שפטב[על]. Ces conjectures conduisent à la traduction suivante :

1 *Sophonibaal* (Sophonisbe), *fille de Chophetbaal,*
2 *femme de Hannibaal, fils de Abdmelkart,*
3 *fils de Bodechmoun, fils de Gersakon.*

Comme on a depuis lors trouvé plusieurs exemples du nom fém. הנבעל (Cf. *C.I.S.*, I, 2694), rien n'empêche de maintenir la lecture חנבעל au début; il n'y aurait que בן à corriger en בת. (Cl.-G.)

1231. [**PHÉN.**] — *α.* A.-L. Delattre, *C. R. Acad.*, 1899, p. 563. — *β.* Idem, *La nécropole des Rabs*, etc., p. 25, fig. 53.

Carthage (Bordj-Djedid). Pierre plate, brute, haute de 0 m. 45. — Au Musée Saint-Louis.

Lettres peintes en rouge : עכבר

1232. [**PHÉN.**] — *α.* L. Delattre, *Fouilles exécutées à Carthage pendant le premier trimestre de 1899* (*C. R. Acad.*, 1899, p. 308-322). — *β.* Idem, *La nécropole des Rabs, prêtres et prêtresses de Carthage, deuxième année de fouilles* (extrait du *Cosmos*, année 1905).

Carthage. Nécropole voisine de Sainte-Monique. Amphores trouvées dans les fouilles en 1899, et portant des inscriptions tracées à l'encre. — Au Musée Saint-Louis.

A. Sur une amphore à base conique (*β*, fig. 51) :

בדמלקרת בן חלצבעל *Bodmelqart, fils de Hilleṣbaʿal.*

B. Sur une amphore analogue (*α*; *β*, fig. 1) :

. . בעליתן בן בעלחנא *Baʿalyaton, fils de Baalhanno.*

Le second nom est suivi de deux caractères indistincts; peut-être une marque.

1233. [**PHÉN.**] — α. L. Delattre, *La nécropole voisine de la colline de Sainte-Monique.* Rapport semestriel, janv.-juin 1900 (*C. R. Acad.*, 1900, p. 488-511). — β. Idem, *La nécropole des Rabs, prêtres et prêtresses de Carthage* (extrait du *Cosmos*, année 1905). — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 299, et II, p. 182.

A. Amphore portant une inscription peinte à l'encre (α, p. 511):

בדא ואדנבעל *Bodo et Adonibaʿal.*

Le second nom n'est pas absolument certain.

B. Urne brisée. Inscription fragmentaire (β, fig. 52).

1 שכתב גר.ס .. [בן]
2 עבדמלקרת

1 *A celui qui a écrit*(?), *Ger....*, [*fils de*]
2 *Abdmelqart.*

L'écriture très cursive de cette épitaphe est fort intéressante. Traduire : « Was geschrieben hat.... Ger.... » — La troisième lettre du nom propre peut être difficilement prise pour un א, ce qui ne permet pas de songer à restituer גראסר (γ). (Peut-être גרמסכר (?) [Cl.-G.].)

1234. [**PHEN.**] — α. L. Delattre, *Lettre sur les fouilles de Carthage* (*C. R. Acad.*, 1898, p. 552-558). — β. Idem, *Lettre sur les fouilles de Carthage* (*C. R. Acad.*, 1901, p. 619-630; 647). — γ. Idem, *Fouilles exécutées à Carthage pendant le 1er trimestre de 1899* (*C. R. Acad.*, 1899, p. 308-322). — δ. Idem, *Lettre sur*

les fouilles à Carthage (*C. R. Acad.*, 1900, p. 83-96). — ε. Idem, *Rapport semestriel : janv.-juin 1900* (*C. R. Acad.*, 1900, p. 488-511). — ζ. Idem, *Carthage. Nécropole voisine de Sainte-Monique. Deuxième trimestre des fouilles : avril-juin 1898* (extrait du *Cosmos*, année 1901). — η. Idem, *Carthage. Nécropole..... Deuxième semestre des fouilles : juillet-déc. 1898* (extrait du *Cosmos*, année 1901). — θ. Idem, *Fouilles exécutées dans la nécropole voisine de Sainte-Monique, à Carthage* (*C. R. Acad.*, 1901, p. 583-602). — ι. Idem, Lettre au sujet d'inscriptions récemment découvertes (*C. R. Acad.*, 1902, p. 522-523). — κ. Idem, *La nécropole des Rabs, prêtres et prêtresses de Carthage* (extrait du *Cosmos*, année 1905).

Carthage. Amphores et fragments de vases recueillis dans les fouilles de 1898 à 1902, et portant des épigraphes tracées à l'encre. — Au Musée Saint-Louis.

Les inscriptions composées de trois ou quatre lettres sont vraisemblablement des noms propres. Les autres sont des marques, peut-être des initiales.

A. אמֹכ (α, γ, ζ; κ, fig. 52). — Les deux fac-similés publiés ne concordent pas exactement : l'un porte אמכ et l'autre אאשכ. En outre, Delattre dit (α, p. 556) que l'on a trouvé sur des amphores à base conique quatre exemplaires de l'inscription portant les lettres אמכ suivies d'un צ, et un autre exemplaire où les mêmes lettres sont suivies d'un signe indistinct. Il s'agit probablement de la même inscription sur ces divers objets.

B. בנעתדם (κ, fig. 52). — Peut-être la fin d'une inscription : בן עתדם..... Au-dessus, on voit encore un signe indistinct; peut-être les restes d'une première ligne (?).

C. בתשֹך (β, ζ, η). — Ici encore il y a une hésitation sur la 3e lettre qui, dans l'une des reproductions, semble être un מ.

D. גת (β). — Sur un grand vase, à l'encre noire et en caractères minuscules.

E. גֹתעב (κ, fig. 52). — La même que *R.É.S.*, 280 B (?).

F. בתר (η). (Cf. *R.É.S.*, 77 B.)

G. בת (ε, θ).

H. ח (ε).

I. כ (ζ).

K. לחבב (κ, fig. 52).

L. ממ (ε).

M. מרס (γ; κ, fig. 52).

N. ס (ζ).

O. עבלא (γ; κ, fig. 52).

P. עלץ (κ, fig. 52).

Q. עסת (ι).

R. עסתבת (ι).

S. עתן (κ, fig. 52).

T. פ (ε, θ).

U. צ (δ).

V. צצ (γ; κ, fig. 52).

X. תשת (γ).

1235. [**PHEN.**] — L. Delattre, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 1234].

Carthage. Estampilles de potier recueillies dans les fouilles. — Au Musée Lavigerie.

A. Dans une empreinte circulaire (γ) :

שנ

B. Dans des empreintes carrées (*ibid.*) :

אא זז נג

C. Dans une empreinte ellipsoïde (δ) :

לבי

D. Autres marques, sur des anses (δ) :

ה מה פ קמט

E. Sur le fond extérieur d'une coupe; gravure à la pointe sèche (ι) :

עמפ

1236. [**PHEN.**] — L. Delattre, *C. R. Acad.*, 1902, p. 522.

Carthage. Pierre large de 0 m. 195, haute de 0 m. 11. Origine inconnue. Trouvée chez un habitant de la ville par le R. P. Mazzacasa. — Au Musée Lavigerie.

1 קבר בתבעל בת עבד
2 מלקרת בן מגן בן בד
3 אשמן בן בעליתן

1 *Tombeau de Ḫatbaʿal, fille de ʿAbd-*
2 *melqart, fils de Magon, fils de Bod-*
3 *ešmoun, fils de Baʿalyaton.*

1237. [**PHÉN.**] — A.-L. Delattre, *Carthage, troisième mois des fouilles* (extrait du *Cosmos*, année 1900).

Carthage. Nécropole voisine de Sainte-Monique. Deux urnes à queues (*op. cit.*, fig. 14) découvertes dans un tombeau, le 10 mars 1898. — Au Musée Saint-Louis.

Chacune de ces urnes porte, écrit en caractères noirs, le nom du défunt :

אשמנעזר *Ešmunazar.*

1238. [**PHEN.**] — α. H. Pognon, *Sur un plat avec inscription punique* (*Journ. asiat.*, 1887[1], p. 291) [copie]. — β. J. Halévy, *ibid.*, p. 292.

Tripoli de Barbarie. Plat en terre commune, trouvé vers 1885, près de la Porte-Neuve. A l'extérieur, au milieu d'un léger rebord circulaire, qui forme le fond du plat et lui sert de base, on trouve deux lignes d'écriture gravées à la pointe. — Le plat appartenait alors au comte Armand Wass, consul d'Autriche à Tripoli.

אדרבעל 1 *Aderbaal*

..ק. 2 .....

Le second mot, composé de 4 ou 5 lettres, n'est pas écrit distinctement. M. Pognon se demande si les caractères appartiennent à l'alphabet phénicien. La seconde lettre paraît bien être un ק. Halévy propose de lire מקטר «parfumeur» ou אקטר «le parfumeur». La 1re lettre ne peut être un א sur la copie. On s'attend plutôt à trouver un nom propre.

L'écriture appartient à l'époque de transition du punique au néo-punique.

1239. [**PHÉN.**] — α. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1894, p. 340. — β. Ch. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, II, p. 46.

(*Syrie.*) Pierre gravée. Personnage nu, barbu, à longue chevelure, un genou en terre, les deux mains levées. Devant lui, un lion accroupi sur une fleur de lotus. Au-dessous, un scarabée ailé. Derrière le personnage, inscription. — En possession de M. Ph. Berger.

אדנשע *Adonischaʿ*

C.-à-d. «celui qu'Adôn regarde d'un œil favorable». (Ph. B.) Plutôt *Adonichou* «Adon est le salut (*ou* le bonheur)», de la racine ישע, et non de שעה. (Cl.-G.)

1240. [**PHEN.**] — Ch. Clermont-Ganneau, *Sceau phénicien au nom de Gaddai* (*Rec. d'archéol. orient.*, t. IV, p. 158-159) [grav.].

(*Phénicie.*) Scarabéoïde en pierre dure. Sous le plat est gravé un personnage vu de face, regardant de profil à droite. Les mains sont étendues et tiennent un objet indéterminé; le corps nu, ou vêtu d'une étroite ceinture, est muni de quatre ailes, les deux

supérieures levées, les deux inférieures abaissées. Ce personnage répond au signalement du dieu El-Kronos, donné par le Pseudo-Sanchoniaton (éd. Orelli, p. 38). Comp. M. de Vogüé, *Mélanges d'arch.*, p. 103, n° 3. — Collection de M. Blanchet, à Paris.

Dans les vides laissés par la figuration, sont gravées quatre lettres phéniciennes, à l'envers, pour fournir des empreintes normales. On lit :

לגדי *A Gaddai.*

Ce nom s'est déjà rencontré, *C.I.S.*, I, 300, 489.

1241. [**PHEN.**] — α. *Journal of Mr. Flinders Petrie* (P. E. F. *Quart. Stat.*, 1890, p. 230) [grav.]. — β. C. R. Conder, *The Lachish inscription* (*ibid.*, 1891, p. 70). — γ. H. Sayce, *ibid.*, p. 158. — δ. Ch. Clermont-Ganneau, *Notes on Hebrew and Jewish inscriptions* (*ibid.*, p. 240-243) [grav.]. — ε. C. R. Conder, *The Lachish inscript.* (*ibid.*, p. 250). — ζ. A. Neubauer, *The Lachish inscription* (*ibid.*, p. 310). — η. C. R. Conder, *The Lachish inscription* (*ibid.*, p. 311). — θ. W. M. Flinders Petrie, *Tell el-Hesy* (*Lachish*), London, 1891, p. 50. — ι. Ch. Clermont-Ganneau, *The Hebrew-Phœnician inscr. of Tell el-Hesy* (P. E. F. *Quart. St.*, 1892, p. 126-127) [grav.]. — κ. J. E. Hanauer, *The Tell el-Hesy text* (*ibid.*, p. 203).

Tell el-Hesy (Palestine). Fragment de poterie trouvé par M. Flinders Petrie, dans ses fouilles, au printemps de 1890.

Le fragment porte des lettres gravées à la pointe. M. Clermont-Ganneau propose en dernier lieu (ι) :

לחסך *ad libandum.*

Conder proposait, contre l'évidence : להנוך; Sayce : לסמך; un autre auteur : להמך.

1242. [**HEBR.**] — α. Greville Chester, dans *Recovery of Jerusalem*, London, 1871, p. 473-474 (grav.). — β. Ch. Clermont-Ganneau, *Sceaux et cachets*, n° 3 (*J. as.*, 1883[1], p. 123) [grav.]. — γ. A. H. Sayce, *The Phœnician (?) inscriptions on the Vase-handles found at Jerusalem* (P. E. F. *Quart. St.*, 1893, p. 31, 240-242). — δ. E. J. Pilcher, *Herodian pottery and the Siloam inscription* (*Proceed. of Soc. of Bibl. Archæology*, t. XX [1898], p. 213-222). — ε. F. J. Bliss, *First Report on the Excavations at Tell Zakarîya* (P. E. F. *Qu. St.*, 1899, p. 10-25). *Second Report*..... (*ibid.*, p. 89-111). *Third Report*..... (*ibid.*, p. 170-187) [grav.]. — ζ. Idem, *First Report on the Excavations at Tell es-Sâfi* (*ibid.*, p. 198) [grav.]. — η. H. V. Hilprecht, Note sur les marques des anses (*Sunday School Times* of Philadelphia, 27 mai 1899, reproduit dans P. E. F. *Quart. St.*, 1899, p. 209). — θ. Ch. Clermont-Ganneau, *Note on the inscribed Jar-handles and Weights found at Tell Zakarîya* (P. E. F. *Quart. St.*, 1899, p. 204-209) et *Jarres israélites marquées à l'estampille des rois de Juda* (*Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 1-24) [grav.]. — ι. A. H. Sayce, *Note on the objects discovered at Tell Zakarîya* (P. E. F. *Quart. St.*, 1899, p. 210-212). — κ. C. R. Conder, *Notes* ... (*ibid.*, p. 269-270, 353). — λ. F. J. Bliss, *Second Report on the Excavations at Tell es-Sâfi* (*ibid.*, p. 317-333). — μ. Ch. Clermont-Ganneau, *Note*... (*ibid.*, p. 354). — ν. L. Gauthier, *Note* ... (*ibid.*, p. 355). — ξ. H. Vincent, *Les fouilles anglaises à Tell Zakarîya* (*Rev. bibl.*, 1899, p. 444-452, 605-608). — ο. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 54-56. — π. F. J. Bliss, *Fourth Report on the Excavations at Tell Zakarîya* (P. E. F. *Quart. St.*, 1900, p. 12-16) [grav.]. — ρ. A. H. Sayce, *The Age of the inscribed Jar-handles from Palestine* (*ibid.*, p. 66-69; cf. p. 253). — σ. F. J. Bliss, *Report on the Excavations at Tell el-Judeideh* (*ibid.*, p. 94). — τ. A. H. Sayce, *The Jar-handles discovered by Dr. Bliss* (*ibid.*, p. 170). — υ. F. J. Bliss, *Second Report on the Excavations at Tell el-Judeideh* (*ibid.*, p. 207-222) [grav.]. — φ. Ch. Clermont-Ganneau, *Inscribed Jar-handles of Palestine* (*ibid.*, p. 251-253). — χ. *List of Casts and Wax impressions of stamped Jar-handles sent to London by Dr. Bliss* [27 avril 1900] (*ibid.*, p. 298). — ψ. F. J. Bliss,

Report on the Excavations at Tell Sandahannah (*ibid.*, p. 330-331). — ω. A. St. Macalister, *Alphabet of letters used on Old-Hebrew Jar-seals* (*ibid.*, p. 341 et pl.). — αα. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 180-184. — αβ. J. Offord, *Note on the winged figures upon the Jar-handles* (P.E.F. *Quart. St.*, 1900, p. 379; et 1901, p. 64). — αγ. Th. F. Wright, *Jar-handle inscriptions* (*ibid.*, 1901, p. 60-62). — αδ. C. R. Conder, Note (*ibid.*, p. 63). — αε. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 311. — αζ. F. J. Bliss et A. St. Macalister, *Excavations in Palestine during the years 1898-1900* (London, 1902), p. 106-118 : *Royal stamps*, et pl. LVI. — αη. F. J. Bliss, *Report on the Excavation of Gezer* (P.E.F. *Quart. St.*, 1904, p. 12). — αθ. A. St. Macalister, *The Craftsmen's Guild of the tribu of Juda* (*ibid.*, 1905, p. 243-253, 328-342). — αι. E. J. Pilcher, *The Jewish royal pottery stamps* (*Proc. of Soc. of Bibl. Archæology*, t. XXXII [1910], p. 93-101, 143-152). — ακ. E. Sellin, *Die in Palästine ausgegrabenen altisraelit. Krugstempel* (*Neue Kirchl. Zeitschr.*, XVII, p. 753-763).

Anses d'amphores en argile rouge et dure. D'après les fragments de panse adhérents à quelques anses, les vases devaient être de grande dimension; les anses sont petites et trapues. Elles sont marquées d'un cachet ovale, imprimé sur l'argile fraîche. Ce cachet comprend un symbole et une légende en caractères archaïques.

Le symbole est de deux sortes : une figure à deux ailes éployées, probablement le disque ou épervier solaire; ou une figure à quatre ailes éployées, le scarabée égyptien.

L'épigraphe est gravée en deux lignes séparées par le symbole. Avec le symbole à deux ailes, chaque ligne est coupée en deux par le corps de l'épervier. Toutes les inscriptions sont du même type, la ligne supérieure contient le mot למלך, et la ligne inférieure un nom propre, par exemple זף.

L'interprétation de ces courtes épigraphes a donné lieu à diverses conjectures : *Au roi Zepha* (Chester); *A Molokziph*, nom propre de personne; ou *Au Molok* [divinité] *de Zif* [nom de lieu] (Sayce); *Au roi de Zif* (Bliss). La vraie solution a été donnée par

Clermont-Ganneau (θ); il faut séparer grammaticalement les deux lignes et lire : *Au roi* (ou *Du roi*). — *Zif.*

Il s'agit probablement de jarres, jaugées officiellement, et destinées à recueillir les impôts ou réquisitions en nature (vin, huile) à fournir par telle ou telle ville pour le service royal; ou bien le nom désigne le lieu de la manufacture royale de poteries (cf. I *Chron.*, IV, 23).

Les anses portant des estampilles de cette nature, recueillies jusqu'à ce jour, sont au nombre de 87, savoir : 7 trouvées à Jérusalem par le cap. Warren, en 1869; 17 trouvées à Tell Zakarîya, 6 à Tell eṣ-Ṣafî, 37 à Tell el-Judeideh, 17 à Tell Sandahannah et 3 à Tell Duweïr, par le Dr Bliss et M. Macalister, de 1898 à 1900. — Sur ce nombre, 30 estampilles sont illisibles; d'autres, mutilées, peuvent être complétées par comparaison.

L'écriture, autant qu'on peut en juger par un si petit nombre de caractères, est de l'époque de l'inscr. de Siloé (VIIe s. av. J.-C.).

Les inscriptions qui ont pu être lues se réduisent à quatre. Tous les exemplaires de la même inscription ne sont pas identiques et ne proviennent pas toujours du même timbre.

A. Inscription : למלך *Au roi.*
זף *Zif.*

Onze exemplaires.

a. Avec le symbole à deux ailes :

Provenance : Jérusalem. — Un exemplaire.
— Tell Zakarîya. — Un exemplaire.
— Tell el-Judeideh. — Deux exemplaires.
— Tell Sandahannah. — Deux exemplaires.
— Tell Duweïr. — Un exemplaire.

b. Avec le symbole à quatre ailes :

Provenance : Tell Zakarîya. — Deux exemplaires.
— Tell el-Judeideh. — Deux exemplaires.

On trouve le nom propre orthographié זף et זיף.

B. Inscription : למלך *Au roi.*
חברן *Hébron.*

Treize exemplaires.

a. Avec le symbole à deux ailes :

Provenance : Tell Zakarîya. — Un exemplaire.
— Tell el-Judeideh. — Trois exemplaires.

b. Avec le symbole à quatre ailes :

Provenance : Tell Zakarîya. — Trois exemplaires.
— Tell el-Judeideh. — Deux exemplaires.
— Tell Sandahannah. — Trois exemplaires.
— Tell Duweïr. — Un exemplaire.

C. Inscription : למלך *Au roi*
ממשת *MMŠT.*

Douze exemplaires.

a. Avec le symbole à deux ailes :

Provenance : Jérusalem. — Deux exemplaires.
— Tell el-Judeideh. — Six exemplaires.
— Tell Sandahannah. — Trois exemplaires.

b. Avec le symbole à quatre ailes :

Provenance : Tell Zakarîya. — Un exemplaire.

Les premiers exemplaires rencontrés étaient mutilés et ne présentaient que les lettres שת . ., d'où Clermont-Ganneau avait conjecturé la lecture מרשת, comme nom d'une ville biblique (מראשה, Jos., xv, 44); mais la lecture ממשת est très nette sur certains exemplaires (cf. ci-après n° 1243 et 1501).

D. Inscription : למלך *Au roi.*
שוכה *Sokoh.*

Vingt et un exemplaires.

a. Avec le symbole à deux ailes :

Provenance : Jérusalem. — Un exemplaire.
— Tell el-Judeideh. — Cinq exemplaires.
— Tell Sandahannah. — Quatre exemplaires.

b. Avec le symbole à quatre ailes :

Provenance : Tell Zakarîya. — Cinq exemplaires.
— Tell eṣ-Ṣafî. — Deux exemplaires.
— Tell el-Judeideh. — Deux exemplaires.
— Tell Sandahannah. — Deux exemplaires.

Pour la paléographie, on notera que sur plusieurs exemplaires, dans le nom de שוכה, le ש et le ו se touchent, de manière à donner l'apparence d'un צ. Sur d'autres, le כ et le ה sont en ligature par la base. — Cf. *R.É.S.*, 1500.

1243. [**HEBR.**] — *α.* A. St. Macalister, *Report on the Excavation of Gezer* (P. E. F. *Quart. St.*, 1905, p. 281) [grav.]. — *β.* Idem, *The Excavation of Gezer*, t. II, p. 209 (grav.).

Gézer. Un certain nombre d'estampilles royales analogues à celles qui sont données sous le n° 1242 ont été mises à jour pendant les fouilles. Elles sont en général fort mal conservées et elles n'ajoutent rien aux données fournies par les autres exemplaires. Une seule a été publiée. Elle présente une particularité, probablement accidentelle, qui ne se rencontre sur aucun autre exemplaire. Au-dessus de l'épervier à deux ailes est imprimé le nom de ville ממשת, à l'endroit où se trouve sur les autres exemplaires le mot למלך. Ce dernier fait totalement défaut, et rien n'est marqué au-dessous de la figure; la place qu'occupe habituellement le nom de la ville est vide.

ממשת, selon Fr. Hommel (*Expository Times*, année 1901, p. 288), serait la ville appelée *Mampsio*, Μάψις, dans l'Onomasticon, située sur la route de ʿElat à Hébron. (Peut-être Marešah ou Morešat-Gad, le *Mumuraṣti* des tablettes de Tell el-Amarna (?) [Cl.-G.].)

1244. [**HEBR.**] — *α*. F. J. Bliss, *Second Report on the Excavations at Tell el-Judeideh* (P. E. F. *Quart. St.*, 1900, p. 219; pl. VII). — *β*. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 55, 179, 184. — *γ*. F. J. Bliss and R. A. St. Macalister, *Excavations in Palestine*, p. 118-123 : *Potter's stamps with Names*, pl. LVI. — *δ*. A. Cook, *Notes on Semitic inscriptions* (*Proc. of Soc. of Bibl. Archæol.*, t. XXVI [1904], p. 109-112). — En outre, la plupart des ouvrages cités *R.É.S.*, 1242, ont parlé des estampilles privées en même temps que des estampilles royales.

Tell el-Judeideh. Tell eṣ-Ṣâfi. Tell Zakarîya. Tell Sandahannah. Estampilles imprimées sur des anses. Elles ont la forme d'un cachet circulaire ou ovale, et consistent en deux lignes d'écriture archaïque, séparées par un simple ou double filet, comme sur la plupart des cachets hébraïques.

35 exemplaires de ces estampilles ont été recueillis par le Dr Bliss dans les fouilles diverses pratiquées de 1898 à 1900: mais toutes les épigraphes ne sont pas lisibles.

A. (Bliss, n° 20.) Forme ovale. Trouvé à Tell el-Judeideh.

הושע 1 (*Hošeʿa* (*fils de*)
צפן 2 *Ṣephon.*)

Comme dans plusieurs cachets, le mot בן, «fils de», est sous-entendu entre les deux noms.

צפן; comp. les noms bibliques : צפניה, צפניהו.

B. (Bliss, n° 30.) Forme circulaire. Même provenance.

Cette estampille contient les mêmes noms que la précédente, mais n'est pas identique avec elle.

C. (Bliss, n° 21.) Forme ovale. Même provenance. — Trois exemplaires.

שבניהו 1 (*Šebanyahou* (*fils de*)
[ע]זריהו 2 *Azaryahou.*)

Noms bibliques; le premier sous la forme שבניה seulement.

D. (Bliss, n° 23.) Même forme. Même provenance.

Mêmes noms que dans C; mais les deux estampilles ne sont pas identiques. — Une estampille semblable est attribuée à Tell Sandahannah par Sayce (P.E.F. *Quart. St.*, 1900, p. 376).

E. (Bliss, n° 24.) Même provenance. Forme ovale; les lignes sont disposées dans le petit axe.

מנחם 1 (*Menaḥem* (*fils de*)
שבני 2 *Šebani.*)

Lidzbarski (β) propose, avec raison semble-t-il, de lire שבני au lieu de לבנה, proposé par Bliss. — Comp. שבניהו (C, D).

F. (Bliss, n° 26.) Même provenance. Forme ovale. Exemplaire mutilé; il ne reste que les trois dernières lettres de la ligne inférieure, suivies d'un symbole indéterminé (feuille?).

. 1
מכא. 2

Bliss regarde מכא comme l'équivalent de מיכא, mais il manque apparemment une lettre au début; Lidzbarski conjecture מכא[ת] ou מכאל. (Cf. encore תמכאל, *R.É.S.*, 879.)

G. (Bliss, n° 27). Forme ovale; lignes dans le petit axe. Deux exemplaires identiques : l'un trouvé à Tell eṣ-Ṣâfi, l'autre à Tell Sandahannah (non à Tell el-Judeideh).

לרפתי 1
יהוכל 2

רפתי; ce nom ne se rencontre pas dans la Bible. On le trouve sur un cachet regardé, peut-être à tort, comme araméen, *C.I.S.*, II, 51. — יהוכל (Jérém., xxxvii, 3), aussi écrit יוכל; la 4e lettre est ici quelque peu douteuse; mais יהואל ne donne pas une forme satisfaisante. Sur ce nom, cf. Praetorius, *Z.D.M.G.*, t. LVIII [1903], p. 532, n. 1; Clermont-Ganneau, *Rec.*, IV, p. 22.

H. (Bliss, n° 28). Forme ovale. Provenance : Tell Zakarîya.

לעזר 1 (*A ʿEzer (fils de)*
חגי 2 *Ḥaggai.*)

Bliss lisait le second nom חרי. La lecture חגי est due à Clermont-Ganneau (*op. cit.*, 1242 φ), suivi par Lidzbarski (*Ephem.*, I, p. 179). Elle est confirmée par la découverte ultérieurement faite à Gézer d'un duplicata de cette estampille. Cf. *R.É.S.*, 1247 B. Les deux noms se rencontrent dans la Bible (עֵזֶר, עַזַּר, חַגַּי, חַגִּי).

I. (Bliss, n° 29). Forme ovale. Même provenance.

לצפניאׄ 1 (*A Ṣephonyah (fils de)*
א[ב]מעץ 2 *Abimaʿaṣ.*)

Bliss lit צפן; mais il y a encore trace des deux dernières lettres, peut-être יה (?). — Dans le second nom, les lettres מעץ sont seules certaines; comp. le nom biblique אחימעץ.

Il se pourrait qu'au lieu d'un י après צפן (ou שפן ?) il y eût une barre de séparation, suivie du nom du père, par ex. א[דנ]מעץ. Et même si צפן était féminin, on pourrait restituer א[שת] מעץ (β, p. 179).

J. (Bliss, n° 22). Estampille rectangulaire, trouvée à Tell el-Judeideh.

לנחם 1 (*A Naḥam (fils de)*
עבדי 2 *ʿAbdî.*)

Deux noms bibliques.

1245. [**HEBR.**] — α. A. St. Macalister, *A Hebrew Jar-handle Stamp* (P.E.F. *Quarterly Statement*, 1907, p. 264) [grav.]. — β. S. A. Cook, *Inscribed Objects from Gezer* (*ibid.*, p. 319). — γ. Clermont-Ganneau, *Deux inscriptions archaïques israélites de Gezer* (*Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 103). — δ. E. J. Pilcher, *Stamped*

Jar-handle from Gezer (P. E. F. *Quart. St.*, 1908, p. 76). — ε. S. A. Cook, *The inscribed objects from Gezer* (*ibid.*, p. 76). — ζ. A. St. Macalister, *Another Old-Hebrew Jar-seal* (*ibid.*, 1909, p. 22). — η. M. Lidzbarski, *The Old-Hebrew Jar-seals from Gezer* (*ibid.*, p. 154). — θ. Idem, *Ephem.*, III, p. 44 (grav.). — ι. Idem, *Ephem.*, III, p. 189 (grav. du 3e exemplaire). — κ. A. St. Macalister, *The Excavation of Gezer*, t. II, p. 225 (fig. 375, 376).

A. Anse d'amphore, trouvée à Gézer au commencement de 1907, et portant une estampille circulaire avec des caractères archaïques.

B. Autre anse découverte aussi à Gézer, en 1908, et marquée d'une estampille un peu plus grande, avec les mêmes caractères.

C. Autre exemplaire, trouvé à Jérusalem près du tombeau de Siméon le Juste.

A et B font partie des collections remises au Musée de Constantinople. — C est en possession de M. Hanauer, à Damas (ι).

La marque comprend 4 caractères. Deux sont certains : ר, ה; un autre a la forme d'un ז sur le dessin de l'exemplaire B, mais A et C, qui sont mieux conservés, présentent un י; le 4e est figuré par un cercle traversé d'un trait; la lettre de l'alphabet dont il se rapproche le plus est le ט. Les caractères ne sont pas disposés de même dans les trois estampilles :

A.	ה י	B.	ט	C.	ט . י
			ה י		
	ר ט		ר		ה ר

L'interprétation reste à trouver. — Clermont-Ganneau, alors qu'on ne connaissait encore qu'un exemplaire, avait proposé de lire ט (כ) י ה, c.-à-d. le nom טביה; mais le ר est confirmé par les deux autres exemplaires. — Lidzbarski conjecture que le 4e signe pourrait être, non pas un ט, mais un ע combiné avec

un ז, ce qui permettrait de lire le nom biblique עזריה ou יהעזר; mais une telle combinaison, dans une inscription hébraïque antérieure à l'exil, paraît peu probable.

1246. [**HEBR.**] — α. A. St. Macalister, *Report on the Excavation of Gezer* (P. E. F. *Quart. St.*, 1904, p. 211) [grav.]. — β. A. St. Macalister, *The Excavation of Gezer*, t. II, p. 209 (fig. 359).

Gézer. Cachet circulaire, imprimé sur une anse de jarre. Un dessin géométrique forme une étoile à 5 rayons; entre chaque rayon est gravée une lettre. Les lettres sont retournées. Deux exemplaires, trouvés l'un et l'autre à Gézer.

לשבמי

1247. [**HEBR.**] — α. A. St. Macalister, *Report on Excavation of Gezer* (P. E. F. *Quart. St.*, 1903, p. 204). — β. St. A. C[ook], *Hebrew Inscription from Gezer* (*ibid.*, p. 275). — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 145. — δ. A. St. Macalister, *The Excavation of Gezer*, t. II, p. 209-225.

Gézer. Marques de potier, découvertes en 1903.

A. Sur une anse. Estampille de potier, circulaire, mais brisée par la moitié; la partie supérieure subsiste seule (δ, p. 211, fig. 360).

תושב ou תושן
....

B. Estampille ovale. Sur une anse.

לעזר (*A ʿEzer (fils de)*
חגי *Ḥaggai.*)

Duplicata de l'estampille trouvée à Tell Zakarîya; cf. *R.É.S.*, 1244 H.

C. Estampille ovale, mutilée; sur un fragment de soucoupe (δ, p. 225, fig. 374).

לְבנר
קְרין

La lecture n'est pas absolument certaine. — A la l. 1, peut-être : [לְ]כְנֶר ou [לְאַ]כְנֶר (γ).

1248. [**HEBR.**] — α. St. Macalister, *Report on the Excavation of Gezer...*, *Recent epigraphic Discoveries* (P. E. F. *Quart. Stat.*, 1909, p. 96) [grav.]. — β. M. Lidzbarski, *The Old Hebrew Jar-seals from Gezer* (*ibid.*, p. 154). — γ. A. St. Macalister, *The Excavation of Gezer*, t. II, p. 225 (fig. 377).

Gézer. Estampille circulaire sur une anse de jarre, trouvée dans les fouilles en 1898. Elle est remplie par quatre signes placés sur la même ligne. Lidzbarski a lu :

יפקד

Ce mot serait un nom propre pour יפקיה «Yahveh visit». — Macalister (α) proposait : יחטד. — (En réalité il n'y a de certain que la première lettre et la dernière qui peut être ר ou ד; la seconde (פ) est assez probable; mais la troisième est presque entièrement effacée : on pourrait y voir un ט aussi bien qu'un ק.)

1249. [**HEBR.**] — α. F. J. Bliss, *Second Report on the Excavations at Tell el-Judeideh* (P. E. F. *Quart. St.*, 1900, p. 221, pl. VII, nos 5, 10, 11). — β. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 54 et 184. —

γ. F. Bliss et A. St. Macalister, *Excavations in Palestine*, p. 122 (fig. 44-45).

Tell el-Judeideh. — A. Estampille imprimée sur un morceau d'argile destiné à être attaché, comme étiquette, à l'aide d'une corde dont on voit encore la trace (γ, fig. 44).

כברה *Kiberah* (?)

כברה pourrait être un nom de lieu ou un nom de mesure.

B. Estampille (marque de potier) imprimée sur un morceau de cire noire. Forme ovale. Au-dessous d'un symbole (disque ailé?), inscription brisée après la 5e lettre.

לשמר נ.... *A Šomer* (*fils de*) *N*....

שמר, nom biblique. Le second nom pourrait être נחם ou נחום.

C. Fragment portant quelques lettres précédées de deux signes en forme de petits cercles. Les lettres sont assez semblables à celles qu'on trouve sur les monnaies hasmonéennes. Bliss lit שפט, lecture regardée comme impossible par Lidzbarski, qui reconnaît les lettres צשמ.

1250. [**HEBR.**] — α. A. H. Sayce, *On an inscribed bead from Palestine* (P. E. F. *Quart. St.*, 1893, p. 32-33). — β. Clermont-Ganneau, *Note on Prof. Th. F. Wright inscribed weight or bead* (*ibid.*, p. 257). — γ. Idem, *Cinq poids israélites à inscriptions* (*Rec. d'archéol. orient.*, IV, p. 27) [grav.]. — δ. E. J. Pilcher, *Weight Standards of Palestine* (*Proc. of Soc. Biblical Archæology*, t. XXXIV [1912], p. 114-118) [grav.]. — ε. Idem, *Weights of ancient Palestine* (P. E. F. *Quart. St.*, 1912, p. 136-144, 178-195).

Anâtâ (Palestine). Pierre dure, rouge jaunâtre, ayant la forme d'une cupule de gland, percée obliquement de haut en bas, probablement après coup, pour être enfilée comme grain de collier; achetée en 1892 d'un paysan qui disait l'avoir trouvée à

Anâtâ (anc. Anathôt). — En possession du prof. Th. F. Wright, Cambridge, Mass.

Inscription sur la partie convexe : נצף.

Les lectures proposées antérieurement (נצנ, כסף, נזף) sont écartées par les nouveaux exemplaires [*R.É.S.*, 1251, 1252], où le mot est écrit distinctement.

נצף paraît signifier étymologiquement «demi», comme l'a supposé Clermont-Ganneau à propos de *R.É.S.*, 1254, en rapprochant l'arabe نصف; il doit pourtant avoir désigné une unité pondérale, puisqu'on trouve le «quart de neçef». J. Halévy, *op. cit.* [1254, φ] rapproche נסף du talmud. נצפה «câpre» (!).

Poids : 8 grammes 68 (134 grains). Si l'on tient compte de la partie enlevée par la perce, le poids était sensiblement le même que celui des autres exemplaires.

1251. [**HEBR.**] — α. F. J. Bliss, *Report on the Excavations at Tell Zakarîya* (P. E. F. *Quart. St.*, 1899, p. 107, 183) [grav.]. — β. Ch. Clermont-Ganneau, *Note on the inscribed Jar-handle and Weight found at Tell Zakarîya* (*ibid.*, p. 204-209). — γ. A. H. Sayce, *Note on the objects discovered by Dr. Bliss at Tell Zakarîya* (*ibid.*, p. 210; cf. p. 356). — δ. C. R. Conder, *Tell Zakarîya* (*ibid.*, p. 269-270). — ε. Ch. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1250 γ]. — ζ. F. J. Bliss and R. S. Macalister, *Excavations in Palestine during the years 1898-1900* (London, 1902), p. 145. — η. E. J. Pilcher, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 1250 δ, ε].

Tell Zakarîya. Poids en pierre trouvés en 1899, par M. Bliss. Ils ont la forme d'une cupule de gland pleine, et portent sur la partie convexe une inscription en caractères hébréo-phéniciens, consistant en un seul mot :

נצף

Ces poids sont au nombre de trois et pèsent (ζ) respectivement : A : 10 grammes 21; B : 10 gr.; C : 9 gr. 45.

1252. [**HEBR.**] — α. G. A. Barton, *Two new Hebrew Weights* (*Journ. Am. or. Soc.*, t. XXIV [1903], p. 384) [grav.]. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 149. — γ. E. J. Pilcher, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1250 δ].

Palestine. Poids en pierre rougeâtre, de même forme que les précédents. Acheté à Jérusalem par M. Barton, en 1902.

Même inscription : נצף.

Poids : 9 grammes 10 (153 grains 5).

1253. [**HEBR.**] — A. St. Macalister, *The Excavation of Gezer*, t. II, p. 285.

Gézer. Poids en pierre, en forme de cupule, portant sur le sommet, en lettres faiblement marquées, le mot : נצף

Poids : 9 grammes 28.

1254. [**HEBR.**] — α. H. Sayce, *Hebrew inscriptions of the Praeexilic periode*, dans *The Academy*, 2 août 1890. — β. Th. Chaplin, *An ancient Hebrew Weight from Samaria* (P. E. F. *Quart. St.*, 1890, p. 267) [grav.]. — γ. C. R. Conder, *The Hebxew Weight* (*ibid.*, 1891, p. 69). — δ. A. H. Sayce, *On an inscribed bead from Palestine* (*ibid.*, 1893, p. 32-33). — ε. A. H. Sayce, *The hematite Weight, with an inscription in ancient Semitic characters, purchased at Samaria in 1890 by Thomas Chaplin*, dans *The Academy*, 21 oct. 1893; et reproduit dans P. E. F. *Quart. St.*, 1894, p. 220-221. — ζ. R. Driver, sur le même objet, *The Academy*, 28 oct. 1893; et *Quart. St.*, 1894, p. 221-222. — η. E. König, sur le même sujet, *The Academy*, 4 nov. 1893; *Quart. St.*, 1894, p. 222-224. — θ. Th. Chaplin, Lettre sur le même sujet, *The Academy*,

4 nov. 1893; *Quart. St.*, 1894, p. 225. — ι. W. Robertson Smith, Lettre sur le même sujet, *The Academy*, 18 nov. 1893, et *Quart. St.*, 1894, p. 225-231. — κ. Th. Tyler, Note sur le même sujet, *The Academy*, 25 nov. 1893, et *Quart. St.*, 1894, p. 285. — λ. Robertson Smith, *The Academy*, 2 déc. 1893. — μ. A. H. Sayce, *The inscribed Weight from Samaria*, dans *The Academy*, 23 déc. 1893, et *Quart. St.*, 1894, p. 285-286. — ν. Robertson Smith, *The Academy*, 30 déc. 1893. — ξ. A. H. Sayce, *The ancient hematite Weight from Samaria* (P. E. F. *Quart. St.*, 1894, p. 284-285). — ο. Th. Chaplin, *Note* (*ibid.*, p. 286-287) [grav.]. — π. Ebnezer Davis, *Note on the hematite Weight from Samaria* (P. E. F. *Quart. St.*, 1895, p. 187-190). — ρ. C. R. Conder, *The hematite Weight* (*ibid.*, p. 191). — σ. A. H. Sayce, *Note on the objects discovered by Dr. Bliss* (*ibid.*, 1899, p. 211). — τ. Ch. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1250 γ]. — υ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 13-14 (grav.) et p. 178. — φ. J. Halévy, *Le poids en hématite de Syrie* (*Revue sémitique*, 1901, p. 265). — χ. E. J. Pilcher, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 1250 δ, ε].

Sébaste (Palestine). Pierre d'hématite en forme de noyau de datte, mesurant 0 m. 022 de longueur. Une petite facette aplatie lui donne la stabilité. Elle fut trouvée à Samarie, en 1890, par le Dr Chaplin. — En possession du Rev. Chester, à Oxford.

Une inscription est gravée des deux côtés de cette pierre. Son interprétation a donné lieu à de très vives controverses.

Sur une des faces on lit très distinctement :

רבע נצף *Quart de neçef.*

Sur l'autre face, les reproductions permettaient de lire רבעשל. On était porté à interpréter cette épigraphe רבע ש[ק]ל «quart de sicle», ce qui aurait permis d'établir l'équivalence du שקל et du נצף, et de donner une évaluation certaine du sicle à une époque ancienne (Cl.-G.).

Lidzbarski, après examen de l'original, pense que cette seconde inscription a été effacée intentionnellement. Le graveur, ayant

écrit par erreur רבעצף, a répété l'inscription correcte sur l'autre face. Ce qu'on a pris pour של sont les restes de צף.

Le poids est de 2 grammes 54; soit pour le נצף, 10 grammes 16. — Comp. *R.É.S.*, 1251.

1255. [**HEBR.**] — α. G. Barton, *Three Objects in the Collection of M. Herbert Clark of Jerusalem* (*J. Amer. Or. Soc.*, t. XXVII [1906], p. 400) [grav.]. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 47. — γ. J. E. Pilcher, *Weights of ancient Palestine* (P. E. F. *Quart. St.*, 1912, p. 178-195).

Sébaste (Palestine). Petit poids en bronze, en forme de tortue. Acheté à Sébaste. — Collection Clark, à Jérusalem.

Inscription : חמש *Cinquième.*

Poids : 38 grains 58 (= 2 grammes 5); à peu près le cinquième du sicle fort babylonien.
Cf. *R.É.S.*, 1504.

1256. [**HEBR.**] — α. G. A. Barton, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1252] (grav.). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 149. — γ. Ch. Clermont-Ganneau, *Deux inscriptions israélites archaïques de Gézer* (*Recueil d'arch. or.*, t. VIII, p. 105). — δ. J. E. Pilcher, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 1250 δ, ε].

Palestine. Poids en bronze de forme cubique; long., 7/8 de pouce; larg., 5/3 de pouce; épaiss., 1/4 de pouce à une extrémité, 5/8 à l'autre. Poids : 120 grains (= 7 grammes 777).

Double inscription. — Sur une face :

לזכרי *A Zekaria-*
הו ו יאר *hou (fils de) Yaîr.*

Sur l'autre face : פים

L'authenticité a été mise en doute, à tort, par Lidzbarski.

A noter dans l'épigraphe la séparation des deux noms par un petit trait vertical (comp. le calendrier de Gézer, *R.É.S.*, 1201).

פים serait, selon Barton, l'abrégé d'une formule (ל)פי מ(שקל) «selon l'étalon». Interprétation peu vraisemblable. Selon Clermont-Ganneau le mot désigne la valeur du poids et son rapport à l'unité, comme נצף, חמש, sur d'autres spécimens. C'est le duel de פֶּה «bouche» et «fraction», et il signifie 2/3 comme on peut le déduire de divers passages bibliques (*Deut.*, XXI, 17; II *Rois*, II, 9; ZACHAR., XIII, 8). L'unité serait alors un poids de 11 grammes 665, tandis que d'après *R.É.S.*, 1257 elle ne serait que de 10 grammes 905; la différence peut venir de l'état des poids.

1257. [**HEBR.**] — α. A. St. MACALISTER, *Report on the Excavations of Gezer* (P. E. F. *Quart. St.*, 1907, p. 266) [grav.]. — β. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1256], p. 105 (grav.). — γ. St. A. COOK, *Inscribed objects from Gezer* (P. E. F. *Qu. St.*, 1907, p. 319; et 1908, p. 77). — δ. E. J. PILCHER, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1250 δ]. — ε. A. St. MACALISTER, *The Excavation of Gezer*, t. II, p. 285 (fig. 431).

Gézer. Poids en marbre, en forme de cupule, trouvé dans les fouilles de M. Macalister, en 1907, dans une couche de débris répondant environ à l'an 500 av. J.-C.

Inscription sur le sommet arrondi : פים

Poids : 7 grammes 27 (112 grains 19).
Cf. *R.É.S.*, 1256, 1258.

1258. [**HEBR.**] — α. E. J. PILCHER, *A new Hebrew Weight* (P. E. F. *Quart. St.*, 1914, p. 99). — β. M. H. SEGAL, *A new Hebrew Weight* (*ibid.*, 1915, p. 40-41).

Palestine. Poids en marbre, en forme de cupule.

Autre exemplaire acquis par M. Samuel Raffaeli, d'un fellah qui prétend l'avoir trouvé à Siloé, près de Jérusalem.

Inscription : פים

Poids : 7 grammes 75 (119 grains 5). Cf. *R.É.S.*, 1256, 1257.

Segal estime que ce mot, plur. de פה, se lit dans un passage obscur, I Sam., xiii, 21, et qu'on doit lui conserver la vocalisation *pîm*, contre Pilcher et Macalister qui vocalisent *payam*.

1259. [**HEBR.**] — α. C. C. Torrey, *An inscribed Hebrew Weight* (*Journ. of Am. Or. Soc.*, t. XXIV [1903], p. 206-207 [grav.]; cf. P. E. F. *Quart. St.*, 1904, p. 179). — β. E. J. Pilcher, *Weights of anc. Palestine* (P. E. F. *Quart. St.*, 1912, p. 188) [grav.]. — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 148.

Palestine. Poids en marbre rouge de Palestine, en forme de cupule. Acheté par M. Torrey en 1901, à Jérusalem.

Inscription : בקע *demi.*

Poids : 5 grammes 8698 (90 grains 58); soit pour l'unité 11 grammes 7396.

1260. [**HEBR.**] — α. A. St. Macalister, *Report on the Excavation of Gezer* (P. E. F. *Quart. St.*, 1904, p. 210) [grav.]. — β. J. E. Pilcher, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1250, δ]. — γ. A. St. Macalister, *The Excavation of Gezer*, t. II, p. 285 (fig. 430).

Gézer. Autre exemplaire découvert en mai 1904. Les lettres sont un peu effacées; mais il n'y a aucun doute sur la lecture :

בקע *demi.*

Poids : 6 grammes 11 (α); 94 grains 27 (β).

Macalister lisait רבע.

1261. [**HEBR.**] — α. G. Dalman, *Neugefundene Gewichte* (*Z.D.P.V.*, t. XXIX [1906], p. 92-94). — β. J. E. Pilcher, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1250, δ].

Šafâṭ (Palestine). Poids en pierre, en forme de cupule. Trouvé par un fellah, au lieu dit Râs Ṣalâḥ, près de Šaʿfât, en 1905. — Acquis par M. Dalman.

Inscription : בקע

Poids : 6 grammes 65.

1262. [**HEBR.**] — α. A. St. Macalister, *Report on Excavation of Gezer* (P. E. F. *Quart. St.*, 1909, p. 181). — β. Idem, *The Excavation of Gezer*, t. II, p. 285 (fig. 433).

Gézer. Poids en bronze, en forme de pyramide tronquée. L'une des faces porte une inscription. On lit très distinctement :

ו למלך

Poids : 22 grammes 28.

1263. [**HÉBR.**] — α. Ed. Sachau, *Aramäische Inschriften* (*Sitzungsber. d. Preuss. Akad. zu Berlin*, 1896, p. 1064) [grav.-phot.]. — β. Ch. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. II, p. 116. — γ. M. Lidzbarski, *Über einige Siegel mit semitischen Inschriften* (*Ephem.*, I, p. 136) [grav.]. — δ. Idem, *Altsemitische Texte*, n° 2.

(*Palestine.*) Cachet en pierre. Il représente un personnage debout, la tête ornée de la double couronne égyptienne, les flancs pourvus des ailes assyriennes, et tenant des deux mains des branches ou des rameaux. Au-dessous, une ligne d'écriture. — Musée de Berlin (V. A. 2826).

לכמשצדק (*A Ḳemošzédeq.*)

כמשצדק; comp. יהוצדק (Sachau).

L'écriture est analogue à celle de la stèle de Mésa. — Clermont-Ganneau tient ce petit monument pour une falsification certaine; Lidzbarski en admet la possibilité.

1264. [**HÉBR.**] — α. Ed. Sachau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1263], p. 1064 (grav.-phot.). — β. Ch. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1263], p. 117 (grav.).

(*Palestine.*) Cachet en pierre. Sphinx ailé, hiéracocéphale, assis de profil à gauche. Devant l'animal, un symbole figurant une plante ou un arbre (?). Inscription en deux lignes, l'une au-dessus, et l'autre au-dessous du sphinx. — Au Musée de Berlin.

אחז (*Aḥaz* [*fils de*]
פקחי *Péqḥai.*)

אחז, nom d'un roi de Juda.

פקחי; cf. פקחיה et פקח, noms de rois d'Israel.

Ce cachet est sûrement antérieur à l'exil.

1265. [**HÉBR.**] — α. P. Horn und G. Steindorff, *Sassanidische Siegelsteine*, p. 18 et pl. V (grav.). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 141-142 (grav.); cf. p. 350. — γ. P. Schroeder, *Z.D.P.V.*, t. XXXVII [1914], p. 177, n. 1.

(*Palestine.*) Cachet en agathe. Au centre, deux objets du culte juif; on y reconnaît le rameau d'olivier. L'inscription entoure les figures. Steindorff la considère à tort comme rédigée en caractères pehlvi. Elle est hébraïque et les symboles qui l'accompagnent sont analogues à ceux des monnaies hasmonéennes. — Au Musée de Berlin (V. A. 1531).

Lidzbarski : יהודה בר אבה

Clermont-Ganneau lit plus complètement : יהודה הלוי בר אבה *Iehoudah Hal-levi, fils de Abbah.*
Au lieu de הלוי, Schroeder conjecturait חכם.

1266. [**HEBR.**] — α. Ad. Erman und E. Kautzsch, *Ein Siegelstein mit hebräischer Unterschrift* (*Mitt. und Nachr. d.* D. P. V., 1906, p. 33) [grav.?]. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, III, 45.

Tell el-Mutesselim (Palestine). Pierre sigillaire en lapis-lazuli, avec des figures égyptiennes et une inscription hébraïque. Trouvée dans les fouilles de 1905.

Dans un cartouche, image royale symbolique égyptienne, avec lion et faucon, et la couronne. Deux hiéroglyphes signifiant «vie» et «canal» ou «aimé». — Dans un segment, inscription hébraïque :

לאסף *dem Asaph.*

Date : environ le VIIe siècle av. J.-C.

1267. [**HEBR.**] — E. J. Pilcher, *A Mohabite Seal* (P. E. F. *Quart. Stat.*, 1915, p. 42) [grav.].

(*Palestine.*) Petite intaille en hématite, bombée, percée de part en part. Découverte à Kérak, en 1914. Aucune représentation figurée; deux lignes d'écriture séparées par un double trait.

Pilcher lit et traduit :

לנצראל	*Of Nazarel*
הצרף	*the goldsmith.*

Si la reproduction de l'épigraphe est fidèle, celle-ci paraît fort suspecte : Le ה est à deux barres seulement et fortement incliné vers la droite; la forme du צ n'est pas la même dans les deux mots; l'avant-dernière lettre (lue ף) semble être un ג; enfin un dernier signe, dont il n'est pas tenu compte dans la transcription, ne représente exactement aucune lettre de l'alphabet. (J.-B. Ch.)

1268. [**HEBR.**] — α. G. Schumacher, *Beschreibung des Dschōlān* (*Z. D. P. V.*, t. IX [1886], p. 322, fig. 90; et dans la version anglaise, *The Jaulân* [1888], p. 141, fig. 45). — β. G. Adam Smith, *Critical Review*, Edinburgh, année 1892, p. 55. — γ. Ch. Clermont-Ganneau, *Archæological and epigraphical notes* (P. E. F. *Quart. St.*, 1902, p. 26; et *Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 28). — δ. S. A. Cook, *Hebrew Inscription at Fîḳ* (P. E. F. *Quart. St.*, 1903, p. 85-86) [copie]. — ε. A. Büchler, *ibid.*, p. 274. — ζ. Ch. Clermont-Ganneau, *ibid.*, 1904, p. 181.

Fîḳ (à l'est du lac de Tibériade). Petite colonne de basalte, découverte par G. Schumacher. Elle porte une inscription hébraïque, en une seule ligne, au-dessous du candélabre à sept branches :

אנה יהודה חקאנה

La 4e lettre avant la fin est douteuse. Selon Cook : צ ou ק; le mot serait une abréviation, par ex. (הק(רוש, (הצ(דיק, suivie du pronom אנה «moi». — Büchler propose : חזאנא, pour חזן «l'intendant», ὑπηρέτης. — Clermont-Ganneau (ζ) conjecture חקאנה, probablement אנה + חקא; חקא est une forme aramaïsante pour חָקַק; l'épigraphe serait donc à traduire : *I Judah have engraved.*

La lettre douteuse ne paraît pas être un ז, ce qui oblige à rejeter l'ex-

plication, en elle-même satisfaisante, de Büchler; dans l'interprétation de Clermont-Ganneau, le sens serait «je grave» plutôt que «j'ai gravé». Peut-être faut-il accepter cette lecture matérielle, mais en prenant le mot comme un substantif «sculpteur» ou «graveur», malgré l'absence de l'article. (J.-B. Ch.)

1269. [**HEBR.**] — Ch. Clermont-Ganneau, *Hebrew inscription from near the ash-heaps at Jerusalem* (P. E. F. *Quart. St.*, 1895, p. 83).

Jérusalem. Plaque de marbre qu'on dit avoir été trouvée dans une tombe près du monticule de cendres, au nord de Jérusalem.

פסוי בר	1	(*Josef*) *son of*
אהרן דכֹּן	2	*Aharon*.....
אבורן	3	.....
ניחן נפשה	4	*Rest his soul.*

L. 1. פסוי paraît être le nom יוסף écrit à rebours.

L. 2-3. Le patronymique était suivi d'une indication donnant le titre, la fonction, ou plus probablement l'origine du défunt.

L. 4. ניחן, ainsi écrit; la formule נוח נפשה est d'un usage habituel sur les épitaphes juives.

(Inscription suspecte.)

1270. [**HEBR.**] — Ch. Clermont-Ganneau, *Un nouveau cachet israélite archaïque* (*C. R. Acad.*, 1896, p. 77; et *Rec. d'arch. or.*, t. II, p. 27-33) [grav.].

(*Palestine.*) Pierre dure, sorte de jaspe de couleur rougeâtre et sombre, taillée en ellipsoïde, percée longitudinalement, mesurant 0 m. 016 dans le grand axe. La face gravée est partagée en trois registres séparés par des doubles traits dans le sens du

petit axe. En haut, l'uræus à quatre ailes; dans les deux registres inférieurs, inscription. — Au Cabinet des Médailles.

ליחמליה	*A Yaḥmolyah-*
ו מעשיהו	*ou Maʿaseyahou.*

יחמליהו «Jéhovah est compatissant»; les noms bibliques de cette forme sont nombreux : יברכיהו, יסמכיהו, etc.

מעשיהו se rencontre dans la Bible sous cette forme (Jérém., xxxv, 4, etc.) et sous les formes abrégées : מעשיה (Jérém., xxi, 1) et מעשי (I *Chron.*, ix, 12).

(On a depuis lors trouvé des cachets qui prouvent qu'il faut sous-entendre בן «fils de», entre les deux noms.)

1271. [**HEBR.**] — α. F. J. Bliss, *Report on the Excavations at Jerusalem* (P. E. F. *Quart. St.*, 1897, p. 180). — β. A. H. Sayce, *Note on the seal found on Ophel* (*ibid.*, p. 181) [grav.]. — γ. Ch. Clermont-Ganneau, même sujet (*ibid.*, p. 304) [grav.]. — δ. J. Pilcher, *Note on the Ophel signet* (*ibid.*, p. 309) [grav.]. — ε. Ch. Clermont-Ganneau, *Cachet israélite archaïque* ..... (*Rec. d'arch. or.*, t. II, p. 251-253) [grav.]. — ζ. Idem, Lettre sur le même sujet, (*The Athenæum*, 11 sept. 1897; et P. E. F. *Quart. St.*, 1898, p. 167).

Jérusalem. Sceau en cornaline, ellipsoïde, percé longitudinalement. Sur la face plate, deux lignes d'écriture séparées par un double trait.

Clermont-Ganneau :

ישמעא[ל]	*Ichmael* (*fils de*)
פדיהו	*Pedayahou.*

Le premier nom est hors de doute; le second a été lu בריח Lagrange, *apud* Bliss), בריהו, פריהו (Sayce), [ב]ן ריהו (Pilcher).

— פריהו «Iahou a délivré», nom biblique, I *Chr.*, XXVII, 20; פריה, II *Reg.*, XXIII, 36; cf. en outre פרהצור, פרהאל; et פראל sur un cachet phénicien (CL.-G., *Sceaux*, n° 10).

1272. [**HEBR.**] — α. H. SAYCE, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1254, α]. — β. Ch. CLERMONT-GANNEAU, *Nouvelles intailles à légendes sémitiques* (*C. R. Acad.*, 1892, p. 274-282). — γ. H. SAYCE, *The Early Jewish Inscriptions on M. H. Clark seals* (P. E. F. *Quart. St.*, 1902, p. 155 [cf. p. 232, note de CLERMONT-GANNEAU]).

(*Palestine.*) Cachet antique, acheté à Jaffa. Scarabéoïde en pierre blanche veinée de vert; percé de part en part selon l'usage des cachets. Sur le plat, uræus aux ailes éployées. — Collection de M. H. Clark, vice-consul des États-Unis, à Jérusalem.

Clermont-Ganneau :

לאלשמע ב *A Elichamaʿ*
ן המלך *fils du roi.*

Rien ne prouve que le possesseur du cachet soit, selon l'opinion de Sayce, le personnage mentionné dans la Bible, II *Reg.*, XXV, 25. Les expressions בן המלך «fils du roi», עבד המלך «serviteur du roi», qui se lisent sur des cachets, sont des titres de fonctions, et ne sont pas à prendre au sens littéral de «fils» ou de «serviteur».

Sayce (γ) publie à nouveau ce cachet et le suivant, sans aucune allusion aux publications antérieures.

1273. [**HEBR.**] — α. Ch. CLERMONT-GANNEAU, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1272]. — β. H. SAYCE, P. E. F. *Quart. St.*, 1909, p. 155.

Jérusalem. Cachet trouvé sur la colline d'Ophel. Aucune représentation figurée. Inscription en deux lignes séparées par un

double trait dont chaque extrémité se termine en boucle extérieure. — Collection Clark, à Jérusalem.

לרמליהו *A Remalyahou*
בן נריהו *fils de Neryahou.*

Les deux noms se rencontrent dans la Bible. רמליהו (II *Reg.*, xv, 25). La lecture est garantie par les LXX : Ρομελίας. Néanmoins sur ce cachet la 1re lettre paraît être un ד plutôt qu'un ר; et si l'on ignorait le nom biblique on lirait דמליהו. Ne serait-ce pas la vraie forme, transformée à une époque déjà ancienne, par un scribe inattentif, en רמליהו ?

1274. [**HEBR.**] — Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1272], p. 281.

(*Palestine.*) Petit cachet en calcaire gris, en forme de scarabée. Sous le plat est gravé avec soin un griffon ailé, hiéracocéphale, coiffé du pschent et passant à droite. Au-dessous, une ligne de caractères phéniciens, gravés à l'envers. Le cachet aurait été trouvé à Ascalon. — Collection de M. Clark, à Jérusalem.

לרמע *A Ramaʿ.*

1275. [**HEBR.**] — *α.* A. St. Macalister, *Three ossuary inscriptions from Gezer* (P. E. F. *Quart. Stat.*, 1906, p. 123-124) [grav.]. — *β.* Idem, *The Excavation of Gezer*, t. I, p. 384 (fig. 198, 199); p. 349 (fig. 179).

Gézer. Fragments d'ossuaires trouvés dans les fouilles à la fin de l'année 1905, parmi des débris de l'époque des Macchabées. — Au Musée de Constantinople.

A. Fragment portant un nom propre qui semble être écrit :

כשכוש *Kushkôsh.*

B. Autre fragment, ne portant que trois lettres qui appartiennent à un alphabet de transition :

שעו

C. Fragment. Inscription complète :

אלעזר בר גני . (*Eléazar, fils de Ganai.*)

Le second nom n'est pas absolument certain. (On lirait volontiers גבי, nom biblique, Neh., xi, 8 [J.-B. Ch.].)

Deux autres ossuaires intacts ont été trouvés dans les mêmes fouilles; cf. *R.É.S.*, 1497, 1498.

1276. [**HEBR. — 876.**] — α. Lidzbarski, *An inscribed Jewish Ossuary* (P. E. F. *Quart. Stat.*, 1913, p. 84-85) [grav.]. — β. G. Buchanam Gray, *An inscribed Jewish Ossuary : a Correction* (*ibid.*, 1914, p. 40-41; et p. 201) [grav.]. — γ. H. Spoer, *An inscribed Jewish Ossuary* (*ibid.*, p. 200-201) [grav.].

Controverse au sujet de la lecture des deux mots inscrits sur l'ossuaire. Lidzbarski conjecture : מדיה ברתה. (מדה־יה = מדיה «praising God».)

Le second nom est à lire incontestablement מרתה. Quant au premier, la lecture la plus probable est aussi מרתה, quoique la troisième lettre soit mal formée, et c'est peut-être la raison pour laquelle il a été gravé à nouveau, bien que la répétition du nom ne soit pas sans exemple sur les ossuaires (β, γ).

1277. [**HEBR.**] — α. J. E. Hanauer, Lettre (P. E. F. *Quart. St.*, 1908, p. 7). — β. A. St. Macalister, *The Hebrew Graffite in the Golden Gate* (*ibid.*, p. 165) [copie]. — γ. A. Büchler, *ibid.*, p. 261.

Jérusalem. Près de la Porte Dorée, à environ 1 mètre du pi-

lastre occidental, et à la même distance du sol, existe un graffite hébreu. — *In situ.*

Les lettres, d'après le fac-similé, semblent être :

אברהמבר
לולמאחזק

A. Büchler propose de lire :

אברהם בר	*Abraham son*
לולינא חזק	*of Juliana, hail* (?) [litt. *be strong*].

Pour *Juliana*, écrit ainsi, on trouve des analogies dans le Talmud et en arabe.

לולינא. La lecture paraît exacte; mais il faut sans doute y reconnaître un nom masculin. De même en syr., ܝܘܠܝܢܐ, *Julianus*. (J.-B. Ch.)

חזק est le début d'une formule eulogique incomplète, qui se rencontre au pluriel dans une inscription de Jérusalem : חזקו בחיים; cf. Chwolson, *C.I.H.*, n° 49. (Cl.-G.)

1278. [**HEBR.**] — A. St. Macalister, *Diary of a visit to Ṣafed* (P. E. F. *Quart. Stat.*, 1908, p. 121) [grav.].

Nebratein (Galilée). Restes d'une petite synagogue, en partie fouillée par l'Orient-Gesellschaft. Sur le linteau de la porte se trouve une longue inscription, en une seule ligne, séparée en deux parties par un chandelier à sept branches. Les caractères sont fort difficiles à reconnaître.

M. Macalister reproduit (p. 123) la copie très imparfaite qu'il en a prise. Aucun déchiffrement ne semble possible à l'aide de ce seul document.

1279. [**HEBR.**] — α. Dr. Landauer, *Über die von Euting in*

Palmyra gefundene Synagogen-Inschrift (*Sitzungsb. der Akad. d. Wissenschaften zu Berlin*, 1884, p. 933) [grav.-phot.]. — β. Ph. Berger, *Inscriptions hébraïques de la synagogue de Palmyre* (*Mém. de la Soc. de linguistique*, t. VII, p. 65-72; et *Journ. asiat.*, 1889², p. 5-6). — γ. Eugen Mittwoch, *Hebräische Inschriften aus Palmyra* (*Beiträge zur Assyriologie*, t. IV [1902], p. 203-206) [grav.-phot.]. — δ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 191.

Palmyre. Inscription signalée dès 1840 par Irby et Mangles (*A Journal of Travel in Syria*, p. 83), découverte et estampée par Euting et Huber en 1883, et de nouveau, en 1889, par E. Gautier et par Mittwoch. Elle est gravée sur un linteau de porte; la ligne d'écriture la plus longue mesure 1 m. 75. Le milieu est quelque peu endommagé. — *In situ.* Estampage à la Bibliothèque de Strasbourg et au Cabinet du *Corpus*.

1 שמע ישראל א[דוני] אלהינו אדוני אחד
2 ואהבתה את אדוני אלהיך בכל לבבך ובכל [נפשך ובכל מאדך והיו]
הדברים האלה אשר אנכי מצוך היום על לבבך
3 ושננתם לבניך ודברת בם בשיבתך בביתך ו[בלכתך בד]רך ובשכבך
ובקומך וקשרתם לאות על ידך
4 והיו לטוטפת בין עיניך וכתבתם על מזזות ביתך ובשעריך

Texte tiré du *Deut.*, VI, 4-9. Il diffère du texte massorétique, 1° par la substitution de אדוני à יהוה; 2° par l'orthographe ואהבתה (au lieu de ואהבת); בשיבתך (au lieu de בשבתך); לטוטפת (avec ו).

La ligne 1 est écrite en caractères plus grands que le reste de l'inscription.

Rien n'indique que le linteau sur lequel est gravée l'inscription appartînt à une synagogue. Ce pouvait être la maison d'une riche famille juive.

L'inscription remonte vraisemblablement à l'époque de la prospérité de Palmyre, c.-à-d. au milieu du IIIe siècle. L'existence d'une colonie juive dans cette ville est attestée par les écri-

vains et par les noms relevés dans les inscriptions palmyréniennes. Mais la paléographie du texte hébreu ne peut fournir aucun argument décisif pour fixer la date.

1280. [**HEBR.**] — α. Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1279], p. 67. — β. Idem, *Histoire de l'Écriture*, p. 260 (grav.-phot.). — γ. E. Mittwoch, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1279].

Palmyre. Sur la face interne du montant de gauche soutenant le linteau sur lequel est gravée l'inscription précédente. Le texte comprend huit lignes; mais les deux premières sont en partie effacées. — *In situ.*

1 [ברוך טנ]אך
2 [ומשאר]תיך
3 והסיר אדוני ממך
4 [כל] חולי וכל מדוי
5 מצרים הרעים
6 אשר ידעת לא
7 ישימים בך
8 ונתנם בכל שנאיך

Le texte est tiré du *Deut.*, xxviii, 5, pour les lignes 1-2, et vii, 15, pour la suite. — La différence avec le texte massorétique imprimé consiste dans la présence de lettres quiescentes dans les mots רתיך″ (au lieu de רתך″), חולי (au lieu de חלי) et ישימים (au lieu de ישימם). La présence de ces lettres pourrait être invoquée pour placer les inscriptions à une époque plus récente que le iiie siècle de notre ère; toutefois cet argument n'est pas décisif.

1281. [**HEBR.**] — E. Mittwoch, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1279].

Palmyre. Sur le montant de gauche de la même porte. Inscription fort endommagée. — *In situ.*

On reconnaît certaines lettres qui permettent de compléter le texte :

[ברוך תהיה מכל הע]מים
[לא יהוה ב]ך [ע]ק[ר]
[ועקרה ובב]המתיך

Le texte est tiré du *Deut.*, VII, 14. Il y avait probablement au-dessus de ce texte un autre passage biblique, vraisemblablement emprunté au *Deut.*, XXVIII, 1 et suiv..

Ces textes remplissent la fonction de *mezuzôth*. Mais sur celles-ci on inscrivait les deux passages, *Deut.*, VI, 4-9, et XI, 13-21. Ici, le second texte est remplacé par un extrait de *Deut.*, XXVIII, 1 et suiv., et VII, 14, passages dont le sens est assez voisin de XI, 13-21.

1282. [**NAB.**] — *C. I. S.*, II, 336. — M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 269.

Le nom de la déesse est à lire תרה, de préférence à תדה; c'est un abrégé de תרעתה(א) ou de אתרה = אֲשֵׁרָה. On trouve dans les inscriptions sud-arabiques la déesse אתֹרת, déjà rapprochée de אשרה.

Le nom divin des inscriptions sinaïtiques, תא, serait une contraction ultérieure de ce même vocable.

Si cette dernière conclusion est fondée, il faudrait lire *C. I. S.*, II, 766 : תא אלהתא; mais les copies, sans exclure absolument cette lecture, ne paraissent pas la favoriser. (J.-B. Ch.)

1283. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 1026. — M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 270, n. 1.

Le nom יחיו paraît être l'équivalent de יחיה. De là on peut inférer que אהיו (nom divin qui entre dans le théophore עבדאהיו,

C.I.S., II, 2009, 2167, etc.) pourrait être l'équivalent de אהיה, curieuse coïncidence avec *Exod.*, III, 14.

1284. [**NAB.**] — Jaussen et Savignac, *Inscript. gréco-nabatéenne de Zizeh* (*Rev. bibl.*, 1909, p. 587) [grav.-phot.].

Zizeh (à l'est de Mâdabâ). Plaque de calcaire, trapéziforme, découverte en 1909 dans les ruines d'un édifice antique; longueur, 0 m. 70; largeur du grand côté, 0 m. 36, du petit, 0 m. 23; épaisseur, 0 m. 15. Elle semble provenir d'un bloc plus considérable, aminci pour être remployé.

Inscription bilingue, sur deux colonnes parallèles, le grec à droite, le nabatéen à gauche. Elle est mutilée. Ce qui reste semble pouvoir être lu et complété ainsi :

.....	1	Δημᾶ]ς Ἕλλην [Πα-
בנה[ד]י	2	νέ]μου μηνὸς [ᾧ]
דמס בר הלל	3	κοδόμησεν [τὸ]
בר דמס עמני	4	ἱερον τοῦ Διό[ς τ]
די מר ביתא	5	οῦ ἐν Βεελφε[ωρ]
.....	6	καὶ τὸν ναόν [ἀ
.....	7	φιέρω]σενσ.....

Traduction du nabatéen :

.....
.... *qu'a construit* (?)
Demas, fils de Hellen (?),
fils de Demas, d'Ammân
qui .....
.....

L'intérêt de ce texte consiste dans la mention de Beelphegor, qui paraît être employé comme nom de lieu, et répond sans doute au Bethphogor de l'*Onomasticon* d'Eusèbe (ביתפעור).

הלל : ce nom n'est peut-être pas complet. Il pourrait manquer

une lettre à la fin. Il semble difficile d'admettre que ce soit le nom hébreu חִלֵּל, le fils et le père portant un nom grec.

מר ביתא est pour מרא ביתא (cf. *R.É.S.*, 1088, 1111). Cette expression désigne la divinité.

D'après la paléographie du texte nabatéen, l'inscription daterait du début du IIe siècle de notre ère.

1285. [**NAB.** — **1102.**] — *α*. Ign. Guidi, *Revue biblique*, 1910, p. 421-426. — *β*. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 267-271.

L. 1. גוחיא; l'examen du monument précise le sens du mot גוחא, qui n'est pas restreint à un loculus, mais s'applique ici à une petite galerie avec plusieurs tombes (*α*). (De même en palmyrénien, ce mot désigne un groupe de loculi; cf. *R.É.S.*, 1041.)

L. 2. גא, גיא sont, dans les noms tels que עבראלגא, עבראלגיא, des formes abrégées d'un nom divin, peut-être גד. Il se pourrait que le nom אושגיא fût la forme sémitique qui s'est rencontrée dans un texte démotique du Ier-IIe siècle ap. J.-C. sous la leçon *ꜣuski* (Spiegelberg, *Demot. Studien*, V, p. 34) [*β*].

L. 3. La copie porte שמם (et non שהם), à rattacher à la racine سمّ (*β*).

L. 4. Pour l'expression «qui sépare le jour de la nuit», cf. Targ. *Gen.*, I, 5 : לאפרשא בין יממא ובין ליליא. Le sépulcre pourrait appartenir à un juif (*α*). Cette expression désigne Dušarès, non en tant que divinité solaire, mais comme épithète de ארצו (*R.É.S.*, 30). Orotal est vraisemblablement «l'étoile du matin» (*β*).

1286. [**NAB.** — **1103.**] — *α*. I. Guidi, *Rev. bibl.*, 1910, p. 422. — *β*. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 267.

L. 5. יזתבן; cette forme indique que ces gens ne parlaient pas araméen (Lidzb.). — תתרתב n'est autre chose qu'une faute pour תתכתב.

L. 6. הן répond à l'araméen biblique הן. Le sens est : « excepté le cas (להן) où (הן) Hani'u écrirait. . . . ». — Même sens dans la formule analogue (*C.I.S.*, II, 209, l. 6) après בלעד (Guidi). — Cf. ci-dessous n° 1292 A.

L. 8. בתרה signifie « après lui ».

1287. [**NAB.** — **1144.**] — α. I. Guidi, *Rev. biblique*, 1910, p. 421-426. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 267-271.

L. 2 et 8. כלה est employé adverbialement « gänzlich »; cf. *R.É.S.*, 506 (β).

L. 3. עמירת, n. fém., à vocaliser *ʿUmayrat; ʿAmîrat* étant réservé pour le nom masculin עמירת (*C.I.S.*, II, 200) [α]. — עצראנת; la lecture n'étant pas absolument sûre, on peut conjecturer עצראלת, غضر اللات (β).

L. 9. Lire לתרה, plutôt que לתדה; cf. *R.É.S.*, 1282 (β).

1288. [**NAB.** — **1153.**] — *C.I.S.*, II, 219. — *Opp. citt.*, [*R.É.S.*, 1287].

L. 1. Le dernier mot pourrait être אליעו ou encore צליעו, ar. صُليع (Lidzb.).

L. 3. עדינ est correct à l'état absolu malgré la forme non finale du נ. Le syriaque ܥܕܢܐ est à lire ܥܕܢܐ, dans le passage invoqué par les éditeurs (Guidi).

L. 4. בכפרא « *à l'égard* de ce tombeau », et non pas matériel-

lement *sur* le tombeau. Cf. *C.I.S.*, II, 204, 223, où un acte de cette nature est «dans la main» de l'intéressé (Guidi).

L. 5. מוהבה (et non מוהבא).

1289. [**NAB.**] — Ign. Guidi, *Revue biblique*, 1910, p. 421-426.

Recension de l'ouvrage de Jaussen et Savignac, *Mission archéologique en Arabie* [*R.É.S.*, 1101]. Observations sur un certain nombre d'inscriptions :

A. Jaussen, 30 (=*C.I.S.*, II, 200). — L. 3. משכן: ce mot indique le sens général de la partie mutilée : «Si quelqu'un de la descendance de Munʿat manque à ses obligations en vendant ou engageant sa portion, cette portion reviendra à la descendance de Hagîr, et vice versa. Sans préjudice d'une amende de 500 drachmes à payer par le délinquant.»

B. Jaussen, 29 (=*C.I.S.*, II, 201). — פתורא est peut-être une désignation militaire; toutefois ce sens n'est pas indiqué dans les dictionnaires pour l'arabe فاتور. (Cf. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 248, n. 1.)

C. Jaussen, 19 (=*C.I.S.*, II, 206). — L. 3. אצדק וירת. Le mot ירת désigne les héritiers testamentaires; le mot אצדק, les héritiers légitimes. Cf. ܠܚܬܘ ܡܠܬܐ (Inscr. d'Édesse; *Journ. as.*, 1906[1], p. 283). Dans plusieurs inscriptions אצדק est mis en opposition avec l'héritier testamentaire qui doit produire un acte ou un titre (p. ex. *C.I.S.*, II, 208, 215).

L. 6. La traduction de Nöldeke est à maintenir : «quiconque écrit un acte de vente ou d'engagement, etc.... relativement à ce sépulcre, et qui ...». — Même sens dans les inscriptions *C.I.S.*, II, 209, 210, etc.

1290. [**NAB.**] — Ign. Guidi, *Revue biblique*, 1910, p. 421-426.

Observations sur quelques inscriptions :

A. *R.É.S.*, 1133 (Jaussen, 175). — אכור «fossor», plutôt que «arator»; cf. les *fossores* des catacombes romaines; transcrire *Akkôr*, ar. أكار.

B. *R.É.S.*, 1140 (*C.I.S.*, II, 199). — L. 1. כרכא répond en quelque manière aux déterminations de l'épigraphie latine *in fronte...*, *in agro...* — L. 7. בחרמא; sens : «in forza dell' inviolabilità...».

C. *R.É.S.*, 1145 (*C.I.S.*, II, 207). — L. 6. כתבא est l'acte authentique, ou תקף, placé entre les mains de l'intéressé.

D. *R.É.S.*, 1146 (*C.I.S.*, II, 209). — L. 3. Peut-être ולד אם «les fils de la mère», c.-à-d. les frères utérins de Saîd seraient admis dans le tombeau, mais à l'exclusion de leur postérité.

E. *R.É.S.*, 1147 (*C.I.S.*, II, 210). — L. 6. רחק signifie «non-parent» (opposé à קריב «proche» parent); Talmud. נתרחק signifie «cesser d'être parent» (Mišnah, *Sanh.*, III, 5); sens : «On ne doit ensevelir aucun non-parent, mais seulement (להן) les héritiers légitimes, et non les héritiers testamentaires.»

F. *R.É.S.*, 1148 (*C.I.S.*, II, 211). — L. 1. ושוח, *Wešuḥ;* peut-être *Wašûḥ*, ou mieux *Wešôḥ* = *Wisâḥ* (وشاح), nom arabe, masculin toutefois. — L. 8. שהד vaut mieux que שהר.

G. *R.É.S.*, 1151 (*C.I.S.*, II, 217). — L. 10. יתאלף est employé dans le sens réfléchi de «s'obliger par contrat».

1291. [**NAB.**] — I. Guidi, *Revue biblique*, 1910, p. 421-426.

Observations sur les inscriptions suivantes :

A. *R.É.S.*, 1160 (*C.I.S.*, II, 235). — אמר peut être l'impératif, ou une 1re personne : «Loue, invoque (*ou* je loue, j'in-

voque) le seigneur du sanctuaire.» — לא du début serait l'équivalent de אֶלָּא (הֲלָא, וְלָא).

B. *R.É.S.*, 1175 (*C.I.S.*, II, 271). — L. 2. רקוש, Raqûš, arabe رقاش. Le ו représente ici une prononciation dialectale du *â*, dont on perçoit des traces dans le *Coran* (p. ex. حيوة, مشكوة, منوة, etc.). Il serait plus correct de transcrire Raqôš, ʿAbbôd (عباد), Absinôn, ʿAbdʿadnôn, etc. רצו, رضاء, serait proprement Ruḍô.

Dans le texte tamoudéen voisin de cette inscription, on ne perçoit pas la relation entre לקצ et רקוש. — Le 1er mot est lu زن par Jaussen (Littmann : אן); le ز à la place de ذ semble étrange, et on attendrait plutôt le féminin *dhat*.

C. *R.É.S.*, 1187 (*C.I.S.*, II, 298). — L. 3. אבד est un paʿel ou du moins un peʿal avec valeur transitive. L'auteur, si la lecture est assurée, semble se lamenter d'avoir quitté le Šara pour gagner 15 drachmes, et d'avoir perdu ou malmené son chameau qui en valait 100.

1292. [**NAB.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 267.

Observations sur des inscriptions éditées par Jaussen et Savignac, *Mission archéol. en Arabie.*

A. Jaussen, 16 (= *C.I.S.*, II, 198). — L. 9-10. . . . . בלעד מן כתבא הו, traduire : *Nur wenn jemand in seiner Hand ein Schriftstück von der Hand der Kamkam, oder ihrer Tochter Kuleibat, über jenes Grab vorzeigen wird, so hat jenes Schriftstück Giltigkeit.*»

B. Jaussen, 21 (= *C.I.S.*, II, 227). — Lire :

לחין בר כוזא אחדה

Lihjân b. Kūzā hat es in Besitz genommen.

1293. [**NAB.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 269.

Observations sur les inscriptions suivantes :

A. *R.É.S.*, 1108. — L. 6. Le premier mot paraît être ישתרי.

B. *R.É.S.*, 1111. — מנצף. Il est possible que le ף ait pris la place d'un ב sous l'influence du צ.

Le proscynème B est peut-être incomplet, le dernier mot serait à lire [ימו]אלה ת(?).

C. *R.É.S.*, 1117. — תימנותי. מנותו peut être مَنَوة ou مَنَوَاتٌ, mais מנותי serait bien مَنَوَاتٍ.

D. *R.É.S.*, 1123 (G.). — עזר doit être le nom d'un Juif.

E. *R.É.S.*, 1142 (*C.I.S.*, II, 203). — L. 2. ואילת est un diminutif à vocaliser *Wu'ailat.*

F. *R.É.S.*, 1150 (*C.I.S.*, II, 215). — L. 4. La leçon du *Corpus* יתפק paraît plus probable.

G. *R.É.S.*, 1156 (*C.I.S.*, II, 224). — רביבאל, diminutif de רבאל (رُبَيب), *Rubaibēl.*

1294. [**NAB.**] — α. Ch. Clermont-Ganneau, *Orotal et Dusarès* (*Rec. d'arch. orient.*, t. V, p. 109-115). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 90-93.

A. Clermont-Ganneau conteste l'hypothèse émise par Fr. Cumont (*Revue archéologique*, 1902, I, p. 297-300), d'après laquelle chez Hérodote la leçon primitive du nom divin Ὀροταλτ aurait été Ὀβοτάν, équivalent du nabatéen עבדת, *Obodat.*

Il remarque que, chez Hérodote, Orotal est identique à Dionysos; or Dusarès est un Dionysos nabatéen, et d'après les textes Dusarès et Obodat sont deux divinités distinctes.

B. Lidzbarski, à l'instar de Cumont, corrige la désinence du nom grec et conjecture la forme originale Ὀροταν, laquelle serait la transcription du nom sémitique رُضًا (رضاء), רצו, רצי; palmyr. : רצו, רצא et ארצו; cette dernière forme explique virtuellement la présence de la voyelle O au début du nom grec. Dès lors (comme l'avait déjà dit Clermont-Ganneau), Dusarès serait le nom local et Orotal (*i. e.* Rudwan) le nom propre d'un seul et même dieu, identifié par Hérodote à Dionysos.

1295. [**ARAM.**] — *α.* A. H. Sayce, *An Aramaic Ostracon from Elephantine* (*Proc. of the Soc. of Bibl. Archæol.*, t. XXXI [1909], p. 154) [copie]. — *β.* M. Lidzbarski, *Ephemeris für semit. Epigr.*, III, p. 119 (copie).

Éléphantine. Ostracon, écrit sur une seule face. Texte complet. — Au Musée du Caire.

Lecture et traduction de Lidzbarski :

על חגי אמרת	1	*An Ḥaggai. — Ich sprach*
לאשין על כסף	2	*mit Ašian wegen des Geldes*
מרזחא כן אמר	3	*für die festliche Veranstaltung. So erwiderte er*
לי לם לאיתו	4	*mir, nämlich dem Itô :*
כען אנתננה	5	*«Ich will es nun geben*
לחגי או	6	*Ḥaggai oder*
יגדל דבר	7	*Jigdol.» Sprich*
עלוהי	8	*mit ihm,*
וינתנהי	9	*da wird er es geben*
לכם	10	*euch.*

L. 2. אשין, nom juif connu sous les formes אשיאן, אשיין.

L. 3. מרזח. Les papyrus qui nous révèlent l'existence de cette association parmi les juifs d'Éléphantine ne nous apprennent rien de sa nature. Il est possible que quelques-unes des listes de noms propres conservées sur les papyrus ou les ostraca énumèrent

les membres d'une telle association, avec mention des cotisations. — אמר; le ר est écrit sur la tranche.

L. 4. לאיתו. La lecture n'est pas absolument certaine. איתו peut être l'abrégé d'un théophore; cf. Εἰθώϐαλος.

L. 8. עלוהי; Sayce lisait על חאי. (Ne pourrait-on pas traduire : « parle-(lui-)en », עלהוי = על כסף, l. 2 ? [J.-B. Ch.])

L. 9. D'après la l. 5 (אנתננה), on attendrait ici וינתננה. (Cf. Sachau, *Aram. Pap.*, Pap. 35, l. 6.)

1296. [**ARAM.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 122 (copie).

Éléphantine. Ostracon écrit sur une seule face. Texte complet. — Musée du Caire (Invent., n° 35468 *b*).

הושר לי שערן	1	*Mache mir fertig Gerste*
קב ו ושחלי בטב	2	*1 Qab und sende mir in Güte*
כסא זעירא	3	*den kleinen Becher.*

הושר. Ce verbe est fréquemment employé dans les papyrus araméens d'Égypte. En plusieurs passages on lui a donné, non sans vraisemblance, le sens de « confirmer, attester, garantir ». Ce sens ne convient pas ici; le contexte demande quelque chose comme « préparer ». — שחלי, faute pour שלחלי. — כסא זעירא. Même expression, *R.É.S.*, 1299 A, l. 2. (כסא, peut-être pour כיסא « sac » (?), étant donné qu'il s'agit de grains [Cl.-G.].)

1297. [**ARAM.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 122 (copie).

Éléphantine. Ostracon écrit sur une seule face. Texte incomplet. Liste de noms de personne. — Musée du Caire (Inv., n° 35468 *c*).

הגור בר אח.
כיה בר משלם
נחב ב[ר ....

הגור; comp. הגרו, הגר, noms masc. en nabatéen et palmyrénien. — Le nom du père est douteux, on peut lire אחז ou אחי (ces lettres sont suivies d'un signe qui est peut-être une marque d'abréviation).

כיה; le nom est complet; peut-être contraction de מלכיה, nom très fréquent parmi les juifs d'Éléphantine.

נהב doit être נְאֵהֶב, plutôt qu'une contraction d'un nom théophore. *Nehab* est encore actuellement un nom de famille parmi les juifs de l'Allemagne orientale.

1298. [**ARAM.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 22 (grav.-phot.).

Éléphantine. Ostracon inscrit des deux côtés. Même origine que le suivant. — A l'Antiquarium de Munich (Inv., n° 898).

Face A :

שלם ירפיה . . .	1	*Gruss des Jirpejah . . .*
זי מראך ול . . .	2	*deines Herrn . . .*
לספרן המו . . .	3	*unserem Schreiber* (oder *Schreiben*) *sie . . .*
סנה בעתחת . . .	4	*SNH durch ʿAtheḫt . . .*
ותוב כסף עת[חת]	5	*und wiederum das Geld des ʿAtheḫt . . .*
מן עכבר	6	*. . . . . von ʿUkbar . . . . .*
. . . . .	7	. . . . .

Face B :

שלח לי מה	1	. . . . . *sende (sandte) mir, was*
חזי מה	2	. . . . . *siehe, was*
ו מ֗ו מ ו ושלח	3	. . . . . *1 M., und sende*
לה בשמי לם	4	. . . . . *ihm in meinem Namen, nämlich*
תאמר אתה	5	. . . . . *du sagst, es ist gekommen . . .*
. . . . . כען	6	. . . . . *also . . . . .*

A. L. 4. סנה. La 1re lettre n'est pas absolument sûre. Peut-être le nom de la ville Seni (Esneh) (?). — עתחת paraît être un

nom propre dans lequel entre l'élément divin עת, ce qui indiquerait un nom syrien. — L. 5. תוב est pour שוב.

B. L. 3. מ, abréviation pour מובל. Cf. *R.É.S.*, 957.

1299. [ARAM.] — M. Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigr.*, III, p. 20 (grav.-phot.).

Éléphantine. Ostracon écrit sur les deux faces. Rapporté d'Éléphantine avant 1880 par le Dr Fried. Mook. Inscriptions mutilées. — A l'Antiquarium de Munich (Inv., n° 899).

Face A :

... בר ענחפמעי א	1	*Sohn des ʿNḤPMʿJ, ...*
.... מלך כסא זעי[ר	2	*Königs .... ein kleines Stück* (?)....
.... ואעבהי לי חז	3	*und verdichte es mir. Siehe* (?)....
.... משח וטח	4	*Öl und mah[le ....*
.... הא ושר..	5	.....

Face B :

...ן כען הוי	1	..... *also sei*
...בריום מן ..	2	..... *einen Tag alt von...*
...הו]שר לכם עצן	3	...*euch herricht... Hölzer*
...הושרו	4	... *richtet her*
...זי עם	5	... *welche mit...*

A. Ce texte renferme une recette. — L. 1. ענחפמעי; la 4e lettre paraît être un פ, à la rigueur ce pourrait être ו ou כ; ענח, «vie», dénote un nom d'origine égyptienne; l'autre élément demeure inconnu.

L. 2. מלך est sûr. — כסא, probablement «une coupe»; on pourrait lire aussi פסא; mais comp. *R.É.S.*, 1296. Le mot (de même que l'adjectif suivant) peut être un masc. à l'état emphatique ou un fém. à l'état absolu, la terminaison de ce dernier étant parfois א (au lieu de ה) à l'époque ancienne.

L. 3. אעבהי peut être l'impératif haphel, avec suffixe, de עבב; la préformante א pour ה, sous l'influence du ע qui suit.

L. 4. ·טח peut être l'impératif avec ou sans suffixe de [ז]טח.

B. L'état fragmentaire du texte ne permet pas de discerner s'il se rattache au précédent. Il est certainement incomplet à droite et à la fin, ne pouvant se terminer par עם.

Sur הושר (l. 3), comp. *R.É.S.*, 1296.

Ce document et le suivant semblent appartenir à la plus ancienne période de la domination perse en Égypte.

1300. [**ARAM.**] — M. Lidzbarski, *Ephem. für semit. Epigraphik*, III, p. 23 (grav.-phot.).

Éléphantine. Ostracon, écrit sur une seule face. Inscription complète : lettre d'un juif d'Eléphantine à son frère. — A la Bibliothèque de Strasbourg.

1 אל אחי לפתינא בר
2 אביתי אחוך אביתי
3 שלם אחי בכל עדן וכעת
4 שלחת לך ביד אחוהא זי תמ·
5 אנתת מלכיה בר עזגד ענז חד
6 תהם חד זי עבה שנתא שע וחד
7 בעזכתיה ואגנן ״ וכדדן ״״ ״
8 ופינך ״ וצפחא חדא ובית ח[
9 חדת וזינא באשתלא חתא

1 *An meinen Bruder Leptines, den Sohn*
2 *des Abitai, dein Bruder Abitai.*
3 *Gruss, mein Bruder, zu jeder Zeit. — Und nun,*
4 *ich sandte dir durch den Bruder der Tamma*
5 *der Frau des Melakhjah, Sohnes des Izgad, eine Ziege,*
6 *ein . . . . ., befreit von den Spitzen, glatt (geschliffen) und ein . . .*

7 *mit seinem Ringe* (oder *seinen Ringen*) *und 2 Becken und 4 Krüge*
8 *und 1 Teller und eine Schüssel, und einen neuen Behälter . . .*
9 *und die Rüstung* (?) *mit neuem Rock.*

L. 1. לפתינא, probablement Λεπτίνης; cf. la leçon לבתנא (Cowley, *Aramaic Pap.*, Sp. i., l. 7).

L. 4. אחוהא, forme du suffixe usitée dans les Targums. — Le nom propre de femme est תמה ou תמא.

L. 5. עזגד est le persan ʿazgad (syr. ܥܙܓܕܐ) « messager ».

L. 6. Le sens est obscur, et la traduction conjecturale. שע paraît appartenir à la racine שעע.

L. 7. עזכתא est sûrement עזקתא, sing. ou pluriel (?).

L. 8. בית. (Le texte porte plutôt בות; faut-il le rapprocher du mot du syr. ܒܘܬܐ, pers. بوتة « plat » ?) — Le signe qui suit le ח à la fin de la ligne paraît être une marque d'abréviation.

L. 9. אשתלא, σολή (?); σῶλος paraît peu probable. — חתא, contraction (ou omission) pour חדתא.

Cet ostracon, comme le suivant, appartient probablement à l'époque d'Alexandre.

1301. [**ARAM.**] — M. Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigr.*, III, p. 25 (grav.-phot.).

Éléphantine. Ostracon, écrit sur une seule face. Inscription incomplète. Liste fragmentaire de personnes qui devaient recevoir ou fournir un certain nombre de *log* d'une matière qui n'est pas mentionnée dans la partie subsistante du texte. — A la Bibliothèque de Strasbourg.

1 . . . . . .
2 . . . . ם לגן . . .
3 שבתי חוֹרָא לגן ||| ||
4 שבתי בר משלם לגן . . .

5 דלוי בר אביתי לגן ||| ו . .
6 נתנא סיפא לגן ||| . . .
7 חגי̈ . . . ל . . . . . פ . . . .
8 נלנון ||| ||| לגן ||| ||| ו פ
9 [יש]יב לגן ||
10 [י]שיב לגן ||| ||| ו פ
11 [ל]גן || . . . פ
12 לגן ⊂—
13 שאול כוא ו לגן || . .
14 . . ינחתמא בר י . . .
15 שלמצין . . .

L. 3. Le 2e mot peut se lire חורא, חורי; חוזא, חוזי.

L. 5. דלוי, forme familière de דַּלְיָה, nom qui se lit dans les papyrus d'Éléphantine; de même que נתנא (l. 6), pour נתניה. סיפא est à rattacher au mot signifiant «glaive».

L. 7. Début d'une seconde colonne d'écriture; de la première ligne il ne reste qu'un פ, abréviation de פלג «demi».

L. 8. A la fin de la ligne 8, lire : «*log* 6 1/2». נלנון et כוא (l. 13), sont des noms de mesure jusqu'ici inconnus.

L. 15. שלמצין; Fl. Jos. : Σαλαμψιώ. (Cf. שלמציון, des ossuaires juifs; Clermont-Ganneau, *R.É.S.*, 687.)

1302. [**SEM.**] — α. J. et H. Derenbourg, *Les inscriptions phéniciennes du temple de Séti à Abydos, d'après une copie inédite de M. Sayce* (*Rev. d'assyr. et d'arch. or.*, t. I, p. 83-101). — β. M. Lidzbarski, *Die phönizischen und aramäischen Inschriften in den Tempeln von Abydos in Ægypten* (*Ephem.*, III, p. 93-116).

Les graffites phéniciens et araméens inscrits sur les murs du temple d'Abydos avaient été partiellement relevés par Devéria et Brugsch;

quelques autres furent copiés par Maspero, Euting, Grébaut (comp. *C.I.S.*, pars I, t. I, p. 119; pars II, t. I, p. 128). En 1883, M. H. Sayce fit un relevé plus complet et communiqua ses copies à M. Derenbourg, qui les interpréta dans l'ouvrage indiqué ici. Ces copies ont été utilisées dans le *Corpus*, pour la partie araméenne seulement, la partie phénicienne concernant l'Égypte ayant déjà paru à cette époque. — Depuis lors, quelques textes ont été relevés par Miss Murray (cf. *R.É.S.*, 604-610). En janvier 1910, M. Lidzbarski copia à nouveau, avec le plus grand soin, tous les textes encore visibles et nota, avec plus de précision que ses devanciers, la place respective de ces inscriptions dans le temple.

Voici la concordance des textes copiés par Sayce et Lidzbarski. Dans le relevé qui suit nous séparons les textes phéniciens (1303-1362) des textes araméens (1363-1377), et, dans chaque série, ceux qui sont déjà insérés dans le *Corpus* de ceux qui n'y figurent pas encore. [J.-B. Ch.]

Lidzb.	Sayce.	*R.É.S.*	Lidzb.	Sayce.	*R.É.S.*
1	35	1318	23	26	1324
2	27	1319	24	19	1316
3	29	1320	25	17	1325
4	30	1321	26	"	1358
5	"		27	8, 23	1326
6	31	1314	28	18	1303
7	33	1322	29	"	1359
8	34		30	15, 16	1327
9	"	1353	31	12	1328
10	"	1371	32	13	1329
11	"	1354	33	14	1368
12	"	1355	34	11	1367
13	21	1309	35	"	1371
14	22	1310	36	10	1330
15	22 *bis*	1311	37	9	1331
16	25	1304	38	5	1364
17	24	1323	39	6	1363
18	"	1356	40	non sémitique	
19	"	1357	41	non sémitique	
20	20	1315	42	"	1360
21	2	1313	43	60 *bis*	1365
22	"	1324	44	"	1369

Lidzb.	Sayce.	R.É.S.	Lidzb.	Sayce.	R.É.S.
45	32, 59	1370	57	1	1312
46	32, 59	1370	58	3	1317
47	36	1305	59	"	1373
48	37	1306	60	44	1335
49	38	1307	61	57	1374
50	39	1332	62	"	1375
51	40	1308	63	"	1376
52	"	1361	64	"	1377
53	"	1362	65	50	1336
54	56	1333	66	51	1337
55	41	1366	67	51 *bis*	1338
56	43	1334	68	52	1339

Sayce.	Lidzb.	Sayce.	Lidzb.	Sayce.	Lidzb.
1	57	22	14	43	56
2	21	22 *bis*	15	44	60
3	58	23=8		45	R.É.S., 1345
3 *bis*	R.É.S., 1340	24	17	46	R.É.S., 1346
4	R.É.S., 1341	25	16	47	R.É.S., 1347
5	38	26	23	48	R.E.S., 1348
6	39	27	2	49	R.É.S., 1349
7	R.É.S., 1342	28	R.É.S., 1343	50	65
8	27	29	3	51	66
9	37	30	4	51 *bis*	67
10	36	31	6	52	68
11	34	32	45, 46	53	R.É.S., 1350
12	31	33	7	54	R.É.S., 1351
13	32	34	8	55	R.É.S., 1352
14	33	35	1	56	54
15	30	36	47	57	61
16	30	37	48	58	R.É.S., 1370
17	25	38	49	59	45, 46
18	28	39	50	60	R.É.S., 1378
19	24	40	51	60 *bis*	43
20	20	41	55		
21	13	42	R.É.S., 1344		

1303. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
C.I.S., I, 99; Sayce, n° 18; Lidzb., n° 28.

Abydos. Temple de Séti. Sur la 17e marche du grand escalier.

Lidzbarski :

אנך נפס. בן רמבעל בן חקרח משפן — *« Ich bin Nfs., Sohn des Rambaʿal, Sohnes des Ḥqrḥ . . . .*

. נפס, p.-ê. נפסח ou נפסק; mais גרסכן semble inadmissible.
חקרח est certain; peut-être composé de אח־קרח (?).
משפן, probablement un nom de métier ou de condition; déjà rencontré à Narnaka, *R.É.S.*, 1211, l. 7.

1304. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
C.I.S., I, 101; Sayce, n° 25; Lidzb., n° 16.

Abydos. Même lieu : sur la 19e marche.

לגראהל — *Von Gērōhel.*

גראהל « client (protégé) de la tente »; comp. גרהכל. — On ne peut lire לגרא (nom connu), car il n'y a rien à quoi l'on puisse rattacher les autres signes. (Peut-être . . חל, ethnique ou nom de métier incomplet (?) [Cl.-G.].)

1305. [**PHEN.**] — *α. Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302]. — *β.* G. A. Cooke, *North-Semitic Inscriptions*, n° 31 *a*. — *γ.* M. Lidzbarski, *Altsemitische Texte*, n° 39.
C.I.S., I, 102 *a*; Sayce, n° 36; Lidzb., n° 47.

Abydos. Sur la 15e marche de l'escalier.

1 אנך פעלאבסת בן צדיתן בן גרצד הצרי ישב עֲכי
2 באן מצרם בפטרת עבדמנקרתהאנ.
3 אנך פ

1 *Ich bin Paʿla-ubast, Sohn des Ṣēdjathon, Sohnes des Gērṣēd, der Tyrier, ein Einwohner.....*
2 *im ägyptischen Heliopolis, in der Freigelassenschaft (?) des Bodmenqart, des Heliopolitaners.*

L. 1. L'auteur est probabl. le frère de עבדאבסת du n° 1332. Le dernier mot peut se lire רכי, עכי, דכי. — רכי «ici» et עכי «Akko», sont exclus par le fait que l'auteur habite à Héliopolis. — דכי ne paraît pas convenir dans le sens de ce mot en hébreu «affligé». Le mot désigne peut-être un quartier d'Héliopolis.

L. 2. פטרת «affranchissement», sens douteux et conjectural. — עבדמנקרת; le ע n'est pas sûr; mais la lecture מנקרת est certaine. — .האנ est probablement à compléter האני.

La l. 3 est le commencement d'un proscynème inachevé.

1306. [**PHEN.** — **613.**] — *α. Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302]. — *β.* G. A. Cooke, *North-Semitic Inscriptions*, n° 31 *b*. *C.I.S.*, I, 102 *b;* Sayce, n° 37; Lidzb., n° 48.

Lidzbarski :

אנך בעליחן בן מנקרתחני

Ich bin Baʿaljaḥon, Sohn des Menqarthanni.

La nouvelle copie permet d'interpréter d'une manière satisfaisante le dernier nom, et exclut la restitution proposée *R.É.S.*, 613.

1307. [**PHEN.**] — *α. Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302]. — *β.* G. A. Cooke, *North-Semitic Inscriptions*, n° 31 *c*. *C.I.S.*, I, 102 *c;* Sayce, n° 38; Lidzb., n° 49.

Lecture confirmée :

אנך מגן בן בדא שחפצבעל מנפ

Le י final de מנפי, admis d'après Sayce et Devéria, n'est pas certain.

1308. [**PHEN.**] — *α. Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302]. — *β.* G. A. Cooke, *North-Semitic Inscriptions*, n° 31 *d.*
C.I.S., I, 102 *d;* Sayce, n° 40; Lidzb., n° 51.

Lecture du *Corpus* (Devéria) :

אנ נבע. ||| לירח חיר

Sayce : ב אנהנבעץ || לירח חיר

Lidzb. : אנהנבע. ||| לירח חיר

Aucune interprétation satisfaisante n'a été donnée de la première partie de l'inscription. — La lettre qui suit le ע ne peut être un צ; c'est ou un ז ou le chiffre 20. — Il n'y a pas trace du ב initial copié par Sayce, mais omis aussi par Devéria.

1309. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
C.I.S., I, 103 *a;* Sayce, n° 21; Lidzb., n° 13.

אנך עבדססם *Ich bin ʿAbdsasom,*
בן עזרתבעל *Sohn des ʿEzratibaʿal.*

עבדססם; cf. *R.É.S.*, 1336. — Dans le *Corpus*, le second nom a été lu עזרבעל.

1310. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
C.I.S., 103 *b;* Sayce, n° 22; Lidzb., n° 14.

La copie de Sayce est confirmée :

אנך מנחם בן בעליתן *Ego Menaḥem, filius Baʿalyathon.*

La lecture du *Corpus*, בעלילי, doit être abandonnée.

1311. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
C.I.S., I, 103 *b;* Sayce, n° 22; Lidzb., n° 15.

אנכי עכדאשמן בן שלם הכתי
אנך

Ich bin ʿAbdešmūn, Sohn des Šallum aus Kittion.

La nouvelle copie est conforme à celle de Sayce, sauf pour le dernier mot : הכתי « de Kittion (ou de Chypre) ».

1312. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
C.I.S., I, 105; Sayce, n° 1; Lidzb., n° 57.

Un nom propre isolé : אבקם, rapproché, pour la forme, du nom biblique אחיקם (II *Rois*, xxv, 23). Cf. *R.É.S.*, 1346 et 1509.

1313. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
C.I.S., I, 106; Sayce, n° 2; Lidzb., n° 21.

אנך גרא בן אבקם
שחפן

La nouvelle copie ne diffère que par le dernier mot שחפן, qui est peut-être à lire ש חפן, *serviteur de Ḥofen.*

1314. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
C.I.S., I, 107; Sayce, n° 31; Lidzb., n° 6.

Derenbourg, d'après la copie assez nette de Sayce :

אנכי בעלגד

Lidzb. : אנכי בעלסכר *Ich bin Baʿalsakar.*

Comp. le n. pr. סכרבעל, *Sicharbas*. — Le nom a été lu dans le *Corpus :* בעלי[תן].

1315. [**PHEN.**] — α. *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302]. — β. M. Lidzbarski, *Altsemitische Texte*, n° 40.
C.I.S., I, 108; Sayce, n° 20; Lidzb., n° 20.

אלך עבדצפל בל עבדמלכת בל מלקרתעמ
ס

Ich bin ʿAbdṣāfōl, Sohn des ʿAbdmelkat, Sohnes des Melqartʿamas.

Noter les formes אלך, צפל, בל pour אנך, צפן, בן, par échange des lettres ל et נ, peut-être sous l'influence cypriote (נרנך, Λάρναξ).

Pour צפל, cf. *R.É.S.*, 1205, l. 2. Comp. aussi (*R.É.S.*, 388) le nom propre פנסמלת, peut-être pour פלסמל(קר)ת; cf. *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 101. (Cl.-G.)

1316. [**PHEN.**] — α. *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302]. — β. M. Lidzbarski, *Altsemit. Texte*, n° 41.
C.I.S., I, 109; Sayce, n° 19; Lidzb., n° 24.

אנך עבדא[ש]מן בן ארמי הרקח

Ich bin ʿAbdešmūn, Sohn des Arammi, der Drogist.

(Peut-être ארשי, ארש(?) [Cl.-G.].)

1317. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
C.I.S., I, 110; Sayce, n° 3; Lidzb., n° 58.

Inscription inachevée :

. . . . לאשמנ

1318. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 35; Lidzb., n° 1.

Abydos. Temple; sur le mur, à droite de la porte. L'aspect de l'inscription montre qu'elle est phénicienne. Nom propre, de lecture assez douteuse; d'après Lidzbarski :

ד ד
ברמקרר

(Peut-être le nom [ת]ברמלקר mal écrit(?) [Cl.-G.].)

1319. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 27; Lidzb., n° 2.

Abydos. Sur le mur, à droite de la porte.

. . דן בן צ̇נר המלח
ם

צנר est plus probable que כנר. — Le ם rejeté à la 2e ligne appartient à l'inscription; il faut lire המלחם «les matelots», ce qui suppose que l'inscription se rapportait à deux ou plusieurs dédicants. (Restituer דן[אשמנא] au début(?) [Cl.-G.].)

1320. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 29; Lidzb., n° 3.

Abydos. Au même endroit du temple. Inscription mutilée à droite et d'une lecture difficile. Lidzbarski lit :

. . . . יתן ח.לעשתרתא שמע̇.תלחים̇
. . בעל

Le début de la ligne supérieure est peut-être : יתן חים ל, suivi d'un nom de personne.

1321. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 30; Lidzb., nos 4, 5.

Abydos. Au même endroit; écriture très fine.

אנך אשמנשלך *Ich bin Ešmūnšillek.*

A côté, Lidzbarski a relevé (n° 5) deux inscriptions inachevées; un mot seulement dans chacune : אנך et מלך.

1322. [**PHEN.**] — *α. Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302]. — *β.* M. Lidzbarski, *Altsemitische Texte*, n° 42.
Sayce, n°s 33, 34; Lidzb., n°s 7, 8.

Abydos. Au temple, sur le mur à droite de la porte. Deux inscriptions de la même main; la première, incomplète, tracée au-dessus de la seconde.

אנך פסר ב
אנכי פסר בן בעליתן המתפף

Ich bin psr, *Sohn des Baʿaljathon, der Pauker.*

פסר serait pour פ־אסר «le (serviteur) d'Osiris», ou une contraction de פטאסר. — המתפף est sûr; la lecture המצרף (Derenbourg, d'après Sayce) est impossible. L'auteur pouvait appartenir soit à une troupe musicale, soit au personnel d'un temple.

1323. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 24; Lidzb., n° 17.

Abydos. Sur la 19e marche; près de *R.É.S.*, 1304.

אלך יחלבעל בל בעלפלס

Ich bin Jaḥoll-Baʿal, Sohn des Baʿalpilles.

Sur l'écriture ל = נ, cf. *R.É.S.*, 1315.

1324. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 26; Lidzb., n°s 22, 23.

Abydos. Sur la 18e marche.

A. פלס

B. אלך בנב . .

A. פלס, peut-être un n. pr. abrégé; mais plutôt incomplet.

B. Seul copié par Sayce; début d'une inscription incomplète; le nom de l'auteur est probablement [בנב[על. (Cf. *R.É.S.*, 58.)

1325. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 17; Lidzb., n° 25.

Abydos. Sur la 17e marche; près de *R.É.S.*, 1316. Fragment; écriture confuse.

D'après Sayce : כמ.א.מתהל.

D'après Lidzbarski : א.מתהל

1326. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n°s 8 et 23; Lidzb., n° 27.

Abydos. Sur la 17e marche.

Sayce semble avoir copié deux fois le même texte (n°s 8 et 23), et très imparfaitement.

Lidzbarski lit : . . . אנך אשמנב

Le nom pourrait être [רך]אשמנב, *Ešmunbarak;* comp. Κοσβόραχος (Lidzb.). (Peut-être plutôt [לס]אשמנפ(?) [Cl.-G.].)

Palestine Institute
of
Pacific School of Religion

1327. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n°s 15, 16; Lidzb., n° 30.

Abydos. Sur la 16e marche.

א]נך אשמנאדני בן מתני
בן עזרבעל

Ich bin ʾEšmunadōn(i), Sohn des Mattnai,
Sohnes des ʿAzrubaʿal.

Dans אשמנאדני le י est douteux.

1328. [**PHEN. — 606.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 12; Lidzb., n° 31.

Abydos. Près du précédent (16e marche).

D'après Lidzbarski le texte porte :

אל עבדשמש *Ich bin* (?) *ʿAbdšemeš.*

On suppose qu'un כ a disparu ou a été omis après אל; אלך, pour אנך, s'est rencontré souvent dans ces proscynèmes; cf. ci-dessus, 1315, 1323.

1329. [**PHEN. — 606.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 13; Lidzb., n° 32.

Abydos. Près du précédent (16e marche).

Lecture incertaine. Lidzbarski propose :

אבעלאבלמתל

On peut interpréter par conjecture : אבעל אבל מתל, *ʾAbbaʿal, Sohn des Mattal*, qui serait pour אבבעל אבן מתן.

1330. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 10; Lidzb., n° 36.

Abydos. Au même lieu, à la 14e marche.

עבדמלקרת *ʿAbdmelqart.*

1331. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 9; Lidzb., n° 37.

Abydos. Au même lieu, à la 13e marche.

עבדהא
ב

Il n'y a rien de plus à la ligne supérieure; le signe unique de la seconde ligne est un ר, selon Sayce, à joindre au n. pr. : עבדהאר; mais Lidzbarski y voit le commencement du mot בן; le nom עבדהא serait complet, הא représentant par contraction un élément divin : הדד (?). (P.-ê. à rétablir en עבד(ח)ר; cf. *R.É.S.*, 1338 [Cl.-G.].)

1332. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 39; Lidzb., n° 50.

Abydos. Au même lieu; près des nos 1305-1307.

אנך עבדאבסת בן צדיתן

Ich bin ʿAbdubast, Sohn des Ṣēdjathon.

Probablement le frère de פעלאבסת du n° 1305.

1333. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 56; Lidzb., n° 54.

Abydos. Dans le passage, sur le mur de droite, entre les jambes de Ramsès II.

אנך א[ש]מנאדן	*Ich bin Ešmunadōn,*
בן תרתא	*Sohn des* TRTA.

Le nom du père semble être un nom persan : peut-être une contraction d'un nom dont le premier élément serait *Tīr* (p. ex. Τεριτούχμης), ou encore le nom *Thrita* «troisième», Tertius.

1334. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 43; Lidzb., n° 56.

Abydos. Dans le «couloir des rois», sur le mur de droite, derrière Séti.

בגרא

Probablement abrégé d'un nom persan. On pourrait aussi lire בגדא, et le rapprocher du persan *Bagadāta,* ou même d'une forme sémitique commençant par בְּגַד.

1335. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 44; Lidzb., n° 60.

Abydos. Cella d'Osiris; à droite du dernier groupe, sous le bras droit du prince.

אנפקר
נעעים

אנ pourrait être pour אֲנִי; mais le reste demeure indéchiffrable.

1336. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 50; Lidzb., n° 65.

Abydos. Temple de Ramsès; seconde salle hypostyle, première cella à droite, sur le mur de droite, près du trône de Harachte.

אנך שלם בן עבדסם

Ich bin Šallūm; Sohn des ʿAbdsasom.

עבדסם, cf. *R.É.S.*, 1309.

1337. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 51; Lidzb., n° 66.

Abydos. Même lieu, dans le vestibule, au milieu du mur de gauche. Même texte que le précédent, copié intégralement par Sayce. Les 5 premières lettres ont disparu depuis lors.

אנך שלם בן עבדסם בן . . . . .

1338. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 51 *bis;* Lidzb., n° 67.

Abydos. A droite de l'inscription précédente.

אנך עבדחא בן בעל·צד

Ich bin ʿAbd-Ḥa, Sohn des Baʿalṣēd (?).

עבדחא; Sayce a copié un ה, mais le ח est sûr. — Il faut y voir une abréviation, probablement pas de חר, qui était un nom trop bref, mais plutôt de חרפכרט, Harachte, ou même de חנוב. (Cf. עבדהא, *R.É.S.*, 1331.)

On serait tenté de lire le nom du père בעלנצר, mais il est possible qu'il n'y ait pas de lettre entre ל et צ; et on obtient une lecture satisfaisante avec בעלצד. (Graphie peut-être à rétablir : עבדח(ר) (?) בן בעל[ע](ז)ר *ʿAbdhor, fils de Baʿalʿazar* (?) [Gl.-G.].)

1339. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
Sayce, n° 52; Lidzb., n° 68.

Abydos. Environ 2 mètres à droite de la précédente. Inscription très effacée dont on ne peut tirer que des signes isolés.

אנך תא. . . נחנ. . . רשף

Le 1er nom pourrait être תאם (*C.I.S.*, I, 46).

1340. [**PHEN.**] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302]. Sayce, n° 3 *bis*.

Abydos. «Cella d'Horus; côté droit.»

אנך חר בן . כשגא *Je suis Hôr, fils de .kašgâ.*

1341. [**PHEN.**] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302]. Sayce, n° 4.

Abydos. Grand escalier, à gauche.

Fragment :

1 . . . . .
2 בן
3 .בנמ.
4 .בדש. . . .

L. 3. La 1re lettre ne peut être un ש.

L. 4. Le nom pourrait être עבדשמש.

1342. [**PHEN.**] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.E.S.*, 1302]. Sayce, n° 7.

Abydos. Grand escalier, à gauche.

חעם בן טבת *Khîʿam, fils de Ṭébet.*

חעם serait à décomposer en ח = אח, et עם = חמן « Ammon », nom du dieu égyptien.

1343. [**PHEN.**] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302]. Sayce, n° 28.

Abydos. Sur une marche du grand escalier, à gauche (près de *R.É.S.*, 1329).

Fragment : נגרב

On peut conjecturer une restitution telle que [על]ן גרב[ן . . .

1344. [**PHEN.**] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302]. Sayce, n° 42.

Abydos. Dans le « couloir des rois », à droite (près de *R.É.S.*, 1334). — Double copie d'un même texte.

אנגמר נגמר

Les éditeurs conjecturent אנך מגן (mais la copie ne donne rien de semblable).

1345. [**PHEN.**] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302]. Sayce, n° 45.

Abydos. « Cella d'Isis, à gauche. » Incomplet.

אנך . רבל . *Je suis Gêrbêl.*

Le nom commençait probablement par גר ou בד, peut-être suivi de l'élément מלכת ou מלקרת. (J.-B. Ch.)

1346. [**PHEN.**] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302]. Sayce, n° 46.

Abydos. « Sur la seconde colonne extérieure » (Sayce). Cette inscription et les trois suivantes semblent avoir disparu depuis qu'elles ont été copiées par Sayce (Lidzb.).

Lecture et traduction des éditeurs :

1 אנך ל בן בן חתברכפתח ב · · קדם אבקם
2 ך חיתם בם חנא בם חית ·ם

1 *Je suis* . . . . . *ba*ʿ*a*]*l*, *fils de* . . . ., *fils de Khôtbérékftaḥ*, *fille de Yakdîm* (?), [*fils de*] *Abîḳâm.*
2 *Je suis* (?) *Khîyôtam* (?), *fils de Hannô* (?), *fils de Khîyôtam* (?).

La copie porte :

אנך . . . . . ל בן . . . . בן את.ה.פתא.ג..ק.ם אבקם
כאיתמא.. ..תת.ם.

אבקם, le seul nom certain, s'est déjà trouvé à Abydos, *R.É.S.*, 1312. Selon les éditeurs, ces deux lignes, qui appartiennent vraisemblablement à deux proscynèmes, seraient caractérisées par une forme particulière du ח; mais cette prétendue forme n'est autre chose qu'un א. (J.-B. Ch.)

1347. [**PHEN.**] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302]. Sayce, n° 47.

Abydos. Sur la même colonne.

אנך [אר]ש בן אכ. . . *Je suis Ariš, fils de A* . . . .

1348. [**PHEN.**] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302]. Sayce, n° 48.

Abydos. Sur la même colonne.

La copie porte :

אלה . אלמ . בר . . . תאית . מ . . .

Ce que les éditeurs ont interprété :

אנך שלם בן חית . ם . . .

Je suis Šillém, fils de . . . . Khîyôtam (?).

1349. [**PHEN.**] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302]. Sayce, n° 49.

Abydos. « Sur la 6e colonne » (Sayce). La copie est accompagnée de cette remarque : « Il y a une inscription de 4 lignes sur la 4e colonne, mais tellement oblitérée qu'on ne peut la copier. »

Texte de la copie :

אנך עבדמלקרת בן ר . מ .
עאש בן . לחית אקבאבע

Les éditeurs conjecturent qu'il est à modifier ainsi qu'il suit, tout en reconnaissant que cette lecture ne va pas sans imposer une violente contrainte à la copie :

1 אנך עבדמלקרת בן גרמל
2 קרת בן [א]לחנן אקרא בעל

1 *Moi, ʿAbdmelḳart, fils de Gérmel-*
2 *ḳart, fils de [E]lḥanan, j'invoque Baʿal.*

1350. [**PHEN.**] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302]. Sayce, n° 53.

Abydos. « Temple de Ramsès; chambre septentrionale. »

Fragment :

. . קתנ .

Malgré l'évidence du ק nous proposons de lire [בדתנ[ת, *Bodtani*[*t*]. (H. D.)

1351. [**PHEN.**] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302]. Sayce, n° 54.

Abydos. « Temple de Séti; chambre de Meneptah. »

Fragment. Incomplet à droite :

. . . . (ד)אנך עב *Je suis ʿAbd . . . . .,*
. . . . בן תֹּנְ *fils de Tag*[*our*] (?).

1352. [**PHEN.**] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302]. Sayce, n° 55.

Abydos. Sur une marche, à gauche (près de *R.É.S.*, 1333).

מלכ [ן] בֹּ אֹ עֹבד *ʿAbdô, fils de Malik . . . . .*

1353. [**PHEN.**] — M. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 9.

Abydos. Temple de Séti. Sur le petit mur latéral à droite près de la porte. Inscription dont la fin est enchevêtrée dans d'autres caractères et, par suite, difficile à déchiffrer.

אנך עבדרשף בן . חֹשֹׁקֹ

Ich bin ʿAbdaršuf, Sohn des . . . .

Le nom du père pourrait être נְחֻשָׁק, nom biblique (*Eccli.*, XL, 19); cf. ar. مَعْشُوق.

1354. [**PHEN.**] — M. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 11.

Abydos. Près du précédent.

אנך עזא *Ich bin ʿUzzā.*

עזא se rencontre pour la première fois en phénicien; c'est l'abréviation d'un nom tel que עזבעל, עזמלך; ou peut-être même d'un nom commençant par עזר, comme עזרבעל, etc. (Graphie à rétablir peut-être en עז(ר)(?) [Cl.-G.].)

1355. [**PHEN.**] — M. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 12.

Abydos. Près du précédent.

פרסי *Parsi.*

Le nom פרסי «le Perse» se rencontre spécialement chez les Phéniciens de Cypre. (Cf. *R.É.S.*, 1203, 1206.)

1356. [**PHEN.**] — M. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 18.

Abydos. Sur l'escalier, à droite, à la 19e marche. Texte gravé légèrement et difficile à voir.

בנחדש בן גרהכל *Benḥōdeš, Sohn des Gērhēkal,*
הכפס *der Zimmermeister* (?).

1357. [**PHEN.**] — M. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 19.

Abydos. Au-dessous du précédent.

עבדרשף בן אבנשמש — *ʿAbdaršuf, Sohn des Abinušemeš,*
בן אגן המלץ — *Sohnes des ʾgn, der Dragoman.*

אַבְנֶשֶׁמֶשׁ, comp. אבנבעל (*C.I.S.*, I, 476). (Peut-être à rétablir ici en נשמש(ד)א, nom connu [Cl.-G.].)
אגן, lecture douteuse, p.-ê. אקן ou אקם. (מ)(?)גן [Cl.-G.].)

1358. [**PHEN.**] — M. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 26.

Abydos. Sur la 17e marche; près de *R.É.S.*, 1316. Inscription consistant en un seul mot :

אבעלש
ם

Composé de אב avec un nom de personne. עלשם paraît être un pluriel (comme מגנם, עכברם, etc.) qui pourrait se rattacher à des noms tels que עלשי, עלשת. (Peut-être à couper : . . . אבעל ש = אבבעל, *Abibaal;* cf. *R.É.S.*, 1329 [Cl.-G.].)

1359. [**PHEN.**] — M. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 29.

Abydos. Sur la 16e marche.

אנך רמבעל בן י.מ. התמר

Ich bin Rambaʿal, Sohn des J. . ., der Dattelhändler (oder *Palmenzüchter*).

1360. [**PHEN.**] — M. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 42.

Abydos. Sur l'escalier, à gauche, à la 18e marche.

עבדרשף (*ʿAbdaršuf*)

1361. [**PHEN.**] — M. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 52.

Abydos. Même place; à la 7e marche.

אכ ארש בן בשל[ם] *Ich bin Ariš, Sohn des Bšalōm.*

אכ est pour א[נ]ך; à moins qu'il ne faille lire אנ (pour אני). — Le nom du père est tout à fait incertain.

1362. [**PHEN.**] — M. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 53.

Abydos. Même place; à la 6e marche. Texte à demi effacé. Lecture probable :

אנך ב[ד]א בן ארש *Ich bin Bodo, Sohn des Ariš.*

1363. [**ARAM. — 609.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302]. *C.I.S.*, II, 125; Sayce, n° 6; Lidzb., n° 39.

Lidzbarski : חורי בר בג...

חורי n'est pas dérivé de Ḥorus; c'est le nom nabatéo-arabe חורו. — Le nom du père ne peut se lire בגבגא; peut-être בשגי.

Immédiatement au-dessous se trouve une ligne de caractères qui ne paraissent pas sémitiques; cette même ligne se trouve

répétée sur le mur de droite du passage : Lidzb., nos 40, 41 = Devéria, nos 6, 14 (*C.I.S.*, I, pl. XVI).

1364. [**ARAM.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
C.I.S., II, 126; Sayce, n° 5; Lidzb., n° 38.

Une seconde partie du proscynème est dissimulée par un texte grec surajouté. Le texte complet est à lire :

ברך פטמון בר שׁ קדם אסרי

Benedictus sit Peṭamon, filius Š. . . , coram Osiri.

Le signe qui suit בר serait-il un sigle indiquant que le père portait le même nom que le fils? (Cl.-G.)

1365. [**ARAM. — 608.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
C.I.S., II, 127; Sayce, n° 60 *bis;* Lidzb., n° 43.

La lecture de Clermont-Ganneau, *R.É.S.*, 608, est confirmée.

1366. [**ARAM.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
C.I.S., II, 128; Sayce, n° 41; Lidzb., n° 55.

Lidzbarski lit :

ברך חגג בר אבלת לאסרי

Gesegnet sei Ḥaggāg, Sohn des Ablat, bei Osiris.

חגג pourrait être l'arabe حَجَّاج, ce qui inciterait à chercher une forme telle que اَبْلَتُ ou ابلت, pour le nom du père. (Lidzb.)

1367. [**ARAM.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
C.I.S., II, 129; Sayce, n° 11; Lidzb., n° 34.

Abydos. Sur l'escalier, à la 15e marche. — Lidzbarski lit :

1 בריך רבה
2 תרכמנה פשדיא
3 ותרבמי פלותה ואברמוש
4 זי אתו פנה

1 *Gesegnet sei Meister*
2 *Tarkhum-nā*(ē?), *der Pisidier,*
3 *und Terbemi, sein . . . ., und Ubramōs,*
4 *die vor sein* (des Osiris) *Antlitz gekommen sind.*

Cette lecture est appuyée sur la comparaison du texte avec une autre inscription provenant des mêmes personnes; ci-dessous *R.É.S.*, 1372.

1368. [**ARAM.** — **607, 610.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302]. *C.I.S.*, II, 130; Sayce, n° 14; Lidzb., n° 33.

D'après la disposition, l'inscription *R.É.S.*, 610 est non seulement analogue, mais identique à *C.I.S.*, II, 130 = *R.É.S.*, 607.

Lire :

בריך אבמא. בר חָרַי קדם אוסרי

Gesegnet sei Abimā (?), *Sohn der Ḥarai* (?), *vor Osiris.*

אבמא est douteux; il y avait peut-être une lettre entre ב et מ, et une autre après le second א. — חרי est plus probable que תדי.

1369. [**ARAM.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302]. *C.I.S.*, II, 131; Lidzb., n° 44.

Commencement d'un proscynème dont la fin est effacée.

Lire : . . . . . ברך אש

1370. [**ARAM.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1302].
C.I.S., II, 132; Sayce, n° 32, 59; Lidzb., 45, 46.

Deux proscynèmes incomplets; aux 14e et 15e marches. A lire :

ברך חנס.	*Gesegnet sei . . .*
ברך מ.ס̊	*Gesegnet sei . . .*
קדם אסרי	*vor Osiris.*

La lecture des noms propres ne peut être assurée.

A côté, Sayce a copié (n° 58) un fragment de quelques lettres seulement : . . . . . ברך, *Béni soit* . . . . . .
Cf. *R.É.S.*, 1378.

1371. [**ARAM.**] — M. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 10 (copie).

Double proscynème du même individu; le premier incomplet.

A.	בר שמטב . . .	. . . *Sohne des Šemṭāb.*
B.	לאבטב	*Von Abiṭab,*
	בר שמטב	*dem Sohne des Šemṭāb.*

שמטב, plus tard chez les Juifs שֶׁמְטוֹב, formation analogue aux n. gr. Καλώνυμος, Ἀγαθώνυμος, Εὐώνυμος. — (לאבטב; les deux dernières lettres sont seules certaines.)

1372. [**ARAM.**] — M. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 35.

Abydos. Au premier pilastre, à gauche de l'entrée, sur le pied droit du roi. Inscription très finement gravée et difficile à lire.

A. ב = — ??? ??? ל . . ה . . מ . נ בומיתא . לכֹש אתה לא . סר .
ק

B. 1 בריך רבה תרכמנא פשדיא זי אוגנֹנ
2 ובריך תרבמי פלותה ואברמוש
3 זי אתו עלֹ לפנה

B. 1 *Gesegnet sei Meister Tarkhum-nā*(ē?), *der Pisidier, der* (*auch*) *Eugenin* (*heisst*),
2 *und gesegnet sei Terbemi, sein* . . . . . ., *und Ubramōs,*
3 *die bis vor sein* (des Osiris) *Antlitz gekommen sind.*

La première partie (A), gravée sur un autre bloc, paraît être de la même main que la suivante, mais elle ne semble pas s'y rattacher.

Après le ב initial viennent des chiffres : 15. La lettre ל qui suit peut difficilement être le commencement de למלך. — Les lettres מיתא sont sûres. — On pourrait ensuite songer au n. pr. פלכש, *Felix*, si l'inscription n'était trop ancienne pour y trouver un nom romain. — Enfin, dans la formule : אתה לא[ו]סר[י], *est venu vers Osiris*, le n. pr. est suggéré par l'analogie des autres inscriptions; en réalité la lettre qui suit le ס ressemble plus à un נ qu'à un ר. — Il n'est pas impossible que le proscynème soit écrit dans quelque dialecte de l'Asie Mineure.

La seconde partie (B) contient, avec quelques variantes, le même texte que *R.É.S.*, 1367.

L. 1. רבה, *le maître*, probabl. « le maître d'école »; le ה emphatique est rarement employé à cette haute époque. — תרכמנא; dans l'autre exemplaire, תרכמנה paraît plus probable que תרכמנא, bien que cette dernière leçon soit fournie par la copie d'Euting; sans doute un nom asiatique formé du nom divin Tarku (qui entre dans les n. pr. grecs sous les formes Ταρκυ, Ταρκο, Τροκο), combiné avec un élément מנה, de même origine. Il se rencontre pour la première fois en sémitique. La conjecture émise (*Handb. Nord. Sem. Epigr.*, p. 387), qui proposait de le reconnaître sur une monnaie de Cilicie, est inexacte; la légende de cette mon-

naie est à lire תדנמו ou תרנמו. — זי אוגנג; ces mots manquent dans l'autre inscription; c'est probablement un surnom. La dernière lettre ne peut être un ס. Comp. Εὐγένιον.

L. 2. תרבמי. On pourrait songer à décomposer ce nom pour y trouver celui du dieu persan Tîr = תר; mais il semble préférable de reconnaître ici, avec Andreas, un nom asiatique, tel que Τρέβημις (un Lycien) ou Τέρβημις (un Cilicien). — פלותה; le sens de פלות est inconnu; on peut conjecturer son «compagnon», son «serviteur», son «élève» (?). — Pour אברמוש, comp. Οὐβραμούασις (un Lycaonien) et Οὐπραμοῦσις (un Pisidien) et autres formes analogues citées par Kretschmer, *Griechische Sprache*, p. 333, 367.

L. 3. פנה est sûr dans la première inscription. Ce ne paraît pas être un nom de lieu, mais une formule de dévotion. Comp. une formule analogue, I *Chr.*, xvi, 29 : באו לפניו et, dans le passage parallèle, *Ps.* xcvi, 8 : באו לחזרותיו. — עד paraît être un pléonasme devant ל, mais n'a rien d'insolite. On pourrait lire עז au lieu de עד, ce qui représenterait une forme archaïsante, où la valeur primitive de ד (= ז) aurait été conservée. D'ailleurs l'échange des deux lettres ne serait pas plus extraordinaire à cette époque que chez les Mandéens qui écrivent זמא «sang», זיקלא «palmier», pour דמא, דקלא.

1373. [**ARAM.**] — Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 59 (copie).

Abydos. Dans la cella d'Amon, à droite, à l'avant-dernier groupe, près de la main gauche du roi. Lecture proposée :

X ברצור בר
שמרם בר קדֹ
X ם אוסרי

Lecture difficile. L'inscription est isolée et paraît complète.

Le signe placé à la fin de la 1re ligne et au début de la 3e ne s'explique pas. קדם est une pure conjecture qui supposerait auparavant le mot בריך. Les noms propres seuls sont d'une lecture assurée. — ברצור s'est déjà rencontré à Zendgirli, et שמרם rappelle Sémiramis.

1374. [**ARAM.**] — α. J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 57 (copie de Sayce). — β. M. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 61 (copie).

Abydos. Dans la petite cella d'Isis, sous le bras droit du roi.

לינעמיום *Von Jin'amjaum.*

«Le jour (de naissance) soit heureux»; cf. Εὐήμερος, etc.

1375. [**ARAM.**] — M. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 62 (copie).

Abydos. Même place; sur le premier pilastre extérieur à droite de l'entrée, au-dessus d'un trou profond.

ברך פטנאסי בר פטסרי

Gesegnet sei Pṭn-Isi, Sohn des Peṭ-Osiri.

פטנאסי, déjà conjecturé par Spiegelberg, *C.I.S.*, II, 155 B 4, se trouve justifié; le sens serait «celui que me donne Isis», cf. *Pa-ṭa-ni-E-si-'* (Clay, *Business Docum. of Murashû*, p. 60).

1376. [**ARAM.**] — M. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 63 (copie).

Abydos. Même place; à gauche de la jambe droite du roi.

בריך פנדזמס	*Gesegnet sei* Pndzms
קדם אוסרי	*vor Osiris.*

La 4e lettre du nom est plutôt un ז qu'un י. On pourrait songer à un nom grec tel que Πάνδημος; mais il s'agit plus probablement d'un nom originaire d'Asie Mineure commençant par P comme פנמו, Πίγραμος, *Padrama*, etc.

1377. [**ARAM.**] — M. Lidzbarski, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302], n° 64 (copie).

Abydos. Même place; premier pilier à gauche de l'entrée, sous le pied gauche du roi.

ברך ביאל(מ)ה ק[ד]ם [א(ו)סרי]

Écriture confuse et lecture douteuse; le nom pourrait être בידאלה; cf. בידאל, *C.I.S.*, II, 76.

1378. [**PHEN.**] — J. et H. Derenbourg, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1302]; Sayce, n° 60.

Thèbes. Fragment de quelques lettres seulement, copié par Sayce, dans le *Mnemonium*, comme l'indique expressément la copie. C'est par inadvertance que les éditeurs donnent ce petit texte, d'ailleurs sans intérêt, comme «un extrait du précédent» (n° 59, c.-à-d. *R.É.S.*, 1370).

On ne distingue que les lettres . . . בן לכ.

1379. [**NAB.**] — G. Dalman, *Neue Petra-Forschungen und der Heilige Felsen von Jerusalem* (Leipzig, 1912), p. 78-109 : *Inschriften aus Petra.* (Cf. *Z.D.P.V.*, t. XXXVII [1914], p. 145-150.)

M. Gustaf Dalman publie dans ce volume les inscriptions qu'il a recueillies dans différents voyages faits à Pétra au cours des années 1904-1910. La description des lieux mêmes où les inscriptions ont été relevées est donnée dans le précédent ouvrage de l'auteur : *Petra und seine Felsheiligtümer* (Leipzig, 1908).

Les inscriptions renfermées dans ce volume sont au nombre de 93. Si l'on excepte une inscription honorifique et deux inscriptions religieuses, le reste consiste en proscynèmes, en général assez difficiles à lire. Les deux planches qui accompagnent le texte reproduisent les copies de l'auteur; malheureusement les inscriptions, groupées sur le rocher, sont présentées à l'état isolé, alors qu'il y aurait eu intérêt à les présenter enchevêtrées, les unes dans les autres, telles qu'elles se trouvent sur le roc.

Nous partageons ces inscriptions en deux séries : 1° Les textes nouveaux recueillis par l'auteur (1380-1436); 2° Les textes déjà insérés au *Corpus*, auxquels les nouvelles copies apportent quelques corrections ou modifications (1437-1450).

Voici la concordance entre les numéros de Dalman et ceux du *Répertoire* :

D. 1-10 = *R.É.S.*, 1380-1388.
11-20 = *R.É.S.*, 1389-1396.
21-28 = *R.É.S.*, 1397-1401.
29-33 = *R.É.S.*, 1439-1441.
34-35 = *R.É.S.*, 1437-1438.
36 = *R.É.S.*, 1445.
37 = *R.É.S.*, 1444.
38-44 = *R.É.S.*, 1402-1407.
45 = *C.I.S.*, II, 426 A.
46 = *R.É.S.*, 1443.
47-48 = *R.É.S.*, 1408.
49 = *R.É.S.*, 1442.
50-51 = *R.É.S.*, 1409.
52-53 = *R.É.S.*, 1447-1448.
54 = *R.É.S.*, 1446.
55-56 = *R.É.S.*, 1410.

57 = *R.É.S.*, 1449.
58-71 = *R.É.S.*, 1411-1422.
72-84 = *R.É.S.*, 1423-1430.
85 = *R.É.S.*, 1436.
86-93 = *R.É.S.*, 1431-1435.

1380. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 1.

Pétra. Sur une paroi de rocher, au lieu dit *en-Nmer* (désignation qui semble préférable à celle de Lagrange et Brünnow, adoptée par le *Corpus*). Cf. le plan de Pétra, *C.I.S.*, pars II, t. I, p. 306, lettre H. — Les inscriptions n°s 1-6 forment un premier groupe de proscynèmes; les n°s 7-23, un second groupe, à droite du précédent. (Copie.)

שלם אפתח בר ותירו *Heil dem Aftaḥ, Sohn des Wutairu!*

ותירו, diminutif de ותרו (*C.I.S.*, II, 3156).

1381. [**NAB.**] — α. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 2. — β. M. Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigraphik*, t. III, p. 276.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. (Copie.)

שרֹ בר עמו .... *Sohn des ʿAmmu.*

Au début, שר, שד ou שו sont la fin d'un nom propre. — עמו, cf. Ἄμμος (Wadd., 2429), serait pour עממו selon Dalman; mais Lidzbarski y voit avec raison une forme différente.

1382. [**NAB.**] — α. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 3. — β. Lidzbarski, *Ephem.*, t. III, p. 276.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. (Copie.)

עבדאיסי IXI ʿAbdijāsi.

Les formes אישי, אישו existent à l'état isolé, comme noms propres, répondant sans doute au grec Ἴασος (Dussaud, *Miss. dans la Syr. moyenne*). La permutation entre ס et ש est fréquente en nabatéen comme en palmyrénien. Lidzbarski préfère voir dans איסי le nom de la déesse Isis. — Cf. *R.É.S.*, 1435.

Dalman se demande si les signes qui précèdent le nom ne marqueraient pas quelque grade militaire.

1383. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 4.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. (Copie.)

דכיר ענו בר חירי בטב

Gedacht werde des ʿAnu, Sohn des Ḫairaj, in Gutem!

ענו. On peut lire aussi bien עבו. — ענו serait à rapprocher du grec Ἄνεος (ce dernier répond plutôt à הנאו), et עבו de Ὀθαῖος (cf. ci-dessous, n° 1389). חירי, *Ḫairaj* ou *Ḫairi;* cf. gr. Καίρος (Wadd., 2023).

1384. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 5.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. (Copie.)

שלם ניפת בר משלמו

Heil dem Nijāfat, Sohn des Mušallamu!

ניפת, lecture très douteuse; les lettres י et ת sont seules certaines.

1385. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 6.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. (Copie.)

בריך מתורתל *Gesegnet sei* . . . . .

Les deux premières lettres du n. pr. sont incertaines.

1386. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n°s 7, 8.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. (Copies.)

Deux noms propres isolés.

N° 7 : גדו *Gaddu.*

N° 8 : עבדו *ʿAbdu.*

1387. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 9.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. (Copie.)

שלם תימו בר לודן

Heil dem Taimu, Sohn des Laudan!

Le nom לדן (une fois לדן) se rencontre dans les inscriptions safaïtiques.

1388. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 10.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. (Copie.)

שלם [אע]לא *Heil dem* [*Aʿ*]*lā!*

אעלא, fréquent dans les inscriptions sinaïtiques.

1389. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 11.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. (Copie.)

דכיר עלבו בר חירי בטב

Gedacht werde des Ṛālibu, Sohn der Ḥairaj, in Gutem!

עלבו; comp. Ἀλέϐου (gén.), Wadd., 2053 *a*. (Comp. ci-dessus n° 1383. On serait fort tenté de corriger là עבו en בו[ל]ע.)

1390. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 12.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. (Copie.)

זידו בר תימו מ.... *Zaidu, Sohn des Taimu* [*von*]....

A la fin on pourrait lire מן, suivi d'un nom de lieu. (Plutôt la formule incomplète מן קדם.)

1391. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 13.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. (Copie.)

תימו בר *Taimu, Sohn*
עמלה *des ʿAmmullah.*

עמלה n'est pas connu comme n. pr.; comp. l'hébreu עַמִּיאֵל (?).

1392. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 14.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. (Copie.)

שלם יסום עלבו שלמו ק.

Heil dem Jasūm, Ṛālibu, Schalimu [*vor*] ....

יסום, forme inconnue, qui pourrait être une forme familière de Ismaʿel (Lidz.). Mais la copie est peut-être à lire יקום, nom connu par ailleurs, comme l'a déjà remarqué Lidzbarski (*Ephem.*, III, p. 277).

1393. [NAB.] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 15.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. (Copie.)

גדו בר אישו שלם *Gaddu, Sohn des Ijāšu, Heil!*

אישו; cf. איסי sous le n° 1382.

1394. [NAB.] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 16.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. (Copie.)

דכיר עבד *Gedacht verde des ʿAbd*
ושהרו *und des Šahru!*

עבד est peut-être à compléter [עבד[ו ou [עבד[א.
שהרו (de préférence à שהדו); cf. safaïtique שהר et grec Σαέρου (gén.).

1395. [NAB.] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n°s 17, 18.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. (Copies.)

שלם עוידו בר חרבו *Heil dem ʿUwaidu, Sohn des Ḥarbu.*

חרבו; cf. safaïtique חרב, très fréquent.
A côté (Dalman, n° 18), fragment : . . ש דכיר ע

1396. [NAB.] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n°s 19, 20.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. (Copies.)

N° 19 : עוידו שלם *ʿUwaidu, Heil!*

N° 20 : שהרו שלם *Šahru, Heil!*

Les mêmes noms se trouvent déjà aux n°s 1394, 1395.

1397. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 21.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. (Copie.)

דכיר תימו בר תבוקו של[ם] עסבירת שלם

Gedacht werde des Taimu, Sohnes des Tabūḳu, [*Heil!*] *ʿAsbirat, Heil!*

A part le nom תימו, tout le reste est douteux. Peut-être au lieu de תבוקו של[ם] faut-il lire תימדושרא? — La seconde lettre dans עסבירת serait plutôt un ק ou un צ. (J.-B. Ch.)

1398. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n°s 22, 23.

Pétra. Au lieu dit en-Nmer. Deux proscynèmes incomplets. (Copies.)

N° 22 : קימת שלם *Kajamat, Heil!*

N° 23 : חלפלהי *Ḫalafullāhi.*

(קימת; cf. *C.I.S.*, II, 368, 371, etc. — חלפלהי, *ibid.*, 206[10].)

1399. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n°s 24, 25.

Pétra. Près des lions rupestres, à el-Farasa. (Copies.)

מנעת בר תי[מו] *Monʿat bar Tai[mu].*

A côté (Dalman, n° 24), fragment : ילדת

1400. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n°s 26, 27.

Pétra. Dans un tombeau, sur la colline du Théâtre. Découvert en 1909, par le Dr Karge. (Copies.)

עבדעבדת אכמא ודכיר אדרם

ʿAbdʿobodat Ukāmā und gedacht werde des Adram !

Cette ligne appartient probablement à deux inscriptions incomplètes ainsi disposées sur la copie :

....[ע]בדעבדת אכמא
....ודכיר אדרם

Le fragment (n° 27) : בריך כ pourrait être le début de l'un ou de l'autre de ces proscynèmes; mais on ne distingue rien dans l'espace qui le sépare de ces textes.

אכמא «le Noir», surnom d'un roi d'Édesse de la dynastie des Abgar. — אדרם; cf. אדרמו, *C.I.S.*, II, 161.

1401. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 28.

Pétra. Au lieu dit Sidd el-Maʿǧin, dans une niche. (Copie.)

שלם עבדמל[כו]	1	*Heil dem ʿAbdmali[ku],*
בר עבידו מן קדם	2	*Sohn des ʿUbaidu, vor*
דושרא ואלהיא כלהם בטב	3	*Duschara und allen Göttern in Gutem.*
שלם קראא	4	*Heil dem Leser !*

Le premier nom pourrait être עבדמנתו. — Un souhait pour le lecteur se trouve aussi *C.I.S.*, II, 416.

1402. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 38.

Pétra. Près de l'inscription *C.I.S.*, II, 426 D, au lieu dit el-Mâʿaitereh (selon Dalman : « wadi el-mʿēṣara eṭ-ṭarfāni »). [Copie.]

שלם אושו *Heil dem Aušu!*

1403. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 39.

Pétra. Au même endroit. (Copie.)

שלם נתי *Heil dem Nataj*
וואלת *und Wāilat!*

נתי serait une contraction de נתנאל; à rapprocher du grec Ναταῖου (Wadd., 2016). (Lecture douteuse.)

1404. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 40.

Pétra. Au même lieu. (Copie.)

שלם מנו *Heil dem Manu!*

La copie porte plutôt כנו. Le nom paraît incomplet. Il est au moins douteux.

1405. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 41.

Pétra. Au même lieu. (Copie.)

שלם שלי ומראי *Heil dem Šulaj und Māreaj*
ואמתחלדו [*und*] *der Amatḫālidu!*

מראי, les deux premières lettres seules sont certaines. Comp. le safaït. מרא.

אמתחלדו «servante de Ḥalidu», n. pr. fém.

La relation de parenté entre ces trois personnes n'apparaît pas. Comp. ci-après, n° 1409.

1406. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 42.

Pétra. Au même lieu. (Copie.)

שלם עבדאלגיא עלים לבסא ואמתימו

Heil dem ʿAbdūlgajā, dem Sklaven des Lābisā, und der Amattaimu!

עבדאלגיא. Déjà connu, *C.I.S.*, II, 552, 802, etc.

לבסא. Lecture tout à fait incertaine.

אמתימו; composé de אמת et תימו avec assimilation de l'un des deux ת; ou encore de אמת et ימו, si toutefois ce dernier nom existe, les exemples connus étant fort douteux.

1407. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 43, 44.

Pétra. Dans le même groupe de graffiti. (Copies.)

N° 43 :	שלם שלי	*Heil dem Šulaj!*
N° 44 :	שלם עבדלהי	*Heil dem ʿAbdullahi!*

1408. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n°s 47, 48.

Pétra. Au même lieu. Dans le groupe de graffiti auquel appartiennent les n°s 426 A, B, C du *Corpus*. (Copies.)

N° 47 :	תימו	*Taimu.*
N° 48 :	שלם כלבו	*Heil dem Kalibu!*

1409. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n°s 50, 51.

Pétra. Dans le même groupe de graffiti. (Copies.)

N° 51 :	שלי ש[לם	*Dem Šulaj [Heil]*
	ואמתחלדו	*und der Amatḫālidu!*

A côté (n° 50), fragment sans intérêt : שלם כ.

1410. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n°s 55, 56.

Pétra. Au lieu dit Kaṭṭar ed-der. Sur la paroi occidentale du rocher. (Copies.)

N° 56 :	דכיר קזמס	*Gedacht werde des Kosmas,*
	בר מעירו בטב	*Sohnes des Muʿaijeru, in Gutem!*

La même inscription, en une seule ligne, se retrouve dans un lieu voisin (*C.I.S.*, II, 433).

A côté (n° 55), fragment sans intérêt : שלם מ. יות ו בר . . פן.

1411. [**NAB.**] — α. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 58. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 277.

Pétra. Au même lieu. (Copie.)

דכירה חפצא	*Gedacht werde der Ḥafṣa*
וסליו בטב	*und des Saliu, in Gutem!*

חפצא. Le safaïtique חפץ se rencontre comme nom masc.; le n. pr. fém. حفصة serait en safaït., comme en nabat., חפצת; la forme חפצא doit répondre à une forme arabe حَفْصاء (Lidzb.).

סליו; comp. סלי (*C.I.S.*, II, 452).

1412. [NAB.] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 59.

Pétra. Dans le même groupe de graffiti. (Copie.)

דכירה	*Gedacht werde*
מארב ברת	*der Ma'rab, Tochter*
תצנמת בטב	*des Taṣnamat, in Gutem!*

1413. [NAB.] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.E.S.*, 1379], n° 60.

Pétra. Dans le même groupe de graffiti. (Copie.)

דכירה עאם ברת י....

Gedacht werde der ʿAim, Tochter des ....

La lecture est incertaine. D'après la copie, on lirait plus volontiers : דכיר .עאם בר ת[מו]

1414. [NAB.] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 61.

Pétra. Au lieu dit Kaṭṭar ed-der. Groupe de graffiti sur la partie orientale du rocher. (Copie.)

סעדאלהי	*Saʿadullāhi,*
בר תימו	*Sohn des Taimu,*
שלם	*Heil!*
בריך	*Gesegnet.*

סעדאלהי pour שעדאלהי; la première lettre n'est pas absolument certaine; mais la leçon n'a rien d'invraisemblable.

1415. [NAB.] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 62.

Pétra. Dans le même groupe. (Copie.)

תימו	*Taimu*
בריך שלם	*gesegnet, Heil!*

1416. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 63.

Pétra. Même groupe de graffiti. (Copie.)

ואלו גלבא	*Wāilu Gallābā* (der Barbier),
שלם	*Heil!*

גלבא signifie proprement *tonsor;* les monnaies nabatéennes représentent les rois avec les cheveux longs et la barbe rasée.

1417. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 64.

Pétra. Même groupe de graffiti. (Copie.)

שלם רתימו *Heil dem Rutaimu!*

Peut-être à lire : רחימו ; comp. Ῥοαίμου (Dussaud, *Miss.*, p. 104).

1418. [**NAB.**] — α. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 65. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 278.

Pétra. Même groupe de graffiti. (Copie.)

עידו בר	*ʿAidu, Sohn*
כלבו	*des Kalibu.*

Dalman rapproche les noms bibliques Elʿād et Kālēb. כלבו répond à l'arabe كَلْب ou plutôt à كِلَاب, mais non à كَالِب. (Lidzb.)

1419. [**NAB.**] — α. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 66. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 278.

Pétra. Même groupe de graffiti. (Copie.)

והבלהי	*Wahballahi,*
בר קיזא	*Sohn des Kaizā.*
שלם בריך	*Heil, gesegnet!*

Au lieu de קיזא, lire קינא. (Lidzb.)

1420. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 67.

Pétra. Même groupe de graffiti. (Copie.)

שׁדׄהאל	.....
בר עמן	*Sohn des ʿUmmān.*

Les deux noms sont douteux. Le premier est probablement והבאל; le second paraît écrit עימן dans la copie.

1421. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 68.

Pétra. Même groupe de graffiti. (Copie.)

שיעאלהי תדמר *Saiʿullāhi Tadmor.*

שיעאלהי; comp. nab. שיע אלקום, safaït. שעאל.
תדמר; lecture difficilement acceptable.

1422. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n°s 69, 70, 71.

Pétra. Même groupe de graffiti. Fragments. (Copies.)

A (n° 69) :	עבדחרתת	*ʿAbdḫaritat.*
	בר	.....
B (n° 70) :	שלם אפתח בר	*Heil dem Aftaḥ, Sohn*
	הע	*des* .....
C (n° 71) :	שלם	*Heil*
	וגעא שדרמא	*dem Wagʿa Šadramā* (?).

C. Les deux noms sont incertains.

1423. [**NAB.**] — α. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 73 (copie et estampage partiel). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 278. — γ. R. Savignac, *Notes de voyage* ..... *à Pétra* (*Rev. biblique*, 1913, p. 440). — δ. G. Beer, *Z.D.M.G.*, t. LXVII [1913], p. 561.

Pétra. Près de l'édifice appelé ed-Dēr. Au-dessus d'une niche. Inscription lue à l'aide d'une jumelle. L'estampage ne donne que la moitié du texte, partie de droite.

דכיר עבידו בר זקא
וחברוהי מרזח עבדת
אלהא

Gedacht werde des ʿUbaidu, Sohnes des Zikka,
und seiner Genossen, der Opfergesellschaft von ʿObodat
dem Gotte.

Le mot lu זקא par Dalman est à lire, d'après copie et estampage, וקיהאל. (Savignac.)

חבורא est le terme technique, dans le Talmud, pour désigner les participants du festin paschal; il a sans doute ici un sens analogue. (Beer.)

L'intérêt de ce texte consiste dans la présence du mot מרזח; ce mot, dont le véritable sens, tant en araméen qu'en phénicien, a été établi par Clermont-Ganneau (cf. *R.É.S.*, 1215), témoigne

ici de l'existence d'une association cultuelle en l'honneur d'Obodas divinisé.

A côté (n° 72), fragment d'un autre proscynème : כא . .

1424. [**NAB.**] — α. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 74. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 278.

Pétra. A gauche et non loin du proscynème précédent. Lettres peintes en blanc sur le roc. (Copie.)

[ברי]ך יבריתו בר מי ת
תיאן

[*Gesegnet sei*] *Jabritu, Sohn des M*. . . . .

Un nom יבריתו est à peine acceptable. On peut conjecturer quelque chose comme דכיר יח[י]ו בר מ. . . ת (Lidzb.) (ou peut-être mieux . . . . דכיר ית[ע]ו, ce nom se rencontrant dans les inscriptions sinaïtiques [J.-B. Ch.]).

La seconde ligne est tout à fait incertaine.

1425. [**NAB.**] — α. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 75. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 278. — γ. R. Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1423].

Pétra. Près de ed-Dēr. (Copie.)

שלם קיזו בר והבן *Heil dem Ḳaizu, Sohn des Wahbān!*

Au lieu de קיזו, lire קינו. (Lidzb. et Savignac.)

1426. [**NAB.**] — α. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 76. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 278. — γ. R. Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1423].

Pétra. Au lieu dit ed-Dēr; à côté du proscynème précédent. (Copie.)

שלם שעתמו בר תימו

Heil dem Šaiʿtamu, Sohn des Taimu.

שעתמו ne peut être pour שיע־תימו, תימו n'étant pas un nom de divinité. C'est l'arabe شَعْثَم (cf. Ibn Doreid, p. 210).

Après תימו, on lit encore בר עלם בטב (γ).

1427. [**NAB.**] — α. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n°s 77, 78. — β. R. Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1423].

Pétra. Au lieu dit ed-Dēr; à côté des précédents. (Copies.)

A (n° 77): שלם והבאלהי *Heil dem Wahbullāhi!*

B (n° 78): שלם גדיא *Heil dem Gadjā!*

Lire: שלם גדיו, et, au-dessus, probablement: בר ותיקת. (Savignac.)

A côté de ce proscynème, Savignac en a copié deux autres qui seraient à lire :

C : שלם כל בני זידאלהי מן קדם דושרא

D : דכירין רחימבל וזידו מן קדם . . . .

Salut [*de*] *tous les fils de Zayd'allahi devant Doušarâ!*
Qu'il soit fait souvenir de Reḥimbel et de Zaydu devant (*Doušarâ*)!

Au lieu de כל בני on peut conjecturer avec vraisemblance כלבו בר «Kalbu, fils de . . . .». Avec רחימבל, si telle est la lecture, on peut comparer, pour la forme, le palm. ידיעבל. (J.-B. Ch.)

1428. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 79.

Pétra. Au lieu dit ed-Dēr, dans le ravin, non loin d'un relief représentant un chameau. Copie de MM. Schmidt et Spafford.

צניו בר	*Ṣaniu, Sohn*
קחדו	*des Ḳaḥdu*
זבינא	*Zebīna.*

צניו, peut-être צביו. — קחדו, lecture douteuse (la première lettre paraît être un צ; peut-être צחבו, nom fréquent chez les Nabatéens). — זבינא; ce nom n'est pas certain.

1429. [NAB.] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, **1379**], n° 80.

Pétra. Près de ed-Dēr. (Copie.)

[ע]מרו	[ʿ*A*]*mru*
תלמו	.... *Talmu.*

1430. [NAB.] — *α.* G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n°s 81, 82, 83, 84. — *β.* M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 278.

Pétra. Dans un triclinium, au lieu dit Siaʿ. Sur la paroi de droite sont gravés des cartouches rectangulaires avec queues d'aronde, qui portent des inscriptions fort mal conservées. (Copies.)

A (n° 81) : דכיר רעל[הת]
שלם.....

Gedacht werde [*des* .....] *Sohn des ʿUlihat* (?)
..... *Heil!*

B (n° 82) : דכיר בר יבשר בטב — *Gedacht werde des* ..... *Sohn des Jibšar, in Gutem!*

יבשר paraît peu vraisemblable. (Lidzb.)

C (n° 83) : דכיר יריבו ועידו בטב
א עבדו בטב

Gedacht werde des Jarību und des ʿAjidu, in Gutem!
. . . . . *ʿAbdu, in Gutem!*

Au lieu de יריבו, Lidzbarski propose גרינו, جُرَيْج «der kleine Georgios» (lecture moins éloignée de la copie, mais peu vraisemblable).

D (n° 84). Entre deux cartouches, traces de deux lignes d'écriture, d'où l'on ne peut tirer un seul nom.

1431. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n°s 86, 87, 88, 89.

Pétra. Dans le ravin appelé eğ-Ğerra. Inscriptions fragmentaires. (Copies.)

A (n° 86) : שלם חורו *Heil dem Ḥūru!*
בר דציתטעה בלי שלם . . . . . *Freilich Heil!*
. . . ה . . . . . .

B (n° 87) : [ש]לם ע[בד]אלסלם *Heil dem Abdes-salām* (?),
בבט . . . *in Gutem* (?).

C (n° 88) : שלם חורו *Heil dem Huru!*
. . . . . דתי . . . . . .
. . . . . ק . . . . . .

D (n° 89) : בל *Freilich!*
בלי *Freilich!*

A part le nom חורו, toutes ces lectures sont incertaines. Le nom עבדאלסלם, en particulier, ne ressort pas de la copie qui présente une grande analogie avec celle du n° 93, lue עבדאיסי (cf. 1435). [J.-B. Ch.]

1432. [**NAB.**] — α. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 90 (copie et grav.-phot.). — β. R. Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1423] (copie).

Pétra. Dans un triclinium, près de Bāb es-Sik, à quelques pas vers le nord, hors du défilé.

1 אלך צריחיא וגבא זי עבד אצלח בר אצלח
2 דנה צריחא די עבד אצלח בר אצלח
3 לדושרא אלה מנבתו על חיי עבדת מלך
4 נבטו בר חרתת מלך נבטו שנת א

1 *Jenes sind die Säle und die Cisterne, welche machte Aṣlaḥ, Sohn des Aṣlaḥ.*
2 *Dies ist der Saal, welchen machte Aṣlaḥ, Sohn des Aṣlaḥ,*
3 *dem Dūšara, dem Gotte des Manbatu, für das Leben ʿObodats, des Königs*
4 *der Nabatäer, Sohnes des Ḥariṭat, des Königs der Nabatäer, in ersten Jahre.*

L'écriture de cette inscription diffère d'aspect de la plupart des autres textes trouvés à Pétra et se rapproche, pour certaines lettres, du type de l'hébreu carré. La copie de Jaussen représente l'original plus fidèlement que celle de Dalman.

Dalman note la double forme du pronom relatif : זי (l. 1) et די (l. 2).

Sur la copie, l'année est marquée par le signe I, et non par la lettre א. — Il s'agit probablement d'Obodas II, successeur de Ḥaretat III, qui commença à régner vers 62 avant notre ère.

1433. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 91.

Pétra. Vestibule près de el-Uʿēra. (Copie.)

שלם עבד[ח]בו בר *Heil dem ʿAbdḥibbu*(?), *Sohn des* . . .

On trouve le n. pr. ms. חבו *C.I.S.*, II, 273, 275. — Un roi de Palestine mentionné dans les tablettes de Tell el-ʿAmārna s'appelle Abdḥiba. — (La lecture demeure douteuse.)

1434. [**NAB.**] — α. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 92 (copie et grav.-phot.). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 278. — γ. G. Dalman, *Zu den Inschriften aus Petra* (*Z.D.P.V.*, t. XXXVI [1914], p. 147) [grav.-phot.].

Pétra. Au lieu dit el-Ḫubṭa. Inscription découverte le 22 novembre 1909, par le Dr Karge. Gravée sur une pierre de 0 m. 38 de largeur sur 0 m. 32 de hauteur et 0 m. 15 d'épaisseur. Elle est mutilée à l'angle droit inférieur. L'inscription était entourée d'une marge d'environ 0 m. 04. Elle comprenait 13 lignes d'écriture; la première, en grande partie, et la dernière tout entière ont disparu. Le texte a souffert surtout dans la première moitié. La pierre pouvait être encastrée, soit dans une base de statue, soit au-dessous d'une niche. — Au Musée du Deutsches Institut für Altertumswissenschaft, à Jérusalem.

La première lecture de Dalman (α) a été modifiée d'après les observations de Lidzbarski; il lit maintenant (γ) :

1 [דנָה צלְמת]א די א[קימו]. . . . . (*env. 26 l.*). . . . . .
2 [ו]ברה [ד]י [מן] קביתא הו ו. . . (*9 l.*) . . ע[ב]דאלגא
3 בר עבדאלגא די [מ]ן סודי ו[מ] . . (*9 l.*) . . ובנוהי
4 [ו]והבאלהי ורבאל ו. . . (*env. 14 l.*) . . . והבאלהי
5 [ו]בנ[ו]ה[י ל]אלה ואלו אלהא [רב]א בנחבתא על חי[י]
6 [ר]באל [מ]לכא מלך נבטו די אחיי וש[י]זב ע[מ]ה
7 [וע]ל חיי גמלת והגרו אחות[ה מ]לכת נבטו בני מלכו
8 [מלכ]א מלך נבטו בר חרתת מלך נבטו רחם עמה
9 [ועל חי]י קשמא בר שע[י]דת אחותה מלכת נבטו וע[ל]
10 [חיי . . (*12 l.*) . . מ]לכ[ו] בנ[י] רבאל וגמלת והגרו [ופצאל]
11 . . (*14 l.*) . . [אחותה מ]לכת נב[טו ועל ח]יי קשמא
12 [בר קשמא בשנת . . . רבאל מלך נ]בטו די א[ח]יי ושיזב
13 [עמה]

D'après cette nouvelle lecture la traduction (α) est à modifier comme suit :

1 *Das ist die Bildsaüle, die [errichteten]* . . . . . .
2 *und sein Sohn, aus Ḳbyta* . . . . . *ʿAbdulgē,*
3 *Sohn des ʿAbdulgē, aus Soada und* . . . . . *, und seine Söhne,*
4 *[und] Wahbullāhi und Rabbēl und* . . . . . *und Wahbullāhi,*
5 *und seine Söhne, dem Gotte des [Wāi]lu, dem [grossen] Gotte in Naḥabta, für das Leben von*
6 *Rabbēl, dem Könige, König der Nabatäer, der sein Volk wiederbelebt und errettet hat,*
7 *[und für das] Leben von Gāmilat und Hāgiru, [seinen] Schwestern, Königinnen der Nabatäer, Kinder von Maliku,*
8 *[dem Könige,] König der Nabatäer, Sohn von Ḥāritat, König der Nabatäer, der sein Volk liebt,*
9 *[und für das Leben] von Ḳašmā, Sohn der Šaʿūdat, seiner [Schwester,] Königin der Nabatäer, und [für]*
10 *[das Leben von . . . . . und] Maliku, Kinder von Rabbēl, und Gāmilat und Hāgiru, [und Phasaēl,]*
11 *[. . . . . seinen Schwestern,] Königinnen der Nabatäer, [und für das Leben] von Ḳašmā,*
12 *[dem Sohn des Ḳašmā (?); im Jahre . . . Rabbēls, des Königs der] Nabatäer, der wiederbelebt und errettet hat*
13 *[sein Volk.]*

L. 1. On ne peut restituer א[דנה צלמת] pron. masc. avec un subst. fém. (Lidzb.) ⟨En outre, il est peu probable que le fém. צלמתא ait été employé pour désigner la statue d'un dieu. L'exemple cité par Dalman (γ) est tiré du palmyrénien (Vog., P. 13), il s'applique à la statue d'une femme et ne peut être allégué ici. [J.-B. Ch.]⟩ Lidzbarski propose ביתא; mais alors on attendrait à la suite די עבדו ⟨ou די בנו⟩, tandis que le verbe commence sûrement par un א, [קימו]א, [קדשו]א(?). On peut encore songer à רעבתא, עלתא, בירתא. Mais si דנה n'est pas sûr, דא paraît exclu. (Dalman.)

L. 2. קביתא; la 3e lettre est un י comme l'a reconnu Lidzbarski. קביתא doit être un nom de lieu, si la lecture די [מ]ן est correcte. On peut songer à *tell el-Ḳbije* (Musil, *Arabia Petraea*, II, 1, p. 28).

L. 3. סודי; probabl. *es-Suēda* dans le Hauran; Σοαδα, Dionysias. (Dalman.)

L. 5. בנחבתא; Lidzbarski se demande si חבתא ne pourrait répondre au nom du lieu où a été trouvée l'inscription : el-Ḥubṭa; ce qu'on ne saurait admettre, à moins de supposer que *Enchabtā* soit devenu pour les Arabes *el-Chubṭa*. (Dalman.)

L. 9. קשמא, lecture rectifiée par Lidzbarski (au lieu de בשמא); comp. le safaït. קשם (Dussaud, n° 742), arabe قشم; ce pourrait être une abréviation de קשמאהלי (Dalman). — (La forme du pluriel אחותה, si telle est bien la lecture, ne peut s'expliquer que par une faute pour אחתה; le nom précédent est sans doute à lire שעורת; *C.I.S.*, II, 354. [J.-B. Ch.])

L. 10. Il ne semble pas y avoir place pour restituer פצאל à la fin de la ligne. (J.-B. Ch.)

L. 11. Il faut un ou deux noms féminins au début, et la restitution אחותהון semble exigée par le pluriel בני à la l. 10. (J.-B. Ch.)

L. 12. La restitution conjecturale קשמא est la moins probable, le fils portant rarement le nom de son père. (J.-B. Ch.)

La date de l'inscription a disparu. Elle appartient au règne de Rabēl II Σώτηρ (71-105 après J.-C.), et peut-être à une période avancée de ce règne. (D.)

1435. [**NAB.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 93.

Pétra. Dans une citerne, au lieu dit el-Meʿēṣara. (Copie.)

שלם עבראיסי בר *Heil dem Abdijāsi, Sohn* . . . .

Selon Brünnow, cette inscription serait la même que celle qui a été copiée par Euting et publiée au *Corpus*, II, 428. Cependant la copie diffère assez sensiblement. — Cf. *R.É.S.*, 1382.

1436. [**NAB.** — **1088.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 85.

Pétra. Copie de l'inscription publiée par Torrey (*R.É.S.*, 1088).

L. 2. Dalman pense qu'il faut restituer די au début.

L. 3. Il lit : [ב]ר זידן, au lieu de דכירין. Cette leçon n'est guère plus certaine que l'autre. Il s'agit probablement de la fin d'un proscynème indépendant du texte supérieur. Le rocher est emporté à droite.

1437. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 423 A. — α. A. Jaussen et R. Savignac, *Nouvelles inscriptions nabatéennes de Pétra* (*Rev. biblique*, 1902, p. 580-590), n° 16. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 73-76. — γ. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 34.

Jaussen :	תריתו בר צאיך
Corpus :	תריתו בר צאין
Dalman :	עבדחרתת בר אידען

La lecture עבדחרתת paraît certaine. Déjà les éditeurs du *Corpus* avaient reconnu le mot חרתת sur l'estampage fragmentaire communiqué par Jaussen (Tab. 41 *bis*).

La nouvelle copie ne fait qu'augmenter l'incertitude pour le nom du père. La lecture du *Corpus* צאין (de préférence à צאיך) est admise par Lidzbarski.

La copie de Dalman porte אידן; son interprétation אידען est suggérée par une fausse lecture d'un prétendu nom palmyrénien chez D. H. Müller, *Palmyr. Inschr.*, n° 3. (J.-B. Ch.)

1438. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 423 B. — α. *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1437]; Jaussen, n° 17; Dalman, n° 35. — β. E. Littmann, *Nabataean Inscriptions* (Princeton Exped. to Syria, P. IV), p. 46, 88.

Dalman :

אגלאזי בר יתימו	.... *Sohn des Jutaimu,*
בר שמיתתאלה	*Sohn des Šemītatullāhi*
....יה אלהא שלם	.... *Gott. Heil.*

L. 1. Le 1er nom demeure incertain. La leçon de Jaussen est confirmée : תימו, ou יתימו si le trait qui précède le ת est bien une lettre. Littmann interprète : דה אגנא די קרב תימו « This is the basin which as been offered by Taimu ». — L. 2, les copies sont identiques. — L. 3. אלהא avait déjà été restitué dans le *Corpus;* les deux lettres précédentes sont יא chez Jaussen, יה selon Dalman; mais sa copie permet de lire sans grande difficulté ימ, d'où l'on peut conjecturer le nom ימאלהא[ת]. (J.-B. Ch.)

1439. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 424. — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 29.

Pétra. La nouvelle copie confirme la lecture זידקומו, adoptée dans le *Corpus*, et exclut la possibilité de lire דכיר קומו.

1440. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 425. — *α.* G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], nos 30, 31. — *β.* M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 277.

Pétra. Nouvelle copie des deux fragments relevés par Euting (nos 55, 56) et reproduits sans interprétation dans le *Corpus*.

A. (D., n° 30; E., n° 55.) Le 1er fragment gravé à côté d'une grossière figure du soleil est lu par Dalman חמה, mot qui a le sens de « soleil » dans le dialecte rabbinique. L'interprétation paraît suggérée par le symbole. En réalité, elle n'est pas conforme à la copie, d'ailleurs identique à celle d'Euting. La lecture la plus probable, et presque certaine, donne le nom propre bien connu :

חלצו *Ḥaliṣu.*

Lidzbarski conjecture חלקו; safaït. חֹלק.

B. (D., 31; E., 56.) La copie d'Euting porte :

חל . . ה בטב

Dalman lit, en deux lignes :

חלדו *Ḫālidu*
חברתה *seine (ihre) Genossin.* (J.-B. Ch.)

1441. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 426. — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n°s 32, 33.

דכיר מלכו בר *Gedacht werde des Malîku, Sohn . . .*

L'inscription est inachevée; il ne manque rien. Euting a copié distinctement מלמו; la conjecture des éditeurs du *Corpus*, proposant de changer ce nom en celui de מלכו, est vérifiée. (Dalman.) — מלמו, si telle était la lecture, serait à rapprocher, non pas du néop. מלמן, mais de l'arabe مُلِمّ ou مِلَمّ (Lidzb., *Ephem.*, II, p. 268).

A côté (D., n° 33), est inscrit le n. pr. שלי, *Šulaj.*

1442. [NAB.] — *C.I.S.*, II, 426 B. — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1437]; Jaussen, 3, 3 *bis;* Dalman, 49.

L. 1. דכי[ר] שלי בר עבדמלכו

La leçon du *Corpus* est confirmée, contre les interprétations de Jaussen et de Lidzbarski (עבדרמאל, עבדרם).

L. 2. Dalman : ואמתחלדו עלים עבישו

Und der Amaṯḫālidu. Sklave des ʿObaišu.

Lecture conforme aux copies et préférable à celle de Jaussen. La seule difficulté est dans le mot עלים, où l'on s'attendrait à lire au plur. עלימי, ou au fém. sing. עלימת. — Le nom אמתחלדו, « servante de Ḥalidu », se retrouve ailleurs (*R.É.S.*, 1405 et 1409).

1443. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 426 C. — α. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 46. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 277.

Dalman confirme la lecture du nom תלמו, adoptée par Jaussen (n° 4) et Lidzbarski (*Eph.*, II, 73), de préférence à celle de תבמו, donnée avec hésitation dans le *Corpus*. — Il rapproche le grec Ταλέμου [gén.] (Wadd., 2464), à tort, comme le fait remarquer M. Lidzbarski, ce nom grec répondant au safaïtique ṭlm, arabe ظالم, tandis que le répondant safaïtique du nabatéen תלמו est ṭlm.

1444. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 426 D. — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1437]; Dalman, 37; Jaussen, 5.

Dalman : שלם אטלס בר עתשו

La leçon de Jaussen אטלס est confirmée, au lieu de אט[נ]ס (*Corpus*). — Ce nom ne répond pas au grec Ἄτταλος, mais à l'arabe أَطْلَسُ (Lidzb.). — Cf. *R.É.S.*, 1477.

Le nom du père demeure incertain : עתישו (Jaussen) ou עתשו (Dalman).

1445. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 426 E. — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1437]; Jaussen, 6; Dalman, 36.

Jaussen : דכרון טב לחׄ. שלם

Dalman : דכרון טב לחו ש

La 3e lettre du n. pr. chez Jaussen pourrait être ו ou פ. Lidzbarski conjecture לשחף, לשחו, לצחו, en supposant le ל en ligature avec un ש figuré par deux traits incertains sur la copie de Jaussen. Le ל appartenant à la formule "דכ" טב ל, il ne resterait

que deux lettres pour le n. pr., ce qui est invraisemblable. Le nom est sans doute mutilé, et on peut restituer avec Dalman [חו]רו.

1446. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 430. — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 54.

Corpus, d'après Euting et Frazer :

שלם והבאלהי [בר] פציו
שלם [פציו בר] והבאלהי

Dalman n'a que la 1re ligne; il fait observer que le mot בר n'existe pas entre les deux noms propres. Il lit le second פצית.

La seconde ligne copiée par Frazer, qui semble bien contenir les mêmes noms dans l'ordre inverse, est favorable à la lecture פציו; le mot בר y figure en lettres minuscules (comme souvent au Sinaï), ce qui incite à voir la trace de ce même mot dans le trait adventice joint au פ de la première ligne sur la copie d'Euting. La lecture du *Corpus* peut être maintenue. (J.-B. Ch.)

D'après Euting (apud Brünnow, *Prov. Arabia*, I, p. 263), le texte copié par Frazer «in a ravine near the Khasne» serait à identifier non pas avec Eut., 72 = *C.I.S.*, 430, mais bien avec Eut., 62-63 = *C.I.S.*, 416-417.

1447. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 432. — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 52.

1 שלם עבדמ[ל]כו וחדודת עלימת
2 ותיקת

1 *Heil dem ʿAbdmaliku und der Ḥaddūdat, Magd*
2 *des Watīḳat.*

La copie d'Euting, reproduite au *Corpus*, portait עבדמודו. Dalman, ayant copié un כ comme avant-dernière lettre, pense que l'antépénultième est à considérer comme un ל mal gravé.

1448. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 434. — α. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 53. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 277.

שלם ענמו בר שכמא

Heil dem Ṛanāmu, Sohn des Šikmā.

שכמא. Dans Euting (*Corpus*) on trouve, à la place de ce nom : ר.א. — La copie de Dalman n'est pas absolument claire; le nom reste douteux. — שכמא serait à rapprocher de שכמו (*C.I.S.*, II, 2587); (mais, si telle est bien la lecture, il faut le considérer comme l'abrégé d'un nom théophore, p. ex. שכמאלהא).

Lidzbarski : ענמו, arabe غَانِم, *ʿAnimu;* la vocalisation de Dalman semble inspirée du grec Ἄναμος, qui répond à l'arabe أَنْعَم. Clermont-Ganneau avait déjà proposé (*R.É.S.*, 285) de distinguer Ἄνεμος = ענמו, et Ἄναμος = אנעם.

1449. [**NAB.** — **623.**] — *C.I.S.*, II, 441. — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], n° 57.

דכיר חלפאלהי *Gedacht werde das Ḥalafullāhi*
תברה בטב *. . . . . in Gutem !*

Il n'est pas sûr que la 2e ligne se rattache à la première. La lecture חלפאלהי (au lieu de תימאלהי, *Corpus*) avait déjà été conjecturée par Euting; cf. *R.É.S.*, 623.

1450. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 442. — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1379], p. 101.

Dalman observe que la place de cette inscription permet difficilement de concevoir son rapport avec une statue. (Cf. Brünnow, *Provincia Arabia*, I, p. 211.) Il s'agirait plutôt, comme dans

R.É.S., 1432, de la salle elle-même. D'après cela, aux restitutions proposées par le *Corpus*, on pourrait substituer les suivantes :

L. 1 : [דנה צריחא די ע]בד

L. 4 : [לדושרא אלהא] על חיי

L. 7, la date est peut-être l'an 17, selon Euting.

1451. [**NAB.**] — α. A. Jaussen et R. Savignac, *Nouvelles inscriptions nabatéennes de Pétra* (*Rev. biblique*, 1902, p. 580-590). — β. M. Lidzbarski, *Nabatäische Inschriften* (*Ephem. für sem. Epigr.*, II, p. 73-76).

Pétra. Toutes ces inscriptions ont été insérées au *C.I.S.* Quelques-unes ont été reprises plus haut, d'après la publication de G. Dalman. D'autres ont été l'objet de remarques que nous consignons ci-après, n°s 1452-1455.

Jaussen, 1 = *C.I.S.*, 426 A.
2, 3, 3 *bis* = *C.I.S.*, 426 B; *R.É.S.*, 1442.
4 = *C.I.S.*, 426 C; *R.É.S.*, 1443.
5 = *C.I.S.*, 426 D; *R.É.S.*, 1444.
6 = *C.I.S.*, 426 E; *R.É.S.*, 1445.
7 = *C.I.S.*, 426 F; *R.É.S.*, 1455.
8 = *C.I.S.*, 415; *R.É.S.*, 1454.
9 = *C.I.S.*, 416.
10 = *C.I.S.*, 417.
11, 12 = *C.I.S.*, 402.
13 = *C.I.S.*, 402 *bis*.
14 = *C.I.S.*, 404 *bis*.
15 = *C.I.S.*, 393 *bis*; *R.É.S.*, 1453.
16 = *C.I.S.*, 423 A; *R.É.S.*, 1437.
17 = *C.I.S.*, 423 B; *R.É.S.*, 1438.
18 = *C.I.S.*, 370 *bis*.
19 = *C.I.S.*, 418 *bis*.
20 = *C.I.S.*, 194; *R.É.S.*, 1452.

1452. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 194. — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1451]; Jaussen, 20 (copie).

Capitolias (auj. Beit-Râs, dans la Décapole). L'inscription copiée par Kiepert a été retrouvée, servant de linteau à une fenêtre, dans la construction en ruines appelée *el-Djâmʿa*. La copie nouvelle, préférable à celle de Kiepert, se lit ainsi :

1 דא נפשא די עבד עמר
2 [ב]ר אפצא למש.
3 אתתה ב.....

1 *Hoc est sepulcrum quod fecit ʿAmr[u, filius ....]*
2 *filii Afṣa, ṭṛ Maš[....., filiae]*
3 .....*uxori suae. In[.....*

La pierre ayant été taillée, il manque la fin des trois lignes, et peut-être une 4e ligne. Les noms de femme commençant par ...מש sont assez nombreux. La dernière lettre visible, ב, pouvait être le commencement de la formule בשנת « en l'année .... ».

1453. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 393 *bis*. — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1451]; Jaussen, 15.

L. 3. Au lieu de מן לקחת בצרא (Jaussen), ou מן קחת בצרא (Lidzb.), la conjecture proposée dans le *Corpus* : מן קדם דושרא, a été reconnue exacte à la suite d'un nouvel examen de la pierre. (Communication particulière.)

1454. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 415. — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1451]; Jaussen, 8.

Au lieu de נבלו, Lidzbarski propose de lire נבטו, qui serait un nom propre d'individu de même forme que Romanus, Germanus, etc. L'aspect de la 3e lettre permet cette conjecture.

1455. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 426 F. — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1451]; Jaussen, 7.

Le fragment est lu par Jaussen : ...וْ בר צאי מתי ך..., et par Lidzbarski : ...ו בר צאימת י...

Ce dernier conjecture une forme arabe صُوَيْمَةٌ « Dürstling ».

1456. [**NAB.**] — R. E. Brünnow, *Die Provincia Arabia*, etc., t. I (Strasbourg, 1904).

Pétra. Toutes les inscriptions nabatéennes de Pétra connues à l'époque de la publication ont été reproduites dans cet ouvrage par les soins d'Euting, qui y a interprété ses propres copies (les planches sont celles du *C.I.S.*). La place de chaque inscription est minutieusement indiquée par Brünnow. On pourra se reporter à l'ouvrage à l'aide de la table ci-après.

Les lectures proposées par Euting s'écartent quelquefois de celles qui ont été adoptées dans le *Corpus*. Nous signalons plus loin ces divergences (*R.É.S.*, 1457-1472). Comp. aussi *R.É.S.*, 622-624.

Le volume de Brünnow a été recensé, entre autres, par Ch. Clermont-Ganneau, *Journal des Savants*, 1904, p. 608 et suiv. (reproduit dans *Rec. d'arch. or.*, t. VI, p. 318-337), et par M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 265-268. Nous empruntons à ces deux auteurs un certain nombre de remarques utiles. (J.-B. Ch.)

Pétra.

C.I.S., 349,	Br., I,	p. 312.	400-404,	p. 249.
350,		p. 365.	405,	p. 263.
351,		p. 402.	406-409,	p. 269.
352-353,		p. 407.	411-414,	p. 269.
354,		p. 283.	415-417,	p. 263.
355-384,		p. 284-285.	418 *bis*,	p. 285.
385-389,		p. 283.	419,	p. 328.
390-392,		p. 362.	420,	p. 282.
393,		p. 279.	421,	p. 322.
393 *bis*,		p. 249.	422-423,	p. 323.
394-399,		p. 237.	423 A, B,	p. 339.

Pétra.

424-426,	p. 345.	445,	p. 212.
426 A-F,	p. 339.	446-452,	p. 210.
427,	p. 329.	453,	p. 212.
428,	p. 361.	454-460,	p. 210.
429,	p. 329.	461-463,	p. 212.
430-435,	p. 330.	465-466,	p. 410.
436-438,	p. 335.	467-468,	p. 411.
441,	p. 330.	469-484,	p. 412-413.
442,	p. 211.	*Šaubak.*	
443,	p. 210.	*C.I.S.*, 485-488, Br., I, p. 120.	
444,	p. 211.		

1457. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 374. — *Op. cit.* [*R.E.S.*, 1456], p. 284.

Euting :

שלם חביו בר צוֹדעו *Gruss! Ḥebijju* . . . . .

חביו ne peut être le diminutif de חבו = حبّ. Cf. خبية (Ibn Dor., 283), d'où l'on peut conjecturer خبيّ (Lidzb.).

1458. [**NAB.**].— *C.I.S.*, II, 377. — *Op. cit.* [*R.É.S.*, 1456], p. 285.

Euting lit :

עבידו *'Ubaidu*
בר גרמ[אלהי] *der Sohn des Garm['allahi].*

1459. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 379. — *Op. cit.* [*R.É.S.*, 1456], p. 285.

Euting :

תפלם בר כירים שלם *Theophilos der Sohn des Kyrios* (?).

תפלם, Θεόφιλος, cf. *R.É.S.*, 1469. — Χαῖρις, proposé par le *Corpus*, est préférable à Κύριος; mais mieux vaudrait Χαιρέας ou Χαιρίας (Cl.-G.).

1460. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 389. — *Op. cit.* [*R.E.S.*, 1456], p. 283.

Texte laissé sans interprétation. Euting :

שלם שלם תימו *Gruss! Gruss! Taimu.*

1461. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 394. — *Op. cit.* [*R.É.S.*, 1456], p. 237.

Euting :

עותאלהי . . . . . *Gauṯ'a[llahi]*
שלם עבדו בר *Gruss! ʿAbdu der Sohn des*
[א]ושע[בדת] *'Ausʿobodat.*

1462. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 443. — α. *Op. cit.* [*R.É.S.*, 1456], p. 210. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 267.

Euting :

דכיר והבו בר קומו
ואמה עלים חראס
בטב מן קדם
דושרא אלה מדרסא

Gedacht werde des Wahbu und Ḳaumu
samt seiner Mutter, des Burschen des Ḥar'as
in Gutem, angesichts von
Dûšarâ dem Gotte von Madrâsâ.

L. 1. La traduction «und Ḳaumu» est sans doute un lapsus, car la transcription d'Euting porte, comme le texte : «Wahbu fils de Ḳaumu».

Selon Euting, עלים est en apposition avec קומו. — حرأس ne donne rien de satisfaisant; حَرَّاسٌ serait écrit sans א et avec un ו à la fin (Lidzb.).

Il semble que la lettre qui suit le מ soit un ת. On peut conjecturer : עלימת אס «servante d'Isis». Le culte d'Isis à Pétra est attesté par les monuments, cf. Brünnow, *op. cit.*, I, p. 183 (Lidzb.).

1463. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 445. — *Op. cit.* [*R.É.S.*, 1456], p. 212.

Fragment laissé sans interprétation. Euting :

דכיר אח..ל. בר דאב...
בבתא

Clermont-Ganneau :

(?) דכיר אושאלה[י] בר דאבו

1464. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 453. — *Op. cit.* [*R.É.S.*, 1456], p. 212.

Euting :

בר שלמנתן ... ... *der Sohn des Šelâmnâtan* (?)
...י בר עבדת ומ.ס.א ... *der Sohn des ʿObodat*...

Clermont-Ganneau :

... בר שלמלת בר ...
(?) ....עבד חורו בר ...

1465. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 454. — *Op. cit.* [*R.É.S.*, 1456], p. 210.

Euting :

יטמאן
נבטו . . רתת

Rapprocher l'arabe ظَمّآنُ (non ظَمّانُ) [Lidzb.].

1466. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 455. — *Op. cit.* [*R.É.S.*, 1456], p. 210.

Euting :

דכיר בעלמתן	*Gedacht werde des Baʿalmattân*
ואו . . . אלה	*und des* [*Aus*]*'allâh*[*i*].

1467. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 458. — *Op. cit.* [*R.É.S.*, 1456], p. 210.

Euting :

. . . . נצראלהי
שכיה נצראלהי

1468. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 462. — *Op. cit.* [*R.E.S.*, 1456], p. 212.

Euting :

. . . בר חורו בטב ושלם

. . . *der Sohn des Ḥûru in Gutem. Gruss!*

1469. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 480. — *Op. cit.* [*R.É.S.*, 1456], p. 413.

Copie laissée sans interprétation. Euting :

שלם תפלס בר *Gruss! Theophilos* (?) *der Sohn des . . .*

תפלס, cf. *R.É.S.*, 1459.

1470. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 483. — *Op. cit.* [*R.É.S.*, 1456], p. 413.

Copie laissée sans interprétation. Euting :

דא . חגתא
. . ש . ש . תעו

1471. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 488. — α. R. Brünnow, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1456], p. 120. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 266.

Euting :

A. חנינו בר אנא שלם *Ḥunainu der Sohn des Ana. Gruss!*

B. מלכו די יתקרא *Malchu, der genannt wird*
נשמה מן קר עבדבעלי . . . . . *ʿAbdbaʿli.*

C. מיחו *M-j-ḥ-w.*
שלם *Gruss!*

A. — Le lecture du *Corpus* אבא, au lieu de אנא, doit être maintenue. (Lidzb.)

B. — L. 2, lire avec le *Corpus* בשמה. On peut conjecturer ensuite מן יד, et traduire le tout : « Mâliku, der genannt wird Bismihi; (geschrieben) von der Hand des ʿAbdbaʿli ». — בשמה appartient à la catégorie des n. pr., fréquents en safaïtique, composés avec ב préfixe : באבה, באמה, etc. (cf. *Ephem.*, II, 39 [Lidzb.]

C. — מיחו est peut-être à compléter מיחו[ג] = جَحْجَحٌ, Ibn Dor., 73. (Lidzb.)

1472. [**NAB.**] — R. Brünnow, *Provincia Arabia*, t. I, passim. (Cf. *R.É.S.*, 1456.)

Observations d'Euting sur quelques lectures du *Corpus*.

C.I.S., II, 349. — A la fin, la date pourrait être : 18 (?) בשנת.
354. — L. 3, on restitue, avec Clermont-Ganneau (*Rec.*, II, p. 379) : [חג]רו דנה.
363. — Euting lit לבו[ע], au lieu de כלבו.
370. — שבעאלהי = سَبَعُ الله; cf. אריאל. (Lidzb.)
373. — ינטס paraît sûr (arabe يَنْطَسُ. [Lidzb.])
401. — Au début : . . . . דכיר נעלו. *Na'lu* (?).
405. — כרזינו serait bien l'arabe كُرَيْزِنٌ « hachette ». (Lidzb.)
406. — Euting : דכיר אדמתה.
416-417. — Cf. *R.É.S.*, 1446.
421. — Euting : . . . ורט, *Wart*. . . .
425-426. — Cf. *R.É.S.*, 1440-1441.
429. — Euting, l. 1 : שעדא[להי].
431. — Euting : מלכיו (au lieu de מלכיון).
436. — Euting : מיטב, *Mêṭâb* (au lieu de . . . מיטל).
447. — Euting, avec doute : . . . ימתחבשו שלם.
448. — Euting, l. 2 : . . . תעל? אחת.
456. — Euting : רודטאלהא (?).
459. — Euting, l. 1 : נבטנתפאש.
461. — Euting : אחתו . . . .
463. — Euting : . . . . לטפהנאוט. .
465. — Euting : « J'ai lu d'abord חרו, puis, sous un autre éclairage, נצרו. »
469. — Euting : שעדו.
481. — Euting : עבדא[להי] (au lieu de עבדאלא).
486. — Euting, l. 2 : עבדאלה שלם שלם.
487. — Euting : ואלן (au lieu de ואלו).

1473. [**NAB.**] — α. R. Brünnow, *Die Provincia Arabia*, t. II (Strasbourg, 1905), p. 21, n° 33. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 402 (grav.).

Le second volume de Brünnow contient seulement deux inscriptions nabatéennes recueillies l'une et l'autre à Der'at (Adraa). La première (n° 33) est donnée ici. La seconde (n° 34) a été insérée au *R.É.S.*, n° 833.

Der'at. Inscription incomplète et en mauvais état.

Brünnow :	Lidzbarski :
נפש יכמרא	נפש יתירא
בר רט . . .	בר דכ[רו]

Au lieu de יתירא on peut aussi lire יתמא (cf. *R.É.S.*, 491). — On peut également compléter [ירו]דכ au lieu de דכרו. (Lidzb.)

1474. [**NAB. — 53.**] — R. Brünnow, *Die Provincia Arabia*, t. III (Strasbourg, 1907), p. 208-209.

Iré. Copie nouvelle et photographie de l'inscription *R.É.S.*, 53. — Ajouter à la bibliographie :

α. M. von Oppenheim, *Vom Mittelmeer zum persischen Golf, durch den Hauran* (Berlin, 1899), t. I, p. 97 (grav.). — β. G. A. Cooke, *North-Semitic Inscriptions*, p. 245, note. — γ. H. C. Butler, *Architecture* (American archæol. Exped. to Syria, in 1899-1900, Part II), p. 415 (grav.-phot. des deux faces). — δ. E. Littmann, *Semitic Inscriptions* (1904), Nabat. inscr., n° 3, p. 94 (grav.-phot.).

1475. [**NAB.**] — B. Moritz, *Ausflüge in der Arabia Petræa* (dans *Mélanges de la Faculté orientale de Beyrouth*, t. III, p. 398).

Pétra. Au lieu dit el-Farasa, au tiers de la route conduisant

au sommet, près du bassin. Sur la même paroi que les nos 400-404 du *Corpus*, parmi d'autres graffites presque effacés. (Copie.)

A. שלם גרמו בר נמרו וא?לתח
ומר . .

B. [דכיר] שעדא בר יקה
דם . . בטב

A. *Garmu, fils de Namiru*, a écrit son nom à une autre place (*C.I.S.*, II, 361). Le nom suivant pourrait être אפתח. (En réalité la copie ne permet pas de le déchiffrer.)

B. יקה. La copie ne permet pas de lire ainsi. L'éditeur confond la forme du ק palmyrénien avec le nabatéen. Le י seul est certain. Il n'y a aucune trace du mot דכיר. On peut conjecturer avec vraisemblance que la première ligne est à lire : . . . . . שעראל[ה]י בר. (J.-B. Ch.)

1476. [**NAB.**] — B. Moritz, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1475], p. 407, nos 2, 8, 13.

Qorayeh (القُرَيَّة). Localité en ruines à une vingtaine de kilomètres au S. O. de la station Bir ibn Hirmâs, sur la voie ferrée (623 kilom. de Damas). Elle fut visitée par l'auteur le 19 mai 1906. Il y a recueilli un petit texte nabatéen (no 2) et deux autres fragments insignifiants (nos 8, 13), sept graffites tamoudéens (nos 1, 3, 4-7, 10), et quelques marques de tribus (nos 9-12). Copies.

A. (No 2.) אושו
בר עוידו

עוידו, عويذ, diminutif de עודו, Αὔδος.

La copie porte עויבו; la 4e lettre est sans doute à corriger; mais la lecture עוימו, nom très fréquent au Sinaï, répond mieux que עוידו à la graphie de la copie. (J.-B. Ch.)

B. (N° 8.) Quelques lettres qui ne donnent aucun sens.

C. (N° 13.) Fragment très mutilé qui renferme peut-être le nom propre קימו (?).

1477. [**NAB.**] — *C.I.S.*, II, 3144. — R. Savignac, *Notes de voyage de Suez au Sinaï et à Pétra* (*Revue biblique*, 1913, p. 429-442), n°s 1, 9.

Sinaï. Graffites nabatéens au nombre de 14 (*R.É.S.*, 1477-1486). Ils ont été relevés au mois de février 1913, dans la région N.E. de la péninsule, sur la route du Sinaï à Aqabah, au lieu dit Rueis el-Ebeirig. Les inscriptions assez nombreuses en cet endroit sont en mauvais état. On a copié seulement les mieux conservées. (Copies.)

A. (N° 1.) שלם חטלו בר עמנה

B. (N° 9.) שלם חטלו בר עמנה *Salut! Ḥaṭilu, fils de Amanah.*

Le n° 1 est incontestablement l'inscription copiée par Palmer et éditée au *Corpus*, n° 3144. On a lu le nom du père עמרה, mais la copie de Savignac (surtout le n° 9) plaide en faveur de עמנה.

Le nom de l'auteur חטלו est sans doute pour חנטלו, mais l'omission du נ dans les deux proscynèmes ne peut être accidentelle. Cette lecture confirme la conjecture de Clermont-Ganneau (*C.I.S.*, II, 1192) d'après laquelle, en vertu de la règle de phonétique sémitique *nt* = *tt*, le proscynème grec Ἀμμαῖος Ἀττάλου serait la transcription du nabatéen עמיו בר חנטלו, fréquent au Sinaï. (J.-B. Ch.)

1478. [**NAB.**] — R. Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1477], n°s 2, 3. (Copies.)

A. (N° 2.) Lire : דכיר מגדיו בר הניאו בטב

Commemoratus sit Mogdiyu, filius Hani'u, in bono.

Savignac lit le premier nom מלכיו; mais cette forme est peu vraisemblable. מגדיו est au contraire très fréquent au Sinaï. (J.-B. Ch.)

B. (N° 3.) שלם גרמאל[ה]י *Salut! Garmallahi.*

1479. [NAB.] — R. Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1477], n° 4. (Copie.)

שלם אושאלבעלי	*Salut! Aušalbaʿli,*
בר הניאו כתב דנה	*fils de Honay'u, a écrit ceci :*
בטב ושלם קראת	*en bien et salut! toi qui lis*
בט	. . . .

Les mêmes noms se retrouvent plusieurs fois ensemble au Sinaï (*C.I.S.*, 2418, 2593). — A la fin de la ligne 2, les lettres sont confuses; Savignac lit: כתב דנה, *a écrit ceci;* mais on s'attendrait à lire דא et non דנה. (J.-B. Ch.)

Peut-être faut-il compléter : [קראת בט]ב ושלם, et lire à la l. 2 : כתב דא ou כתבנא (= כְּתֵב אנא); le sens serait : *moi, j'ai écrit* (ou *j'écris*) *en bien et paix; toi, lis en bien et paix.* (Cl.-G.)

1480. [NAB.] — R. Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1477], n°s 5, 7. (Copies.)

A. (N° 5.) שלם מ. . . בר ענמו בטב

B. (N° 7.) שלם עמנו בר עבדו

Salut! M. . . ., fils de Ǧanimu, en bien.
Salut! ʿAmanu (ʿAminu?), fils de ʿAbdu.

1481. [NAB.] — R. Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1477], n°s 6, 11.

Au même lieu. Proscynème gravé deux fois par la même main. (Copies.)

שלם חרשו בר אושאלהי

Salut! Hiršu, fils de Aušallahi!

(Le même proscynème se rencontre en plusieurs lieux du Sinaï; cf. *C.I.S.*, II, 1628, 1979, 2568.)

1482. [**NAB.**] — R. Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1477], n° 8. (Copie.)

שלם ואלו בר אושו בטב

Salut! Wa'ilu, fils de Aušu, en bien!

(Même proscynème sous les n°s 2559, 3224 du *Corpus.*)

1483. [**NAB.**] — R. Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1477], n° 10. (Copie.)

שלם עמנו בר עמו בטב	*Salut! ʿAmanu, fils de ʿAmmu, en bien!*

עמו serait pour עממו (Savignac); mais on peut aussi conjecturer une faute pour עמ[י]ו ou ע[נ]מו, noms très fréquents dans ces proscynèmes.

1484. [**NAB.**] — R. Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1477], n° 12. (Copie.)

שלם אושו בר ענמו בטב	*Salut! Aušu, fils de Ǧanimu, en bien!*

1485. [**NAB.**] — R. Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1477], n° 13. (Copie.)

שלם עמכו *Salut! ʿAmaku,*
בר . . לי *fils de . . . .*

עמכו, nom nouveau (Savignac). — La copie porte, en effet, un כ; mais, au lieu de ce nom inconnu et sans analogie, il faut probablement lire עמרו. — Le nom du père est הנאו. L'ensemble est à lire שלם עמרו בר הנאו ב[טב]. (J.-B. Ch.)

1486. [**NAB.**] — R. Savignac, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1477], n° 14. (Copie.)

שלם זידו בד גרמלב[עלי]

Salut! Zaidu, fils de Garmalbaʿli.

Telle paraît être la vraie lecture de ce proscynème «en mauvais état». Il se retrouve au même lieu, écrit en deux lignes (*C.I.S.*, II, 3155), et ailleurs encore. Savignac lit, en suivant strictement la copie, זיכו et גרמלי, deux noms inconnus dans les inscriptions sinaïtiques. (J.-B. Ch.)

1487. [**NAB.**] — M. de Vogüé, *C. R. Acad.*, 1911, p. 433.

Mont Cassius (Égypte). Niche d'autel en albâtre, trouvée par M. Clédat dans les ruines d'un petit sanctuaire nabatéen, portant un graffite.

A lire, d'après un estampage inédit :

חוירו בר גרמלא ל . . . .

Howairu, fils de Garmallâ, L. . . . .

חוירו, diminutif de חורו. — גרמלא; lecture douteuse; la première lettre ne peut être que ז ou ג; la seconde, liée au מ, a plutôt l'aspect d'un כ, et le מ lui-même revêt la forme finale; mais il y a de nombreux exemples analogues dans les noms composés avec . . . גרמ, . . . תימ; les lettres מלא étant certaines, on peut

conjecturer que cette orthographe est pour le nom si fréquent גרמאלהי.

Vient ensuite un mot de 5 ou 6 lettres en partie mutilées; probablement un nom de fonction ou d'origine, moins probablement une formule. (J.-B. Ch.)

1488. [**HEBR. — 578.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, t. I, p. 188, et t. III, p. 190.

A la l. 2, il faut peut-être compléter le titre [ברב[י.

L'examen du monument confirme qu'il faut lire à la fin de la l. 3 : שכן לוד. Il s'agit donc bien d'un habitant de Lydda.

1489. [**HEBR. — 881.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 279.

Le second nom gravé sur le cachet serait à lire אדמדם; les lettres דמדם paraissant certaines, on peut croire que celle qui a été prise pour un ג est un א mal venu. Le nom signifierait «Rouge», *Rousseau;* c'est une adaptation analogue à שחרחר, nom qui s'est rencontré deux fois sur des cachets. (Cf. Clermont-Ganneau, *Sceaux et cachets*, n° 41.)

1490. [**HEBR. — 373.**] — J. Germer-Durand, dans la *Revue biblique*, 1914, p. 238 (grav.-phot.).

A. L'auteur revient sur l'inscription *R.É.S.*, 373, dont il propose une lecture et une traduction nouvelles et peu vraisemblables :

לאשם הוא קרבן *C'est le qorban pour le délit.*

La photographie (*l. c.*, pl. XII) montre que le mot קרבן (précédé de 6 ou 7 lettres confuses) est seul certain.

B. Sur la même planche (n° 2), est reproduit le petit côté d'un ossuaire, sur lequel est gravée, assez nettement semble-t-il, une épigraphe hébraïque; mais la reproduction est insuffisante pour en permettre le déchiffrement ou pour l'identifier avec les ossuaires déjà publiés. (J.-B. Ch.)

1491. [**HEBR.**] — H. Vincent, *Deux inscriptions de la nécropole juive de Jaffa* (*Revue biblique*, 1912, p. 115-116) [copie].

Jaffa. Dalle triangulaire en marbre blanc; longueur de la base, 0 m. 32; hauteur du triangle, 0 m. 16. — Collection Ustinow.

ΙϹΑΥΙΟΥΛΑΖΑΡΟΥ
ΙΕΡΕΟϹϹΓΙΠΟ
ΕΙΡΗΝΗ
לעזר (*palme.*)

H. Vincent interprète la ligne 2 : *ἱερέως Ἐγίπ7ου*, *prêtre, d'Égypte*, tout en reconnaissant l'incertitude du nom propre.

L'autre inscription, gravée sur une dalle rectangulaire, purement grecque, est lue : *Ζάχχαμις* (?) *ὕιος Ἀσ7ήριου.*

Ἰσα; cf. Clermont-Ganneau, *Archæl. Res.*, II, p. 134, 190. — לעזר (= *Λάζαρος*), *ibid.*, et *R.É.S.*, 871. — *Εἰρήνη* = שלום.

Ζάχχαμις (?), peut-être *Ζαχχα(ιο)ς*; cf. *Ζαχαι* (*Archæol. Res.*, II, 144) répondant à זכי = זכריה. (Cl.-G.)

1492. [**HEBR.**] — M. Abel, *Tombeau et ossuaires juifs* (*Revue biblique*, 1913, p. 262), n° 1 (copie).

Châʿfat (Palestine). Tombeau découvert en janvier 1913, à quelque distance du village. Il renfermait une trentaine d'ossuaires du type ordinaire, avec les différentes formes de cou-

vercles et les variétés de dessin employées dans la décoration de ces petits monuments lapidaires. Ils ont été brisés pour la plupart lors de l'extraction. Selon l'usage, ils portent des graffites hébreux ou grecs; les graffites hébreux sont gravés sur la face ornementée, et les grecs sur les faces brutes; quelquefois l'inscription se trouve sur les couvercles. Les fragments recueillis font partie des collections de l'École biblique, à Jérusalem.

Sur la face antérieure, au-dessus des rosaces :

פינחס ויעקיביה כהנה

Pinehès et Yaʿqibiyah prêtre.

La lecture du second nom est extrêmement douteuse.

1493. [**HEBR.**] — M. Abel, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1492], nos 2, 3 (copies).

Châʿfat. Fragment d'ossuaire. Un nom propre est gravé sur la face, à l'angle droit supérieur (n° 2). Il était répété sur le couvercle (n° 3), mais le fragment conservé ne contient que les deux premières lettres :

נחמיה *Néhémie.*

1494. [**HEBR.**] — M. Abel, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1492], nos 4, 5 (copies).

Châʿfat. Fragment d'ossuaire. Nom propre isolé, écrit sur la face, dans la rosace même de droite, et répété sur un des côtés :

אלעזר *Eléazar.*

La forme du ז avec tête bouclée est intéressante pour la paléographie.

1495. [**HEBR.**] — M. Abel, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1492], n° 7 (copie).

Châ'fat. Fragment du couvercle d'un ossuaire. Nom propre bien gravé :

[א]לחנן *Elḫanan.*

Sur ce même fragment on voit les traces d'une inscription grecque qui paraît avoir été grattée intentionnellement. Elle contenait le n. pr. Ἀφρεικανός, peut-être précédé du mot [Σαλ]αμ.

1496. [**HEBR.**] — M. Abel, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1492], n°s 8, 9, 6 (copies).

Châ'fat. Trois fragments, provenant de différents ossuaires.

A (n° 8). Nom propre gravé au-dessus des rosaces, dans les dessins de l'encadrement :

שלמציון *Šalamṣiôn.*

Σαλαμψιώ; cf. *R.É.S.*, 1301.

B (n° 9). Très grandes lettres, légèrement tracées :

רבחנא *Rabbi Ḥanna.*

C (n° 6). Fragment qui ne porte que trois lettres, sans doute les dernières du nom féminin : [מ]רתא. — L'écriture de ce fragment pourrait appartenir au type palmyrénien.

1497. [**HEBR.**] — St. A. Macalister, *The Excavation of Gezer*, t. I, p. 347, fig. 178 (copie).

Gézer. Ossuaire de la forme habituelle, trouvé dans une tombe

de l'époque des Macchabées. Peinture rouge sur les ornements. Il est fort petit et contenait peut-être les restes d'un enfant. Inscription en hébreu carré :

סרו בר אליעזר *Saro son of Eliezer.*

1498. [**HEBR.**] — St. A. Macalister, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1497], (copie).

Gézer. Ossuaire provenant de la même tombe que le précédent :

חנון בר יחוני *Hanun son of Jechoni.*

1499. [**HEBR.**] — St. A. Macalister, *The Excavation of Gezer*, t. II, p. 277 (fig. 425).

Gézer. Pierre calcaire trouvée dans les fouilles. Sa surface mesure environ 0 m. 165 sur 0 m. 125. On y voit des dessins rudimentaires et confus. On y lit aussi distinctement les lettres Α Β Γ Δ Ε, à la partie supérieure; elles sont répétées un peu à gauche, en caractères moins réguliers ou plus cursifs. — Macalister croit distinguer au-dessous les restes des lettres א[כגד]ה, transcription des précédentes en caractères de l'hébreu carré. On serait en présence des essais d'un écolier.

(L'existence des lettres hébraïques (dont trois auraient disparu par suite du mauvais état de la pierre) peut être mise en doute.)

1500. [**HEBR.**] — E. Sellin und C. Watzinger, *Jericho. Die Ergebnisse der Ausgrabungen* [Leipzig, 1913], p 158 (grav., pl. 42, fig. *h*).

Jéricho. Estampille royale. Symbole à deux ailes. La légende

est mutilée; on n'aperçoit à la ligne supérieure que la lettre מ; à la ligne inférieure, en ligature, שו. — Cf. *R.É.S.*, 1242 D.

On peut donc rétablir : [ל]מ[לך] שו[כה].

Cette catégorie d'estampilles est, selon Sellin, la plus récente: elle appartiendrait au VIIe siècle et probabl. à la seconde moitié.

1501. [**HEBR.**] — H. Vincent, *Les fouilles récentes d'Ophel* (*Revue biblique*, 1912, p. 549) [grav.].

Jérusalem. Les fouilles entreprises sur la colline d'Ophel, en 1911, ont mis au jour six anses de jarres israélites, portant les estampilles royales. Une seule est suffisamment conservée pour permettre la lecture. Elle porte l'épervier à deux ailes, et au-dessus, à l'endroit où on trouve ordinairement le mot למלך, on lit :

ממשת

Les lettres שת sont très nettes; les deux premières sont moins distinctes. On est porté à lire מרשת. (H. V.) Mais l'inclinaison de la seconde lettre ne favorise guère l'hypothèse du ר. (J.-B. Ch.)

Il n'y a rien au-dessous du symbole.

Cf. *R.É.S.*, 1242 C, 1243.

1502. [**PHEN.**] — Ch. Clermont-Ganneau, *Une nouvelle inscription phénicienne de Tyr* (*Rec. d'arch. or.*, t. II, p. 294-297) [grav.-phot.].

Tyr. Plaque de marbre blanc; larg., 0 m. 14, long., 0 m. 18; épaiss., 0 m. 055. La tranche latérale de gauche est intacte et n'a jamais été écrite; la tranche latérale de droite paraît avoir été retaillée postérieurement; elle contenait probablement le début de l'inscription dont la fin, qui seule subsiste, se trouve sur la face antérieure. Trouvée en 1897, dans la région sud de la ville, sur le bord de la mer. — Au Louvre.

. . . . . בת עבדבעל רב מאת

. . . . . *de Abdbaal, chef de cent* (ou *des Cent*).

On ne saurait dire si בת est le mot « fille » ou la fin d'un nom commun. On aperçoit avant le ב un caractère qui ne peut être un צ; ce qui exclut la restitution מצבת. — רב מאת répond, pour la forme, au grec ἑκατόνταρχος. Il peut marquer un grade militaire, comme aussi le président du conseil des Cent, si celui-ci existait à Tyr comme à Carthage. (Cl.-G.)

L'expression s'est rencontrée, depuis lors, dans la 2e bilingue (pun.-libyque) de Dougga, et au plur. dans *R.É.S.*, 247, où il faut lire, à la l. 3: ורבי מאותהם. (Cl.-G.)

1503. [**PHEN.**] — Ch. Clermont-Ganneau, *Antiquités de Phénicie* (*C. R. Acad.*, 1894, p. 128-136).

Tyr. Petit flan de terre cuite, ayant reçu une double empreinte; d'un côté, un personnage de style égyptien, à tête d'animal, debout de profil à droite, tenant un long sceptre de la main gauche. Sur l'autre face, deux lignes de caractères phéniciens en relief, au-dessus d'un symbole en forme de massue (?).

מ
לשת. . . . .
מ
תשעלעאץ (?)

Cette légende renfermait sans doute le nom du possesseur du cachet qui a fourni l'empreinte, et celui de son père; mais on ne peut les lire avec certitude.

1504. [**PHEN.**] — Ch. Clermont-Ganneau, *Antiquités de Phénicie* (*C. R. Acad.*, 1894, p. 134).

Saida. Petite figurine de bronze massif, représentant un lion

couché, rappelant les lions de bronze servant de poids à Ninive. Sur la base où repose l'animal se trouve une courte légende, en caractères phéniciens de forme archaïque, très petits, en partie oxydés. On distingue :

ע
שט חמש (?)

חמש, *khamech* «cinq», ou *khomech* «cinquième».

Le poids actuel est de 20 gr. 9. Si on adopte le sens 1/5, l'unité pondérale serait approximativement de 104 gr. 5; si on adopte le sens 5, l'unité serait de 4 gr. 18.

Cf. *R.É.S.*, 1255.

1505. [**PHEN.**] — Ch. Clermont-Ganneau, *Amulette au nom du dieu Sasm* (*Rec. d'arch. or.*, t. II, p. 60-61), [grav.].

Phénicie. Petite pierre taillée en forme de pyramide tronquée, percée à sa partie supérieure pour être suspendue par un cordon. Elle porte un caractère phénicien sur trois de ses faces et une palme sur la quatrième. — Appartenait à M. Löytved.

Les trois caractères forment le mot :

ססם

C'est le nom d'une divinité qui entre dans la composition du nom propre עבדססם; cf. *R.É.S.*, 1213. Ce dernier nom étant transcrit Ἄψασμος, on peut conjecturer avec probabilité que le nom divin se prononçait *Sasm*.

1506. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 3. — α. Ch. Clermont-Ganneau, *Les stèles de Nérab* (*Études d'arch. or.*, II, p. 197, note). — β. Ch. Bruston, *Études phéniciennes*, p. 17-19; 77-79; 116-120. — γ. Fr. Prætorius, *Zur Ešmūnʿāzār Inschrift* (*Z.D.M.G.*, t. LVIII

[1904], p. 198). — δ. Ch. Clermont-Ganneau, *Sur un passage des épitaphes d'Echmounazar et de Tabnit* (*Rec. d'arch. or.*, VI, p. 203-209, 375-376). — ε. Is. Lévy, *Malcandre dans l'inscription d'Echmounazar* (*Rev. archéol.*, 1904², p. 385-399). — ζ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 163; cf. p. 136. — η. Fr. von Landau, *Beiträge zur Altertumskunde des Orients*, II, p. 11; IV [1905], p. 41-43. — θ. H. Winckler, *Philokles, könig der Sidonier* (dans *Altor. Forschungen*, 2ᵉ série, t. II, p. 295-301). — ι. M. Lidzbarski, *Philokles und Tabnit* (*Ephem.*, I, p. 149-151).

L. 4 et 20 : קנמי. — La phrase est ainsi conçue :

קנמי את כל ממלכת וכל אדם אל יפתח . . .

Par le rapprochement avec les stèles de Nérab, מן את תהנם (I⁵), מן את תעשק (II⁸), et avec l'inscr. de Tabnit, מי את כל אדם, Clermont-Ganneau établit qu'on doit couper et lire : קן מי את. מי את signifie «qui que tu sois», et קן, dont l'étymologie nous est inconnue, est peut-être une interjection au sens du latin *cave* (impératif de קנא ou קנה ? ou contraction de קם־נא «halte-là» ?). La phrase serait à traduire : «Prends garde, toi, qui que tu sois, roi ou homme! Qu'on n'ouvre pas», etc.

Bruston, adoptant cette lecture, rattache, contre toute évidence, קן à la phrase précédente (l. 20), et lit : אש בן תקן (l. 4) au lieu de בנת קן.

Praetorius, admettant également la coupe proposée, explique קן comme un participe du verbe קנה «acquérir», et traduit : «wer immer du Besitzer sein mögest : kein Fürst noch irgend ein Mensch soll öffnen . . . . . ».

Landau adopte l'étymologie proposée par Praetorius, mais donne au mot קָנֶ le sens général de «propriétaire» ou «acquéreur», sens qui est inconciliable avec le contexte.

Selon Lidzbarski, קן ne peut être une exclamation, au sens de Clermont-Ganneau. On n'en voit pas l'étymologie. On pourrait penser à une contraction קנמי pour קָנֶם־מִי ; mais cette interprétation ne va pas sans difficulté.

L. 9 : ממלך אדר. — Ces deux mots ont été mal compris. ממלך

est une faute pour מלך, et מלך אדר désigne le souverain des Enfers. Ce souverain doit être identifié avec Μάλκανδρος, roi de Gebal, qui joue un rôle dans le roman d'Osiris de Plutarque. (Is. Lévy.)

Il ne serait pas grammaticalement impossible que Μάλκανδρος fût transcrit מלך אדר. Mais le texte parallèle, gravé à la tête du sarcophage, porte ממלכת au lieu de ממלך (ici et l. 11); ממלך est donc une faute pour ממלכת, mot qui est employé concrètement pour « roi », avec l'attribut et le verbe au masculin; il y a de nombreux exemples de cet usage. De plus, dans l'hypothèse de Lévy, les mots אש משל, qui suivent, ne se comprendraient plus; il faudrait וימשל, ou tout au moins ומָשַׁל. (Lidzb. ζ.)

L. 19 : למדת עצמת אש פעלת. — Winckler traduit ces mots : « für die grosse(n?) abgabe(n?) welche ich geleistet habe ». Selon lui, le mérite de l'action reviendrait, non pas à Ešmunazar, mort jeune, mais à son père Tabnit. D'autre part, le Philoklès qui avança des subsides aux Déliens ne serait autre que Tabnit. — Landau, de même : « wegen einer grossen Angabe ». — Lidzbarski objecte avec raison que, si מדת avait le sens de *Abgabe* (assyr. *madattu*), on aurait sans doute employé le verbe יתן et non פעל; qu'Ešmunazar parle de lui-même (פעלת) et non de son père; qu'enfin on ne saisit aucun rapport entre les deux mots Φιλοκλῆς et תבנת.

1507. [**PHÉN.**] — α. P. Schröder, *Die phönizische Sprache*, p. 253-257 (avec la bibliographie antérieure) [copie]. — β. E. Renan, *Journ. asiat.*, 1884[1], p. 552. — γ. J. Euting, *Epigraphisches* (*Z.D.M.G.*, t. XXXVII [1883], p. 541). — δ. M. Lidzbarski, *Handbuch*, p. 424 (Taf. X, n° 5) et *Altsemitische Texte*, n° 44.

(*Égypte.*) Inscription gravée sur les quatre côtés de la base d'une statuette d'Harpocrate, de style franchement égyptien. Faisait partie de la collection Davila, à Paris, qui fut donnée, en 1770, au roi d'Espagne Charles III. — Au Musée national d'archéologie, à Madrid.

L'inscription court sur les quatre côtés de la base; elle commence sur le devant et se termine sur le côté droit :

a חרפכרט יתן חים ל
b עבדי לעבדאשמן בן עשתרתיתן בן מגן בן חנתס בן
c פט בן טט בן פשמ..י
d בשת .....

a *Harpocrates dedi vitam* τῷ
b *servo meo Abdešmuno, filio Aštartyatonis, filii Magonis, filii...,*
filii
c PṬ, *filii* ṬṬ, *filii* PSM..I.
d *In anno*.....

חרפכרט, le dieu égyptien *Har-pe-chrot* «Horus l'enfant». Cf. Erman, *Aegypt. Religion*, p. 219. (Lidzb.)

Les noms qui suivent מגן paraissent d'origine égyptienne.

La date est indéchiffrable. L'inscription est plus ancienne que le IIe siècle av. J.-C.

1508. [**PHEN.**] — α. Spiegelberg, *Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire. Die demotischen Denkmäler*, I, *Die demotischen Inschriften*, p. 89. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 124 (copie).

Memphis (Mit-Rahineh). Urne de terre portant une double inscription peinte, démotique et phénicienne. — Musée du Caire.

L'inscription phénicienne se lit sans difficulté :

עלת
צמח

De l'inscription démotique, Spiegelberg ne peut lire avec certitude qu'un mot signifiant «jardin». D'après Euting, le phénicien indiquerait la situation du jardin : «audessus de Ṣmḥ».

1509. [**PHEN.**] — M. Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigr.*, III, p. 27; cf. p. 123. (Copie.)

Thèbes (Drah Abu'l-Negga). Fragment de vase. Inscription sur la face extérieure. — Bibliothèque de Strasbourg (n° 1183).

Deux lignes d'écriture, la première plus terne, complète; la seconde, plus visible et peut-être incomplète à droite, appartenant à un autre texte.

Ligne supérieure : אבקם

Ligne inférieure : עכי

אבקם, assez fréquent dans les textes phéniciens de provenance égyptienne. Cf. *R.É.S.*, 1312. On pourrait aussi lire ici אבאם, qui serait pour אבי אמי « mon père est ma mère », c.-à-d. « est pour moi comme une mère ». Comp. le nom assyr. *Abî-ummî*.

עכי, sens : « originaire (ou habitant) de ʿAkko ».

Date : époque de la domination persane en Égypte.

1510. [**PHEN.**] — M. Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigr.*, III, p. 28 (copie).

Thèbes. Fragment de vase de même origine. Inscription sur un seul côté. — A la bibliothèque de Strasbourg (n° 1185).

Trois lignes appartenant à deux textes différents.

A. La ligne supérieure, incomplète à droite, à ce qu'il semble, est très effacée. La lecture la plus probable est :

בקרתשמש *in Heliopolis.*

Peut-être mieux le n. pr. d'homme מלקרתשמע (?). [J.-B. Ch.]

B. Le texte inférieur est complet en deux lignes :

עשתרתצב
שדקרי

עשתרתצב, pour עשתרת־תַצב «Astarté relève, soutient».

שדקרי. L'élément שד avec le sens «originaire de» s'est déjà rencontré dans des inscriptions provenant d'Égypte pour marquer le lieu d'origine d'une personne. Il faut donc comprendre «aus dem Felde קר» ou קד; le י indique un ethnique; peut-être : «aus Kaltenfeld».

Remarquer la forme du ד et du ב avec la tête ouverte par en bas, comme dans certains textes puniques.

Date : époque de la domination perse en Égypte.

1511. [**PHEN.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 125 (copie).

Thèbes. Urne conservée au musée du Caire (Inv., 28940-3413). Le catalogue manuscrit donne cette mention, qui s'applique également aux fragments suivants (*R.É.S.*, 1512-1514) : «Gournah, trouvés dans la cour précédant le tombeau n° 125 (Nakht).» Inscription peinte en caractères peu distincts.

שרבנחעם

Il est difficile de savoir si ces lettres forment un ou plusieurs mots; peut-être avons-nous affaire à un nom propre renfermant des éléments égyptiens.

1512. [**PHEN.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 126 (copie).

Thèbes. Même origine. — Musée du Caire (n° 3410).

שד אלנם	*Götterfeld.*
עבדחמן בן אבצ.	*ʿAbd-Ḥammōn, Sohn des Abi-Ṣēd.*

Le «champ des dieux» désigne la nécropole, le royaume des morts (égypt. *ḫrt nṯr*). — La fin du dernier nom propre peut être restituée אבצר ou, moins probablement, אבצא, אבצדק.

Peut-être à lire, l. 1 עבראלנם, et l. 2 עבד חמן בן אבק[ם] : *'Abdalonim, serviteur de Ḥ. . . . ., fils de 'Abiqam.* On peut hésiter entre חמן, ou חמך = חמלך (?) (Cl.-G.).

1513. [**PHEN.**] — M. Lidzbarski, *Ephem. fur semit. Epigr.*, III, p. 125-126 (copies).

Thèbes (Gournah). Urnes de même provenance. — Au musée du Caire.

A. (Invent., 28940-3408.) Inscription inachevée :

אנך ל

B. Autre urne (Invent., 3419) :

מטנא *Darbringung.*

C. Fragment d'urne (Invent., 3409). Inscription complète :

חצב
ברך

D. Autre urne (Invent., 3411) :

נקמאל

La leçon est sûre; on ne peut lire מקמאל. — On trouve une seule fois נקם, comme nom propre dans les inscriptions safaïtiques.

E. Fragment portant une légende incomplète (Invent., 3418) :

. . . . מלכ

1514. [**PHEN.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 127.

Thèbes. Fragment de même origine. Estampille composée de trois caractères puniques. — Musée du Caire (n° 3416).

כטל

Vraisemblablement un nom d'individu, « semblable à la rosée »; cf. les noms grecs Δρόσερος, Δροσίς, Ἔρσης, Ἐρσῆς.

Lettres se rapprochant du type néopunique. *Cf.* כטע, sur une estampille similaire, *Jour. as.*, 1887[1], p. 294. (Cl.-G.)

1515. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 95. — α. Isaac B. Hall, Note, dans le *Journ. of the Amer. Or. Soc.*, t. X, p. cxxxvi. — β. C. Bruston, *Études phéniciennes*, p. 41, 129. — γ. M. Lidzbarski, *Altsem. Texte*, n° 35.

Larnax Lapithou (Cypre). M. Hall, dans une lettre datée de Beyrouth, 16 avril 1877, déclare qu'il a comparé le texte édité par M. de Vogüé avec la pierre. Il a trouvé deux modifications à introduire dans le texte:

1° L'espace laissé dans la copie entre le premier et le second mot n'existe pas, il est rempli par un מ.

Le début de l'inscription serait donc à lire : לענת מעז חים;

2° Devant le 1er mot de la dernière ligne, le préfixe serait כ et non pas ל.

1° מעז est une lecture excellente qui met fin aux difficultés suscitées par la leçon עז. Noter que la copie de Vogüé marque, à l'endroit du מ, une lacune dont personne n'avait tenu compte. Pour l'interprétation, comp. l'hébreu מעוז. (J.-B. Ch.)

2° L'auteur doit avoir en vue le ל restitué par de Vogüé devant מז, car celui de מזל paraît hors de doute. (J.-B. Ch.)

Pour la l. 5, Bruston conjecture ז מש לנעם « comme offrande pour obtenir faveur ». Selon lui ענת (l. 1) serait l'équivalent de l'hébr. עין : à la « source » de la force.

1516. [**PHEN.**] — G. A. Cooke, *Four Phoenician Inscriptions from Cyprus* (*The Academy*, 18 janv. 1896, p. 59), n° 3.

Citium (Larnaka). — Fragment d'un vase en marbre, découvert en 1894, par J. L. Myres. Une inscription en petits caractères très nets courait tout autour, sur le bord; il n'en reste que 17 lettres. — Ashmolean Museum, à Oxford.

אדני בן מלקרת בן מכלע

. . . his lord, the son of Melqarth, the son of Mikal . . .

מכל ע, peut-être [זר]מכלע; cf. בעלעזר.

Le premier mot est probablement un n. pr. à compléter אדני[אשמנ]; cf. *C.I.S.*, I, 42-44. — L'emploi du nom divin מלקרת comme nom propre de personne paraît singulier. (J.-B. Ch.)

1517. [**PHEN.**] — J. L. Myres et M. Ohnefalsch-Richter, *Catalogue of the Cyprus Museum*, p. 90, 157 (grav.).

Citium (Larnaka). Fragments de poterie grecque vernissée, trouvés en 1894, au lieu dit Batbalos. Ils portent de courtes épigraphes gravées à la pointe. — Au musée de Cypre, n°s 1996-1998.

A. (N° 1996). — Inscription probablement mutilée à droite, dont il ne reste que quatre lettres : לעבד ou לעבא.

B. (N° 1997). — Inscription peut-être mutilée à droite :

מרדת
נתברה

C. (N° 1998). — Marque consistant en deux lettres : צב. La première (צ) n'est pas certaine.

1517 *bis*. [**PHEN.**] — Chr. Johnston, *The Marburg Collection of*

Cypriote Antiquities (*Journ. Am. Or. Soc.*, t. XXII [1901], p. 18-19).

Cypre. Collection acquise par M. Marburg du colonel Falkland Warren, qui séjourna à Cypre de 1879 à 1891. Elle comprend 122 pièces dont 49 ornements d'or, 13 cachets-cylindres, 20 gemmes et sceaux, et 40 scarabées ou autres petits objets. — Parmi ces objets, l'art phénicien est représenté. — A Baltimore (Johns Hopkins University).

1518. [**PHEN.**] — α. L. P. di Cesnola, *Cyprus* (Lond., 1877), pl. 12, n° 29 (copie). — β. Ch. Clermont-Ganneau, *Amphores... et jarre à épigraphe sémitique* (dans *C. R. Acad.*, 1898, p. 521-526; et *Recueil d'arch. or.*, III, p. 74). — γ. *Collection de Clercq. Catalogue*, t. V, p. 328.

Citium (Larnaka). Grande amphore à bout pointu. Haut., 0 m. 46. Diam. de l'embouchure, 0 m. 10. Terre rouge orangé. Panse décorée de grandes bandes rouges. Découverte en 1866 par Cesnola. Acquise par Péretié en 1869, et par de Clercq en 1872. — A Paris, Coll. de Clercq, n° 555.

Inscription à l'encre, sur la panse. Un seul nom propre :

מנחם *Menahem.*

1519. [**PHEN.**] — α. Cesnola, *Cyprus*, pl. 11, n° 24 (copie). — β. Ch. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1518]. — γ. *Collection de Clercq. Catalogue*, t. V, p. 329.

Citium (Larnaka). — Grande amphore à bout pointu. Haut., 0. m. 42; diam. de l'ouverture, 0 m. 10. Même provenance que la précédente. — A Paris, Coll. de Clercq, n° 556.

Double inscription à l'encre, sur la panse. Le vase a pu avoir successivement deux propriétaires.

A. — Inscription sur deux lignes :

אדנשמש *Adonišeméš*
אשמניתן *Ešmounyaton.*

La lecture du premier nom est certaine. Au lieu de אשמניתן (Cl.-G.), le Catalogue de Clercq donne : אשחדראתן, qui pourrait bien être une faute d'impression, comme il s'en trouve dans la plupart des textes sémitiques publiés dans cet ouvrage.

B. — Au-dessus du texte précédent, en écriture d'apparence plus récente, nouvelle inscription de deux lignes. La première est effacée; la seconde est transcrite dans le Catalogue de Clercq (d'après les indications de Vogüé) :

שעבעל כמר בעלשמם

Schaʿbaʿl, prêtre de Baʿl-Schamaïm.

On conjecture qu'un י a pu disparaître au début; le nom serait alors ישעבעל.

1520. [**PHEN.**] — α. Cesnola, *Cyprus*, n° 8. — β. W. H. Ward, *On the Phœnician Inscriptions in the Cyprus Collection of di Cesnola in New-York* (*Journ. Amer. Orient. Soc.*, t. X, p. lxxxv), n° 5 (grav.). — γ. I. H. Hall, *Hebraica*, vol. II, p. 8. — δ. Ch. Clermont-Ganneau, *Amphores . . . . . et jarre à épigraphe sémitique* (dans *C. R. Acad.*, 1898, p. 521-526; et *Recueil d'archéol. orient.*, III, p. 74). — ε. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 16. — ζ. L. P. di Cesnola, *Descriptive Atlas of Cypriote Antiquities*, vol. III, pl. CXXIII, n° 25 (copie). Reproduction du vase, *ibid.*, vol. II, pl. CXLI, n° 1049.

Citium. Large jarre (pithos) portant sur la panse, peintes en noir, trois lignes d'écriture. — Au musée de New-York.

A. בעלפלס *Baalpillès.*

B. Au-dessous, en caractères plus grands, séparés de la ligne supérieure par un large espace :

יתן *Yaton*
[ש]מעי *Šemaʿi* (?)

Dans le nom שמעי, les trois dernières lettres sont assez clairement reproduites; la première est douteuse, et le signe lu ש forme peut-être deux lettres.

1521. [**PHEN.**] — α. Cesnola, *Cyprus*, n° 7. — β. W. H. Ward, *op. cit.* [*R.E.S.*, 1520], n° 4 (grav.). — γ. I. Hall, *Hebraica*, vol. II, p. 8. — δ. Ch. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1520], p. 74 (grav.-phot.). — ε. Cesnola, *Descriptive Atlas*, vol. III, pl. CXXIII, n° 26 (copie).

Citium. Jarre de même nature que la précédente, trouvée dans une tombe. Nom propre écrit au calame, sur la panse, très distinctement. — Au musée de New-York.

בעלי *Baʿali* (ou *Baʿalai*).

Cf. *C.I.S.*, I, 223. — Ces épigraphes ne portent en général qu'un nom propre, sans doute celui du propriétaire.

1522. [**PHEN.**] — α Cesnola, *Cyprus*, n° 9. — β. W. H. Ward, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1520], n° 6 (grav.). — γ. I. Hall, *Hebraica*, vol. II, p. 7. — δ. Cesnola, *Descriptive Atlas*, vol. III, pl. CXXIII, n° 21 (copie), et reproduction du vase, *ibid.*, vol. II, pl. CXLI, n° 1074.

Idalium (Dali). Vase de terre cuite, de forme trapue, trouvé

dans une tombe. La panse est entourée d'une large bande décorée de dessins géométriques. Sur la partie inférieure, inscription peinte, composée de quatre lettres. — Au musée de New-York.

La lecture la plus probable selon Hall est :

רגמן

Un nom propre, ou peut-être «*My* (or *our*) *friend*».

Hall estime que cette inscription remonte au VIIIe s. av. J.-C. (peu probable).

Il n'y a de certain que les lettres גמ; la première (qui pourrait être un פ) et la dernière présentent des formes insolites. (J.-B. Ch.)

Les autres textes édités par Ward (β) sont insérés au *Corpus*, savoir : n° 1 = *C.I.S.*, I, 25; n° 2 = 19; n° 3 = 23.

1523. [**PHEN.**] — α. Cesnola, *Cyprus*, n° 25. — β. I. H. Hall, *Hebraica*, II, p. 7. — γ. Cesnola, *Descriptive Atlas*, t. III, pl. CXXIII, n° 22; et grav. du vase, t. II, pl. CXLI, n° 1048.

Citium. Grand alabastron trouvé dans une tombe. — Au musée de New-York.

Sur un des côtés sont gravés les signes suivants :

100 כלשי

Le mot כלשי semble se retrouver sur un autre vase, *R.É.S.*, 1527.

1524. [**PHEN.**] — α. Cesnola, *Cyprus*, n° 26. — β. S. Birch, *Trans. of Soc. of Bibl. Archaeology*, vol. IV, p. 23. — γ. I. H. Hall, *Hebraica*, II, p. 8. — δ. Cesnola, *Descriptive Atlas*, t. III, pl. CXXIII, n° 23; et grav. du vase, t. II, pl. CXLI, n° 1052.

Citium. Vase de terre cuite rouge trouvé dans une tombe; inscription gravée. — Au musée de New-York.

לאנתש *Of Anthus.*

Nom du possesseur. Date incertaine.

1525. [**PHEN.**] — α. Cesnola, *Cyprus*, n° 27. — β. I. H. Hall, *Hebraica*, II, p. 8. — γ. Cesnola, *Descriptive Atlas*, t. III, pl. CXXIII, n° 24; et grav. du vase, t. II, pl. CXLI, n° 1050.

Cypre (Acheté à Nicosie). Inscription de trois lettres gravée sur le fond d'un vase en serpentine. — Au musée de New-York.

חחי

Probablement un nom propre, ou un terme de tendresse.

1526. [**PHEN.**] — α. I. H. Hall, *Hebraica*, II, p. 8. — β. Cesnola, *Descriptive Atlas*, t. III, pl. CXXIII, n° 27.

Citium. Vase semblable à celui qui porte l'inscription *R.É.S.*, 1520 (pithos); trouvé dans une tombe; inscription peinte. — Au musée de New-York.

בעלי זתי

Le dernier caractère est incertain. Sens : *Baʿali* (or *My Lord*, or *My Baʿal*) *my olive.*

C'est par erreur que Cesnola identifie ce vase avec celui qu'il a publié dans son *Cyprus* sous le n° 29, et qui se trouve à Paris (cf. *R.É.S.*, 1518).

1527. [**PHEN.**] — α. I. H. Hall, *Hebraica*, II, p. 8. — β. Cesnola, *Descriptive Atlas*, t. III, p. CXXIII, n° 28.

Citium. Vase semblable au précédent trouvé dans une tombe. — Au musée de New-York.

Sur la panse :

כלש

Paraît être le même mot qui s'est trouvé sur un autre vase (*R.É.S.*, 1523).

Peut-être le même vase que dans Schröder, 22 (?).

1528. [**PHEN.**] — α. I. H. Hall, *More Phoenician Inscriptions in New York*, dans *Hebraica*, vol. I, p. 240-243. — β. Idem, *Some Phoenician Inscriptions in New York*, dans *Hebraica*, vol. II, p. 7-8. — γ. L. P. di Cesnola, *Descriptive Atlas of Cypriote Antiquities*, vol. III, pl. CXXII, CXXIII.

Les deux planches de Cesnola reproduisent toutes les inscriptions phéniciennes de sa collection qui sont aujourd'hui au musée de New-York. La lecture et la traduction sont empruntées aux deux articles de Hall mentionnés ici.

Voici la concordance entre les numéros de Cesnola et ceux du *Corpus* et du *Répertoire*.

Pl. CXXII.

1 = *C.I.S.*, I, 14 (cf. *R.É.S.*, 1529).
2 = 15.
3 *a*, *b* = 16 *a*, *b* (cf. *R.É.S.*, 1530).
4 = 19.
5 *a* = 21, *b* = 17 *a*, *b*, *c* = 20 (cf. *R.É.S.*, 1531).
6 = 22 *a*, *b*.
7 = 39 (cf. *R.É.S.*, 1534).
8 = 23.
9 = 18.
10 = 25.

Pl. CXXIII.

11 = 27.
12 = 34 (cf. *R.É.S.*, 1533).
13 = 37.
14 = 39.
15 *a* = 31, *b* = 35 (cf. *R.É.S.*, 1532).
16 = 30.
17 = 32.
18 = 33.
19 = 28.
20 = 26.
21 = *R.É.S.*, 1522.
22 = *R.É.S.*, 1523.
23 = *R.É.S.*, 1524.
24 = *R.É.S.*, 1525.
25 = *R.É.S.*, 1520.
26 = *R.É.S.*, 1521.
27 = *R.É.S.*, 1526.
28 = *R.É.S.*, 1527.

1529. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 14. — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1528]; n° 1.

Hall propose, pour les dernières lignes de cette inscription, une lecture un peu différente de celle du *Corpus*. Il lit et traduit :

5 אז אש————
6 [יתן ו]יטנא עבדאל[ם בן]
7 עבדמלקרת בן [עבד]
8 [ר]שף לאדני ל[אדן]
9 [אשמנמ]לקרת

. . . . *these two offerings, which ʿAbdel[im, son of ʿEbedmelqarth, son of [ʿEbed R]esheph, gave and dedicated to his Lord, Lord Eshmunmelqarth.*

1530. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 16 *a*, *b*. — *Opp. citt.*, [*R.É.S.*, 1528]; n° 3.

Hall maintient la lecture de Schröder עבדאדני, contre celle de Renan עבדמרני, adoptée dans le *Corpus*.

Il est confirmé que les deux fragments appartiennent à une une même inscription.

1531. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, 17 *a*, *b*; 20; 21. — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1528]; n° 5.

Ces trois fragments appartiennent au même vase. Le début (*Corpus*, 21) est à lire :

. . . . לירח ווו ווו ווו ב— בימם

On the XIX *day of the month . . . .*

1532. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 31, 35. — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1528]; n° 15.

Les deux fragments appartiennent à une même inscription. La lecture est correcte.

1533. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 34. — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1528]; n° 12.

Hall lit :

. . . . נדר צלם ל . . . . . *vowed an image* (?) *to* . . . .

1534. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 39. — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1528]; n° 7.

Lettres finement gravées. Inscription entièrement lisible, après avoir été nettoyée :

. . . . עבד]מלקרת לאדני לאשמנ[מלקרת . . . .

1534 *bis*. [**PHEN.**] — Is. H. Hall, *On some Phœnician Inscriptions in the new Cesnola Collection* (*Journ. Amer. Orient. Soc.*, t. X [1878], p. clxviii).

Cypre. Hall signale diverses inscriptions sur des fragments de la collection Cesnola sans les désigner avec la précision désirable. La note doit être considérée comme rétractée par les deux articles des *Hebraica* signalés ci-dessus [*R.É.S.*, 1528].

Des cinq inscriptions mentionnées dans cette note, quatre sont certainement à identifier de la manière suivante :

1er alinéa = *R.É.S.*, 1520; — 2e alinéa = *C.I.S.*, I, 17; *R.É.S.*, 1531; — 4e alinéa = *C.I.S.*, I, 30; — 5e alinéa = *R.É.S.*, 1526.

En troisième lieu, l'auteur parle d'un fragment de vase de marbre qui porterait 13 lettres, dont 9 seulement sont lisibles :

. . . ק. למלך מלכי[תן]

Une semblable inscription ne se rencontre ni dans les deux articles des *Hebraica*, ni dans le *Descriptive Atlas* de Cesnola, ni dans le *Corpus*. Il s'agit probablement d'une fausse lecture tacitement rétractée par l'auteur. (J.-B. Ch.)

1535. [**PHEN.**] — α. V. Reboud, *Quelques mots sur les stèles néopuniques découvertes par Lazare Costa* (dans le *Recueil des notices et mémoires de la Soc. archéol. de Constantine*, t. XVIII [1877], p. 434 et suiv.; et en tirage à part), avec 10 planches. — β. Ab. Cohen, *Inscriptions puniques et néopuniques de Constantine* [*el-Hofra*] (même *Recueil*, t. XIX [1878], p. 252 et suiv.).

α. Reboud publie en fac-similé, sans interprétation, un choix des stèles recueillies par L. Costa, en 1875-76, sur le versant occidental, vers le milieu du coteau d'el-Hofra, à la porte de Constantine. Elles étaient disposées sur une ligne parallèle à l'axe du coteau. Les pierres sont en calcaire bleu de Constantine.

β. Cohen donne la transcription et la traduction de ces mêmes stèles. Ses lectures laissent plus d'une fois à désirer. Celles que nous proposons ici sont basées sur l'examen des monuments ou des estampages. Il en est de même des dimensions marquées.

Les stèles reproduites sur les planches sont au nombre de 35; mais les n°s 1 et 23 sont anépigraphes; le n° 35 a une inscription grecque de deux mots [ορσα ευχην], cf. *C.I.S.*, t. I, p. 402; enfin le n° 4 = *R.É.S.*, 339. (J.-B. Ch.)

El-Hofra (*Constantine*). Stèle n° 2 (Costa, 81). Fronton triangulaire. Symbole de Tanit en relief au-dessus de l'inscription. Brisée en bas. Hauteur actuelle, 0 m. 44; largeur, 0 m. 29. — Au Louvre (A. O. 1020).

1 לאדן לבעל חמן ולרבת לתנת פן בעל אש נדר בעלחנא
2 [ה]פתר בן בעליתן תשמע קלא ברכא

1 *Domino Baʿali Ḥammoni et magnae Tanitidi faciei Baʿalis, quod vovit Baʿalḥanno,*
2 ô ptr, *filius Baʿalyatonis; audiet vocem ejus, benedixit ei.*

L. 2. Le mot obscur du début הפתר, qu'on retrouve distinctement écrit הפיתרע sur trois stèles inédites de Maktar, paraît être un titre ou un nom de métier précédé de l'article (J.-B. Ch.).

1536. [**PHEN.**] — α. *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 3 (grav.). — β. M. Lidzbarski, *Handbuch der nords. Epigr.*, p. 433, n. 3, tab. XV, n° 11.

El-Hofra (Constantine). Stèle à fronton triangulaire, mesurant 0 m. 45 de haut sur 0 m. 23 de large. Au sommet, une étoile à six rayons; au-dessous, le croissant renversé sur le disque. Inscription dans un cartouche rectangulaire. (Costa, 91.) — Au Louvre (A. O. 1018).

1 לאדן לבעל חמן נדר אש נדר חנא
2 בן געי כא שמח קלא ברכא

1 *Domino Baʿali Ḥammoni, votum quod vovit Ḥanno,*
2 *filius Gaii; quia audivit vocem ejus, benedixit ei.*

L. 2. שמח (Lidzb., à tort, שבח) pour שמע.

1537. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 5 (grav.).

El-Hofra (Constantine). Fronton triangulaire. Symbole de Tanit brandissant le caducée de la main droite. Au-dessous, un dauphin. Inscription dans un cartouche carré. Brisée en bas. Haut., 0 m. 56; larg., 0 m. 20. (Costa, 94.) — Au Louvre (A. O. 1013).

1 לאדן לבעל חמן ולרבת
2 תנת פנא בעל אש נדר א
3 רשם בן שמרבעל תשמע
4 קלא ברכא

1 *Domino Baʿali Ḥammoni et magnae*
2 *Tanitidi, faciei Baʿalis, quod vovit A-*
3 *rišim, filius Šamarbaʿal; audiet*
4 *vocem ejus, benedixit ei.*

L. 2. תנת, et non לתנת, comme à l'ordinaire. — L. 2-3 ארשם, et non, comme a lu Lidzbarski, אשם.

1538. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 6 (grav.).

El-Hofra (Constantine). Stèle à fronton triangulaire. Symbole de Tanit brandissant le caducée de la main droite; au-dessus, un disque percé au centre. Brisée en bas. Haut., 0 m. 55; larg., 0 m. 20. (Costa, 96.) — Au Louvre (A. O. 1021).

1 לאדן לבעל חמן נדר אש נדר
2 עבדאשמן בן ארש כשמע
3 קלא ברכא

1 *Domino Baʿali Ḥammoni, votum quod vovit*
2 *ʿAbdešmunus, filius ʾAriši; quia audivit*
3 *vocem ejus, benedixit ei.*

1539. [**PHEN. — 338.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 7 (grav.).

El-Hofra (Constantine). Fronton triangulaire. Symbole de Tanit avec le caducée sur la tête. Inscription dans un cartouche carré. Stèle endommagée à l'angle gauche inférieur. Haut., 0 m. 60; larg., 0 m. 16. (Costa, 98.) — Au Louvre (A. O. 1015).

1 לאדן לבעלחמן
2 אש נדר עזרבעל בן ב־
3 עלחנא בחמשם שת ל
4 מלכי כשמע קלא ברכא

Domino Baʿali Ḥammoni,
quod vovit ʿAzrubaʿal, filius Baʾ-
alḥannonis, quinquagesimo anno
regni sui (?); *quia audivit vocem ejus, benedixit ei.*

L. 3-4. Les doutes exprimés par Lidzbarski (*Eph.*, I, p. 43, n. 1), au sujet de la lecture שנת restituée par Ph. Berger, étaient fondés, comme on le voit par notre transcription. — למלכי; Lidzbarski (*ibid.*) conjecture que ce mot pourrait être ici et ailleurs (*R.É.S.*, 336, 337) une abréviation pour (ובעי)למלך י.

1540. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 8 (grav.).

El-Hofra (Constantine). Fronton triangulaire, avec deux petits acrotères. Fleur dans le fronton. Inscription dans un cadre. Au-dessous, symbole de Tanit, entre la main (à g.) et le caducée (à dr.), reposant sur une bande ondulée. Haut., 0 m. 67; larg., 0 m. 23. (Costa, 99.) — Au Louvre (A. O. 1016).

לאדן לבעל חמן אש	1	*Domino Baʿali Ḥammoni, quod*
נדר בדעשתרת בן א־	2	*vovit Bodaštartus, filius A-*
רש בן מתנא שמע	3	*riši, filii τοῦ Matno; audivit*
קלא ברכא	4	*vocem ejus, benedixit ei.*

1541. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 9 (grav.).

El-Hofra (Constantine). Stèle à fronton triangulaire, sans ornement. Inscription dans un cadre. Au-dessous, symbole divin avec le caducée dans chaque main; croissant renversé sur le disque, entre l'inscription et le symbole. Brisée en bas. Haut., 0 m. 53; larg., 0 m. 18. (Costa, 101.) — Au Louvre (A. O. 5185).

לאדן לבעלחמן נ־	*Domino Baʿali Ḥammoni, vo-*
דר אש נדר ארש בן	*tum quod vovit Arišus, filius*
מתן תשמע קלא בר־	*Matani; audiet vocem ejus, benedi-*
כא	*xit ei.*

1542. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 10 (grav.).

El-Hofra (Constantine). Fronton triangulaire. Deux images coniques superposées, figurant le symbole divin avec le croissant reposant, par ses cornes, sur les bras. Brisée en bas. Inscription dans un cartouche. Haut., 0 m. 50; larg., 0 m. 15. (Costa, 104.) — Au Louvre (A. O. 1017).

נעדרא . נכ .

כחעלעש .

Lettres d'une forme particulière et difficiles à interpréter. Cohen : עבראדן בן || כחעלעתן « Abedadon, fils de Keh'alatan ».

L. 1. Le premier mot semble être נעדר « vovit »; la lettre א qui suit doit être le commencement du nom propre plutôt que l'indice du féminin נעדרא. — La dernière lettre de la ligne pourrait être un ק.

Inscription très suspecte. (J.-B. Ch.)

1543. [**PHEN. — 685.**] — α. *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 11 (grav.). — β. J.-B. Chabot, *Sur deux inscriptions puniques* (*C. R. Acad.*, 1916, p. 242).

El-Hofra (Constantine). Stèle brisée en haut et en bas. Largeur, 0 m. 24. Inscription dans un cartouche carré. Au-dessous, sorte de table percée de huit trous circulaires et d'une fossette rectangulaire. (Costa, 107.) — Au musée de Constantine.

1 לאדן לבעלחן נדר אש נדר
2 בדעשתרת בן בנחדש כא
3 [ש]מא קלא ברכא
4 וכתבת מספרם ארבעם
5 ושלש . י . י

1 *Domino Baʿali Ḥa[mmo]ni, votum quod vovit*
2 *Bodaštart, filius Benḥodeš, quia*
3 *[au]divit vocem ejus, benedixit ei.*
4 *Et scripsi* msprm *quadraginta*
5 *et tres* . . . . . .

L. 1. חן, pour חמן; le מ omis semble ajouté au-dessous du ח.

L. 3. שמא (= שמע); le ש paraît avoir été oublié, puis ajouté en marge. Le graveur commençait à écrire קלא, et a transformé le ק en מ.

L. 4. מספרם. Ce mot apparaît pour la première fois en phénicien. Dans l'usage biblique il signifie « nombre » et « narration ».

L. 5. Le nombre 43 représente celui des lettres de l'inscription primitive (l. 1-3). — Le dernier mot paraît être אינו, mais la lecture n'est pas sûre et le sens n'en peut être fixé.

L'observation consignée plus haut (*R.É.S.*, 685) concerne l'état actuel de la pierre; mais la gravure reproduit fidèlement l'état ancien, comme en fait foi l'estampage conservé au Cabinet du *Corpus;* voir des figures analogues à celle-ci (tabulae lusoriae?) au *C.I.S.*, I, 438, 2377. (J.-B. Ch.)

1544. [**PHEN.**] — α. *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 12; cf. *C.I.S.*, I, p. 296. — β. M. Lidzbarski, *Handbuch*, p. 433, n° 8; tab. XV, n° 3.

El-Hofra (Constantine). Stèle à fronton triangulaire. Symbole de Tanit. Inscription dans un cartouche. Haut., 0 m. 54; larg., 0 m. 18. — Au Louvre (A. O. 1012).

1 לאדן לבעל חמן ורבתן תנת
2 פען בעל מתנת אש טנא
3 יחואלן בן עבדאשמן
4 כשמע קלא ברכא

1 *Domino Baʿali Ḥammoni et dominæ nostræ Tanitidi,*
2 *faciei Baʿalis, donum quōd obtulit*
3 *Iaḥewolan, filius ʿAbdešmuni;*
4 *quia audivit vocem ejus, benedixit ei.*

L. 1. ורבתן תנת; *sic*, et non pas ורבת לתנת.

L. 2. פען; de même au n° 1561. — מתנת « don, offrande ».

1545. [**PHEN.**] — *α. Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 13. — *β.* M. Lidzbarski, *Handbuch*, p. 433, n° 6; tab. XV, n° 9.

El-Hofra (Constantine). Fronton triangulaire. Symbole divin avec le caducée dans la main droite. Inscription dans un cartouche. Haut., 0 m. 48; larg., 0 m. 20. — Au Louvre (A. O. 1022).

לאדן לבעל נדר — *Domino Baʿali, votum*
אש נדר עבדשחר — *quod vovit ʿAbdšaḥer,*
בן געי בבו — *filius Gaii Babu.*

Lidzb., l. 3 : געי ברך; mais בבו paraît certain.

1546. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 14.

El-Hofra (Constantine). Fronton triangulaire. Inscription dans un cartouche. Au-dessus, symbole de Tanit avec fleur à cinq pétales ou palme à cinq feuilles dans la main droite. Haut., 0 m. 64; larg., 0 m. 18. (Costa, 112.) — Au Louvre (A. O. 1014).

לאדן לבעל חמן ולרבת — *Domino Baʿali Ḥammoni et magnae*
לתנת פן בעל נדר אש — *Tanitidi faciei Baʿalis, votum quod*
נדר עבדאשמן הרפא — *vovit ʿAbdešmunus, medicus,*
בן חמלכת שמע קלא — *filius Ḥimilcat; audivit vocem ejus,*
ברכא — *benedixit ei.*

Lidzb. (*Handb.*, s. v.) lit, l. 4 : חמלכעת שמע, selon la gravure de Reboud; mais le ע n'existe pas sur la pierre.

1547. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 15.

El-Hofra (Constantine). Stèle avec fronton et acrotères; dans le fronton, le croissant renversé sur le disque. Inscription dans un cartouche. Au-dessous, symbole divin entre la main (à g.) et le caducée orné de bandelettes (à dr.). Haut., 0 m. 45; larg., 0 m. 22. (Costa, 113.) — Au Louvre (A. O. 1019).

לאדן לבעל חמן	*Domino Baʿali Ḥammoni*
אש נדר עבדאשמן	*quod vovit ʿAbdešmunus,*
בן עזרבעל סרול	*filius ʿAzrubaʿalis, s. . . .;*
שמא קלא ברכא	*audivit vocem ejus, benedixit ei.*

סרול; le mot est écrit distinctement. Nom ou surnom numide?

1548. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 16.

El-Hofra (Constantine). Stèle à fronton triangulaire. Dans le fronton, le croissant renversé sur le disque. Au-dessous, une bande ornée de zigzags. Inscription dans un cartouche; au-dessous, la main et le symbole divin; plus bas, le caducée. Brisée par en bas. Haut., 0 m. 67; larg., 0 m. 20. (Costa, 114.) — Au Louvre (A. O. 5302).

לאדן לבעל חמן א	*Domino Baʿali Ḥammoni quod*
ש נדר מ̇תנבעל	*vovit Matanbaʿal,*
בן חנא בן מ̇נ̇	*filius Ḥannonis, filii Mana-*
ס כ̇שמע קלא	*si; quia audivit vocem ejus.*

Le texte est gravé négligemment; la reproduction de Reboud n'est pas fidèle. Je lis חנא au lieu de חנדר. — Peut-être יתנבעל à la l. 2. — Le nom du père est מנס [cf. *C.I.S.*, I, 3138] ou à la rigueur מכס. (J.-B. Ch.)

1549. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 17.

El-Hofra (Constantine). Stèle brisée en haut et en bas. Au-dessus de l'inscription, le symbole divin entre la main et le ca-

ducée. Au-dessous, une bande ornée de zigzags. Haut., 0 m. 37; larg., 0 m. 19. (Costa, 5.) — Au Louvre (A. O. 5275).

לאדן לבעל חמ	*Domino Baʿali Hammo*
ן נדר אש נדר [מ]	*ni votum quod vovit Ma-*
תנבעל בן בעלפד	*tanbaʿal, filius Baʿalpad-*
א כשמע קלא	*ō; quia audivit vocem ejus,*
ברכא	*benedixit ei.*

L. 2-3; מתנבעל. En réalité, la 1re lettre a la forme du נ, par suite de l'omission d'un petit trait au sommet; il y a de fréquents exemples de cette forme incomplète, et la lecture ne peut être mise en doute.

1550. [**PHEN.**] — *α. Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 18. — *β.* M. Lidzbarski, *Handbuch*, p. 433, n° 9; tab. XV, n° 5.

El-Hofra (Constantine). Stèle à fronton triangulaire. Symbole de Tanit brandissant le caducée. Inscription dans un cartouche. Stèle brisée par en bas. Haut., 0 m. 54; larg., 0 m. 21. (Costa, 3.) — Au Louvre (A. O. 5196).

נדר אש נדר חנבעל	*Votum quod vovit Ḥanniba'al,*
בן בעלחנא הפל	*filius Baʿalḥannonis, ô* pl-
תי לבעלעמן שמע	ty, *Baʿalʿammoni; audivit*
קלא	*vocem ejus.*

פלתי, ethnique (Cf. le פלתי biblique (Cl.-G.) ou nom de métier. — Lidzb. lit, à tort, פנתי, et שמא.

1551. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 19.

El-Hofra (Constantine). Stèle brisée en haut et en bas. Haut., 0 m. 56; larg., 0 m. 19. Inscription dans un cartouche. Au-dessus, symbole divin, et caducée à sa gauche sous une palme recourbée. (Costa, 2.) — Au Louvre (A. O. 5189).

לאדן לבעל	*Domino Baal-*
חמן נדר אש	*Ḥammoni, votum quod*
נדר בדמלקרת	*vovit Bodmelqartus,*
בן יכנשלם בן	*filius Iaconšalom, filii*
בעלי כשמע	*Baʿlai; quia audivit*
[ק]לא ברכא	*vocem ejus, benedixit ei.*

יכנשלם, n. fréquent en punique et néopunique, d'où la forme apocopée יכן (*C.I.S.*, I, 2560). De là peut-être aussi *Iahon* dans le *Pœnulus*, à moins qu'on ne doive lire *Iaton;* cf. *R.É.S.*, 1565. (Cl.-G.)

1552. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 20.

El-Hofra (Constantine). Stèle brisée en haut et en bas. Haut., 0 m. 34; larg., 0 m. 25. Inscription dans un cartouche. Au-dessous, deux figures d'objets indéterminés. (Costa, 13.) — Au Louvre (A. O. 5279).

לאדן לבעלח[מן]	*Domino Baʿali Ḥam[moni]*
אש נדר עבדמלק(רת)	*quod vovit ʿAbdmelqa(rtus),*
הכחן בן בנחדש כ	*sacerdos, filius Benḥodeši; quia*
א שמע קלא ברכא	*audivit vocem ejus, benedixit ei.*

L. 3. Après le כ final, deux traits, qui représentent p.-ê. les lettres רת qui manquent à la fin de la ligne 2. — Au début, Lidzbarski (*Handb.*, p. 300) lit כחל.; mais הכחן (= הכהן) est sûr.

1553. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 22.

El-Hofra (Constantine). Stèle brisée en haut et en bas. Inscription dans un cartouche. Au-dessus, reste d'une bande ornée de lignes brisées; au-dessous, symbole divin entre une main *gauche* et le caducée. Haut., 0 m. 32; larg., 0 m. 21. (Costa, 10.) — Au Louvre (A. O. 5201).

לאדן לבעל חמן	*Domino Baʿali Ḥammoni*
אש נדר חנבעל	*quod vovit Ḥannibaʿal,*
בן זלידס שמע	*filius Zelidis; audivit*
קל ברכא	*vocem, benedixit ei.*

L. 3. זלידס. La 1re lettre, comparée au ש de אש, ne peut être prise que pour צ ou ז. Le nom n'est pas phénicien. שלידן, proposé par Lidzbarski (*Handb.*, s. v.) n'est pas admissible.

1554. [**PHEN.** — **326.**] — *α. Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 24. — *β.* M. Lidzbarski, *Handb.*, p. 433, n° 7; tab. XV, n° 7.

El-Hofra (Constantine). Stèle brisée par en bas. Haut., 0 m. 33; larg., 0 m. 18. Dans le fronton, croissant renversé sur le disque. Au-dessous, bande avec ligne d'ondes. Au-dessous de l'inscription, symbole divin entre la main et le caducée, reposant sur une bande avec lignes brisées. (Costa, 25.) — Au Louvre (A. O. 5200).

נדר אש נדר עבדשחר	*Votum quod vovit ʿAbdšaḥar,*
בן מלקרתחלץ לבעל	*filius Melqarṯḥillèṣ, τῷ Baʿali;*
שבע קלא ברכא	*audivit vocem ejus, benedixit ei.*

L. 3. שבע; *sic*, pour שמע.

Inscription citée *R.É.S.*, 326, sous la rubrique *Costa* 24. Les numéros donnés ici sont ceux que Costa avait inscrits lui-même sur les stèles. Ph. Berger a cité tantôt les numéros de Costa, tantôt ceux qu'il a attribués au hasard à une série d'estampages rapportés par M. Héron de Villefosse : de là la diversité; cf. *R.É.S.*, 333-337. (J.-B. Ch.)

1555. [**PHEN.**] — *α. Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 25. — *β.* M. Lidzbarski, *Handb.*, p. 433, n° 2; tab. XV, n° 10.

El-Hofra (Constantine). Fragment mesurant 0 m. 33 sur 0 m. 21. Restes du symbole de Tanit et d'un caducée à gauche. (Costa, 54.) — Au Louvre (A. O. 5209).

שעבדאשמן בן	*τοῦ ʿAbdešmuni, filii*
מרשׂ בן בעלשלם	*Mariši, filii Baʿalšillemi.*

מרש, et non ארש comme a lu Lidzbarski.

1556. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 26.

El-Hofra (Constantine). Fragment mesurant 0 m. 31 sur 0 m. 16. (Costa, 70.) — Au Louvre (A. O. 5266).

לאדן לבעל חמן נדר אש	*Domino Baʿali Ḥammoni, votum quod*
נדר מגן ב[illegible]נכמרב	*vovit Magon, ...*
הסוית שמא ק	*. . . . . ., audivit vo-*
לא ברכא	*cem ejus, benedixit ei.*

1557. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 27.

El-Hofra (Constantine). Fragment mesurant 0 m. 30 sur 0 m. 24. (Costa, 71.) — Au Louvre (A. O. 5216).

לאדן לבעל חמן אש	*Domino Baʿali Ḥammoni, quod*
נדר מגן בן מתן שמא	*vovit Magon, filius Matani; audivit*
קל ברכא	*vocem, benedixit ei.*

1558. [**PHEN.**] — *α. Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 28. — *β.* M. Lidzbarski, *Handb.*, p. 433, n° 5; tab. XV, n° 8.

El-Hofra (Constantine). Stèle mesurant 0 m. 60 sur 0 m. 20. (Costa, 28.) — Au Louvre (A. O. 1024).

לאדן לבעל חמן נדר אש	*Domino Baʿali Ḥammoni, votum quod*
נדר מתנבעל בן חנבעל	*vovit Matanbaʿal, filius Ḥanniba'alis;*
כשמע קלא ברכא	*quia audivit vocem ejus, benedixit ei.*

Au bout de la dernière ligne est figuré un niveau de maçon et son fil à plomb; la *libella* du פלס; cf. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, III, p. 20.

1559. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 29.

El-Hofra (Constantine). Fragment d'une stèle mesurant 0 m. 74 sur 0 m. 19. Il porte les deux dernières lignes d'une inscription qui se trouvait brisée en deux morceaux. Les fragments ont été rajustés et le texte est maintenant complet. (Costa, 30.) — Au Louvre (A. O. 5226).

נדר אש נדר ארש בן	*Votum quod vovit Arišus, filius*
עבדמלקרת כא שמא	*ʿAbdmelqarti; quia audivit*
קלא ברכא	*vocem ejus, benedixit ei.*

1560. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 30.

El-Hofra (Constantine). Partie supérieure d'une stèle. Fronton triangulaire orné du symbole divin brandissant le caducée de la main droite. Haut., 0 m. 31; larg., 0 m. 18. (Costa, 60.) — Au Louvre (A. O. 5215).

1 לאדן לבעל חמן ולרבת לת
2 נת פן בעל אש נדר עבד
3 ע[ש]תרת בן מזר כשמע
4 [קלא בר]כא

1 *Domino Baali Ḥammoni et magnae Ta-*
2 *nitidi faciei Baali, quod vovit ʿAbd-*
3 *aštartus, filius Mazir; quia audivit*
4 *[vocem ejus, benedi]xit ei.*

L. 3. מזר (cf. משר, *néop.* 26), nom nouveau; (peut-être pour מ(לקרתע)זר, *C.I.S.*, I, 1184 (Cl.-G.)).

1561. [**PHEN.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 31.

El-Hofra (Constantine). Partie supérieure d'une stèle à fronton triangulaire. Inscription mutilée. Au-dessus, la main entre

deux caducées. Haut., 0 m. 27; larg., 0 m. 19. (Costa, 59.) — Au Louvre (A. O. 5220).

[לאד]ן לבעלחמן ולתנת פען
[בעל נדר א]ש נדר בעלחנא

Domino Baʿali Ḥammoni et Tanitidi faciei Baʿalis, votum quod vovit Baʿalḥanno.

1562. [PHEN.] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 33.

El-Hofra (Constantine). Partie médiane d'une stèle. Au-dessous de l'inscription, caducée à gauche, et symbole divin à droite. Haut., 0 m. 26; larg., 0 m. 25. (Costa, 36.) — Au Louvre (A. O. 5227).

1 לאדן לבעל חמן ול[תנת]
2 פנא בעל נדר אש נדר עב[ד]
3 אשמן בן בדעשתרת בן
4 עבדאשמן הספר כשמע קלא

1 *Domino Baali Ḥammoni et Tanitidi*
2 *faciei Baʿalis, votum quod vovit ʿAbd-*
3 *ešmunus, filius Bodaštarti, filii*
4 *ʿAbdešmuni scribae; quia audivit vocem ejus.*

1563. [PHEN.] — α. *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 34. — β. M. Lidzbarski, *Handb.*, p. 433, n° 4; tab. XV, n° 6.

El-Hofra (Constantine). Fragment mesurant 0 m. 21 sur 0 m. 18. L'inscription seule subsiste. (Costa, 76.) — Au Louvre (A. O. 5292).

לאד לבעל חמן נדר
אדנבעל בן גלדיו כ
שמע קלא ברכא

Domino Baʿali Ḥamimoni, vovit
Adonibaʿal, filius Gildayu; quia
audivit vocem ejus, benedixit ei.

גלדיו, p.-ê. dérivé de גלדת (berbère وَكَلِيد) qui apparaît dans la 2e bilingue de Dougga. Cf. *Gildo*, comte d'Afrique. (Cl.-G.) — גלדין ou גלדין (Lidzb., au lieu de גלדיו כ) est moins probable.

1564. [**NEOP.**] — α. *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 21. — β. M. Lidzbarski, *Handb.*, p. 434, n° 11; tab. XV, n° 13.

El-Hofra (Constantine). Stèle à fronton triangulaire dont la pointe est brisée. Inscription dans un cartouche. Au-dessus, une tête de bœuf. Haut., 0 m. 65; larg., 0 m. 18. (Costa, 19.) — Au Louvre (A. O. 5309).

לאדן לבעל חמן יתנ . . . ר *Domino Baʿali Ḥammoni . . . . .*
אש נדר שפט בן . . . ין שמע *quod vovit Šafoṭus fil. . . . ., audivit*
[ק]לא ברכא *vocem ejus, benedixit ei.*

L. 1. A la fin, peut-être ותנת נדר(?). — Lidzb. : אדן נדר.

1565. [**NEOP.**] — α. *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1535], n° 32. — β. M. Lidzbarski, *Handbuch*, p. 434, n° 12; tab. XV, n° 14.

El-Hofra (Constantine). Stèle mutilée par en bas. Haut., 0 m. 41; larg., 0 m. 25. Dans le fronton triangulaire, croissant renversé au-dessus du disque. Au-dessous de l'inscription, symbole divin entre le caducée à gauche et la main à droite. (Costa, 7.) — Au Louvre (A. O. 5259).

לאדן לבעל חמן נדר אש נדר
חמלכת בן יתן שמע קלא ברכא

Domino Baʿali Ḥammoni, votum quod vovit
Ḥimilcat, filius Jatonis; audivit vocem ejus, benedixit ei.

יתן, isomorphe de l'hébr. נתן; cf. IATONIΣ [gén.] (*Bull. arch.*, 1899, p. 223); cf. *R.É.S.*, 1551. (Cl.-G.)

1566. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1911, p. 251. — β. Idem, *Le culte de Mithra à Carthage* (dans la *Rev. de l'Hist. des religions*, t. LXV [1912], p. 1 (grav.-phot.).

Carthage. Stèle votive, presque intacte, trouvée en 1911 par le R. P. Delattre. Haut., 0 m. 465; larg., 0 m. 15. Encadrée de deux colonnes avec chapiteaux de style égyptien. L'inscription est entre les colonnes. Au-dessus d'elle est le symbole géométrique de Tanit dont la base et les bras relient les colonnes. Plus haut, le disque et le croissant dont les deux cornes s'appuient sur les deux chapiteaux. — Au Musée Saint-Louis.

לרבת לתנת פן בעל	1	*A la Grande Tanit Penou-Baal*
ולא[ד]ן לבעל חמן	2	*et au seigneur Baal Hammon,*
אש נדר א[ד]נבעל	3	*vœu fait par Adonibaal*
השפט בן אשמנחלץ	4	*le suffète, fils d'Echmounhilleç*
השפט מקם אלם מת־	5	*le suffète,* [antistes *du Dieu Mit-*
רח עשתרני בן עב־	6	*rah-Astronoé*], *fils de ʿAb-*
דמלקרת הרב בן סס־	7	*dmelqart le rab, fils de Sasa-*
[ר] הרב	8	[*r*] *le rab.*

L. 5. מקם אלם est une fonction religieuse; Ph. Berger attribue à tort à Clermont-Ganneau l'opinion qui a proposé d'y voir le fonctionnaire qui portait les statues des dieux dans les processions. Peut-être pourrait-on, selon Ph. B., y chercher une forme passive (hophal) et traduire « préposé ». (Cf. *C.I.S.*, I, 227, 262, 377; *R.É.S.*, 360, 537.)

L. 5-6. מתרח עשתרני. La lecture est certaine (cf. *C.I.S.*, I, 260, 261, et *R.É.S.*, 553, 554). C'est probablement le nom de la divinité à laquelle le dédicant était attaché en qualité de מקם. Il s'agirait d'une divinité complexe comme Malac-Baal, Malac-Aštoret, Ešmoun-Melqart, etc. Le premier élément serait tiré du nom de Mithra, et le second, de celui de la déesse Ἀστρονόη, divinité d'origine phénicienne, identique à Astarté et parèdre d'Héraklès, signalée par Clermont-Ganneau. (Ph. B.)

L. 7-8. Le nom peut se lire *Sasad* ou *Sasar*. L'un et l'autre sont également inconnus. (Ph. B.) — (On trouve ססר écrit distinctement dans *C.I.S.*, I, 2882. (J.-B. Ch.) Peut-être contraction de סרסר, *R.É.S.*, 1206. (Cl.-G.))

1567. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *Le culte de Mithra à Carthage* [*R.É.S.*, 1566], p. 14 (grav.-phot.).

Carthage. Stèle votive trouvée par le P. Delattre. Brisée en haut et en bas; hauteur actuelle, 0 m. 30; largeur, 0 m. 125. On aperçoit un reste de la main levée au-dessus de l'inscription. — Au Musée Saint-Louis.

לרבת לתנת פן	1	*A la Grande Tanit Penou-*
בעל ולאדן לבע־	2	*Baal et au seigneur Ba-*
לחמן אש נדר	3	*al Hammon, vœu fait par*
בדמלקרת בן	4	*Bodmelqart, fils*
עבדאשמן הר	5	*d'Abdechmoun le ra-*
ב בן עבדמלקר	6	*b, fils d'Abdmelqar-*
ת השפט	7	*t le suffète.*

1568. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1566], p. 15 (grav.-phot.).

Carthage. Stèle votive trouvée par le P. Delattre. Haut., 0 m. 44; larg., 0 m. 16. Elle est terminée par un fronton aigu et deux petits acrotères. Image de Tanit dans le fronton. — Au Musée Saint-Louis.

לרבת לתנת פן	1	*A la Grande Tanit Penou-*
בעל ולאדן לבעל	2	*Baal et au seigneur Baal*
חמן אש נדר עזר־	3	*Ḥammon, vœu fait par Azru-*
בעל הטבח בן	4	*baal le sacrificateur, fils de*
בנחדשת הטבח	5	*Benhodešat le sacrificateur.*

Pour טבח, voir *C.I.S.*, I, 237-239, 376.

בנחדשת est une forme nouvelle; on n'avait rencontré jusqu'ici que בנחדש «Benhodech»; *C.I.S.*, I, 117, etc.

טבח, n'est peut-être pas «sacrificateur» (זבח) mais «cuisinier» *μάγειρος*; cf. un *ἀρχιμάγειρος*, dans une inscription du temple de Zeus à Damas (*Rev. bibl.*, 1900, p. 92 et 441), mot par lequel les Septante ont parfois rendu l'hébreu רב טבחים (Cl.-G.)

1569. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1904, p. 18 (cf. p. 507). — β. Idem, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1566], p. 13 (grav.).

Carthage. Plaque de calcaire fin grisâtre, haute de 0 m. 09, large de 0 m. 11. Elle était encastrée dans une dalle qui devait fermer la chambre sépulcrale. — Au Musée Saint-Louis.

עלת מגן מ 1 *Tombeau de Magon,* anti-
קם אלם מלת 2 stes *de la déesse Mylitta.*

עלת a ici le sens de «couvercle» ou «chambre sépulcrale», que nous lui trouvons dans *C.I.S.*, I, 3, l. 6 et 10.

מלת serait le nom propre d'une divinité; celle dont parle Hérodote (I, 131) : «Les Assyriens donnent à Vénus le nom de Mylitta, les Arabes celui d'Alitta et les Perses l'appellent Mitra.» (Ph. B.) — Plutôt une abréviation de מל(קר)ת; cf. פנסמלת = פ(ל)סמל(קר)ת, *R.É.S.*, 1315. (Cl.-G.)

1570. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1910, p. 57. — β. Idem, *Un nouveau tarif des sacrifices à Carthage* (*Rev. de l'Hist. des religions*, t. LXI [1910], p. 279-290) [grav.-phot.].

Carthage. Fragment de pierre lithographique. La partie inscrite mesure environ 0 m. 12 de large sur 0 m. 10 de haut; à droite, une marge de 0 m. 035 avec une moulure haute de 0 m. 01, qui devait encadrer toute la pierre. Épaiss., 0 m. 032. Trouvé à l'angle N. E. de la colline de Byrsa, aux abords de la villa Saumagne, parmi des déblais. — Au Louvre.

1 באיל . . . . . .
2 ביבל אם בעז כללם אם צו[עת]. . . .
3 באמר אם בגדא אם בצרב[איל]. . . .
4 על כל זבח אש יזבח דל [מקנא]. . . . .
5 בצפר אגנן אם בצץ בסף. . . . .

1 *Pour un* aïl (ajjal?). . . . . .
2 *Pour un* iôbel *ou pour une chèvre, holocaustes ou sacrifices votifs,* . . .

3 *Pour une brebis, ou un chevreau, ou un* cerb-aïl. . . . .
4 *Pour tout sacrifice que sacrifiera un (homme) pauvre (en bétail)*. . . . .
5 *Pour un oiseau sauvage ou domestique, argent :* . . . . .

Fragment d'un tarif de sacrifices analogue à ceux qui ont été publiés au *Corpus*, I, 165, 167-169. Ce fragment ne se raccorde avec aucun des trois autres trouvés à Carthage. L'examen de la pierre (espacement des lignes et dimension de la moulure) montre qu'il n'appartenait à aucune de ces inscriptions. Des tarifs semblables se trouvaient sans doute dans divers temples.

Le texte de notre fragment est à peu près identique à celui du British Museum, *C.I.S.*, I, 167, l. 4-7; comp. 165 (Marseille), l. 5, 7, 9, 15, 11.

L. 4. דל מקנא «le propriétaire du bétail». (Cl.-G.)

1571. [**PHEN.**] — J.-B. Chabot, *Les inscriptions puniques de la Collection Marchant* (*C. R. Acad.*, 1916, p. 17-34), n° I.

Carthage. Stèle brisée par en bas. Haut., 0 m. 47; larg., 0 m. 27. Pierre sans ornement. — Au Louvre (A. O. 5092).

[לרב]ת לתנת פן בעל ולאדן לב[ע]
לחמן אש נדר חמלך בן יתנצד
[בן . . . . . ב]ן מתן

A la grande Tanit, face de Baal, et au seigneur Baʿal Ḥammon : ce qu'a voué Ḥimilco, fils de Yatanṣid,
[fils de . . . . .,] fils de Matan.

1572. [**PHEN.**] — J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1571], n° II.

Carthage. Stèle mutilée. Haut., 0 m. 27; larg., 0 m. 15. Dans le fronton, croissant renversé sur le disque; l'inscription est placée entre deux bandes ornées. Au-dessous, le symbole de Tanit entre un caducée à droite et une colonne basse (un autel?) à gauche. — Destination inconnue.

לרבת לתנת פן בעל ולאד[ן]
[ל]בעל חמן אש נדרע ארש[ת ב]
ת חנבעל בן בעלשלך

Ex-voto de *'Arišat, fille de Ḥannibal, fils de Baʿalšillek.*

1573. [PHEN.] — J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1571], n° III.

Carthage. Stèle mutilée. Haut., 0 m. 40; larg., 0 m. 14. En haut, la main droite levée; dans la paume est gravé un petit ustensile indistinct. Au-dessous de l'inscription est figuré un palmier avec deux régimes de dattes, placé entre deux caducées. — Au Louvre (A. O. 5096).

לרבת לתנת פן בעל ולאדן
לבעל חמן אש נדר אמתמ
[ל]קרת בת בדמלקרת בר[כא]

Ex-voto de *'Amatmelqart, fille de Bodmelqart.* — Ce dernier nom est suivi de la formule : *Il l'a bénie.*

Jusqu'ici les lectures אמתמלקרת et חתמלקרת semblent seules justifiées; les leçons מתמלקרת et אחתמלקרת paraissent provenir d'une mauvaise division des mots "נדראמת, "נדראחת.

1574. [PHEN.] — J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1571], n° IV.

Carthage. Stèle brisée en bas. Haut., 0 m. 31; larg., 0 m. 12. Dans le fronton, la main, mutilée. Dans chacun des acrotères, le symbole de Tanit. Au-dessous de l'inscription, une feuille de lotus. — Au Louvre (A. O. 5089).

לרבת לתנת פן בע
ל ולאדן לבעל ח
מן אש נדר ארש
בן חמלכת בן אשמ
ניתן בן בעלית[ן]

A la grande Tanit, face de Baʿa-
l et au seigneur Baʿal-Ha-
mmon, ce qu'a voué Ariš,
fils de Ḥimilcat, fils d'Ešmu-
nyaton, fils de Baʿalyaton.

1575. [**PHEN.**] — J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1571], n° v.

Carthage. Stèle mutilée et mal conservée. Haut., 0 m. 31; larg., 0 m. 13. L'inscription était gravée dans un cadre, la partie droite a disparu. Sur la base, ornement formé de palmettes disposées en forme de croix. — Au Louvre (A. O. 5087).

לרבת ל]תנת פן ב
על ולאדן] לבעל חמ
[ן אש נדר חמל]ך בן
הסחב

Nom du dédicant : [חמל]ך, *Ḥimilco.*

Le nom du père a disparu. Il était suivi d'un qualificatif, הסחב. C'est un nom de condition ou de métier. Il se rencontre pour la première fois en phénicien. La racine סחב, dans l'hébreu biblique et dans la stèle de Mésa, a le sens de «traîner». סחב est la forme correcte du nom écrit סהב sur une autre stèle de Carthage (*C.I.S.*, I, 355); la racine סהב n'existe pas et le changement de ח en ה n'est pas sans exemple (המן, au lieu de חמן, *C.I.S.*, I, 774, 2939, 3098).

(הסחב, ou הסהב, p.-ê. cacographies pour הסחר «le négociant». (Cl.-G.))

1576. [**PHEN.**] — J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1571], n° vi.

Carthage. Stèle brisée en bas, sans ornement. Haut., 0 m. 30; larg., 0 m. 15. — Au Louvre (A. O. 5099).

לרבת לתנת פן
בעל ולאדן לב
על חמן אש נד
ר עבדמלקרת

Ex-voto de *ʿAbdmelqart.* — Sans doute un homme de condition servile, et de là l'absence de généalogie. (Opinion trop absolue; cf. un personnage notable mentionné sans généalogie, *R.É.S.*, 1569. (Cl.-G.))

1577. [**PHEN.**] — J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1571], n° VII.

Carthage. Stèle brisée en bas. Haut., 0 m. 23; larg., 0 m. 15. Dans le fronton, la main; et au-dessous de l'inscription, le symbole de Tanit entre deux caducées. — Au Louvre (A. O. 5079).

לרבת לתנת פן בעל ול[אדן ל]
בעל חמן אש נדר חמלך [בן בע]
לחנא בן בדמלקרת בן [ע]
זרבעל

Ex-voto de *Ḥimilco, fils de Baʿalḥanno, fils de Bodmelqart, fils de ʿAzrubaʿal.*

1578. [**PHEN.**] — J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1571], n° VIII.

Carthage. Petite stèle mutilée par en bas. Haut., 0 m. 14; larg., 0 m. 095. Main dans le fronton et volutes dans les acrotères. — Destination inconnue.

לרבת לתנת פן בע
[ל ו]לאדן לבעל חמ
[ן אש] נדר חמלך ב
[ן] מ[illegible]

Ex-voto de *Ḥimilco, fils de M.....*

1579. [**PHEN.**] — J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1571], n° IX.

Carthage. Fragment de stèle. Haut., 0 m. 21; larg., 0 m. 16. Au-dessous de l'inscription, le symbole divin entre la main et le caducée. — Au Louvre (A. O. 5077).

[ל]רבת לתנת פן בעל ולאדן לבעל ח
[מן] אש נדר בדעשתרת

Ex-voto de *Bodaštart*, sans généalogie, comme au n° 1576.

1580. [**PHEN.**] — J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1571], n° x.

Carthage. Stèle brisée en haut et en bas. Haut., 0 m. 32; larg., 0 m. 10. Le symbole de Tanit était gravé dans le fronton triangulaire. — Au Louvre (A. O. 5188).

לרבת לתנת	*A la grande Tanit,*
פן בעל ולא	*face de Baʿal, et au*
דן לבעל ח	*seigneur Baʿal Ḥam-*
מן אש נדר	*mon, ce qu'a voué*
יתנצד בן	*Yatanṣid, fils*
מהרבעל	*de Maherbaʿal.*

1581. [**PHEN.**] — J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1571], n° xi.

Carthage. Stèle brisée en bas. Haut., 0 m. 22; larg., 0 m. 11. Dans le fronton, le croissant renversé sur le disque. Au-dessous de l'inscription, palmier avec deux régimes de dattes, placé entre deux symboles de Tanit. — Au Louvre (A. O. 5095).

לרבת לתנת פן ב
על ולאשן לבעל ח
מן אש נדר שפט
בן בדעשתרת בן
שפט

Ex-voto de *Šafoṭ, fils de Bodaštart, fils de Šafoṭ.*

L. 2. אשן au lieu de אדן.

1582. [**PHEN.**] — J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1571], n° xii.

Carthage. Stèle fortement endommagée. Haut., 0 m. 36; larg., 0 m. 13. La base est très ornée : deux colonnes avec chapiteau ionique sont figurées aux bords, au milieu un palmier, et

de chaque côté, entre le palmier et la colonne, un petit symbole de Tanit. — Au Louvre (A. O. 5190).

Il ne reste que les deux derniers mots de l'inscription :

חרש ארנת ..... *fabricant de sarcophages.*

Cette expression s'est déjà rencontrée au n° 326 du *Corpus*. — Plutôt «fabricant de coffres en général, layetier». (Cl.-G.)

1583. [**PHEN.**] — α. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1907, p. 769. — β. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1571], p. 31 (grav.-phot.).

Carthage. Stèle à fronton et acrotères; haute de 0 m. 44, large de 0 m. 19. L'inscription est gravée dans un cadre orné, dont elle n'occupe que la partie droite. La gauche est remplie par une scène de sacrifice : une femme debout devant un autel sur lequel est placée une tête de bœuf (dont les cornes sont marquées de trois stries indiquant l'âge; cf. *C. I. S.*, 165[5] [Cl.-G.]); elle lève la main droite et tient une fleur de la gauche.

לרבת לתנת פ	*A la grande Tanit, fa-*
ן בעל ולאדן לב	*ce de Baʿal, et au seigneur Ba-*
על חמן אש נדרע	*ʿal Ḥammon, ce qu'a voué*
אבבל בת ארש בת	*Abibal, fille de Ariš, (fils de)*
עזמלך	*ʿOzmilc.*

אבבל, nom fém., ne figure qu'une fois au *Corpus* (I, 1407).

ארש, *Arisus*, est suivi du mot בת, *fille*. Toutefois il semble difficile d'admettre que ce nom soit féminin. Dans les inscriptions déjà éditées, il apparaît 247 fois comme masculin, et 2 fois seulement comme féminin : *C.I.S.*, I, 709 et 1400. Ces exceptions doivent être imputées à la négligence du graveur. Des fautes analogues ont été commises plusieurs fois; ainsi, on trouve מגן, *Magon*, suivi du mot *fille* (*C.I.S.*, I, 2397), et les noms féminins אמעשתרת et אמתמלקרת suivis du mot *fils* (*C.I.S.*, I, 2069, 2576).

1584. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *Bull. arch. du Comité*, 1911, p. ccxxxvii.

Carthage. Partie supérieure d'une stèle trouvée en 1911 par le lieut. Esmiol, dans le mur circulaire de l'îlot de l'Amiral, où elle était remployée : preuve que ces murs sont en partie postérieurs à l'époque punique. — Au Musée du Bardo.

1 לרבת לתנת פן בעל
2 [ו]לאדן לבעל חמן
3 אש נדר חמלך בן אִ[רש]

1 *A la grande Tanit Penou-Baal*
2 [*et*] *au seigneur Baal Hammon.*
3 *Vœu fait par Himilcon, fils d'A*[*ris.*]

1585. [**PHEN.** — **1, 58, 235.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 284-285.

L. 1. La vocalisation en *Banoba'al* du nom בנבעל, proposée d'après le nom d'un personnage de Cicéron appelé *Banobal*, est à rejeter, car les plus récentes éditions de Cicéron lisent, non *Banobal*, mais *Bariobal*, qui est d'ailleurs à corriger en *Baricbal*.

L. 4. La lecture ויכן, au lieu de ויתן, est également à rejeter, car le ת est certain; en outre, on ne peut lire ותתן, car la dédicace est faite à tous les dieux du temple.

1586. [**PHEN.** — **3.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 241.

L'explication du nom propre חמא paraît exacte, mais il ne faut point parler d'abréviations avec addition d'un א final; le nom חנא *Ḥanno* s'y oppose.

1587. [**PHEN. — 15.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 295.

Inscription à l'encre : עבדבעלשקל.

Les deux interprétations proposées par Ph. Berger pour le mot שקל paraissent invraisemblables. Malgré la difficulté provenant de l'absence de l'article, l'opinion de H. Derenbourg («collecteur d'impôts») est peut-être celle qui se rapproche le plus de la réalité.

1588. [**PHEN. — 16.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 295-296.

Inscription à l'encre : עבדמלכת
כלתשאתא

L'explication de Ph. Berger pour la ligne 2 est à rejeter. Peut-être faut-il considérer כלת comme un parfait à la 1re personne du singulier, dans le sens de : *ich habe verboten*. Quant à שאתא, c'est sans doute l'infinitif שְׂאֵת avec le suffixe de la 3e personne du singulier : *sein (ihr) Wegtragen, sein Wegheben.*

1589. [**PHEN. — 17, 132.**] — α. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 242. — β. H. Winckler, *Zu semitischen Inschriften*, dans *Altor. Forsch.*, II, p. 540-544. — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 301-302. — δ. C. Bruston, *Études phéniciennes*, p. 44, 130. — ε. M. Lidzbarski, *Altsem. Texte*, n° 69 (grav.).

L. 2. Winckler lit וחחטרית «Lattenwerk», dérivé de חטר. Mais le texte porte וחחרטית.

L. 3. דל serait l'assyrien *dullu* «Arbeit, Ausführung, Leistung» (β), explication à la rigueur satisfaisante, mais trop lointaine (γ); selon Bruston : «ce qui est suspendu». — מאזנם. Les explications proposées par H. Derenbourg ne sont pas acceptables;

car אזנך (*Deut.*, XXIII, 14) peut dériver de אזן; en chaldéen «armes» ne se dit pas אזנים, mais אזינין, de la racine זין; enfin אזני est un mot persan (α). — העלם «le portique» = hébr. אֵלָם (δ).

L. 4. חגר השמרת «der bewahrte Hof, der Vorhof». השמרת est-il donc l'attribut de חגר?

L. 7. עבדארש ne serait pas un nom propre; il faudrait le partager en deux noms communs : עבד ארש; le mot עבד désignerait ici quelque personnage comme le questeur du Sénat, alors que le רב en serait le président (β).

1590. [**PHEN.** — **18.**] — α. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 174-176, 302. — β. J. Halévy, *La tabella devotionis de Duimès* (*Revue sémit.*, t. IX [1901], p. 80). — γ. H. Winckler, *Zu semitischen Inschriften* (*Altorient. Forsch.*, III, p. 175). — δ. C. Bruston, *Études phéniciennes*, p. 92-97. — ε. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 61. — ζ. G. A. Cooke, *North-Semitic Inscriptions*, n° 50. — η. M. Lidzbarski, *Altsemit. Texte*, n° 85.

L. 1. רבת חות «Dame des contrées» (β). — Après examen réitéré de l'original, il est admissible de voir un ר dans l'avant-dernière lettre de cette ligne : רא, au lieu de הא (α).

L. 2. Le verbe נתך, d'où est tirée la forme אתך, n'est pas araméen et il n'y a point d'équivalence entre נתך, נשך et נסך; on peut admettre une parenté entre נתך et נסך, mais le premier n'est pas une dérivation araméenne du second (α).

L. 3. Les lettres אש, en surcharge entre la 3e et la 4e ligne, peuvent parfaitement appartenir à la 3e; on a des exemples analogues dans *C.I.S.*, I, 506, et II, 157. Le groupe כלאשלא, sans surcharge des autres lettres אש, est sans doute à lire : כלא שלא; dans ce cas, on verrait dans le mot עמרת qui précède, un appellatif qui ne signifierait pas ἐργαστήριον, mais serait en rapport

avec غر, הִתְעַמֵּר (עַמּוֹרָה) ou avec עָמִיר, et aurait le sens de *Unterdrückung* ou *Bindung;* quant à כלא, il équivaudrait à כֶּלֶא dans un sens magique, cf. assyrien *kalû* «der Magier» (α).

L. 4. L'équivalence עלץ = אלץ n'a rien de surprenant et on en a plusieurs preuves. — Dans בכספא, il est possible que כֶּסֶף soit pour כֶּשֶׁף, et alors il s'agit d'un euphémisme de transcription; pareillement, on écrit et on dit, dans tout l'Orient, نَغْل pour لَغْل: D'ailleurs une autre explication du passage est permise, si on lit : בכסף אש אברחת שְׁלַם; le mot אברחת serait alors un nom propre: אב־רחת, où רחת dériverait de רוח, cf. رَاحَة (α).

L. 4-5. בכסף אב רחת צלמת «au moyen de l'argent (voué au) père des ténèbres» (β).

L. 6. בדֹלת הכסף ז «par la maladie résultant de cet argent» (β).

D'après Winckler, cette tablette de plomb serait un appel en faveur des personnes qui souffrent dans le tombeau, savoir : l'esclave Emʿaštôret, et celui qui envoie celle-ci. Lidzbarski maintient, avec ses devanciers, qu'il s'agit d'une *tabella devotionis* analogue aux documents classiques du même genre.

Winckler s'arrête aux interprétations suivantes :

L. 1. חות signifierait «Leben». — יסך serait construit avec l'accusatif de la divinité; (ce qui est invraisemblable [Lidzb.]).

L. 2. אתך אנכי .... אית אמעשתרת serait à traduire : «dir überantworte ich .... Em-ʿAštôret».

L. 3. עמרת signifierait «esclave», car le verbe עמר, à l'hithpaël, a le sens de «vendre à titre d'esclave». (Ce sens est controuvé; fût-il exact, עמר désignerait alors, non pas «l'esclave», mais «le trafiquant d'esclaves». — Winckler laisse de côté le mot אש en surcharge entre la 3e et la 4e ligne. [Lidzb.])

L. 5. עלץ indiquerait *clairement* «die Besitznahme oder Verfügung über das Grab»; (mais il n'y a rien là d'évident [Lidzb.]).

1591. [**PHEN.**] — α. J. Euting, *Pünische Steine*, p. 30 et pl. XXXVII. — β. G. Cara, *Sulla genuità degli idoli sardo-fenicii esistenti nel museo archeologico della regia Università di Cagliari*, p. 393. — γ. Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1900, p. 206. — δ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 172-173.

Tharros (Sardaigne). Lame d'argent sur laquelle est gravée une inscription phénicienne de lecture très douteuse. — Au musée universitaire de Cagliari.

Selon Ph. Berger :

1 נצר [ושמר מברך]
2 אשי

Protège et garde le béni d'Asi!

אשי pourrait encore se lire אר[ש]י *A[ri]si* et être considéré comme une abréviation du nom *Arisatbaal*. En lisant les deux derniers mots : מברק אשי, on traduirait : « de la foudre d'Asi », ce dieu Asi correspondant à la déesse asiatique Asiti, qu'on trouve citée sur quelques monuments d'Égypte.

Selon Lidzbarski il faut lire :

1 נצר ושמר וברך
2 אשִׁי מ

Trois interprétations sont possibles :

1° אשי désigne Isis, et les verbes sont à l'impératif sing. fém.;

2° אשי = אִישִׁי *mein Mann*, avec les verbes au participe passif; ou bien *meinen Mann*, les verbes étant à l'impératif;

3° אמי = אִמִּי *meine Mutter*, et les verbes sont à l'impératif.

Cf. *R.É.S.*, 19-21, 1592, 1593.

1592. [**PHEN. — 20.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 172.

On pourrait considérer le mot de lecture douteuse אשי, comme le nom de la mère de חלצבעל. Toutefois cette interprétation est peu vraisemblable, surtout si on compare l'inscription gravée sur la lame d'argent trouvée à Tharros. Cf. *R.É.S.*, 1591.

Ici et dans les formules analogues, *R.É.S.*, 19, les deux verbes נצר ושמר doivent être pris comme des participes passifs : נָצָר וְשָׁמָר, plutôt que comme des impératifs; car, dans ce dernier cas, la divinité que l'on invoque serait nommée.

1593. [**PHEN. — 21.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 174.

D'après la phototypie et la copie de Gauckler, on propose comme lecture la plus probable :

1 [חל]
2 צו[illegible]
3 [ע]בדא
4 בן
5 שמ.י
6 בן מתן [ה]פלס

L. 2. Au lieu de ו on pourrait lire un ר; ce qui permettrait de retrouver ici le verbe נצר. — Après le ו il y avait peut-être le verbe שמר; cf. *R.É.S.*, 19, 20.

L. 3. Le n. pr. paraît écrit דבדא ou דבדא; mais la première lettre est incertaine; עבדא est fréquent dans les inscriptions de Sardaigne.

L. 5. שמ.י; compléter שמ[ש]י ou שמ[ר]י (?).

L. 6. Le dernier mot est un nom de métier ou de condition : פלס[ה], ou פלת[ה]; toutefois la 2e lettre pourrait aussi être un נ.

1594. [**PHEN. — 56.**] — α. Ch. Clermont-Ganneau, *L'in-*

scription phénicienne de Tortose (*Rec. d'arch. or.*, IV, p. 196-198). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 283.

Lidzbarski objecte à l'interprétation proposée par Clermont-Ganneau :

1° אש ל, pour אש לי, ne signifierait pas *de suo*, mais *suum;* il faudrait מן אשל;

2° עמעבנת (ou דמדרכת et autres combinaisons) ne se prête à aucune explication;

3° Quoique הרמס transcrive régulièrement Ἑρμῆς, la transcription de ים par ης n'est cependant pas invraisemblable, puisqu'on a des exemples de י = η;

4° יטנא s'emploie pour l'érection d'une stèle et non pour l'insertion d'une plaque dans un mur de tombeau.

1595. [PHEN. — 57.] — α. Ch. Clermont-Ganneau, *Sur quelques noms propres puniques* (*Rec. d'arch. or.*, IV, p. 210-216). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 306-309.

Les terminaisons א et י, que Clermont-Ganneau considère comme des sigles abréviatives, sont regardées par Lidzbarski comme de véritables terminaisons, qui n'indiquent pas une abréviation épigraphique, mais font partie intégrante de la forme familière, comme on le voit dans חנא, עבדא, etc.

14. אפנה. (*C.I.S.*, I, 1546). L'espace ne permet pas de corriger en תאפנא. (L.)

37. [י]ברנק (1507). La pierre porte ערקנ ou דרקנ. (L.)

42. יפתן (1381). Nom libyque; (lat. *Ieptan* [VIII, 17200] et *Ieptha* [VIII, 17029]).

79. פטש (1053) n'est pas à expliquer par une métathèse (שפט); comp. dans le Talmud : ר׳ מני בר פטיש (*Pesachim* Babli, 66 *b*) où מני est diminutif de מנחם, Μενναῖος. (L.)

83. פפן (1435). Cf. *Pupinus* [VIII, 3871]. (L.)

86. צפא (1379). Cf. *Sapho* (Justin, XIX, 2). (L.)

Un certain nombre de noms inexpliqués doivent appartenir à l'élément numide dont on trouve des traces en phénicien à une époque ancienne. (L.)

1596. [**PHEN. — 62.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, 277.

La lecture לפרעס = לפרעש, proposée comme conjecture par Clermont-Ganneau, n'est pas admissible; car l'empreinte donne un ס certain comme seconde lettre.

1597. [**PHEN. — 116.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 294.

Marques sur des poteries :

3. Lire : הה.

4. Lire : טט.

5. Lire : יי.

12. בת pour ת(דמלקר)ב.

14. חן : premières lettres d'un n. pr. ainsi abrégé (?).

(חן peut être abrégé de formes encore inconnues, mais vraisemblables, telles que ן[נאשמ]ח, ן[לצאשמ]ח).

1598. [**PHEN. — 125, 931.**] — *α.* M. Lidzbarski, *Pünische Inschriften* (*Ephem.*, I, p. 170). — *β.* A. L. Delattre, *Les grands sarcophages du Musée Lavigerie* (Extr. du *Cosmos*, 1903, fig. 16). — *γ.* C. Bruston, *Études phéniciennes* [1906], p. 154.

Delattre donne un dessin du monument.

Le mot צלב ne fournissant aucun sens, Lidzbarski accepte,

après Berger et Delattre, l'idée que גלב donnerait une lecture très satisfaisante : . . . שגלב *appartenant au barbier* . . . ; גַּלָּב «tonsor». On ne peut songer à lire מגלב «rasoir»; car Delattre assure (lettre privée) que le ש lui paraît certain.

1599. [**PHEN.** — **126, 931.**] — *α.* M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 298-299 (grav.). — *β.* A. L. Delattre, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1598], fig. 42.

1 אמשמן בת עכי
2 אשת בדעשתרת

אמשמן, nom de femme : אמ־אשמן; cf. *C.I.S.*, I, 1106. — Le ע de עכ est douteux, mais très vraisemblable, et ce nom est un adjectif relatif employé substantivement et tiré de עך (= עכו sur des monnaies); cf. לבי, מצרי, פרסי.

1600. [**PHEN.** — **183.**] — *α.* M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 57 (grav.). — *β.* Ch. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 99. — *γ.* J. Halévy, *Inscription punique* (*Rev. sémit.*, XII [1904], p. 375-378). — *δ.* Bruston, *Études phéniciennes*, p. 49. — *ε.* M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, 187; III, 56.

L. 1. חצא . . . Matériellement on peut compléter חצא[ר] aussi bien que חצא[ר]; mais «bain» serait sans doute en phénicien רחצת; si le mot désigne réellement un bain, il vaudrait mieux lire חצא[מר] «*son* bain». — בב. On voit à la fin de la ligne les traces d'une lettre, probablement un *t* : בבת. (Lidzb.)

L. 2. כדבם est une faute d'impression pour כרכם. — Avant le ו du début, on distingue encore les traces probables d'un מ (Lidzb.) ou même d'un ב (Cl.-G.).

Clermont-Ganneau pense qu'on doit, d'après l'aspect du monument, où les mots semblent légèrement séparés, diviser ainsi : על (*ou* תכר בם) ותבי כרשם יתכרכם . . .

Le ם peut être la terminaison du nom pluriel, ou le suffixe de la 3e pers. masc. plur. L'explication des mots demeure obscure. Il s'agit probablement de l'affectation de certaines ressources aux dépenses des constructions.

Lidzbarski remarque qu'il existe une sorte de parallélisme entre les expressions renfermées dans cette ligne :

ם.....
ותביכרשם
ותכרכם על

Le י surtout est une cause de difficulté. Après avoir envisagé les fonctions que peut remplir cette lettre au début, au milieu, ou à la fin des mots, et examiné les différentes manières de diviser le texte, il reconnaît qu'aucune interprétation satisfaisante ne peut être actuellement proposée.

L. 3. La première lettre visible est un ת, non un מ (Lidzb.); peut-être un נ (Cl.-G.). — On pourrait conjecturer comme restitution ת שפטם [מלכת ז אש כן בש]. (Cl.-G.)

L. 4. פנפא, nom familier dérivé de פנפעם. (Lidzb.)

L. 5. Clermont-Ganneau propose de couper autrement que Vogüé et Lidzbarski, soit ם טנאם על המלכת ז . . . ., en s'appuyant sur l'inscription bilingue (alors inédite) de Massinissa où il lit : טנאם על המלכת פ״ ופ״ «étant préposés à l'œuvre X et Y . . .».

L. 6. Lire : בעלשלך (et non בעלמ״).

L. 7. Le dernier nom est חמל[כת].

1601. [**PHEN.** — **234.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 282.

Il faudrait rejeter l'étymologie de שדרפא expliqué par שד רפא. — La lecture même peut prêter au doute; les premières lettres ne seraient-elles pas . . שדר ? Cette lecture permettrait un rapprochement avec le dieu Σάδιδος mentionné par Philon de Byblos (éd. Orelli, p. 30), et la stèle offrirait l'image de ce dieu.

1602. [**PALM.**] — D. H. Müller, *Palmyrenische Inschriften* (*Denkschriften d. k. Akad. . . . in Wien*, Bd. XLVI [1898], fasc. III).

Recueil de 47 inscriptions palmyréniennes. Les estampages qui ont servi de base à la publication ont été pris à Palmyre, Qarietein et Alep, par le Dr Alois Musil, au printemps de l'année 1897. Les gravures qui les reproduisent ont été passablement retouchées et n'ont pas la fidélité désirable.

A cette série D. H. Müller a joint (*Anhang*) trois inscriptions conservées au British Museum, et (p. 16, appendice au n° 42) quatre textes cursifs connus seulement par des copies inédites de A. D. Mordtmann.

Toutes ces inscriptions sont insérées au *Répertoire* aux endroits indiqués par le tableau suivant :

Müller.	*R.É.S.*	Müller.	*R.É.S.*	Müller.	*R.É.S.*
1	1607	14	1083	31	154
2	1608	15	144	32	1022
3 *a, b*	1632	16	1084	33	1617
4	1603	17	Illisible.	34	1618
4 *a, b*	1638	18	1085, 1631	35	1619
5	1609	19	Illisible.	36	1620
5 *b*	1610	20	1086, 1631	37-41	Illisibles.
6	153	21	146	42	1605
6 *a*	1611	22	1612	43	1079
7	143	23	Illisible.	44	1621
8 *a*	148	24	145	45 *a, b*	1622
8 *b*	149	25	(Hébreu?).	46	1604
9	150	26	1613	47	1623
10	152	27	142	B. M. 1	1624
11	151	28	1614	B. M. 2	1625
12	147	29	1615	B. M. 3	1626
13	140	30	1616	A. M.	1627

1603. [**PALM.**] — D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 4 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme.

חבל ירחי *Wehel Jarḥai,*
בר מתני *Sohn des Mattenai,*
בר ענא *Sohnes des ʿOgga.*

1604. [**PALM.**] — *α.* D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 46 (grav.-phot.). — *β.* J.-B. Chabot, *Notes d'épigr. et d'arch. orient.* (*Journ. as.*, 1898², p. 117-123), obs. 31. — *γ.* Ch. Clermont-Ganneau, *Sur des inscriptions funéraires de Palmyre* (*Rec. d'arch. orient.*, III, p. 47-55, 176-182). — *δ.* M. Lidzbarski, *Handbuch d. n. s. Epigr.*, p. 479, 503 (n. 1). — *ε.* St. A. Cook, *Some recent Palmyrene Inscriptions* (*Proc. of Soc. of Biblical Arch.*, t. XXI [1899], p. 76-78; 170-172). — *ζ.* J. Mordtmann, *Zu den Palmyrenischen Inschriften des Dr. A. Musil* (*Zeitschr. für Assyr.*, t. XIII [1899], p. 179-188). — *η.* G. A. Cooke, *A Text-Book of North-Semitic Inscriptions*, n° 143. — *θ.* Séb. Ronzevalle, *Monuments palmyréniens* (*Mél. de la Faculté de Beyrouth*, IV, p. 145-180), n° 31 (grav.-phot.).

Palmyre. Plaque mesurant 0 m. 48 de haut sur 0 m. 36 de large. — Transportée à Qarietein.

D'après les travaux énumérés ci-dessus la lecture doit être fixée comme suit :

1 מערתא דה די בת עלמא עבד
2 פציאל בר עסתורגא בר עויד
3 בר לשמש בר לשמש לה שקקן
4 תרתן חדא על ימינא כדי אנת
5 עלל ואחרתא מקבלא
6 וזבידא בר מען בר בולנורעתה
7 שקקא כדי אנת עלל על שמלא

8 אכסדרא דנה מקבלא די
9 מערתא די מקבל בבא חפר
10 וצבת שיען בר תימא בר
11 אבגר לה ולבנוהי ולבני
12 בנוהי הכי רחקת לה שגל
13 ברת לשמש בר עשתורגא בר
14 פציאל בירח אדר שנת חמש
15 מאה וארבע

1 *Hanc speluncam, domum aeternitatis fecit*
2 *Phaṣiël, filius ʿAstôrga, filii ʿAwid,*
3 *filii Lišamš, filii Lišamš : ipsius (sunt) conclavia*
4 *duo, unum ad dexteram cum tu*
5 *intras et alterum objacens (tibi);*
6 *et τοῦ Zebîda, filii Maʿan, filii Bôlnûrʿateh (est)*
7 *conclave, cum tu intras, ad sinistram.*

8 *Exedram illam objacentem τῆς*
9 *speluncae; quae respicit portam, effodit*
10 *et ornavit Siʿân, filius Taimê, filii*
11 *Abgar, sibi et filiis suis et nepo-*
12 *tibus suis, prout concessit ei Šegel,*
13 *filia Lišamš, filii ʿAštôrga, filii*
14 *Phaṣiël, mense Adar anni quin-*
15 *gentesimi quarti.*

L. 10. שיען, peut-être à lire שוען; c'est la seule lettre douteuse de toute l'inscription.

Date : mars 193 de notre ère.

1605. [**PALM.**] — α. D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 42 (grav.-phot.). — β. M. Lidzbarski, *Handbuch*, p. 479, n° 7. — γ. St. A. Cook, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], p. 73. — δ. Séb. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], n° 30 (grav.-phot.).

Palmyre. Plaque de marbre haute de 0 m. 265, large de 0 m. 32. — Transportée à Qarietein.

1 בירח אדר שנת CCCC
2 אהבר לשמש LXXXXII
3 בר לשמש בר תימא מן
4 מערתא דה לסרי בר זבדעתה
5 בר עתעקב אכסדרא דנה
6 וגומחיא די בתרה שתא
7 עד כפתא מקבלתא

1 *Im Monat Adar des Jahres vierhundert*
2 *neunzig (zwei), gab Lišmeš,*
3 *Sohn des Lišmeš, Sohnes des Taimê, [als Antheil] von*
4 *dieser [Grab-]Höhle dem Sarai, b. Zabdʿatê,*
5 *b. ʿAtʿaḳeb, diese Exedra*
6 *und die sechs Grabnischen, die hinter ihr (sind)*
7 *bis zur vordern Kuppelnische.*

La date, lue par Müller 495, rétablie par Lidzbarski en 492, répond au mois de mars 181 de notre ère.

1606. [PALM.] — α. Th. Nöldeke, *Palmyrenische Inschrift* (*Zeitschrift für Assyr.*, t. IX [1894], p. 264-267). — β. Ch. Clermont-Ganneau, *Études d'arch. or.*, I, p. 129. — γ. J. Halévy, *Une inscription palmyrénienne* (*Rev. sém.*, t. III [1895], p. 86-88). — δ. D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], sub n° 42. — ε. St. A. Cook, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], p. 74. — ζ. M. Lidzbarski, *Handbuch*, p. 479, n° 8. — η. G. A. Cooke, *North-Semitic Inscriptions*, n° 144.

Palmyre. Plaque provenant du même tombeau que la précédente; haut. 0 m. 30, larg. 0 m. 47. — Au musée de Constantinople (Catal., n° 193).

1 בירח כנון שנת ס
2 אחבר לשמש בר לשמש
3 בר תימא מן מערתא
4 דה לבונא בר בולחא
5 בר בונא בר יקרור
6 אחברתה מן אכסדרא מקבלא
7 גומחין תמניא מן ימינך
8 ארבעא ומן סמלך ארבעא

1 *Im Monat Kânûn, Jahr 500,*
2 *gab Lišamš, Sohn des Lišamš,*
3 *Sohnes des Taimê, einen Antheil an dieser (Grab-) Höhle*

4 *dem Bônnê, Sohn des Bôlḥâ,*
5 *Sohnes des Bônnê, Sohnes des Jaqrûr.*
6 *Ich habe ihm als Antheil an der vorderen Exedra*
7 *acht Gräber gegeben, dir zur Rechten*
8 *vier, und dir zur Linken vier.*

L. 5. יקרור «crapaud».

L. 6. אחברתה, substantif avec le suffixe «sa concession, sa part», selon Halévy; ce qui serait contraire à l'usage des inscriptions. Mais on attendrait אחבר לה. (Cook.) — מקבלא, qui a embarrassé Hoffmann et Nöldeke, n'est autre chose qu'un adjectif *masc.* à l'état emphatique, ἐξέδρ(α) étant traité comme *masc.* tout comme βασιλικ(ή) = בסלקא; exemple confirmé depuis par *R.É.S.*, 1604, l. 8. (Cl.-G.) — Date : nov. 188 A. D.

1607. [**PALM.**] — α. D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 1 (grav.-phot.). — β. J. Mordtmann, *Zu den Palmyrenischen Inschriften des Dr. A. Musil* (*Zeitschr. für Assyr.*, t. XIII, p. 181).

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

רמא בר	*Râmâ, Sohn des*
זבדלא בר	*Zabdilâ, Sohnes des*
בולחא	*Bôlḥâ.*
שנת 50	*Jahr* 50 (?)
חבל	*Wehe!*

רמא, à vocaliser *Ramê;* cf. Σαλμῆς = שלמא; Μαλῆς = מלא. Il faut lire רמי et non דמי dans Euting, 29, 30 [*R.É.S.*, 409, 411]; comp. l'inscription latine : *Salmas Rami ex n(umero) Palmyrenorum* (*C.I.L.*, III, 837). [J. M.]

בולחא. La transcription latine se trouve également dans une inscription (*C.I.L.*, III, 907) : *Ael(ius) Bolhas Bannaei* [= בני] *vet(eranus) ex n(umero) Palmyr(enorum).* [J. M.]

1608. [**PALM.**] — D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 2 (grav.).

Palmyre. Buste d'homme.

ברעא בר	*Barʿa, Sohn des*
זבדעתה	*Zabdʿatê,*
בר זבדעתה	*Sohn des Zabdʿatê*
ברעא שנת	*Barʿa. Jahr*
45 חבל	*45. Wehe!*

Date : [4]45 ou plus probablement [5]45 des Séleucides.

1609. [**PALM.**] — α. D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 5 (grav.) — β. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], obs. 19. — γ. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604]. — δ. St. A. Cook *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], p. 70.

Palmyre. Buste d'homme.

Chabot :

מריון בר	*Mariôn, fils de*
אלהבל	*Elahbel, (fils de)*
חירן	*Ḥairan.*
די עבד לה	*(Buste) que lui a fait faire*
חגגו ברה	*Ḥagagou, son fils.*

מריון. Dérivé de מריא, comme Μαλχίων [Wadd., 1910] de מלכא. (Cook.)

1610. [**PALM.**] — α. D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 5 *b* (grav.-phot.). — β. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604].

Palmyre. Buste de femme. — A Damas.

Müller :

מרתהון
בכי בפא
מקי

מרתהון n. pr. fém., et non pas appellatif comme le pense Müller; cf. *R.É.S.*, 353. — La seconde ligne est certainement mal lue, la gravure ayant été retouchée. Il y avait probablement ברת «fille de» suivi d'un n. propre. — מקי peut être complet; mais il y a l'espace voulu pour restituer מקימו. (J.-B. Ch.)

1611. [**PALM.**] — α. D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], nos 6 *a*, 6 *b* (grav.-phot.). — β. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], obs. 20. — γ. St. A. Cook, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], p. 70.

Palmyre. Inscription connue par un estampage. — A Damas.

צלם ירחי בר מלכו בר ירחי חי[רן
. . ל בירח אדר שנת 480

Bild des Yarḥai, Sohnes des Malekû, Sohnes des Yarḥai Ḥai[rân]
. . Im Monate Adar des Jahres 480.

Il ne manque rien à la fin de la ligne supérieure; lire, en joignant les deux lettres finales au début de la l. 2 : ירחי חי[א]ל «Yarhai (fils de) Ḥayel». (J.-B. Ch.)

Date : Mars 169 A. D.

L'inscription est probablement funéraire, et gravée au-dessous d'un buste.

1612. [**PALM.**] — α. D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 22 (grav.). — β. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], n° 36. — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, 212.

Palmyre. Inscription connue par un estampage; sans indication.

חבל
חירן
קרדא

L. 3, la lecture מרדא proposée par Chabot doit être abandonnée. קרדא revient dans plusieurs inscriptions qui ne laissent aucun doute sur la valeur de la première lettre. (Cf. *R.É.S.*, 350.)

1613. [**PALM.**] — D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 26 (grav.).

Palmyre. Buste de femme.

אבבא	*Ababâ,*
ברת	*Tochter des*
והבלת	*Wahbalât.*
חבל	*Wehe!*

1614. [**PALM.**] — D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 28 (grav.).

Palmyre. Estampage ne portant aucune indication.

עוא בר	*ʿAwwâ, Sohn des*
בונא חבל	*Bônna. Wehe!*

עוא est à comparer aux noms bibliques עַוָּא et עִוִּים. (M.)
(La lecture est fort douteuse; p.-ê. ענא, ou עיא [*R.É.S.*, 986], ou encore עלת, n. fém. après lequel il faudrait lire ברת. (J.-B. Ch.))

1615. [**PALM.**] — α. D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 29 (grav.-phot.). — β. St. A. Cook, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], p. 72. — γ. C. R. Conder, *Palmyrene Inscriptions* (P. E. F. *Qu. St.*, 1899, p. 269). — δ. Ch. Clermont-Ganneau, *ibid.*, p. 355.

עתיכא	1	(*Attika,*
בר מלכו	2	*fils de Malku.*
חבל שנת	3	*Hélas! Année*
... 513	4	*513; Kanoun* (?),
20 יום	5	*20e jour.*)

Date : 20 nov. (?) 211 de notre ère.

L. 5-6. Conder lit et traduit : ספרא רומני «Year 513, Roman reckoning»; ce qui est en désaccord avec le fac-simile et avec la formule במנין ארהומיא (*C.I.S.*, II, 161). [Cl.-G.] — Cook propose : xx כנון יום, et envisage cependant la possibilité de lire יבכון יומך «may they bewail thy day». — Il n'y a pas de doute qu'il faille lire à la l. 5 : xx יום «le 20e jour»; à la l. 4, כנון est le nom de mois qui répond le mieux à la reproduction défectueuse, ainsi que l'avait déjà vu Euting (apud J. Mordtmann, *Palmyrenisches*, p. 50). (J.-B. Ch.)

1616. [**PALM.**] — D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 30 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme.

אקמת ברת	*Aḳmat, Tochter des*
חגגו זבידא	*Ḥagâgu Zebaidâ*
מען חבל	*Maʿn. Wehe!*

מען paraît répondre au grec Μάννος (Wadd., 2583).

1617. [**PALM.**] — α. D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 33 (grav.-phot.) — β. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], obs. 26.

Palmyre. Buste d'homme.

חבל	*Wehe!*
מלכו	*Maleku,*
בר אשג	*Sohn des Ašag.*

L. 3. Le א est de forme singulière. (M.) — Chabot conjecturait בר רשי, en comparant רשי בר מלכו (Vogüé, P. 136); (mais

on a depuis lors rencontré la forme אשר (*R.E.S.*, 993, 1009), qui est probablement à rétablir ici [J.-B. Ch.]).

1618. [**PALM.**] — α. D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 34 (grav.). — β. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], n° 46. — γ. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], p. 184. — δ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 213. — ε. S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], n° 27 (copie).

Lecture certaine (δ) :

תמא	*Tammâ*,
ברת תימי	*fille de Taimai*
מהוי	*Mah(a)vî.*

תמא, nom spécifiquement féminin; cf. *R.É.S.*, 739.

1619. [**PALM.**] — D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 35 (grav.-phot.).

Palmyre. Inscription mutilée qui accompagnait un buste.

...ל בר ה	...*l, Sohn des H...*,
בר נצרא	*Sohnes des Naṣrâ.*
חבל	*Wehe !*

La l. 1 ne devait comprendre que le n. pr. du défunt dont les 4 premières lettres sont marquées sur la gravure; peut-être [ז]בדע[הה] plutôt que זבדא.

Pour נצרא, abrégé de נצרלת, Νασράλλαθος, cf. Lidzbarski, *Handb.*, p. 480. (J.-B. Ch.)

1620. [**PALM.**] — D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 36 (grav.-phot.).

Palmyre. Inscription connue par un estampage, sans indication.

צלם [ע]בד	*Statue des ʿEbed,*
בר חרא	*des Freigelassenen*
אקמא	*Aḳme.*

Lecture suspecte. L. 2, on lirait plutôt בר חדא, *fils de Ḥada;* «affranchi» se dit au masc. בר חרי. (J.-B. Ch.)

1621. [**PALM.**] — D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 44 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme.

חבל	*Wehe!*
מקימו בר	*Muḳîmu, Sohn der*
תמא בישת	*Tamma, der Un-*
גדא	*glücklichen.*

Si la lecture est exacte, la généalogie est donnée par la ligne maternelle, תמא étant un nom féminin; cf. *R.É.S.*, 1618. (J.-B. Ch.)

1622. [**PALM.**] — α. D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], nos 45 *a*, 45 *b* (grav.-phot.). — β. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], obs. 29-30.

Palmyre. Double inscription accompagnant un buste de femme.

A.	צא ברת.	1	..... *Tochter des*
	צידי בר	2	*Ṣaidai, Sohnes*
	ירחי חבל	3	*des Jarḥai. Wehe!*
B.	אתת	4	*Weib des*
	ירחי ב[ר]	5	*Jarḥai, Sohnes des*
	חלפת	6	*Ḥalfat.*

צידי; cf. צידא (Vogüé, P. 76). — Peut-être צעדי (?).

Le premier nom semble devoir être lu עלא (Vogüé, P. 98). — חלפת s'est déjà rencontré, mais comme nom féminin. Il faut probablement restituer ici חלפתא. (J.-B. Ch.)

1623. [**PALM.**] — D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n° 47 (grav.-phot.).

Palmyre. Inscription connue par une copie ne portant aucune indication.

. . בר]ת לשמש בר ירחבו[ל]
. . . . מל[כו] רבא בר ש . . .
חבל

[N. N., Toch]ter des Lišmeš, Sohnes der Jarḥibû[l]
. . . . Maleku, der Aeltere, Sohn des Š . . . . . .
Wehe!

Il faut certainement restituer ירחבולא, *Iarḥibolê,* et non ירחבול qui est le nom divin. — En outre, la place du mot חבל ne permet pas de supposer au commencement des lignes une lacune suffisante pour placer un nom propre avant ברת. Je conjecture qu'il faut simplement restituer au début de la l. 1 : לשמש [צל]ם, et, au début de la l. 2 : מלכו [בר]. (J.-B. Ch.)

1624. [**PALM.**] — α. D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], Anhang, 1 (grav.-phot.). — β. J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], p. 188. — γ. St. A. Cook, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], p. 68.

Palmyre. Buste d'homme. — Au British Museum; n° 583.

מקימו (*Moqîmu,*
בר גדיא *fils de Gadia,*
עתעקב *fils de ʾAtêʿaqab*
. . . . . בדא.
. . . . . בא.)

L. 2. Selon Müller, lire גריא, et de même Vog., P. 32, où il s'agit de la même famille. (Le point qu'il croit distinguer ici sur la lettre est placé trop haut pour appartenir à un ר; la lecture גדיא doit être préférée; cf. *R.É.S.*, 266, 1052. (J.-B. Ch.))

Lignes 4-5. Compléter [ר]בא זבדא. (J. M.) — L. 4. [ע]בדא, l. 5, [ז]בא ou quelque autre nom de trois lettres comme עבא, שבא. (Cook.)

1625. [**PALM.**] — D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], Anhang, 2 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste d'homme. — Au British Museum; n° 582.

חבל	*Wehe!*
מקימו	*Muḳîmu,*
בר מקימו	*Sohn des Muḳîmu.*

1626. [**PALM.**] — D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], Anhang, 3 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme. — Au British Museum; n° 590.

מלכת ברת	*Malekat, Tochter*
אידען	*des Aidaʿan.*
חבל	*Wehe!*

אידען, n. pr. dérivé de la forme afʿal du verbe ידע.

1627-1630. [**PALM.**] — D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602] (grav.).

Palmyre. Copies d'inscriptions en caractères cursifs, trouvées dans les papiers de A. D. Mordtmann; numérotées 3 à 6, sans

autre indication. Elles proviennent sans doute d'un même tombeau. La copie présente des difficultés pour la lecture. Les inscriptions étaient peut-être peintes et non gravées.

1627. — (3.) Deux lignes mutilées appartenant à une inscription plus longue. On distingue :

..ית..ש..[ל]הון
גמחין תשעא

1628. — (4.) Trois lignes mutilées ayant sans doute appartenu à une inscription plus longue.

Müller :	Chabot propose :
לעתי בר	.... בר ע[תנת]ן
עוידא גמחין	עוידא גמחין
ארבעא	ארבעא

1629. — (5.) Inscription mutilée, et peut-être incomplète au début.

Müller :		Chabot propose :
כטא...טי בר עתנתן	1	..... בר עתנתן
עוידא חיבולא ומחא	2	עוידא תיבול גומחא
גויא רֹשֹה ופֹלֹגה	3	גויא די בה ופלגה
די אכסדרא דנה .	4	די אכסדרא דנה
ואפהיכֹ בנֹי בֹנֹוֹה	5	.א.הי. .....
רודמא בת אעלֹא	6	.וד.א בת א..א

1630. — (6.) Épitaphe sur deux lignes, probablement complète :

חבי בר עוידא
חבל

1631. [**PALM.** — **1085, 1086.**] — *α.* D. H. Müller, *op. cit.*

[*R.É.S.*, 1602], n°s 18, 20 (grav.-phot.). — β. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], n° 43. — γ. H. H. Spoer, *Two unpublished Palmyrene Inscriptions* [*R.É.S.*, 1085].

Les deux inscriptions publiées par H. Spoer, d'après les monuments, sont les mêmes qui avaient déjà été éditées et mal reproduites par D. H. Müller.

1632. [**PALM.**] — α. D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602], n°s 3 *a*, 3 *b*. — β. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1604], obs. 18. — γ. E. Ledrain, *Monuments nouveaux au Musée du Louvre* (*Rev. d'assyr.*, t. VII [1909], p. 49-55).

Palmyre. — Double buste. Très bon spécimen de la sculpture palmyrénienne. Le mari à droite, avec chevelure frisée et barbe; la femme à gauche. Double inscription; écriture se rapprochant du type cursif. — Au Louvre (A. O. 4449).

A. A droite de l'homme :

זבדבול	*Zabdibôl,*
בר שלמן	*fils de Šalman.*
חבל	*Hélas!*

B. A droite de la femme :

הגי	*Ḥaggai,*
ברת	*fille de*
חדודן	*Ḥaddoudan.*
חבל	*Hélas!*

1633. [**PALM.**] — E. Ledrain, *Monuments nouveaux au Musée du Louvre* (*Rev. d'assyr.*, t. VII [1909], p. 49-55) [copie].

Palmyre. Deux personnages jeunes dont les têtes émergent d'un médaillon. Entre les deux, une tête de lion tenant dans sa

gueule un anneau. Inscription mutilée à droite. — Au Louvre (A. O. 5317).

זב]דבול טמס אתתה . . . . *Zabdibol; Tamis sa femme.*

Ledrain rapproche, à tort, טמס de תימשא qu'il considère, également à tort, comme l'équivalent de Θαίμης. טמס est plutôt à rapprocher de טמיס ou טמוס (*R.É.S.*, 1036, 1782); ce dernier nom étant masculin, il est probable que l'inscription ne s'appliquait qu'à la femme et était libellée ainsi : *X. . ., fille de Zabdibol, (fils de) Tomeus, sa femme.* Une autre inscription désignant le mari aurait disparu. (J.-B. Ch.)

1634. [**PALM.**] — E. Ledrain, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1633] (copie).

Palmyre. Buste d'homme jeune; coiffé du modius. Double inscription, grecque à gauche, palmyrénienne à droite. — Au Louvre (A. O. 4086).

ΟΛΛΟ	[Ἀπ]ολλό-
ΩΡΟϹ	[δ]ωρος
ΕΛΑΒΗ	Ἐλαβή-
ΛΟΥΑΛΥ	λου. Ἄλυ-
ΠΕΧΑΙΡΕ	πε χαῖρε
בגרן בר	*Bagran, fils de*
אלהבל בר	*Elahbel, fils de*
מלכו חבל	*Maliku. Hélas!*

Ledrain, tout en reconnaissant que la pierre porte distinctement בגרן, propose de corriger בלרן, ce qui serait, selon lui, l'équivalent de Apollodoros בל + רן. Mais, en palmyrénien, δωρος est rendu par והב (ex. : Athenodoros = והבלת). Ici nous avons affaire à un nom d'origine perse, composé de בג *bag* ou *bog* «dieu», combiné avec un autre élément. Le nom בגרן s'est déjà rencontré plusieurs fois. Cf. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, II, p. 384; *R.É.S.*, 1640. (J.-B. Ch.)

1635. [**PALM.**] — α. Ch. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 376. — β. E. Ledrain, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1633] (copie).

Palmyre. Buste mutilé. Tête d'homme jeune, coiffé du modius. A gauche, inscription en trois lignes. — Au Louvre (A. O. 4085).

Clermont-Ganneau :

חבל	*Hélas!*
זבדבול בר	*Zabdibôl, fils de*
חירן נורי	*Ḥairan, (fils de) Noûrai.*

1636. [**PALM.**] — E. Ledrain, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1633] (copie).

Palmyre. Buste de femme, avec riches ornements; son bras gauche tient un enfant qui porte une grappe de la main gauche. — Au Louvre (A. O. 4147).

חבל	*Hélas!*
חבא	*Ḥabba,*
ברת עגא	*fille de ʿOgga*
ירחי	*Iarḥaï.*

1637. [**PALM.**] — E. Ledrain, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1633] (grav.).

Palmyre. Buste de femme jeune, sur un fond de draperies suspendues à deux palmes. Inscription à gauche. — Au Louvre (A. O. 4148).

חבל	*Hélas!*
תואל	*Touel,*
ברת	*fille de*
תימא	*Taima.*

תואל, n. pr. nouveau; la lecture paraît certaine.

1638. [**PALM.**] — α. M. de Vogüé, *Syrie centrale*, P. n° 72 (copie). — β. Ed. Sachau, *Palmyrenische Inschriften* (*Z.D.M.G.*, t. XXXV [1881], n° 2, p. 746 (copie). — γ. D. H. Müller, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1602), n°s 4 *a*, 4 *b* (grav.-phot.).

Palmyre. Double buste, homme à droite, femme à gauche.

A.	מלכו בר מלכו	*Malku, fils de Malku,*
	מקימו חבל	*(fils de) Moqîmu. Hélas!*
B.	אקמא בת	*Aqmê, fille de*
	בולקא אתתה	*Bolqâ, sa femme.*
	חבל	*Hélas!*

1639. [**PALM.**] — α. Ed. Sachau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1638], n° 3. — β. Th. Nöldeke, *Bemerkungen*, *Z.D.M.G.*, t. XXXVI [1882], p. 665. — γ. W. Wright, *Proceed. of Soc. of Bibl. Archæol.*, t. VI [1883], p. 28 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme. — Transporté en Angleterre.

Wright :

אקמא	*Aḳmē,*
ברת	*daughter of*
חבזי	*Habbāzī.*
חבל	*Ḥbl.*

1640. [**PALM.**] — α. Ed. Sachau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1638], n° 4. — β. Th. Nöldeke, *Bemerkungen*, *Z.D.M.G.*, t. XXXVI [1882], p. 665. — γ. W. Wright, *Proceed. of Soc. of Bibl. Arch.*, t. VI [1883], p. 29.

Palmyre. Buste de femme. — Au Louvre (A. O. 1144).

שלמת	(*Šalmat,*
בת	*affran-*
חרי	*chie de*
בגרן	*Bagran.*
חבל	*Hélas!*)

Au lieu de בגרן, Sachau et Wright ont lu בגרז; cf. *R.É.S.*, 1634.

1641. [**PALM.**] — Ed. Sachau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1638], n° 7.

Palmyre. Buste d'homme; la tête ornée d'une couronne. Inscription mutilée à droite. Trouvé à Palmyre, en 1879. — Au Louvre (A. O. 5000).

מלכא בר . . . *Malka, fils de . . .*

(מלכא ne s'est pas rencontré ailleurs en palmyrénien.)

1642. [**PALM.**] — α. Ed. Sachau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1638], n° 6. — β. J. Sterrett, *The Wolfe Expedition to Asia Minor*, n° 644. — γ. Ch. Clermont-Ganneau, *Épigraphie gréco-romaine de Palmyre* (*Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 99).

Palmyre. Sur un fragment d'épistyle appartenant à un mausolée (Sterrett); sur un fragment de colonne (Sachau), ce qui est peu vraisemblable. Inscription mutilée. Ce qui subsiste appartient à quatre lignes : deux lignes grecques placées entre deux lignes palmyréniennes.

A lire d'après les copies combinées :

. . .] בר תי[מ]א א . . . מת להון ולבניה[ון]
Τὸ *μνημεῖον τοῦτο ἔκτι*]*σαν* Α*δδουδάνης καὶ* Αλαισ[. . . . . .
ἑαυτοῖς καὶ υἱοῖς καὶ ἐ]*γγόνοις*, *ἔτους τετάρτου ἑξ*[*ηκοσ*]*οῦ*]. . . . .
. . . [56]4 דנה בת [על]מא באלול שנת . . .]א

Sachau lit les premières lettres ברתיכא, ce qui est probablement à restituer en בר תימא. Le mot qui suit peut être un surnom. Le début devait comprendre les noms des deux fondateurs חדודן et עלינא (?) ou mieux עלישא.

Le début de la l. 2 paraît être דנה א[קבר].

Date : Sachau et Sterrett croient que l'inscription est datée de

l'an 4 d'une ère spéciale. En réalité, il s'agit de l'ère des Séleucides, comme à l'ordinaire, et on doit lire : *ἔτους τετάρτου ἑξ[ηκοσ]τοῦ καὶ πενταποσιοσ[τοῦ, μηνὶ Γορπιαίῳ]*, c'est-à-dire sept. 253 de notre ère (Cl.-G.).

1643. [**PALM.**] — Ed. Sachau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1638], n° 8 (copie).

Palmyre. Inscription trouvée en 1879, dans les ruines d'un tombeau, à la limite du désert, dans la région S.-E. de Palmyre.

1 קברא דנה די בנא לשמש בר נדרבל בר
2 מקימו בר עתילנא

(*Hoc sepulcrum quod aedificavit Lišamš, filius Nedribelis, filii Moqimu, filii Athelenæ.*)

נדרבל, *Nedribel;* cf. נדרבול, Vog., P. 93. (Sach.) (Peut-être à lire נורבל, *Nourbel.* [J.-B. Ch.])

עתילנא, *ʿAthê nobis;* comme בולנא = בול לנא *Bôl nobis.* (Sach.)

1644. [**PALM.**] — α. Ed. Sachau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1638], n° 1 (copie). — β. Th. Nöldeke, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1639]. — γ. J. Sterrett, *The Wolfe Expedition to Asia Minor,* n°s 645-646. — δ. Ch. Clermont-Ganneau, *Notes d'épigraphie palmyrénienne* (*Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 156), et *Épigraphie gréco-romaine de Palmyre* (*Rec. d'arch. or.*, t. V, p. 103). — ε. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 82.

Palmyre. Sur un linteau brisé en plusieurs morceaux, dans un tombeau du S.-O. de la ville. Trois fragments d'une double inscription bilingue. La première était relative à la construction du monument, la seconde à une concession partielle ou totale. — *In situ.*

Clermont-Ganneau a rapproché les fragments et restitué les textes comme suit :

1 Τὸ μνημεῖον τοῦτο σὺν ὑπογείῳ ἐξ ἰδίων ᾠκοδόμησεν Ἰούλιος
Αὐρή[λιος Μ]αρωνᾶ [Μαλῆ τοῦ κα]ὶ Μεζαϐϐαν[ᾶ τοῦ]
2 Ἀδριανοῦ εἰς τειμὴν αὐτοῦ καὶ υἱῶν καὶ υἱωνῶν εἰς τὸ ϖαντελὲς
ἔτ[ους ζμΦ'] μηνεὶ Δύσ|ρῳ די מ[קבראדנה ומע]
3 [בנא מן כיסה] יוליס אורליס מרונא בר מלא די מ[תקרא מזבנ]א בר
אדרינוס ליקרה׳ ולבנוה ובנא בנוה לעלמא שנת 547 בירח אדר
4 Ἰούλιος Αὐρήλιος Ζηνόϐιος Ἀσϑώρου τοῦ Ζεϐείδου ἐξ (ε)[σή-]
σ[ατο τοῦ μνη]μείου σὺν ὑπογείῳ αὐτοῦ κ[αὶ ϖαντὶ τῷ κόσ-]
5 μῳ καὶ δικαίοις ϖᾶσι, Ἰουλίῳ Θεωδώρῳ Ἀγρίπου τοῦ Μαρκέλ-
λου αὐτῷ καὶ υἱοῖς] καὶ υἱωνοῖς εἰς τὸ ϖαντελὲς [μηνεὶ . . . .
ἔτους . . . . .]
6 [יוליס אורליס זבידא] בר עשתור זבידא [אחבר(?) קבראדנה ומערתא]
דה ותצביתה וקש[ט]ה ליוליס אורליס תידרוס בר . . . . . .
7 [לה ולבנוה ובנא בנוה לעלמא בירח . . . שנת . . .]

Traduction du palmyrénien :

A. — [*Ce tombeau et la caver*]*ne qu'a construit, de sa bourse, Julius Aurelius Marôna, fils de Malé, qui est* [*surnommé Mezabban*]*a, fils de Adrianos, en son honneur, et pour ses fils et les fils de ses fils, pour l'éternité. L'an 547, au mois de Addar* (=mars 236).

B. — [*Julius Aurelius Zebîda*], *fils de Astôr,* (*fils*) *de Zebîda,* [*a concédé*] . . . . . *de ce tombeau et de cette caverne-ci, ainsi que son ornementation et ses droits, à Julius Aurelius Theodoros, fils de* [*Agrippa*], ... [*pour lui-même, ses fils et les fils de ses fils, pour l'éternité*], *au* [*mois de . . . . l'an . . . .*].

L. 6. La restitution קש[ט]ה a été proposée indépendamment par Nöldeke et Clermont-Ganneau. On pourrait aussi songer au plur. de ce mot. (Lidzb.)

Au lieu de אחבר, Clermont-Ganneau (*Rec.*, III, p. 157, n. 4; V, p. 105) a envisagé la possibilité de restituer ici le verbe רחק dont le sens de «céder» avait été établi par lui précédemment (*Rec.*, III, p. 51, 55, 176), mais dont la lecture matérielle n'a été fixée que par des inscriptions découvertes ultérieurement (*R.É.S.*, 1041-1045). Comparer, pour la conception sémantique d'éloignement et de cession : רחק, ἐξίστημι, *cedo*.

1645. [**PALM.**] — α. J.-B. Chabot, *Notes d'épigraphie et d'archéol. orient.* (*Journ. asiat.*, 1900², p. 249 et suiv.), n° 33. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 211.

Palmyre. Buste d'homme. — A Damas.

דיני בר	*Dinai, fils de*
ברפא	*Berrépha.*
חבל	*Hélas!*

ברפא, composé de בל + רפא, comme בורפא de בול + רפא (α).

1646. [**PALM.**] — α. J.-B. Chabot, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1645], n° 35. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 211.

Palmyre Buste de femme portant un enfant sur le bras gauche. Haut., 0 m. 57; larg., 0 m. 53. — A Damas.

של[מ]	*Šala[ma-*
נא ברה	*na, son fils.*
בעלתגא	*Baʿaltaga,*
ברת	*fille de*
ירחבולא	*Iarḥibôla.*
חבל	*Hélas!*

Lidzbarski propose de restituer les l. 1-2 נא[בו] (בר) [שלמ]ן. (L'identification que j'avais proposée de cette inscription avec Müller 35 (*op. cit.*, *R.É.S.*, 140) n'est pas exacte. [J.-B. Ch.])

1647. [**PALM.**] — α. D. H. Müller, *Palmyrenisches Bild mit Inschrift*, dans *W.Z.K.M.*, t. XIV [1900], p. 172. — β. J. Zingerle, *Grabrelief aus Palmyra*, dans les *Jahreshefte d. öst. arch. Institutes in Wien*, t. III, p. 215. — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 209. — δ. S. Reinach, *Répertoire des reliefs grecs et romains*, t. II, p. 150 (fig.).

Palmyre. Buste de femme jeune, vêtue simplement; à gauche,

un fuseau et un peloton de fil. — Collection Fischel. Au musée de l'Institut archéologique royal, à Vienne.

Il ne reste de l'inscription que les deux dernières lignes D. H. Müller (apud Zingerle) lit :

1 [צלמת . . .
2 ברת (ou אתת) מרי]
3 ון חבולא
4 בר מלא

Dans la *W.Z.K.M.* Müller proposait חסדנא, au lieu de חבולא.

Il est impossible de conjecturer avec quelque vraisemblance la teneur des premières lignes, totalement enlevées par la cassure. L'examen d'une médiocre photographie m'a persuadé qu'il fallait lire les deux lignes qui subsistent בר מלא || ירחבולא. (J.-B. Ch.)

1648. [**PALM.** — **27.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 199.

Le texte donné par Sobernheim en une ligne continue est probablement disposé en 4 ou 5 lignes que l'auteur a lues :

חירא
בר
זבדבולא
תיר
חבל

Il est vraisemblable que le א final de la l. 3 appartient à la l. 4 et qu'il faut lire זבדבול חירא, le défunt portant le nom de son grand-père.

1649-1653. [**PALM.**] — *α.* M. Sobernheim, *op. cit.* [*R.É.S.*, 25]. — *β.* M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 196-205.

Observations de Lidzbarski sur la publication de Sobernheim.

1649. *R.É.S.*, 28. — L. 1. חדות, peut-être une forme dérivée de חדת, quelque chose comme הידות ou *חדות. M. Hartmann rappelle en faveur de cette lecture le nom bédouin *ḥaddūt* (*D.L.Z.*, 1902, col. 87). (Le nom est sans doute à lire חדודן. [J.-B. Ch.])

1650. *R.É.S.*, 29. — L. 1. פילא, peut-être une forme familière de פילינא = Φιλῖνος.

L. 2. מפלא serait le titre מוּפְלָא; ou bien à lire מפלח = مُفْلِح, qui répondrait très bien à la transcription Μόφλεος. — Lire aussi לה ולבנוהי, et non להו ולבניה.

L. 3. La date correspond à 114-115 ap. J.-C.

1651. *R.É.S.*, 32. — D'après le fac-similé le premier nom propre est presque certainement à lire בתעא. Ce nom serait une abréviation de בתעדן, ou bien répondrait à une forme *בתעתה, comme ברעא répond à ברעתה.

1652. *R.É.S.*, 33. — L. 4. On pourrait conjecturer אברמא (= אברהם) ou encore אבוהן?

D'après *R.É.S.*, 1044, le grand-père de Siméon s'appelait חנינא, et c'est probablement ce nom qu'il faut restituer ici. (J.-B. Ch.)

1653. *R.É.S.*, 39. — L. 1. Lire : [א]מקברת [בת].

1654. [**PALM. — 45.**] — S. Ronzevalle, *Monuments palmyréniens* (*Mélanges de la Fac. orient. de Beirouth*, IV, p. 171), n° 29.

Nouvelle édition du texte, qui confirme les restitutions proposées. A lire :

A.	[מר]תהון	1	*Martehôn*,
	ברת	2	*fille de*
	תימרצו	3	*Taimarṣû*,
	בר זוּדי	4	*fils de Zaddai* (?),
	גרבא	5	(*fils de*) *Garba* (?).
	חבל	6	*Hélas!*

B.	אתת	7	*femme de*
	מענו בר	8	*Maʿnu, fils de*
	ברעא	9	*Baʿra.*

זידי serait un nom nouveau; cependant le ז est douteux (et même tout à fait improbable; lire ידי. Personnages de la même famille que Vogüé, P. 6, 98).

1655. [**PALM. — 46.**] — S. Ronzevalle, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1654], n° 28.

Nouvelle édition, basée sur l'examen du monument, maintenant à Beirouth. Il y a entre le buste de la femme et son enfant une courte épigraphe. (Ronz.)

A.	תדמר ברת	1	*Tadmor, fille de*
	זבידא	2	*Zebeida,*
	אתת	3	*femme de*
	בנורי	4	*Bennûr(a)i,*
	בר ברעא	5	*fils de Bar'â.*
	חבל	6	*Hélas!*
B.	זבידא	1	*Zebeida,*
	ברה	2	*son fils.*

Rapprocher encore du nom *Tadmor* (n. pr. fém. = *Palmyra*) le cas d'une enfant appelée *Karthago* (*Rev. arch.*, 1902, II, p. 406) Ces noms doivent avoir leur origine dans d'anciennes formations analogues à *Mâr-Uru*^{ki}, *Mâr-Babili*^{ki} (voir Ranke, *Die Personennamen* . . . . . *der Hammurabi Dynastie*, 1902, p. 36), dont le premier élément serait tombé. (Ronz.) — Mais il est possible que תדמר = تَدْمُرُ, et ne soit pas identique au nom de la ville de Palmyre. (Lidzb., *Ephem.*, I, 207.)

1656. [**PALM. — 1071.**] — α. H. Winckler, *Zu semitischen*

Inschriften, dans *Altor. Forsch.*, Zweite Reihe, Bd. II, p. 322. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 195.

L. 7. Le mot מן ne peut signifier *eau;* on aurait alors la *scriptio plena* מין; de plus le verbe שׂבע ne convient pas. Il faut traduire par *manne.* (Winckler.) — Mais la graphie défective ן pour ין se rencontre fréquemment en palmyrénien; et quant à l'emploi du verbe שׂבע, on peut rapprocher l'hébreu, Amos, iv, 8 : לִשְׁתּוֹת מַיִם וְלֹא יִשְׂבָּעוּ. (Lidzb.)

1657. [**PALM.**] — α. *Collection de Clercq. Catalogue*, t. IV, p. 75 (grav.-phot.). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, t. II, p. 318.

Palmyre. Buste d'homme, tête nue, tenant une bandelette de la main gauche. Hauteur, 0 m. 56; largeur, 0 m. 38. Inscription à droite de la tête. — Collection de Clercq, à Paris.

מתנא בר	1	*Mattana, fils*
בר בונא	2	*fils de Bonné,*
בר ירחבולא	3	*fils de Iarḥibolê;*
שלמוי בר	4	*Šalmoi, fils de*
בונא חבל	5	*Bonné. Hélas!*

L. 1-2. בר בר pourrait signifier «petit-fils». Il est probable qu'il y a là une répétition accidentelle du mot בר; à moins de supposer que le nom ירחבולא ait été omis à la suite du premier בר.

L. 4. שלמוי se retrouve aussi comme surnom dans une autre inscription (*R.É.S.*, 1031).

1658. [**PALM.**] — α. M. de Vogüé, *Palmyre*, n° 158. — β. *Collection de Clercq. Catalogue*, t. IV, p. 76 (grav.-phot.). — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, t. II, p. 319.

Palmyre. Relief exécuté assez grossièrement. Hauteur, 0 m. 50;

largeur, 0 m. 40. Buste d'homme. A sa droite, dans l'angle supérieur, est figuré un buste d'enfant. Traces de peinture dans les lettres. Double inscription. — Collection de Clercq, à Paris.

A. — A gauche de la tête de l'homme :

ירחבולא	*Iarhibolê,*
בר מלכו	*fils de Malikou.*
חבל	*Hélas!*

B. — Au-dessous du buste de l'enfant :

בונא ברה	*Bonnê, son fils.*
חבל	*Hélas!*

1659. [**PALM.**] — α. Ed. Sachau, *Palmyrenische Inschriften* (*Z.D.M.G.*, t. XXXV [1881], p. 746). — β. *Collection de Clercq. Catalogue*, t. IV, p. 77 (grav.-phot.). — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, t. II, p. 318.

Palmyre. Relief représentant un homme debout. Hauteur, 0 m. 36; largeur, 0 m. 265. Inscription au-dessus de l'épaule droite. Il reste des traces de peinture dans les lettres, et aux yeux du personnage. — Collection de Clercq, à Paris.

חבל	*Hélas!*
מלא בר	*Malê, fils de*
מלא בר	*Malê, fils de*
חלא	*Ḥala.*

1660. — [**PALM.**] — M. Lidzbarski, *Handbuch der nordsem. Epigraphik*, p. 492.

Palmyre. Lampe en terre cuite, conservée au musée de Berlin. (Quatre exemplaires cotés VA 36, 37, 145, 146.)

Exemplaires identiques à la lampe reproduite chez Vogüé, P. 140, avec la légende :

עגלבול ומלככל

1661-1672. [**PALM.**] — M. Lidzbarski, *Handbuch der nordsem. Epigraphik*, p. 491-492.

Palmyre. Tessères conservées au musée de Berlin. Quelques-unes proviennent de la collection de A. D. Mordtmann.

1661. — Tessère rectangulaire (cotée VA 150).

a) Palmier avec fruits de chaque côté; un chien assis.

b)
מלכו
חירן
בשרא

1662. — Tessère rectangulaire (VA 151).

a) Au milieu, une grosse bosse; à chaque angle supérieur, une petite; à droite et à gauche, le symbole de Bel; au-dessous, le croissant; en haut : בל.

b) Inscription fruste :

בל יב[רך]
..שמעו
א....
...ש.

1663. — Tessère ronde, brisée (VA 159).

a) Vase entouré d'une couronne.

b)
..
חמו.
מקימו
אמ..

1664. — Tessère rectangulaire (VA 339).

a) Le soleil.

b)

שמש
שמא (ou שפא)
חגגו

1665. — Trois exemplaires identiques à Vogüé, P. 128 (VA 340-342).

1666. — Tessère ronde (VA 363).

a) Buste d'homme, coiffé du modius; à droite et à gauche, des points.

b) Empreinte de sceau avec le nom בל (?), et à la marge, le nom ירחבולא.

1667. — Tessère pentagonale (VA 364).

a) Buste de femme; au-dessus, une étoile.

b)

יֹרֹחי
מלכֹוֹ

1668. — Tessère ronde. Trois exemplaires (VA 366-368).

a) Buste d'homme.

b) Le nom divin : בל.

1669. — Tessère rectangulaire (VA 380).

De chaque côté, deux personnages couchés sur un lit. Au-dessous des personnages, d'un côté : ירחי (ou חירן (?)); de l'autre : והבלת, et en lignes verticales י:.

Semble identique à *R.É.S.*, 1687.

1670. — Tessère ronde (VA 391).

a) Buste d'homme; à sa droite, une palme; à sa gauche, symbole de Bel.

b) Dans une couronne, le nom divin : בל.

1671. — Tessère rectangulaire (VA 448).

a) Femme assise.

b) Probablement une feuille de vigne; au-dessous, le nom propre מקי.

1672. — Tessère rectangulaire (VA 498).

a) Homme couché sur un lit; à droite, le n. pr. סריכו.

b) Deux personnes couchées; à droite, סריכו; à gauche, caractères illisibles.

1673-1674. [**PALM.**] — M. Sobernheim, *Palmyrenische Inschriften*, nos 48, 49 (grav.).

Palmyre. Tessères de terre cuite, recueillies en mai 1902.

1673. — Tessère carrée. D'un côté, buste viril entre deux palmes; au-dessus de chaque épaule, étoile à huit rayons. Au-dessous du buste :

שלמא מלכו *Šalma* (*Sohn des*) *Malku.*

Sur l'autre face, buste de Minerve de profil à droite, dans une couronne de laurier; quatre étoiles à huit rayons aux angles.

1674. — Tessère rectangulaire; 0 m. 014 sur 0 m. 011.

Sur une face, personnage couché; à gauche, au-dessus des genoux : חירן.

Sur l'autre face, au centre une petite rosace, quatre palmes disposées en ×, et un point entre chaque palme.

1675-1681. [**PALM.**] — *α*. Hans H. Spoer, *Palmyrene Tesserae*

(*Journ. of the Amer. Oriental Soc.*, t. XXVI [1905], p. 113-116) [grav.-phot.]. — β. Ch. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, VII, p. 360. — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 319.

Palmyre. Tessères en terre cuite, maintenant en la possession du Dr. W. Hayes Ward, à Newark, N. J.

1675. — Tessère quadrangulaire. Sur une face (*a*), la légende avec cinq petits cercles. Sur l'autre face (*b*), légende avec, dans l'angle supérieur gauche, une figure du soleil entourée de huit rayons et des points entre les rayons.

a)	אגן בל בעלתך	*Lasse lagern, o Bel,* *an deinem Altar.*
b)	בני תימרצו	*die Benai* *Taimarṣu.* (Lidzb.).

אגן. Le sens de «protéger» ne paraissant pas admissible dans tous les cas où ce mot se rencontre, Clermont-Ganneau envisage la possibilité d'une signification métrologique, pour cette formule et les autres analogues.

Selon Lidzbarski, אגן serait pour אגני. Ce sens paraît indiqué par les nombreuses tessères sur lesquelles figurent des personnages couchés. — בעלתך ne peut être un nom de personne, comme le veulent Spoer et Torrey. — Les tessères de cette nature sont probablement en relation avec quelque thiase. (Cl.-G.)

Formule analogue dans Vogüé, 156 (= Mordtmann, 52), où le mot אגן paraît omis par négligence du graveur. (*R. É. S.*, 1720.)

1676. — Tessère figurant une stèle à large base rectangulaire avec indication sommaire d'un fronton. Représentations analogues à celle de Vogüé, P. 151, 152 et, Mordtmann, 39, 40. Au-dessous du personnage couché, son nom :

אלהשא תימשא *Elahša (fils de) Taimša.*

1677. — Tessère quadrangulaire.

D'un côté (*a*), personnage couché; à ses pieds, un génie; entre eux, l'empreinte d'un cachet. Au-dessous du lit, courte légende. — De l'autre côté (*b*), trois bustes; au-dessous, légende sur deux lignes.

a)	שא ברפא[נ]	*Neša (fils de) Berrepha.*
b)	כמריא די בל אלהא	*Les prêtres du* *dieu Bel.*

שא[נ] est restitué par conjecture; les lettres שא sont certaines, et il n'y a place auparavant que pour une seule lettre. (Lidzb.)

Sur les prêtres de Bel, cf. *R.É.S.*, 1690.

1678. — Tessère ronde. Sur une face, buste de profil; sur l'autre, inscription (la même que dans *R.É.S.*, 619) :

מלכו ו	*Maliku et*
עתעקב	*Ateʿaqab.*

1679. — Petite tessère carrée. Même figure des deux côtés : deux personnages couchés; cette figure paraît identique à Mordtmann, 36.

Au-dessous du lit, le nom ירחי.

A gauche des personnages, légende (différente sur chaque face) trop effacée pour pouvoir être lue.

1680. — Tessère ronde. D'un côté, un buste d'homme regardant à gauche; devant lui, génie ailé, avec une roue à quatre rais; entre eux, sur une ligne verticale, le nom propre זבדבול.

De l'autre côté, personnage couché; au-dessous du lit, le nom זֹבירא.

1681. — Tessère ovale, mal conservée. D'un côté, un personnage couché; de l'autre, une représentation symbolique assez complexe : grande couronne de laurier, entre deux oiseaux, entourant un médaillon.

De la légende Spoer croit lire שלמ, probablement le nom propre [א]שלמ, et שנ, peut-être [ת]שנ, le début d'une date(?).

1682-1683. [**PALM.**] — α. H. H. Spoer, *Notes on some Palmyrene Tesserae* (*Journ. of Am. Or. Soc.*, t. XXVII [1906], p. 397-399), nos I, II (grav.-phot.). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 321.

Palmyre. Deux tessères en terre cuite faisant partie de la collection Clark, à Jérusalem.

1682. — Tessère rectangulaire. D'un côté, dans le sens de la longueur :

ירחי *Iarḥai* (*fils de*)
כלבא *Kalba.*

De l'autre côté, figure du soleil, entourée de petits cercles avec le croissant; au-dessus, dans le sens de la largeur : בלתי.

1683. — Tessère ronde. D'un côté, inscription seule :

אגן
בל
ירחי

De l'autre côté, façade d'un temple, entre deux palmes; dans le fronton, le nom propre ירחי.

1684-1689. [**PALM.**] — α. H. H. Spoer, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1682], nos III-VIII (grav.-phot.). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 322.

Palmyre. Tessères en la possession de M. Spoer.

1684. — Tessère octogonale (obélisque tronqué).

D'un côté, trois bustes d'hommes coiffés du modius, et, au-dessus, un buste dont la tête nue, entre deux étoiles, est entourée d'une couronne de rayons.

De l'autre côté, personnage couché; au-dessous du lit, inscription correctement lue par Lidzbarski :

שכיי בר והבלת *Sokayi, fils de Wahballat.*

1685. — Tessère rectangulaire. Sans figuration.

Inscription : בלתי

1686. — Petite tessère carrée.

D'un côté, personnage sur un lit; au-dessous, le n. pr. ידיעבל.

Sur l'autre face, génie ailé tenant une couronne de la main droite, et une corne d'abondance de la gauche. A gauche, verticalement : מרי.

1687. — Tessère carrée.

D'un côté, deux personnages couchés. Au-dessous : חירן (non pas חיון, comme a lu Spoer).

De l'autre côté, même sujet; au-dessous, והבלת; à gauche, en lignes verticales, מרי ou חרי, et dans une seconde ligne, ת..., peut-être אדינת (?).

Paraît identique à un exemplaire du musée de Berlin (VA 380), où le premier nom avait été lu ירחי (*R.É.S.*, 1669).

1688. — Tessère quadrangulaire. Sans figuration.

a) אגן בל
שמש

b) ב[ני]
פנבול

פנבול (et non pas בזבול, comme a lu Spoer), c.-à-d. פָּנָא־בול; comp. pour la forme le n. hébr. פנואל. De la même racine vient le n. palm. אתפני.

1689. — Tessère ovale.

D'un côté, un cheval; au-dessus, une étoile; au-dessous, le signe que Lidzbarski considère comme le symbole de Bel.

De l'autre côté, un buste, la tête entourée de rayons; autour, une légende presque effacée. On distingue : ..בל חרי שׁ, ou mieux : ..בל חדי שׁ *ô Bel, réjouis Š...*

La même formule se trouve peut-être dans Vogüé, 137, 141.

1690-1693. [**PALM.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, 34 (grav.-phot.).

Palmyre. Tessères en possession du Dr. Jäckel, à Leipzig.

1690. — Tessère de forme irrégulière, analogue à *R.É.S.*, 1755.

a) Personnage couché, coiffé du modius; chevelure abondante; à ses pieds, un serviteur debout; au-dessus, un buste sur le croissant (Aglibol?); une étoile de chaque côté et au-dessus du buste; une autre à droite de la tête du personnage. Au-dessous du lit :

מלכו שמעון חמא — *Malku. Siméon. Ḥama.*

חמא, nom fréquent parmi les Juifs à l'époque post-biblique. Le sens de la racine est «voir»; on peut conjecturer une abréviation de חזאל = חמאל.

b) Trois bustes virils, coiffés du modius; quatre étoiles séparent les têtes; au-dessus, un médaillon avec personnage debout. Entre les bustes et le médaillon :

כמרי בל — *Les prêtres de Bel.*

Cette locution s'est rencontrée pour la première fois sur la tessère Sachau 9 (*R.É.S.*, 1705), où le sens véritable a été reconnu par Clermont-Ganneau. D'autres exemples ont été trouvés depuis : *R.É.S.*, 1699, et probablement 1065 A; comp. aussi le n° 1677 qui contient la même formule plus explicite.

1691. — Tessère en forme de croissant.

a) Personnage couché; une étoile de chaque côté de la tête. Au-dessous du lit : [ש]מעון.

b) Figuration confuse. Au milieu, un médaillon avec un animal de chaque côté.

1692. — Autre exemplaire, très bien conservé, de Vogüé P. 156 (= Mordtmann, 52), *R.É.S.*, 1720.

1693. — Autre exemplaire de Mordtmann, 36. (*R.É.S.*, 1742.

1694-1698. [**PALM.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 34 (grav.-phot.).

Palmyre. Tessères en possession du Dr. Lamer, à Leipzig.

1694. — Tessère rectangulaire. — Sur une face, personnage féminin siégeant sur un trône et tenant un sceptre de la main droite : Allat ou Atargatis (?). A gauche, figure indistincte, probablement un poisson; entre les deux, en lignes verticales :

מקימו *Moqîmu*
ומלא *et Malê.*

Sur l'autre face, un lion se jetant sur un cerf.

1695. — Tessère rectangulaire.

Homme debout; longue chevelure; tunique descendant jusqu'aux genoux. A gauche, verticalement : עתעקב; à droite : חֹיר[ן].

1696. — Tessère carrée. La même que Vogüé, 150.

a) כֹּלי
זבידא
מלכו
נצרלת

b) מט מבנ[י]
מיתא
יום 8
⌣o⌣

כלי; cf. les noms כלבו, כליבו, כהילו, כהילי, et peut-être כילי. — נצרלת, gr. Νασράλλαθος.

L'autre face est difficile à interpréter et permet plusieurs conjectures. מט (ou מטם) pourrait être une contraction de מן טעם « par adoption » (?). — מבני = מן בני (?). — מיתא, nom de famille.

1697. — Autre exemplaire de la tessère, *R.É.S.*, 1677.

1698. — Autre exemplaire de Mordtmann, 34, 35 (= 1741).

1699-1704. [**PALM.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 156.

Palmyre. Tessères conservées au musée de Constantinople.

1699. — Tessère ronde. Musée de Constantinople (n° 218).

a) Sur une face, au milieu, un vase, avec le signe de Bel entre deux petits cercles; au-dessous, le soleil avec rayons, à côté du signe de Bel.

b) Autre face : tête d'animal, et au-dessous :

כמרי	*Les prêtres de*	
בל	*Bel.*	(Cf. *R.É.S.*, 1690.)

1700. — Tessère arrondie au centre et terminée en pointe par en bas. Musée de Constantinople (n° 220).

a) Buste d'homme coiffé du modius; au-dessus du buste, étoile à huit rayons; de chaque côté, une rosace avec feuille et pampre. Au-dessous : [ע]גיל[ו].

b) Cachet ovale, avec une couronne de feuilles entre deux croissants; au-dessus et au-dessous de chaque croissant, une étoile.

1701. — Tessère ronde. Musée de Constantinople (n° 222). De chaque côté, deux personnages couchés sur le même lit. Au-dessous : ירחי.

Analogue à Vogüé, 129; Mordtmann, 33-37.

1702. — Tessère ronde. Musée de Constantinople (n° 224).

a) Deux personnages sur un lit. A gauche des têtes, en ligne verticale : מק, à compléter [מק[י ou [מקי[מו.

b) Même figure; à gauche, זב; au milieu, יד. A combiner en [זביד[א, ou [זביד[ו; à moins d'y voir des abréviations de noms tels que [יד[י, [יר[חי, etc., et [זב[ידא ou [זב[ידו.

1703. — Tessère carrée. Musée de Constantinople (n° 229).

a) Buste de personnage chevelu; à droite, croissant; à gauche, étoile (Soleil, Lune et Vénus).

b) Inscription :

חגגו *Ḥaggâgu* (*fils de*)
[ז]בדלא [*Za*]*bdilâ*.

1704. — Tessère carrée. Musée de Constantinople (n° 274).

a) Deux personnages, debout, de chaque côté d'un autel; à droite, verticalement : ירחי.

b) Deux personnages sur un lit; au-dessous, ירחי, et à gauche, [ענ]א. (Peut-être mieux עבא; cf. *R.É.S.*, 1711.)

1705-1712. [**PALM.**] — *α*. Ed. Sachau, *Palmyrenische Inschriften*, n°s 9-16 (*Z.D.M.G.*, t. XXXV [1881], p. 743) [grav.]. — *β*. Ch. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. VII, p. 11, 24, 365.

Palmyre. Tessères en terre cuite recueillies par Ed. Sachau, à Palmyre, en octobre 1879.

1705. — N° 9. Tessère hexagonale. Buste coiffé du modius; la tête entre deux palmes; à dr., le disque solaire dans le croissant; à g., étoile à huit rayons.

Au-dessous du buste, la légende כמריבל, que Sachau prenait pour un nom propre, *Kamribel*, mais qui doit être lue :

כמרי בל *Les prêtres de Bel.*

Lecture de Clermont-Ganneau; cf. *R.É.S.*, 1690.

Sur l'autre face, médaillon dans une couronne.

1706. — N° 10. Tessère de forme irrégulière.

Personnage couché; à g., un arbre avec fleurs et fruits; sous le lit, inscription :

והבלת מלכו

Sur l'autre face, des rosaces (?) endommagées, et au-dessous :

והבלת *Wahballâth* (Athenodoros),
בר מלכו *Sohn des Malichas*,
רפ.ו .....

(Le troisième nom est probablement à lire [ל]ו[ב]רפ.)

1707. — N° 11. Tessère octogonale. Identique à Vogüé, 128. Elle confirme la lecture :

נשום מלכו
[נ]שו[ם]

1708. — N° 12. Petite tessère ronde. Identique à Vogüé, 131 (=Mordtmann, 92); mais ici la légende est mieux conservée :

קזבל *Qazbēl* (?) (*fils de*)
נורבל *Nûrbel.*

Autre exemplaire, ci-dessous, 1756. Cf. 1742.

1709. — N° 13. Tessère circulaire. Sur un côté, une couronne de laurier entourant un sujet maintenant effacé. A l'autre face, personnage debout; à sa droite, un médaillon renfermant un buste de profil à droite; au-dessus du médaillon, lion passant à gauche; au-dessus du lion, étoile à six branches; à g. du personnage :

רמשא (ou encore דמשא, ou רקשא, ou דקשא).

1710. — N° 14. Tessère rectangulaire. Identique à Vogüé, 139 (=Mordtmann, 67) :

ערצא
דעי[י]א

L'identité proposée est contestée par J. Mordtmann; cf. ci-après, *R.É.S.*, 1766.

1711. — N° 15. Tessère ronde. Identique à Vogüé, P. 154.
Ligne verticale : עבא.
Au-dessous du lit, horizontalement : ירח[י].
(Nombreux exemplaires de cette tessère dans différentes collections, cf. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 152.)

1712. — N° 16. Tessère rectangulaire. Personnage debout, la main droite appuyée sur un enfant aussi debout (?). Inscription

en deux lignes verticales frustes; à gauche du personnage : . . . . מ; à droite : . . . . . בר.

L'autre face est partagée en deux sections : à gauche, tête féminine dans un médaillon; à droite, un objet indéterminé.

1713-1728. [PALM.] — α. A. D. Mordtmann, *Neue Beiträge zur Kunde Palmyra's* (*Sitz. der philos.-philol. und histor. Classe der k. b. Akad. der Wissensch. zu München*, 1875, Bd. II [Supplement]). — β. M. Lidzbarski, *Handb. der nordsem. Epigr.*, p. 487-490. — γ. J. Mordtmann, *Palmyrenisches* (*Mitt. der vorderas. Gesellsch.*, 1899), p. 35-37. — δ. Ch. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. VII, p. 360-366.

Les tessères trouvées par A. D. Mordtmann ont été décrites et publiées par lui sous les nos 31-93 de son travail. Le déchiffrement laisse beaucoup à désirer. Elles ont été soumises à une revision complète, sur les originaux mêmes, par M. Lidzbarski, dont nous reproduisons les lectures, sauf indication contraire. J. Mordtmann a corrigé indépendamment quelques lectures d'après des empreintes.

Le n° 81 ne porte aucune lettre. Le n° 90 est identique au n° 31. Le n° 93 porte des signes étrangers à l'alphabet palmyrénien.

Nous avons groupé les autres selon l'analogie des symboles et des inscriptions. (J.-B. Ch.)

Palmyre. Groupe de tessères sur lesquelles on rencontre le nom du dieu Bel.

1713. — Mordtmann, 48 (grav.). Tessère ronde; 20mm. Musée de Berlin, VA 301.

a) Un globe.

b) Rameaux de grenadier (?) avec fruits. Au-dessus, accompagné du symbole habituel, le nom du dieu : בל.

1714. — Mordtmann, 76 (grav.). Tessère carrée; 24mm. Musée de Berlin, VA 330.

a) Tête de faune avec cornes et oreilles de bouc.

b) Une couronne entourant un globe au-dessus duquel est écrite la légende : בל.

1715. — Mordtmann, 77 (grav.). Tessère ronde; 12^{mm}. Musée de Berlin, VA 331.

a) Un gros globe dans une couronne formée de petites perles.

b) Dans une couronne semblable, la légende : בל.

1716. — Mordtmann, 78. Tessère ronde, 19^{mm}. Musée de Berlin, VA 481.

a) Globe dans une couronne de perles.

b) Dans un cercle et une couronne semblable, la légende : בל.

1717. — Mordtmann, 79 (grav.). Tessère oblongue; 17^{mm} × 23^{mm}. Musée de Berlin, VA 332.

a) Une main.

b) Le symbole divin et la légende : בל.

1718. — Mordtmann, 71 (grav.). Tessère rectangulaire; 16^{mm} × 20^{mm}. Deux exemplaires. Musée de Berlin, VA 324, 325.

a) Une table supportant une enclume (?) et au-dessus divers symboles. Entre les pieds de la table : בל.

b) Inscription : עגילו
בורפא
קשטא

1719. — Mordtmann, 50 (grav.). Tessère rectangulaire; 17^{mm} × 21^{mm}. Musée de Berlin, VA 303.

a) Empreinte d'une pierre gravée, représentant une personne debout, tournée à gauche et tenant de la main gauche un enfant.

b) Inscription : בל יברך
לבני תימי

1720. — Mordtmann, 52 (grav.). Tessère semi-circulaire; 17^{mm} × 23^{mm}. Trois exemplaires. Musée de Berlin, VA 305-307.

a) Globe sous le croissant.

b) Inscription : בל בעלתך
בני
תימרצו

Identique à Vogüé, P. 156.

1721. — Mordtmann, 49 (grav.). Tessère rectangulaire; 16^{mm} × 24^{mm}. Musée de Berlin, VA 302.

a) Figure cruciforme dessinée par un assemblage de fruits ou de fleurs.

b) Inscription, dans un cadre de perles :

אגן בל
בני שמון

1722. — Mordtmann, 51 (grav.) Tessère rectangulaire; 16^{mm} × 22^{mm}. Musée de Berlin, VA 304.

a) Une personne étendue sur un lit funèbre. Au-dessus, légende à demi brisée :
Mordtmann : מרת «Martha». — Lidzbarski : . . תרת . . — (Peut-être חרתא.)

b) Une légende, à lire : אגן בל בני
ידיעבל

1723. — Mordtmann, 53 (grav.). Tessère rectangulaire; 14^{mm} × 23^{mm}. Musée de Berlin, VA 308.

a) Deux vases, un grand et un petit.

b) Inscription : אגן
בל
בני
גוגו

1724. — Mordtmann, 56. Tessère carrée; 17^{mm}. Musée de Berlin, VA 310.

En mauvais état. Identique à Vogüé, P. 155. Les inscriptions mutilées sont à restituer ainsi :

a) אנ]ן בל
לתי[וב]

b) בנ[י]
שמ[ון]

1725. — Mordtmann, 57 (grav.). Tessère rectangulaire; 18^{mm} × 25^{mm}. Musée de Berlin, VA 479.

Aucune figure. Identique à *R.É.S.*, 1062 A, 1081 C. Inscription de chaque côté :

a) אגן בל
יאבל.לי

b) .....
בני חשש

1726. — Mordtmann, 69 (grav.). Tessère rectangulaire; 15^{mm} × 22^{mm}. Musée de Berlin, VA 477.

a) Deux bustes de la divinité, opposés l'un à l'autre. Un croissant à côté de chaque buste.

b) Inscription : אגן בל ו
שמש בני
זבדבול

L. 2, lire שמש ובני. Identique à *R.É.S.*, 1065 C. (J.-B. Ch.)

1727. — Mordtmann, 54 (grav.). Tessère ronde. Diam., 23^{mm}. Musée de Berlin, VA 478.

a) D'un côté, un globe avec la légende : אגן בל.

b) De l'autre côté, figure maltraitée, et la suite de la légende :

שמש
קשטא (J. M. : קשבת)

1728. — Mordtmann, 84. Tessère ronde; 17^{mm}. Musée de Berlin, VA 362.

a) Empreinte d'une pierre gravée. Personnage debout, tourné vers la gauche.

b) Inscription d'une lecture douteuse.

L. 1, peut-être אגן [ב]ל.
L. 2, symbole et בל.

1729-1732. [**PALM.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1713].

Palmyre. Tessères au nom de diverses divinités.

1729. — Mordtmann, 44 (grav.). Tessère carrée; 14^{mm} × 20^{mm}. Musée de Berlin, VA 297.

a) Inscription : חרתא
וגני

b) Divers symboles sidéraux.

Cf. *R.É.S.*, 1065.

1730. — Mordtmann, 68. Tessère rectangulaire; 12^{mm} × 18^{mm}. Musée de Berlin, VA 321.

a) Arbre touffu.

b) Inscription : מ[לכבל] גדׄ
תימי

1731. — Mordtmann, 88 (grav.). Tessère carrée; 20^{mm}. Musée de Berlin, VA 505.

a) Lion (?) passant à gauche.

b) Inscription : מלכבל
גד
תימי

1732. — Mordtmann, 87 (grav.). Tessère ronde; 22^{mm}. Musée de Berlin, VA 337.

a) Feuille de vigne.

b) Inscription : עגלבול
מלכבל

1733-1745. [**PALM.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1713].

Palmyre. Tessères sur lesquelles sont représentés des personnages couchés sur des lits de parade.

1733. — Mordtmann, 39 (grav.). Tessère semi-circulaire; $30^{mm} \times 34^{mm}$. Musée de Berlin, VA 503.

a) Un homme à demi couché sur un lit funèbre, sous une branche de vigne. Au-dessous du lit, inscription :

[מרי]א בר חירן

b) Deux personnages debout; entre eux, un médaillon sous un vase.

Identique à Vogüé, P. 152.

1734. — Mordtmann, 40 (grav.). Tessère ayant la forme d'un heptagone irrégulier; $30^{mm} \times 34^{mm}$. Musée de Berlin, VA 501.

a) Personnage à demi couché sur un lit de parade et, au-dessous, l'inscription :

והבלת בר
שמעו[ן]

b) Deux personnages debout de chaque côté d'un trépied. Au-dessus, un médaillon ou l'empreinte d'un cachet représentant un buste.

1735. — Mordtmann, 41. Tessère semi-circulaire; $26^{mm} \times 31^{mm}$. Musée de Berlin, VA 295.

a) Personnage couché sur un lit. Légende endommagée; on lit le nom . . . ירחי.

b) Deux bucranes et divers symboles. Légende effacée.

1736. — Mordtmann, 42. Tessère affectant la forme d'un octogone irrégulier. Musée de Berlin, VA 504.

a) Personnage étendu sur un lit; au-dessous, inscription très confuse. Mordtmann lisait חירן .ל...; on ne distingue que ...י..ל..

b) Empreinte d'un cachet : buste radié tourné à droite.

1737. — Mordtmann, 43. Tessère de forme irrégulière; 27^{mm} × 30^{mm}. Musée de Berlin, VA 296.

a) Personnage couché sur un lit; à gauche, personnage ailé, debout, tenant à la main un outil. Empreinte de cachet. Inscription effacée.

b) Femme sur un canapé; la main droite portée à la tête, la gauche tenant une baguette (?). Dans le champ, rameau de grenadier avec fruits. Inscription : מריא חֹירָן.
Identique à Vogüé, P. 151. — Cf. *R.É.S.*, 1733.

1738. — Mordtmann, 46. Cachet brisé; 20^{mm}. Musée de Berlin, VA 299.

a) Personnage sur un lit de parade; inscription en partie brisée; on ne distingue que deux des six lettres qui la composaient : ..עמ.., ou .:עק.., ou .:עב...

b) Deux bustes de face. Inscription effacée.

1739. — Mordtmann, 31 (grav.). Tessère carrée; 17^{mm}. Musée de Berlin, VA 285.

a) Personnage assis sur un lit, tenant de la main gauche un objet indéterminé (écritoire ?). Légende presque effacée, la même que sur l'autre face.

b) Femme assise sur une chaise, à droite, tenant un enfant dans ses mains. Inscription :

ירחבולא
ספרא

Autre exemplaire, Mordtmann, 90 (VA 286).

1740. — Mordtmann, 33 (grav.). Tessère ronde; 16^{mm}. Musée de Berlin, VA 377.

a) Deux personnes assises l'une à côté de l'autre; tournées à gauche; inscription : מלכוֹ
חירוֹן

b) Femme assise sur un lit, vers la gauche.

1741. — Mordtmann, 34. Tessère carrée; 15^{mm}. Musée de Berlin, VA 287.

a) Deux personnages assis. A droite, ירחי; au milieu, probablement עגא.

b) Deux personnages de chaque côté d'un autel. A gauche, inscription, peut-être עגא (?) et au-dessous ירחי (?).

Deux autres exemplaires au même musée, VA 288 (= Mordtmann, 35), et VA 499.

1742. — Mordtmann, 36. Tessère carrée; 19^{mm}. Quatre exemplaires. Musée de Berlin, VA 289-293.

Même image de chaque côté : deux personnages assis, vers la gauche. Inscriptions :

a) En bas : ירחי
A gauche : קזבל

b) En bas : ירחי
A g. : עבא (ou עסא)

a, l. 2. [נא]מזב. — La tessère n'est pas identique à Sachau, 12 (*R.É.S.*, 1708), car les représentations sont tout autres. (J. M.)

1743. — Mordtmann, 37. Tessère ronde; 20mm. Musée de Berlin, VA 381.

Les deux faces semblables : deux personnages assis. Inscriptions :

a) A g. : זבדֹ
Au milieu : תי

b) A g. : זבדֹ
Au milieu : מל

Les noms sont peut-être à compléter ainsi : [זבד[לא; [מי]ת; [כו]מל.

Autres exemplaires au musée de Berlin : VA 282, 283, 388.

1744. — Mordtmann, 38 (grav.). Tessère ronde; 15mm. Musée de Berlin, VA 294.

a) Deux personnages assis.

b) Deux bustes tournés à droite et la légende :

בדֹכי
והבלת

1745. — Mordtmann, 75. Tessère ovale; 19mm × 30mm. Musée de Berlin, VA 329.

a) Partie supérieure brisée; en bas, personnage assis. Au-dessous, l'inscription : בולחא

b) Vase, deux palmes et un globe. Au-dessous, inscription de trois lignes, effacée.

1746-1759. [**PALM.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1713].

Palmyre. Tessères ornées de bustes.

1746. — Mordtmann, 63. Tessère rectangulaire; 14mm × 20mm. Musée de Berlin, VA 318.

a) Buste radié du Soleil.

b) Inscription : עלישא
מלכו

1747. — Mordtmann, 80 (grav.). Tessère ronde; 25mm. Musée de Berlin, VA 333.

a) Buste radié, sur le croissant.

b) Bœuf couché, à droite, et la légende d'une lecture douteuse :

[שכי]ו
[בר] שמון

1748. — Mordtmann, 55 (grav.). Tessère ronde, brisée; 17mm. Musée de Berlin, VA 335.

a) Buste radié (Soleil). Au-dessous, légende, peut-être incomplète au début : לשמש (??)

b) Buste avec le croissant sur les épaules (Lune). Légende emportée par la cassure.

1749. — Mordtmann, 32. Tessère rhomboïdale; 18mm × 22mm. Musée de Berlin, VA 407.

a) Buste d'homme.

b) Enfant sur un lit, vers la gauche. Inscription : un nom très confus commençant par ....ב.

1750. — Mordtmann, 60 (grav.). Tessère ronde; 12mm. Quatre exemplaires. Musée de Berlin, VA 313-316.

a) Buste d'homme, avec une légende, probablement à lire :

בורפא

b) Globe et croissant. Légende illisible.

1751. — Mordtmann, 62. Tessère ronde; 15mm. Musée de Berlin, VA 379.

a) Buste, avec inscription, peut-être : ידא.

b) Personnage assis, à gauche.

1752. — Mordtmann, 65. Tessère rhomboïdale; 11^{mm} × 16^{mm}. Musée de Berlin, VA 399.

a) Buste; inscription : [ימו]מק

b) Empreinte de cachet : tête à droite.

1753. — Mordtmann, 70. Tessère de forme irrégulière; 15^{mm} × 19^{mm}. Deux exemplaires. Musée de Berlin, VA 322-323.

a) Buste entre deux étoiles. Légende : מקימו.

b) Empreinte de cachet : buste radié et, à gauche, personnage ailé; entre les deux, inscription : זבדבול.

1754. — Mordtmann, 73. Tessère ronde; 17^{mm}. Musée de Berlin, VA 326.

a) Scorpion.

b) Buste, avec la légende : עגא
עו.

Peut-être [י]עו, abrégé de עוידא(?), [Lidzb.]

1755. — Mordtmann, 74 (grav.). Tessère hexagonale; 26^{mm}. Musée de Berlin, VA 328.

a) Buste de face, coiffé du modius, accosté de deux étoiles à 8 rayons et de deux palmes. Dessous, inscription :

שכיי בר
והבלת

b) Empreinte d'un cachet elliptique représentant un profil de femme; autour, couronne de feuillage et cercle de perles.

Identique à Vogüé, P. 126.

1756. — Mordtmann, 92 (grav.). Tessère ronde, 12mm. Musée de Berlin, VA 338.

a) Buste.

b) Inscription : קזכל
והכל[ת]

Identique à Vogüé, P. 131; et à Sachau, 12 (*R.É.S.*, 1708). [J. M.]

1757. — Mordtmann, 47 (grav.). Tessère carrée; 15mm. Musée de Berlin, VA 300.

a) Buste de femme.

b) Inscription : ס.מ.ר (J. M. : סטמון.)
זבדבול
זבדעתה

1758. — Mordtmann, 64 (grav.). Tessère ronde; 18mm. Musée de Berlin, VA 360.

a) Buste de femme entre deux croissants.

b) Entre deux palmes, la légende :

[זבדב[ול (ou [זבדל[א)
בורפא

1759. — Mordtmann, 83. Tessère pentagonale; 12mm × 22mm. Musée de Berlin, VA 357.

a) Deux bustes de femme.

b) Empreinte d'un cachet représentant un buste; et en dehors de l'empreinte, légende peut-être à lire [מש]ש.

1760-1770. [**PALM.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1713].

Palmyre. Tessères de forme et d'ornementation variées.

1760. — Mordtmann, 55. Tessère ronde; 17^{mm}. Musée de Berlin, VA 309.

a) Empreinte d'une pierre gravée, représentant une personne debout conduisant un animal de la main droite.

b) Inscription : בני
שזא (Lidzb.)

J. Mordtmann lit : בני שנא.

1761. — Mordtmann, 66 (grav.). Tessère ronde; 13^{mm}. Musée de Berlin, VA 319.

a) Enfant debout posant une fleur sur un autel. Selon Mordtmann, légende grecque : ΟΓΗΛΗ; en réalité on lit : . . ירח.

b) Empreinte de cachet représentant un personnage ailé.

1762. — Mordtmann, 58. Tessère irrégulière; 13^{mm} × 15^{mm} × 19^{mm}. Musée de Berlin, VA 311.

a) Dromadaire et son cavalier, à droite.

b) Rocher, et l'inscription : תימא.

1763. — Mordtmann, 89 (grav.). Tessère carrée; 15^{mm}. Musée de Berlin, VA 336.

a) Griffon à gauche; entre ses griffes, un globe.

b) Deux globes; à côté inscription sur deux ou trois lignes presque effacées : . . מי (ou . . ח)
מ . . ת.

1764. — Mordtmann, 45 (grav.). Tessère ronde; 20^{mm}. Musée de Berlin, VA 298.

a) Étoile à 16 rayons entourée d'un cercle et d'une couronne de petits globes.

b) Inscription : תיבול
חירן
מנדרס (= Μένανδρος.)

J. M., l. 3 : סנדרס, Synedros (?).

1765. — Mordtmann, 82 (grav.). Tessère ronde; 21^{mm}. Musée de Berlin, VA 334.

a) Vase entre un puisoir (?) et une palme.

b) Sorte de corbeille, et, autour, l'inscription : שמש מלכו.

1766. — Mordtmann, 67 (grav.). Tessère rectangulaire; 12^{mm} × 15^{mm}. Musée de Berlin, VA 320.

a) Figure conique; à sa gauche, le croissant et une étoile; à sa droite, la légende :

מרתא (ou מריא
תב.. רבע.)

b) Empreinte d'une pierre gravée : Pégase (?).

Selon Sachau, identique à Sachau 14 (*R.É.S.*, 1710) et à Vogüé, P. 139; toutefois les figures sont différentes. (J. M.)

1767. — Mordtmann, 59 (grav.). Tessère rectangulaire; 16^{mm} × 21^{mm}. Musée de Berlin, VA 312.

a) Différents symboles.

b) Inscription : עבדשלמא
ארהדון

עבדשלמא = עבדשלמן. — ארהדון = Ῥόδων (cf. ארהומיא = Ῥωμαῖοι). [Lidzb.] — עבדשלמא; cf. *R.É.S.*, 451, l. 3. (J. M.)

1768. — Mordtmann, 91. Tessère oblongue; 15^{mm} × 25^{mm}. Musée de Berlin, VA 455.

a) Image effacée, méconnaissable.

b) Inscription : ...ברת (ou ...סרת)

1769. — Mordtmann, 61. Tessère rectangulaire; 19^{mm} × 25^{mm}. Musée de Berlin, VA 317.

a) Inscription : חירן

b) Rien.

1770. — Mordtmann, 72 (grav.). Tessère coniforme. Hauteur du cône, 8^{mm}; diamètre de la base, 15^{mm}. Musée de Berlin, VA 361.

Sous la base, inscription : ירחי
עבْשי

L. 2. עבתי ou עבסי. (J. M.)

1771. [**PALM.**] — J. Mordtmann, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1713, *γ*], p. 37-38.

Palmyre. Trois inscriptions relevées sur des tessères. (Copies.)

A. כ[מ[ר]י בל

B. בל
קזבאל
חבת (?)

C. בני
בונא

Aucun détail sur les tessères qui portent ces inscriptions.

1772-1774. [**PALM.**] — *Collection de Clercq. Catalogue*, t. VII, p. 434-435.

Palmyre. Tessères d'argile faisant partie de la Collection de Clercq, à Paris.

1772. — Tessère rectangulaire; 36^{mm} × 23^{mm}. Ancienne collection Perétié. Collection de Clercq, n° 2398.

a) Personnage étendu sur un lit, le bras gauche accoudé. Dans le champ à gauche, grande vigne. En bas, inscription grecque sur deux lignes : ΙΟΥΛΙΟϹ ΒΑϹϹΟϹ.

b) Inscription palmyrénienne; deux ou trois lettres manquent. On peut restituer d'après Vogüé, P. 127, 128 : *Našoum, fils de [Gari]ba, fils de Malikou, fils de Našoum.*

1773. — Tessère carrée; 25mm. Coll. de Clercq, n° 2399.

a) Deux personnages debout, coiffés de la tiare droite, le bras baissé vers un brûle-parfums à pieds obliques; en exergue, inscription : *Malikou (fils de) Ḥairan (fils de) Abâb.*

b) Guirlande nouée aux extrémités, qui encadre une inscription palmyrénienne effacée.

1774. — Tessère carrée; 31mm × 32mm. Coll. de Clercq, n° 2400.

a) Deux colonnes, à base moulurée et à chapiteau évasé, soutiennent un fronton au-dessus duquel est le disque solaire. Entre les fûts, les trois dieux de la triade palmyrénienne, avec tunique courte, manteau sur les épaules, lance à la main : au centre, Baʿalšamin, coiffé du modius; à sa droite, Yarḥibôl, radié; à sa gauche, Aglibol avec le croissant autour du cou.

b) En haut, empreinte d'un cachet : tête d'homme à droite. Dans le champ, à g., sorte de canthare. Au-dessous, le mort étendu sur un lit, tête de face et la main droite sur les genoux. Inscription mutilée, à lire (d'après Vogüé, P. 126) : *Malikou, fils de Wa[h]balla[t].*

1775. [**PALM.**] — M. Lidzbarski, *Handbuch der nordsem. Epigraphik*, p. 492.

Palmyre. Gemme ovale, dans une bague sigillaire. Figure de femme, ailée, tenant de la main droite une étoffe (?). — Musée de Berlin (VA 2772).

A droite : ירחבולא *Iarhibôlê* (n. de personne).

1776. [**PALM.**] — Ch. Clermont-Ganneau, *Antiquités et inscriptions de Palmyre*, dans *Rec. d'arch. or.*, t. I, p. 133-134 (grav.).

Palmyre. Flan ellipsoïdal, mince, de verre verdâtre. La surface du dessous est unie; celle du dessus porte une figurine d'homme debout, tête nue, drapé dans une toge, et tenant un vase de la main droite. A gauche, verticalement, une inscription, séparée en deux parties par le bras. — Elle consiste en un seul mot, qui est un nom propre fréquent en palmyrénien :

בידא *Baida.*

Lidzbarski (*Handbuch*, s. v., זבידא) préférerait lire בירא; mais ce nom n'existe pas, tandis que בידא répond bien au grec Βαιδα (Vogüé, P. 4, 70). [Cl.-G.]

1777. [**PALM.**] — E. Babelon et A. Blanchet, *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque nationale*, p. 699 (grav.).

Palmyre. Tessère de bronze, rectangulaire; haut., 0 m. 034, larg., 0 m. 024. — Collection de Luynes au Cabinet des Médailles (Cat. 2292).

a) Buste de femme, à cheveux bouclés, tenant une palme sur son épaule gauche; à dr. et à g. de la tête, une étoile. Au-dessous du buste, inscription où l'on croit reconnaître les lettres :

גד . . חא

b) Sur la face opposée, dans un registre supérieur, un symbole et le nom בל. Au-dessous, une sorte de lame de poignard, entre deux objets indéterminés.

La lecture paraît être גד משחא. (J.-B. Ch.)

1778. [**PALM.**] — M. Abel, *Tombeaux et ossuaires juifs* (*Rev. biblique*, 1913, p. 262), n° 10 (copie).

Châ'fat. Fragment d'ossuaire. Épigraphe en écriture palmyrénienne. Elle paraît incomplète. L'éditeur lit :

אלקצדרין בר ת. . . . *Alexandrin, fils de T. . . .*

Il paraît difficile de lire autrement la copie. La manière de rendre le ξ de Ἀλεξανδρινός est néanmoins surprenante; les lettres copiées ʎʎʒ ne seraient-elles point à lire ʎʎʒ ?

Les ossuaires sur lesquels sont gravées les épigraphes en caractères palmyréniens contenaient sans doute les restes de prosélytes. Peut-être aussi des Juifs fixés dans la région de Palmyre ont-ils voulu que leurs ossements fussent transportés près de Jérusalem. La sépulture du soldat palmyrénien enseveli dans le «Tombeau des Prophètes» (cf. *Rev. bibl.*, 1901, p. 84), découverte par Clermont-Ganneau (cf. *Archæol. Researches*, I, 364), est trop postérieure pour qu'on puisse la citer à l'appui d'une opinion concernant nos ossuaires.

1779. [PALM.] — M. Abel, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1778], n° 11 (copie).

Châ'fat. Fragment d'un ossuaire. Inscription mal conservée, gravée sur un couvercle. La copie donne les lettres suivantes, toujours avec possibilité de lire ר au lieu de ד, et *vice versa.*

1 דה קוקה
2 . . . מ. מי בר חבבי . . ל. . . .
3 זיטר ובֹרה וברתה. . . . רמערתל. .
4 חבל

L. 1. La ligne paraît complète. קוקה désigne habituellement une «cruche»; aussi le P. Abel pense-t-il à une petite urne trouvée parmi les ossuaires, qui aurait pu servir au transport des restes déposés ensuite dans celui-ci. C'est peu probable. Le nom doit s'appliquer à l'ossuaire lui-même.

L. 2. Le nom du défunt et sa généalogie sont indéchiffrables.

L. 3. Après זיטר, mot d'apparence suspecte, le P. Abel lit וסרה «et Sara»; la lecture וברה «et son fils» semble plus probable. La fin de la ligne n'offre aucun sens plausible. (J.-B. Ch.)

1780. [PALM.] — R. Savignac, *Une inscription palmyrénienne*, dans *Revue biblique*, 1914, p. 115 (grav.-phot.).

Palmyre. Buste de femme, chargée d'ornements; la main droite écarte le voile, la gauche tient la quenouille et le fuseau. Inscription au-dessus de l'épaule droite. — Collection de M. Khoury, à Jérusalem.

עתי ברת	*Ati, fille de*
עגא בר	*Oggâ, fils de*
תיבול אתת	*Tibbôl; femme de*
ירחבולא	*Iarḥibôla,*
בר תיבול	*fils de Tibbôl.*
חבל	*Hélas!*

Les noms propres sont connus. Cf. *R.É.S.*, 274.

1781. [PALM.] — α. A. D. Mordtmann, *Neue Beiträge*, n° 10. — β. J. Mordtmann, *Palmyrenisches*, p. 30 (copie) et p. 50. — γ. Ch. Clermont-Ganneau, *Épigraphie palmyrénienne* (*Rec. d'arch. or.*, t. VII, p. 366).

Palmyre. Sur un autel transporté dans le cimetière.

β)
בריך שמה לעלמא
עבד גדא ומודא בר
חניא על חיוה ו[ח]יא
בנוה גדה דיפין
שנת 550

L. 2. עבד גדא ומודא; comp. Vog., P. 88, l. 2 : עבד ת[ימ]א ומודא. גדא serait un mot faisant partie de la formule dédicatoire selon Mordtmann; mais il faut y voir, comme dans Vogüé, 88, le nom propre du dédicant. (Cl.-G.)

L. 3. חניא; la copie invite à lire plutôt חליא. — גדה, à lire גרה (=גירה) «son hôte», ou plutôt à corriger en דדה «son oncle». Ce qui suit pourrait être le n. pr. de l'hôte ou de l'oncle; mais il est plus probable que nous sommes en présence d'une mauvaise copie pour בירח. (Cl.-G.)

1782. [**PALM.**] — *α*. D. Simonsen, *Sculptures et inscriptions de Palmyre*, p. 40, n° 49 (copie). — *β*. Ch. Clermont-Ganneau, *Épigraphie palmyrénienne* (*Rec. d'arch. or.*, t. VII, p. 368).

Palmyre. Buste de femme voilée. Haut., 0 m. 57; larg., 0 m. 40. Inscription à droite. — A Ny Carlsberg.

צלמתא	*Statue*
די מרא בת	*de Mara, fille de*
ירחבלא	*Iarhibolê*
טמיס בר	*Tomeus* (?), *fils de*
ידיעבל	*Iediʿbel.*
חבל	*Hélas!*

טמיס paraît être le même nom écrit טמוס (*R.É.S.*, 1036), équivalent du grec Τομεύς. (Simonsen.) — Mais peut-être faut-il lire aussi טמיס dans l'autre inscription. Τομεύς, Τόμις, Tomi, nom de lieu, ne paraît pas répondre à ce nom propre, qui est plutôt la transcription de Τίμιος, Τιμαῖος ou Ταμίας. (Cl.-G.) Cf. טמס, *R.É.S.*, 1633. — ידיעבל, Simonsen lit יריעבל.

1783. [**PALM.**] — *α*. W. Wright, *Proceed. Soc. of Bibl. Archæology*, t. VI [1883], p. 28 (grav.-phot.). — *β*. P. Schröder, *Neue*

Palmyrenische Inschriften (*Sitzb. der k. preuss. Akad. der Wissensch. zu Berlin*, 1884, p. 438), n° 2 (copie). — γ. D. Simonsen, *Sculptures et inscript. de Palmyre*, p. 57, n° 8 (grav.). — δ. Ch. Clermont-Ganneau, *Notes d'épigr. palmyr.* (*Rec. d'arch. or.*, III, p. 160).

Palmyre. Plaque mesurant actuellement 0 m. 40 sur 0 m. 36, mutilée aux angles supérieurs et en bas. En haut subsiste un fragment de la moulure qui encadrait le texte d'une inscription bilingue. — Au Musée de Ny Carlsberg.

Restitution de Clermont-Ganneau :

1 [Ἰούλιος Αὐρ]ήλιος [Εὐτύχης]
2 [Ἀγγαί]ου κοινωνὸν [προσ-]
3 [ελάβε]το ἐν τῷ ἀναγα[ίῳ]
4 [καθύπερθ]ε τοῦ μνημείο[υ]
5 Γ[άιο]ν Ἰούλιον Ἑρμείαν, ἀ-
6 [δ]ελφὸν αὐτοῦ, ὃ ἀμφό-
7 [τ]εροι οἰκοδομήσαντες
8 [ἀ]νενέωσαν ἐξ ἰδίων ἑαυ-
9 τοῖς καὶ υἱοῖς καὶ υἱωνοῖς
10 καὶ εἰς τειμὴν υἱῶν Μαε-
11 νᾶ ἀδελφοῦ αὐτῶν μη-
12 νὶ Λώῳ τοῦ ημφ' ἔτους.

1 יוליס אורליס אוטכא חגי אה[בר?]
2 מעלי[תא די] קברא דנה ל[גיס]
3 [יוליס הרמיס בר חגי? אה]והי ד[י] . . .
4-6 [צבתו וחדתו מן כיסהן להן ולבניהן ובנא בניהן וליקר בני מעני אחהן בירח אב שנת 548]

Traduction du palmyrénien (δ) :

Julius Aurelius Eutyches, (fils de) Haggai, a donné en partage l'étage supérieur de ce tombeau à Gaius Julius Hermeias, fils de Haggai, son frère, lequel ils ont construit et renouvelé de leur bourse, pour eux et pour leurs enfants et les enfants de leurs enfants, ainsi qu'en l'honneur (au bénéfice) des enfants de Maʿannai leur frère, au mois de Ab, l'an 548 (= août 237).

1784. [**ARAM.**] — V. Scheil, *Contrat babylonien à légende araméenne* (*Rev. d'assyr. et d'archéol. or.*, t. XI [1914], p. 183-187) [copie].

Uruk. Tablette d'argile brun clair, cuite au four, mesurant 0 m. 06 × 0 m. 048. — En possession de V. Scheil.

Partie babylonienne, gravée sur les deux faces de la tablette : Contrat aux termes duquel Nabu-rimanni doit payer le lendemain une créance d'une demi-mine et 5 sicles d'argent avec son intérêt depuis 4 ans. — Fait à Bit Alpê le 21 de Nisan de l'an 6 de Cyrus.

Partie araméenne, gravée sur la tranche :

כסף פרס ו ש ווו ו על נבורון

Argent d'un paras et 5 sicles sur Naburiwan !

פרס. Ce terme est donné ici expressément comme l'équivalent de la demi-mine, ainsi que l'avait conjecturé Clermont-Ganneau; et cette orthographe par le ס, déjà dans Panamu (l. 6), apporte une nouvelle confirmation au rapprochement qu'il avait proposé de reconnaître entre le פרש du poids léontomorphe (*C.I.S.*, II, 10) et les פרסין de Daniel, v, 25.

נבורון. Dans ce nom, רון est pour רמן, équivalent de l'assyrien *rimanni;* l'échange des lettres מ et ו est fréquent dans ce dialecte. Le mot semble écrit רבן, mais la 2e lettre paraît bien être un ו auquel l'adjonction d'un trait adventice a donné l'aspect d'un ב.

1785. [**ARAM.**] — α. J. Halévy, *Une inscription araméenne d'Arabissos* (*Rev. sémitique*, t. VI [1898], p. 271). — β. Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1898, p. 630-640 et 808-810. — γ. Id., *Inscription araméenne de Cappadoce* (*Rec. d'arch. or.*, III, p. 59-70). — δ. Lidzbarski, *Aramäische Inschriften aus Kappadocien* (*Ephem.*, I, p. 59-74 et 319-326) [grav.]. — ε. H. Rei-

CHELT, *Aramäische Inschr. aus Kappadocien* (*W.Z.K.M.*, XV [1901], p. 51-56). — Ζ. J. MARQUART, *Untersuchung zur Geschichte von Eran* (*Philologus*, Supplementband X [1907], p. 120) [copies de Levidis].

Arebsun (l'ancienne Arabissos, en Cappadoce). Deux blocs de pierre noire, très dure (basalte ou lave), découverts en 1895 par Y. J. Smirnow (cf. *Journal de la Société russe d'archéologie*, nlle série, t. VIII, p. 444-446, Saint-Pétersbourg, 1896).

La seconde de ces pierres, de forme irrégulière et brisée aux deux extrémités, est décorée de dessins en relief et porte des inscriptions gravées pour la plupart en très petits caractères. Ces dessins se rapprochent des reliefs hittites; peut-être sont-ils des manifestations de l'art hittite de la dernière époque, ou mieux de l'art syro-cappadocien.

I. Sur une des faces est représentée une étendue d'eau, sur laquelle voguent deux figures humaines chevauchant une sorte d'éléphant. Sur la tête de cet animal est gravée l'inscription suivante :

A.

1 .בא̇ . . יזא ח̇כימא קים קדם
2 ביל ואל̇הין ו̇מ̇ה̇חפ̇ין הי̇
3 אשתא ועטין וכתיב. . .
4 ובצבות זי ביל . זמנא
5 לאלהין

Traduction et commentaire de Lidzbarski :

1 . . . . . *der weise steht vor*
2 *Bel und den Göttern, und sie decken zu jenes*
3 *Feuer und verhüllen es und geschrieben . . .,*
4 *und auf den Wunsch Bels ist es bestimmt*
5 *für die Götter.*

L. 1. Le premier signe peut être א ou מ; le troisième est א, י ou ו. On peut lire le premier mot אבא. — La première lettre

du second mot est très incertaine : ס, פ ou ו, et de même la seconde : ו, פ ou encore ק. On ne peut guère restituer שפירא ou זריזא; il doit s'agir d'un mot persan en *-aeza*. — Dans חכימא, seule la première lettre, ח, n'est pas très sûre.

L. 2. ואלהין est plus vraisemblable que ואבהין, également possible. — ומהחפין : les deux premiers signes ne sont pas sûrs, et au lieu de פ, il est permis de lire ק. Dans la forme ומהחפין, on pourrait voir le haphel de חפה, avec le sens de «couvrir», répondant à ועטין de la ligne suivante, part. pl. m. de עטה avec la même signification de «couvrir», selon l'hébreu. — Le י du dernier mot הי n'est pas sûr; il est probable qu'il s'agit du pronom personnel destiné à faire ressortir le mot suivant.

L. 3. אשתא est אִשְׁתָּא «feu», plutôt que אושתא, אֻשְׁתָּא «fondement». — La suite, וכתיב, ne présente guère de rapport avec ce qui précède. Après le ב de כתיב on croit apercevoir un ן final.

L. 4. La lettre qui précède זמנא n'est pas aisément restituable; on attend un מ qui ne paraît pas exister.

Il est sans doute question dans ces lignes du feu sacré qu'il faut couvrir et qui doit être réservé aux dieux.

Sous les deux figures humaines se trouve une assez longue inscription, mutilée aux deux extrémités :

B.

1 ....תמוז אחר נחשא ... טב יֹ....
2 ...וֹכֹן אמר לביל החתר.[תר] קימן ...
3 ... אחר בי[לֹ נפק מן שמיא וחזה בארקא זא חֹלי...
4 ...הו זֹי נחשא מליא אלה מליל ....
5 ... בארקא וחדה לֹהוא .הוֹ ושם מן ....

1 .....
2 ..... *und sprach so zu Bel : Die .... stehen....*
3 [*Hernach*] *trat* [*Bel*] *heraus aus dem Himmel und blickte auf diese .... Erde...*

4 ....[*und als*?] *er* [*hörte*?], *dass der* (*die*) NHSA *diese Worte gesprochen hatte*, [*und sah* ..., *sprach er so*:?]
5 [*Viele Tage lebe er*??] *auf der Erde, und froh sei er, und Nachkommenschaft von*....

Il s'agit probablement d'un présage.

L. 1. תמוז est sûr. — Des mots précédents on ne voit que des traces à peine lisibles, qu'il est sans doute téméraire de restituer יום ירח. — Si נחשא est proprement araméen, il signifie «omen» ou «devin»; mais il est possible de lire aussi «serpent», d'après l'hébreu. — Le mot placé avant טב semble commencer par un י, peut-être un verbe ou un adverbe, quelque chose comme יתיר se rapportant à תב.

La première ligne pourrait signifier : *Der Stern* x *am* y *Juli hinter der Schlange* (als Sternbild).... *gut;* — ou encore : ..... *Juli Hernach* (Verbum) *die Schlange* (bezw. *der Wahrsager*) *sehr*....

L. 2. .החתר : le ה paraît assez sûr; en restituant צ la lettre manquante, on retrouverait le mot *aχtara-čiθra* (hypothèse suggérée par M. Marquart, qui traduit ce terme par *vom Samen der Sterne*). — קימן est vraisemblablement féminin.

L. 3. Au début, restitution d'après F, ligne 5. — שמיא, lecture possible, d'après les traces lisibles sur l'estampage. — ...חלי, la première lettre peut être aussi un כ ou un ד; le mot est une épithète de ארקא.

L. 4. Avant הו, on pourrait restituer וכזי שמע. — זי n'est que vraisemblable. — Après מליא, on peut conjecturer ... וחזה, puis les mots כן אמר, introduisant le discours de Bel.

L. 5. Au début, il faut sans doute entendre יומין שגיאין לחיא. — Au lieu de להוא, peut-être יהוא. — Avant הו il ne semble manquer aucun signe. — שם = *Nachkommenschaft.*

Au-dessous de cette inscription, on voit, en partie seulement, un cheval au galop emportant un cavalier qui tient trois lances à la main. A la partie tout à fait inférieure, sont représentées

quelques figures d'animaux, parmi lesquels un poisson, un dauphin, un cheval, ainsi qu'un carquois avec des flèches. On lit en cet endroit la légende :

C.

ימא *das Meer.*

II. La seconde face constitue le côté gauche de la précédente.

On voit ici un zébu couché, derrière lequel apparaissent la tête, les épaules et les mains d'un homme sans barbe, au nez fort et recourbé, aux cheveux épais, courts et non bouclés. De la main gauche, cet homme maintient l'animal, et dans la main droite il porte un vase rond. A l'arrière-plan, une vache est dessinée de profil, le corps orné de petites rosaces, à côté d'un arbre couvert de fruits. En bas, une sorte de bourrelet entre deux cavités. Ce bourrelet a la forme d'un doigt légèrement recourbé et à l'extrémité rejetée en arrière. Est-ce la figure d'un serpent? Il porte gravées les trois lettres suivantes :

D.

פתי

On ne peut guère songer au persan پوتيك *puitika,* nom du golfe Persique.

III. Les dessins qui ornent la troisième face sont fort endommagés, mais encore suffisamment nets. Un homme est debout sur un char de parade à deux roues, attelé de quatre chevaux; ceux-ci sont de proportions réduites par rapport à l'homme. La roue du char est creusée au centre, et entourée d'autre part d'une série de petits cercles représentant les têtes des clous à l'aide desquels les rais sont sans doute fixés à la jante. Derrière la roue, et séparés d'elle par des sortes de vagues, des croissants à droite et à gauche. Au-dessous du char, et dans des proportions beaucoup plus développées, un oiseau, probablement un cygne, est figuré, les ailes éployées au-dessus des vagues.

Cette face porte cinq inscriptions :

1° (E), 9 lignes, sur le char; 2° (F), 6 lignes, au-dessous de la roue (d'après Reichelt, ces deux inscriptions seraient rédigées, non en araméen, mais en pehlvi chaldéen); 3° (G), une seule ligne mutilée, au bord inférieur de la surface; 4° et 5° (H et I), chacune d'une ligne, sont gravées en une écriture plus grosse et anguleuse sous l'inscription G.

A l'extrémité gauche de ces trois dernières inscriptions, sont représentées deux figures, l'une d'homme, l'autre de femme, se regardant de face.

E.

1 מזדא דינמזדיסנשזאָ
2 תא אחתה ואנתתה זי ביל . . .
3 כן אמר אנה אנתת זי ביל מלכא
4 אחר בֵּיל כן אמר לדינמזדיסנשׁ
5 אנת אחתי שניא חכימ[illegible]
6 ושפירא אנת מן אלהן
7 ועל זך אנה שוית לך
8 אנתת לֵ
9 בי

1 . . . . . *Diese* (?) *Dên-Mazdaiasniš*
2 *Die Königin* (?), *die Schwester und Frau des Bel,*
3 *sprach so : « Ich bin die Frau des Königs Bel. »*
4 *Hernach sprach Bel so zur Dên-Mazdaiasniš :*
5 *« Du, meine Schwester, bist sehr weise,*
6 *und schöner bist du als Göttinnen,*
7 *und deshalb habe ich dich gemacht*
8 *zur Frau des*
9 *Bel* (?). »

Il s'agirait du mariage du dieu Bel avec la foi mazdéenne.

L. 1. Cette ligne contient des mots persans. Le premier semble être מזדא *Mazda;* mais on pourrait aussi lire מזכא *Ma-*

zaca, et même מזרא. — L'interprétation de דינמזדים comme nom de femme, en rapport avec *Dîn Mâzdiçnân*, a été proposée par Clermont-Ganneau. Selon Andreas, il faut entendre le mot דינמזדיסנש comme une personnification de la foi mazdéenne; son époux, ici nommé ביל, représenterait Ahuramazda. — A la fin, Andreas restitue זא.

L. 2. Trois ou quatre lettres manquent au début, devant תא. Clermont-Ganneau restitue תא[מלכ].

L. 3. A remarquer, la forme verbale אמר avec un sujet féminin, et l'état construit אנתת devant זי.

L. 5. Après חכימ, la pierre est brisée.

L. 6. Après אנת, il y a un trou et la trace d'une lettre, ensuite מן. La lacune n'est qu'apparente; car le sens de la ligne est très satisfaisant.

L. 7. שוית = סוית «je demande, je désire» (Cl.-G.); plutôt à lire שַׁוִּית «j'ai fait». La formule שוית לך אנתת est un barbarisme pour שויתך (ל)אנתת. (Lidzb.)

L. 8-9. Le dernier signe de la ligne 8 semble être un ל plutôt qu'un ח, admis par Clermont-Ganneau. On peut donc lire, ou bien : אנתת לבי «la femme de mon cœur», ou bien : אנתת ביל «l'épouse de Bel», en supposant que le signe ל doive être placé à la fin de la l. 9.

F.

1 בי III III לתמוז אחתרנתר קימן קריבן לות
2 ביל א:ל הי עאל קדם ביל החנ.. עאל חיוא
3 קריבן לות ירח לתמוז שגיא טבין אחר אר..
4 טבא חיא ושלמא אחר ביל שגיא חבי..
5 קדמוה אחר ביל נפק מן
6 ..א חיא טבא [ו]ש.למ[א]

On a probablement affaire à un texte astrologique, où le mot ביל désignerait la planète Jupiter.

L. 1. Ce texte doit commencer par une date. — Le י de בי a une forme particulière et archaïque. — תמוז semble garanti par la ligne 3. — אחתרנתר est à peine sémitique; le premier signe peut être encore un ה ou un י, et l'antépénultième a une forme particulière qui le rapproche de נ plutôt que de פ. Selon Hoffmann, ce mot contiendrait les vocables persans *axtar* «étoile» et *tir* «Mercure» (cf. *Ephem.*, I, p. 242, n.). — Les trois derniers termes sont à vocaliser קָיְמָן קָרִיבָן לָוָת, comme des masculins, ou plutôt comme des féminins pluriels; cf. ligne 3. (Lidzb.)

Les trois lettres qui précèdent קימן sont peut-être à lire סתר «horoscope», mot tiré du pehlvi *stār* «étoile». (Cl.-G.)

L. 2. א.ל présente au milieu une longue dépression; peut-être le signe ז y était-il gravé. Avant et après le mot הי, il y a un espace. Deux lectures sont possibles : אל הי עאל et אזל הי עאל, bien que toutes deux soient d'interprétation difficile. אזל se rapporterait à ביל; mais il serait suivi du féminin הי, puis d'une nouvelle forme masculine עאל (participe actif de עלל); une telle construction est étrange. L'espace entre les deux groupes de signes ne permet guère de lire אלהי. — Dans . .חנ, le signe transcrit נ est le même qui se rencontre déjà dans אחתרנתר (l. 1); à la fin on peut restituer יפ ou simplement צ. — חיוא peut encore être lu טיוא, mais la première forme seule donne un sens; peut-être désigne-t-elle une constellation?

L. 3. לות est le même mot qu'à la ligne 1. — La préposition ל est répétée devant תמוז. — Les mots suivants sont à vocaliser שָׁגִיא טָבִין אַחַר, quoique la *scriptio plena* du pluriel dans טבין paraisse singulière. — Le dernier mot est peut-être à restituer אַרְיָא, désignant la constellation du Lion.

L. 4. Vocaliser : טָבָא חַיָּא וְשַׁלְמָא אַחַר בֵּיל שַׁגִיא, les trois premiers mots étant des adjectifs : «wohl, lebend und heil», plutôt que des substantifs comme l'a proposé Clermont-Ganneau. — . .חבי peut se lire aussi . .צבי.

L. 5. Vocaliser : קֶדְמוֹה אַחַר בֵּיל נְפַק מִן; la ligne est vraisemblablement complète.

L. 6. Le premier mot est sans doute le nom de la constellation אריא. — Les trois autres mots sont les mêmes qu'à la ligne 4, mais dans un ordre différent. [א]שלמ ne doit présenter aucune lacune; tout au plus la dépression après le signe ש indiquerait-elle la place d'un ו; on aurait donc écrit [א]שולמ d'une façon erronée, pour [א]ושלמ.

G.

זרז · עביד בהת · חֹתן · ביל · רבא מלכא

C'est-à-dire, selon Clermont-Ganneau :

. . . fait au mariage de BIL (?), *le grand roi.*

A remarquer, entre les mots, les points de séparation qui ne sont pas toujours très sûrs. D'autres dépressions, qui doivent avoir été faites après coup sur la pierre, sont visibles sur les estampages.

Le premier mot serait à lire זדן ou זכר ou זרז, selon Cl.-Ganneau; זרז, selon Lidzbarski. Il ne faut guère songer à interpréter ce terme comme זְרִיז, car le י serait gravé, comme il l'est ailleurs dans ces inscriptions. — Clermont-Ganneau propose de lire en un seul mot : בהתחתן, malgré le point de séparation après בהת.

Dans חתן, le ח n'est pas sûr; la forme spéciale qu'il revêt ici ne se retrouve dans aucune autre inscription araméenne.

H.

אהורמזד . ימ · אבֹ . רֹמאֹמתֹר . . . בר

L'inscription est probablement en pehlvi, comme semble l'indiquer le premier mot אהורמזד *Ahuramazda*, reconnu par Clermont-Ganneau. — La lacune qui suit peut représenter un ק ou bien וז; dans le premier cas, on lirait donc קים. — Le point qui suit est bien sur l'original; est-ce un point de séparation? — Faut-il lire les deux mots suivants אבא רמא?

I.

מואתר. דרי מואתר דרי מואתר דרי

Inscription probablement rédigée en persan; même formule trois fois répétée. Clermont-Ganneau lit : מואתברכי. — Le signe qui termine le premier mot peut se lire ד, כ ou ר, mais non ב. Dans מואתר, Hoffmann voit les vocables *mog* «mage» et *ātur* «feu». Selon Marquart, מואתר · דרי peut s'interpréter «des Magiers und Feuerhüters» (*mow* + *ātr-dārē*) ou bien «des Hüters des Magierfeuers» (*mowātr* + *dārē*).

IV. Une quatrième face porte un sujet fréquent dans le vieux monnayage : un aigle enlevant un lièvre dans ses serres.

1786. [**ARAM.**] — *α*. F. E. Peiser, *Aus dem kaiserlich ottomanischen Museum in Constantinopel*, dans *Orientalistische Litteratur-Zeitung*, t. I [1898], col. 6-7. — *β*. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 192-206, pl. XIII, XIV et XV (grav.-phot.).

Ördek-burnu (au sud de Zendjirli). Stèle découverte en 1896. Elle se compose de deux registres : en haut, une représentation figurée; en bas, une inscription de 9 lignes, que complète une autre ligne gravée sur le bord gauche du monument.

Le dessin représente : à gauche, un homme debout, imberbe et coiffé d'une sorte de turban; vêtu d'une robe étroite qui lui descend jusqu'aux chevilles et qui est serrée aux hanches par une ceinture. De la main droite, il tient une massue; de la main gauche, il présente une fleur. A droite, une personne de même aspect extérieur est assise sur une chaise avec escabeau; de la main droite, levée, elle tient deux ou trois fleurs, et de la main gauche, abaissée, deux plantes. Entre ces deux personnages se trouve une petite table portant un vase rond. Au-dessus de cette scène, trois symboles : à gauche, le croissant lunaire; à droite, le disque du soleil; au milieu, un signe indistinct, représentant peut-être Vénus. Il s'agit sans doute d'une scène religieuse : le personnage assis serait un dieu, peut-être רכבאל, deux fois nommé

dans l'inscription, devant lequel se présente un adorateur. — Au musée de Constantinople.

Lidzbarski :

1 אנ . . . כ · נ · . יבלעמה · יא

2 תת . בני · בלחשאתנבחלבבה

3 אמ . ש · ימעד · הכפה · לזרמליה

4 ת · יאש . · משחי . . יב · נבכי

5 נ · המכפהא · לרכבאל · אלה

6 ינ · מכ · . מי · הא · לכבב · ארמלי

7 סל · אנש . א · ברכבאל · שא

8 ינ · לימזבכבחשאש · לימ ·

9 שבנקמנ · לכי · שא · אמ . י

Sur le bord, à gauche :

10 וזיהני · אשמ כינ מתהא · נב · שמש אלה

L'inscription a beaucoup souffert. Les mots sont le plus souvent séparés par un point supérieur.

L. 1. Au début on ne peut lire אנה avec Peiser; mais אנכ est possible; peut-être אנכי(?). — Le mot qui suit doit être כינ, mais le י est très petit et étroit.

L. 2. Au début, une lettre est sans doute disparue; après le ת vient vraisemblablement un י. Le second mot commence par un ב plutôt que par un ט. Le ת qui vient après א pourrait n'être qu'un point.

L. 4. La ligne 4 commence par un ת, moins vraisemblablement par un נ. — Le י final du second mot n'est pas sûr, mais il faut exclure, pour ce mot, la lecture באשר.

L. 6. Dans מכ, la première lettre seule est certaine; la seconde est כ ou ו. — La lettre initiale du mot suivant est probablement un ט. — לכבב : le כ paraît avoir été corrigé.

L. 7. Le mot אנש.א est confus; il faut exclure la lecture אנשחי.

L. 8. Au début, ינ plutôt que ימ. — La troisième lettre, מ, du mot suivant est très grêle, et la huitième, ח, est douteuse; peut-être aussi un ב.

L. 9. La lettre initiale n'est conservée qu'à demi; à la rigueur, ce pourrait être un כ de forme insolite. — Les deux mots suivants sont douteux; mais il est impossible d'y voir מלכי שמאל. La lettre initiale du dernier mot pourrait être י, et, au lieu d'un caractère manquant, peut-être n'y a-t-il qu'un point.

L. 10. Il n'y a guère de douteux que le mot נב qui peut se lire aussi כב.

Malgré la présence de quelques mots indubitablement sémitiques (l. 5, לרכבאל אלה; l. 7, ברכבאל; l. 10, שמש אלה), la langue appartient vraisemblablement au groupe des dialectes d'Asie mineure. Elle semble présenter quelques analogies avec l'idiome des inscriptions de Hadad et de Panamu.

On ne peut donner une traduction de ce texte. Tout au plus est-il possible de faire quelques conjectures.

כין (l. 1, 4-5, 10) est probablement un nom propre. On pourrait songer à Ḫaianu, prince de Šamal, contemporain de Salmanassar II.

Le groupe נב, qui reparaît plusieurs fois, pourrait être une préposition.

Le ה final rappelle le génitif en lycien; le groupe מת fait songer au groupe *ñt* des textes lyciens, et le mot שא (l. 7), à la particule lycienne *se* «et». כפא (l. 3, 5) est très voisin du lycien *kupa* «tombeau».

זרם (l. 3) n'est pas sans analogie avec les noms ciliciens Ζαρμας, Ζρυμερις; ni ארמליסל (l. 6-7) avec les n. pr. lyciens tels que Ερμασαλας.

D'autre part, חלבבה (l. 2) et יסעד (l. 3, si on lit ainsi), de

même que הא (l. 6) pourraient être considérés comme des mots sémitiques.

En regardant אשם (l. 10) comme l'équivalent de שם, on pourrait trouver à cette ligne un sens tel que : *Wer auslöschen sollte den Namen des Ḫaian, sei verwünscht beim Gotte Šemeš*, ou encore, mais moins probablement, une formule de bénédiction comme : *Wer gedenken sollte des Namens des Ḫaian, sei gesegnet beim Gotte Šemeš.*

L'inscription est en caractères araméens de la forme la plus ancienne. Toute la scène est figurée à la manière hittite, et l'on n'y constate aucune trace d'influence assyrienne. La stèle date donc au plus tard de la première moitié du VIIIe siècle av. J.-C.; elle peut remonter jusqu'au Xe siècle.

1787. [**ARAM.**] — A. H. Sayce, *Karian, Aramaic and Greek Graffiti von Heshân* (*Proc. of Soc. of Biblical Archæology*, t. XXX [1908], p. 28) [copie].

Égypte. Graffites découverts par M. Legrain dans le Gebel Abou Ghorâb, entre Heshan et le Wadi es-Saba Rigaleh. Copiés et traduits par A. H. Sayce. Les graffites araméens portent dans la copie les n°s 4, 5, 6, 8.

A. (Sayce, 4.) מ מ חנמנתן
..... *Khnum-natan.*

B. (Sayce, 5.) שמחר *Shem-Hor.*

C. (Sayce, 6.) ארחדא

Sayce transcrit *Arz*(?)*d*(?)*a*; mais la 3e lettre ressemble au ח de חנמ (n° 4). A côté se trouve un graffite grec ΑΡΚΕΙΝΙϹ (à lire Ἄρσεινις?), qui contient peut-être le même nom que le graffite araméen. (J.-B. Ch.)

D. (Sayce, n° 8.) Presque entièrement effacé : . . שר . .

1788. [**ARAM.**] — Ch. Clermont-Ganneau, *Annuaire du Collège de France*, année 1909, p. 64.

Memphis. Stèle découverte dans la nécropole. Bas-relief représentant la défunte couchée sur le lit funéraire. Estampage et photographie communiqués par M. Capart.

ברכה תמא ברת בכרנף לוסרי

Bénie soit par Osirîs Tama, fille de BKRNP.

בכרנף = *Bok(-en)-ran-w* (?); cf. Bocchoris (?).

1789. [**ARAM.**] — α. H. Sayce and A. E. Cowley, *Aramaic Papyri*, p. 28 (copie de Seymour de Ricci). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 127.

Memphis. Fragment de papyrus trouvé en 1888, à Abousir, près de Saqqâra. — Au musée du Caire (Room N, case A, n° 441).

Il s'agit des deux lignes inférieures d'un document. La première n'offre que le bas de quelques lettres; la seconde se lit, selon Lidzbarski :

שנא לעיני נפא שטר

Le mot initial, שׂנא, s'il est complet, indique qu'il s'agit d'une affaire de divorce. — נפא est un nom de personne et doit être interprété de même dans le papyrus Sayce-Cowley H, l. 4.

1790. [**ARAM.**] — α. H. Sayce and A. E. Cowley, *Aramaic Papyri*, p. 28 (copie de Seymour de Ricci). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 127-128.

Memphis. Papyrus très endommagé, de même origine que le précédent. — Au musée du Caire (Room N, case A, n° 442).

On peut lire encore, selon Lidzbarski, les mots suivants :

1 . . . . דגל]יך —
2 . דגליך] — פ . דתכל
3 . . . . ד]גליך — פסק א . . ך
4 . . . . ד]גליך — תחש[כ? . . . .
5 . . . טח תבעטכו דגליך — ייאב אנת . .
6 . . אגור . חפט מ

Le mot דגליך (ou דגליך) est toujours suivi d'un trait horizontal.

L. 2. Dans פ . דתכל, la seconde lettre pourrait être un ק, et la troisième un ר; la finale donne à hésiter entre בל, כר ou בון.

L. 5. Au début, peut-être טור . . . — La fin du second mot est טכ plutôt que תכ; elle est suivie du signe spécial ו qui exprime sans doute un chiffre, peut-être 10. — ייאב, lecture certaine : « il désire ».

L. 6. Le premier mot paraît être אגורא ou אגורך. Le document pouvait donc concerner quelque temple de Yahu, à Éléphantine ou ailleurs.

1791. [**ARAM.**] — α. H. Sayce and A. E. Cowley, *Aramaic Papyri*, p. 29 (copie de Seymour de Ricci). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 128-129.

Memphis. Fragment de papyrus trouvé à Saqqâra, par Spiegelberg, avec d'autres papyrus démotiques, près du tombeau de Ptaḥ-ḥotep. Il s'agit de la livraison à diverses personnes, par DNBR, d'un liquide dont le nom n'est pas désigné. — Au musée du Caire (J. 36449).

Lidzbarski :

1 .....ע]ל יד דנבר
2 הן לשנאבאצ֗ר על יד דנבר
3 || הן לנבו·····בר֗ על יד דנבר
4 || הן לזראבצ֗· [על] יד דנבר
5 הן לכנ····· [על י]ד דנבר

1 ..... *durch Dan(nu)-Bir.*
2 [2 ?] *Hin für Sin-ab-uṣ*[*ur*] *durch Dan(nu)-Bir.*
3 2 *Hin für Nabu-*..... *durch Dan(nu)-Bir.*
4 2 *Hin für Zēr-ab-*..... *durch Dan(nu)-Bir.*
5 [2 ?] *Hin für Kn*..... *durch Dan(nu)-Bir.*

דנבר doit se lire sans doute *Dan(nu)-Bir* «[le dieu] Bir est puissant»; ces mots composés avec *dannu* sont fréquents en assyro-babylonien. Le persan *Daęna bara* «qui apporte la foi» est à éliminer : il se traduirait par דינבר.

L. 2. שנאבאצר, *Sin-ab-uṣur* «Sin, protège le père!». La dernière lettre est restituée d'après les vestiges subsistants.

L. 3. Après נבו, on voit encore les restes de deux lettres, ensuite la place pour deux autres caractères.

L. 4. On ne peut guère songer à compléter le nom .זראבצ֗ en זראבצר, car la finale *uṣur* serait ici écrite אצר; les deux premières parties de ce mot se lisent *Zēr-ab*(*i*) «la semence du (*ou* de mon) père».

L. 5. Le nom propre incomplet était sans doute un composé commençant par *Kānu*.

Les noms propres et la forme ancienne de certaines lettres, entre autres du ש, nous reportent à l'époque assyrienne.

1792. [**ARAM.**] — α. M. Lidzbarski, *Aramäische Texte* (*Ephem.*, II, p. 229) [grav.-phot.]. — β. Ch. Clermont-Ganneau, *Papyrus*

et ostraca araméens (*Rec. d'arch. or.*, VIII, p. 133). — γ. Ed. Sachau, *Aramäische Papyrus*, 77, p. 237; tab. 64, n° 2. — δ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 257, n. 1.

Éléphantine. Ostracon écrit sur les faces. La face concave présente huit lignes d'une écriture bien conservée, mais dont les cinq dernières sont incomplètes du début. La face convexe, palimpseste et moins nette que l'autre, offre neuf lignes dont les trois dernières seules sont complètes. Il s'agit probablement d'une missive envoyée d'Éléphantine à Syène, mais il n'apparaît pas qu'on puisse établir un rapport certain entre les deux textes conservés sur chacune des faces. — Au musée de Berlin (P. 10679).

A (Face concave) :

1 כענת הלו כן שלחת לך אחי
2 זנה באלף פמהן לם אעל סון
3 ימא זנה כען הלו עלדבר סכיא
4 · · · · ימא זנה הן תכל תעב]ר
5 · · · ה בפסחא וקום
6 · · · · זי אקמנך עם
7 · · · · ומאנהי בחן
8 · · · · שאלי

1 *Nun, fürwahr, ich sandte zu dir diesen Ahi*
2 *auf dem Schiffe des* PMHN (?). *Ich komme nicht nach Syene hinein*
3 *heute. Nun, fürwahr, wegen des Sukkäers*
4 *komme ich nicht* (?)] *heute. Doch wenn du hinüber kommen kannst,*
5 . . . . . *an der Furt* (?). *Und stelle dich hin*
6 . . . . . *damit ich dich zusammenbringe mit*
7 . . . . . *und seine Sachen, prüfe*
8 . . . . . .

A. — L. 1. כענת, וכענת, formule de salutation et d'introduction; cf. Clermont-Ganneau, *Origine perse des monuments araméens d'Égypte*, p. 13. — הלו כן équivaut sans doute à ה + לא הו כן

ist es nicht so? Cette formule interrogative devint ensuite une simple interjection et perdit son second élément כן; il est possible qu'elle ait été empruntée au cananéen הֲלֹא כֵן, puis simplement הֲלֹא (Lidzb.). הלו כן a peut-être le sens de « vu que, attendu que » (Cl.-G.). Le dernier mot est probablement אחי, nom propre, abrégé de אחיו; il désignerait le porteur de la missive. Mais on peut lire aussi אנז· (Lidzb.). Ce mot désignerait plutôt une certaine chose : objet? animal? Si la dernière lettre était un א, on pourrait lire אוזא « oie » (?) [Cl.-G.]. Sachau lit : פּוֹפּ; après nouvel examen de l'original Lidzbarski (δ) maintient la lecture אחי comme la plus probable.

חלו כן, dans *R.É.S.*, 492 B 5, et dans un autre ostracon inédit (Carnet de fouilles, p. 329), a le sens de « vu que », ou toute autre expression similaire indiquant la relation de cause à effet (Cl.-G.).

L. 2. באלף פמהן, *mit 1000 PMH*, ou mieux : *auf dem Schiffe des PMHN;* פמהן est sans doute un nom égyptien, cf. פמן, *C.I.S.*, II, 122[4], 148[3]. — Sachau : לם ou לך. — לם est sûr (δ), peut-être aussi לא; si on lit לם, on peut dériver ce mot de לא מא (cf. arabe لَمْ) ou de לְמָא (cf. hébreu למה). — אעל, 1re pers. sing. imparfait de על; l'expression לם אעל n'a pas le sens perfectif. — A la fin, Sachau lit סוֹן, mais סון est certain (δ). — Pour אלף = « barque », cf. *R.É.S.*, 1803.

L. 3. ימא est pour יומא (L.); forme étrange, p.-ê. ימא « dieser Strom »? (S.). — עלדבר est emprunté au cananéen; cf. l'araméen biblique על דברת. — Le mot סכיא, dont la lecture est, sinon sûre, du moins très vraisemblable, est identique à סְכִיִּים (II *Chron.*, XII, 3), LXX : Τρωγλοδύται; les lectures סנאא ou שנאא se justifieraient moins (Lidzb.). Ici encore, le mot (singulier ou pluriel) paraît désigner certaines choses (Cl.-G.). Sachau conjecture סכיא « der Hütten »? = סֻכּוֹת.

Les lignes 1-3 pourraient se comprendre en ce sens : « Comme je t'ai envoyé le billet que voici (אגרא זנה), avec la barque de PMHN, je n'irai pas à Syène aujourd'hui. » (Cl.-G.)

L. 4. תעבר, complété d'après B². L'auteur du billet n'avait plus la barque à sa disposition pour aller à Syène et demande à son correspondant de venir lui-même à Éléphantine. (Cl.-G.)

L. 5. בפסחא *an der Furt*, d'après תפסח (?), à moins qu'il ne s'agisse ici de la Pâque. (Lidzb.) Il n'y a pas et n'y a jamais dû y avoir de gué entre Éléphantine et Syène; le sens de «Pâque» paraît assuré (cf. *R.É.S.*, 1793); celui de «gué» est abandonné par Lidzbarski dans son index (s. v.). C'est peut-être le sacrifice de l'agneau pascal qui a été l'origine du conflit entre les Juifs et les prêtres du dieu-bélier Khnoum. (Cl.-G.) — A la fin, lire קדם au lieu de קום (Cl.-G. et Sachau); Lidzbarski (δ) maintient קום.

L. 6. אקמנך, imparfait haphel, 1re pers. sing. avec suff. 2e pers. : *ich werde dich aufstellen, hinstellen*, peut-être aussi : *ich werde dich zusammenbringen.*

L. 7. ומאנהי, au pluriel avec le suffixe 3e sing., défectivement écrit (Lidzb.); «seine Geräte» (Sachau). — בחן, sans doute un impératif.

L 8. שאלי termine vraisemblablement la lettre. Sachau lit שאלוֹ, ce qui est impossible; on pourrait lire שאלא, mais שאלי est plus probable. (Lidzb., δ.)

B (Face convexe) :

1 ....ז]י יהבת לה
2 ....הן] תכל תעבר
3 ....כענת חזינח
4 ...זח.. בר ספר לם
5 ....אגרתא זי שלח לך מאן
6 ...הלו מלת ספר הי זי שלח
7 לי רוך ושלחת לה למפרש לי
8 מלתא אף שלחת לה למחוה
9 טעמא להושל

1 *Nun, fürwahr, Ahi überbrachte mir den Brief, den* (?)] *du ihm gegeben hast,*
2 . . . . . *wenn du hinüber kommen kannst,*
3 . . . . . *nun, siehe* . . . . . .
4 . . . . . *Sohn des Sapphir, nicht* (?)
5 . . . . . *d n Brief, den dir schickte* . . . . .
6 . . . . . *fürwahr, diese Mitteilung des Sapphir, die mir sandte*
7 . . . . . *Und ich schickte zu ihm, dass er mir erkläre*
8 *das Wort, auch schickte ich zu ihm, dass er zeige* (*mitteile*)
9 *die Verordnung* . . . . .

B. — L. 1. Restituer au début : כענת נתן לי אחי אגרתא (Lidzb.). אגרתא avait déjà été reconnu par Clermont-Ganneau dans un autre papyrus; cf. *R.E.S.*, 1808. — יהבת peut être aussi bien la 1re que la 2e pers. sing. (Cl.-G.)

L. 3. חזינח est sûr; aucune lettre ne paraît se trouver à la suite.

L. 4. Cette ligne est la plus incertaine de tout le document. On lit d'abord · · זח ou · · צח; puis viendrait un nom propre, car בר, à la suite, est très vraisemblable. Le nom du père doit se lire selon toute probabilité ספר = סַפִּיר; il n'est pas rare, en effet, que des noms de pierres précieuses soient employés comme noms propres. (Lidzb.) — ספר, comme nom propre, ici et l. 6, est extrêmement douteux. (Cl.-G.)

L. 5. מאן est très incertain; on attend ici un nom propre plutôt qu'un appellatif; on pourrait, à la rigueur, restituer aussi מיך ou נאך. (Lidzb.)

L. 6. מלת ספר זא « cette parole d'écrit, cette graphie ». (Cl.-G.)

L. 7. רוך (ou דוך) est sûr; ce nom est d'ailleurs connu (Pap. 30[3]) [δ]. — למפרש, infinitif peal de פרש au sens de « erklären ».

L. 8. למחוה; la lettre finale est douteuse : ה ou י; למחוה

serait un infinitif forgé à l'imitation de למפרש de la ligne 7. — Cf. יחוה, *C.I.S.*, II, 149 B*c*, l. 1.

L. 9. טעמא «sens propre d'un mot, d'un passage» et, par extension, «accent grammatical». — להושׂ paraît contenir une forme haphel de ישר, peut-être avec le sens de «ratify a document» que lui attribue Cowley (Cl.-G.).

Les lignes 5-9 donneraient à peu près ce sens : «Dans la lettre que (Z) t'a envoyée il y a le mot מאן (?) . . .; or, ce mot, dans la lettre qu'il m'a envoyée (est écrit) רוך (?) Je lui ai envoyé (demander) pour qu'il m'explique le mot (en question). Lui as-tu aussi envoyé (demander) pour qu'il (t')en indique exactement le sens ?» (Cl.-G.)

Sachau propose une lecture différente sur les points suivants :

L. 4. נר לם . . בר . נחׂ; mais on ne peut songer à restituer נר[אב] בר [ור]נח.

L. 5. Dernier mot, מיכ «Micha»?

L. 6. ספאׂ זנה זי. — ספא serait une faute pour ספרא; Lidzbarski (*δ*) corrige sa première lecture ספר זא en ספר הי et la maintient pour le reste.

L. 7. לוׂ כדן זוׂ שלחת לוׂ.

1793. [**ARAM.**] — *α*. A. H. Sayce, *An Aramaic Ostracon from Elephantine* (*Proceed. of Soc. of Bibl. Archæology*, t. XXXIII [1911], p. 183-184) [grav.-phot.]. — *β*. S. Daiches, *The Aramaic Ostracon from Elephantine and the festival of Passover* (*ibid.*, t. XXXIV, p. 17-23). — *γ*. A. H. Sayce, *The Passover Ostracon from Elephantine* (*ibid.*, p. 212).

Éléphantine. Ostracon trouvé par les indigènes quelques années avant 1911. Fragment d'une lettre écrite sur les deux faces. — Collection du prof. Sayce.

Face convexe :

1 הן גרסו לחם הן
2 לשו לחם קוז עד
3 תאתה אמהם שלח
4 לי אמת תעבדן פסח
5 א חגי שלח שלם
6 ינקא

Face concave :

7 זול הושיה
8 שלמך כען חז
9 עלינקיא עד תאת
10 ה אחטף אל תוכ
11 ל המו על אחרנן

La lecture paraît assurée, sauf pour le dernier mot de la l. 8, que Sayce lit חזר, et Daiches, חזי, avec plus de probabilité.

Daiches traduit :

1 *Whether they have ground bread or*
2 *they have kneaded bread, cut off until*
3 *their mother shall come. Send*
4 *to me a maid who shall prepare the Passover.*
5 *Ḥaggai has sent the health (= greeting)*
6 *of the child.*
7 *Go, Hoshaiah,*
8 *— peace with thee! — now (and) see*
9 *to the children until she comes.*
10 *Make haste; do not entrust*
11 *them to others.*

Abandonnant sa première interprétation, et conjecturant que, contrairement à l'usage habituel, la face concave doit être lue avant la face convexe (Cf. *R.É.S.*, 1795), Sayce (γ) propose la traduction suivante :

7 *There is wanting (?) Hoshaiah,*
8 *your greeting. Now look (?)*
9 *to the children. Until*
10 *Aḥ-ḥotep comes, do not entrust*
11 *them to others.*
1 *Whether they have pounded bread or*
2 *have kneaded bread . . . until*

3 *their mother shall come. Send*
4 *to me a maid who shall prepare the Passover.*
5 *Haggai hat sent greeting*
6 *to the children.*

L. 2. קוז est clairement écrit. Le sens du mot est inconnu. Probablement un terme technique relatif à la panification. (Daiches.)

L. 4. פסחא. Ce nouvel exemple justifie le sens que j'avais attribué à ce mot dans le texte précédent (*R.É.S.*, 1792); sens appuyé également par le papyrus Sachau 6 (pl. 7) où il est question des prescriptions relatives à cette fête. (Cl.-G.)

L. 6. ינקא pourrait être une faute pour ינקיא. (Sayce.)

L. 7. זול doit être l'impératif de אזל, au lieu de זיל. (Daiches.)

L. 10. אחטף est l'imp. de חטף selon Daiches; Sayce y reconnaît un nom propre égyptien. — תוכל, imparf. de יכל, arabe وَكَلَ.

Daiches fait ressortir l'importance de ce document pour l'histoire de l'institution de la Pâque, dont il prouve l'existence vers 440-430 av. J.-C., date assignée à l'ostracon par Sayce. Il montre, en tout cas, combien est fausse la conjecture de Sachau (pap. 6) qui suppose que la Pâque annoncée en l'an 5 de Darius (419) était la première que célébraient les Juifs d'Éléphantine.

1794. [**ARAM.**] — *α.* M. Lidzbarski, *Aramäische Texte* (*Ephem.*, II, p. 243 et suiv.) [grav.-phot.]. — *β.* Ed. Sachau, *Aramäische Papyrus*, n° 75, p. 230; pl. 62, 1. — *γ.* M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 256.

(*Égypte.*) Origine inconnue. Acheté à Edfou, par le prof. Schmidt. Ostracon écrit sur la face convexe seulement. Il contient, sur deux colonnes, une liste de noms propres suivis d'indications

numériques abrégées. La colonne de droite est très mutilée ainsi que la fin de l'autre. — Au musée de Berlin (P. 10678).

Lidzbarski :

1 . . .
2 . . .
3 ·ן שו מו|| רבען |||
4 ·דא מ·||
5 . . . . . .
6 ·ון· · · ·
7 ·ח בר ··די שו מו||
8 ·אנתת · · · · · · · |||
9 ·בדי בר · · · · · מו
10 ·נסיו · · · · |
11 ·ן בר תנפי שו מ|· · · · ·
12 .ב]ר יחנן שו מו רבע|·
13 ·א מו
14 ·דפ· מו רבען |||
15 · · · מ||
16 תודרס מו · · ·
17 תודרס מ||
18 תבא מ||
19 שבתית תפא מ|
20 שלם מו
21 תשובא מו
22 שמעאל מו
23 אברם מו רבע|
24 תחפרי ואגושה ·ו
25 נתן בר אביתר ··
26 מלון מ|||
27 . . . . .

Les lectures de Sachau diffèrent sur les points suivants :

L. 7. דלוי. — (P.-ê. à restituer [שמו]ח בר דלוי.)

L. 8. |||. . . . |מ אתתה.

L. 9. בר בר.ט מו. (Restituer ברוט ou ברפט.)

L. 10. נחיס. — (Compléter ינחיס [?].)

L. 14. רו .. רו. — (A compléter [ח]רו[ט] «Horus ist Heil», Ἀρυώτης. — ר|, faute pour מ|.)

L. 19. תוא. — (Nom égyptien Θαύης.)

L. 21. תשפוא.

L. 25. אויתי.

Les noms propres sont pour la plupart hébreux et appartenaient vraisemblablement à des Juifs.

Quant aux indications numériques abrégées, elles concernent des valeurs monétaires. On a la succession ש, מ et רבען. — ש = שקל et désigne ici une monnaie égyptienne équivalente au tétradrachme, au didrachme ou à la drachme, plus vraisemblablement à cette dernière, *δραχμή*. — מ, qui se tient toujours après [קל]ש, est probablement l'abréviation de מעה, mot qui désigne en effet une fraction du שקל, savoir le סלע des traductions araméennes de l'Ancien Testament, correspondant au גֵּרָה, c'est-à-dire à l'obole hébraïque; mais il s'agit ici de l'obole d'Égypte, *ὀβολός*, soit le sixième de la drachme. (מ ne serait-il pas plutôt pour מובל? cf. *R.É.S.*, 957 [J.-B. Ch.].) — Quant à רבען (parfois au singulier רבע), on peut le lire dans tous les cas רִבְּעָן et le regarder comme le pluriel du féminin רִבְּעָא « quart »; ce serait, dans ce cas, le *δίχαλκον*. — La série monétaire en question serait ר – מ – ש = *δραχμή* – *ὀβολός* – *δίχαλκον*.

L. 4. Le nom propre pourrait être עבדא ou זבדא.

L. 7. Ici et dans tous les cas analogues, ד peut être aussi lu ר. — ש a été corrigé; le document porte par erreur מ.

L. 8. Le nom de la femme a disparu et celui du mari est effacé.

L. 9. Lire sans doute עבדי ou זבדי.

L. 10. Restituer מוסיו = מְנָסִיו, ou מנחיו = מְנָחִיו.

L. 11. Au début, restituer peut-être ן[כתו]. (Sachau.) — תנפי ou תנבי, probablement un nom de femme égyptien commençant par *thin*. (Lidzb.)

L. 12. יחנן = יוחנן. (Sachau.)

L. 16, 17. תודרס, *Θεόδωρος*, nom fort usité parmi les Juifs.

L. 18. תבא, nom propre féminin, selon *C.I.S.*, II, 141 et

147; cependant on trouve le masculin Θαϐῆς dans les *Berl. Griech. Urkunden*, II, 639[3]. Sachau rapproche Ταϐῶς, Τϐῶς, apud Spiegelberg, *Aegypt. Sprachgut*, p. 75.

L. 19. שבתית, probablement la forme féminine de שבתי. — תפא, mot obscur.

L. 20. שלם = שְׁלֵם; car שַׁלוּם ou שָׁלוּם auraient été pleinement écrits, selon toute vraisemblance.

L. 21. תשובא, peut être תְּשׁוּבָה employé comme nom propre, si la lecture est correcte.

L. 22. שמעאל, parallèle à שמעיה, conformément à l'usage d'après l'exil.

L. 23. אברם, Ἄϐραμος. (Sachau.)

L. 24. תחפרי (ou encore תונפרי ou תוזפרי) doit être, d'après la terminaison, un nom égyptien. (Lidzb.) Ταχπῆρις. (Sachau.)

L. 25. אביתר pourrait se lire אביתן et s'expliquer de la sorte par le phénicien (Lidzb.); אויתי (= Ἀουῖτος, *Avitus*), selon Sachau; mais on ne trouve aucun nom latin dans ces papyrus, et il vaut mieux lire אביתי (Lidzb., γ).

L. 26. מלון correspond à Μόλων ou à Μίλων, plutôt qu'au latin *Milo*.

Le document est plus récent que les ostraca d'Éléphantine et ne paraît pas antérieur au IIe siècle avant J.-C.

1795. [**ARAM.**] — α. M. Lidzbarski, *Aramäische Texte* (*Ephem.*, II, p. 234-235). — β. Ch. Clermont-Ganneau, *Papyrus araméens* (*Rec. d'arch. or.*, t. VIII, p. 135). — γ. Ed. Sachau, *Aramäische Papyrus*, 78, p. 239, pl. 65, n° 2. — δ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 257, n. 1.

Eléphantine. Ostracon contenant sur les deux faces probablement un seul et même texte, qui commence par la face concave. La face convexe, plus maltraitée que l'autre, est difficile à lire et à interpréter. — Au musée de Berlin (P. 10680).

A (Face concave) :

1 שלם אחוטב
2 אל ישגא נתן ל
3 סון מן אלפא
4 .....ו והו
5 חזי .....

1 *Gruss des Aḫuṭāb* .....
2 *an Jisgē. Es gab* [*mir* (?) ....
3 *Syene von dem Schiffe* (?) ....
4 ..... *und er* ....
5 ..... *siehe,* .....

L. 1. אחוטב est sans doute une déformation de אחיטב (cf. Praetorius, *Z.D.M.G.*, LVII [1904], p. 778 et suiv.). Ce nom pouvait être suivi de ...בר.

L. 2. אל correspond probablement à אֶל; cf. *C.I.S.*, II, 144. — ישגא, qui convient très bien comme nom propre, doit désigner le destinataire.

L. 3. Sachau lit סדן, tout en admettant la possibilité de lire סון. Cette dernière leçon est certaine. — אלפא signifie probablement «barque», cf. *R.É.S.*, 1792.

B (Face convexe) :

1 סבך ו זי ת·תּ···
2 ושלחחי לי ···
3 הלו תּלאיתי ל··
4 כען ל···
5 למת···

L. 1. סבך «un filet» (?), et ensuite peut-être · · · זי תחת. (Cl.-G.) — Sachau lit : תחך . . . סבך.

La ligne 2 doit signifier : *und sende es mir.*

L. 3. תלאיתי; les deux premières lettres sont douteuses, et les finales יתי ne semblent pas devoir être séparées des précédentes; on peut difficilement songer à un dérivé de לאי. (Lidzb.) — Sachau, l. 3 : הלו לתאֹנתי ת «siehe da, für meine Feigenbaüme».

L. 4. Sachau : . . . רין.

L. 5. Lire : . . . למת ou . . . למצ. (Lidzb.) — Sachau : . . . לך.

1796. [**ARAM. — 246.**] — *α.* Ch. Clermont-Ganneau, *Textes araméens d'Égypte* (*Rec. d'arch. or.*, t. VI, p. 246). — *β.* M. Lidzbarski, *Aramäische Texte* (*Ephem.*, II, p. 217).

L. 4. Clermont-Ganneau propose de restituer [1 ופשך 1 מה]א, à cause de l'étendue de la lacune; Lidzbarski croit que la restitution [1 מה]א est justifiée par le contexte : la mesure de largeur étant uniforme dans les autres lignes.

פשכן et אמן sont des pluriels masculins (ן = ין). [Cl.-G.]

בגו est employé dans le sens de ב. — Vocaliser אֲחֲרֵה. (Lidzb.)

לוח est plutôt une «planche», ou une «dalle» s'il s'agit de pierre. (Cl.-G.)

דורה ne peut signifier «épaisseur», la racine inclut l'idée de «circonférence». (Cl.-G. et Lidzb.) Quant au sens précis, Cl.-G. propose d'y voir une moulure circulaire formant un encadrement. Lidzbarski croit qu'il s'agit de pièces d'étoffes destinées à couvrir; la longueur et la largeur seraient celles de l'étoffe; le «pourtour», celui de la surface à recouvrir.

On devrait donc traduire, l. 1 :

Dans une (*planche* ou *dalle*), [*longueur*] *12 coudées, largeur 1 coudée; un encadrement : 4 palmes.* (Cl.-G.)

Auf eines : 12 Ellen, Breite 1 Elle; sein Umkreis, 5 (?) Handbreiten. (Lidzb.)

1797. [**ARAM.** — **247.**] — *Opp. citt.* [*R.É.S.*, 1796].

Clermont-Ganneau propose de restituer ainsi les textes :

A.
1 על ב .....
2 א[מ]רו ..... ?תו פ̇נ[ה̇] ....
3 ·· להם ו[ר]בי מאותהם .....
4 חרבה חי[ל] לא איתי .....
5 חילא [זנה̇] ה̇ווו̇ מחס[נן] ....
6 אף כעז בי̇ר̇[ת̇]א̇ זא חי[ל] ....

B.
1 כען כן א(מ)[ר] מתרדת .....
2 אנתם דיניא אמרו ל ?? .....
3 ינתן (ל)מר?יא

A. — L. 1. על n'est pas le début du document, ni la préposition mise avant le nom du destinataire, comme dans l'araméen biblique; dans nos documents on emploie à cet effet אל. — A la suite, p.-ê. [ירת יב]ב.

L. 2. Après אמרו, on peut conjecturer להם; ensuite תו[הי] «faites venir», ou תו[נח] «sont descendus» ou «descendez» (?). Ce qui suit pourrait être le début d'un nom égyptien.

L. 3. Peut-être להם[קט] «il les a tués», ou להם[חי] «leur armée». — רבי מאותהם «leurs capitaines», litt. : les chefs de leurs centuries. Cf. רב מאת, à Tyr (*R.É.S.*, 1502), et dans l'inscription bilingue (libyco-punique) de Dougga, en l'honneur de Massinissa. (Cl.-G.)

Après nouvel examen de l'original, Vogüé et Clermont-Ganneau ont cru reconnaître qu'il fallait lire : להם[דנ] «leurs commandants» de fanion et «leurs capitaines . . . ».

L. 4. חרבה, substantif «son glaive»; ou verbe avec suffixe «il l'a détruit (ou détruite)» (?). Une nouvelle phrase commence avec לא : «Il n'y avait pas de troupes.»

L. 5. Sens général : «Cette armée était campée(?).»

L. 6. «Aussi maintenant cette forteresse, l'armée [l'a occupée].»

B. — Traduire :

1 *Maintenant ainsi a dit Mithridate :...*
2 *Vous, juges! dites à.....*
3 *il sera donné (livré?) aux.....*

L. 1. Le nom de Mithridate devait être suivi du nom de sa fonction; il était supérieur aux «juges» auxquels il donne des ordres.

L. 3. Le second mot termine le document; il est suivi d'un blanc. On ne peut lire מרנא «à notre maître»; car on écrit, dans ces papyrus, מראן. Il s'agit d'un nom au pluriel terminé en יא, désignant soit des fonctionnaires, soit des châtiments. — ינתן doit être au passif.

1798. [**ARAM. — 248.**] — Ch. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1796], p. 254.

Conjectures sur les fragments réunis sous le n° 248.

A. — פקיד «commandé»; aussi «préposé, magistrat». קטל., p.-ê. ליקטל.

[ר]כן אמ (?). — נא : p.-ê. mieux נס.... ou נם.....

B. — 1. ...המ, p.-ê. [ו]המ, pron., ou המונית [*R.É.S.*, 361 A, 4]. — 2. ן. à restituer ן[ה] (?) ou ן[מרא] (?). — 3. נתם[א]. — 4. ילא[ח] «armée».

1799. [**ARAM. — 491.**] — α. Ch. Clermont-Ganneau, *Papyrus et ostraca araméens d'Éléphantine* (*Rec. d'arch. or.*, t. VI, p. 147-158; 260-267). — β. M. Lidzbarski, *Aramäische Texte* (*Ephem.*, II, p. 224-228). — γ. Ch. W. Johns, *Note on the Aramaic papyrus from Elephantine* (*Proceed. Soc. of Bibl. Archæol.*, t. XXVII [1905], p. 185).

L. 1. Avant le ר (ou ד) on croit distinguer les restes d'un ב; le n. pr. serait peut-être זבר . . . ? (Lidzb.)

יתמא «orphelin»; ce nom conviendrait à un enfant né après la mort de son père. On a toutefois le nom תמכאל, et יתמא pourrait être l'abrégé d'une forme . . . יתמכ, comme ימלא est abrégé de ימלכו. (Lidzb.)

L. 2. פתח est sûr et forme un mot isolé, séparé par un blanc du mot précédent terminé en ני . . . où Clermont-Ganneau propose de restituer un nom de mois פאני, et de combler la lacune initiale ainsi : נ[ב (ou ל)נסכא בירח פא]; le mot פתח signifierait «ouvrant», c.-à-d. «commençant», et le sens serait : «tu m'as donné à titre de prêt au commencement du mois de Payni une somme de . . .». — Lidzbarski conteste la possibilité de trouver une date à cet endroit. Elle devrait contenir la mention de l'année du règne, et la place fait défaut pour cela.

Le signe qui suit ש (= שקל) est le chiffre 1, suivi lui-même du chiffre 1,000 «la somme de 1.000 sicles d'argent». (Cl.-G.)

L. 3. מרבית est hébreu, correspondant à l'aram. רְבִיתָא; l. 5, la même forme représente l'état absolu; mais l. 7, on trouve la forme aramaïsante מרבי. (Lidzb.)

L. 4. Au début, lire : ו לירח (לף) II חלרן «2,000 khallur pour 1 mois». Le signe qui suit II est celui de mille, comme à la l. 2. Il semble que le petit fragment qui le porte a été replacé la tête en bas. (Cl.-G.)

L. 6. פרס «gage»; usité avec le même sens dans la Mišnah.

C'est le sémitique «partitio», qui n'a rien à voir avec πόρος ou φόρος. (Lidzb.)

נבז, comp. נבזא «sort», en talm., samar., syr.; peut-être la fiche, la tablette, le jeton, en un mot l'objet même sur lequel on écrivait les «sorts» ou de courtes notes telles qu'une quittance. (Cl.-G.) — Le mot ne peut être rattaché à une racine iranienne. On trouve *nu-ba-zu* dans un contrat du temps de Nabuchodonosor, mais sans donnée permettant de déterminer la signification. (Andréas, apud Lidzb.) — Johns compare l'assyrien *nibzu* qui, selon lui, signifierait une sorte de quittance.

Le sens de «quittance» n'apparaît pas dans les deux documents auxquels se réfère l'auteur : ... *ina libbi nibzi Aššuraï ina libbi nibzi Armaï* ... «dans le *nibzi* des (bergers) assyriens, dans le *nibzi* des (bergers) araméens ...» (Harper, *Assyr. Letters*, n° 633, rev., 13-14); ... *nibzu ša ekalli* ... «le *nibzu* (rôle des dépenses?) du palais» (*Ibid.*, n° 798, 4). — On a aussi, en assyrien, le substantif *nubazu*. Les mots *nubazu* et *makkasu* se lisent dans un même document (Strassmaier, *Nebuk.*, n° 168, tab. 5, 6), et paraissent signifier des choses opposées; or *nikasu* (comme [?] *makkasu* pour *mankasu*, rac. *nakāsu*) est connu avec le sens de «l'actif» dans le négoce. (V. Sch.)

L. 8. Le nombre est mutilé. On peut lire 9, ou 16, ou 26. (Lidzb.) Clermont-Ganneau conjecture 8. «Jusqu'au mois de Tôt de l'année ....» L'année n'est pas suivie du nom du roi. On peut cependant l'entendre des années du règne (Cowley, Lidzb.); mais selon Cl.-G., on fixe ici le nombre d'années auxquelles est limité le prêt. La date aurait été contenue dans une 17e ligne perdue.

יעקף «sera englobé, fera masse» (Cl.-G.); «sera doublé» (Cowley, Lidzb.).

L. 12. עקבן est à rattacher à la rac. עקב. عُقاب, cité par H. Derenbourg, n'est pas en situation ici; car il a été pris en qualité de nom d'oiseau. (Lidzb.) — Cf. le n. Ακωβαν (*Amer. Exp. to Syria*, II, p. 37, n° 204).

L. 13. יהדרי = יהרהדרי (Lidzb.); étymologie qui paraissait

suspecte à Clermont-Ganneau, mais qui a été depuis confirmée par d'autres exemples.

L. 16. ספרא גמריה «le scribe Gémaryah» (Halévy, Cl.-G.); ספרא «l'écrit, le contrat» (Cowley, Lidzb.), car la qualité de «scribe» serait exprimée après le nom et non avant.

Clermont-Ganneau résume son interprétation dans la traduction suivante :

1 × *fils de* × *a dit à* × *fils de Yetma : Tu m'as donné*
2 *à titre de prêt, au commencement du mois de Payni* (?) *une somme de* 1000 *sicles d'argent; elle produira intérêt à ma charge* (*à raison de*) 2 khallur *d'argent*
3 *pour un sicle, par mois, jusqu'au jour où je te l'aurai remboursée; ainsi donc sera l'intérêt*
4 *de ton argent* [2000] khallur *pour* 1 *mois. Et le mois où je ne te donnerais pas*
5 *l'intérêt,* (*celui-ci*) *sera capitalisé et productif d'intérêt. Et je te paierai mois par mois,*
6 *sur les appointements que l'on me donne au Trésor. Et tu m'écriras un* nbz (?) *pour tout*
7 *argent et intérêt que je te verserai. Et si je ne t'ai pas payé tout*
8 *ton argent et son intérêt* (*d'ici*) *au mois de Thot de la* [9e] *année, seront englobés ton argent*
9 *et son intérêt restant dus par moi, et* (*ce reliquat*) *portera intérêt payable par moi, mois par mois,*
10 *jusqu'au jour où je te l'aurai remboursé.*
11-15 *Les témoins : Oqbân* (etc.).
16 *A écrit le scribe Gemaryah, fils de Akhyo, sur la déclaration des témoins figurant sur cet acte,*
[17 à ... (?), au mois de ... (?) de l'an ... de × le roi.]

1800. [**ARAM.** — **492.**] — α. Ch. Clermont-Ganneau, *Papyrus et ostraca araméens d'Éléphantine* (*Rec. d'arch. or.*, VI, p. 158-162;

cf. t. VII, p. 240). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 237. — γ. A. H. Sayce et A. E. Cowley, *Aramaic Papyri*, M, p. 50 (grav.-phot.). — δ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 401. — ε. Ch. Clermont-Ganneau, *Papyrus et ostraca araméens juifs* (*Rec. d'arch. or.*, t. VIII, p. 141; cf. p. 133).

A. — L. 1. Après כענת, traces d'un ש, plus loin un א. La ligne entière pourrait être restituée à peu près ainsi : כענת שלח לי אוריא הזדהרו (δ).

L. 2. ...למ doit être le début d'un infinitif, p.-ê. למאמרה : «Hütet euch es zu sagen, geschweige denn (?) es zu schreiben (?).» — כזי est sûr (δ). — Lire אף au lieu de אן (?) [ε].

L. 3. זשריך; le signe avant ש est un signe de ponctuation (β, γ, δ), à moins que ce ne soit un ה à demi effacé (ε); mais il est possible de lire גשריא; on devrait alors rapprocher גשוריא, *R.É.S.*, 495. שריא = אשריא «der Assyrer»; toutefois le א est incertain; p.-ê. à lire שרין, שריו (δ). — שְׁרִיו יְהֻבָן «man fing an zu geben (zahlen)» (?) [δ].

L. 4. שלחא, שלחוה ou שלחוהי seraient possibles; mais non שלחון (δ). — קפירא est probable, «papyrus» (?) [γ]; ספירא n'est pas impossible quoique moins vraisemblable (δ).

L. 5. Après היתת, lire [בי]די, ou [בי]תי, ou [בי]תך (?) [δ]. Cl.-G. suggère ביב «à Yeb (= Éléphantine)»; mais la 3e lettre peut difficilement être prise pour un ב (γ).

L. 6. לכם מן, vraisemblable, mais pas absolument sûr (δ). Les lignes 3-6 seraient à traduire : «Dès que vous entendrez dire que les ..... donnent la solde à Syène, envoyez-moi avis» (α).

L. 8. לם, impossible; peut-être לכם (δ). — L. 8-9. Peut-être à lire הושרוהי, en considérant הוי comme un lapsus pour והי (?). Le sens serait : «Et le grand ..... que Malakyah a donné à (nous? vous?), portez-le à son compte» (α).

B. — Le texte comprend trois parties : 1° לאוריא — כענת; 2° דרעה — אן חזי; 3° שמה — הלו (β).

L. 1. Lire חזו (β, γ). — Selon Clermont-Ganneau חנתא = חנותא «boutique», et נסכא «gage, prêt à intérêt» (נסך = hébr. נשך). La première hypothèse est possible, mais il est difficile d'admettre l'équivalence נסך = נשך (β).

L. 2. הביה, impér. avec suffixe; à lire הבוה (?) [β].

L. 3. שכרא «salaire, récompense», comme en hébreu.

Clermont-Ganneau traduit cette première partie : «Donnez à Gemaryah la boutique que m'a donnée Ouryah en garantie de mon prêt; qu'il en perçoive le loyer et qu'il en crédite Ouryah.»

תטוסרי, n. pr. «celle que donne Osiris»; msc. *Petousri* «celui que donne O.». (Spiegelberg, *Orient. Stud. Nöldeke*, p. 1107.)

L. 4. וילן, *sic* (γ, δ), mot égyptien; Cl.-G. conjecture זי לן qui paraît contraire au texte. — דרע «bras».

Clermont-Ganneau (α) traduit, ll. 3-8 : «Pour ce qui regarde (אן חזי) Tetousri qui nous appartient, qu'on l'inscrive sur son bras, au-dessus de l'inscription qui est (déjà) sur son bras, attendu qu'on a envoyé dire : on ne trouve pas (ישכחון = ישכחון) son esclave inscrite à son nom.»

Lidzbarski donne la traduction suivante :

1. *Nun, siehe!* (?) *Die ḥnta, welche Uriah mir für den . . . . .*
gab,
2. *gib Gemarjah, dem Sohne des Aḫījō, und er richte sie her von*
3. *der Vergütung und der Abgabe, die er dem Uria schuldet. —*
Ja, siehe! tṭvsrj.
4. *wjln, sie sollen es aufschreiben auf ihren Arm* (?) *oberhalb der*
Aufschrift,
5. *die auf ihrem Arme* (?) *steht. — Fürwahr, es liess sagen, dass*
6. *seine Sklavinnen nicht imstande sind,*
7. *es zu schreiben auf*
8. *seinen Namen* (?).

1801. [**ARAM.** — **493.**] — *α.* M. Lidzbarski, *Aramäische Texte auf Stein, Ton und Papyrus* (*Ephem.*, II, p. 241). — *β.* A. H. Sayce and A. E. Cowley, *Aramaic Papyri discovered at Assuan*, N, p. 50, 74 (grav.-phot.). — *γ.* M. Lidzbarski, *Zu den Oxforder aramäischen Ostracis* (*Ephem.*, II, p. 401). — *δ.* Ch. Clermont-Ganneau, *Papyrus et ostraca araméens* (*Rec. d'arch. or.*, t. VIII, p. 141).

Cowley a modifié sa lecture (reproduite *R.É.S.*, 493) sur les points suivants :

L. 2 : [א]ן לא איתי זרע קטין. — L. 3, au début : [כ]ּוּ. — L. 5 : les mots בר נתן sont supprimés. — L. 6 : זרע דלען.

Lidzbarski (*γ*), après examen de l'original, propose des modifications qui conduisent à la lecture suivante :

1 ש]לם אחוטב ו כענת [אמר]
2 [לן] לא איתי ידע קטין . . .
3 ּוּ אמרת לכי אנתתא . . .
4 ל. יומא זנה ּוכּל [יומין]
5 [ז]מר בר יתמא [בר] נתן
6 . . . ידע דלען אב מן
7 . . . תי מ. . . . . .
8 . . . למחר. . .
9 . . . זמן

Observations de Lidzbarski :

L. 1. אחוטב, probabl. le même que dans *R.É.S.*, 1795. — אמר est suppléé d'après le sens.

L. 2. ידע est plus probable que זרע ; de même l. 6.

L. 4. לך est invraisemblable ; לס ou לו, à moins que le deuxième signe n'ait la valeur de 10 (cf. *R.É.S.*, 491, [2, 4]).

L. 5. זמר ou זכר, par conjecture. — נתן est possible.

L. 6. דלען est très vraisemblable. — אב est admissible. — מן ou אן.

Clermont-Ganneau conjecture, l. 3-4, (ou זי לי) לך [זי] אנתתא «ta (*ou* ma) femme».

1802. [**ARAM. — 494.**] — α. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 241. — β. A. H. Sayce and A. E. Cowley, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1801], O, p. 50, 75 (grav.-phot.). — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 402.

Lidzbarski (γ) :

A. — L. 1. לברי n'est guère possible; la seconde lettre paraît être un ע; peut-être לעמי (?). — Le reste est incertain.

L. 2. Peut-être אכשר?

B. — L. 1. Dans לאחוך, le ל appartient au mot précédent. Compléter מיכיה.

L. 2. אלך; lire לך, le א est un reste de l'écriture primitive du palimpseste.

1803. [**ARAM. — 495.**] — *C.I.S.*, II, 138. — α. G. A. Cooke, *North-Semitic Inscriptions*, n° 74. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 242.

A. — L. 2. תנון peut être complété en יתנון.

L. 3. באלף signifie probablement «sur la barque de» et le mot suivant est un nom propre, comme dans la partie B, l. 2 : «avec la barque de Mnaḥmân» (Lidzb.); cf. *R.É.S.*, 1792.

L. 8. Pourrait être à restituer פ[טנתר], nom égyptien, *Peṭnuter*, composé avec *Pet* et *nuter* (= le dieu) (?). [Cl.-G.]

B. — L. 3. גשוריא; comp. גשרין (?), *R.É.S.*, 1800, l. 3.

L. 6. Peut-être [ו]חנ, n. pr. (Cl.-G.)

L. 8. Peut-être [פרא]ס «le scribe» (Cl.-G.)

1804. [**ARAM.** — **496.**] — α. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 243. — β. A. H. Sayce and A. E. Cowley, *Aramaic Papyri*, P, p. 50, 76 (grav.-phot.)

L. 3. ופרס «part, share, *or* half». (Cowley.)

Sur la face convexe, Lidzbarski a déchiffré quelques restes d'écriture, peut-être la réponse aux dires de la femme :

חך חפך.
בהם [יו]מא

1805. [**ARAM.** — **497.**] — α. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 243. — β. A. H. Sayce and A. E. Cowley, *Aramaic Papyri*, Q, p. 50, 77 (grav.-phot.). — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 402.

D'après Lidzbarski (γ) lire :

A. Face concave : ... נתן זי אמ... 1
... כשר למי... 2
... לו יהוה... 3
...ע לא שמ... 4

B. Face convexe : .... וכל זי 1
.... ולא נלי עבד... 2
.... מו לא ידעו... 3
... לבית אלעקב.... 4

A. — L. 1. נתן est moins incertain que כסף.

L. 2. כשר pourrait être le reste d'un nom.

B. — L. 2. La lettre douteuse est נ plutôt que פ.

L. 3. מו est plus probable que מך.

1806. [**ARAM.** — **438.**] — M. Lidzbarski, *Aramäische Texte*, *Ephem.*, II, p. 221.

L. 1. ברזמדנא זנה.....

L. 5. ..ופלנ..תי אלהא דרות

L. 6. א.....

L. 1. ברזמדנא; le mot est à l'état emphatique; ברזמדן répond à une forme iranienne composée. Le second élément se retrouve dans אסתודנה, pers. *astodān* «tombeau»; le premier, *burzm*, est une forme dialectale à rapprocher de l'avest. *barusma*. Le début serait à traduire : «Dieses Burzma-Gestell machte X...» (Andreas apud Lidzb.)

L. 5. Avant אלהא on attend un nom de divinité. Il se termine en תי, peut-être en חתי. Le nom persan suggéré par Andreas, *anâhitî*, תי[י]אנה ne s'accorde pas avec la copie. (Lidzb.)

דרות n'est pas sémitique; c'est le moyen iranien *druwat*, *drūt* «paix, bénédiction». (Andreas.)

Sur l'étymologie de ארתחשסס «Artaxerxès», voir la note d'Andreas (*Ephem.*, II, 221, n. 2).

1807. [**ARAM.**] — α. M. de Vogüé, *C. R. de l'Acad.*, 1902, p. 247. — β. Ch. Clermont-Ganneau, *Textes araméens d'Égypte* (*Rec. d'arch. or.*, t. VI, p. 255-257). — γ. Seymour de Ricci, *Bibliography of Egyptian Aramaic Papyri* (apud Sayce-Cowley), *Aramaïc-Papyri*), n°s 27-27^a.

Saqqâra (Basse-Égypte). Fragment de papyrus trouvé par

G. Maspero dans un des souterrains dépendant de la pyramide du pharaon Ounas. Il faisait partie des «vieux papiers» ayant servi à bourrer et caler les momies, et se trouvait parmi d'autres papyrus démotiques ou hiératiques semblant appartenir au IIe ou IIIe siècle avant notre ère. — Dimensions de la partie écrite : 140mm × 115mm. Dix lignes d'écriture sur chaque face. Les deux textes sont opposés tête-bêche. — Musée du Caire.

Chaque ligne se termine par le chiffre 4, précédé de mots en écriture cursive et en partie effacée. Il s'agit probablement d'un feuillet de comptabilité mensuelle (cf. *C.I.S.*, II, 146, A, B) dont nous aurions les lignes 6-25, autant qu'on en peut juger par les dimensions et l'état des marges. (Cl.-G.)

1808-1809. [**ARAM.**] — *Opp. cit.* [*R.É.S.*, 1807].

Saqqâra. Fragments recueillis en même temps que le précédent.

1808. Fragment de forme irrégulière, mesurant 45mm × 44mm dans ses plus grandes dimensions. Restes de trois lignes lus par Clermont-Ganneau :

[illegible].א[illegible]
[illegible]תי. . . .
אף אגרתא ז[illegible]

ז[ו ou [א] אגרתא ז «cette missive». — Auparavant אף «aussi», ou peut-être או «ou».

1809. Fragment mesurant 48mm × 32mm. Restes de trois lignes. A la ligne supérieure il ne reste que la partie inférieure des lettres. Lecture de Clermont-Ganneau :

[illegible] . . . . . [illegible]
[illegible]עבי[ד] אנה[illegible]
[illegible] אגרתא ז[illegible]

1810. [**ARAM.**] — α. M. de Vogüé, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1807]. — β. Ch. Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1904, p. 212. — γ. Idem, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1807], p. 256 (grav. de la l. 4). — δ. Seymour de Ricci, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1807], n° 30.

Saqqâra. Fragment de papyrus de même origine que les trois précédents. Dimensions : hauteur, 80^{mm}; largeur : l. 1-4, 92^{mm}; l. 5, 130^{mm}. Marge à gauche, indiquant que nous avons le début des lignes. Le texte a beaucoup souffert. On croit reconnaître :

1 ....ש[illegible]כ

2 ..ק..ן ב.בק ז.ת....

3 .י.פכם כמ.נתי. .ביק..ש

4 שנת ב ||| ||| ||| אר[תחשס]ש [מלכא]

5 בע.קת .ת...א .ו.שנות..בוס....

L. 4, traduire : *l'an 29 d'Artaxerxès*, [*le roi*]...

Le mot שנת n'étant pas précédé de ב, il y a lieu de supposer que la l. 3 se terminait par le mot בירח (cf. *R.É.S.*, 331 A, l. 2, et 438, l. 4). Le nom d'Artaxerxès est complété d'après ce dernier texte. Il s'agit vraisemblablement d'Artaxerxès Ier, dont l'an 29 correspond à l'an 436 av. J.-C.; beaucoup moins probablement d'Artaxerxès II, dont l'an 29 répondrait à 376 avant notre ère. (Cl.-G.)

1811. [**ARAM.**] — α. E. Sellin, *Mitteil. der deutschen Orient-Gesellschaft zu Berlin*, n° 39 [déc. 1908], p. 38-40. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 45. — γ. H. Vincent, *Revue biblique*, 1910, p. 412. — δ. E. Sellin und C. Watzinger, *Jericho. Die Ergebnisse des Ausgraben*, p. 158 (grav., pl. 42, fig. *i*).

Jéricho. Estampille sur une anse d'amphore trouvée dans les fouilles, sur la colline de la source :

ליהע (*A Iéhoʿè-*
זר *zer.*)

Caractères araméens semblables à ceux des papyrus d'Éléphantine, sauf le ז et le ר. Date : ve siècle avant notre ère.

1812. [**ARAM.**] — α. E. Sellin, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1807, α]. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 45. — γ. E. Sellin und C. Watzinger, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1807, δ], p. 158 (grav., pl. 42, fig. *k*).

Jéricho. Estampille portant, en caractères araméens anciens, la légende :

מצה

L'estampille paraît complète. On serait tenté de restituer מִצָּה[הַ], nom de lieu (Jos., xviii, 26). [Lidzb.]

1813. [**ARAM.**] — E. Sellin und C. Watzinger, *Jericho*, p. 158 (grav., pl. 42, fig. *g*).

Jéricho. Estampille carrée d'environ 3 cent. de côté, sur une anse large. Caractères confus. Sellin se demande s'ils ne représenteraient pas quelques signes numériques de l'ancien alphabet araméen (?).

1814. [**ARAM.**] — α. E. Sellin, *Mitt. der deutschen Orient-Ges.*, 1908, n° 39, p. 38-40; n° 11, p. 26. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 45. — γ. H. Vincent, *Revue biblique*, 1910, p. 412. — δ. E. Sellin und C. Watzinger, *Jericho*, p. 159 (grav., pl. 42, fig. $l^{1,2,3}$, *m*, m^1).

Jéricho. Estampilles imprimées sur des anses, trouvées pour la

plupart dans la région septentrionale des fouilles, dans les ruines de la plus récente installation israélite. Elles sont de deux types :

A. Estampilles d'environ 0 m. 025 de diamètre, portant seulement les lettres :

יה

Dix exemplaires.

B. Estampilles d'environ 0 m. 028 de diamètre, portant les lettres :

יהו

Trois exemplaires.

L'écriture est celle du ve-ive siècle. — Ces signes expriment sans doute le nom divin *Iahwé*. Il y a un grand nombre de noms propres dont ils pourraient être l'abrégé, et, à cause de cela même, il semble qu'on ait dû éviter de les employer ainsi. D'autre part, si on avait voulu indiquer que le contenu était consacré à Iahwé, on aurait sans doute écrit ליה, ליהו. La légende a peut-être un sens apotropaïque. (Lidzb.)

1815. [**ARAM.**] — H. Vincent, *Une nouvelle estampille judéo-araméenne* (*Rev. bibl.*, 1910, p. 578) [grav.].

Palestine (*Jéricho?*). Anse de vase portant une estampille. Achetée à Jérusalem, en 1910; elle aurait été trouvée dans les environs de cette ville. — Collection Ustinow, à Jaffa.

L'estampille porte nettement marquées les deux lettres : יה.

Elle est en tout semblable aux estampilles trouvées à Jéricho (cf. *R.É.S.*, 1814), et on peut se demander si elle n'en proviendrait pas.

1816. [**ARAM.**] — *C.I.S.*, II, 113. — Fr. Hommel, *Assyrio-*

logical Notes (*Proceed. of the Soc. of Bibl. Archæol.*, t. XXI [1899], p. 115).

L. 2 et 16. צלם זי מחרם ושנגלא ואשירא

Trois divinités sont mentionnées dans cette phrase. מחרם a été rapproché avec raison du dieu Mahram des inscriptions d'Aksoum; Bahram ou Mars des Arabes (Lagarde, *Mittheil.*, I, 108). שנגלא a été rapproché de שגל, nom babylonien d'Ištar (selon Lagarde, *Gesamm. Abhandl.*, p. 17 (שגל n'est pas un nom babylonien d'Ištar [V. Sch.]), mais il doit être identique au nom du démon babylonien *ushumgallu*.

L. 8, 13. סותא «stèle» est le babylonien *asumittu* ($v = m$); cf. Winckler, *Altor. Forsch.*, II, p. 76 (de la racine *wasamu* «être orné»; on a aussi *su'mutu* avec le même sens, dans les textes sémitiques de Suze [V. Sch.]).

1817. [**ARAM.**] — *C.I.S.*, II, 134. — α. A. H. Sayce, *Aramaic Inscriptions from Egypt* (*Proceed. of the Soc. of Bibl. Archæol.*, t. XXVI [1904], p. 207), n° I (copie). — β. Ch. Clermont-Ganneau, *Textes araméens d'Égypte* (*Rec. d'arch. or.*, t. VI, p. 267).

Wadi Shêkh Shêkûn (Égypte). A 5 milles au nord d'Akhmim (Panopolis). Graffite de deux lignes gravées sur le roc. — *In situ.*

Clermont-Ganneau :

(מן?) ברך [פט]פתח קדם *Béni soit Petphtaph devant* (Men ?)
אלהא שנת ווו מלכא *le dieu! l'année 3 du roi.*

Sayce lisait פטח־קדמן לאל־קא «Ptah-Qadmon of El-Qâ».
מן doit être le nom de la divinité, peut-être incomplet.

L'identité de ce proscynème avec *C.I.S.*, 134 n'est guère douteuse. Mais les copies de Maspero et de Grébaut ne comprenaient que la première ligne. Bouriant n'avait copié que להא à la l. 2.

1818. [**ARAM.**] — A. H. Sayce, *op. cit.* [*R.É.S.*, **1817**], n° II (copie).

Memphis (?). Restes d'inscriptions gravés sur des fragments de colonnes trouvées par M. de Morgan, à Dachour, mais probablement originaires de Memphis.

Restes de trois noms propres :

a. . . רֹרת . . .
b. חרמש
c. חרמש זֹב (ou חרמש ، ב)

חרמש, *Hor-mès*, nom égyptien.

1819. [**ARAM.**] — A. H. Sayce, *op. cit.* [*R.É.S.*, **1817**], n° III (copie).

Ma'sâra (au N. de Toura, Égypte). Inscription découverte dans une carrière, en 1886. Elle est gravée au-dessus du cartouche démotique d'Akoris. — *In situ.*

פטי בר שמן בבלי

Phutî, son of Shaman (i. e. *Fatty*) *the Babylonian.*

פטי, «le Phutite»; en dehors d'une inscription de Nabuchodonosor, nous n'avons d'autres exemples du nom de Phut que ceux de l'Ancien Testament.

בבלי. On voit que le nom de Babylone était déjà donné au Vieux Caire longtemps avant l'ère chrétienne.

1820. [**ARAM.**] — *C.I.S.*, II, 144. — α. Ch. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. VI, p. 227, n. 1.

Papyrus de Turin. L. 2, le dernier mot lu . . . יק paraît écrit . . . ית. Les anciens fac-similés portent ensuite un י qui a disparu depuis; donc . . . יתי à compléter probablement en [יתי]דע. On peut même conjecturer [. . . יתי]דע למראי זי . . . «qu'il soit à la connaissance de mon seigneur que . . . ». Cf. *R.É.S.*, 361 B[5].

1821. [**ARAM.**] — *α.* Lajard, *Recherches sur le culte de Mithra*, pl. XXXVI, 1. — *β.* M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 137-138 (grav.).

(*Babylonie?*) Sceau connu par une empreinte ayant appartenu à Visconti. Il représente un personnage debout, la tête ornée de la double couronne égyptienne et les flancs pourvus des ailes assyriennes. A droite, le signe de la vie; à gauche, un objet indéterminé. Au-dessous, dans la forme la plus ancienne de l'alphabet nord-sémitique, la légende :

לממה

Il s'agit sans doute d'un cachet de femme, et le nom ממה peut être l'équivalent phénicien de ממי *Mamaea*. Si le nom est masculin, il faut y voir quelque forme familière de *Mâm*, *Mâmo*, *Mammo*.

Nous avons en babylonien la déesse *Mama*, *Meme*, qui est une forme d'Ištar. (V. Sch.)

La représentation hybride qui accompagne la légende ne peut être invoquée contre l'authenticité de ce cachet, en faveur de laquelle plaide l'écriture du nom propre. Comp., pour la figure, *R.É.S.*, 1263, 1822, 1823.

1822. [**ARAM.**] — *α.* E. Ledrain, *Note sur deux sceaux* (*Revue archéologique*, nouv. sér., t. XLIII [1882], p. 285-287) [grav.]. — *β.* G. Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art*, t. I,

p. 343 (grav.). — γ. J. Offord, *Note on the winged Figures on the Jar-handles* (P. E. F. *Qu. St.*, 1900, p. 379 [grav.]). — δ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 138-140 (grav.).

Babylonie. Sceau provenant de la mission de Sarzec, en Mésopotamie. Personnage ayant la tête ornée de la double couronne égyptienne et pourvu des ailes assyriennes. Dans chaque main, un serpent. La représentation est à peu près la même que sur les cachets, *R.É.S.*, 1263 et 1821. — Au Louvre.

Légende au-dessous du personnage :

בעלנתן *Baʿalnatan.*

La forme בעלנתן peut appartenir à l'araméen occidental. On l'a rencontrée en nabatéen, *C.I.S.*, II, 449, et aussi נתנבעל en liḥyanite (D. H. Müller, *Epigr. Denkm. aus Arabien*, p. 80). [Lidzb.]

1823. [**ARAM.**] — P. Schröder, *Phönicische Miscellen* (*Z.D.M.G.*, t. XXXIV [1880], p. 683) [grav., n° 8].

Origine inconnue. Cachet en chalcédoine, ellipsoïde. Au milieu, dans le petit axe, un disque ailé; au-dessus, deux éperviers affrontés; au-dessous, deux uréus séparés par la croix ansée. Entre les deux éperviers, dans le sens du grand axe, inscription de six lettres. — Appartenait au Dr J. Mordtmann, à Constantinople.

בעלנתן *Baʿalnatan.*

Les caractères sont d'un type fort ancien. La figuration et l'écriture rappellent le cachet, provenant de Korsabad, publié par Levy, *Siegel und Gemmen*, pl. I, n° 1.

La forme בעלנתן, au lieu de בעליתן, semblerait indiquer que le possesseur n'était pas un Phénicien.

Cf. *R.É.S.*, 1821, 1822.

1824. [ARAM.] — α. J. Hager, *Dissertation on the newly discovered Babylonian Inscriptions* (Londres, 1801), et traduct. allemande par Klaproth, *Über die vor kurzem entdeckten Babylonischen Inschriften* (Weimar, 1802), pl. IV. — β. Delitzsch, *Eine aramäische Inschrift aus Babylon*, dans les *Mitteil. der deutsch. Orient-Gesellschaft zu Berlin*, n° 6, p. 3. — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 236-238 (grav.).

(*Babylonie.*) Estampille de brique, ornée d'un lion passant à droite, au-dessus duquel est gravée une légende en caractères araméens.

L'exemplaire publié par Delitzsch a été trouvé à Qaṣr, par Koldewey. On n'a pas de renseignements sur l'origine et la destination de celui qui fut connu de Hager.

Euting (apud Delitzsch) rapporte ce document à l'an 650 environ avant l'ère chrétienne, et lit la légende : לקחי.

Lidzbarski pense que l'écriture date de l'époque perse, et propose de lire : לאיקז ou לתיקז (nom sémitique ou perse), ou encore לאחז (nom purement sémitique).

1825. [ARAM.] — M. Lidzbarski, *Ein persisch-aegyptischer Siegelzylinder* (*Ephem.*, II, p. 400) [grav.-phot.].

Babylonie. Empreinte communiquée par Fr. Delitzsch, en 1907. L'image représente le dieu Bès, luttant contre deux monstres; à gauche, inscription de 4 lettres. — Destination inconnue.

הוזת

Cf. *hu-āzāta* «sehr hoch, edel» (Bartholomae, *Altiran. Wort.*, col. 1856), Adalrich.

1826. [ARAM.] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, t. I, p. 106.

Sinope. Monnaie de Sinope, acquise en 1901 par le Cabinet numismatique de Berlin.

La légende se lit : עבדססן.

Le dernier élément ססן est vraisemblablement en rapport avec le nom persan Σισίνης; on peut même y voir l'équivalent de *Sisin*. Tout différent est l'élément ססם qu'on rencontre dans le nom phénicien עבדססם (cf. *R.É.S.*, 1213), et qui devait se prononcer *sasom* ou *sesom;* cf. Σεσμαος dans *C.I.S.*, I, 95[1].

Un exemplaire de cette même monnaie se trouve au Cabinet des médailles de Paris. La légende a été lue עברכמו par Babelon. (*Les Perses achéménides, les satrapes ..... Cypre et Phénicie*, p. LXXIX, 57), et correctement par Six עבדססן. Cf. J. MARQUART, dans le *Philologus*, t. LIV, p. 494.

1827. [ARAM.] — α. W. Hayes WARD, *Two Seals with Phœnician Inscriptions* (*American Journ. of Archæology*, t. II [1886], p. 155) [grav.]. — β. M. LIDZBARSKI, *Ephem.*, t. I, p. 277; t. II, p. 146.

Babylonie. Cylindre en cornaline, percé longitudinalement. Long. 0 m. 023. Le dessin représente une scène guerrière : la soumission des captifs présentés au conquérant. Acheté à Bagdad, par M. Ward. — Au Metropolitan Museum of Art, à New-York.

La légende gravée sur le côté droit de l'empreinte se compose de 4 signes que Ward lit : כנתן.

La 2e lettre pourrait être ר ou ד. On pourrait lire aussi bien כדתן ou כרתן.

La scène figurée semble appartenir à l'art de l'Asie mineure. La forme des lettres est voisine de celle du poids d'Abydos et de l'inscr. du chasseur (*R.É.S.*, 955). — Le nom n'est probablement pas sémitique, mais il se rattache peut-être au persan ou à quelque dialecte de l'Asie mineure. (LIDZB.)

1828. [**ARAM.**] — α. W. Hayes Ward, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1827], p. 156 (grav.). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 146 (grav.).

(*Babylonie.*) Cachet en cornaline, de forme conique, percé au sommet, à section ovale. Hauteur, 0 m. 025; longueur de la base, 0 m. 018; largeur, 0 m. 013. La base et deux faces latérales sont gravées. Sur une des faces, un homme vêtu d'une longue tunique, debout, la main droite levée, devant une colonne surmontée du croissant, derrière laquelle sont le pieu et l'arbre cultuels. Sur l'autre face, un guerrier en tunique courte, le bras levé pour frapper; derrière lui, dans le même costume et la même position, avec une arme à la main, un personnage à tête de loup; au-dessus des deux personnages, le croissant. Sur la base, à côté de l'inscription, en haut, la triade assyrienne; au-dessous, un homme un genou à terre et les bras levés; derrière lui, le pieu et l'arbre. Même origine que le précédent. — Metropolitan Museum of Art, New-York.

L'inscription est à lire, selon Ward : לשאען.

Les lettres לשא sont sûres, mais la fin est obscure; on ne peut prendre pour un ע la lettre suivante, c'est un ל dont la tige n'est pas marquée. Le dernier signe, qui ne ressemble à aucune lettre de l'alphabet, n'appartient peut-être pas à l'inscription. La lecture probable est לשאל, c.-à-d. לְשָׁאֵל *dem Saul*, ou, si on veut y voir un mot araméen לִשְׁאֵל; cf. le n. palmyr. שאילא. (Lidzb.)

1829. [**ARAM.**] — P. Schröder, *Vier Siegelsteine mit semitischen Legenden* (*Zeitschr. des D. Palästina-Vereins*, t. XXXVII [1914], p. 177), n° 4 (grav.).

Babylonie. Cachet en cornaline, ellipsoïde; grand axe, 24mm,4; petit axe, 18mm. La gravure représente un dieu barbu, de style assyrien (Hercule Izdubar?), debout, tenant de la main droite une arme en forme de croix ansée. Il est accompagné à droite et

à gauche d'emblèmes religieux. Double inscription en caractères araméens anciens. — Acquis à Bagdad; en possession de P. Schröder.

A. Dans la partie supérieure, parmi les emblèmes, cinq lettres :

לגברת (*Siegel*) *des Geburat* (oder *Gabbarat*).

גברת. Le ת, en forme de croix, est gravé légèrement. Comp. l'assyr. *Gabbaru*, et גבר (inscr. de Kalamu, l. 2, 15).

B. Sous les pieds du dieu, quatre lettres :

מרח[ד] *Marchod* (?).

La 4e lettre est brisée, mais elle ne peut être que ב, ד ou ר. Si l'on accepte מרחד, de préférence à מרחב ou מרחר, on peut rapprocher le nom מראהד (à lire מראחד [?]) gravé sur un autre cachet araméen, *C.I.S.*, II, 79.

1830. [**ARAM.**] — α. Th. G. Pinches, *The Collection of Babylonian Tablets belonging to Joseph Offord Esq.*, dans P. E. F. *Quart. St.*, 1900, p. 258-268. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 194.

(*Babylonie.*) Une tablette de cette collection, datée du 4 Iyar de la onzième année de Darius (Ier?), porte deux légendes en écriture araméenne. Une seule est lisible et consiste dans le nom : מרדכר[מן].

Ce nom est la transcription de *Marduk-ri-man-ni*, qu'on lit dans la partie babylonienne. Cf. *C.I.S.*, II, 68 = L. Delaporte, *Epigraphes aram.*, n° 40.

1831. [**ARAM.**] — α. E. J. Pilcher, *A Cylinder Seal bearing the Name Gehazi*, dans les *Proc. of the Soc. of Bibl. Arch.*, t. XXIII [1901], p. 362. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 275-276.

(*Babylonie.*) Cylindre montrant d'une part la figuration babylonienne d'un orant que le prêtre amène devant la divinité, et, d'autre part, l'image égyptienne d'un roi qui frappe son ennemi. Sous trois lignes de caractères cunéiformes, est gravée grossièrement une sorte de zig-zag où l'on peut reconnaître à la rigueur les lettres araméennes גחז.

Il s'agirait alors d'un nom apparenté à גחזי.

1832. [**ARAM.**] — E. J. Pilcher, *Proceedings of the Soc. of Bibl. Archœol.*, t. XXXII [1910], p. 152 (grav., pl. XI, fig. 16).

Égypte. Scarabéoïde, à usage de cachet, acheté au Caire. La matière n'est pas notée. Deux personnages en costume persan, en face l'un de l'autre, de chaque côté d'un autel à parfums. Au-dessus de l'autel, disque ailé. Au-dessous des personnages, inscription. — Faisait partie de la collection du Dr Grant. Destination inconnue.

אמץ הספר *Amos, the scribe.*

1833. [**PHEN. — 107.**] — *C.I.S.*, I, 2685.

Ajouter à la bibliographie du *Corpus :* Ch. Clermont-Ganneau, *Sur quelques inscriptions puniques du Musée Lavigerie* (*Rec. d'arch. or.*, IV, p. 198-203). — M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 291.

L. 3. Selon Lidzbarski, le nom propre douteux serait à corriger en בתבדמי ou בתבעמי. Ce nom est formé comme les noms palmyréniens בתזבי, בתוהבי, etc.; le second élément, בדמי ou בעמי, est une forme familière pour בדמלקרת ou בעמלקרת, *Bomilcar.*

1834. [**PHEN. — 101.**] — *C.I.S.*, I, 2738.

Ajouter à la bibliographie, dans le *Corpus* : Ch. Clermont-Ganneau, *Sur quelques inscriptions puniques du Musée Lavigerie* (*Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 198-203).

1835. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 2988. — E. Vassel, *Note* dans le *Bull. arch. du Comité*, année 1912, p. 373.

La stèle publiée d'abord par Vassel (*Revue tunisienne*, 1909) contient, à la ligne 4, un nom théophore que le premier éditeur avait lu עבדשגר; dans le *Corpus*, ce nom a été changé en עבדזגר. — Vassel, après nouvel examen de la pierre, maintient sa première lecture, d'ailleurs confirmée par une autre inscription (*C.I.S.*, I, 2669). — שגר, selon Lidzbarski (*Ephem.*, III, p. 56), pourrait se concevoir comme désignant «un dieu de la fécondité des troupeaux».

Cette stèle, ainsi que celles qui portent au *Corpus* les n°s 2989-2992, ont été données par M. Vassel au Musée du Bardo (*Bull. du Com.*, 1912, p. CCXXXIII).

1836. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 2992. — M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 56.

En faveur de la leçon יגרש, proposée par Vassel, on peut rapprocher le nom גרשום, qui se rattache à la même racine sémitique. — On pourrait aussi songer à une contraction du nom *Jugurtha*.

1837. [**PHEN.**] — *α*. A. Merlin, *Le sanctuaire de Baal et de Tanit, près de Siagu*, p. 34. — *β*. E. Vassel, *Les deux inscriptions puniques de Tanesmat* (*Revue tunisienne*, 1910) [grav.].

Bir bou Rekba (anc. *Siagu*). Fragments de vase en poterie commune, trouvés en 1908, dans les fouilles du cap. Cassaigne.

Inscription punique très peu distincte, tracée à la couleur noire. — Au Musée du Bardo.

Deux lignes d'écriture. La première comprend six caractères, d'une lecture relativement facile, qui forment sans doute un nom propre : בעלנעץ.

La seconde était formée de 12 lettres presque entièrement effacées. On distingue avec quelque probabilité les caractères suivants :

. . ך · פמעב · בא · ע . .

L'interprétation du nom בעלנעץ reste à trouver.

1838. [**PHEN.**] — E. Vassel, *Études puniques* (extr. de Jules Renault, *Cahiers d'arch. tunisienne*, 2e série, 2e cahier, Tunis, 1914). Stèle Renault n° 7 (grav.-phot.).

Carthage (probabl. au quartier de Dermèche). Stèle de calcaire foncé, légèrement mutilée en bas, à droite. Haut. : 0 m. 25; larg. : 0 m. 144; épais. : 0 m. 06. Inscription incomplète.

1 לרבת לתנת פן בעל ו
2 לדן לבעלחמן אש נדר
3 מגן בן בעלשלך

Formule usuelle; vœu fait par : *Magon, fils de Baʿal-Šillek.*

L. 2. לדן pour לאדן. Cette manière d'écrire est fréquente.

1839. [**PHEN.**] — E. Vassel, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1838]; stèle J. Renault n° 9 (grav.-phot.).

Carthage (probabl. Dermèche). Stèle de calcaire blanchâtre, brisée en haut et en bas. Haut. : 0 m. 19; larg. : 0 m. 15;

épaiss. : 0 m. 04. Inscription en 4 lignes; la première a disparu; les trois autres sont mutilées.

1 [לרבת לתנת פן בעל]
2 [ולא]דן לבעלחמן א
3 [ש נ]דר בעליתן בן
4 ...ל

Nom du dédicant : *Baʿalyaton*. Le nom de son pere, formé de trois lettres, ou quatre au plus, se terminait par un ל (par ex. : ל[נב], ל[נמ]?).

1840. [**PHEN.**] — E. Vassel, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1838]; stèle J. Renault n° 10 (grav.-phot.).

Carthage. Stèle en calcaire dur, de couleur sombre, trouvée dans un mur antique au lieu dit Salambo, mutilée en haut et en bas; haut. : 0 m. 24; larg. : 0 m. 15; épaiss. : 0 m. 115. Inscription en 6 lignes incomplètes.

Restitution conjecturale :

1 [לתנת פן] בע[ל ו]
2 [לא]בן בעלחמן א
3 [ש] נדר עבדאש
4 [ב]ן בדמלקרת
5 [בן] בעלי בן ב
6 [דמל]קרת

L. 1. Vassel croit qu'il n'y aurait pas place pour לרבת au début.

L. 2. לאבן, faute du lapicide pour לאדן. — L'omission du ל habituel devant בעלחמן est une autre négligence.

L. 3-4. Vassel lit : ן[ב] עבדאש, *ʿAbd-ʾIsh, fils de.* Ce nom s'est déjà rencontré (*C.I.S.*, I, 329), synonyme de עבדאס «serviteur

d'Isis», ou plutôt abrégé de עבראשמן. Vu la négligence du graveur, on peut admettre qu'il avait sous les yeux עבראש[מן ב]ן et a omis deux lettres.

1841. [**PHEN.**] — E. Vassel, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1838]; stèle Renault n° 8 (grav.-phot.).

Carthage. Stèle de calcaire blanchâtre, brisée en bas et à gauche. Haut. : 0 m. 25; larg. : 0 m. 14; épaiss. moyenne : 0 m. 05. Inscription en 2 lignes incomplètes.

לרבת לתנת פן בעל [ולאדן לבעל]
חמן אש נדר אדר

Le nom du dédicant était peut-être אדר[בעל].

1842. [**PHEN.**] — α. A. L. Delattre, *Lettre sur les fouilles de Carthage*, dans les *C. R. Acad.*, 1895, p. 62. — β. Idem, *Un mois de fouilles dans la nécropole punique de Douimès à Carthage* (févr. 1895). Extrait de la *Revue tunisienne*, année 1897 (grav.). — γ. M. Lidzbarski, *Ephem. für sem. Epigr.*, I, p. 154.

Carthage (Douimès). Épitaphe trouvée aux abords de la nécropole, parmi les décombres. Gravée sur une pierre bleuâtre (dite *saouân*); long. : 0 m. 29; haut. : 0 m. 11; épaiss. : 0 m. 09. Cette pierre était destinée à être encastrée dans la maçonnerie, ou dans un cippe monolithe. — Au Musée Saint-Louis.

קבר ב(ד)מלקרת בן פמיאדנא בן פמיחויא
בן גרשתרת בן חנא בן אשאדרא

Tombeau de Bo(d)melqart, fils de Pumaiadonô, fils de Pumaiḥawiô, fils de Geraštoret, fils de Ḥanno, fils de Ašadarô(?).

בדמלקרת est écrit ברמלקרת. — Dans פמיאדנא le premier א est fort douteux; la gravure donne plutôt un צ (J.-B. Ch.). — A remarquer, dans les trois noms propres, la présence d'un suffixe ajouté à un nom ou à un verbe. (Lidzb.).

1843. [**PHEN.**] — A. Delattre, *Rapport sur les fouilles de Carthage* (*C. R. Acad.*, 1899, p. 560).

Carthage (Bordj Djedid). Estampille de potier carthaginois, mise au jour dans les fouilles de la nécropole. Forme ronde; diamètre : 0 m. 011. — Au Musée Lavigerie.

Elle porte les deux lettres : תת.

1844-1846. [**PHEN.**] — A. Delattre, *Marques de fabrique recueillies à Carthage* (dans le *Bulletin de l'Académie d'Hippone*, n° 17 [1882], p. 81, et n° 18 [1883], p. 51).

Carthage. Anses d'amphores recueillies à Carthage en 1882-1883. — Au Musée Lavigerie.

1844. — Marque punique sur une anse de vase :

בב

Les deux lettres sont retournées, comme si elles étaient destinées à fournir des empreintes normales. — Probablement la même qui est reproduite dans le *Musée de Carthage*, pl. VII, n° 21 (*R.E.S.*, 116).

1845. — Estampille rectangulaire : 0 m. 024 × 0 m. 015. Caractères en relief. Les deux lettres :

בא

Le ב est placé normalement, le א retourné de droite à gauche. →

Peut-être la même qui est reproduite dans le *Musée de Carthage*, pl. VII, n° 10 (*R.É.S.*, 116).

1846. — Estampille de même dimension. Les deux lettres :

אב

Chacune des deux lettres est retournée de droite à gauche.

1847. [**PHEN.**] — α. Millin, *Voyage dans les départements du Midi*, t. II, p. 258 (pl. XXXVIII, n° 3). — β. E. Renan, *C.I.S.*, pars I, t. I, p. 100 et 217. — γ. M. Lidzbarski, *Handb. der nordsemit. Epigr.*, p. 303. — δ. Ch. Clermont-Ganneau, *Rec. d'arch. or.*, t. VI, p. 149, n. 6.

Carthage (?). Vase d'albâtre, haut de 0 m. 26, large de 0 m. 35. Se trouvait au XVIIe siècle à Aix-en-Provence, dans la famille Albertas. Acheté par le duc de Luynes. — Au Cabinet des Médailles de la Bibliothèque nationale, à Paris.

Sur la panse est gravée l'inscription :

מסלת 1 לף III כ XX XX

A traduire, selon Renan (*op. cit.*, p. 100) : «*gradus 1, serici CCCXL*».

Il s'agirait de numéros d'ordre, indiquant le rang et la position d'une urne funéraire dans quelque columbarium.

לף serait pour (א)לף signifiant 1000 (Lidzb.); ou peut-être le même signe que dans le papyrus *R.É.S.*, 491, l. 2, 4, ayant aussi la valeur de 1000. (Cl.-G.)

מסלת; mot très obscur quant au sens. Faudrait-il y voir l'équivalent de מזלת, et chercher dans cette phrase quelque notation horoscopique? Dans ce cas, לף au lieu d'être le nombre 1000, serait un mot technique, par ex. une division du cercle zodiacal. (Cl.-G.)

1848. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 5. — J. Offord, *Note on the Geography of Phœnician Inscriptions* (*Proc. of the Soc. of Bibl. Archæol.*, t. XXII [1900], p. 120-121).

Offord, admettant la lecture כרמל dans l'inscription de Larnaca (*R.É.S.*, 1211) et rapprochant le לבנן trouvé dans une inscription de Carthage (*R.É.S.*, 17), conclut que le nom des montagnes de la Phénicie avait été attribué à différents lieux de ses colonies. Dès lors un לבנן a pu exister en Chypre, et la coupe de bronze pouvait être originaire de cette île.

En réalité le sens du mot כרמל n'est pas clair ici, et rien n'indique que l'expression בלבנן, dans l'inscription de Carthage, désigne une montagne autre que le Liban de Phénicie. (J.-B. Ch.)

1849. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 45. — α. W. von Landau, *Die phönicischen Inschr.* (*Beitr. zur Altert. d. Orients*, II), n° 50. — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, 147.

Le *Corpus* restitue la fin de cette inscription :

[הא ב]בת ז [*ipse (est) in domo*] *hac.*

Landau lit : [שכ]בת ז et traduit : (*bin es*) *der ich hier liege*, parallèlement au grec *ἐνθάδε κεῖμαι*. Lidzbarski rejette cette interprétation et admet comme plus vraisemblable, d'après l'espace : ה[מצ]בת ז, lecture que le *Corpus* avait déjà envisagée comme possible.

1850. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 122. — α. Ph. Berger, *L'histoire d'une inscription*, dans les *C. R. Acad.*, 1888, p. 472, 494-500. — β. H. de Villefosse, *Histoire d'une inscription, Note additionnelle*, dans les *C. R. Acad.*, 1901, p. 17-35.

Recueil de pièces officielles et de renseignements relatifs à l'histoire de ce monument, depuis le moment où il fut expédié

en France. Conclusions : Le marbre, envoyé par le chevalier de Rohan, grand maître de Malte, était offert à l'Académie des inscriptions (et non au Roi); il arriva à Paris en février 1782 (non pas 1780); il fut déposé à la Bibliothèque de l'Académie, dans une salle du Louvre (et non à la Bibliothèque Mazarine). — Le monument fut ensuite transporté au dépôt des Petits-Augustins (3 juin 1795), de là à la Bibliothèque Mazarine (5 avril 1796), et enfin réuni aux collections du Louvre (16 janvier 1864).

1851-1852. [**PHEN.** — **118, 127.**] — *α.* Ch. Clermont-Ganneau, *Sur quelques inscriptions puniques du Musée Lavigerie* (*Rec. d'archéol. or.*, IV, p. 198-203). — *β.* M. Lidzbarski, *Punische Inschriften* (*Ephem.*, I, p. 288-296).

1851. — *R.É.S.*, 118. — Les deux caractères תח qui ont été retournés seraient à lire de gauche à droite (חת), et pourraient être l'abrégé de ת[מלכ]ח. (Cl.-G.)

Cependant le symbole de Tanit qui les accompagne porte à leur donner une signification religieuse; en conservant l'ordre régulier on peut songer à ת[נת] ח[מן]. (Lidzb.)

1852. — *R.É.S.*, 127. — קשחת est un nom propre fém. de la racine קשח. (Lidzb., *ibid.*, p. 297.)

1853. [**PHEN.**] — *α.* A.-L. Delattre, *Les grands sarcophages anthropoïdes du Musée Lavigerie*, p. 5 (extrait du *Cosmos*, année 1903) [grav.]. — *β.* B. Stade, *Ein phönicisches Æquivalent von* כהן משנה? (*Zeitsch. für Alttestam. Wiss.*, t. XXII [1902], p. 325-327).

α. Nombreux détails sur le tombeau d'où provient cette inscription. Reproduction du sarcophage et de l'inscription. Cette reproduction est favorable à la lecture אשמנעמס.

β. Discussion sur le mot השנא. Conclusion dans le sens proposé par Clermont-Ganneau, c.-à-d. : הַשְּׁנָא [הַכֹּהֵן] = ὁ ἱερεὺς ὁ δευτερεύων.

1854. [**PHEN.** — **786.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, III, p. 58.

Les expressions רבכהנם (*R.É.S.*, 786) et רבכהנת (*R.É.S.*, 540), appliquées l'une et l'autre à une prêtresse, semblent indiquer que le féminin רבת était réservé pour désigner la déesse. — Dans le cas présent (*R.É.S.*, 786) l'expression marque que cette femme était à la tête d'un collège de «prêtres».

1855. [**PHEN.** — **932.**] — α. Isid. Lévy, *Notes d'histoire et de géographie* (*Rev. des Études juives*, t. XLI [1900], p. 175). — β. Ch. Clermont-Ganneau, *Sur quelques cachets israélites archaïques* (*Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 259). — γ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 274.

L'inscription est à lire : לחורץ בן פקלל.

Pour חורץ, qui est à rattacher à une racine sémitique et non à l'égyptien, Lévy propose l'étymologie ח־ורץ(א), que Lidzbarski et Clermont-Ganneau regardent comme invraisemblable. La racine doit être חרץ «acer, strenuus fuit», le ו représente une *scriptio plena* dont Cl.-G. cite plusieurs exemples : שועא (*Siegel und Gemmen*, n° 34), עבדחורן (*Sceaux et cachets*, n° 17), רודה (Mésa), מוצא (Siloé), etc. Lévy rattache פקלל à la racine assyrienne *paqal*, avec réduplication de la dernière radicale; procédé analogue aux verbes arabes des IXe et XIe formes (Cl.-G.). L'assyrien *paqal* signifierait «être robuste, vigoureux» (Lévy), comp. فقل «être fertile» (Cl.-G.).

La disposition matérielle du texte et certaines particularités tendent à faire ranger ce cachet dans la série israélite. (Cl.-G.

1856. [**NEOP. — 163.**] — M. Lidzbarski *Ephem.*, II, p. 65.

L'estampage porte distinctement, à la l. 1, יעלגם, comme l'avait conjecturé Clermont-Ganneau, et מתנבעל, à la l. 2. (J.-B. Ch.)

L. 3. ורדם, dont la lecture est garantie par *R.É.S.*, 164, serait selon Ph. Berger pour ירדם «ses descendants». Lidzbarski objecte qu'on ne connaît aucun exemple d'un verbe hébreu פ"י devenu פ"ו en phénicien; il serait enclin à chercher là un terme berbère, ce que Stumme regarde, sinon comme impossible, du moins comme très incertain.

1857. [**NEOP. — 237.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, II, p. 63.

L. 2. המשב טענא ne peut signifier «habitant de Thagé», car dans une semblable locution le nom de lieu est régi par la préposition ב.

L. 4-5. עתם בתם על... *er hat* (ou *sie haben*) *diese Hauser vollendet;* — על = אל, אלה, phén. אל.

Vérification faite sur l'estampage, la lecture doit être un peu modifiée. Les mots sont séparés dans le texte. Lire :

2 מעשכעלעת המשב טעיא
3 אש ב...א יעפשד בן מעדר

A la l. 3, les trois lettres manquantes n'ont laissé que des vestiges, insuffisants pour les déterminer. — A la l. 5, on ne peut lire עלת, le ת étant nettement séparé de על. (J.-B. Ch.)

1858. [**NEOP. — 942.**] — Ajouter à la bibliographie : α. Ch. Clermont-Ganneau, *Annuaire du Collège de France*, année 1909, p. 64. — β. E. Berliner, *Le mois intercalaire du calendrier punique* (*Rev. d'assyr.*, t. XIII [1916], p. 55-61).

L. 6. . . . . בעסר ושבע לירח מפע לפני השת ז . . . .

M. Berliner traduit : «*le 17ᵉ jour du mois de* Mophaʿ antérieur *de cette année*. . . ».

לפני semble parfois signifier «antérieur», d'après l'inscr. de Kalamou qui, parlant de ses prédécesseurs, dit המלכם הלפנים. — S'il y avait eu régulièrement en phénicien deux mois portant le nom de Mophaʿ, le second serait sans doute appelé *Mophaʿ postérieur;* comme on trouve souvent *Mophaʿ* sans aucune épithète, le *Mophaʿ antérieur* doit être un mois exceptionnel, autrement dit le mois intercalaire. Son existence dans le calendrier punique n'est pas attestée par les documents, mais il n'est pas téméraire de la supposer. Noter que le mois intercalaire babylonien s'appelait *ar-ḫu maḫ-ru ša Ad-da-ru* «le mois qui est devant (avant) Adar», ce qui n'est pas sans analogie avec le sens donné ici à לפני.

1859. [**HEBR.**] — R. Dussaud, *Les monuments palestiniens et judaïques* (Musée du Louvre, dép. des Antiquités orientales). Paris, 1912.

Les monuments épigraphiques recensés dans ce Catalogue (où chacun d'eux est accompagné d'une bibliographie généralement complète) sont les suivants :

N° 2 (A.O. 5066). Stèle de Mésa (grav.-phot.).
7 (A.O. 1310). Moulage de l'inscription de Siloé (grav.-phot.).
11 (A.O. 5021). Fragment d'inscription. *R.É.S.*, 1893.
16 (A.O. 5049). Ossuaire. *R.É.S.*, 1882.
21 (A.O. 5032). Moulage d'inscription. *R.É.S.*, 1892.
28 (A.O. 5029). Sarcophage de la reine Ṣadan (*C.I.S.*, II, 156).
37 (A.O. 5361). Sept monnaies de la grande insurrection.
51 (A.O. 5062). Couvercle d'ossuaire. *R.É.S.*, 1883.
53 (A.O. 5033). Moulage d'inscription. *R.É.S.*, 1896.
56 (A.O. 5985). Fragment de vase. *R.É.S.*, 1899.
75 (A.O. 1269). Scarabée en pierre dure. *R.É.S.*, 897.

86 (A.O. 1264). Fragment d'inscription. *R.É.S.*, 861.
113 (A.O. 4087). Miliaire arabe du calife Abd-al-Malik. *R.É.S.*, 366.
115 (A.O. 1229). Fragment d'inscription *phénicienne*. *R.É.S.*, 586.
116 (A.O. 6215). Linteau de Kefr Birʿim. *R.É.S.*, 1897.
121 (A.O. 5041). Épitaphe juive de l'an 5583 (= 1823 A.D.).
122 (A.O. 6216). Cachet hébraïque. *R.É.S.*, 1860.
134 (A.O. 5026). Vase dit de Cana, avec les lettres מ, כ, modernes.

1860. [**HEBR.**] — *α*. Ad. de Longpérier, *Cachet de Sébénias, fils d'Osias* (*C. R. Acad.*, t. VI [1863], p. 288); *Rev. archéol.*, t. VIII [1863], p. 358 (*Œuvres*, t. I, p. 198) [grav.]. — *β*. A. Levy, *Siegel und Gemmen*, n° 8, p. 39 (grav.). — *γ*. Fr. Lenormant, *Essai sur la propagation de l'alphabet phénicien*, I, p. 184. — *δ*. G. Perrot et Chipiez, *Histoire de l'art*, t. IV, p. 440, fig. 228. — *ε*. Ch. Clermont-Ganneau, *Rev. archéol.*, 1904², p. 290-291; et *Rec. d'arch. orient.*, t. I, p. 35, et t. V, p. 124. — *ζ*. R. Dussaud, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1859], n° 122.

Palestine. Cachet en brèche rougeâtre à veines blanches, percé longitudinalement. Ellipsoïde bombé à deux faces. Sur l'une, un personnage marchant à droite, vêtu d'une tunique asiatique. La main droite est levée à la hauteur du visage, la gauche tient un sceptre surmonté d'un croissant ou d'une fleur. A ses pieds, un arbre. Sur l'autre face, deux disques ailés. Long., 0 m. 021; larg., 0 m. 016. — Au Louvre (A. O. 6216).

A. Derrière le personnage :

לשבניו *A Chebaniou.*

B. Entre les deux disques :

לשבניו ע־ *A Chebaniou, ser-*
בד עזיו *viteur de ʿOuzziyou.* (Cl.-G.)

1861. [**HEBR.**] — α. O. Blau, *Z.D.M.G.*, t. XII [1858], p. 726. — β. Idem, *Phönikische Analekten* (*Z.D.M.G.*, t. XIX [1865], p. 535) [grav.]. — γ. M. de Vogüé, *Intailles à légendes sémitiques* (*Rev. archéol.*, t. XVII [1868], p. 448; et *Mélanges d'arch. orient.*, p. 138), n° 39 (grav.). — δ. M. A. Levy, *Siegel und Gemmen*, p. 41, n° 9 (grav.).

Personnage à genoux sur une fleur de lotus. Imitation du style égyptien. Inscription de chaque côté de la représentation :

לאביו עבד *A Abiyou, serviteur de*
עזיו *ʿOuzziyou.*

Cf. *R.É.S.*, 1860, 1864.

1862. [**HEBR.**] — α. M. de Vogüé, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 1861], n° 38 (grav.). — β. M. A. Levy, *Siegel und Gemmen*, p. 42, n° 11 (grav.). — γ. Ch. Clermont-Ganneau, *Sur quelques cachets israélites archaïques* (*Rec. d'arch. or.*, IV, p. 255). — δ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 274. — ε. G. A. Cooke, *Text-Book of N.-Sem. Inscr.*, p. 362, n° 7.

Palestine. Scarabéoïde de jaspe vert. Sur le plat, en haut, imitation d'un sphinx égyptien ailé, à tête d'épervier, coiffé du pschent; au-dessous, inscription en deux lignes. — Au British Museum.

לזכר *A Zakar,*
חושע *(fils de) Hosheaʿ.*

L'ancienne interprétation de זכר par *memoria*, maintenue par Cooke, a été abandonnée depuis la découverte de cachets où la particule בן était manifestement omise entre les deux noms.

La vocalisation du nom propre זכר est conjecturale (*Zakir*, *Zakkour* ?).

1863. [**HEBR.**] — α. Ch. Clermont-Ganneau, *Sceaux et cachets* (*Journ. asiat.*, 1883[1], p. 123 et suiv.), n° 4 (grav.). — β. W. Froehner, *Catalogue de la coll. de Montigny*, p. 7, n° 99, pl. I (grav.). — γ. M. Lidzbarski, *Handb.*, p. 169, n. 9, corrigé dans *Ephem.*, I, p. 141. — δ. Ch. Clermont-Ganneau, *Sur quelques cachets* (*Rec. d'arch. or.*, t. IV, p. 256). — ε. *Collection de Clercq. Catalogue*, t. VII. Bijoux et pierres gravées, p. 490. n° 2511; pl. XVI (grav.-phot.).

Palestine. Scarabée en serpentine. Biche paissant. Inscription sur deux lignes séparées par un double trait, un point après chaque mot (grav.). — Collection de Clercq, à Paris, n° 2511.

לזכר · *A Zakar,*
עזר · (*fils de*) *ʿEzer.*

1864. [**HEBR.**] — α. Isidore Lévy, *Notes d'histoire et de géographie* (dans la *Revue des Études juives*, t. XLI [1900], p. 174 et suiv.). — β. Ch. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1863], p. 258.

Palestine. Ellipsoïde de calcédoine, percé longitudinalement; une des faces bombées. Inscription sur deux lignes. Le cachet aurait été acquis à Hébron.

לעזיהו · *A Ouzziahou,*
בן · חרף · *fils de Hareph.*

Les deux noms sont bibliques; le second correspond à חָרֵף (I *Chr.*, II, 51); comp. חריף (*Néh.*, VII, 24). L'écriture est semblable à celle de l'inscription de Siloé. — Les deux lignes sont séparées par un symbole que Clermont-Ganneau considère comme un disque ailé traité conventionnellement, ou comme une sorte de foudre.

1865. [**HEBR.**] — Ch. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1863], p. 257.

Égypte (?). Gemme ellipsoïde, dont les deux faces sont plates et ornées de dessins et d'hiéroglyphes. — Acquise en Egypte par M. Golénischeff.

לשלם *A Challoum,*
ירמיהו (*fils de*) *Yiremyahou.*

Chaque nom est gravé dans un petit cartouche horizontal. Les caractères sont très semblables à ceux de la stèle de Mésa.

1866. [**HEBR. — 864.**] — P. Schroeder, *Vier Siegelsteine mit semitischen Legenden* (*Z.D.P.V.*, XXXVII [1914], p. 172-179), n° 1 (grav.).

Palestine. Le sceau est en hématite. Il mesure dans son grand axe 13 mm. 9, dans le petit axe 10 mm. 9. Il a été reproduit, d'après Clermont-Ganneau (*Rev. archéol.*, t. V [1885], p. 1-6; et *Rec. d'archéol. or.*, I, p. 33-38), chez Benzinger, *Hebr. Archæologie*, 2e éd., p. 180, et Nowack, *Lehrbuch der Hebr. Archæologie*, I, p. 262. — En possession de P. Schrœder, depuis 1880.

La légende a été correctement lue : לעבדיהו עבד המלך.

L'écriture dénote le viiie ou le ixe siècle av. J.-C.

Ce sceau avait déjà été publié une première fois par P. Schrœder lui-même dans ses *Phönicische Miscellen*, *Z.D.M.G.*, t. XXXIV [1880], p. 682 (grav.). [J.-B. Ch.]

Formule analogue sur un autre cachet, *R.É.S.*, 614.

1867. [**HEBR.**] — P. Schroeder, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1866], n° 2 (grav.).

Palestine. Sceau en cornaline, ellipsoïde. Grand axe, 14 mm. 4; petit axe, 11 mm. 1. Il aurait été trouvé en 1908 à Hôsche près

de Schefâ ʿAmr (cf. Guérin, *Galilée*, t. I, p. 415). Acheté en 1909. — En possession de P. Schrœder, à Iéna.

Chacune des deux faces a été gravée.

A. Inscription sur deux lignes séparées par un double trait dont les extrémités sont terminées par un petit cercle.

לאלזכר	(*Siegel*) *des Elzakar,*
ב ן יהוחיל	*Sohnes des Jahuchajil.*

B. Inscription sur deux lignes séparées par un double trait :

לשבי ב	(*Siegel*) *des Schebi,*
ן אלזכר	*Sohnes des Elzakar.*

Le cachet a dû servir successivement au père et au fils.

אלזכר, comp. זכריה, יוזכר. — יהוחיל «Jahu ist (meine) Stärke» ou «dessen Festung (Schutz) Jahu ist». Ce nom se rencontre pour la première fois. — שבי peut être une forme familière de שבניה, comme צפי (I *Chr.*, I, 36) de צפניה.

L'écriture dénote le VIIIe siècle avant J.-C.

1868. [**HEBR.**] — P. Schroeder, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1866], n° 3 (grav.).

Palestine. Onyx, de forme ellipsoïde. Longueur maxima, 15 mm. 3; largeur, 10 mm. 5. L'inscription occupe la partie droite supérieure de la face gravée; en bas et à gauche, un bouquet (לולב) et un fruit (אתרוג) qui rappellent les usages de la fête des Tentes. — En possession de P. Schrœder, à Iéna.

אבה *Abbahu.*

Abbahu est le nom porté, entre autres, par un docteur juif (amora) de Césarée (279-320 de notre ère). Le cachet présente beaucoup d'analogie avec *R.É.S.*, 1265; il pourrait appartenir au père ou au fils du personnage qui est mentionné dans cette dernière inscription.

1869. [**HEBR.**] — R. Savignac, *Revue biblique*, 1904, p. 264.

Jérusalem (Mont des Oliviers). On signale deux cachets, l'un en cristal avec des caractères inconnus, l'autre en bronze avec quelques caractères hébreux archaïques.

Inédits.

1870. [**HEBR.**] — α. W. Wright, *On three Gems bearing Phœnician Inscriptions* (*Proceed. of the Society of Bibl. Archæology*, t. IV [1882], p. 54), n° 1 (grav.). — β. Ch. Clermont-Ganneau, *Sceaux et cachets israélites, phéniciens et syriens, etc.* (*Journ. asiat.*, 1883), n° 42 (grav.).

Palestine (?). Scarabéoïde, en cristal de roche. Deux lignes séparées par un symbole, le disque ailé conventionnel ou un foudre (?). — Au British Museum.

לנחמיה[ו]	*A Nehemyahou,*
[ב]ן מיכיה[ו]	*fils de Mikayahou.*

Deux noms bibliques.

1871. [**HEBR.**] — α. W. Wright, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1870], n° 2 (grav.). — β. Ch. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1870], n° 41 (grav.).

Palestine (?). Conoïde octogonal, en calcédoine. Deux lignes séparées par un double trait. — Au British Museum.

לשחרחר בן — *A Cheḥarḥor, fils de*
צפניהו — *Ṣephanyahou.*

שחרחר «le brun», *Fuscus;* comp. le fém. שחרחרת «brune» (*Cant.*, 1, 6).

L'aspect de la gemme dénote l'époque perse. (Cl.-G.)

1872. [**HEBR.**] — α. W. Wright, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1870], n° 3 (grav.). — β. Ch. Clermont-Ganneau, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1870], n° 44 (grav.). — γ. J. Offord, *Note on the winged Figures on the Jarhandles* (P.E.F. *Qu. St.*, 1900, p. 379, fig. 1).

Babylonie (?). Scarabéoïde en agate. Trois registres avec des éperviers (?) aux ailes déployées. Inscription dans le registre du milieu.

לאליעם — *A Éli'am.*

אליעם est un nom biblique. Toutefois la 4e lettre n'est pas absolument sûre; ce pourrait être un ה. (Cl.-G.)

1873. [**HEBR.**] — Ch. Clermont-Ganneau, *Antiquités de Phénicie* (*C. R. Acad.*, 1894, p. 128-136).

Saïda (Sidon). Gemme gnostique. La pierre est brisée et un grand morceau manque. Sur un côté, un personnage de face, les bras levés au ciel; à sa droite, une lettre (ד?), celle qui lui faisait pendant à gauche a disparu. Sur l'autre face : cinq lignes d'écriture, les deux dernières en grec, les trois premières en

hébreu carré et en langue araméenne; elles sont fort mutilées. — Recueillie à Saïda, par M. J.-A. Durighello.

א.....

השל....

אלהא...

Σαβαὼ[θ]

βοήθ(ε)ι.

1874. [**HEBR.**] — Ch. Clermont-Ganneau, *Notes on Hebrew and Jewish Inscriptions.* (P.E.F. *Qu. St.*, 1891, p. 241) [grav.].

Jérusalem (?). Inscription en hébreu carré, sur un fragment d'ossuaire (?).

Un seul mot : [ם]שלו

שלום peut signifier «paix»; peut aussi être le n. pr. *Shalom*, fém. *Salomé.*

1875. [**HEBR.**] — *Bulletin de l'Académie d'Hippone*, n° 18 [1882], p. xxxv, liv, et pl. VIII (grav.-phot.).

Hippone. Fragment de pierre recueilli en mai 1882, par le capitaine Vincent, sur le mamelon d'Hippone, dans les démolitions opérées pour la construction de la basilique de Saint-Augustin. Haut., 0 m. 24; larg., 0 m. 24; épaiss., 0 m. 12. — Au musée de Bône.

Base ornementée d'un candélabre à 7 branches qui sépare en deux le mot unique de l'inscription :

של‖ום *Pax !*

L'écriture ne paraît pas ancienne.

1876. [**HEBR.**] — H. Vincent, *Un nouvel ossuaire juif* (*Revue biblique*, 1902, p. 276-277) [copie].

Abou Gosh (Palestine). Ossuaire trouvé dans un tombeau des environs de cette localité; long., 0 m. 695; larg., 0 m. 285; haut., 0 m. 41. Pour tout ornement, un large encadrement formé d'une ligne de rosaces entre deux bandes ondulées. Inscription dans l'angle supérieur. — Au couvent Saint-Étienne, à Jérusalem.

יהוסף ג.ב. *Joseph*.....

יהוסף. Les lettres סף sont liées. A la suite, viennent encore trois ou quatre lettres; la 1re et la 3e paraissent sûres. On pourrait songer au mot גנבי ou גנכי; mais ces formes paraissent insolites. Le mot בן n'est pas exprimé; il peut être sous-entendu, ou le personnage pouvait porter un double nom.

1877. [**HEBR.**] — G. Dalman, *Hebräische und aramäische Inschriften* (*Z.D.P.V.*, t. XXXVII [1914], p. 135-138), n° 1 (copie).

Er-Râm (Palestine). Ossuaire conservé au musée de l'Institut allemand (Deutsches evang. Institut für Altertumswissenschaft), à Jérusalem.

ש[מע]ון בן זכריה (*Siméon, fils de Zacharie.*)

1878. [**HEBR.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1877], n° 2 (copie).

Muchmâs (Palestine). Ossuaire conservé au musée de l'Institut allemand, à Jérusalem.

שמען ל[וי]

[לוי] restitution conjecturale (D.). (La lettre regardée comme un ל pourrait être un מ.)

1879. [**HEBR.**] — α. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1877], n° 3 (copie). — β. Ch. Clermont-Ganneau, *Annuaire de l'École des Hautes Études*, année 1914-1915, p. 110, note.

(*Palestine.*) Ossuaire de provenance inconnue, portant une inscription gravée sur le couvercle. — Au couvent des Franciscains, à Nazareth.

סועם	*Soʿam*,
בר מנחם	*Sohn Menahems*,
כהן ע(לוהי) ש(למא)	*Priester, über ihm sei Friede !*

L. 1. סועם, nom inconnu (D.) (et probablement mal lu [J.-B. Ch.]).

L. 3. La copie porte simplement ces deux mots : נוח נפש, formule bien connue; cf. Chwolson, *C. I. H.*, n°s 29, 31. (Cl.-G.)

1880. [**HEBR.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1877], n° 28 (copie).

Er-Râm (Palestine). Ossuaire conservé au musée de l'Institut allemand à Jérusalem.

מאר בן רובנא

L'authenticité de l'inscription est douteuse. Il n'y a pas d'objection capitale contre les noms, qui peuvent être des noms judéo-babyloniens; mais on est surpris de trouver בן entre deux noms araméens.

La lecture proposée ne répond pas à la copie, dont la fidélité n'est pas garantie. Le premier nom se compose de quatre lettres; le signe pris, contre toute vraisemblance, pour un מ, est à décomposer en deux lettres. — Le dernier signe de la copie ne peut être un א, mais plutôt un ש, peut-être le début de שלום (?). [J.-B. Ch.]

1881. [**HEBR.**] — α. C. Schick, *Illustrirte Zeitung*, Leipzig, 15 déc. 1866. — β. F. de Saulcy, *Caisses funéraires ou ossuaires judaïques*, dans le *Bulletin archéologique du Musée Parent*, I [1867], p. 24 (grav.). — γ. E. Renan, *Journ. asiat.*, 1868[1], p. 539. — δ. M. A. Levy, *Epigraphisches auf neuerdings gefundenen Denkmälern.....* (*Z.D.M.G.*, t. XXIII [1869], p. 441) [copie]. — ε. Ch. Clermont-Ganneau, *Nouveaux ossuaires juifs* (*Rev. arch.*, t. XXV [1873], p. 398). — ζ. D. Chwolson, *C.I.H.*, col. 85, n° 12 (copie).

Jérusalem. Ossuaire trouvé dans un caveau sépulcral près de l'hôpital de la mission russe, vers la fin de l'année 1866, avec une vingtaine d'autres anépigraphes (sauf un qui porte les mots grecs Ιωσηπος Ιαειρου [ε]). Inscription gravée sur le couvercle de l'ossuaire. Ce même ossuaire porte, sur la face postérieure, le nom grec Πτολμα (pour Πτολεμᾶς = Πτολεμαῖος). — Faisait partie de la collection Parent. Destination inconnue.

Le grafitte hébreu est à lire :

מחוי יאיר

Renan avait d'abord proposé מחפי; mais il adopta avec raison, par la suite, la lecture מחוי suggérée par J. Derenbourg comme plus conforme à la copie (Cl.-G.). — A cause de la difficulté d'expliquer le mot מחוי, qui semble désigner l'ossuaire lui-même, Chwolson voudrait lire מתוי, dérivé de תָּא, syr. ܬܘܐ « demeure », mais la 2e lettre peut difficilement être un ת.

1882. [**HEBR.**] — R. Dussaud, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1859], n° 16.

Jérusalem. Ossuaire juif en calcaire tendre. La face antérieure est partagée en deux compartiments carrés séparés par une palme. Une rosace occupe chaque compartiment. Couvercle plat, brisé. Haut., 0 m. 325; long., 0 m. 67; prof., 0 m. 245. — Au Louvre depuis 1879 (A. O. 5049).

Deux groupes de lettres dans l'angle supérieur du panneau de droite :

אש (= אמן, שלום)
יועזר (= Ἰωάζαρος, cf. *R.E.S.*, 704)

1883. [**HEBR.**] — α. F. de Saulcy, *Rev. archéol.*, t. XIX [1870], p. 459. — β. R. Dussaud, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1859], n° 51.

Tombeau des Juges (près Jérusalem). Fragment d'un couvercle à coulisse ayant appartenu à un ossuaire juif. Haut., 0 m. 10; larg., 0 m. 10. Trouvé en 1869. Il porte des traces d'un enduit sur lequel on a tracé un nom propre. — Au Louvre (A. O. 5062).

יצחק *Isaac.*

1884. [**HEBR. — 382.**] — α. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 186-187. — β. E. Kautzsch, *Mitt. d. D. P. V.*, année 1900, p. 37-41. — γ. G. Dalman, *Mitt. d. D. P. V.*, 1900, p. 83. — δ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 312, 351.

A. Le nom צביא peut correspondre au n. biblique צַבִּיָא, צַבִּיָה, ou à צַבִּי avec terminaison araméenne (α). Fränkel (apud Lidzb. δ) rappelle un passage de Josèphe (*Bell.*, IV, 145) : Ἰωάννην τινά ..... Δορκάδος [n. marg. Ταβιθα] οὗτος ἐκαλεῖτο παῖς.

B. Lidzbarski (α) considère סרי = שׂרי comme invraisemblable, et propose de lire : מָרִי חַיִם ה ; le texte serait incomplet. Ensuite (δ), il penche pour la lecture : מר יהוסף ou מר יהוסה. — Kautzsch ne reconnaît que les lettres מר ou מרי.

Dalman lit בר יהוסה (ou ביר י"); Lidzbarski maintient la lecture מר, tout en reconnaissant que ce vocable ne s'est pas rencontré ailleurs dans les inscriptions palestiniennes.

D. Sur un autre ossuaire trouvé au même lieu on lit la seule lettre :

ש

1885. [**HEBR. — 580.**] — Th. Nöldeke, apud Lidzbarski, *Ephem.*, I, 313, 350.

חייא (= Ειας) ne répond pas à חַיָּא (חַיִים), comme il l'avait pensé d'abord, mais à חִיָּא, abréviation de אחיה.

1886. [**HEBR. — 582.**] — α. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 189. — β. Th. Nöldeke, *ibid.*, p. 350.

אבודמס. Ἀβουδέμμος. Cette forme ne permet pas de rattacher les formes talmudiques אבדימס, אבדימי, אבודמא à Εὔδημος (α).

(Ἀβουδέμμου = אֲבוּה דְאֻמֵּה.) Fränkel a déjà interprété de cette façon les formes talmudiques אבדימי (אבוה דאמה), אבימי (אַב אִמֵּיה). Cf. le nom arabe أُمّ أبيها.

1887. [**HEBR.** — **583.**] — M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 189.

Propose la lecture suivante :

1 [של]ום הצ(נ)ועה בת (oder אשה)
2 אלעזר בן יחושוע
3 שלום . . . . . שלום

L. 1. שלום, n. pr. féminin (de même que dans *R.É.S.*, 708). — Au lieu de הצנועה, on pourrait aussi lire הצנֹעה.

1888. [**HEBR.**] — α. R. Brünnow, *Reisebericht* (*Mitt. und Nachr. der D. P. V.*, 1896, p. 4; cf. p. 21) [grav.]. — β. Ch. Clermont-Ganneau, *Le sceau de Elimaç, fils de Elichouʿ* (*Rec. d'arch. or.*, t. II, p. 45) [grav.].

Ammân. Gemme ellipsoïde, en pierre verte, mesurant environ 0 m. 017 dans son grand axe. Personnage barbu, debout, de profil à droite, vêtu d'une longue tunique serrée à la taille, la main droite levée à la hauteur du visage dans un geste de prière; coiffure basse et arrondie. Le style général est plutôt assyrien. Inscription en deux lignes derrière et devant le personnage. — En possession de Brünnow.

לאלאמץ
בן אלשע

אלאמץ est à comparer avec les noms bibliques אמציה, אמציהו; et encore אמצי et אמוץ. — L'élément verbal qui entre dans le second nom vient de la racine ישע, qui a peut-être le sens de «sauver», et qu'on retrouve dans les noms bibliques אלישוע (dont אלשע est la forme défective), אלישע, אבישוע, etc., ainsi que dans le nom phénicien ארנשע, *R.É.S.*, 1239. (Cl.-G.)

1889. [**HEBR.**] — α. Irby and Mangles, *Travels in Egypt and Nubia, Syria, and the Holy Land*, p. 146, col. 2. — β. F. de Saulcy, note dans la *Rev. archéol.*, t. VII [1863], p. 267. — γ. M. de Vogüé, *Les ruines d'Arak el-Emir* (dans *Rev. archéol.*, t. X [1864], p. 52-62); et *Le Temple de Jérusalem*, p. 37 et suiv. — δ. F. de Saulcy, *Voyage en Terre-Sainte* (1865). t. I, p. 214, et *Rev. archéol.*, t. XI [1865], p. 149. — ε. Idem, *Mémoire sur Aârak-el-Emyr*. Analyse dans *C. R. Acad.*, 1865, p. 79-82. — ζ. M. de Vogüé, *L'alphabet hébraïque et l'alphabet araméen* (*Rev. archéol.*, t. XI [1865], p. 319, et ensuite dans *Mélanges d'archéologie orient.* [1868], p. 162. — θ. Th. Nöldeke, *Bemerkungen zu den von de Vogüé herausgegebenen . . . . . Inschriften* (*Z.D.M.G.*, t. XIX [1865], p. 640. — ι. D. Chwolson, *Corpus Inscr. Hebraic.*, n° 1 (col. 55-58). — κ. C. R. Conder, *The Survey of Eastern Palestine*, vol. I, p. 77. — λ. S. R. Driver, *Notes on the Hebrew Text of the Books of Samuel*, p. xxii. — μ. Ch. Clermont-Ganneau, *Archæological Researches in Palestine*, t. II, p. 261. — ν. Idem, *Rec. d'archéol. or.*, t. II, p. 205. — ο. M. Lidzbarski, *Handbuch d. nordsem. Epigr.*, p. 117, 190. — ξ. H. C. Butler et E. Littmann, *Preliminary Report of the Princeton Expedition to Syria* (*Americ. Journ. of Archaeology*, t. IX [1905], p. 390, 410). — π. E. Littmann, *The Hebrew Inscription of ʿArâḳ il-Emîr* (Publ. of the Princeton University Archæol. Expedition to Syria in 1904-1905 : Section A, Division III, p. 1-6) [grav. phot.].

Araq el-Emîr (dans l'Ammonitide). Dans les ruines du célèbre monument creusé dans le roc. Double inscription profondément gravée sur le rocher en grandes lettres à droite de la porte d'entrée des chambres. L'inscription A (la plus orientale) mesure 1 m. 33 sur 0 m. 38; l'inscription B, 1 m. 24 sur 0 m. 39. — *In situ.*

Les deux inscriptions sont identiques et ne se composent que d'un nom propre :

טוביה *Ṭobiah.*

La vraie lecture a été donnée pour la première fois par Nöldeke (θ).

Ce texte est regardé comme le plus ancien spécimen de l'écriture en hébreu carré.

Le nom de *Tobie* est celui du fondateur du monument. On ne peut guère l'identifier avec Tobie l'Ammonite, adversaire des Juifs, qui vivait vers 450 avant J.-C. Clermont-Ganneau a établi par de solides arguments que ce Tobie est le Hyrcan mentionné dans II *Macc.*, III, 11 (où il faut comprendre et peut-être lire Ὑρκανοῦ τοῦ [καὶ] Τωβίου), dont Josèphe (*Ant.*, XIII, VII, 4) a raconté la fin tragique.

L'inscription a donc été gravée sous le règne de ce prince : 183-177 av. J.-C.

1890. [**HEBR.**] — α. L. Oliphant. *New Discoveries* (P. E. F. *Qu. st.*, 1886, p. 76) [copie]. — β. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1877], n° 7 (copie).

Khirbet el-Kanef (au-dessus de *Kefr ʿAḳib*, dans le Djaulan). Sur la corniche d'une synagogue. — *In situ.*

Oliphant donne seulement une copie. Dalman propose de l'interpréter ainsi :

ה[דא] ה[וא] דכר לטב יוסה בר חל[ב]ו בר חנן

יוסה = יוסף, cf. *R.É.S.*, 251. — חלבו est un nom connu, à rattacher soit à חלב soit à חֹלֶב, racines qui fournissent l'une et l'autre un nom propre dans les inscriptions safaïtiques.

דכר לטב, cf. דיכר לטב, *R.É.S.*, 251.

1891. [**HEBR.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1877], n° 4 (copie).

Nebi Sâm, près *Naoua* (Hauran). Inscription sur une pierre funéraire en basalte.

נפטר
יוסף בן סעדיה
נוחו בגן עדן
שנת ארבעת
אלפין ושמן
מאות ועשרין
ושני שנים ללבל

Es starb Joseph, der Sohn Saadjas, dessen Ruhe im Garten von Eden sei. Im Jahre viertausend achthundert und zwei und zwanzig nach (der Jahreszahl) nach der W(eltschöpfung).

La formule finale est interprétée par Dalman : ל[פרט] לב[ריתא] ל[ם] העו, ce qui est peu vraisemblable, surtout pour ל = עולם. Horowitz (*apud* Dalman) propose : לך לקץ במתים להחיות, pure conjecture, qui ne paraît guère meilleure.

La date, 4822 de la création, répond aux années 1061-1062 de l'ère chrétienne.

1892. [**HEBR.**] — α. F. de Saulcy, *Voyage en Terre-Sainte*, II, p. 325 (copie). — β. Fr. Lenormant, *Essai sur la propagation de l'alphabet phénicien*, I, p. 272. — γ. D. Chwolson, *C.I.H.*, n° 49, col. 96-100 (copie). — δ. R. Dussaud, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1859], n° 21.

Jérusalem. Sur la colonne monolithe qui se trouve au-dessous de la mosquée El-Akṣa. Haut. de l'inscription, 0 m. 17; larg., 0 m. 21. — Moulage au Louvre (A. O. 5032).

יונה ושבתיה	*Yonah et Sabbatiah*
אשתו מן	*sa femme, de*
[ס]קליא חזקו	*Sicile. Qu'ils soient fortifiés*
בחיים	*dans la vie (éternelle).*

Inscription du début du VIe siècle de notre ère. (Chwolson).
חזק בחיים, autre exemple de cette eulogie, *R.É.S.*, 1277.

1893. [**HEBR.**] — α. M. de Saulcy, *Voyage en Terre-Sainte*, t. II, p. 12 (copie). — β. D. Chwolson, *C.I.H.*, n° 7, col. 70-71 (copie). — γ. R. Dussaud, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1859], n° 11.

Jérusalem. Fragment d'inscription en hébreu carré; trouvé, en 1863, dans un puits en avant de la triple porte du Temple. Haut., 0 m. 21; larg., 0 m. 17. — Au Louvre (A. O. 5021).

. . . יהמ . . .
. . . ן כלא . .
. . . תש . . .

Chwolson regarde ce texte comme antérieur à la dernière destruction du Temple.

1894. [**HEBR.**] — α. F. de Saulcy, *Voyage en Terre-Sainte*, t. II, p. 17 (copie, grav.). — β. D. Chwolson, *C.I.H.*, n° 4 (copie). — γ. G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1877], n° 5 (copie).

Jérusalem. Sur le bloc servant de chambranle à la baie de gauche de la triple porte du Temple. Inscription en deux lignes. — *In situ.*

Chwolson, d'après la copie de Saulcy :

כלב בן *Kaleb, der Sohn*
יוסף בן יוחנן *des Joseph, des Sohnes des Iochanan.*

Dalman, d'après sa propre copie :

ר׳ כלב נ(וחו) נ(פש)
ר׳ יוסף נ(וחו) נ(פש) מותרת

L'interprétation de Dalman est à rejeter; la formule נוח נפש étant une eulogie funéraire. Il considère מותרת comme pouvant être une date : 1046 = 1286; mais il faut pour cela décomposer les chiffres dans cet ordre : 400 + 200 + 400 + 6 + 40, ce qui est invraisemblable et contraire aux usages; on aurait sans doute écrit ומרתת. Les noms כלב et יוסף sont certains, le troisième demeure douteux; la copie de Dalman pourrait sans trop de difficulté se lire מנחם. (J.-B. Ch.)

Selon Chwolson l'inscription est ancienne: De Saulcy et Dalman la croient du moyen âge.

1895. [**HEBR.**] — G. Dalman, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1877], n° 6 (copie).

Jérusalem. A l'intérieur du tombeau dit d'Absalon, sur le mur sud. Inscription grossièrement et profondément gravée. — *In situ.*

שמוץ
בן יצת
פונכו

שמוץ ne convient pas pour un nom propre; peut-être faut-il lire שמוע, nom biblique? — Le nom suivant viendrait de יצת «verbrennen», mais il pourrait aussi s'expliquer par une eulogie (מיר)ת (ורו)צ (שמרהי)י. — פונכו peut être le nom espagnol *Funcho.*

1896. [**HEBR.**] — α. M. de Vogüé, *Inscriptions hébraïques de Jérusalem* (*Rev. archéol.*, t. IX [1864], p. 200-201, pl. VII). — β. F. de Saulcy, *Inscription du tombeau dit de Saint-Jacques* (*ibid.*, t. XI, p. 137-153). — γ. M. de Vogüé, *L'alphabet hébraïque et l'alphabet araméen* (*ibid.*, p. 319 et suiv.). — δ. F. de Saulcy,

Réponse au nouveau mémoire de M. le Comte de Vogüé (*ibid.*, p. 398-405). — ε. M. de Vogüé, *Le Temple de Jérusalem*, p. 45, 130; pl. XXXVII. — ζ. F. de Saulcy, *Voyage en Terre-Sainte*, t. II, p. 200. — η. Fr. Lenormant, *Essai sur la propagation de l'alphabet phénicien*, I. p. 160. — θ. D. Chwolson, *C.I.H.*, col. 64-69, n° 6. — ι. S. Driver, *The early History of the Hebrew Alphabet* (dans *Notes on the Hebrew Text of the Books of Samuel* [Oxford, 1890], Introduction, p. xxiii). — κ. M. Levy, *Judische Zeitschr.*, t. III, p. 227-231. — λ. Ph. Berger, *Histoire de l'écriture dans l'antiquité*, 2e éd., p. 257. — μ. M. Lidzbarski, *Handbuch der nordsem. Epigraphik*, p. 485, pl. XLIII, n° 2. — ν. Ad. Merx, *Archiv für wissenschaftl. Erforschung des A. T.*, t. I, p. 360. — ξ. G. A. Cooke, *Text-Book of North-Semitic Inscriptions*, n° 148 A. — ο. R. Dussaud, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1859], n° 53 (grav.-phot.).

Jérusalem. Sur l'architecture du tombeau dit de Saint-Jacques, dans la vallée du Cédron. — *In situ.* Moulage au Cabinet du *Corpus*, et au Louvre (A. O. 5033).

1 זה קבר והמ[שכב] לאלעזר חניה יועזר יהודה שמעון יוחנן
2 בני יוסף בן . . . ב [וליו]סף ואלעזר בני חניה
3 . . . ם בני חזיר

1 *Ce tombeau et lieu de repos (est) pour Eleʿazar, Ḥoniah, Ioʿazar, Iehoudah, Simʿón, Ioḥannan,*

2 *les fils de Ioseph, fils de . . . . . b; et pour Ioseph et Eleʿazar, les fils de Ḥoniah*

3 *. . . des Benê-Ḥezir.*

La lecture ci-dessus, reproduite par Dussaud, est celle de Chwolson. Cooke lit, au début de la l. 2 : בני יו . . . . . ב . . ף ואלעזר; mais יוסף est à peu près certain dans le premier cas, et probable dans le second.

Date : environs de l'ère chrétienne, antérieurement à la destruction de Jérusalem.

1897. [HEBR.] — α. E. Renan, *Sur les inscriptions hébraïques de Kefr-Bereim en Galilée* (*Journ as.*, 1864², p. 531-540) [grav.]. — β. *Comptes rendus de l'Acad.*, 1864, p. 80. — γ. Fränkel, *Ueber die hebräischen Inschriften der Synagogen Kefr-Bereim* (*Monatschr. für die Gesch. des Judenthums*, t. XIV, p. 147-155). — δ. F. de Saulcy, *Note sur les inscr. hébraïques de Kefer-Ber'eim* (*Rev. archéol.*, t. XII [1865], p. 69-73). — ε. M. Levy, *Jüdische Zeitschr. für Wissenschaft und Leben*, III [1864-1865], p. 230-231. — ζ. E. Renan, *Nouvelles observations d'épigraphie hébraïque* (*Journ. as.*, 1865², p. 550-570). — η. D. Chwolson, *C.I.H.*, n° 17 (grav.). — θ. A. Geiger, *Die Inschriften . . . . . an der Synagog zu Kefr-Bereim* (*Judische Zeitschr. für Wiss. und Leben*, IV [1866], p. 275). — ι. E. Renan, *Mission de Phénicie*, p. 763; et pl. LXX, n° 1. — κ. S. R. Driver, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1896], p. xxv. — λ. Ph. Berger, *Histoire de l'écriture*, p. 259. — μ. M. Lidzbarski, *Handb. der Nordsem. Epigr.*, p. 485, n° 5; et tab. XLIII, n° 6. — ν. G. A. Cooke, *Text-Book of North-Sem. Inscriptions*, n° 148 B. — ο. R. Dussaud, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1859], n° 116 (grav.-phot.).

Kefr Bir'im (N. O. de Safed, Palestine). Linteau de pierre calcaire qui était placé au-dessus de la porte de la synagogue. A la partie inférieure, sur un listel de 0 m. 05 de large, court une ligne d'inscription. Le linteau a été endommagé depuis l'époque où Renan l'a découvert encastré dans le mur d'une maison moderne. La partie conservée mesure 0 m. 93 de long sur 0 m. 20 de haut. — Au Louvre (A. O. 6215).

[יהי שלום ב]מקום הזה ובכל מקומות ישראל יוסה הלוי בן לוי עשה
[השקוף הזה תבא ברכה במעשיו]

Renan (ι) traduit :

Sit pax in hoc loco et in omnibus locis Israel. Jose Levita filius Levi fecit superliminare hoc. Veniat benedictio in opera ejus.

במעשיו. Le texte porte במעיוש, avec transposition de la lettre ש, qui semble surmontée d'un signe diacritique.

Date, selon Renan : IIe siècle de notre ère; IVe siècle, selon Lidzbarski (*Jewish Encycl.*, I, 444).

1898. [**HEBR.**] — α, β, γ, δ, ε, ζ, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 1897]. — η. D. Chwolson, *C.I.H.*, n° 16 (grav.). — θ. E. Renan, *Mission de Phénicie*, p. 760, et pl. LXX, n° 2.

Kefr Bir'im. Inscription encastrée sous une fenêtre dans la synagogue qui se trouve au milieu du village et sert maintenant de maison d'habitation.

L'inscription est fort mal conservée, et la lecture demeure incertaine.

Renan (θ) : .... אלעזר בר יתן

F. de Saulcy : אלעזר בן יפון

Chwolson : בנ[ה]ו אלעזר בר יונ[ת]ן

Erbaut hat sie (die Synagoge) Elazar, der Sohn des Jonathan (?).

1899. [**HEBR.**] — α. M. Vernes, *Note sur un fragment de vase antique* (*C. R. Acad.*, 1870, p. 279-283) [grav.]. — β. R. Dussaud, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1859], n° 56 (grav.).

Jérusalem. Fragment de grand vase trouvé par M. Vernes, le 14 août 1870, dans la vallée de Hinnom, près du lieu dit Hakeldama, au milieu de décombres. La panse est ornée de moulures et de cannelures. Sur la partie interne ont été gravés (postérieurement à la fracture du vase) quelques caractères dont on ne peut tirer parti. — Au Louvre (A. O. 5985).

1900. [**SAM.**] — Ch. Clermont-Ganneau, *Inscription samaritaine de Gaza* (*C. R. Acad.*, 1905, p. 539, et *Rec. d'archéol. or.*, VII, p. 183) [grav.-phot.].

Gaza. Bloc de calcaire. La face qui porte l'inscription mesure 0 m. 55 sur 0 m. 25 environ. Trouvé à trois ou quatre minutes à l'est de la grande mosquée. — A Gaza, dans une maison privée.

L'inscription est en 6 lignes dont la première forme titre :

1 בשם · יהוה :
2 אנכי · יהוה · אלהיך · אשר · הוצאתיך
3 מארץ · מצרים · מבית · עבדם · לא
4 יהיה · לך · אלהים · אחרים ·
5 על · פני · לא · תעשה · לך · פסל · וכל
6 תמונה · אשר ·

1 *Au nom de Jahveh :*
2 *Je suis Jahveh ton Dieu qui t'ai fait sortir*
3 *du pays d'Égypte, de la maison de servitude.*
4 *Tu n'auras pas d'autres dieux*
5 *devant ma face. Tu ne feras pas d'image taillée, ni aucune*
6 *figure de ce qui*

Le texte reproduit *Exode*, xx, 2-5. et s'arrête ainsi brusquement au milieu du premier précepte. La seule différence avec le texte reçu est l'omission du י dans עבדים (l. 3). — On a écrit וכל conformément à *Ex.*, xx, 5; tandis que le passage parallèle du *Deut.* (v, 6-8), porte כל.

1901. [**PHEN.**] — E. Vassel, *Études puniques;* IV, *Treize ex-voto* (dans la *Revue Tunisienne*, 1916, et en tirage à part). Stèle n° 11.

Les *ex-voto* publiés par M. Vassel sont désignés par les numéros 11 à 23, faisant suite aux séries précédemment éditées par le même auteur (cf. *R.É.S.*, 1840). Les n°s 22 et 23 sont anépigraphes.

Carthage. Stèle en calcaire dur, de couleur foncée; fronton triangulaire, mutilé; la base manque; dans le fronton, symbole de Tanit; au-dessous de l'inscription, caducée. Hauteur actuelle, 0 m. 27; largeur, 0 m. 16. — Appartient à M. Couturier, à Tunis.

לרבת לתנת פנא
בעל ולאדן לב־
עלחמן אש נדרא
מתנבעל בת

Ex-voto d'une femme appelée *Maton-Baʿal.*

Le nom est suivi du mot בת «fille de». Vassel pense que l'inscription n'a jamais été complétée; mais il est bien possible que le nom du père se soit trouvé dans une dernière ligne emportée par la cassure. (J.-B. Ch.)

1902. [**PHEN.**] — E. Vassel, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1901], stèle n° 12.

Carthage. Stèle en calcaire dur, de couleur sombre. Mutilée de tous côtés. Dans le fronton, croissant renversé sur le disque. Hauteur actuelle, 0 m. 28; largeur, 0 m. 13; épaisseur, 0 m. 11. — Appartient à M. Couturier.

[ל]רבת לתנת פן בע
[ל ול]אדן לבעלחמ
[ן אש נ]דר חמלכת
[בן א]דנבעל בן . . ע
. . בעל בן חנא

Ex-voto de *Ḥamilcat, fils d'Adoni-baʿal, fils de . . .-baʿal, fils de Ḥanno.*

Entre בן et la dernière lettre de la ligne 4 (qui est peut-être un א), il y a un défaut de la pierre; il ne manque probablement

rien et le nom propre était composé de six lettres בעל.... (J.-B. Ch.).

1903. [**PHEN.**] — E. Vassel, *op. cit.* [*R. É. S.*, 1901], stèle n° 13.

Carthage. Stèle de calcaire dur, de couleur foncée. Fronton triangulaire, avec acrotères saillants, mutilés. Caducée au-dessous de l'inscription, avec deux branches supportant le symbole divin. La base manque. Hauteur actuelle, 0 m. 36; largeur, 0 m. 12; épaisseur, 0 m. 10. — Appartient à M. Houdart, à Tunis.

לרבת לתנת פן בע־
ל ולאדן לבעלחמ־
ן אש נדר ארש בן
חמלכת בן שפט
בן חמלכת

Ex-voto de *'Ariš, fils de Ḥamilcat, fils de Šafaṭ, fils de Ḥamilcat.*

1904. [**PHEN.**] — E. Vassel, *op. cit.* [*R. É. S.*, 1901], stèle n° 14.

Carthage. Stèle à fronton triangulaire avec petits acrotères. Aucun symbole. Brisée en bas; la cassure a emporté la dernière ligne de l'inscription. Hauteur actuelle, 0 m. 27; largeur, 0 m. 15; épaisseur, 0 m. 06. — Appartient à M. Icard, à Tunis.

1 לרבת לתנת פן בע־
2 ל ולדן לבעלחמן
3 אש נדר עבדמל־
4 קרת בן בדמל־
5 קרת בן עבדמ־
6 [לקרת]

Ex-voto de *'Abdmelqart, fils de Bodmelqart, fils de 'Abdmelqart.*

1905. [**PHEN.**] — E. Vassel, *op. cit.* [*R. É. S.*, 1901], stèle n° 15.

Carthage. Stèle brisée en haut, en bas et à gauche. Hauteur actuelle, 0 m. 19; largeur, 0 m. 09. — Appartient à M. Icard, à Tunis.

לרבת לתנת
פן בעל ולאדן
לבעלחמן מ[ת־]
נת אש נד[ר ע־]
זרבעל בן ב[ד־]
עשתרת בשר[ם]

Ex-voto de *ʿAzrubaʿal, fils de Bodaštart, à Sar* (?).

בשרם. שרם serait un nom de localité : *La Porte*, ou *Les Portes*, selon Vassel. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire de compléter שרם; la leçon בשר se trouve plusieurs fois (*C. I. S.*, I, 302, 304, 306, etc.). Mais, sur l'estampage, la troisième lettre paraît être un פ et non un ר. Le lapicide n'aurait-il pas voulu écrire בן שפט? (J.-B. Ch.)

1906. [**PHEN.**] — *α.* E. Vassel, *op. cit.* [*R.E.S.*, 1901], stèle n° 16. — *β.* J.-B. Chabot, *Punica*, § VII (*Journ. as.*, 1916[1], p. 446).

Carthage. Stèle à fronton et acrotères, mutilée en haut et en bas; ornée de bandes et des symboles habituels. Haut. actuelle, 0 m. 31; larg., 0 m. 21. — Appartient à M. Icard, à Tunis.

Chabot :

לרבת לתנת פן בעל ולאדן לבעלחמן
אש נדר צקלן בן מסלכת

Ex-voto de *Çaqalan, fils de Maslakat* (?).

Vassel lit avec doute בהמוילכת, qui serait pour חמלכת + בן. Mais l'estampage porte : צקלן בן מסלכת (J.-B. Ch.).

1907. [**PHEN.**] — E. Vassel, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1901], stèle n° 17.

Carthage. Stèle mutilée. Haut. actuelle, 0 m. 32 ; larg., 0 m. 18 ; épaiss., 0 m. 05. — Appartient à M. Icard.

Restes d'une inscription; on n'aperçoit plus que trois lettres de la dernière ligne : בנמ.

1908. [**PHEN.**] — E. Vassel, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1901], stèle n° 18.

Carthage. Stèle mutilée en haut et en bas. Au-dessous de l'inscription, un coq entre la main et le caducée; plus bas, un grand poisson. Hauteur actuelle, 0 m. 12; largeur, 0 m. 185; épaisseur, 0 m. 04. — Appartient à M. Icard.

L'inscription est presque entièrement effacée. Elle comprenait probablement 3 lignes; on ne distingue que les mots :

. . . . . .
. . . . . דר [נ]ש [א *qu'a voué* . . . . . [*fils de*]
עבדמלקרת *ʿAbdmelqart.*

1909. [**PHEN.**] — E. Vassel, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1901], stèle n° 19.

Carthage. Stèle brisée en haut, en bas et à gauche. Au-dessous de l'inscription, symbole divin, et fleur à droite. Hauteur

actuelle, 0 m. 21; largeur, 0 m. 09; épaisseur, 0 m. 025. Le début de la dédicace seule subsiste. — Appartient à M. Icard.

.....[לרב]ת לתנת פ[ן בעל]

1910. [**PHEN.**] — E. Vassel, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1901], stèle n° 20.

Carthage. Fragment de stèle avec fronton et acrotères endommagés. Haut. actuelle, 0 m. 11; larg., 0 m. 17; épaiss., 0 m. 04. Il ne subsiste que la 1re ligne de l'inscription. — Appartient à M. Icard.

לרבת לתנת פן בעל ולאדן לבעלחמן אש

1911. [**PHEN.**] — E. Vassel, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1901], stèle n° 21.

Carthage. Stèle brisée; il ne subsiste qu'un fragment triangulaire; hauteur, 0 m. 17; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 04. — Appartient à M. Icard.

De l'inscription, il ne reste que les premières lettres de la dernière ligne : ...אשר. La lettre suivante pourrait être un ל. Vassel conjecture : [לי]ד אש (?) « homme d'Idalion ».

1912. [**PHEN.**] — α. B. Lagumina, dans les *Atti d. R. Accad. dei Lincei, Mem. d. Cl. di Sc. stor. e fil.*, t. II [1882-1883], p. 486, et pl. XII, n° CDXXII (grav.). — β. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 271-272.

Sélinonte (Sicile). Cachet imprimé sur une terre cuite provenant des fouilles de l'acropole. Il est orné d'un dessin représen-

tant un cheval, la tête fortement tournée à droite. Au-dessus, une légende en quatre lettres :

מסכת *Mischat.*

Vraisemblablement un nom de femme. — Lidzbarski songe à מַשְׂכִּית «Schaustück, Schmuckstück», plutôt qu'à מַסֵּכָה.

1913. [**PHEN.**] — E. J. Pilcher, *Proceed. of the Soc. of Biblical Archæology*, t. XXXII [1910], p. 152 (grav.; pl. XI, fig. 15).

Égypte. Scarabéoïde en agate, trouvé dans le voisinage des pyramides. Trois registres : en haut, épervier (?) ailé; au milieu et en bas, inscription. — British Museum, Semitic Room, n° 48501.

לשקעא *of Šeḳoa,*
בן שפן *son of Šaphan.*

1914. [**PHEN.**] — P. Schröder, *Phönicische Miscellen* (*Z.D.M.G.*, t. XXXIV [1880], p. 683, n° 9 [grav.]).

Cadix (?). Cachet connu par une empreinte communiquée par E. Hübner en 1874. Il aurait été trouvé à Cadix, en 1873. La pierre, de forme ellipsoïde, est enchassée dans une monture en or. Inscription au milieu, dans le sens du petit axe, sur deux lignes séparées par un double trait. Au-dessus, deux éperviers affrontés, séparés par une figure indistincte. Au-dessous, scarabée aux ailes éployées.

לנעמאל (*Siegel*) *des Noʿamel*
כארת . . . . . .

נעמאל «Huld Gottes»; cf. l'expression נעֹם יְהוָה (*Ps.* xxvii, 4).

כארת ou כארת; signification inconnue. Le mot ne paraît pas sémitique. (La première lettre a l'aspect d'un פ plutôt que d'un כ. — פארת (?).)

1915. [**PHEN.**] — Ch. Clermont-Ganneau, *Les Monnaies phéniciennes de Laodicée de Chanaan* (*Rec. d'arch. or.*, t. II, p. 80-82).

Laodicée (Phénicie). Monnaies de bronze de l'époque des Séleucides. On a lu la légende phénicienne qui les accompagne : ללאדכא אם בכנען «de Laodicée *métropole* en Chanaan».

Sur les monnaies de Tyr et de Sidon, le mot אם employé dans le sens de *métropole* est toujours suivi d'un nom au génitif, et non pas d'une préposition. L'examen des types conservés au Cabinet des Médailles permet de lire, sur les monnaies de Laodicée, אש aussi bien que אם. On peut donc substituer à la lecture reçue la suivante :

ללאדכא אש בכנען
De Laodicée qui (est) en Chanaan.

Cette lecture de la légende sémitique a l'avantage d'être en harmonie avec les signes grecs qui l'accompagnent souvent : ΛΑ(*οδικείας*) ΦΟΙ(*νίκης*). — Il en résulte que l'équivalence Φοινική = כנען se trouve vérifiée.

1916. [**PHEN.**] — α. Ch. Clermont-Ganneau, *C. R. Acad.*, 1898, p. 93. — β. Ph. Berger, *ibid.*, p. 158 (grav.). — γ. Ch. Clermont-Ganneau, *Amphores... et jarre à épigraphe sémitique provenant d'un sépulcre phénicien* (*Rec. d'arch. or.*, t. III, p. 73). — δ. M. Lidzbarski, *Ephem.*, I, p. 16-17.

Khan el-Khoulda (près Beirouth). Amphore du type rhodien et cypriote : cylindre allongé se terminant brusquement en cône; deux oreilles très petites, calotte sphérique avec large ouverture.

Découverte par le Dr J. Rouvier, à la fin de l'année 1897. — En sa possession.

Inscription écrite à l'encre, composée de huit caractères sémitiques, apparemment phéniciens (se rapprochant du type égypto-araméen, selon Lidzbarski), mal conservés, et qu'on ne peut identifier avec certitude.

Ph. Berger lit : ע[ד]א[ר]נעלת

Lidzbarski regarde la 4e lettre comme un י, et la 6e comme douteuse.

1917. [**PHEN.**] — Ch. Clermont-Ganneau, *Les Phéniciens en Grèce* (*Rec. d'arch. or.*, III, p. 142-147).

On a trouvé à Delphes (cf. *Bull. de corresp. hellénique*, 1898, p. 409) une inscription grecque accordant la proxénie héréditaire à un Sidonien désigné par ces mots : Ἡλιο[*δώρωι* Δ]*ιονυσίου* Σιδωνίωι *ἐγ* Βαρυτέου.

Le nom Ἡλιόδωρος doit correspondre au nom phénicien עבדשמש, et Διονύσιος à עבדאסר.

1918. [**PHEN.**] — *α.* A. J. Evans, *Report of the Keeper of the Ashmolean Museum for the year 1900.* — *β.* M. Lidzbarski, *Ephem.*, t. I, p. 272-273 (grav.).

Crète. Objet de bronze, du poids de 6 gr. 091, représentant une tête de cheval ou de chien, rapporté de Crète par Arth. J. Evans. — A l'Ashmolean Museum d'Oxford.

Sur un côté, en caractères paraissant être de la plus ancienne écriture sémitique, est gravée une légende dont la lecture n'est

certaine que pour trois lettres; les autres sont plus ou moins douteuses :

שבשקלתא

Dans le *Report* on a lu *šab šeqlatha* «sieben Scheckels». Mais l'abréviation שב pour שבע ne se trouve qu'à une époque postérieure. On ne peut songer à quelque chose comme ש" בשקל, où ש" serait l'abréviation d'un nom de nombre. Si l'objet était une amulette, il serait permis de lire ש חשקל, c'est-à-dire la particule du génitif suivie d'un nom propre. Mais les signes phéniciens ne seraient-ils pas la transcription d'un mot non sémitique, grec par exemple? (Lidzb.)

1919. [**PHEN.**] — *α*. G. A. Barton, *The Genesis of the God Eshmun* (*Journ. Amer. Orient. Soc.*, t. XXI [1900], p. 188-190). — *β*. M. Lidzbarski, *Der Name des Gottes Esmun* (*Ephem. für sem. Epigr.*, III, p. 260-265).

Ešmun est le nom phénicien de Tammouz, le dieu phénicien correspondant à Douzou, de sorte que Ešmun et Adonis ne font qu'un (Barton).

Dans les noms de dieux phéniciens, comme אשמן, סכן, שלמן, la finale se prononçait *ūn*, comme le prouvent les transcriptions Ἐσμουνος, Σαγχουν, Ἐλιοῦν. Cet ן final n'appartient pas au radical : il est simplement «afformativ», et le mot אשמן ne dérive pas de שמן. — Le ן étant enlevé dans אשמן, il reste אשם. Ce thème doit être rapproché de שם «nom», dont il n'est qu'un doublet; cf. אסכן à côté de סכן. — La transcription Ἐσμουνος permet de donner indifféremment à la seconde lettre du nom sémitique les valeurs ש, שׂ et ס; mais on peut considérer comme certain qu'il s'agit ici de שׂ. — אשם n'était pas primitivement un nom divin. C'est au cours du temps seulement qu'il a pris le caractère sacré qu'on lui connaît. (Lidzb.)

Cf. *R.É.S.*, 560, 561.

1920. [**SEM.**] — M. Lidzbarski, *Balsamem* (*Ephem.*, I, p. 243-260; cf. II, p. 122, et III, p. 6).

Les textes qui nous font connaître בעלשמם appartiennent pour la plupart à l'époque romaine. Cependant il en est de plus anciens; la littérature cunéiforme en fournit au moins un, et ce dieu est expressément mentionné dans la stèle du roi Zakir (H. Pognon, *Inscriptions sémitiques de Mésopotamie*, n° 86).

Il èst assez difficile de le caractériser nettement. Robertson-Smith le considère comme le *Baal du ciel*, le *dieu du ciel*. Hoffmann ne voit en lui que le Ζεύς grec, emprunté par les Sémites.

Son culte, fort répandu dans le monde araméen, s'était généralisé chez tous les peuples sémitiques et s'étendait de Palmyre jusqu'en Sardaigne, en passant par Carthage.

Parmi les inscriptions palmyréniennes, deux au moins sont caractéristiques à son sujet : celle de Palmyre, de 114 ap. J.-C. (Vogüé, P. 73), et celle de Ṭayyibé, de l'an 134 ap. J.-C. בעלשמן y est qualifié de מרא עלמא. Cette appellation, qui lui appartenait en propre, révèle sa nature : il était considéré comme le *Maître du monde*, le *Seigneur de l'éternité*, ou encore, d'une façon générale, comme le *Maître de tout*. C'est en ce sens que ses dévots l'adoraient, mais en le regardant surtout comme un dieu du ciel et des manifestations célestes.

Son origine reste assez obscure; mais il n'est pas douteux qu'il n'ait été introduit du dehors dans le paganisme sémitique. On peut supposer qu'il ait été emprunté aux Hétéens. Ceux-ci, en effet, avaient un dieu, Hadad, qu'ils qualifiaient de *Maître du ciel*. Cette expression a pu passer chez leurs voisins, les Araméens, et de là se répandre dans le reste du monde sémitique. Il est vraisemblable que l'épithète de *Maître du monde* appliquée à בעלשמם provient de la même source.

דשמוי, qui occupe dans le panthéon sud-sémitique une place importante, mais non exclusive, n'a rien de commun avec בעלשמם. D'ailleurs l'étymologie de son nom est obscure et les données chronologiques font défaut à son sujet; toutefois, aucune des

inscriptions où il est mentionné n'est plus ancienne que celles où il est question de בעלשמם.

1921. [**SEM.**] — W. Ewing, *Greek and other Inscriptions collected in the Hauran* (P. E. F. *Quart. St.*, 1895, p. 41 et suiv.).

Les inscriptions, copiées par le Rev. Ewing en 1892 (cf. *ibid.*, p. 60), sont éditées par MM. A. G. Wright et A. Souter.

En dehors des inscriptions grecques et latines, on trouve dans ce recueil les textes suivants :

N°s 16, 17, 32 (*'Akrabah*) : arabe;
N° 43 (*eṣ-Ṣanamein*) : nabatéen (fragment indéchiffrable);
N° 45 (*ibid.*) : arabe;
N° 54 (*Khabar*) : arabe;
N° 77 (*Damet el 'Aliah*) : arabe;
N°s 80, 81 (*Harran*) : arabe;
N°s 96, 102, 103, 106-108 (*'Ahry*) : arabe;
N° 109 A : nabatéen = *R.É.S.*, 53;
N°s 142-144 : nabatéen = *R.É.S.*, 803;
N° 173 A : nabatéen = *R.É.S.*, 90;
N° 182 (*Dera'ah*) : hébreu (fragment indéchiffrable).

1922. [**PHEN.**] — L. Delattre, *Bull. arch. du Comité*, 1913, p. cclii.

Carthage. Angle supérieur d'une tablette de marbre blanc, dont la tranche et le revers sont bien dressés; épaiss., 0 m. 02; haut., 0 m. 05; larg., 0 m. 075.

. . . . . קבר אשמנ *Tombeau d'Ešmoun* . . . . .

. . . . . אשמנ, première partie d'un nom propre théophore dont le second élément a disparu.

1923. [**PHEN.**] — J.-B. Chabot, *C. R. Acad.*, 1916, p. 608.

Carthage. Pierre calcaire dont la face antérieure seule a été polie; haut., 0 m. 11; larg., 0 m. 15; épaiss., 0 m. 095. Elle était destinée à être encastrée dans la porte d'un tombeau. Découverte par le P. L. Delattre, dans les déblais de la grande basilique chrétienne à sept nefs, en 1916.

Lecture et traduction du P. Delattre :

קבר בעליתן בן ב[ד]
מלקרת בן חמלך בן חנא
בן מגן

Tombeau de Baʿalyaton, fils de Bodmelqart, fils de Ḥimilco, fils de Ḥanno, fils de Magon.

1924. [**PHEN.**] — α. A.-L. Delattre, *Découvertes de tombes puniques*, p. 5 (fig. xv). — β. Ph. Berger, *Musée Lavigerie de Saint-Louis de Carthage*, p. 156, n. 1.

Carthage (nécropole de Saint-Louis). Petit vase à panse sphérique, sans bec et à goulot circulaire, trouvé dans un tombeau, le 28 janvier 1897; haut., 0 m. 095; diam., 0 m. 07. — Au musée Saint-Louis.

Sur la panse, à l'encre en caractères puniques, le mot :

חלב *Lait.*

Sur la présence du lait dans les vases déposés dans les tombeaux, voir L. Delattre, *Les tombeaux puniques de Carthage*, Lyon, 1890, p. 25. — L'épigraphe ne serait-elle pas ici le début d'un nom propre incomplet commençant par חלץ? (J.-B. Ch.)

1925. [**PHEN.**] — P. Gauckler, *Nécropoles puniques de Carthage*, § xxii : Trois inscriptions puniques de Carthage; p. 602.

Carthage. Trois textes trouvés par Gauckler, reproduits d'après la copie avec une traduction de R. Dussaud.

N° 1. Graffite sur vase en terre cuite (grav.-phot., pl. CXXXVI). (L'indication « tombe 102 » est inexacte; d'après le texte, p. 36, il faut lire : tombe 105; 4 juin 1899.)

Dussaud :

לכֹעריהֹ בן עבדלם מלגפרת

Le premier nom est douteux. — La seconde partie, bien écrite, est incompréhensible; עבדלם peut être pour עבדאלם.

1926-1927. [**PHEN.**] — P. Gauckler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1925], p. 602 (grav.-phot., pl. CCXXXIII).

1926. — N° 2 = *C.I.S.*, I, 2931.

La restitution proposée par Dussaud est inexacte. Celle du *Corpus* est préférable. Cependant d'après l'estampage, au début de la ligne 3, גנן (Dussaud) serait à corriger en גמן plutôt qu'en ן[כ]ג (*Corpus*); cf. *C. I. S.*, I, 1116.

1927. — N° 3 = *C.I.S.*, I, 2936.

L'identité de la stèle n'a pas été reconnue par Dussaud. La restitution qu'il propose doit être abandonnée et celle du *Corpus* maintenue.

1928. [**PHEN. — 921, 922.**] — Ajouter à la bibliographie : α. J. Euting, *Memnon*, II, p. 230-231. — β. S. Ronzevalle, *Inscriptions phéniciennes de Paphos et de Chytroi*, dans *Mélanges de la Faculté orientale de Beyrouth*, III, p. 801.

Ronzevalle, d'après un nouvel estampage du n° 921, est porté à lire, à la ligne 1 : .....תשׁ·[אש].... (au lieu de ....שכב.:..).

1929. [**PHEN. — 1224.**] — P. Gauckler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1925], p. 40 et pl. XXXII.

Copie du texte bilingue; gravé sur un cippe en forme d'autel. D'après la copie, le texte est mutilé à droite et à gauche. — Le mot Συρα paraît complet; on ne voit aucune trace du ן devant מרסלם. — La ligne 3 ne peut se lire וא[ח].

1930. [**PHEN. — 1229.**] — Ajouter à la bibliographie : Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1903, p. 97.

L'auteur propose, pour la fin de la seconde ligne, la lecture סחר א[כ]א «négociant d'Akko». (עכו s'écrit avec le ע comme première radicale.)

1931. [**PHEN.**] — α. V. Reboud et A. Goyt, *Excursion archéologique dans les environs de Milah et de Constantine*, en 1878-1879, ...Supplément, n° 166 (*Rec. des Mém. de la Soc. arch. de Constantine*, t. XX, p. 196). — β. J.-B. Chabot, *Punica*, § XVIII (*Journ. as.*, 1917², p. 76).

Constantine (?). Stèle de calcaire bleuâtre de 0 m. 30 de haut sur 0 m. 20 de large.

לאדן לבעלחמן נדר אש נדר
חמלכת בן מתן בן עבדאשמן
בן תלנק כעשמא קלא
ברכא

Au Seigneur Baʿal Ḥammon vœu qu'a voué
Ḥamilcat, fils de Matan, fils de ʿAbdešmoun,
fils de Talnaq; parce qu'il a entendu sa voix
il l'a béni.

Le texte a été donné par Reboud, d'après la lecture de A. Cahen, qui y a joint une traduction en partie inexacte.

L. 2. Après מתן, le mot בן omis d'abord a été surajouté en lettres néopuniques.

L. 3. תלנק. La lecture est confirmée par un estampage. Nom d'origine libyque.

1932. [**PHEN.**] — E. Tiphenier, *La stèle punique de Bellevue* (*Rec. de la Soc. de Constantine*, t. XLVI [1912], p. 231-236; grav.-phot.).

Constantine (au lieu dit Bellevue). Stèle mutilée par en bas; découverte par l'auteur en août 1911, dans un remblai. Fronton triangulaire avec symbole de Tanit, brandissant le caducée de la main droite.

Inscription mutilée.

[נ]דר אש נדר	*Votum quod vovit*
ארש.	. . . . . *Ariš*
. . . . .	. . . . .

1933. [**PHEN.**] — α. *Bull. arch. du Comité*, 1912, p. cccxxii. — β. J. Bosco, *Notice sur . . . une stèle votive d'el-Hofra* (*Rec. de la Soc. arch. de Constantine*, t. XLVI [1912], p. 240; copie).

El-Hofra (Constantine). Stèle brisée, en haut et en bas; haut., 0 m. 30; larg., 0 m. 16; épaiss., 0 m. 13. Découverte par M. Bosco, le 25 novembre 1911. Inscription dans un cadre. Au-dessus, dans un autre cadre, un bélier en relief tourné à droite.

לאדן לבעל חמן נדר	*Domino Baʿali Ḥammoni votum*
אש נדר עבדמלקרת	*quod vovit ʿAbdmelqart,*
בן סלם בן עבדאשמן	*filius Sillem, filii ʿAbdešmun;*
תשמע קלא ברכא	*audiet vocem eius, benedixit ei.*

L. 3. Bosco : צלם. Si la copie est fidèle, la première lettre serait un ס; la lecture de ce nom semble douteuse.

1934. [**NEOP.**] — *α.* F. von Luschan, *Votiv Stele aus Algier*, dans *Mittheilungen der Anthropologischen Gesellschaft in Wien*, t. VI [1876], p. 149 (copie). — *β.* J.-B. Chabot, *Punica*, § XVIII (*Journ. as.*, 1917², p. 74). — *Neopunica 131* (Euting).

Constantine. Stèle achetée en 1868 par le comte Wilczek, près de Constantine; interprétée par F. von Luschan d'après une note de M. de Vogüé. — Au Musée de la Société d'anthropologie, à Vienne.

A lire d'après l'estampage de Costa :

לאדן לבעל חמן נדר אש נדר
מתנבעל בן ישדא כא שמא
קלא וברכא

Au seigneur Baʿal Ḥammon, vœu qu'a voué Matanbaʿal, fils de Iašdo; parce qu'il a entendu sa voix et l'a béni.

1935. [**PHEN.**] — *C.I.S.*, I, 336. — *α.* Ch. Clermont-Ganneau, *César et le nom punique de l'éléphant* (*Rec. d'arch. or.*, t. I, p. 231). — *β.* G. Hoffmann, *Neue und alte Götter* (*Zeitschr. für Assyr.*, t. XI [1896], p. 253-256).

L. 3. כישר. Rapprocher de ce nom les témoignages des écrivains qui affirment que *Cæsar* est le nom de l'éléphant dans la

langue punique ou dans la langue des Maures. On connaît d'ailleurs les noms propres Ἐλέφας, *Elefantus*, *Elephans*. Conclusion : כישר est un nom propre d'origine africaine (Cl.-G.).

Hoffmann suppose que le nom כישר pourrait se rattacher à celui d'un dieu *Chûsôr*, dont il croit retrouver les traces dans différents noms propres grecs, latins et araméens. (Cette conjecture est peu vraisemblable; mais il se pourrait que כישר soit dérivé d'un nom de divinité africaine qui apparaît dans le composé עבדכשר, rencontré plusieurs fois dans les inscriptions néo-puniques et même une fois avec l'orthographe עבדכישר. (J.-B. Ch.))

A la fin de cette même ligne, au lieu de restituer [פעל א[ש, il vaut mieux considérer le א comme l'article préposé au nom commun dont la lecture demeure incertaine (ou comme faisant partie intégrante de ce nom commun, puisqu'on a trouvé depuis lors des exemples où פעל régit un nom sans article). (Cl.-G.)

1936. [**PHEN.**] — Leynaud, *Rapport sur les fouilles d'un sanctuaire phénicien à Sousse* (*C. R. Acad.*, 1911, p. 470-480; cf. p. 222).

Hadrumetum (Sousse). Découverte, à l'emplacement de l'église actuelle, de nouvelles stèles et d'objets divers. Parmi les stèles, il en est deux (nos 5 et 16) qui portent dans les acrotères des lettres ou marques phéniciennes (indistinctes dans la reproduction).

1937. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1911, p. 604.

Carthage. Cylindres de terre cuite faisant partie d'une canalisation antique, découverts par M. Tamagne (lire : Saumagne). — Inédits.

Un même mot punique est répété sur les huit cylindres, suivi d'un sigle de valeur inconnue (peut-être numérique). Le mot serait à lire : פלג «ruisseau» ou «canal».

Sur l'un des graffites, ce mot est précédé de caractères cursifs dont les derniers sont des chiffres puniques et donnent les valeurs 1 et 20. — Le P. Delattre a émis à tort des doutes sur le caractère punique de ces graffites.

פלג signifie peut-être «section», et les chiffres pourraient indiquer les raccords des cylindres. (Cl.-G.)

1938. [**PHEN.**] — Ph. Berger, *C. R. Acad.*, 1911, p. 625.

Carthage. Vases recueillis à différentes époques, par le P. Delattre, et portant des inscriptions peintes à l'encre. — Au Musée Lavigerie.

Le nombre des inscriptions copiées par le P. Delattre dépasse la centaine. La plupart sont inédites.

1939. [**PHEN.**] — α. L. Carton, *La nécropole de Bulla Regia. Rapport sur les fouilles de 1889* (*Bull. arch. du Comité*, 1890, p. 149-226) [grav., p. 190]. — β. Idem, *Rapport sur les fouilles faites à Bulla Regia en 1890* (*Ibid.*, 1892, p. 76).

α. Empreinte sur une lampe du type rhodien. On y voit un ר punique.

β. Empreinte (en relief) sur le fond d'une lampe rhodienne; un ר renversé.

Il est douteux que le signe soit une lettre phénicienne; comp. une marque analogue jointe aux lettres SO, sur une lampe trouvée à Cherchell, *Bull. arch. du Comité*, 1895, p. 59. (J.-B. Ch.)

1940. [**PHEN.**[— P. Gauckler, *Rapport sur des inscriptions latines* (*Nouv. arch. des Missions*, t. XV [1907], p. 471) [fig.].

Carthage. Fragment de pierre calcaire; larg., 0 m. 18; haut., 0 m. 08; épaiss., 0 m. 07; brisé à gauche et provenant selon

toute apparence d'un ex-voto punique, qui a été retaillé à la partie inférieure où l'on distingue des caractères coupés à mi-hauteur. — Au Musée du Bardo.

Figure symbolique en forme d'ancre. Des caractères puniques étaient gravés au-dessus et au-dessous, espacés irrégulièrement. Ceux qui subsistent encore paraissent être ב, ר et ע.

1941-1969. [**PHEN.**] — α. P. Gauckler, *Rapport sur des inscriptions latines découvertes en Tunisie de 1900 à 1905* (*Nouv. arch. des Missions*, t. XV [1907], p. 283-590), p. 574 : Marques de pottiers puniques. — β. Idem, *Nécropoles puniques de Carthage*, p. 581-590.

Carthage. Anses d'amphores trouvées, pour la plupart, en 1902, dans des fours à potier, à l'entrée de la nécropole de Dermèche. Quelques autres proviennent de Bordj-Djedid, ou des fouilles faites en 1905 au Dhar-Morali, au bas de la colline de l'Odéon. Les unes sont en terre cuite, détachées des récipients brisés; les autres en argile crue provenant de vases qui attendaient leur tour de cuisson au moment où les ateliers furent brusquement abandonnés, probablement lors de la prise de Carthage par Scipion. — Au Musée du Bardo.

1941. — *Rapport*, n° 725. Estampille circulaire; diamètre, 0 m. 02.

Deux lettres : גר.

1942. — *Rapport*, n° 726; *Nécrop. pun.*, pl. XXIII; 17 mars 1899. Anse. Estampille circulaire; diamètre, 0 m. 022. Au centre, une colonne (brûle-parfum?) entre deux lettres : ב ת.

1943. — *Rapport*, n° 727. Anse. Estampille carrée; 0 m. 018 de côté.

Deux lettres puniques : ש ש.

1944. — *Rapport*, n° 728; *Nécrop. pun.*, pl. XXXI; 22 juin 1899; tombeau 124. Estampille circulaire; diamètre, 0 m. 018.
Deux lettres puniques retournées : ע ב.

1945. — *Rapport*, n° 729; *Nécrop. pun.*, pl. LXXXIV; 3 mars 1901. Estampille circulaire; diamètre, 0 m. 02.
Deux lettres puniques : ח ח.

1946. — *Rapport*, n° 730; *Nécrop. pun.*, pl. LXXXII; 1er mars 1901. Estampille carrée; côté, 0 m. 014.
Deux lettres puniques : פ פ.

1947. — *Rapport*, n° 731; *Nécrop. pun.*, pl. LXXXIV; 3 mars 1901. Estampille circulaire; diamètre, 0 m. 018.
Deux lettres puniques opposées : ב ב.

1948. — *Rapport*, n° 732. Anse d'amphore. Estampille rectangulaire; 0 m. 02 sur 0 m. 014.
Lettre néopunique en relief, retournée : ב.

1949. — *Rapport*, n° 733. Anse d'amphore. Estampille carrée; 0 m. 018 de côté.
Deux lettres puniques en relief : ס ס.

1950. — *Rapport*, n° 734; *Nécrop. pun.*, 129; Dermèche, 14 mars 1901. Anse d'amphore. Estampille rectangulaire; 0 m. 016 sur 0 m. 02.
Deux lettres puniques retournées : ש ש.

1951. — *Rapport*, n° 735; *Nécrop. pun.*, pl. LXXXV; 9 mars 1901. Estampille rectangulaire; 0 m. 018 sur 0 m. 016.
Deux lettres puniques retournées : ר ר.

1952. — *Rapport*, n° 736; *Nécrop. pun.*, pl. LXXXV; 9 mars 1901. Anse d'amphore. Estampille circulaire; diamètre, 0 m. 018.
Deux lettres puniques : ר ר.

1953. — *Rapport*, n° 737. Estampille rectangulaire; 0 m. 02 sur 0 m. 018.

Lettre punique : ק.

1954. — *Rapport*, n° 738; *Nécrop. pun.*, pl. XXIII; 17 mars 1899; tombeau 40. Estampille circulaire; diamètre, 0 m. 016.

Deux lettres puniques : א פ.

1955. — *Rapport*, n° 739. Anse d'amphore. Estampille rectangulaire; 0 m. 02 sur 0 m. 016.

Une lettre néopunique : ת (ou נ).

1956. — *Rapport*, n° 740. Anse d'amphore. Estampille rectangulaire; 0 m. 018 sur 0 m. 015.

Une lettre : ה.

1957. — *Rapport*, n° 742; *Nécrop. pun.*, pl. XXIII. Dans une couche d'amphores tubulaires mesurant 1 mètre de haut et 0 m. 25 de diamètre, insérées dans un mur en briques crues près du tombeau n° 40 de la nécropole punique de Dermèche. Sur le col d'une amphore, graffite punique.

Deux lettres retournées : פ פ ou נ נ.

1958. — *Rapport*, n° 743. Même provenance. Estampille carrée; 0 m. 018 de côté.

Deux lettres puniques séparées par un point triangulaire : ה·פ.

1959. — *Rapport*, n° 747; *Nécrop. pun.*, pl. LXI; tombe 201. Anse d'amphore, trouvée le 30 janvier 1900, à Dermèche.

Estampille de quatre lettres puniques retournées : בטצב.

1960. — *Rapport*, n° 748. Deux anses d'amphore trouvées le 14 janvier 1904, à Bordj-Djedid (cf. *Nécrop. pun.*, p. 153). Estampille rectangulaire.

Lettre punique : ה.

1961. — *Rapport*, n° 751. Amphore cylindrique; sous le rebord de l'orifice, estampille circulaire. Au milieu, le croissant montant; à gauche, un anneau; à droite, lettre punique : מ.

1962. — *Rapport*, n° 752. Anse d'amphore. Estampille circulaire. Au centre, un œnochoé; à gauche, feuille de lierre; à droite, lettre punique : ה.

1963. — *Rapport*, n° 753. Anse d'amphore. Estampille rectangulaire; 0 m. 02 sur 0 m. 018.
Lettre punique : צ.

1964. — *Rapport*, n° 754. Anse d'amphore. Estampille rectangulaire; 0 m. 010 sur 0 m. 015.
Lettre punique : ז.

1965. — *Rapport*, n° 755. Anse d'amphore. Estampille rectangulaire; 0 m. 02 sur 0 m. 018.
Lettre punique : נ.

1966. — *Rapport*, n° 756. Estampille rectangulaire; 0 m. 018 sur 0 m. 016.
Lettre punique : ב.

1967. — *Rapport*, n° 757. Estampille carrée; 0 m. 02 de côté.
Deux lettres puniques : נ̊ ב.

1968. — *Rapport*, n° 758. Estampille trapézoïde; haut., 0 m. 02.
Deux lettres puniques retournées : ח ח (ח à quatre barres).

1969. — Anse avec estampille, découverte en mars 1904, dans la tombe n° 492 (*Nécrop. pun.*, p. 224).
Une seule lettre punique : ה.

1970. [**PHEN.** — **524.**] — α. P. Gauckler, *Rapport sur des inscriptions latines* (*Nouv. arch. des Missions*, t. XV, p. 560; pl. XXXV, fig. 1). — β. Idem, *Nécropoles puniques de Carthage*, p. 596-601; cf. p. 147-148.

Carthage. Dépôts de projectiles, découverts le 9 mars 1903, à 78 mètres du port. Ils ont appartenu, selon toute vraisemblance, à l'arsenal détruit par Scipion lors de la prise de Carthage par les Romains. Ces dépôts, au nombre de deux, renfermaient environ 20,000 boulets ovoïdes de terre cuite (0 m. 06 de long sur 0 m. 04 de large) et 2,500 boulets en pierre calcaire de Kedel, de 0 m. 15 de diamètre, en moyenne (quelques uns de 0 m. 24, 0 m. 30; d'autres de 0 m. 10).

Deux cents de ces boulets environ sont marqués d'une lettre punique. Ces lettres n'ont aucun rapport avec le calibre des boulets; le même signe se retrouve sur des projectiles de toute grosseur. — Au Musée du Bardo (quelques spécimens au Louvre).

A. Trois boulets : א (punique).
B. Vingt-sept boulets : ב (punique).
C. Trois boulets : ג (punique).
D. Quarante-six boulets : ח (archaïque).
E. Cinq boulets : כ (archaïque).
F. Douze boulets : ל (punique).
G. Vingt-et-un boulets : ג (punique).
H. Dix-neuf boulets : ע (punique).
I. Douze boulets : פ (punique).
K. Cinq boulets : ת (archaïque).
L. Trente-huit boulets : ת (punique).
M. Quarante-et-un-boulets : ג (néopunique?).

1971-1974. [**PHEN.**] — Gauckler, *opp. citt.* [*R.É.S.*, 1941].

Carthage. Vases avec inscriptions trouvés dans les fouilles de P. Gauckler. — Au Musée du Bardo.

1971. — *Rapport*, n° 749; *Nécrop. pun.*, pl. CIII.

Grande jarre punique trouvée sur la colline de l'Odéon, le 8 juin 1903. Sur la panse, graffite de cinq lettres.

Gauckler a édité (à tort) : בלחנת.

La copie porte : בנח.ת.

(Probablement à lire : בנחדש, *Benḥodeš.*)

1972. — *Rapport*, n° 744; *Nécrop. pun.*, pl. LVI.

Amphore en forme d'obus, à large orifice, sans goulot; haut., 0 m. 47. Trouvée à Dermèche, en janvier 1900, dans la fosse n° 187. Elle porte trois inscriptions :

A. Sur la panse, au pinceau, en rouge vif, une seule lettre :

ר (ou ק?)

B. Sur la face opposée, près de l'orifice, un graffite :

גתמנ

Lecture douteuse; la 2e lettre a l'apparence d'un א néopunique; mais les autres signes sont puniques.

C. Au-dessous de B, à l'encre noire, six caractères puniques :

ב ד ר ז פ ה

1973. — *Rapport*, n° 746. Amphore en forme d'obus, trouvée le 2 mars 1900, dans le tombeau n° 218 de la nécropole de Dermèche (cf. *Nécrop. pun.*, p. 97; pl. LXX). Sur le col, entre les deux anses, trois lettres peintes en noir :

מגן *Magon.*

1974. — *Rapport*, n° 745. Fragment de grande jarre trouvé dans les déblais d'un tombeau punique de Dermèche, le 26 décembre 1895. Il porte deux lettres peintes, hautes, l'une de 0 m. 08, l'autre de 0 m. 05 :

ב נ

1975. [**PHEN.**] — P. Gauckler, *Nécropoles puniques de Carthage*, p. 199.

Corthage (Dâr el-Mourali). Jarre de terre rouge, découverte le 30 mai 1903, dans le tombeau 417; haut., 0 m. 50. Inscription au trait; graffite de quatre lettres :

בנחת

1976. [**PHEN.**] — P. Gauckler, *Nécropoles puniques de Carthage*, p. 71 (copie, pl. LI).

Carthage (Dermèche). Fosse n° 182; 1er janvier 1900. Le sarcophage est recouvert par trois dalles. Deux d'entre elles portent sur leur petite tranche extérieure un signe punique gravé.

Sur la première dalle : א;

Sur la troisième : מ.

1977. [**NEOP.**] — P. Gauckler, *Nécropoles puniques de Carthage*, p. 120 et 248 (pl. CCXXX, grav.-phot.; et pl. LXXX, copie).

Carthage (Dermèche). Fragment du goulot d'un vase, trouvé près d'un four à potier, le 20 février 1901; hauteur du fragment, 0 m. 05; long., 0 m. 10. Inscription de trois lignes tracées au pinceau, en noir, et peintes avant la cuisson. — Au Musée du Bardo.

Le texte paraît mal conservé. La copie permet de reconnaître les signes suivants :

חנא מ..ח̊ ח̊

מ̊ל.ת .א..

ת פ̊נ̊ק..

Il y avait peut-être une 4e ligne.

1978. [**NEOP.**] — P. Gauckler, *op. cit.* [*R.É.S.*, 1977]; pl. CCXXX, n° 2 (grav.-phot.).

Carthage (Dermèche). Fragment de vase en terre commune; long., 0 m. 095. Inscription de trois lignes.

Reproduction insuffisante pour le déchiffrement.

1979-2000. [**NEOP.**] — P. Gauckler. Carnets de fouilles publiés en fac-simile dans *Nécropoles puniques de Carthage*, partie II, pl. CCLII et suiv.

Gunugus (près Gouraya, Algérie). Dans les fouilles exécutées par Gauckler en ce lieu, durant les années 1891-1892, il mit au jour un certain nombre de poteries portant des marques néopuniques. En voici le relevé d'après les carnets :

1979. — Pl. CCCIX. Sur une coupe noire, intacte :

א

1980. — Pl. CCCIX et pl. CCCXVII. Coupe vernissée. Double graffite :

גת

1981. — Pl. CCCXII. Sur le côté d'un plat :

כש

1982. — *Ibid.* Sous le fond d'un plat noir :

חמ̊

1983. — *Ibid.* Sous un plat; lettre néopunique :

ה

1984. — Pl. CCCXIII. Sur le bord d'un plat, au revers, graffite néopunique :

שמתכ ou שמתס

1985. — *Ibid.* Sur un plat noir, brisé. Marque néopunique :

א

1986. — *Ibid.* Sur le fond d'un plat noir :

תג ou נג

1987. — Pl. CCCXIV. Plat bleuté noir. Sur le revers, au fond :

זביניס

1988. — Pl. CCCXV. Sur un plat noir; marque néopunique :

א

1988 *bis.* — *Ibid.* Sur un plat vernissé; marque néopunique faite en grattant le vernis :

א

1989. — *Ibid.* Plat noir; diamètre 0 m. 23 :

מגוץ

1990. — *Ibid.* Petit plat, forme de coupe. Sur le fond :

יגישום

1991. — Pl. CCCXVI. Sur le fond d'une coupe; marque néopunique :

ו

1992. — *Ibid.* Deux coupes; sur le fond, marque néopunique :

מ

1993. — *Ibid.* Deux petites coupes; sur le fond, marque néopunique :

א

1994. — Pl. CCCXVII (cf. pl. CCC). Plat; diamètre, 0 m. 14. Graffite néopunique :

מרזי

1995. — Pl. CCCXVIII. Grand plat noir; diamètre 0 m. 34. Sur le revers, au fond, gravé :

גנס

1996. — *Ibid.* Grand plat noir; diamètre, 0 m. 38. Sur le bord, au fond, gravé :

גנס ou גנם

1997. — Pl. CCCXIX. Grand plat noir; diamètre, 0 m. 40. Au bord, lettres peu distinctes :

יעכ . .

1998. — *Ibid.* Coupe noire; diamètre, 0 m. 10. Sur le fond :

אּ et ב

1999. — *Ibid.* Sur un tesson; lettres néopuniques :

א א

2000. — Pl. CCCXX. Plat noir. Deux graffites; le premier a été gratté.

A. : הלּ . .

B. : נא

TABLES.

I

INSCRIPTIONS CLASSÉES SUIVANT LES LANGUES ET LES DIALECTES.

[Les chiffres placés entre parenthèses indiquent les numéros sous lesquels il a été traité ultérieurement de la même inscription.]

ARAMÉEN.

246 (= *1796*), 247 (= *1797*), 248 (= *1798*), 438 (= *1806*), 491-497 (= *1799 - 1805*), 607 (= *1368*), 608 (= *1365*), 609 (= *1363*), 610 (= *1368*), 1295-1301, 1363-1377, 1784-1832, 1900.

HÉBREU.

373 (= *1490*), 382 (= *1884*), 578 (= *1488*), 580 (= *1885*), 582 (= *1886*), 583 (= *1887*), 864 (= *1866*), 876 (= *1276*), 881 (= *1489*), 1201, 1242-1281, 1488-1501, 1859-1899, 1921.

NABATÉEN.

53 (= *1474*), 623 (= *1449*), 1088 (= *1436*), 1102 (= *1285*), 1103 (= *1286*), 1108 (= *1293*), 1111 (= *1293*), 1117 (= *1293*), 1123 (= *1293*), 1133 (= *1290*), 1140 (= *1290*), 1142 (= *1293*), 1144 (= *1287*), 1146 (= *1290*), 1148 (= *1290*), 1150 (= *1293*), 1151 (= *1290*), 1153 (= *1288*), 1156 (= *1293*), 1160 (= *1291*), 1175 (= *1291*), 1187 (= *1291*), 1282-1294, 1379-1487, 1921.

NÉO-PUNIQUE.

163 (= *1856*), 237 (*1857*), 942 (= *1858*), 1564, 1565, 1856-1858, 1934, 1977-2000.

PALMYRÉNIEN.

27 (= *1648*), 45 (= *1654*), 46 (= *1655*), 1071 (= *1656*), 1085 (= *1631*), 1602-1783.

PHÉNICIEN.

1 (= *1585*), 3 (= *1586*), 15 (= *1587*), 16 (= *1588*), 17 (= *1589*), 18 (= *1590*), 20 (= *1592*), 21 (= *1593*), 56 (= *1594*), 57 (= *1595*), 58 (= *1585*), 62 (= *1596*), 101 (= *1834*), 107 (= *1833*), 116 (= *1597*), 118 (= *1851*), 119 (= *1852*), 125 (= *1598*), 126 (= *1599*), 127 (= *1852*), 132 (= *1589*), 183 (= *1600*), 234 (= *1601*), 235 (= *1585*), 326 (= *1554*), 338 (= *1539*), 524 (= *1970*), 606 (= *1328, 1329*), 613 (= *1306*), 685 (= *1543*), 786 (= *1854*), 921 (= *1928*), 922 (= *1928*), 931 (= *1598-1599*), 932 (= *1855*), 1202-1223, 1224 (= *1929*), 1225-1228, 1229 (= *1930*), 1230-1241, 1303-1362, 1378, 1502-1563, 1566-1601, 1833-1855, 1901-1919, 1922-1933, 1935-1976.

SAMARITAIN.

1900.

SÉMITIQUE (généralités).

1302, 1920, 1921.

II

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LE LIEU D'ORIGINE ET LE LIEU D'EXISTENCE.

[Les noms imprimés en lettres italiques sont ceux des lieux d'origine; les noms imprimés en romaines sont ceux des lieux où les monuments ont été transportés.]

Abou-Ghoréb (*Djebel*) [Égypte], 1787.
Abou Gosch (Palestine), 1876.
Abydos (Égypte), 1302-1377.
'Ahry (Hauran), 1921.
'Akrabah (Hauran), 1921.
'Ammân (Palestine), 1888.
Anata (Palestine), 1250.
Arabissos (Cappadoce), 1785.
'Araq el-Émir (Palestine), 1889.

Babylonie, 1821, 1822, 1824, 1825, 1827, 1828, 1830, 1831, 1872.
Baltimore, 1517 *bis*.
Beirouth, 1655.
Berlin (Musée), 1263-1265, 1660-1672, 1713, 1770, 1775, 1792, 1794, 1795, 1826.
—— (Coll. Sachau), 1705-1712.
Bîr Bou-Rekba (*Siagu*), 1837.
Bône (Musée), 1875.
Bulla Regia, 1939.

Cadix (?), 1914.
Cagliari, 1217-1222, 1591.
Caire (Musée du), 1295-1297, 1508,

1511-1514, 1788-1790, 1807-1810.
Cambridge (Mass.), 1250.
Capitolias (*Beth Râs*), 1452.
Cassius (*Mont*) [Égypte], 1487.
Carthage, (*Bordj-Djédid*), 1225-1231.
—— (*Dermèche*), 1224, 1976, 1977.
—— (*Sainte-Monique*), 1233-1235, 1237.
Carthage, 1236, 1566-1584, 1838-1846, 1847 (?), 1901-1911, 1922-1926, 1937, 1938, 1940-1978.
Carthage (Musée Saint-Louis), 1225-1237, 1566-1569, 1582, 1842-1846, 1922-1924.
Cha'fat (Palestine), 1261, 1492-1496, 1778, 1779.
Citium (*Larnaka*), 1206-1208, 1516-1527.
Constantine, (*el-Hofra*), 1535-1565, 1931-1934, 1938.
Constantine (Musée), 1543.
Constantinople (Musée impérial), 1201, 1202, 1242-1249, 1251, 1253, 1257, 1260, 1262, 1275, 1606, 1699-1704, 1785, 1786.
Copenhague (Ny-Carlsberg), 1782, 1783.
Crète (Ile de), 1918.

Dali (*Idalion*), 1209, 1210, 1522.
Damas, 1245 C, 1607, 1610, 1611, 1646.
Damet el-'Aliat (Hauran), 1921.
Delphes, 1917.
Der'at, 1473, 1921.

Égypte, 1507, 1794, 1795, 1832, 1913.
Éléphantine, 1295-1301, 1792, 1793.

Fik (Palestine), 1268.

Gaza (Palestine), 1900.
Gézer, 1201, 1243, 1245-1248, 1253, 1257, 1260, 1262, 1275, 1497-1499.
Gunugus (*Gouraya*, Algérie), 1979-2000.

Hadrumetum (*Sousse*), 1936.
Harran (Hauran), 1921.
Hippone, 1865.

Idalion (*Dali*), 1209, 1210, 1522.
Iéna, (Coll. P. Schröder), 1829, 1866-1868.
Iré (Hauran), 1474.

Jaffa, 1491.
Jaffa, (Collection Oustinow), 1491, 1815.
Jéricho, 1500, 1811-1814, 1815 (?).
Jérusalem, 1242, 1245, 1269, 1271, 1273, 1279, 1501, 1869, 1874 (?), 1881-1883, 1892-1896, 1899.
Jérusalem, (Coll. Clark), 1255, 1272-1274, 1682, 1683.
—— (Institut allemand), 1261, 1434, 1877, 1878, 1880.
—— (École biblique), 1492-1496.
—— (Coll. Khoury), 1780.

Kefr Bir'im (Palestine), 1897, 1898.
Khabar (Hauran), 1921.
Khan el-Khoulda (Beirouth), 1916.
Khirbet el-Kanef (Palestine), 1890.

Laodicée (Phénicie), 1915.
Larnaca, 1207, 1208, 1517. — Voir *Citium*.
Larnax-Lapethos, 1211, 1515.
Leipzig, (Collections privées), 1690-1693, 1823.
Londres, (British Museum), 1206,

1212, 1213, 1624-1626, 1862, 1870, 1871, 1913.
—— (P. E. F.), 1242.

Madrid, 1507.
Ma'sâra (Égypte), 1819.
Ma'soub (Phénicie), 1205.
Memphis (Égypte), 1508, 1788-1790.
Muchmâs (Palestine), 1870.
Munich, 1298, 1299.

Nazareth (Palestine), 1879.
Nebi-Sâm (Naplouse), 1891.
Nebrateïn (Palestine), 1278.
Newark (États-Unis), 1675-1681.
New-Haven (N. J.), 1259.
New-York (É.-U.) [Musée], 1520-1527, 1827, 1828.
Nora (Sardaigne), 1217-1222.

Ordek-burnu (Cilicie), 1786.
Oxford, 1254, 1516, 1793.

Paleo-Castro (Cypre), 1214.
Palestine, 1252, 1256, 1258, 1259, 1263-1265, 1267, 1270, 1272, 1274, 1860-1868, 1870 (?), 1871, 1879.
Palmyre, 1279-1281, 1603-1777, 1780-1783.
Paris, (Louvre), 1203-1205, 1211, 1214, 1502, 1535-1542, 1544-1565, 1570-1577, 1579-1581, 1582, 1632-1637, 1640, 1641, 1822, 1860, 1882, 1883, 1893, 1897, 1899.
—— (Cabinet des Médailles), 1209, 1210, 1270, 1777, 1847.
—— (Collection Ph. Berger), 1239.
—— (Collection Blanchet), 1240.
—— (Collection de Clercq), 1518-1519, 1657-1659, 1772-1774, 1863.
—— (Coll. V. Scheil), 1784.
Petra, 1379-1450, 1453-1472, 1475.
Pétrograd, 1865.
Phénicie, 1240, 1505.
Pirée (*Le*), 1215.

Qariéteïn, 1604, 1605.
Qorayeh (Arabie Pétrée), 1476.

er-Ram (Palestine), 1877, 1880.

Šafâṭ, voir *Cha'fat*.
Saida (*Sidon*), 1202, 1203, 1504, 1873.
es-Sanameïn (Hauran), 1921.
Saqqâra (Égypte), 1807-1810.
Sassari (Sardaigne), 1216.
Sébaste (Palestine), 1254, 1255.
Sélinonte, 1912.
Shékh Shékûn (*Wadi*) [Égypte], 1817.
Siagu, 1837.
Sinaï, 1477-1486.
Sinope, 1826.
Sousse (*Hadrumetum*), 1936.
Strasbourg, 1300, 1301, 1509, 1510.
Syrie, 1239.

Tamassos (Cypre), 1212, 1213.
Tell Duweïr (Palestine), 1242, 1244.
Tell Hesy (Palestine), 1241.
Tell Judeideh (Palestine), 1242, 1244, 1249.
Tell el-Moutesselim (Palestine), 1266.
Tell Sandahanah (Palestine), 1242, 1244.
Tell Zakariya (Palestine), 1242, 1244, 1251.
Terranova - Pausania (Sardaigne), 1216.

Tharros (Sardaigne), 1591.
Thèbes, 1378, 1509-1514.
Tripoli de Barbarie, 1238.
Tunis, (Bardo), 1224, 1584, 1835, 1837, 1940-1978.
—— (Collection Couturier), 1901, 1902.
—— (Collection Houdart), 1903.
—— (Collection Icard), 1904-1910.
—— (Collection Renault), 1838-1841.
Tyr, 1204, 1502, 1503.

Uruk (Babylonie), 1784.

Vienne (Inst. archéol.), 1647.

Zizeh (Moabitide), 1284.

III

INSCRIPTIONS CLASSÉES SELON LA NATURE DES MONUMENTS QU'ELLES ACCOMPAGNENT.

amphores. Voir *poteries*.
anses d'amphores avec estampilles, 1242-1249, 1500, 1501, 1811-1815, 1843-1846, 1939, 1941-1969. *Voir* marques.
autels, 1487, 1781.
boulets, 1970.
bustes, 1603, 1607-1610, 1613, 1616-1618, 1621, 1622, 1624-1626, 1632-1641, 1645-1647, 1654, 1655, 1657-1660, 1780, 1782.
calendrier (?), 1201.
casque (garde-joues), 1209.
colonne, 1268.
commémoratives (inscriptions), 1817, 1889, 1890, 1892-1895, 1897, 1898.
cylindres, 1825, 1827, 1831.
cylindres de terre cuite, 1937.
dalles funéraires, 1976.
dédicaces, 1284, 1434, 1502, 1783.
épitaphes, 1224-1229, 1236, 1269, 1491, 1842, 1891, 1922, 1923.
étiquette, 1249.
graffites, 1817-1819.
honorifiques (inscriptions), 1215.
intailles, gemmes, cachets, sceaux, 1239, 1240, 1263-1267, 1270-1274, 1505, 1775, 1821-1824, 1828, 1829, 1832, 1860-1873, 1888, 1912-1914.
lamelle d'argent, 1591.
lampe, 1660.
lance (fer de), 1210.
marques et signes, 1234, 1235, 1597, 1843-1846. — *Voir* anses d'amphores.
monnaies, 1826, 1915.
ossuaires, 1275, 1492-1498, 1778, 1779, 1874, 1876-1883.
ostraca, 1295-1301, 1792-1795.
papyri, 1789-1791, 1807-1810.
peintes (inscriptions), 1230-1234, 1237, 1511, 1518-1522, 1627-1630, 1837, 1916, 1938, 1972-1974.
plat, 1238.
poids en bronze, 1255, 1256, 1262, 1504, 1918 (?).

poids en pierre, 1250-1254, 1257-1261.
poteries (vases, amphores, urnes funéraires, cruches, jarres), 1203, 1230-1234, 1237, 1241, 1508-1513, 1517, 1518, 1525-1527, 1837, 1899, 1916, 1924, 1925, 1938, 1971-1975, 1977, 1979-2000. — *Voir* anses d'amphores.
proscynèmes, 1303-1433, 1435-1487, 1787, 1817.
rasoirs, 1598, 1599.
sarcophage, 1202. — *Voir* ossuaires.
statues (bases de), 1211, 1216, 1507.
stèles et inscriptions funéraires, 1569, 1604, 1605, 1606, 1642, 1643, 1644, 1783, 1788, 1896.
stèles et inscriptions votives, 1204-1208, 1211-1222, 1434, 1535-1568, 1571-1584, 1786, 1838-1841, 1875, 1900-1911, 1926, 1927, 1931-1934, 1936, 1940.
tablettes d'argile, 1784, 1830.
tarif de sacrifices, 1570.
tessères d'argile, 1503, 1661-1774.
tessères de bronze, 1777.
tessères de verre, 1776.
vase d'albâtre, 1847.
vases de marbre, 1516, 1523.

IV

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

A. *Corpus Inscriptionum Semiticarum.*

Pars I.
3 : 1506
5 : 1848
14 : 1529
16 : 1530
17 : 1531
20 : 1531
21 : 1531
31 : 1532
34 : 1533
35 : 1532
39 : 1534
45 : 1849
95 : 1515
99 : 1303
101 : 1304
102 : 1305-1308
103 : 1309-1311
105 : 1312
106 : 1313
107 : 1314
108 : 1315
109 : 1316
110 : 1317
122 : 1850
155 : 1223
156 : 1223
336 : 1935
2685 : 1833
2738 : 1834
2931 : 1926
2936 : 1927
2988 : 1835
2992 : 1836

Pars II.
113 : 1816
125 : 1363
126 : 1364
127 : 1365
128 : 1366
129 : 1367
130 : 1368
131 : 1369
132 : 1370
134 : 1817
138 : 1803
144 : 1820
194 : 1452
198 : 1292
199 : 1290
200 : 1289
201 : 1289
203 : 1293
206 : 1289
207 : 1290
209 : 1290
210 : 1290
211 : 1290
215 : 1293
217 : 1290
219 : 1288
224 : 1293
227 : 1292
235 : 1291
271 : 1291
298 : 1291
349 : 1472
336 : 1282
363 : 1472
370 : 1472
373 : 1472
374 : 1457
377 : 1458
379 : 1459
389 : 1460
393bis : 1453
394 : 1461
401 : 1472
405 : 1472
406 : 1472

415 : 1454
416 : 1446
417 : 1446
421 : 1472
423 A : 1437
423 B : 1438
424 : 1439
425 : 1440
426 : 1441
426 B : 1442
426 C : 1443
426 D : 1444
426 E : 1445
426 F : 1455
429 : 1472
430 : 1446
431 : 1472
432 : 1447
434 : 1448
436 : 1472
441 : 1449
442 : 1450
443 : 1462
445 : 1463
447 : 1472
448 : 1472
453 : 1464
454 : 1465
455 : 1466
456 : 1472
458 : 1467
459 : 1472
461 : 1472
462 : 1468
463 : 1472
465 : 1472
469 : 1472
480 : 1469
481 : 1472
483 : 1470
486 : 1472
487 : 1472
488 : 1471
1026 : 1283
3144 : 1477

B. Périodiques et Collections.

Abhand. des Ges. der Wiss. zu Göttingen, t. XXXVI : 1202, 1205, 1215.

The Academy, ann. 1890 : 1254; — ann. 1893 : 1254; — ann. 1896 : 1206-1208, 1516.

The American Journal of Archæology, t. II (1886) : 1827-1828; — t. IX (1905) : 1889.

Annales du Musée Guimet, t. X : 1204.

Annuaire du Collège de France, année 1909 : 1788, 1858.

Archives des Missions (Nouvelles), t. XV (1907) : 1940-1974.

The Athenæum, ann. 1897 : 1271.

Atti dell' Accad. di Scienze di Palermo, t. I et II : 1217-1222.

Atti della r. Accad. dei Lincei, t. II : 1912.

Beiträge zur Assyr. und semit. Sprachwiss., t. IV (1902) : 1279-1281, 1649-1653.

Berliner philolog. Wochenschrift, ann. 1886 : 1212; — ann. 1887 : 1202.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques, année 1890 : 1939; — année 1892 : 1939; — année 1911 : 1584; — année 1912 : 1835; — année 1913 : 1922, 1923.

Bulletin archéologique du Musée Parent : 1881.

Bulletin de l'Académie d'Hippone, n° 18 (1882) : 1844, 1845, 1875; — n° 19 (1883) : 1846.

Bulletin de l'Institut français d'archéologie du Caire : 1214.

Collection de Clercq. Catalogue : 1518, 1519, 1657-1659, 1772-1774, 1863.

Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions, année 1863 : 1860; — année 1864 : 1897, 1898; — année 1865 : 1889; — année 1870 : 1899; — année 1887 : 1202, 1213; — année 1888 : 1215, 1850; — année 1892 : 1272-1274; — année 1893 : 1211; — année 1894 : 1203, 1209, 1239, 1503, 1504, 1873; — année 1895 : 1842; — année 1896 : 1270; — année 1898 : 1234, 1518-1521, 1785, 1916; — année 1899 : 1224-1232, 1234, 1235, 1843; — année 1900 : 1233-1235, 1591; — année 1901 : 1234, 1850; — année 1902 : 1234, 1236, 1807-

1810; — année 1903 : 1930; — année 1904 : 1569, 1810; — année 1905 : 1900; — année 1907 : 1583; — année 1910 : 1570; — année 1911 : 1487, 1566, 1936-1938; — année 1916 : 1543, 1571-1583, 1923.

Le Cosmos, année 1900 : 1237; — année 1901 : 1234; — année 1903 : 1853; — année 1904 : 1227; — année 1905 : 1225, 1226, 1230-1234.

Critical Review (1892) : 1268.

Denkschriften d. k. Akad. ... in Wien, Bd. XLVI : 1602-1632, 1638.

Deutsch. Literaturzeitung (1897) : 1211.

Hebraica, t. I : 1528-1534; — t. II : 1520-1534; — t. V (1888) : 1202.

Illustrirte Zeitung (Leipzig, 1866) : 1881.

Jahresheft d. öst. archæol. Institutes in Wien, t. III (1900) : 1647.

Journal asiatique, année 1864[2] : 1897, 1898; — année 1865[2] : 1897, 1898; — année 1868[1] : 1881; — année 1874[1] : 1507; — année 1883[1] : 1242, 1863, 1870-1872; — année 1887[1] : 1238; — année 1888[2] : 1215; — année 1889[2] : 1279, 1280; — année 1898[2] : 1604, 1609, 1611, 1612, 1617, 1618, 1622, 1631, 1632; — année 1900[2] : 1645, 1646; — année 1916[1] : 1906; — année 1917[2] : 1931, 1934.

Journ. of Hellenic Studies, t. XVII (1897) : 1207.

Journal of the American Orient. Society, t. X (1889) : 1515, 1520-1522, 1534 *bis*; — t. XXI (1900) : 1919; — t. XXIV (1903) : 1252, 1256, 1259; — t. XXVI (1905) : 1675-1681; — t. XXVII (1906) : 1255, 1517 *bis*, 1682-1689.

Judische Zeitschrift für Wiss. und Leben, t. III (1865) : 1896-1898; — t. IV (1866) : 1898.

Judisches Literaturblatt, t. XVII (1888) : 1202.

Mélanges de la Faculté orientale de Beyrout, t. III : 1475, 1476, 1928; — t. IV : 1604, 1605, 1654, 1655; — t. V : 1201.

Memnon, t. II : 1928.

Mémoires de la Société de linguistique de Paris, t. VI : 1215; — t. VII : 1279, 1280.

Mitteilungen der deutschen Orient-Gesellschaft zu Berlin, n° 6 (ann. 1900) : 1824; — n° 39 (ann. 1908) : 1811, 1812, 1814.

Mitteilungen der Vorderasiat. Gesellschaft, (1899) : 1713, 1728, 1771, 1781; — (1905) : 1217-1221, 1223; — (1905) : 1673, 1674.

Mittheilungen der Anthropologischen Gesellschaft zu Wien, t. VI (1876) : 1934.

Mittheilungen und Nachr. des Deutsch. Palästina-Vereins, (1896) : 1888; — (1900) : 1884; — (1906) : 1266.

Monatschrift für Gesch. des Judenthums, t. XIV (1865) : 1897, 1898.

Neue Kirchlich. Zeitschr., t. XVII : 1242.

Notizie degli scavi di Antichità, t. VIII (1911) : 1216.

Orientalistische Litteraturzeitung, t. I (1898) : 1786.

Palestine Explor. Fund. *Quarterly Statement*, année 1886 : 1890; — année 1890 : 1241, 1254; — année 1891 : 1241, 1254, 1874; — année 1892 : 1241; — année 1893 : 1242, 1250, 1254; — année 1894 : 1254; — année 1895 : 1254, 1269, 1921; — année 1897 : 1271, 1272; — année 1898 : 1271; — année 1899 : 1242, 1251, 1254, 1615; — année 1900 : 1242, 1244, 1249, 1822, 1830, 1872; — année 1902 : 1268, 1272; — année 1903 : 1247, 1268; — année 1904 : 1246, 1259, 1260, 1268; — année 1905 : 1242; — année 1906 : 1275; — année 1907 : 1245, 1257; — année 1908 : 1245, 1257, 1277, 1278; — année 1909 : 1201, 1245, 1248, 1262, 1273; — année 1912 : 1250, 1251, 1254-1256, 1259; — année 1913 : 1276; — année 1914 : 1258, 1276; — année 1915 : 1258, 1267.

Philologus, (1907, suppl. X) : 1785.

Proceedings of the Society of Biblical Archæology, t. VI (1882-1883) : 1639, 1640, 1783, 1870-1872; — t. IX (1887) : 1212, 1213; — t. XX (1898) : 1242; — t. XXI (1899) : 1604, 1816, 1899; — t. XXII (1900) : 1848; — t. XXIII (1901) : 1213, 1831; — t. XXVI (1904) : 1244, 1817-1819; — t. XXVII (1905) : 1799; — t. XXX (1908) : 1787; — t. XXXI (1909) : 1295; — t. XXXII (1910) : 1242, 1832, 1913; — t. XXXIII (1911), 1793; — t. XXXIV (1912) : 1250-1252, 1254, 1256, 1257, 1260, 1793.

Recueil de mémoires et notices de la Société archéologique de Constantine, t. XVIII (1877) : 1535-1565; — t. XIX (1878) : 1535-1565; — t. XX (1879) : 1931; — t. XLVI (1912) : 1932, 1933.

Revue archéologique, année 1863 : 1860, 1889; — année 1864 : 1889, 1896; — année 1865 : 1889, 1896; — année 1868 : 1861, 1862; — année 1870 : 1883; — année 1873 : 1881; — année 1882 : 1822; — année 1885[1] : 1205; — année 1887[2] : 1202; — année 1888[1] : 1215; — année 1900[1] : 1207; — année 1904[2] : 1506, 1860.

Revue d'assyriologie et d'archéologie, t. I : 1302-1352, 1363, 1367, 1369, 1370, 1374, 1378; — t. III : 1211; — t. VII : 1632-1637; — t. XI : 1784; — t. XIII : 1858.

Revue biblique, année 1902 : 1437, 1438, 1442-1445, 1451-1455, 1876; — année 1904 : 1869; — année 1909 : 1201, 1284; — année 1910 : 1285-1291, 1811, 1814, 1815; — année 1912 : 1491, 1501; — année 1913 : 1423, 1425-1427, 1432, 1477-1486, 1492-1496, 1778, 1779; — année 1914 : 1490, 1780.

Revue critique, année 1887[1] : 1212, 1213; — année 1888[1, 2] : 1215; — année 1894[1] : 1211.

Revue des études juives, t. XII (1886) : 1204, 1205; — t. XV (1887) : 1202; — t. XVI (1888) : 1215; — t. XXX (1895) : 1206; — t. XLI (1900) : 1855, 1864.

Revue de l'hist. des religions, t. XVI (1887) : 1202; — t. LIX (1909) : 1201; — t. LXI (1910) : 1570; — t. LXV (1912) : 1566-1569.
Revue sémitique, t. III (1895) : 1206, 1211, 1606; — t. V (1897) : 1211; — t. VI (1898) : 1785; — t. IX (1901) : 1254, 1590; — t. XII (1904) : 1600; — t. XVII (1909) : 1201.
Revue tunisienne, année 1897 : 1842; — année 1910 : 1837; — année 1916 : 1901-1911.

Sitzungsberichte der Akad. der Wissensch. zu Berlin, (1884) : 1279, 1783; — (1887) : 1212, 1213; — (1896) : 1263, 1264.
Sunday School Times, (1893) : 1242.

Transactions of the Soc. of Biblical Archæology, t. IV : 1524.

Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenl., t. II (1898) : 1215; — t. XIV (1900) : 1647; — t. XV (1901) : 1785.

Zeitschrift d. D. Morgenl. Gesellschaft, t. XIX (1865) : 1861, 1889; — t. XXIII (1869) : 1881; — t. XXXIV (1880) : 1823, 1914; — t. XXXV (1881) : 1638-1644, 1659, 1705-1712; — t. XXXVII (1883) : 1507; — t. XXXIX (1885) : 1204; — t. LVIII (1904) : 1506; — t. LXVII (1913) : 1423.
Zeitschrift des D. Palæstina Vereins, t. IX (1886) : 1268; — t. XXIX (1906) : 1261; — t. XXXVII (1914) : 1265, 1379, 1434, 1829, 1866-1868, 1877-1880, 1890-1895.
Zeitschrift für Alttestam. Wissensch., t. XXII (1902) : 1853; — t. XXIX (1909) : 1201.
Zeitschrift für Assyriologie, t. IX (1894) : 1206, 1606; — t. X (1895) : 1206; — t. XI (1896) : 1935; — t. XIII (1898) : 1604, 1607, 1609, 1610, 1618, 1624.

C. Auteurs et Anonymes.

M. Abel, 1492-1496, 1778.

E. Babelon et A. Blanchet, 1209, 1210, 1777.
G. A. Barton, 1252, 1255, 1256, 1919.
G. Beer, 1423.
Ph. Berger : *Bull. arch. du Comité*, 1584; — *Comptes rendus de l'Acad.*, 1209, 1211, 1213, 1224, 1226-1229, 1239, 1566, 1569, 1570, 1583, 1591, 1850, 1916, 1937, 1938; — *Hist. de l'écriture*, 1280, 1896, 1897; — *Journ. asiat.*, 1279, 1280; — *Mém. de la Soc. de linguistique*, 1215, 1279, 1280; — *Musée Lavigerie*, 1924; — *Proc. of Soc. of Bibl. Arch.*, 1213; — *Rev. archéol.*, 1202; — *Revue critique*, 1212, 1213; — *Revue de l'hist. des relig.*, 1566-1569.
E. Berliner, 1858.
S. Birch, 1524.
A. Blanchet, *voir* Babelon et Blanchet.

O. Blau, 1861.
F. J. Bliss, 1242, 1244, 1249, 1251, 1271.
F. J. Bliss et A. St. Macalister, *Excav. in Palæstine*, 1242, 1244, 1249, 1251.
J. Bosco, 1933.
R. E. Brünnow, 1456-1474, 1888.
Ch. Bruston, 1201, 1202, 1211, 1215, 1506, 1515, 1589, 1590, 1598, 1600.
A. Bücheler, 1268, 1277.
H. C. Butler, 1474.

G. Cara, 1591.
L. Carton, 1939.
L. P. di Cesnola, *Cyprus*, 1518-1525; — *Descriptive Atlas*, 1520-1534.
J.-B. Chabot, 1543, 1571-1583, 1604, 1609, 1611, 1612, 1617, 1618, 1622, 1631, 1632, 1645, 1646, 1906, 1923, 1931, 1934.
Th. Chaplin, 1254.
Greville Chester, 1242.
D. Chwolson, *C. I. H.*, n° 1 : 1889; — n° 4 : 1894; — n° 6 : 1896; — n° 7 : 1893; — n° 12 : 1881; — n° 16 : 1898; — n° 17 : 1897; — n° 49 : 1892.
Ch. Clermont-Ganneau : *Album d'ant. orient.*, 1211; — *Annales du Collège de France*, 1788, 1858; — *Annales du Musée Guimet*, 1205; — *Archæological Researches*, t. II : 1889; — *The Athenæum*, 1271; — *Comptes rendus de l'Acad.*, 1213, 1224, 1227, 1229, 1272-1274, 1503, 1504, 1520, 1521, 1785, 1810, 1873, 1910, 1916; — *Études d'arch. or.*, t. I : 1606; t. II : 1203, 1211, 1506; — *Journ. asiat.*, 1242, 1870-1872; — P. E. F. *Quart. Stat.*, 1241, 1242, 1250, 1251, 1268, 1269, 1271, 1272, 1615, 1874; — *Rec. d'archéol. orient.*, t. I : 1204, 1205, 1212, 1213, 1768, 1860, 1935; t. II : 1239, 1263, 1264, 1270, 1271, 1502, 1505, 1888, 1889, 1915; t. III : 1518-1521, 1604, 1644, 1783, 1785, 1916, 1917; t. IV : 1230, 1240, 1242, 1250, 1251, 1254, 1594, 1595, 1635, 1833, 1834, 1851, 1852, 1855, 1862-1865; t. V : 1229, 1268, 1294, 1642, 1644, 1860; t. VI : 1202, 1204, 1456, 1463, 1464, 1506, 1796-1800, 1807-1810, 1817, 1820, 1847; t. VII : 1675-1681, 1705, 1713, 1781, 1782, 1900; t. VIII : 1245, 1256, 1257, 1600, 1792, 1795, 1801. — *Revue archéol.*, 1204, 1860, 1881.
Ab. Cohen, 1535-1565.
D. Cohn, 1202.
C. R. Conder, 1241, 1242, 1251, 1254, 1615, 1889.
St. A. Cook, 1201, 1244, 1245, 1247, 1257, 1268.
G. A. Cooke : *The Academy*, 1206-1208; — *Northsemit. Inscript.*, 1202, 1204-1207, 1211, 1212, 1215, 1305-1308, 1474, 1516, 1590, 1604-1606, 1609, 1611, 1615, 1624, 1803, 1862, 1896, 1897; — *Proc. Bibl. Arch.*, 1604.
A. E. Cowley, *voir* Sayce et Cowley.

S. Daiches, 1201, 1793.
G. Dalman, 1201, 1261, 1379-1450, 1877-1880, 1884, 1890, 1891, 1894, 1895.
Ebn. Davis, 1254.
W. Deecke, 1212, 1213.
A. L. Delattre : *Comptes rendus de l'Acad.*, 1225-1228, 1230-1237, 1842-1846; — *Cosmos*, 1234,

1598, 1599; — *Nécropole des Rabs...*, 1225, 1226, 1230-1234; — *Les grands sarcophages anthropoïdes*, 1227, 1853; — *Bull. archéol.*, 1922, 1923; — *Bull. Acad. d'Hippone*, 1844-1846; — *Découvertes*, 1924.
Fr. Delitzsch, 1824.
H. Derenbourg, 1202.
J. Derenbourg, 1202, 1206.
J. et H. Derenbourg, 1302-1352, 1363-1370, 1374, 1378.
S. Driver, 1202, 1254, 1889, 1896, 1897.
R. Dussaud, 1201, 1859, 1860, 1882, 1883, 1892-1897, 1899.

Ad. Erman et E. Kautzsch, 1266.
J. Euting, 1212, 1213, 1507, 1591, 1928.
J. Evans, 1918.
W. Ewing, 1921.

G. S. Fraenkel, 1206, 1215, 1897, 1898.
W. Froehner, 1863.

P. Gauckler, 1925-1927, 1929, 1940-2000.
L. Gauthier, 1242.
A. Geiger, 1898.
J. Germer-Durand, 1490.
R. Gottheil, 1202.
A. Goyt, 1931.
G. Buchanam Gray, 1201, 1276.
Ign. Guidi, 1216, 1285-1291.

J. Hager, 1824.
J. Halévy, 1201, 1202, 1204-1206, 1211, 1215, 1238, 1254, 1590, 1785, 1600, 1606.
J. H. Hall, 1515, 1520-1534, 1534 *bis*.
O. Hamdy-bey et Th. Reinach, 1202.
J. E. Hanauer, 1241, 1277.
A. Héron de Villefosse, 1850.
H. V. Hilprecht, 1242.
G. Hoffmann, 1202, 1205, 1215, 1935.
Fr. Hommel, 1816.
P. Horn et G. Steindorff, 1265.

Irby and Mangles, 1889.

A. Jaussen, 1442, 1444, 1445, 1451-1455.
A. Jaussen et R. Savignac, 1284, 1437, 1438.
Ch. W. Johns, 1789.
Chr. Johnston, 1517 *bis*.

E. Kautzsch, 1266, 1884.
Klaproth, 1824.
E. König, 1254.

P. Lacau, 1214.
M. Lagumina, 1912.
F. Lajard, 1821.
W. von Landau, 1202, 1204, 1205, 1217-1221, 1223, 1506, 1849.
D. Landauer, 1279.
E. Ledrain, 1632-1637, 1827.
Fr. Lenormant, 1860, 1892, 1896.
Is. Lévy, 1506, 1855, 1864.
M. A. Levy, 1860-1862, 1881, 1896-1898.
M. Leynaud, 1936.
M. Lidzbarski : *Altsemit. Texte*, 1202, 1205, 1206, 1211, 1212, 1215, 1263, 1305, 1315, 1316, 1322, 1506, 1515, 1589, 1590; — *Ephemeris für sem. Epigraphik*, t. I : 1205, 1213, 1217-1221, 1223, 1225-1228, 1230, 1233, 1242, 1244, 1249, 1254, 1263, 1265, 1488, 1506, 1520, 1585-1599, 1601, 1612, 1618, 1644-1653, 1785, 1821, 1822, 1824,

1826, 1827, 1830, 1831, 1833, 1842, 1851, 1852, 1855, 1862, 1863, 1884-1887, 1916, 1918, 1920; t. II : 1247, 1252, 1256, 1259, 1437, 1442, 1444, 1445, 1451-1457, 1462, 1465, 1471, 1473, 1506, 1590, 1600, 1644, 1657-1659, 1675-1689, 1792, 1794-1799, 1801-1806, 1825, 1827, 1856, 1857, 1920; t. III : 1201, 1245, 1255, 1266, 1282, 1283, 1285-1288, 1292-1377, 1381, 1382, 1411, 1418, 1419, 1423-1426, 1430, 1434, 1440, 1443, 1448, 1488, 1489, 1508-1514, 1690-1704, 1786, 1789-1792, 1794, 1795, 1811, 1812, 1814, 1836, 1854, 1919, 1920; — *Handbuch d. nordsem. Epigr.*, 1202, 1204-1206, 1211, 1212, 1213, 1215, 1536, 1544, 1545, 1550, 1554, 1555, 1558, 1563-1565, 1604-1606, 1660-1672, 1713-1770, 1775, 1847, 1863, 1889, 1896, 1897; — P. E. F., *Quart. Stat.*, 1201, 1245, 1248, 1276, 1507.

E. Littmann, 1338, 1438, 1474, 1889.

Ad. de Longpérier, 1860.

F. von Luschan, 1934.

H. de Luynes, 1209, 1210.

R. St. A. Macalister, *Excav. of Gezer*, t. I : 1201, 1497-1499; t. II : 1242, 1243, 1245-1248, 1253, 1257, 1260, 1262, 1275, 1277, 1278; — P. E. F., *Quart. Stat.*, 1243, 1245-1248. — *Voir* Bliss et Macalister.

J. Marquardt, 1785.

K. Marti, 1201.

G. Maspero, 1202.

A. Merlin, 1837.

Ad. Merx, 1896.

G. Michon, 1207.

Millin, 1847.

E. Mittwoch, 1279-1281.

A. D. Mordtmann, 1713-1770, 1781.

J. Mordtmann, 1604, 1607, 1609, 1610, 1618, 1624, 1713-1771, 1781.

B. Moritz, 1475, 1476.

D. H. Müller, 1602-1632, 1638, 1647.

S. L. Myres and M. Ohnefalschrichter, 1207, 1208, 1517.

A. Neubauer, 1241.

Th. Nöldeke, 1206, 1585, 1586, 1606, 1639, 1640, 1644, 1889.

J. Offord, 1213, 1242, 1822, 1848, 1872.

M. Ohnefalschrichter, 1517. — *Voir* Myres.

L. Oliphant, 1890.

M. von Oppenheim, 1474.

F. E. Peiser, 1786.

Ast. Pellegrini, 1217-1222.

G. Perrot et Chipiez, 1822, 1860.

W. M. Flinders Petrie, 1241.

E. J. Pilcher, 1201, 1242, 1245, 1250-1252, 1254-1261, 1267, 1271, 1831, 1832, 1913.

Th. G. Pinches, 1830.

H. Pognon, 1238.

Fr. Prætorius, 1506.

V. Reboud, 1535-1565, 1931.

H. Reichelt, 1785.

S. Reinach, 1215, 1647.

Th. Reinach, 1202.

E. Renan, 1202, 1215, 1507, 1847, 1881, 1897, 1898.

J. Renault, 1838-1841.

P. Lepage Renouf, 1212.

Séb. Ronzevalle, 1201, 1604, 1605, 1654, 1655, 1928.

Ed. Sachau, 1263, 1264, 1638-1644, 1659, 1705-1712, 1792, 1794, 1795.
F. de Saulcy, 1881, 1883, 1889, 1892-1894, 1896-1898.
R. Savignac, 1423, 1425-1427, 1432, 1477-1486, 1780, 1869. — *Voir* Jaussen et Savignac.
A. H. Sayce, 1241, 1242, 1250, 1251, 1254, 1271-1273, 1295, 1787, 1793, 1817-1819.
A. H. Sayce and A. E. Cowley, 1789-1791, 1801, 1802, 1804, 1805, 1807-1810.
V. Scheil, 1784.
C. Schick, 1881.
P. Schroeder, 1204, 1265, 1507, 1783, 1823, 1829, 1866-1868.
G. Schumacher, 1268.
M. H. Segal, 1258.
E. Sellin, 1242, 1500, 1811-1814.
Seymour de Ricci, 1807-1810.
D. Simonsen, 1782, 1783.
G. Adam Smith, 1268.
W. Robertson Smith, 1254.
M. Sobernheim, 1649-1653, 1673, 1674.
Spiegelberg, 1508.
H. Spoer, 1276, 1631, 1675-1689.
B. Stade, 1853.
J. Sterrett, 1642, 1644.

A. Taramelli, 1216.
E. Tiphenier, 1932.
C. C. Torrey, 1259.
Th. Tyler, 1254.

Eus. Vassel, 1835, 1837-1841, 1901-1911.
M. Vernes, 1899.
H. Vincent, 1201, 1242, 1491, 1501, 1811, 1814, 1815, 1876.
M. de Vogüé, 1487, 1638, 1658, 1807-1810, 1861, 1862, 1889, 1896.

W. H. Ward, 1520-1522, 1827, 1828.
F. Warren et D. Pieridès, 1212.
C. Watzinger, 1811-1814.
A. S. Weissmann, 1202.
H. Winckler, 1202, 1506, 1589, 1590, 1656.
Th. F. Wright, 1242.
W. Wright, 1212, 1213, 1639, 1640, 1870-1873.

J. K. Zenner, 1215.
J. Zingerle, 1647.

V

INSCRIPTIONS DATÉES.

A. Ère des Séleucides.

Année 480.....	Inscript. 1611	Année [5]45....	Inscript. 1608
— 492.....	— 1605	— 547.....	— 1644
— 500.....	— 1606	— 548.....	— 1783
— 504.....	— 1604	— [5]50....	— 1607
— 513.....	— 1615	— [5]64....	— 1642

B. Ères particulières.

ÈRE DE LAPICH.

Année 33..... Inscript. 1211

ÈRE DE SIDON.

Année 14..... Inscript. 1215

ÈRE DE TYR.

Année 53..... Inscript. 1205

INSCRIPTIONS DATÉES DU RÈGNE DES ROIS.

Lagides : 1205, 1211, 1817 (?).
Perses : 1810.
Rois de Citium : 1212, 1531 (?).
Rois Nabatéens : 1434.
Rois Numides (?) : 1539.

ÈRE JUIVE.

Année 4822 (= 1061-62 A. D.) : Inscription 1891.

VI

INSCRIPTIONS BILINGUES.

Babylonienne-araméenne : 1784.
Cypriote-phénicienne : 1212, 1213.
Grecque-hébraïque : 1491, 1495, 1499, 1873.
Grecque-nabatéenne : 1284.
Grecque-palmyrénienne : 1634, 1642, 1644, 1783.
Grecque-phénicienne : 1215, 1224 (= *1929*).

VII

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES MOTS SÉMITIQUES RENFERMÉS DANS LES INSCRIPTIONS,

RÉDIGÉ PAR A. GUÉRINOT.

I. PHÉNICIEN (Ph) ET NÉO-PUNIQUE (Np).

א

א (article) **Ph** 1935 (?).

א (marque) **Ph** 1970 A, 1976; **Np** 1979, 1985, 1988, 1988 *bis*, 1993, 1998 (?).

א (prosthétique, devant la prép. ב) **Ph** 1211[3, 7].

אא (marque) **Ph** 1235 B; **Np** 1999.

אאמכ [?] (marque ?) **Ph** 1234 A.

אאשכ [?] (marque ?) **Ph** 1234 A.

אב (*pater*) *st. cst. :* **Ph** 1590; *av. suff. 3 s. m. :* אבי **Ph** 1206[1]; *av. suff. 1 s. :* אבי **Ph** 1211[7, 9].

אב (marque) **Ph** 1846.

אבבל (n. pr. fm.) **Ph** 1583[4].

אבל (= אבן *filius*) **Ph** 1329 (?).

אבן (*lapis*) **Ph** 1204[2] (?).

אבן (= אדן) **Ph** 1840[2].

אבנשמש (n. pr.) **Ph** 1357[1].

אבסת, dans עבדאבסת.

אבעל (= אבבעל n. pr.) **Ph** 1329 (?), 1358 (?).

אבעלשם (n. pr.) **Ph** 1358.

אבצא (n. pr.) **Ph** 1512[2] (?).

אבצד (n. pr.) **Ph** 1512[2] (?).

אבצדק (n. pr.) **Ph** 1512[2] (?).

אבקם (n. pr.) **Ph** 1312, 1313, 1346[1], 1509, 1512[2] (?).

אברחת (n. pr. ?) **Ph** 1590.

אגן [?] (n. pr.) **Ph** 1357[2].

אגנן **Ph** 1570[5].

אד (= אדן) **Ph** 1563[1].

אדיל (n. loc.) **Ph** 1212[6], 1213[3].

אדל (prép.) *av. suff. 1 s. :* אדלן **Ph** 1202[4].

אדם (*homo*) **Ph** 1202[3]. — *Pl. :* אדמם **Ph** 1215[4, 7].

אדם (n. pr.) **Ph** 1223 (?).

אדמי [?] (n. loc.) **Ph** 1223.

אדן **Ph** 1211[9, 14], 1216[1], 1529[8], 1535-1541, 1543-1553, 1556-1562, 1566-1568, 1571-1580, 1583, 1584, 1839, 1841, 1901-1903, 1905, 1906, 1910, 1931, 1933; **Np** 1564[1], 1565[1], 1934[1]; *st. cst. :* **Ph** 1205[5], 1211[4, 5, 6, 8, 10]; *av. suff. 3 s. m. :* אדני **Ph** 1212[3], 1213[4], 1214[2-3], 1516 (?), 1529[8], 1534; *av. suff. 1 s. :* אדני **Ph** 1211[11] (?). — Voir אבן, אד, אשן, דן.

אדן, dans les n. comp. אשמנאדן, עבדאדן, אשמנאדני, עבדאדני.

אדנבעל (n. pr.) Ph 1204[3], 1216[2](?), 1233 A (?), 1563[2], 1566[3], 1902[4].
אדנשמש (n. pr.) Ph 1357 (?), 1519 A[1].
אדנשע (n. pr.) Ph 1239.
אדר Ph 1205[6], 1506.
אדרבעל (n. pr.) Ph 1238[1], 1841 (?).
אהל, voir גראהל.
אז (pr. dém.). Voir ז.
אח (*frater*) *Pl.* : אחים Ph 1205[7-8].
אחרי Ph 1205[9].
אי (adv. nég.) Ph 1202[4].
איל Ph 1570[1].
איני (?) Ph 1543[5].
אית (part. acc.) Ph 1202[3], 1204[5,6], 1205[9], 1211[7], 1215[2,3,4,7], 1590.
אך (= אנך pr. pers.) Ph 1361.
אכ... (n. pr.) Ph 1347.
אכא [?] (n. loc.) Ph 1930.
אל (*deus*) *st. cst.* : Ph 1205[4]. — *Pl.* : אלם Ph 1205[2], 1215[2,3,5,6], 1566[5], 1569[2]; *st. cst.* : אלן Ph 1205[7].
אל, dans les noms comp. נעמאל, נקמאל, עבדאלם, עבדלם.
אל (part. proh.) Ph 1202[3,4,5,6,7].
אלהיתס (n. div.) Ph 1213[4-5]. — Voir אליית.
אלחנן (n. pr.) Ph 1349[2] (?).
אליית (n. div.) Ph 1212[4]. — Voir אלהיתס.
אלך (= אנך pr. pers.) Ph 1315, 1323, 1324 B, 1328 (?).
אלן (*deus*) *Pl.* : אלנם Ph 1512[1].
אלן, dans les noms comp. יהואלן, עבדאלנם.
אם (*mater*) Ph 1915; *av. suff. 3 s. m.* : אמי Ph 1206[3]; *av. suff. 1 s.* : אמי Ph 1591[2] (?).
אם (conj.) Ph 1202[6], 1570[2,3,5].
אמעשתרת (n. pr.) Ph 1590.
אמר Ph 1570[3].
אמשמן (n. pr. fm.) Ph 1599[1].
א. מתהל [?] Ph 1325.
אמתמלקרת (n. pr. fm.) Ph 1573[2-3].
אן (*Heliopolis*) Ph 1305[2].
אנהנבע. [?] (n. pr.) Ph 1308.
אני (*Heliopolitanus*) Ph 1305[2].
אנך (pr. pers.) Ph 1202[1,5], 1211[2,13], 1303[2], 1305[1,3], 1306, 1307, 1309, 1310, 1311[2], 1313, 1316, 1321, 1322[1], 1326, 1327, 1332, 1333, 1336-1340, 1344(?), 1345-1347, 1348 (?), 1349[1], 1351, 1353, 1354, 1359, 1362, 1513A. — אנכי Ph 1311[4], 1314, 1322[2], 1590. — Voir אך, אלך.
אנפקר Ph 1335[1].
אנתש (n. pr.) Ph 1524.
אפ (marque) Ph 1954.
אפה (n. loc.) Ph 1229[2].
אפנה (n. pr.) Ph 1595.
אקבאבע (n. pr. ?) Ph 1349[2].
אקם [?] (n. pr.) Ph 1357.
אקן [?] (n. pr.) Ph 1357.
ארבעם (*quadraginta*) Ph 1543[4].
ארודת (n. gent.) *Fm.* Ph 1226[3].
ארם (n. pr.) Ph 1223 (?).
ארמי [?] (n. pr.) Ph 1316.
ארמי [?] (n. loc.) Ph 1223.
ארן (*arca*) Ph 1202[2,3,5]. — *Pl.* : ארנת Ph 1582.
ארסנאס (n. pr.) Ph 1205[7].
ארץ Ph 1205[10].
ארש (n. pr.) Ph 1206[1,2], 1216[4], 1218[2], 1223 (?), 1316 (?), 1347, 1361, 1362, 1538[2], 1540[2-3], 1541[2], 1559[1], 1574[3], 1583[4], 1584[3], 1903[3], 1932[2].
ארש, dans עבדארש.
ארשי (n. pr.) Ph 1316 (?).
ארשם (n. pr.) Ph 1537[2-3].
ארשת (n. pr. fm.) Ph 1572[2].
אש (*homo*) Ph 1215[5], 1225, 1911 (?); *av. suff. 1 s.* : אשי Ph 1591 (?). — *Fm. st. cst.* : אשת

Ph 1227[2], 1230[2], 1599[2]; *av. suff. 3 s. m. :* אשתא Ph 1226[2].

אש (pr. rel.) Ph 1202[3], 1205[3, 10], 1206[1], 1211[3, 5, 6, 9, 10, 13, 15], 1212[1], 1213[3, 5], 1214[1], 1215[2, 4, 7], 1216[1], 1226[2], 1506, 1529[5], 1535-1541, 1543-1554, 1556-1562, 1566-1568, 1570[4], 1571-1581, 1583, 1584, 1590, 1594, 1600, 1838-1841, 1901-1906, 1908, 1910, 1915, 1931[1], 1932[1], 1933[2], Np 1564[2], 1565[1], 1857[1], 1934[1]. — Voir ש.

אש (*Isis*), dans עבדאש.

אשאדרא [?] (n. pr.) Ph 1842[2].

אשי (n. div.) Ph 1591[2] (?).

אשי (n. pr.) Ph 1592.

אשמן (n. div.) Ph 1919.

אשמן, dans les n. comp. אמשמן, בדאשמן, גראשמן, עבדאשמן.

. . . אשמנ (n. pr.) Ph 1207[1], 1317, 1922.

אשמנאדן (n. pr.) Ph 1319 (?), 1327 (?), 1333.

אשמנאדני (n. pr.) Ph 1225, 1327 (?), 1516 (?).

אשמנברך (n. pr.) Ph 1326 (?).

אשמנחלץ (n. pr.) Ph 1214[1-2], 1566[4].

אשמניתן (n. pr.) Ph 1519 A[2], 1574[4-5].

אשמנמלקרת (n. div.) Ph 1529[9], 1534.

אשמנעזר (n. pr.) Ph 1202[2], 1237.

אשמנעמס (n. pr.) Ph 1853.

אשמנפלס (n. pr.) Ph 1326 (?).

אשמנשלך (n. pr.) Ph 1321.

אשן (=אדן) Ph 1581[2].

אשרת (n. loc.) Ph 1205[4].

אש . תש (?) Ph 1928.

את (pr. pers.) Ph 1202[3], 1506.

את (prép.) Ph 1202[8], 1215[8].

אתנם (mois) Ph 1212[4].

ב

ב (prép.) Ph 1202[2, 5, 7], 1204[2], 1205[4, 5, 10], 1209, 1211[3, 4, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 14], 1212[4], 1213[1], 1215[1, 3, 5, 6], 1216[5], 1305[2], 1507[4], 1510 A, 1531, 1539[3], 1570[1, 2, 3, 5], 1590, 1600, 1849 (?), 1905[6] (?), 1915; Np 1858.

ב (marque) Ph 1948, 1966, 1970 B; Np 1998.

בא (marque) Ph 1845.

באת (?) Ph 1211[10].

בב [?] (n. pr.) Ph 1600.

בב (marque) Ph 1844, 1947.

בבו (n. pr.) Ph 1545[3].

בבת [?] (n. pr.) Ph 1600.

בגדא [?] (n. pr.) Ph 1334.

בגרא [?] (n. pr.) Ph 1334.

בד *st. cst. :* Ph 1215[1].

בדא (n. pr.) Ph 1217, 1233 A, 1307, 1362.

בדאשמן (n. pr.) Ph 1230[5], 1236[2-3].

בדבעל (n. pr.) Ph 1204[9].

בדמלכת (n. pr.) Ph 1345 (?).

בדמלקרת (n. pr.) Ph 1204[4, 7], 1232 A, 1318 (?), 1345 (?), 1551[3], 1567[3], 1573[3], 1577[3], 1840[4, 6], 1904[4-5], 1923[1-2]. — Voir ברמלקרת.

בדמנקרת (n. pr.) Ph 1305[2] (?).

בדעשתרת (n. pr.) Ph 1229[1], 1540[2], 1543[2], 1562[3], 1579[2], 1581[4], 1599[2], 1905[5-6].

בדצד (n. pr.) Ph 1216[3].

בדרזפה [?] (marque) Ph 1972 C.

בדתנת (n. pr.) Ph 1350 (?).

בטצב (marque) Ph 1959.

בל (=בן *filius*) *st. cst. :* Ph 1315, 1323.

בלת (prép.) Ph 1202[5].

בן (*filius*) *st. cst.* : Ph 1202[1], 1203, 1204, etc., 1210 (?), 1224 (?), 1230[1] (= בת ?), 1234 B, 1331 (?), 1378, 1507[2, 3], 1512[2], 1516, 1529[6, 7], 1535-1563, 1566-1568, 1571, 1572[3], 1574-1581, 1584[3], 1593[4, 6], 1838-1840, 1842, 1855, 1902-1906, 1913[2], 1923, 1925, 1931, 1933; Np 1564[2], 1565[2], 1857[3], 1934[2]. — *Pl. st. cst.* : בן Ph 1216[2, 3, 4] (?). — *Fm. st. cst.* : בת Ph 1206[4], 1224 (?), 1227[1], 1236[1], 1572[2], 1573[3], 1583[4], 1599[1], 1901[4]; (= בן) Ph 1583[4]. — Voir בל.

בן [= מן] (prép.) Ph 1211[13].

בנ (marque) Ph 1974.

בנא (verbe) בן Ph 1205[2, 9], 1215[3].

בנבעל (n. pr.) Ph 1324 B (?), 1585.

בנחדש (n. pr.) Ph 1212[2], 1356, 1543[2], 1552[3], 1971 (?).

בנחדשת (n. pr.) Ph 1568[5].

בנח.ת (n. pr.) Ph 1971.

בנחת (n. pr.) Ph 1975.

בנמ... Ph 1907.

בעז Ph 1570[2].

בעל (n. div.) Ph 1222, 1349[2] (?), 1535[1], 1537[2], 1544[2], 1545[1], 1546[2], 1554[2], 1560-1562, 1566-1568, 1571-1581, 1583, 1584, 1838-1841, 1901-1906, 1909, 1910.

בעל, dans les noms comp. אבעל, אדנבעל, אדרבעל, בדבעל, בנבעל, חנבעל, חלצבעל, גרבעל, בתבעל, חפצבעל, יחלבעל, ישעבעל, יתנבעל, מהרבעל, מתנבעל, עבדבעל, עזרבעל, עזרתבעל, רמבעל, שמעבעל, שמרבעל, שפטבעל, שעבעל.

בעל (*civis*) *Pl. st. cst.* : בעל Ph 1215[6].

בעלגד (n. pr.) Ph 1314 (?).

בעלגעץ [?] (n. pr.) Ph 1837.

בעלחמן (n. div.) Ph 1205[3], 1535-1541, 1544, 1546-1549, 1551-1553, 1556-1563, 1566-1568, 1571-1581, 1583, 1584, 1838-1841, 1901-1906, 1910, 1931, 1933; Np 1564[1], 1565[1], 1934[1]. — Voir בעלעמן, בעלחן.

בעלחן (n. div. = בעלחמן) Ph 1543[1].

בעלחנא (n. pr.) Ph 1232 B, 1535[1], 1539[2-3], 1550[2], 1561[2], 1577[2-3].

בעלי (n. pr.) Ph 1521, 1526, 1551[5], 1840[5].

בעליחן (n. pr.) Ph 1306.

בעליתן (n. pr.) Ph 1232 B, 1236[3], 1310, 1322[2], 1535[2], 1574[5], 1839[3], 1923[1].

בעלסכר (n. pr.) Ph 1314.

בעלעזר (n. pr.) Ph 1338 (?).

בעלעמן (n. div. = בעלחמן) Ph 1550[3].

בעלפדא (n. pr.) Ph 1549[4].

בעלפלס (n. pr.) Ph 1228[2], 1323, 1520 A.

בעלצד (n. pr.) Ph 1338.

בעלרם (n. pr.) Ph 1206[4].

בעלשלך (n. pr.) Ph 1572[3], 1600, 1838[3].

בעלשלם (n. pr.) Ph 1555[2].

בעלשמם (n. div.) Ph 1519 B.

בעלשמע (n. pr.) Ph 1216[3].

בצץ Ph 1570[5].

ברי (n. pr.) Ph 1218[1] (?).

ברך (verbe) *av. suff. 3 s. m.* : ברכא Ph 1535-1541, 1543[3], 1544[4], 1546[5], 1547[4], 1549[5], 1551-1554, 1556-1560, 1563[3], 1931[4], 1933[4]; Np 1564[3], 1565[2], 1934[5]; *av. suff. 3 s. f.* : ברכא Ph 1573[3]; *av. suff. 3 pl. m.* : ברכם Ph 1216[5]; *Imparf. 3 s. m.* : יברך Ph 1212[6], 1213[6]; *Impérat.* : ברך

Ph 1591[1] (?); *Part. pass. :* ברד Ph 1591[1] (?).
ברך, dans le n. comp. אשמנברך.
ברך (n. pr.) Ph 1513 C (?).
ברמלקרת (*sic* = בדמלקרת) Ph 1842[1].
ברנקי [?] (n. pr.) Ph 1595.
ב ר ע (marque) Ph 1940.
בשלם [?] (n. pr.) Ph 1361.
בת (*domus*) Ph 1849 (?); *st. cst. :* Ph 1215[2, 3, 4, 5]. — *Pl. :* בתם Np 1857 (?).
בת (marque) Ph 1234 G, 1597, 1942.
בתבדמי (n. pr.) Ph 1833.
בתבעל (n. pr. fm.) Ph 1236[1].
בתבעמי (n. pr.) Ph 1833.
בתמך [?] (n. pr.) Ph 1234 C.
בתר (marque) Ph 1234 F.
בתשך [?] (n. pr.) Ph 1234 C.

ג

ג (marque) Ph 1970 C.
גא (marque) Np 2000 B.
גבל *st. cst. :* Ph 1211[9].
גג (marque) Ph 1957 (?).
גד, dans בעלגד.
גדא Ph 1570[3].
גדי (n. pr.) Ph 1240.
גו Ph 1215[2, 5, 7, 8].
גכן (n. pr.) Ph 1230[3], 1926 (?).
גלב (*tonsor*) Ph 1598 (?).
גלדיו (n. pr.) Ph 1563[2].
גלדיון (n. pr.) Ph 1563[2] (?).
גמן (n. pr.) Ph 1926 (?).
גנם (marque) Np 1996 (?).
גנן (n. pr.) Ph 1926 (?).
גנס (marque) Np 1995, 1996 (?).
געי (n. pr.) Ph 1536[2], 1545[3].
געץ, dans בעלגעץ.
גר (marque) Ph 1941.
...גר (n. loc.) Ph 1222.
גרא (n. pr.) Ph 1216[4], 1313.
גראהל (n. pr.) Ph 1304.
גראשמן (n. pr.) Ph 1216[3].
גרבעל (n. pr.) Ph 1343 (?).
גרהכל (n. pr.) Ph 1356.
גרמחדר (n. pr.) Ph 1221[1] (?).
גרמלכת (n. pr.) Ph 1345 (?).
גרמלקרת (n. pr.) Ph 1216[2], 1345 (?), 1349 (?).
גרמסכר (n. pr.) Ph 1221[1] (?), 1228[1, 2], 1233 B[1] (?).
גרעשתרת (n. pr.) Ph 1211[2, 3, 5]. — Voir גרשתרת.
גרשתרת (n. pr.) Ph 1842[2].
גרצד (n. pr.) Ph 1305[1].
גת (marque) Ph 1234 D; Np 1980.
גתמנ [?] (marque) Ph 1972 B.
גתעב [?] (n. pr.) Ph 1234 E.

ד

דבדא [?] (n. pr.) Ph 1593[3].
דבר Ph 1202[6].
דברא [?] (n. pr.) Ph 1593[3].
דות Ph 1590.
דחצא (?) Ph 1600.
דכי (n. loc.) Ph 1305[1].
דל Ph 1589; *st. cst. :* Ph 1570[4].
דלי (n. loc.) Ph 1911 (?).
דלת Ph 1211[12] (?).
דן (= אדן) Ph 1838[2], 1904[2].
דעמלך (n. pr.) Ph 1204[4].
דרכמן (δραχμή) *Pl. :* דרכמנם Ph 1215[6]; דרכנם Ph 1215[3].
דרקנ [?] (n. pr.) Ph 1595.

ה

ה (article) Ph 1202[3, 6], 1204[1, 3, 4, 5, 6], 1205[2, 6], 1211[2, 10, 12], 1213[5], 1214[2], 1215[2, 4, 7], 1223, 1226[2, 3], 1305[1, 2], 1311, 1316,

1319, 1322[2], 1356[2], 1357[2], 1359, 1535[2], 1546[3], 1550[2], 1552[3], 1556[3], 1562[4], 1566[4, 5, 7, 8], 1567[5, 7], 1568[4, 5], 1575[4], 1589, 1590, 1593[6], 1849, 1853; Np 1857, 1858. — Voir א.

ה (marque) Ph 1234 H, 1235 D, 1956, 1960, 1962, 1969; Np 1983.

הא (pr. pers.) Ph 1202[6], 1213[6], 1849 (?). — *Pl.* : המת Ph 1211[5].

הא (?) Ph 1590. — Voir aussi עבדהא.

האר, voir עבדהאר.

הה (marque) Ph 1597.

הכל, dans גרהכל.

הפ (marque) Ph 1958.

..הר [?] (marque) Np 2000 A.

ו

ו (marque) Np 1991.

ורדם (*posteri* ?) Np 1856.

ז

ז (pr. dém.) Ph 1202[3, 5], 1204[1, 5, 6], 1215[4, 6], 1515 (?), 1590, 1600, 1849; Np 1858; — אז Ph 1206[1], 1212[1], 1213[3], 1529[5]. — Voir זם et זת.

ז (marque) Ph 1964.

זבח (verbe) *Impf. 3 s. m.* : יזבח Ph 1570[4]. — Voir מזבה.

זבח (subst.) Ph 1570[4].

זבח ששם (mois) Ph 1211[4].

זביגים [?] (marque) Np 1987.

זז (marque) Ph 1235 B.

...זי (n. pr. ?) Ph 1207[2].

זלידס (n. pr.) Ph 1553[3].

זם [=זן] (pr. dém.) Ph 1211[2, 10]. — Voir ז.

זרע Ph 1202[7]; *av. suff. 1 s.* : זרעי Ph 1211[11, 15].

זת *av. suff. 1 s. m.* : זתי Ph 1526.

ח

ח (marque) Ph 1970 D.

ה (=חמן ?) Ph 1216[1].

חגר Ph 1589.

חדש *st. cst.* : Ph 1211[4]. — *Pl.* : חדשם Ph 1211[12].

חוא (verbe) *Impérat.* : חוא Ph 1224 (?), 1929.

חורץ (n. pr.) Ph 1855.

חות Ph 1590.

חח (marque) Ph 1945, 1968.

חחי (n. pr. ?) Ph 1525.

חטרית Ph 1589 (?).

חים Ph 1202[7], 1320 (?), 1507[1], 1515; *st. cst.* : חי Ph 1211[7, 8, 11]; *av. suff. 1 s.* : חיי Ph 1211[11].

חיר (mois) Ph 1308.

חית *Pl. fm.* : Ph 1211[9, 10].

חיתם [?] (n. pr.) Ph 1346[2], 1348.

חל (n. pr.) Ph 1216[4].

חלב (*lac*) Ph 1924.

חלפת Ph 1215[7].

חלץ, dans les noms comp.; voir מלקרתחלץ, אשמנחלץ.

חלצבעל (n. pr.) Ph 1216[4], 1229[1], 1232 A.

חמ [?] (marque) Np 1982.

חמא (n. pr.) Ph 1586.

חמך (=חמלך, n. pr.) Ph 1512[2] (?)

חמלך (n. pr.) Ph 1571[2], 1575[3], 1577[2], 1578[3], 1584[3], 1923[2].

חמלכת (n. pr.) Ph 1216[2], 1227[3], 1546[4], 1574[4], 1600, 1902[3], 1903[4, 5], 1931[2]; Np 1565[2].

חמן (n. loc.) Ph 1205[4].

חמן (n. pr.) Ph 1512[2] (?).

חמש (*quinque*) Ph 1504.

חמשם (*quinquaginta*) **Ph** 1205[8], 1539[3].
חן (marque) **Ph** 1597.
חן (*gratia*) *av. suff. 1 s. :* חני **Ph** 1211[13]. — Cf. מנקרתחני.
חן [חנן] (verbe), dans אלחנן, מלקרתחנן.
חנא (n. pr.) **Ph** 1346[2] (?), 1536[1], 1548[3], 1842[2], 1902[5], 1923[2]; **Np** 1977[1]. — Cf. בעלחנא.
חנבעל (n. pr.) **Ph** 1216[2], 1230[1] (*fm.*), [2], 1550[1], 1553[2], 1558[2], 1572[3].
חנדר (n. pr.) **Ph** 1548[3] (?).
חנתס (n. pr.) **Ph** 1507[3].
חסך (verbe) *Pael Inf. :* חסך **Ph** 1241.
חעם [?] (n. pr.) **Ph** 1342.
חפן [?] (n. pr.) **Ph** 1313.
חפצבעל (n. pr.) **Ph** 1307.
חצב (verbe) **Ph** 1513 C (?).
חצי *st. cst. :* **Ph** 1204[5, 6].
חצר *st. cst. :* **Ph** 1215[2, 3].
חקרח (n. pr.) **Ph** 1303[2].
חר, cf. עבדחר.
חר (n. pr.) **Ph** 1226[1], 1340.
חרטית *Pl. fm.* (?) **Ph** 1589.
חרמס (n. div.) **Ph** 1594.
חרפכרט (n. div.) **Ph** 1507[1].
חרץ (*aurum*) **Ph** 1202[5], 1215[3].
חרץ (*incisio*) **Ph** 1215[5].
חרש *st. cst. :* **Ph** 1207[2], 1582.
חשקל [?] (n. pr.?) **Ph** 1918.
חתברכפתח [?] (n. pr.) **Ph** 1346[1].

ט

טבח **Ph** 1568[4, 5].
טבע *st. cst. :* **Ph** 1204[2].
טבת [?] (n. pr.) **Ph** 1342.
טט (n. pr.) **Ph** 1507[3].
טט (marque) **Ph** 1597.
טנא (verbe) **Ph** 1544[2]; *Hiphil Pf. 3 s. m. :* יטנא **Ph** 1206[1], 1212[1-2], 1529[6], 1594; *1 s. :* יטנאת **Ph** 1211[3]; *Impf. 3 pl. av. suff. 3 s. fm. :* יטנאי **Ph** 1215[5]; *Part. act. pl. :* טנאם **Ph** 1600.
טעגא [?] (n. loc.) **Np** 1857.
טעיא **Np** 1857[2].

י

יבל **Ph** 1570[2].
יגישומ [?] (marque) **Np** 1990.
יגרש (n. pr.) **Ph** 1836.
ידע (verbe) *Impf. 3 s. m. :* ידע **Ph** 1215[7]; *3 pl. m. :* ידע **Ph** 1215[7].
יחואלן (n. pr.) **Ph** 1544[3].
יחלבעל (n. pr.) **Ph** 1323.
יי (marque) **Ph** 1597.
יכנשלם (n. pr.) **Ph** 1551[4].
ים **Ph** 1211[11], 1215[1]. — *Pl. :* ימם **Ph** 1213[1], 1531.
י.מ. [?] (n. pr.) **Ph** 1359.
ימא (n. pr.) **Ph** 1216[4].
יסך **Ph** 1590.
יעכ.. (marque) **Np** 1997.
יעלגם (n. pr.) **Np** 1856.
יעפשד (n. pr.) **Np** 1857[3].
יפתן (n. pr.) **Ph** 1595.
יקדם [?] (n. pr.) **Ph** 1346[1].
ירח **Ph** 1211[6, 7, 12], 1212[4], 1213[1], 1308, 1531; **Np** 1858.
ישב (verbe) *Part. act. :* ישב **Ph** 1305[1].
ישדא (n. pr.) **Np** 1934[2].
ישעבעל (n. pr.) **Ph** 1519 B (?).
יתן (verbe) **Ph** 1204[6] (?), 1212[1], 1213[3], 1320 (?), 1507[1], 1529[6]; *1 s. :* יתת **Ph** 1211[9]; *Impf. 3 s. fm. :* תתן **Ph** 1585; *3 pl. m. :* יתן **Ph** 1585. — Voir מתנת.
יתן, dans les n. comp. ; voir אשמניתן, בעליתן, מלכיתן, עשתרתיתן, צדיתן.

יתן (n. pr.) Ph 1520 B[1]; Np 1565[2].
יתנבעל (n. pr.) Ph 1211[2], 1548[2](?).
יתנצד (n. pr.) Ph 1571[2], 1580[5].

כ

כ (conj.) Ph 1202[4, 6], 1211[12] (?), 1212[6], 1213[5], 1215[3, 7], 1216[5], 1515, 1538[3], 1539[4], 1544[4], 1548[4], 1549[4], 1551[5], 1558[3], 1560[3], 1562[4], 1563[2]. — כא Ph 1536[2], 1543[2], 1552[3-4], 1559[2]; Np 1934[2]. — כע Ph 1931[3].
כ (marque) Ph 1234 I, 1970 E.
כאדת [?] (n. pr. ?) Ph 1914[2].
כארת [?] (n. pr. ?) Ph 1914[2].
כבדעשתרת (n. pr. fm.) Ph 1226[2-3].
כברת Ph 1205[1].
כהן Ph 1211[5]; *st. cst.* : Ph 1202[1, 2]. — Voir כחן.
כון (verbe) *Pf. 3 s. m.* : כן Ph 1600; *Impf. 3 s. m.* : יכן Ph 1202[7], 1211[15], 1585; *Inf.* : כן Ph 1205[10], 1215[7].
כחן (=כהן) Ph 1552[3].
כחעלעתן [?] (n. pr.) Ph 1542.
כטל (n. pr.) Ph 1514.
כישר (n. pr.) Ph 1935.
כל Ph 1202[3, 5], 1205[9], 1215[3], 1570[4].
כלא (verbe) *Pf. 1 s.* : כלת Ph 1588 (?).
כלא (?) Ph 1590.
כלאפתר (n. pr.) Ph 1211[11] (?).
כלבי (n. pr.) Ph 1203.
כלל *Pl.* : כללם Ph 1570[2].
כלש Ph 1527. — *Pl.* : כלשי Ph 1523.
כם Ph 1211[12] (?).
כמאש (conj.) Ph 1205[9].
כמר *st. cst.* : Ph 1519 B.
כנה (verbe) *Inf.* : כנת Ph 1215[5].
כנען (n. loc.) Ph 1915.
כסא *Pl.* : כסאם Ph 1211[12] (?).
כסף (*argentum*) Ph 1202[4], 1204[2], 1211[14], 1215[6], 1570[5], 1590.
כסף (*incantatio*) *av. suff. 3 s. fm.* : כספא Ph 1590.
כעריה [?] (n. pr.) Ph 1925.
כפס Ph 1356.
כר Ph 1211[14].
כרבם Ph 1600.
כרמי (n. loc.) Ph 1223.
כרמל (n. loc.) Ph 1848.
כרשם Ph 1600.
כש (marque) Np 1981.
כשגא. (n. pr.) Ph 1340.
כתב (verbe) 1233 B[1]; *Pf. 1 s.* : כתבת Ph 1211[13], 1543[4]; *Inf.* : כתב Ph 1215[4].
כתי (n. loc.) Ph 1212[6], 1213[2-3], 1225, 1311.

ל

ל (marque) Ph 1970 F.
ל (prép.) *devant un nom* : Ph 1203, 1205[4, 5, 8, 10], 1206[1, 3, 4, 5], 1207[1], 1208[1], 1210 (?); 1211[3, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 14, 15], 1212[3, 5], 1213[1, 2, 4], 1214[2, 3], 1215[1, 3, 6], 1216[1], 1222, 1240, 1304, 1308, 1317, 1320, 1506, 1507[1, 2], 1515, 1524, 1529[8], 1531, 1533, 1534, 1534 *bis*, 1535-1541, 1543-1554, 1556-1563, 1566-1568, 1571-1581, 1583, 1584, 1594, 1596, 1838-1841, 1855, 1901-1906, 1909, 1910, 1913[1], 1914[1], 1915, 1925, 1931, 1933; Np 1564[1], 1565[1], 1858, 1934; *dev. un verbe* : Ph 1205[10], 1215[1, 4, 5, 7], 1241; *av. suff. 2 s. m.* : לך Ph 1202[7]; *av. suff. 1 s.* : לי Ph 1211[3, 9, 10, 15]; *av. suff. 3 pl.*

m. : לם Ph 1205[10], 1208[3]; *av. suff. 1 pl.* : לן Ph 1215[4].
לאדכא (n. loc.) Ph 1915.
לבי (n. pr.?) Ph 1235 C.
לבנן (n. loc.) Ph 1848.
לחכב (marque?) Ph 1234 K.
לחית (n. pr.) Ph 1349[2].
. . . לכ (n. pr.) Ph 1378.
לעבא (?) Ph 1517 A.
לעבד (?) Ph 1517 A.
לף (= אלף *mille*?) Ph 1847.
לפני Np 1858.
לפש (n. loc.) Ph 1211[5].

מ

מ (marque) Ph 1961, 1976; Np 1992.
מאזנם Ph 1589.
מבנת *st. cst.* : Ph 1215[2].
מגוץ (marque) Np 1989.
מגן (n. pr.) Ph 1215[2], 1220, 1236[2], 1307, 1344 (?), 1357 (?), 1507[2], 1556[2], 1557[2], 1569[1], 1838[3], 1923[3], 1973.
מד (part.) Ph 1211[11, 12].
מדת Ph 1506.
מה [?] (marque) Ph 1235 D.
מהרבעל (n. pr.) Ph 1216[3], 1580[6].
מזאפבת (?) Ph 1211[14].
מזבח *Pl.* : מזבחת Ph 1211[10].
מזר (n. pr.) Ph 1560[3].
מחדר (?); cf. גרמחדר.
מחת Ph 1215[3, 6].
מטנא Ph 1513 B.
מי (pr. rel.) Ph 1202[3], 1506.
מכלעזר (n. pr.) Ph 1516 (?).
מכס (?) (n. pr.) Ph 1548.
מלאך *Pl. st. cst.* : מלאך Ph 1205[2].
מלגפרת Ph 1925.
מלח *Pl.* : מלחם Ph 1319.
מלך (*rex*) Ph 1212[5], 1213[2], 1321, 1534 *bis*; *st. cst.* : Ph 1202[1, 2], 1212[5], 1213[2]; *av. suff. 3 s. m.* : מלכי Ph 1539[4]. — *Pl.* : מלכם Ph 1205[6], 1211[4, 5, 6, 8]. — *Fm.* : מלכת Ph 1600.
מלך, dans les n. comp.; voir דעמלך, עזמלך, חמלך.
מלכ.. (n. pr.) Ph 1352, 1513 E.
מלכיתן (n. pr.) Ph 1206[4], 1212[5], 1213[2], 1534 *bis*.
מלכנעך [?] (n. pr.) Ph 1210.
מלכעשתרת (n. div.) Ph 1205[2-3].
מלכצד (n. pr.) Ph 1216[4].
מלכת, dans les n. comp.; voir עבדמלכת, בדמלכת.
מלץ Ph 1357[2].
מלקרת (n. div.) Ph 1211[3, 7, 9, 10, 15]. — Voir מנקרת.
מלקרת, dans les noms compos.; voir אמתמלקרת, אשמנמלקרת, עבדמלקרת, בדמלקרת.
מלקרת (n. pr.) Ph 1516.
מלקרתחלץ (n. pr.) Ph 1554[2].
מלקרתעמס (n. pr.) Ph 1315.
מלקרתשמע (n. pr.) Ph 1510 A (?).
מלת (n. div.) Ph 1569[2].
ממ (marque) Ph 1234 L.
ממלך Ph 1506.
מן (prép.). Voir בן.
מנחם (n. pr.) Ph 1206[2], 1310, 1518.
מנחת Ph 1211[13], 1212[2, 3].
מנם Ph 1202[5].
מנס (n. pr.) Ph 1548[3-4] (?).
מנף (*Memphitanus*) Ph 1307.
מנקרת, dans les n. compos.; voir עבדמנקרת, גרמנקרת, בדמנקרת.
מנקרתחני (n. pr.) Ph 1306.
מסכר; cf. גרמסכר.
מסכת (n. pr. fm.?) Ph 1912.
מסלכת (n. pr.) Ph 1906[2].
מסלת Ph 1847.
מספר *Pl.* : מספרם Ph 1543[4].
מעדר (n. pr.) Np 1857[3].
מעז *st. cst.* : Ph 1515.

מעשכעלעת Np 1857[2].
מפע (mois) Ph 1211[6]; Np 1858.
מצא *st. cst. :* Ph 1205[1].
מצבת Ph 1206[1], 1208[2], 1215[5, 6], 1849 (?).
מצרם (*Aegyptus*) Ph 1305[2].
מקדש *st. cst. :* Ph 1211[3, 7].
מקטר Ph 1238[2] (?).
מקם (*antistes*) *st. cst. :* Ph 1566[5], 1569[1-2].
מקנא Ph 1570[4].
מרדת (?) Ph 1517 B[1].
מרזח Ph 1215[1].
מרזי (marque) Np 1994.
מרני (?), dans עבדמרני.
מרס [?] (marque) Ph 1234 M.
מרסלס (n. pr.) Ph 1224, 1929.
מרש (n. pr.) Ph 1555[2].
מש Ph 1515 (?).
משב Np 1857.
משד Ph 1202[5].
משכב (cf. שכב) Ph 1202[8], 1206[5].
משל (= מזל) Ph 1211[1].
משל (n. pr.) Ph 1206[3].
משפן Ph 1303[2]; *st. cst. :* Ph 1211[7].
משקל Ph 1211[14].
משרת Ph 1215[4, 8].
מתל (= מתן n. pr.) Ph 1329 (?).
מתן (n. pr.) Ph 1541[3], 1557[2], 1571[3], 1593[6], 1931[2].
מתנא (n. pr.) Ph 1540[3].
מתנבעל (n. pr. m.) Ph 1548[2] (?), 1549[3], 1558[2]; Np 1856, 1934[2]; (n. pr. fm.) Ph 1901[4].
מתני (n. pr.) Ph 1327.
מתנת (*donum*) Ph 1544[2], 1905[3-4].
מתפף Ph 1322[2].
מתרח (n. div.) Ph 1566[5-6].

נ

נ (marque) Ph 1955 (?), 1965, 1970 G, M.
נאספת Ph 1215[1].
נב [?] (marque) Ph 1967.
נג [?] (marque) Np 1986.
נדר (verbe) Ph 1204[3], 1213[5], 1216[1], 1217, 1218[1], 1219, 1220, 1221[1], 1533, 1535-1541, 1543, 1545-1554, 1556-1563, 1566-1568, 1571[2], 1573-1581, 1584, 1838-1841, 1902-1906, 1908, 1931[1], 1932[1], 1933[2]; Np 1564[2], 1565[1], 1934[1]; *3 s. fm. :* נדר Ph 1573[2]; נדרא Ph 1901[3]; נדרע Ph 1572[2], 1583[3]. — Voir נעדר.
נדר (subst.) Ph 1213[5], 1536[1], 1538[2], 1541[1-2], 1543, 1545[1], 1546[2], 1549[2], 1550[1], 1551[2], 1554[1], 1556[1], 1558[2], 1559[1], 1561[2], 1562[2], 1931[1], 1932[1], 1933[1]; Np 1564[1] (?), 1565[1], 1934[1].
נחשק (n. pr.) Ph 1353 (?).
נחשת Ph 1211[7, 12].
נחת *av. suff. 3 pl. m. :* נחתנם Ph 1206[5].
נכמרב. [?] (n. pr.) Ph 1556[2].
נג (marque) Ph 1235 B.
נעך (?), dans מלכנעך (?).
נעדר (verbe = נדר) Ph 1542 (?).
נעם Ph 1205[6], 1211[1, 3, 15, 16], 1515 (?).
נעמאל (n. pr.) Ph 1914[1].
נעעים Ph 1335[2].
נפסח (n. pr.) Ph 1303[1] (?).
נפסק (n. pr.) Ph 1303[1] (?).
נפק, cf. פקת.
נצב, cf. מצבת et עשתרתצב.
נצר (verbe) *Impérat. :* נצר Ph 1591[1] (?), 1592 (?), 1593[2] (?); *Part. pass. :* נצר Ph 1591[1] (?), 1592 (?).
נקמאל (n. pr.) Ph 1513 D.
נרנך (n. loc.) Ph 1211[9].
נשא (verbe) *Impf. 3 pl. :* ישאן Ph 1215[6].

נשא (*praefectus, praeses*) Ph 1215[2].
— *Pl.* : נשאם Ph 1215[4].
נתברה (?) Ph 1517 B[2].
נתך (verbe) *Impf. 1 s.* : אתך Ph 1590.

ס

ס (marque) Ph 1234 N.
סוית Ph 1556[3].
סחב Ph 1575[4].
סחר Ph 1229[2], 1575[4] (?), 1930.
סכר [= זכר] (verbe) *Impf. 3 s. m. av. suff. 1 s.* : יסכרן Ph 1211[15].
סכר [= זכר] (subst.) Ph 1211[3] (?).
סכר, cf. בעלסכר.
סלם [?] (n. pr.) Ph 1933[3].
סמל Ph 1211[2], 1212[1], 1213[3].
סמס (n. pr.) Ph 1213[4] (?).
סמר (verbe) *Pf. 1 s.* : סמרת Ph 1211[13].
סס (marque) Ph 1949.
ססד [?] (n. pr.) Ph 1566[7-8].
ססם (n. div.) Ph 1505. — Cf. עבדססם.
ססר [?] (n. pr.) Ph 1566[7-8].
סף Ph 1204[1, 5, 6].
ספר (*scriba*) Ph 1562[4].
סרול Ph 1547[3].

ע

ע (marque) Ph 1970 B.
עב (marque) Ph 1944.
עבד (*servus*) *st. cst.* : Ph 1210 (?), 1512[2] (?), 1589 (?); *av. suff. 3 s.* : עבדי Ph 1205[3], 1507[2]; *av. suff. 2 s.* : עבדך Ph 1204[3].
עבדא (n. pr.) Ph 1217, 1234 O (?), 1352 (?), 1593[3] (?).
עבדאבסת (n. pr.) Ph 1332.
עבדאדז [?] (n. pr.) Ph 1542.
עבדאדני (n. pr.) Ph 1530.
עבדאלם (n. pr.) Ph 1529[6].
עבדאלנם (n. pr.) Ph 1512[1] (?).
עבדאסר (n. pr.) Ph 1211[2] (?), 1227[2].
עבדארש (n. pr.) Ph 1589 (?).
עבדאש (n. pr.) Ph 1840[3].
עבדאשמן (n. pr.) Ph 1227[2-3], 1311, 1316, 1507[2], 1538[2], 1544[3], 1546[3], 1547[2], 1555[1], 1562[2-3, 4], 1567[5], 1840 (?), 1931[2], 1933[3].
עבדבעל (n. pr.) Ph 1502, 1587.
עבדהא (n. pr.) Ph 1331 (?).
עבדהאר (n. pr.) Ph 1331 (?).
עבדחא (n. pr.) Ph 1338.
עבדחמן (n. pr.) Ph 1512[2] (?).
עבדחר (n. pr.) Ph 1331 (?), 1338 (?).
עבדלם [*sic* = עבדאלם ?] (n. pr.) Ph 1925.
עבדמלכת (n. pr.) Ph 1229[2], 1315, 1588.
עבדמלקרת (n. pr.) Ph 1219 (?), 1230[2-3], 1233 B[2], 1236[1-2], 1330, 1349, 1529[7], 1534, 1552[2], 1559[2], 1566[6-7], 1567[6-7], 1576[4], 1904[3-4], [5-6], 1908[2], 1933[2].
עבדמנקרת (n. pr.) Ph 1305[2] (?).
עבדמרני (n. pr.) Ph 1530.
עבדססם (n. pr.) Ph 1213[3-4], 1309[1], 1336, 1337.
עבדעשתר (n. pr.) Ph 1207[1].
עבדעשתרת (n. pr.) Ph 1211[2, 5], 1560[2-3].
עבדצפל (= אבדצפן n. pr.) Ph 1315.
עבדרשף (n. pr.) Ph 1353, 1357[1], 1360, 1529[7-8].
עבדשגר (n. pr.) Ph 1835.
עבדשחר (n. pr.) Ph 1545[2], 1554[1].
עבדשמש (n. pr.) Ph 1328, 1341 (?).
עבדתיון (n. pr.) Ph 1216[3].

ענלת Ph 1207[2].
עד (prép.) Ph 1204[2], 1211[3, 12], 1216[5].
עדארגעלת (?) Ph 1916.
עזא (n. pr.) Ph 1354.
עזמלך (n. pr.) Ph 1204[3, 5], 1583[5].
עזר (verbe), dans les n. comp.; voir מכלעזר, בעלעזר, אשמנעזר.
עזר (n. pr.) Ph 1206[4], 1354 (?).
עזרבעל (n. pr.) Ph 1327, 1539[2], 1547[3], 1568[3-4], 1577[3-4], 1905[4-5].
עזרתבעל (n. pr.) Ph 1309[2].
עחרר [?] (n. pr.) Ph 1221[2].
עטר (verbe) *Piel Inf.* : עטר Ph 1215[1].
עטרת *st. cst.* : Ph 1215[3].
עין (*oculus*) *Pl. st. cst.* : ען 1215[5].
עכבר (n. pr.) Ph 1231.
עכי (n. gent.) Ph 1509.
עכי (n. pr.) Ph 1599.
על (prép.) Ph 1206[5], 1211[11], 1215[2, 4], 1570[4], 1600; Np 1857 (?). — Voir עלת.
על (= אל pr. dém. pl.?) Np 1857 (?).
עלם (*aeternitas*) Ph 1205[11], 1206[5], 1211[3, 12].
עלם (*porticus*) Ph 1589.
עלץ (verbe) Ph 1590.
עלץ [?] (marque) Ph 1234 P.
עלת (prép.) Ph 1204[1], 1211[13], 1215[5, 6], 1508; Np 1857[5]; *av. suff. 3 s. m.* : עלתי Ph 1215[4]; *av. suff. 1 s.* : עלתי Ph 1202[4, 6, 7]. — Voir על.
עלת (n. com.) *st. cst.* : Ph 1569[1].
עם (*populus*) Ph 1211[10], 1216[1]; *st. cst.* : Ph 1205[8], 1211[5], 1215[1].
עמס, dans les noms compos.; voir מלקרתעמס, אשמנעמס.
עמעבנת (?) Ph 1594.
עמפ (marque) Ph 1235 E.
עמרן (n. pr.) Ph 1226[1].
עמרת Ph 1590.
עמת Ph 1216[5].
ענת (n. div.) Ph 1209, 1210, 1515.
ענתו [?] (n. pr.) Ph 1210.
עס Ph 1203.
עסר (*decem*) Np 1858.
עסת (n. pr.?) Ph 1234 Q.
עסתבת (n. pr.?) Ph 1234 R.
עצמת Ph 1506.
ערב Ph 1215[6].
ערפת *st. cst.* : Ph 1205[1], 1215[5].
ערק (n. pr.) Ph 1212[3].
ערקן [?] (n. pr.) Ph 1595.
ערשת (n. pr. fm.) Ph 1227[1].
עשתרני (n. div.) Ph 1566[6].
עשתרת (n. div.) Ph 1202[1, 2, 6], 1205[4], 1320 (?).
עשתרת, dans les noms comp.; voir אמעשתרת, בדעשתרת, "גרע, עבדעשתרת, מלכע", כבדע".
עשתרתיתן (n. pr.) Ph 1507[2].
עשתרתצב (n. pr.) Ph 1510 B[1].
עתדם (n. pr.) Ph 1234 B.
עתם (verbe) Np 1857 (?).
עתן (marque) Ph 1234 S.

פ

פ (marque) Ph 1234 T, 1235 D, 1970 I.
פארת [?] (n. pr.) Ph 1914[2].
פגמן [?] (n. pr.) Ph 1522.
פדא, cf. בעלפדא.
פדי (n. pr.) Ph 1218[4].
פוק (verbe) *Impf. 2 s. m.* : תפק Ph 1202[3].
פט (n. pr.) Ph 1507[3].
פטרת Ph 1305[2].
פטש (n. pr.) Ph 1595.
פלאסר (n. pr.) Ph 1227[1].
פלג Ph 1937.
פלס (?) Ph 1593[6].
פלס, dans les noms comp.; voir בעלפלס, אשמנפלס,

פלס (n. pr.) Ph 1324 A.
פלתי Ph 1550[2-4], 1593[6] (?).
פמיאדנא [?] (n. pr.) Ph 1842[1].
פמיחויא (n. pr.) Ph 1842[1].
פנם (*facies*) *st. cst.* : פן Ph 1215[8], 1222, 1535[1], 1546[2], 1560[2], 1566-1568, 1571-1581, 1583, 1584, 1838-1841, 1902-1906, 1909, 1910; פנא Ph 1537[2], 1562[2], 1901[1]; פען Ph 1544[2], 1561[1].
פנפא (n. pr.) Ph 1600.
פסר (n. pr.) Ph 1322[1].
פעל (verbe) Ph 1204[5], 1207[2], 1214[1], 1215[3], 1226[2]; *1 s.* : פעלת Ph 1211[10, 13], 1506; *3 pl.* : פעל Ph 1215[7]; *Part. s. m.* : פעל Ph 1205[6], 1935; *Niphal Pf. 3 s. m.* : נפעל Ph 1204[1].
פעלאבסת (n. pr.) Ph 1305[1].
פעלת (mois) Ph 1211[8], 1213[1].
פפ (marque) Ph 1946, 1957 (?).
פפן (n. pr.) Ph 1595.
פקלל (n. pr.) Ph 1855.
פקת Ph 1211[15].
פרכרמל Ph 1211[3, 6].
פרסי (n. pr.) Ph 1203, 1206[1, 3], 1355.
פרעס [?] (n. pr.) Ph 1596.
פשמ..י (n. pr.) Ph 1507[3].
פתא (n. pr.) Ph 1216[4].
פתח (verbe) *Impf. 2 s. m.* : תפתח Ph 1202[3-4, 5-6, 7]; *Inf.* : פתח Ph 1202[6-7].
פתלמיס (n. pr.) Ph 1205[5, 6-7], 1211[4, 6, 7, 8].
פתר Ph 1535[2].

צ

צ (marque) Ph 1234 U, 1963.
צב [?] (marque) Ph 1517 C.
צד, dans les n. comp.; voir אבצד, יתנצד, גרצד, בעלצד, בדצד, מלכצד.
צדיתן (n. pr.) Ph 1305[1], 1332.
צדן (*Sidon*) Ph 1215[1, 6].
צדנים (*Sidonii*) Ph 1215[1, 7]; — צדנם Ph 1202[1, 2].
צדק Ph 1211[11].
צועת Ph 1570[2].
צלם Ph 1533.
צלמת Ph 1590.
צמח (n. com.) Ph 1211[11].
צמח (n. loc.) Ph 1508.
צנר [?] (n. pr.) Ph 1319.
צפא (n. pr.) Ph 1595.
צפל *av. suff. 3 s. fm.* : צפלי Ph 1205[1-2]. — Cf. עברצפל.
צפר Ph 1570[5].
צץ (marque) Ph 1234 V.
צקלן (n. pr.) Ph 1906[2].
צר (*Tyrus*) Ph 1204[2, 8].
צרבאיל Ph 1570[3].
צרי (*Tyrius*) Ph 1305[1].

ק

ק (marque) Ph 1953, 1972 A (?).
קבר Ph 1226[2]; *st. cst.* : Ph 1226[1], 1227[1], 1228[1], 1229[1], 1236[1], 1842[1], 1922, 1923[1].
קדי [?] (n. gent.) Ph 1510 B[2].
קדם Ph 1211[12].
קדש (verbe) *Hiphil Pf. 1 s.* : יקדשת Ph 1211[9, 14]. — Cf. מקדש.
קל Ph 1212[6], 1213[6], 1553[4], 1557[3]; *av. suff. 3 s. m.* : קלא Ph 1216[5], 1535-1541, 1543, 1544, 1546-1552, 1554[3], 1556[3-4], 1558-1560, 1562[4], 1563[3], 1931[3], 1933[4]; Np 1564[3], 1565[2], 1934[3].
קלע Ph 1214[2].
קמם [?] (marque) Ph 1235 D.
קמת Ph 1211[10].
קן (de קנה ?) Ph 1506.

קנמי Ph 1506.
קר Ph 1211[13].
קרא (verbe) *Impf. 1 s. :* אקרא Ph 1349[2] (?).
קרי [?] (n. gent.) Ph 1510 B[2].
קרתחדשת (*Carthago*) Ph 1216[2].
קרתשמש (*Heliopolis*) Ph 1510 A.
קשחת (n. pr. fm.) Ph 1852.
קתנ. (n. pr.) Ph 1350.

ר

ר (marque) Ph 1939, 1972 A (?).
רא (?) Ph 1590.
רב Ph 1566[7, 8], 1567[5-6]. — *Fm. :* רבת Ph 1216[1] (?), 1222, 1535[1], 1537[1], 1546[1], 1560[1], 1566-1568, 1571-1581, 1583, 1584, 1590, 1838, 1839, 1841, 1901-1906, 1909, 1910; *av. suff. 1 pl. :* רבתן Ph 1544[1].
רב ארץ Ph 1211[2, 6].
רב חזענם Ph 1206[4-5].
רב כהנם Ph 1854.
רב כהנת Ph 1854.
רב מאת Ph 1502.
רב סרסרם Ph 1206[1, 2, 3].
רגז (verbe) *Inf. :* רגז Ph 1202[7]; *Hiphil Impf. 2 s. m. av. suff. 1 s. :* תרגזן Ph 1202[4, 6, 7].
רגמן [?] (n. pr.?) Ph 1522.
רח (*spiritus*) *Pl. :* רחת Ph 1590.
רחצא (?) Ph 1600.
רמבעל (n. pr.) Ph 1303[1], 1359. — Cf. בעלרם.
ר.מ.עאש (n. pr.) Ph 1349.
רעת Ph 1215[4].
רפא (*medicus*) Ph 1546[3].
רפאם Ph 1202[8].
רקח Ph 1316.
רר (marque) Ph 1951, 1952.
רשף (n. div.) Ph 1212[3], 1213[4], 1214[3]. — Cf. עבדרשף.

ש

ש (pr. rel.) Ph 1211[2], 1233 B[1], 1307, 1313, 1358 (?), 1555[1], 1598, 1818 (?). — Voir אש.
...ש (n. loc.) Ph 1214[3].
שאת (verbe) *Inf. av. suff. 3 s. m. :* שאתא Ph 1588 (?).
שב (= שבע *septem*) Ph 1918 (?).
שבע (*septem*) Np 1858.
שבע (verbe = שמע) Ph 1554[3].
שבשקלתא (?) Ph 1918.
שגא *Pl. fm. :* שגית Ph 1211[9].
שגר, voir עבדשגר.
שד *st. cst. :* Ph 1211[9], 1510 B[2], 1511 (?), 1512[1].
שדבנחעם (n. pr.?) Ph 1511.
שדדפא [?] (n. div.) Ph 1601.
שדרפא [?] (n. div.) Ph 1601.
שוב (verbe) *Pf. 1 s. :* שבת Ph 1211[10] (?).
שחר, voir עבדשחר.
שית (verbe) *Hiphil Parf. 1 s. :* ישת Ph 1211[7].
שכב (verbe) *Parf. 1 s. :* שككת Ph 1849 (?); *Part. act. s. m. :* שכב Ph 1202[2, 5]. — Cf. משכב.
שלא (?) Ph 1590.
שלך, voir בעלשלך.
שלם (verbe) *Piel Inf. :* שלם Ph 1215[7].
שלם, dans les noms comp.; voir יכנשלם, בעלשלם.
שלם (n. pr.) Ph 1211[3], 1311, 1336, 1337, 1348 (?).
שלש (*tres*) Ph 1205[8], 1543[5].
שלשם (*triginta*) Ph 1212[5].
שם *av. suff. 1 s. :* שמי Ph 1211[3].
שמא (verbe = שמע) Ph 1543[3], 1556[3], 1557[2], 1559[2], 1931[3]; Np 1934[2].
שמזבל (n. pr. fm.) Ph 1206[4].

שמח (verbe = שמע) Ph 1536[2].
שמע (verbe) Ph 1212[6], 1213[5], 1216[5], 1320 (?), 1538-1540, 1544[4], 1546-1553, 1558[3], 1560[3], 1562[4], 1563[6]; Np 1564[2], 1565[2]; *Impf. 3 s. fm. :* תשמע 1535[2], 1537[3], 1541[3], 1933[4]. — Voir שבע, שמא, שמח.
שמע, dans les noms comp.; voir בעלשמע, מלקרתשמע.
שמעבעל (n. pr.) Ph 1215[2].
שמעי [?] (n. pr.) Ph 1520 B[2].
שמר (verbe) *Impérat. :* שמר Ph 1591[1] (?), 1592 (?), 1593[2] (?); *Part. pass. :* שמר Ph 1591[1] (?), 1592 (?).
שמר . . . (n. pr.) Ph 1208[1].
שמרבעל (n. pr.) Ph 1537[3].
שמרי [?] (n. pr.) Ph 1593[5].
שמרת Ph 1589.
שמש, dans les noms comp.; voir אבנשמש, אדנשמש, עבדשמש, קרתשמש.
שמש (*sol*) Ph 1202[7-8], 1205[1].
שמשי [?] (n. pr.) Ph 1593[5].
שמתכ [?] (marque) Np 1984.
שמתס [?] (marque) Np 1984.
שנ (marque) Ph 1235 A.
שנא (adj.) Ph 1853.
שנת Ph 1205[5], 1212[4], 1213[1-2], 1215[1]. — *Pl. :* שנת Ph 1211[4, 5, 6, 8]. — Voir שת.
שעבעל (n. pr.) Ph 1519 B (?).
שפט (*sufes*) Ph 1204[3, 4, 5], 1566[4, 5], 1567[7]. — *Pl. :* שפטם Ph 1600.
שפט (n. pr.) Ph 1204[7], 1228[1], 1581[3, 5], 1903[4], 1905[6] (?); Np 1564[2].
שפטבעל (n. pr.) Ph 1230[1] (?).
שפן (n. pr.) Ph 1913[2].
שקל Ph 1587.
שקלתא Ph 1918 (?).
שקעא (n. pr.) Ph 1913[1].
שרם (n. loc.) Ph 1905[6].
שרש Ph 1211[16] (?).
שש (marque) Ph 1943, 1950.
שת (= שנת) Ph 1205[6], 1507[4], 1539[3], 1600; Np 1858.

ת

ת (marque) Ph 1955 (?), 1970 K, L.
ת . . . [?] (n. pr.) Ph 1210.
תאם (n. pr.) Ph 1339 (?).
תאפנא [?] (n. pr.) Ph 1595.
תבי Ph 1600.
תבנת (n. pr.) Ph 1202[1].
תג [?] (marque) Np 1986.
תג . . . [?] (n. pr.) Ph 1351.
תח (marque) Ph 1851.
תחת (prép.) Ph 1202[7].
תכרבם (?) Ph 1600.
תלנק (n. pr.) Ph 1931[3].
תמם (verbe) *Pf. 3 s. m. :* תם Ph 1215[1].
תמר Ph 1359.
תנת (n. div.) Ph 1222, 1535[1], 1537[2], 1544[1], 1546[2], 1560[1-2], 1561[1], 1562[1], 1566-1568, 1571-1581, 1583, 1584, 1838-1841, 1901-1906, 1909, 1910; Np 1564[1] (?).
תנת, voir ברתנת.
תעבת *st. cst. :* Ph 1202[6].
תרתא (n. pr.) Ph 1333.
תשת [?] (marque) Ph 1234 X.
תת (marque) Ph 1843.

II. Hébreu.

א

אבגדה (suite des premières lettres de l'alphabet) 1499.
אבודמס (n. pr.) 1886.
אבה (n. pr.) 1265, 1868.
אבורן (n. gent. ?) 1269[3].
. . . אבי (n. pr.) 1201.
אביו (n. pr.) 1861[1].
אבמעץ [?] (n. pr.) 1244 I.
אברהם (n. pr.) 1277.
אדוני (n. div.) 1279[1, 2], 1280[3].
אדמרם [?] (n. pr.) 1489.
אהב (verbe) *Parf. 2 s. m. av. suff. 3 s. m.* : אהבתה 1279[2].
אהרן (n. pr.) 1269[2].
אות 1279[3].
אחד (*unus*) 1279[1].
אחז (n. pr.) 1264.
אל, dans les noms comp. ישמעאל, נצראל, ישראל.
אלאמץ (n. pr.) 1888[1].
אלה (*deus*) *Pl. av. suff. 2 s. m.* : אלהיך 1279[2]; *av. suff. 1 pl.* : אלהינו 1279[1].
אלה (pron. dém.). — Voir זה.
אלזכר (n. pr.) 1867 A[1], B[2].
אלחנן (n. pr.) 1495.
אליעזר (n. pr.) 1497.
אליעם (n. pr.) 1872.
אלעזר (n. pr.) 1275 C, 1494, 1887[2], 1896[1, 2], 1898.
אלף (*mille*) *Pl.* : אלפין 1891[5].
אלשמע (n. pr.) 1272.
אלשע (n. pr.) 1888[2].
אמץ, dans אלאמץ.
אנה (pr. pers.) 1268.
אנכי (pr. pers.) 1279[2].
אסף (*messis*) 1201[1].
אסף (n. pr.) 1266.
ארבע (*quattuor*) *st. cst.* : ארבעת 1891[4].
(אש) *Fém.* אשת (*mulier*) 1887[1] (?); *av. suff. 3 s. m.* : אשתו 1892[2].
אש (= אמן שלום) 1882.
אשם 1490.
אשר (pr. rel.) 1279[2], 1280[6].
את (part. accus.) 1279[2].

ב

ב (prép.) 1279[2, 3, 4, 8], 1280[3], 1891[3], 1892[4], 1897; *av. suff. 2 s. m.* : בך 1280[7], 1281[2]; *av. suff. 3 pl. m.* : בם 1279[3].
בהמה *av. suff. 2e s. m.* : בהמתיך 1281[3].
בוא (verbe) *Impf. 3 s. fm.* : תבא 1897.
בין (prép.) 1279[4].
בית (*domus*) *av. suff. 2 s. m.* : ביתך 1279[3, 4].
בן (*filius*) *st. cst.* : 1272, 1273, 1864[2], 1867 A, B, 1870[2], 1871[1], 1877, 1880, 1887[2], 1888[2], 1891[2], 1894-1898. — *Pl. st. cst.* : בני 1896[2, 3]; *av. suff. 2 s. m.* : בניך 1279[3]. — *Fm. st. cst.* : בת 1887[1] (?). — Cf. בר.
בנה (verbe) *Parf. 3 s. m. av. suff. 3 s. m.* : בנהו 1898.
בנר [?] (n. pr.) 1247 C.
בקע (= $\frac{1}{2}$) 1259-1261.
בר (*filius*) [dans les textes aram. en caractères hébraïques] *st. cst.* : 1265, 1269[1], 1275 C, 1277, 1497, 1498, 1879[2], 1884 B (?), 1890,

1898. — *Fm. st. cst. av. suff. 3 s.* : ברתה 1276 (?). — Cf. בן.
ברבי (titre) 1488.
ברך (verbe) *Part. pass.* : ברוך 1280[1], 1281[1].
ברכה 1897.

ג

ג.ב. (n. pr.) 1876.
גן (*hortus*) 1891[3].
גני [?] (n. pr.) 1275 C.

ד

דא (pron. dém.) 1890.
דבר (verbe) *Piel 2 s. m.* : דברת 1279[3].
דבר (subst.) *Pl.* : דברים 1279[2].
דכר (subst.) 1890.
דמן (?) 1269[2].
דרך 1279[3].

ה

ה (article) 1267, 1272, 1279[2], 1280[5], 1281[1], 1866, 1884 B (?), 1887[1], 1890, 1896[1], 1897.
הוא (pr. dém.) 1490 A, 1890.
הוה (verbe) *Impf. 3 s. m.* : יהוה 1280[2]. — Voir היה.
הושע (n. pr.) 1244 A; 1862 (au lieu de חושע).
היה (verbe) *Parf. 3 pl. m.* : היו 1279[2, 4]; *Impf. 3 s. m.* : יהי 1897; *2 s. m.* : תהיה 1281[1]. — Voir הוה.
הלוי (n. pr.) 1265.
הלך (verbe) *Infin. av. suff. 2 s. m.* : לכתך 1279[3].

ז

זה (pr. dém.) 1896[1], 1897. — *Pl.* : אלה 1279[2].
זיף (n. loc.) 1242 A. — Voir זף.
זכר (n. pr.) 1862[1], 1863[1].
זכר, dans אלזכר.
זכריה (n. pr.) 1877.
זכריהו (n. pr.) 1256[1-2].
זמר 1201[6].
זף (n. loc.) 1242 A. — Voir זיף.
זרע 1201[1-2].

ח

חברן (n. loc.) 1242 B.
חגי (n. pr.) 1244 H, 1347 B.
חולי 1280[4].
חושע : corriger הושע 1862[2].
חזיר (n. pr.) 1896[3].
חזק (verbe) 1277; *3 pl.* : חזקו 1892[3].
חי (*vita*) *Pl.* : חיים 1892[4]; חים 1884 B (?).
חייא (n. pr.) 1885.
חיל, dans יהוחיל.
חלבו (n. pr.) 1890.
חמש (poids = $\frac{1}{5}$) 1255.
חנא (n. pr.) 1496 B.
חנון (n. pr.) 1498.
חניה (n. pr.) 1896[1, 2].
חנן, dans אלחנן, יוחנן.
חנן (n. pr.) 1890.
חקא (?) 1268.
חרף (n. pr.) 1864[2].

ט

טב 1890.
טוביה (n. pr.) 1889.

טוטפת 1279[4].
טנא *av. suff. 2 s. m. :* טנאך 1280[1].
טריה (marque ?) 1245.

י

יאיר (n. pr.) 1881.
יאר (n. pr.) 1256[2].
יד *av. suff. 2 s. m. :* ידך 1279[3].
ידע (verbe) *Parf. 2 s. m. :* ידעת 1280[6].
יהודה (n. pr.) 1265, 1268, 1896[1].
יהוחיל (n. pr.) 1867 A[2].
יהוכל [?] (n. pr.) 1244 G.
יהוסה (n. pr.) 1884 B (?). — Cf. יוסה.
יהוסף (n. pr.) 1876, 1884 B (?). — Cf. יוסף.
יוחנן (n. pr.) 1894[2] (?), 1896[1].
יום (*dies*) 1279[2].
יונה (n. pr.) 1892[1].
יונתן (n. pr.) 1898.
יוסה (n. pr.) 1890, 1897.
יוסף (n. pr.) 1891[2], 1894[2], 1896[2].
יועזר (n. pr.) 1882, 1896[1].
יחוני (n. pr.) 1498.
יחושוע (n. pr.) 1887[2].
יחטד [?] (n. pr.) 1248.
יחמליהו (n. pr.) 1270.
יעקיביה [?] (n. pr.) 1492.
יפון [?] (n. pr.) 1898.
יפקד [?] (n. pr.) 1248.
יצחק (n. pr.) 1883.
יצת (n. pr.) 1895[2].
ירח *st. cst. :* ירח 1201[3, 4, 5, 7]; ירחו 1201[1, 2, 6].
ירמיהו (n. pr.) 1865[2].
ישמעאל (n. pr.) 1271.
ישע, dans אלשע.
ישראל (n. gent.) 1279[1], 1897.
יתן (n. pr.) 1898 (?).

כ

כ (marque) 1859.
כברה (n. loc. ?) 1249 A.
כהן (*sacerdos*) 1879[3] (?); *st. emph. :* כהנה 1492.
כל 1201[5], 1279[2], 1280[4, 8], 1281[1], 1897.
כלא.. 1893[2].
כלב (n. pr.) 1894[1].
כלל, dans יוהכל.
כמשצדק (n. pr.) 1263.
כשכוש [?] (n. pr.) 1275 A.
כתב (verbe) *Parf. 2 s. m. av. suff. 3 pl. m. :* כתבתם 1279[4].

ל

ל (prép.) *devant un nom :* 1242, 1244 G, H, I, J, 1246, 1247 B, C, 1249 B, 1256[1], 1262, 1263, 1266, 1267, 1270, 1272, 1273, 1274, 1279[3, 4], 1490 A, 1500, 1860-1867, 1870-1872, 1888[1], 1890, 1896.
לא (part. nég.) 1280[6], 1281[2].
לבב *av. suff. 2 s. m. :* לבכך 1279[2].
לוד (n. loc.) 1488.
לוי (n. com.) 1897.
לוי (n. pr.) 1878 (?), 1897.
לולינא (n. pr.) 1277.
ללבל (formule chronologique) 1891[7].
לעזר (n. pr.) 1491[4].
לקש 1201[2].

מ

מ (marque) 1859.
מאד *av. suff. 2 s. m. :* מאדך 1279[2].
מאה (*centum*) *Pl. :* מאות 1891[6].

מאר [?] (n. pr.) 1880.
מדוה *Pl. st. cst. :* מדוי 1280[4].
מדיה (n. pr.) 1276 (?).
מזזה *Pl. :* מזזות 1279[4].
מחוי 1881.
מיכיהו (n. pr.) 1870[2].
מכאל [?] (n. pr.) 1244 F.
מלך (*rex*) 1242, 1262, 1272, 1500, 1866.
ממשת (n. loc.) 1242 C, 1243, 1501.
מן (prép.) 1281[1], 1892[2]; *av. suff. 2 s. m. :* ממך 1280[3].
מנחם (n. pr.) 1244 E, 1879[2], 1894[2] (?).
מעשה *Pl. av. suff. 3 s. m. :* מעיוש (= מעשיו) 1897.
מעשיהו (n. pr.) 1270.
מעץ, dans אבמעץ.
מצרים (*Aegyptus*) 1280[5].
מקום 1897. — *Pl. :* מקומות 1897.
מר 1884 B. — *Pl. st. cst. :* מרי 1884 B (?).
מרשת (?) 1501.
מרתא (n. pr. fm.) 1496 C (?).
מרתה (n. pr.) 1276.
משארת *av. suff. 2 s. m. :* משארתיך 1280[2].
משכב 1896[1].

נ

נוח (verbe) 1879[3].
נוח (subst.) *av. suff. 3 s. m. :* נוחו 1891[3].
נחם (n. pr.) 1244 J, 1249 B (?).
נחמיה (n. pr.) 1493.
נחמיהו (n. pr.) 1870[1].
ניחן 1269[4].
נפש 1879[3]; *av. suff. 3 s. m. :* נפשה 1269[4]; *av. suff. 2 s. m. :* נפשך 1279[2].
נצף (poids = $\frac{1}{2}$?) 1250-1254.
נצראל (n. pr.) 1267.
נריהו (n. pr.) 1273.
נתן (verbe) *Parf. 3 s. m. av. suff. 3 pl. m. :* נתנם 1280[8]. — Cf. יונתן.

ס

סועם [?] (n. pr.) 1879[1].
סור (verbe) *Hiphil :* הסיר 1280[3].
סעדיה (n. pr.) 1891[2].
סקליא (n. loc.) 1892[3].
סרו (n. pr.) 1497.

ע

עבד (*servus*) *st. cst. :* 1860 B, 1861[1], 1866.
עבדי (n. pr.) 1244 J.
עבדיהו (n. pr.) 1866.
ערן 1891[3].
עזיהו (n. pr.) 1864[1].
עזיו (n. pr.) 1860 B[3], 1861[2].
עזר, dans אלעזר, אליעזר, יועזר, לעזר.
עזר (n. pr.) 1244 H, 1247 B, 1863[2].
עזריהו (n. pr.) 1244 C.
עין *duel av. suff. 2 s. m. :* עיניך 1279[4].
על (prép.) 1279[2, 3, 4]; *av. suff. 3 s. m. :* עלוהי 1879[3] (?).
עם (*populus*) *Pl. :* עמים 1281[1].
עצד *st. cst. :* 1201[3].
עקר 1281[2]; עקרה 1281[3].
עשה (verbe) 1897.
עשר (*decem*) *Pl. :* עשרין (*viginti*) 1891[6].

פ

פניה (n. pr. ?) 1201.
פדיהו (n. pr.) 1271.
פונכו (n. pr.) 1895[3].
פטר (verbe) *Niphal, Parf. 3 s. m. :* נפטר 1891[1].
פים (poids = $\frac{2}{3}$) 1256-1258.
פינחס (n. pr.) 1492.
פסוי (n. pr. = יוסף ?) 1269[1].
פקחי (n. pr.) 1264.
פשת 1201[3].

צ

צביא (n. pr.) 1884 A.
צדק, dans כמשצדק.
צוה (verbe) *Piel Part. act. av. suff. 2 s. m. :* מצוך 1279[2].
צנועה (?) 1887[1].
צנעה (?) 1887[1].
צפן (n. pr.) 1244 A.
צפניא [?] (n. pr.) 1244 I.
צפניהו (n. pr.) 1871[2].
צרף 1267.
צשם (n. pr. ?) 1249 C (?).

ק

קבר 1896[1].
קום (verbe) *Infin. av. suff. 2 s. m. :* קומך 1279[3]. — Voir מקום.
קץ 1201[7].
קצר *st. cst. :* קצר 1201[4]; קצרו 1201[5].
קרבן 1490 A.
קרין [?] (n. pr.) 1247 C.
קשר (verbe) *Parf. 2 s. m. av. suff. 3 pl. m. :* קשרתם 1279[3].

ר

רב 1496 B.
רבע (poids = $\frac{1}{4}$) 1254.
רובנא [?] (n. pr.) 1880.
רמע (n. pr.) 1274.
רמליהו (n. pr.) 1273.
רע *Pl. :* רעים 1280[5].
רפתי (n. pr.) 1244 G.

ש

ש (marque) 1884 D.
שבי (n. pr.) 1867 B[1].
שבמי (n. pr.) 1246.
שבני (n. pr.) 1244 E.
שבניהו (n. pr.) 1244 C.
שבניו (n. pr.) 1860 A, B[1].
שבתיה (n. pr. fm.) 1892[1].
שוכה (n. loc.) 1242 D, 1500.
שחרחר (n. pr.) 1871[1].
שיבת *av. suff. 2 s. m. :* שיבתך 1279[3].
שכב (verbe) *Infin. av. suff. 2 s. m. :* שככך 1279[3]. — Cf. משכב.
שכן 1488.
שלום (*pax*) 1874 (?), 1875, 1880 (?), 1887[3], 1897.
שלום (n. pr.) 1874 (?), 1887[1].
שלם (n. pr.) 1865[1].
שלמא (*pax*) 1879[3] (?).
שלמציון (n. pr.) 1496 A.
שמוץ [?] (n. pr.) 1895[1].
שמם (verbe) *Hiphil Impf. 3 s. m. av. suff. 3 pl. m. :* ישימים 1280[7].
שמן (*octo*) 1891[5].
שמע (verbe) *Impératif :* שמע 1279[1]. — Cf. אלשמע.
שמעון (n. pr.) 1877, 1896[1].
שמען (n. pr.) 1878.
שמר (n. pr.) 1249 B.

שנא (verbe) *Part. act. pl. m. av. suff. 2 s. m.* : שנאיך 1280[8].
שנה (*annus*) *st. cst.* : שנת 1891[4]. — *Pl.* : שנים 1891[7].
שנים (*duo*) *st. cst.* : שני 1891[7].
שנן (verbe) *Piel 2 s. m. av. suff. 3 pl. m.* : שננתם 1279[3].
שעו (n. pr. ?) 1275 B.
שער (*porta*) *Pl. av. suff. 2 s. m.* : שעריך 1279[4].
שער (*hordeum*) *Pl.* : שערם 1201[4].
שפט (n. pr. ?) 1249 C (?).
שקוף 1897.

ת

תושב [?] (n. pr.) 1247 A.
תושן [?] (n. pr.) 1247 A.
תמכא [?] (n. pr.) 1244 F.

III. Araméen ancien.

א

א (sigle ?) 1364.
אב (?) 1801[6].
אבא (?) 1785 A[1], H.
אבטב (n. pr.) 1371 B[1].
אביתי (n. pr.) 1300[2], 1301[5], 1794[25] (?).
אביתן [?] (n. pr.) 1794[25].
אביתר [?] (n. pr.) 1794[25].
אבלת (n. pr.) 1366.
אבמא. [?] (n. pr.) 1368.
אברם (n. pr.) 1794[23].
אברמוש (n. pr.) 1367[3], 1372 B[2].
אגורא 1790[6] (?).
אגן *Pl.* : אגנן 1300[7].
אגרתא 1792 B[5], 1808[3], 1809[3].
אדחדא [?] (n. pr.) 1787 C.
אהורמזד (n. div.) 1785 H.
או (conj.) 1295[6], 1808[3] (?).
אוגגן (n. pr.) 1372 B[1].
אויתי [?] (n. pr.) 1794[25].
אוסרי (n. div.) 1368, 1372 A, 1373[2], 1376, 1377. — Voir אסרי.
אוריא (n. pr.) 1800 A[1].
אזל (verbe) 1785 F[2] (?); *Impératif* : זול 1793[7].
אח (*frater*) *av. suff. 3 s. fm.* : אחוהא 1300[4]; *av. suff. 2 s. m.* : אחוך 1300[2], 1802 B[1]; *av. suff. 1 s.* : אחי 1300[1, 3]. — *Fm. av. suff. 3 s. m.* : אחתה 1785 E[2]; *av. suff. 1 s.* : אחתי 1785 E[5].
אחוטב (n. pr.) 1795 A[1], 1801[1].
אחז [?] (n. pr.) 1297[1], 1824.
אחטף (n. pr. ?) 1793[10].
אחי [?] (n. pr.) 1297[1], 1792 A[1].
אחר (*alius*) *st. abs.* : אחרה 1796. — *Pl.* : אחרנן 1793[11].
אחר (prép.) 1785 B[1, 3], E[4], F[3, 4, 5].
אחתרנתר (?) 1785 F[1].
איקז [?] (n. pr.) 1824.
איתו [?] (n. pr.) 1295[4].
איתי 1797 A[4], 1801[2].
אכשל (?) 1802 A[2].
אל (prép.) 1300[1], 1795 A[2].
אל (part. proh.) 1793[10].
אל (*deus*) 1786[5, 10]; *st. emph.* : אלהא 1806[5], 1817[2], 1873[3]. — *Pl.* : אלהין 1785 A[2, 5]; אלהן 1785 E[6].
אל, dans le n. comp. שמעאל.
אלעקב (n. pr.) 1805 B[4].
אלף (*navis*) *st. cst.* : 1792 A[2], 1803 A[3]; *st. emph.* : אלפא 1795 A[3].

אלף (*mille*) 1799[4].
אם (*mater*) *av. suff. 3 pl. m. :* אמהם 1793[3].
אמה (*ancilla*) *st. cst. :* אמת 1793[4].
אמה (n. de mesure, *cubitus*) 1796. — *Pl. :* אמן 1796.
אמץ (n. pr.) 1832.
אמר (verbe) 1295[3], 1785 B[2], E[3, 4], 1797 B[1], 1798 A, 1801[1]; *1 s. :* אמרת 1295[1], 1801[3]; *3 pl. :* אמרו 1797 A[2]; *Impf. 2 s. m. :* תאמר 1298 B[5]; *Impératif pl. :* אמרו 1797 B[2]; *Infinitif av. suff. 3 s. m. :* מאמרה 1800 A[2] (?).
אן (interj.) 1801[2] (?).
אנה (pr. pers.) 1785 E[3, 7], 1809[2]. — Cf. אנכי.
אנושה [?] (n. pr.) 1794[24].
אנכי (pr. pers.) 1786[1] (?). — Cf. אנה.
אנת (pr. pers.) 1785 E[5, 6], 1790[5]. — *Pl. :* אנתם 1797 B[2], 1798 B.
אנתתא (*femina*) 1801[3]; *st. cst. :* אנתת 1300[5], 1785 E[3, 8], 1794[8]; *av. suff. 3 s. m. :* אנתתה 1785 E[2].
אסי, dans פטנאסי.
אסרי (n. div.) 1364, 1366, 1370. — Voir אוסרי.
אסרי, dans les n. comp. פטסרי, תטוסרי.
אף (adv.) 1792 B[8], 1797 A[6], 1800 A[2], 1808[3] (?).
ארחדא [?] (n. pr.) 1787 C.
אריא 1785 F[3, 6] (?).
ארקא (*terra*) 1785 B[3, 5].
ארתחשסס (n. pr.) 1806.
ארתחשסש (n. pr.) 1810[4].
. . . אש (n. pr.) 1369.
אשין (n. pr. ?) 1295[2].
אשירא (n. div.) 1816.
אשתא (*ignis*) 1785 A[3].
אשתלא 1300[9].
אתה (verbe) 1298 B[5], 1372 A; *3 pl. :* אתו 1367[4], 1372 B[3]; *Impf. 3 s. fm. :* תאתה 1793[3, 9-10]; *Aphel Impératif pl. :* היתו 1797 A[2] (?).
אתחת, 1298 A[4, 5].

ב

ב (prép.) 1296[2], 1298 A[4], B[4], 1300[3, 4, 7, 9], 1372 A, 1785 A[4], B[3, 5], F[1], G, 1786, 1792 A[2, 5], 1799[2], 1800 A[5], 1802 A[3], 1810[4]; *av. suff. 3 pl. m. :* בהם 1804 (?).
בבלי 1819.
בגבגא (n. pr.) 1363 (?).
בגו (prép.) 1796.
בהת 1785 G.
בזמיתא (n. pr. ?) 1372 A.
בות (?) 1300[8].
בחן (verbe) *Impératif :* בחן 1792 A[7] (?).
ביאלמה [?] (n. pr.) 1377.
בידאלה [?] (n. pr.) 1377.
ביל (n. div.) 1785 A[2, 4], B[2, 3], E[2, 3, 4, 5], F[2, 4, 5], G.
בירת 1797 A[1] (?); *st. emph. :* בירתא 1797 A[6] (?).
בית (*domus*) *st. cst. :* בית 1805 B[4]; *av. suff. 2 s. m. :* ביתך 1800 A[5] (?); *av. suff. 1 s. :* ביתי 1800 A[5] (?).
בית (?) 1300[8].
בכרנף (n. pr.) 1788.
בעלנתן (n. pr.) 1822, 1823.
בר (*filius*) *st. cst. :* 1297, 1299 A[1], 1300[1, 5], 1301[4, 5, 14], 1363, 1364, 1366, 1368, 1371, 1373[1, 2], 1375, 1785 H (?), 1792 B[4] (?), 1794, 1801[5], 1819. — *Fm. st. cst. :* ברת 1788.
בר (prép.) 1299 B[2].
ברוט (n. pr.) 1794[9] (?).
ברזמדן *st. emph. :* ברזמדנא 1806[1].
ברי (?) 1802 A[1].
ברך (verbe) *Part. pass. s. m :* בריך 1367[1], 1368, 1372 B[1, 2], 1376;

ברך 1364, 1366, 1369, 1370, 1375, 1377, 1817[1]; *Part. pass. s. f.* : ברכה 1788.
ברפט (n. pr.) 1794[9] (?).
ברצור (n. pr.) 1373[1].
בשני (n. pr.) 1363 (?).

ג

גברת (n. pr.) 1829 A.
גחז [?] (n. pr.) 1831.
גמריה (n. pr.) 1799[16].
גרס (verbe) *Parf. 3 pl.* : גרסו 1793[1].
גשוריא (n. gent.) 1803 B[3].
גשריא (n. gent.) 1800 A[3].

ד

דבר (verbe) *Impérat.* : דבר 1295[7].
דגל *av. suff. 3 pl. m.* : דגלהם 1797 A[3].
דגליך (?) 1790.
דורה 1796.
דין *Pl. st. emph.* : דיניא 1797 B[2].
דינמזדיסנש [?] (n. div.) 1785 E[1, 4].
דלוי (n. pr.) 1301[5], 1794[7] (?).
דלען (?) 1801[6].
דנבר (n. pr.) 1791.
דרות 1806[5].
דרי 1785 I.
דרע 1800 B[4].

ה

ה (article) 1832.
הגור (n. pr.) 1297[1].
הו (pr. pers.) 1785 B[4, 5], 1795 A[4]. — *Fm. s.* : הי 1785 A[2] (?), F[2], 1792 B[6]. — *Pl.* : המו 1298 A[3], 1793[11], 1798 B (?).
הוא (verbe) 1785 B[5]; *3 pl.* : הוו 1797 A[5] (?); *Impérat.* : הוי 1299 B[1].
הוזת (n. pr.) 1825.
הושיה (n. pr.) 1793[7].
. . החנ (?) 1785 F[2].
. . תר החתר 1785 B[2].
הלו (adv.) 1792 A[1, 3], B[6], 1795 B[3].
הן (subst.) 1791.
הן (conj.) 1792 A[4], B[2], 1793[1], 1798 B (?).

ו

וילן (n. pr.?) 1800 B[4].
וסרי (n. div.) 1788.

ז

זבד . . . (n. pr.) 1799[1].
זבדא (n. pr.) 1794[4] (?).
זבדי (n. pr.) 1794[9] (?).
זדן (?) 1785 G.
זהר (verbe) *Ethpaal Impératif pl.* : הזדהרו 1800 A[1].
זי (pr. rel.) 1298 A[2], 1299 B[5], 1300[6], 1367[4], 1372 B[1, 3], 1785 B[4] (?), E[2, 3], 1792 A[6], B[1, 5, 6], 1795 B[1], 1800 B[4] (?), 1801[3, 4] (?), 1805 A[1], B[1], 1820.
זינא 1300[9].
זך (pr. dém.) 1785 E[7]. — Cf. זנה.
זכר (?) 1785 G.
זכר [?] (n. pr.) 1801[5].
זמן (verbe) 1801[9] (?); זמנא . (?) 1785 A[4].
זמר [?] (n. pr.) 1801[5].
זנה (pr. dém.) 1792 A[2, 3, 4], 1797 A[5] (?), 1801[4], 1806[1]. — *Fm.* : זא 1785 B[3], E[2] (?), 1797 A[6], 1808[3], 1809[3]. — *Pl.* : אלה 1785 B[4]. — Cf. זך.

זעיר 1299 A[2]; *st. emph.* : זעירא 1296[3].
זראבצ. (n. pr.) 1791[4].
זרז (?) 1785 G.
זרע 1801[2, 6] (?).

ח

חא (abréviation) 1300[8].
חבי.. (?) 1785 F[4].
חגג (n. pr.) 1366.
חגי (n. pr.) 1295[1, 6], 1301[7] (?), 1793[5].
חד (*unus*) 1300[5, 6]. — *Fm.* : חדא 1300[6].
חדה 1785 B[5].
חדת (*novus*) 1300[9]. — *Fm.* : חתא (= חדתא) 1300[9].
חוזא [?] (n. pr.) 1301[3].
חוזי [?] (n. pr.) 1301[3].
חוי (verbe) *Infinitif* : מחוי (מחוה ?) 1792 B[8].
חורא [?] (n. pr.) 1301[3].
חורי (n. pr.) 1301[3] (?), 1363.
חזה (verbe) 1785 B[8]; *Impérat. s.* : חזי 1298 B[2], 1299 A[3] (?), 1792 B[3], 1793[8], 1795 A[5]; *pl.* : חזו 1800 B[1].
חטף (verbe) *Aphel Impérat.* : אחטף 1793[10] (?).
חיא (verbe) *Part. act. s. m.* : חיא 1785 F[4, 6].
חיוא (?) 1785 F[3].
חיל 1797 A[4, 6]; *st. emph.* : חילא 1797 A[5], 1798 B; *av. suff. 3 pl. m.* : חילהם 1797 A[3].
חכימא (*sapiens*) 1785 A[1], E[5].
חלי.. (?) 1785 B[3].
חלר (n. de monnaie) *Pl.* : חלרן 1799[4].
חמונית 1798 B (?).
חנמנתן (n. pr.) 1787 A.
חנן (n. pr.) 1803 B[6] (?).
חנס. (n. pr.) 1370[1].
חנתא 1800 B[1].
חפה (verbe) *Aphel part. act. pl. m.* : מהחפין 1785 A[2] (?).
חפט. (?) 1790[8].
חרב (verbe) *av. suff. 3 s.* : חרבה 1797 A[4] (?).
חרב (subst.) *av. suff 3 s.* : חרבה 1797 A[4] (?).
חרזט (n. pr.) 1794[14] (?).
חרי [?] (n. pr.) 1368.
חרמש (n. pr.) 1818.
חתא (= חדתא). Voir חדת.
חתמא [?] (n. pr.) 1301[14].
חתן (?) 1785 G.

ט

טב 1296[2], 1785 B[1]; *st. emph.* : טבא 1785 F[4, 6]. — *Pl.* : טבין 1785 F[3].
טחן (verbe) *Impératif* (?) : טח. 1299 A[4].
טעמא 1792 B[9].

י

יאב (verbe) *Imparf. 3 s. m.* : ייאב 1790[5].
יב (n. loc.) 1797 A[1] (?), 1800 A[5] (?).
יגדל (n. pr.) 1295[7].
יד *st. cst.* : 1300[4], 1791; *av. suff. 1 s.* : ידי 1800 A[5] (?).
ידע (verbe) 1801[2, 6] (?); *3 pl.* : ידעו 1805 B[3]; *Ethpeel Imparf. 3 s. m.* : יתידע 1820 (?).
יה (marque = יהוה ?) 1814 A, 1815.
יהב (verbe) *Parf. 2 s. m.* : יהבת 1792 B[1]; *Impératif s. av. suff. 3 s.* : הביה 1800 B[2]; *Part. act. pl. m.* : יהבן 1800 A[3] (?).
יהדרי (n. pr.) 1799[13].
יהו (marque = יהוה ?) 1814 B.

יהוה (n. div.) 1805 A[3].
יהעזר (n. pr.) 1811.
יום (*dies*) 1299 B[2]; *st. emph. :* יומא 1801[4], 1804 (?); ימא 1792 A[3, 4]. — *Pl. :* יומין 1801[4]. — Cf. ינעמיום.
יזא . . 1785 A[1].
יחנן (n. pr.) 1794[12].
יכל (verbe) *Imparf. 2 s. m. :* תוכל 1793[10-11]; תכל 1792 A[4], B[2].
ימא (*mare*) 1785 C.
ינחיס (n. pr.) 1794[10] (?).
ינעמיום (n. pr.) 1374.
ינקא 1793[6]. — *Pl. :* ינקיא 1793[9].
ירח (*mensis*) 1785 F[3], 1799[2, 4].
ירפיה (n. pr.) 1298 A[1].
ישגא (n. pr.) 1795 A[2].
ישיב (n. pr.) 1301[9, 10].
ישר (verbe) *Aphel Impératif :* הושר 1296[1], 1299 B[3]; *pl. :* הושרו 1299 B[4]; *av. suff. 3 s. m. :* הושרוהי 1800 A[8] (?); *Infinitif :* הושר 1792 B[9].
יתמא (n. pr.) 1799[1], 1801[5].

כ

כד *Pl. :* כדדן 1300[7].
כדתז (?) (n. pr.) 1827.
כוא (n. de mesure) 1301[13].
כזי (conj.) 1800 A[2], 1801[3] (?).
כיה (n. pr.) 1297[2].
כין (n. pr.?) 1786[1, 4-5, 10].
כל 1300[3], 1801[4], 1805 B[1].
כן (adv.) 1295[3], 1785 B[2], E[3, 4], 1792 A[1], 1797 B[1], 1798 A.
. . . כנ (n. pr.) 1791[5].
כנתן [?] (n. pr.) 1827.
כס *st. emph. :* כסא 1296[3], 1299 B[2].
כסף *st. cst. :* 1295[2], 1298 A[5], 1784, 1805 A[1] (?).
כען (adv.) 1295[5], 1298 B[6], 1299 B[1], 1792 A[3], 1793[8], 1795 B[4], 1797 A[6], B[1].
כענת (adv.) 1792 A[1], B[3], 1800 A[1], 1801[1].
כעת (adv.) 1300[3].
כרתן [?] (n. pr.) 1827.
כשר . . . [?] (n. pr.?) 1805 A[2].
כתב (verbe) *Part. pass. s. m. :* כתיב 1785 A[3].
כתון (n. pr.) 1794[11] (?).

ל

ל (prép.) *devant un nom :* 1295[2, 4, 6], 1298 A[3], 1366, 1371 B[1], 1372 A, B[3], 1374, 1785 A[5], B[2], E[4], F[1, 3], 1786, 1788, 1789, 1791, 1795 A[2], B[3, 4, 5], 1797 B[2, 3], 1799[2, 4], 1801[4, 8], 1802 A[1], 1805 A[2], B[4], 1811, 1820, 1821, 1824, 1828, 1829 A; *devant un verbe :* 1785 B[5] (?), 1792 B[7, 8, 9], 1798 A (?), 1800 A[2]; *av. suff. 3 s. m. :* לה 1298 B[4], 1792 B[1, 7, 8]; *av. suff. 2 s. m. :* לך 1300[4], 1785[7], 1792 A[1], B[5], 1795 B[5] (?), 1801[4] (?), 1802 B[2]; *av. suff. 2 s. fm. :* לכי 1801[3]; *av. suff. 1 s. :* לי 1295[4], 1296[1, 2], 1298 B[1], 1299 A[3], 1792 B[7], 1793[4], 1795 B[2], 1800 A[1], 1801[4] (?); *av. suff. 3 pl. m. :* להם 1797 A[2, 3]; *av. suff. 2 pl. m. :* לכם 1295[10], 1299 B[3], 1800 A[6, 8] (?); *av. suff. 1 pl. :* לן 1800 B[4] (?), 1801[2] (?).
לא (adv. nég.) 1797 A[4], 1801[2], 1805 A[4], B[2, 3].
לב *av. suff. 1 s. :* לבי 1785 E[8-9] (?).
לג (n. de mesure) *Pl. :* לגן 1301.
לוח 1796.
לוש (verbe) *Parf. 3 pl. :* לשו 1793[2].
לות (prép.) 1785 F[1, 3].

לחם (*panis*) 1793[1, 2].
לם (adv.) 1295[4], 1298 B[4], 1792 A[2], B[4].
לפתינא (n. pr.) 1300[1].

מ

מ (= מובל ou מעה) 1298 B[3], 1794.
מאן (*res*) 1792 B[5] (?); *av. suff. 3 s. m.* : מאנהי 1792 A[7].
מה (pr. rel.) 1298 B[1, 2].
מואתר 1785 I.
מוסיו (n. pr.) 1794[10] (?).
מזדא (n. div.) 1785 E[1].
מחסן *Pl.* : מחסנן 1797 A[5] (?).
מחר 1801[8] (?).
מחרם (n. div.) 1816.
מיך [?] (n. pr.) 1792 B[5].
מיכיה (n. pr.) 1802 B[1].
מלא (*vox*) *st. cst.* : מלת 1792 B[6]; *st. emph.* : מלתא 1792 B[8]. — *Pl. st. emph.* : מליא 1785 B[4].
מלון (n. pr.) 1794[26].
מלך (*rex*) 1299 A[2]; *st. emph.* : מלכא 1785 E[3], G, 1810[4], 1817[2]. — *Fm. st. emph.* : מלכתא 1785 E[2] (?).
מלכיה (n. pr.) 1300[5].
מלל (verbe) *Pael Part. pass.* : מליל 1785 B[4].
ממה (n. pr. fm.) 1821.
מן (prép.) 1298 A[6], 1299 B[2], 1785 B[3, 5], E[6], F[5], 1795 A[3], 1800 A[6] (?), 1801[6] (?).
מן [?] (n. div.) 1817[1].
מנחיו (n. pr.) 1794[10] (?).
מ.ס (n. pr.) 1370.
מצה (= המצה n. loc. ?) 1812.
מרא *av. suff. 2 s. m.* : מראך 1298 A[2]; *av. suff. 1 s.* : מראי 1820 (?); *av. suff. 1 pl.* : מראן 1798 B (?). — *Pl. st. emph.* : מריא 1797 B[3] (?).
מרבית 1799[3].
מרדכרמן (n. pr.) 1830.
מרזח *st. emph.* : מרזחא 1295[3].
מרחד [?] (n. pr.) 1829 B.
משח 1299 A[4].
משלם (n. pr.) 1297[2], 1301[4].
מתרדת (n. div.) 1797 B[1].

נ

נבו . . . (n. pr.) 1791[3].
נבורון (n. pr.) 1784.
נבז 1799[6].
נהב (n. pr.) 1297[3].
נחשא 1785 B[1, 4].
נחת (verbe) *Parf. 3 pl.* : נחתו 1797 A[2] (?).
נחתמא [?] (n. pr.) 1301[14].
נלי (?) 1805 B[2].
נלנו (n. de mesure) *Pl.* : נלנון 1301[8].
נסך *st. emph.* : נסכא 1799[2], 1800 B[1].
נפא (n. pr.) 1789.
נפק (verbe) 1785 B[3], F[5].
נתן (verbe) 1795 A[2], 1805 A[1] (?); *Impf. 3 s. m.* : ינתן 1797 B[3] (?); *3 s. m. av. suff. 3 s. m.* : ינתנהי 1295[9]; *1 s. av. suff. 3 s. m.* : אנתננה 1295[5]; *3 pl. m.* : תנון (= יתנון) 1803 A[2] (?); *Ethpeel Impf. 3 s. m.* : ינתן 1797 B[3] (?). — Voir בעלנתן.
נתן (n. pr.) 1794[25], 1801[5] (?).
נתנא (n. pr.) 1301[6].

ס

סבך 1795 B[1].
סון (n. loc.) 1792 A[2], 1795 A[3].
סותא 1816.

סיפא (n. pr.) 1301[6].
סכיא (n. eth.) 1792 A[3].
סנה [?] (n. loc. ?) 1298 A[4].
ססן, dans עבדססן.
ספירא 1800 A[4] (?).
ספר (*scriba*) 1832; *st. emph.* : ספרא 1799[16], 1803 B[8] (?); *av. suff. 1 pl.* : ספרן 1298 A[3].
ספר (n. pr.) 1792 B[4, 6] (?).

ע

עבב (verbe) *Aphel Impératif* (?) *av. suff. 3 s. m.* : אעבהי 1299 A[3].
עבד (verbe) *Imparf. 3 s. fm. av. suff. 1 s.* : תעבדן 1793[4].
עבדא (n. pr.) 1794[4] (?).
עבדי (n. pr.) 1794[9] (?).
עבדססן (n. pr.) 1826.
עביך . . (?) 1809[2].
עבר (verbe) *Imparf. 2 s. m.* : תעבר 1792 A[4], B[2].
עד (prép.) 1372 B[3], 1793[2, 9].
עדן (prép.) 1300[3].
עזגד (n. pr.) 1300[5].
עזכת *s.* (ou *pl.*) *av. suff. 3 s. m.* : עזכתיה 1300[7].
עזר, dans יהעזר.
עטה (verbe) *Part. act. pl. m.* : עטין 1785 A[3].
עין (*oculus*) *av. suff. 1 s.* : עיני 1789 (?).
עכבר (n. pr.) 1298 A[6].
על (prép.) 1295[1, 2], 1784, 1785 E[7], 1791, 1793[9, 11], 1797 A[1] (?); *av. suff. 3 s. m.* : עלוהי 1295[8].
עלדבר (prép.) 1792 A[3].
עלל (verbe) *Imparf. 1 s.* : אעל 1792 A[2]; *Part. act. s. m.* : עאל 1785 F[2].
עם (prép.) 1299 B[5], 1792 A[6].
עמי (?) 1802 A[1].
ענז 1300[5].
ענחפמעי [?] (n. pr.) 1299 A[1].
עץ *Pl.* : עצן 1299 B[3].
עקבן (n. pr.) 1799[12].
עקף (verbe) *Ethpe. Impf. 3 s. m.* : יעקף 1799[8].
ערה (?) 1300[6].
עתחת (n. pr.) 1298 A[4, 5].

פ

פ (abréviation de פלג = ½) 1301.
פאני (mois) 1799[2] (?).
פ. דתבל (?) 1790[2].
פטי (n. pr.) 1819.
פטמון (n. pr.) 1364.
פטנאסי (n. pr.) 1375.
פטנתר (n. pr.) 1803 A[8] (?).
פטסרי (n. pr.) 1375.
פטפתח (n. pr.) 1817[1].
פינך 1300[8].
פלות *av. suff. 3 s. m.* : פלותה 1367[3], 1372 B[2].
פלכש (n. pr.) 1372 A (?).
פמהן (n. pr.) 1792 A[2].
פנדזמס [?] (n. pr.) 1376[1].
פנה (*facies*) *av. suff. 3 s. m.* : פנה 1367[4], 1372 B[3].
. . . פנה [?] (n. pr. ?) 1797[2].
פסחא (*Pascha*) 1792 A[5], 1793[4-5].
פסק 1790[3].
פקד (verbe) *Part. pass. s. m.* : פקיד 1798 A.
פרס (n. de monnaie, *paras*) 1784.
פרס (*partitio*) 1799[6], 1804[3].
פרש (verbe) *Peal Infinitif* : מפרש 1792 B[7].
פשדיא (n. ethn.) 1367[2], 1372 B[1].
פשך (n. de mesure, *palmus*) 1796. — *Pl.* : פשכן 1796.
פתח (verbe) *Part. act. s. m.* : פתח 1799[2].
פתי 1785 D.

צ

צבו (subst.) *Pl. st. cst. :* צבות 1785 A[4].
. . צבי (?) 1785 F[4].
צלם 1816.
צפחא 1300[8].

ק

קב (n. de mesure) 1296[2].
קדם (prép.) 1364, 1368, 1370, 1376, 1377, 1785 A[1], F[2], 1792[5] (?), 1817[1]; *av. suff. 3 s. :* קדמוה 1785 F[5].
קדם [?] (n. pr.) 1373[2-3].
קוז (verbe) *Impératif :* קוז 1793[2].
קום (verbe) *Impératif :* קום 1792 A[5] (?); *Part. act. s. m. :* קים 1785 A[1], H (?); *pl. (fm.?) :* קימן 1785 B[2], F[1]; *Aphel Impf. 1 s. av. suff. 2. s. m. :* אקמנך 1792 A[6].
קחי [?] (n. pr.) 1824.
קטין 1801[2]
קטל (verbe) *Parf. 3 s. m. av. suff. 3 pl. m. :* קטלהם 1797 A[3] (?); *Imparf. 3 s. m. :* יקטל 1798 A (?).
קפירא (*papyrus?*) 1800 A[4] (?).
קרב (verbe) *Pael Part. act. pl. (fm. ?) :* קריבן 1785 F[1, 3].

ר

רב (adj.) *st. emph. :* רבא 1785 G; רבה 1367[1], 1372 B[1].
רב מאה *Pl. av. suff. 3 pl. m. :* רבי מאותהם 1502, 1797 A[3].
רבע (*pars quarta*) 1794[12, 23]. — *Pl. :* רבען 1794[3, 14].
רגליך (?) 1790.
רוך (n. pr.) 1792 B[7].
רכבאל (n. div.) 1786[5, 7].
רמא (?) 1785 H.
רמאמתר (?) 1785 H.

ש

ש (sigle ?) 1364.
ש (= שקל *siclus*) 1784, 1794, 1799[2].
שאול (n. pr.) 1301[13].
שאל (n. pr.) 1828 (?).
שאלי . . . (?) 1792 A[8].
שאען [?] (n. pr.) 1828.
שבתי (n. pr.) 1301[3, 4].
שבתית (n. pr. fm.) 1794[19].
שגיא (*maxime*) 1785 E[5], F[3, 4].
שוי (verbe) *Parf. 1 s. :* שוית 1785 E[7].
שטר 1789.
שכרא 1800 B[3].
שלח (verbe) *Parf. 3 s. m. :* 1792 B[5, 6], 1793[5], 1800 A[1]; *1 s. :* שלחת 1300[4], 1792 A[1], B[7, 8]; *Impérat. s. :* שלח לי (= שלח לי) 1296[2]; שלח 1298 B[1, 3], 1793[3]; *av. suff. 3 s. m. :* שלחהי 1795 B[2]; *pl. av. suff. 3 s. m. :* שלחוה 1800 A[4] (?); שלחוהי 1800 A[4] (?).
שלם (subst.) 1298 A[1], 1300[3], 1793[5], 1795 A[1], 1801[1]; *av. suff. 2 s. m. :* שלמך 1793[8].
שלם (n. pr.) 1794[20].
שלמא (adj. ?) 1785 F[4, 6].
שלמצין (n. pr. fm.) 1301[15].
שם 1785 B[5]; *av. suff. 1 s. :* שמי 1298 B[4].
שמוח (n. pr.) 1794[7] (?).
שמחר (n. pr.) 1787 B.
שמטב (n. pr.) 1371 A, B.
שמיא (*coelum*) 1785 B[3].
שמן (n. pr.) 1819.
שמעאל (n. pr.) 1794[22],

שמרם (n. pr.) 1373[2].
שמש (n. div.) 1786[10].
שנא (?) 1789.
שנאבאצר (n. pr.) 1791[2].
שנגלא (n. div.) 1816.
שנת (*annus*) 1810[4], 1817[2]. — *Pl.* : שנות 1810[5].
שנתא 1300[6].
שע 1300[6].
שערה *Pl. st. abs.* : שערן 1296[1].
שפירא (*pulcher*) 1785 E[6].
. . שר . . (n. pr.) 1787 D.
שרה (verbe) *Parf. 3 pl.* : שריו 1800 A[3] (?).

ת

תאנה (*ficus*) *Pl. av. suff. 1 s.* : תאנתי 1795 B[3] (?).
תבא (n. pr.) 1794[18].
. תבעטכ (?) 1790[5].
תהך (?) 1795 B[1].
תהם 1300[6].
תוא (n. pr.) 1794[19] (?).
תוב (adv.) 1298 A[5].
תודרס (n. pr.) 1794[16, 17].
תוזפרי [?] (n. pr.) 1794[24].
תונפרי [?] (n. pr.) 1794[24].
תחפרי [?] (n. pr.) 1794[24].
. . תחשב (?) 1790[4].
. . . תחת (?) 1795 B[1].
תחתן 1785 G (?).
תטוסרי (n. pr.) 1800 B[3].
תיקז [?] (n. pr.) 1824.
תלאיתי (?) 1795 B[3].
תמא (n. pr. fm.) 1300[4] (?), 1788.
תמה [?] (n. pr. fm.) 1300[4].
תמוז (mois) 1785 B[1], F[1, 3].
תנבי [?] (n. pr. fm.) 1794[11].
תנפי [?] (n. pr. fm.) 1794[11].
תפא (?) 1794[19].
תרבמי (n. pr.) 1367[3], 1372 B[2].
תרכמנא (n. pr.) 1372 B[1].
תרכמנה (n. pr.) 1367[2].
תשובא [?] (n. pr.) 1794[21].
תשפוא [?] (n. pr.) 1794[21].

IV. Nabatéen.

א

אבא (n. pr.) 1471 A.
אבד (verbe) *Pael* (?) : אבד 1291 C.
אגלאזי [?] (n. pr.) 1438[1].
אגנא 1438 (?).
אדמתה [?] (n. pr.) 1472.
אדרם (n. pr.) 1400.
אהיו (n. div.) 1283.
אושאלבעלי (n. pr.) 1479[1].
אושאלהי (n. pr.) 1463 (?), 1466[2] (?), 1481.
אושגיא (n. pr.) 1285.
אושו (n. pr.) 1402, 1476 A, 1482, 1484.
אושעבדת (n. pr.) 1461[3].
אח (*frater*) *Fm. st. cst.* : אחת 1472; *pl. av. suff. 3 s. m.* : אחותה 1434[7, 9, 11].
אחד (verbe) *av. suff. 3 s. m.* : אחדה 1292 B.
אחתו 1472.
אטלס (n. pr.) 1444.
אידן (n. pr.) 1437.
אידען [?] (n. pr.) 1437.
איסי, dans עבדאיסי.
אישו (n. pr.) 1393.
אכור (n. pr.) 1290 A.
אכמא (n. pr.) 1400.
אל, dans les noms comp. והבאל, רביבאל, רבאל, פצאל, וקיהאל, שדהאל.
אלה (*deus*) *st. emph.* : אלהא 1423[3],

1434[5], 1438[3] (?), 1450[4]; *st. cst.* : 1293 B (?), 1432[3], 1434[5], 1462[4]. — *Pl. st. emph.* : אלהיא 1401[3].

אלה, dans les n. comp. אושאלהי, גרמאלהי, והבאלהי, זידאלהי, חלפאלהי, נצראלהי, סעדאלהי, עבדאלהי, עותאלהי, רודטאלהא (?), שבעאלהי, שיעאלהי, שמיתתאלה, שעדאלהי, תימאלהא.

אליעו [?] (n. pr.) 1288.

אלף (verbe) *Ethpa. Impf. 3 s. m.* : יתאלף 1290 G.

אלת, dans עצראלת.

אלתח [?] (n. pr.) 1475 A.

אם (*mater*) 1290 D; *av. suff. 3 s. m.* : אמה 1462[2].

אמר (verbe) 1291 A.

אמתחלדו (n. pr. fm.) 1405, 1409, 1442[2].

אמתימו (n. pr.) 1406.

אנא (n. pr.) 1471 A (?).

אס (n. div. = *Isis*) 1462[2] (?).

אעלא (n. pr.) 1388.

אפצא (n. pr.) 1452[2].

אפתח (n. pr.) 1380, 1422 B, 1475 A (?).

אצדק 1189 C.

אצלח (n. pr.) 1432[1, 2].

ארצו (n. div.) 1285.

אתת (*uxor*) *av. suff. 3 s. m.* : אתתה 1452[3].

ב

ב (prép.) 1288, 1290 B, 1383, 1389, 1401[3], 1410-1412, 1426, 1430, 1431 B, 1434[5, 12], 1449, 1452[3], 1462[3], 1468, 1475 B, 1478 A, 1479, 1480 A, 1482 1485.

ביתא 1284[5].

בל, dans רחימבל.

בלי (adv.) 1431 A, D.

בנה (verbe) 1284[2].

בעל, dans les n. comp. אושאלבעלי, גרמאלבעלי, עבדבעלי.

בעלמתן (n. pr.) 1466[1].

בר (*filius*) *st. cst.* : 1284[3, 4], 1292 B, 1380, 1381, 1383, 1384, 1387, 1389-1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401[2], 1410[2], 1413 (?), 1414, 1418-1420, 1422-1428, 1430 B, 1431 A, 1432[1, 2, 4], 1433, 1434[3, 8, 9, 12], 1435, 1436 (?), 1437, 1438, 1441, 1442[1], 1444, 1446, 1448, 1452[2], 1455, 1457-1459, 1461[2], 1462[2], 1463, 1464, 1468, 1469, 1471 A, 1473, 1475, 1476 A, 1477-1487; *av. suff. 3 s. m.* : ברה 1434[2] — *Pl. st. cst.* : בני 1427 C (?), 1434[7, 10]; *av. suff. 3 s. m.* : בנוהי 1434[3, 5]. — *Fm. st. cst.* : ברת 1412[2], 1413 (?).

ברך (verbe) *Part. pass. s. m.* : בריך 1385, 1400, 1414, 1415, 1419, 1424 (?).

בשמה (n. pr.) 1471 B[2].

בתר (prép.) *av. suff. 3 s. m.* : בתרה 1286.

ג

גא (n. div.) 1285. — Voir גיא et עבדאלגא.

גבא 1432[1].

גוחא *Pl. st. emph.* : גוחיא 1285.

גדו (n. pr.) 1386, 1393.

גדיא [?] (n. pr.) 1427 B.

גדיו (n.pr.) 1427.

גיא (n. div.) 1285. — Voir אושגיא, גא et עבדאלגיא.

גלבא (n. pr.) 1416.

גמיחו (n. pr.) 1471 C (?).

גמלת (n. pr. fm.) 1434[7, 10].

גריגו [?] (n. pr.) 1430.

גרמאלהי (n. pr.) 1458, 1478 B.
גרמו (n. pr.) 1475 A.
גרמלא (n. pr.) 1487.
גרמלבעלי (n. pr.) 1486 (?).

ד

דאבו (n. pr.) 1463 (?).
דושרא (n. div.) 1401[3], 1427 C, 1432[3], 1450[4], 1453, 1462[4]. — Cf. תימדושרא.
די (pr. rel.) *devant un nom :* 1284[5], 1434[2, 3], 1436 (?); *devant un verbe :* 1284[2], 1432[2], 1434[1, 6, 12], 1438 (?), 1450[1], 1452[1], 1471 B[1]. — Voir זי.
דכירו [?] (n. pr.) 1473.
דכר (verbe) *Part. pass. s. m. :* דכיר 1383, 1389, 1394, 1395, 1397, 1400, 1410, 1413 (?), 1423, 1424 (?), 1430, 1441, 1442[1], 1449, 1462[1], 1463, 1466[1], 1472, 1475 B, 1478 A. — *Pl. :* דכירין 1427 D. — *Fm. s. :* דכירה 1411[1], 1412[1], 1413.
דכרו [?] (n. pr.) 1473.
דכרון (subst.) 1445.
דמס (n. pr.) 1284[3, 4].
דנה (pr. dém.) 1432[2], 1434[1] (?), 1450[1], 1472, 1479[2]. — דא 1452[1], 1470. — דה 1438 (?).
דציתטעה [?] (n. pr.) 1431 A.

ה

הגרו (n. pr. fm.) 1434[7, 10].
הו (pr. pers.) 1434[2].
הלל (n. pr.) 1284[3].
הן (prép.) 1286.
הנאו (n. pr.) 1485.
הניאו (n. pr.) 1478 A, 1479[2].
. . . הע (n. pr.) 1422 B.

ו

ואילת (n. pr.) 1293 E.
ואלו (n. pr.) 1416, 1434[5], 1482.
ואלן (n. pr.) 1472.
ואלת (n. pr.) 1403.
וגעא [?] (n. pr.) 1422 C.
והבאל [?] (n. pr.) 1420.
והבאלהי (n. pr.) 1427 A, 1434[4], 1446. — והכלהי 1419[1].
והבו (n. pr.) 1462[1].
וחבן (n. pr.) 1425.
ולד (*filii*) *st. cst. :* 1290 D.
וקיהאל (n. pr.) 1423.
. . . ורט (n. pr.) 1472.
ושוח (n. pr.) 1290 F.
ותיקת (n. pr.) 1427 (?), 1447[2].
ותירו (n. pr.) 1380.

ז

זבינא [?] (n. pr.) 1428[3].
זבן (verbe) *Ethpe. Impf. :* יזתבן 1286.
זי (pr. rel.) *dev. un verbe :* 1432[1]. — Voir די.
זידאלהי (n. pr.) 1427 C.
זידו (n. pr.) 1390, 1427 D, 1486.
זידן (n. pr.) 1436 (?).
זידקומו (n. pr.) 1439.
זך (pr. dém.) *Pl. :* אלך 1432[1].
זקא [?] (n. pr.) 1423[1].

ח

חבו, dans עבדחבו (?).
חביו (n. pr.) 1457.
חבר (verbe) *Parf. 3 pl. av. suff. 3 s. m. :* חברוהי 1423[2]; *Part. pass. s. fm. av. suff. 3 s. m. :* חברתה 1440 B.

חגרו (n. loc.) 1472.
חגתא 1470.
חדודת (n. pr. fm.) 1447[1].
חוירו (n. pr.) 1487.
חורו (n. pr.) 1431 A, C, 1445 (?), 1464 (?), 1468.
חטלו (n. pr.) 1477.
חיא (verbe) *Aphel Pf. 3 s. m.* : אחיי 1434[6, 12].
חין (*vita*) *st. cst.* : חיי 1432[3], 1434[5, 7, 9, 10, 11], 1450[4].
חירי (n. pr.) 1383, 1389.
חלדו [?] (n. pr.) 1440 B.
חלדו, dans אמתחלדו.
חלפאלהי (n. pr.) 1449. — חלפלהי 1398.
חלצו (n. pr.) 1440 A (?).
חלקו (n. pr.) 1440 A (?).
חמה (?) 1440 A.
חנינו (n. pr.) 1471 A.
חפצא (n. pr. fm.) 1411[1].
חראס (n. pr.) 1462[2] (?).
חרבו (n. pr.) 1395.
חרו (n. pr.) 1472 (?).
חרמא 1290 B.
חרשו (n. pr.) 1481.
חרתת (n. pr.) 1432[4], 1434[8]. — Cf. עבדחרתת.

ט

טב 1383, 1389, 1401[3], 1410[2], 1411[2], 1412[2], 1426, 1430, 1431 B (?), 1445, 1449, 1462[3], 1468, 1475 B, 1478 A, 1479, 1480 A, 1482-1485.

י

יבריתו [?] (n. pr.) 1424.
יבשר [?] (n. pr.) 1430 B.
יד (*manus*) *st. cst.* : 1471 B[2].
יחיו (n. pr.) 1283, 1424 (?).
יטמאן (n. pr.) 1465.
יכמרא [?] (n. pr.) 1473.
ילדת (n. pr. ?) 1399.
ימתחכשו [?] (n. pr.) 1472.
ינטס (n. pr. ?) 1472.
יסום [?] (n. pr.) 1392.
יקה [?] (n. pr.) 1475 B.
יקום (n. pr.) 1392 (?).
יריבו [?] (n. pr.) 1430 C.
ירת 1189 C.
יתמא [?] (n. pr.) 1473.
יתימו (n. pr.) 1438[1].
יתירא [?] (n. pr.) 1473.
יתעו (n. pr.) 1424 (?).

כ

כוזא (n. pr.) 1292 B.
כיריס (n. pr.) 1459.
כל 1427 C (?); *av. suff. 3 s. m.* : כלה 1287; *av. suff. 3 pl. m.* : כלהם 1401[3].
כלבו (n. pr.) 1408, 1418, 1427 C (?).
כנו [?] (n. pr.) 1404.
כפרא 1288.
כרזינו (n. pr.) 1472.
כרכא 1290 B.
כתב (verbe) 1479[2]; *Ethpe. Impf.* : תתכתב 1286.
כתב (subst.) *st. emph.* : כתבא 1290 C.

ל

ל (prép.) 1432[3], 1434[5], 1445, 1450[4], 1452[2].
לא (part. interr. nég. = לֵא) 1291 A.
לבסא [?] (n. pr.) 1406.
להן (prép.) 1286, 1290 E.
לודן (n. pr.) 1387.

לחין (n. pr.) 1292 B.
. . . לטפהנאוט . . . 1472.

מ

מארב (n. pr. fm.) 1412[2].
מגדיו (n. pr.) 1478 A.
מדרסא (n. loc.) 1462[4].
מוהבה 1288.
מיחו (n. pr.) 1471 C.
מיטב (n. pr.) 1472.
מלך *st. cst.* : 1432[3, 4], 1434[6, 8, 12]; *st. emph.* : מלכא 1434[6, 8]. — *Fm. st. cst.* : מלכת 1434[7, 9, 11].
מלכו (n. pr.) 1434[7, 10], 1441, 1471 B[1]. — Cf. עבדמלכו.
מלכיו (n. pr.) 1472, 1478 A (?).
מלמו (n. pr.) 1441 (?).
מן (prép.) 1390, 1401[2], 1427 C, D, 1434[2, 3], 1453, 1462[3], 1471 B[2].
מנבתו (n. pr.) 1432[3].
מנו [?] (n. pr.) 1404.
מנותי, dans תיממנותי.
מנעת (n. pr.) 1399.
מנצף (= מנצב *stela* ?) 1293 B.
מנתו, dans עבדמנתו.
מעירו (n. pr.) 1410[2].
מרא *st. cst.* : מר 1284[5].
מראי (n. pr.) 1405.
מרזח 1423[2].
. . . מש (n. pr. fm.) 1452[2].
משלמו (n. pr.) 1384.
מתורתל [?] (n. pr.) 1385.
מתי (n. pr.) 1455 (?).
מ . . . ת (n. pr.) 1424.

נ

נבטנתפאש 1472.
נבטו (n. loc.) 1432[4], 1434[6, 8, 9, 11, 12], 1465 (?).
נבטו (n. pr. ?) 1454.
נבלו (n. pr.) 1454.
נחבתא (n. loc.) 1434[5].
ניפת [?] (n. pr.) 1384.
נמרו (n. pr.) 1475 A.
נעלו (n. pr.) 1472.
נפש (*sepulcrum*) *st. emph.* : נפשא 1452[1]; *st. cst.* : נפש 1473.
נצראלהי (n. pr.) 1467.
נצרו (n. pr.) 1472 (?).
נתי (n. pr.) 1403.

ס

סודי (n. loc.) 1434[3].
סעדאלהי (= שעדאלהי n. pr.) 1414[1].
סליו (n. pr.) 1411[2].
סלם, dans עבדאלסלם.

ע

עאם [?] (n. pr. fm.) 1413.
עאם. (n. pr.) 1413 (?).
עבד (verbe) 1432[1, 2], 1450[1], 1452[1], 1464 (?).
עבד (n. pr.) 1394 (?).
עבדא (n. pr.) 1394 (?).
עבדאיסי (n. pr.) 1382, 1435.
עבדאלגא (n. pr.) 1434[2, 3].
עבדאלגיא (n. pr.) 1406.
עבדאלה (n. pr.) 1472. — עבדאלהי 1472. — עבדלהי 1407.
עבדאלסלם [?] (n. pr.) 1431 B.
עבדבעלי (n. pr.) 1471 B[2].
עבדו (n. pr.) 1386, 1394 (?), 1430 C, 1461[2], 1480 B.
עבדחבו [?] (n. pr.) 1433.
עבדחרתת (n. pr.) 1422 A, 1437.
עבדמלכו (n. pr.) 1401[1], 1442[1], 1447[1].
עבדמנתו (n. pr.) 1401 (?).
עבדעבדת (n. pr.) 1400.

עבדת (n. pr.) 1294, 1423[2], 1432[3], 1464 (?). — Cf. אושעבדת.
עבידו (n. pr.) 1401[2], 1423[1], 1458.
עבישו (n. pr.) 1442[2].
עדין *st. abs.* : 1288.
עויבו (n. pr.) 1476 A.
עוידו (n. pr.) 1395, 1396, 1476 A.
עוימו (n. pr.) 1476 A.
עותאלהי (n. pr.) 1461[1].
עזר (n. pr.) 1293 D.
עידו (n. pr.) 1418, 1430 C.
עימן [?] (n. pr.) 1420.
על (prép.) 1432[3], 1434[5, 7, 9, 11], 1450[4].
עלבו (n. pr.) 1389, 1392, 1472.
עלהת (n. pr.) 1430 A.
עלים (*servus*) 1406, 1442[2], 1462[2] (?). — *Fm. st. cst.* : עלימת 1447[1], 1462[2] (?).
עלס [?] (n. pr.) 1426.
עם (*populus*) *av. suff. 3 s. m.* : עמה 1434[6, 8, 13].
עמו (n. pr.) 1381, 1483.
עמכו (n. pr.) 1485.
עמלה (n. pr.) 1391.
עמן [?] (n. pr.) 1420.
עמנה (n. pr.) 1477.
עמנו (n. pr.) 1480 B, 1483.
עמני (n. gent.) 1284[4].
עמירת (n. pr. fm.) 1287.
עמרו (n. pr.) 1429, 1452[1], 1485 (?).
ענו (n. pr.) 1383.
ענמו (n. pr.) 1448, 1480 A, 1484.
עסבירת [?] (n. pr.) 1397.
עצראלת (n. pr. fm.) 1287.
עתישו [?] (n. pr.) 1444.
עתשו [?] (n. pr.) 1444.

פ

פצאל (n. pr. fm.) 1434[10] (?).
פציו (n. pr.) 1446.
פתורא (titre militaire ?) 1289 B.

צ

צאי (n. pr.) 1455 (?).
צאיך (n. pr.) 1437 (?).
צאימת (n. pr.) 1455 (?).
צאין (n. pr.) 1437 (?).
צביו [?] (n. pr.) 1428[1].
צודעו [?] (n. pr.) 1457.
צחבו (n. pr.) 1428[2] (?).
צליעו [?] (n. pr.) 1288.
צלם *Fm. st. emph.* : צלמתא 1434[1] (?).
צניו [?] (n. pr.) 1428[1].
צריח *st. emph.* : צריחא 1432[2], 1450[1]. — *Pl. st. emph.* : צריחיא 1432[1].

ק

קביתא (n. loc.) 1434[2].
קדם (prép.) 1390 (?), 1392, 1401[2], 1427 C, D, 1453, 1462[3].
קזמס (n. pr.) 1410[1].
קום (verbe) *Aphel 3 pl.* : אקימו 1434[1] (?).
קומו, dans זירקומו.
קומו (n. pr.) 1462[1].
קחדו [?] (n. pr.) 1428[2].
קיזא [?] (n. pr.) 1419[2].
קיזו [?] (n. pr.) 1425.
קימו (n. pr.) 1476 C (?).
קימת (n. pr.) 1398.
קינא [?] (n. pr.) 1419.
קינו [?] (n. pr.) 1425.
קרא (verbe) *Parf. 2 s. m.* : קראת 1479[3]; *Part. act. s. m. st. emph.* : קראא 1401[4]; *Ethpeel Impf. 3 s. m.* : יתקרא 1471 B[1].
קרב (verbe) *Pael* : קרב 1438 (?).
קשמא (n. pr.) 1434[9, 11, 12].

ר

רב *st. emph.* : רבא 1434[5].
רבאל (n. pr.) 1434[4, 6, 10, 12].
רביבאל (n. pr.) 1293 G.
רודטאלהא (?) 1472.
רחימבל (n. pr.) 1427 D.
רחימו (n. pr.) 1417 (?).
רחם (verbe) *Part. act. s. m.* : רחם 1434[8].
רחק (verbe) 1290 E.
רט. . . [?] (n. pr.) 1473.
רקוש (n. pr.) 1291 B.
רתימו (n. pr.) 1417.

ש

שבעאלהי (n. pr.) 1472.
שדהאל [?] (n. pr.) 1420. — Cf. שעדאלהי.
שדרמא [?] (n. pr.) 1422 C.
שהד (verbe) 1290 F.
שהרו (n. pr.) 1394, 1396.
שזב (verbe) *Parf. 3 s. m.* : שיזב 1434[6, 12].
שיעאלהי (n. pr.) 1421.
שכיה (n. pr. ?) 1467.
שכמא (n. pr.) 1448.
שכן (verbe) *Part. act. s. m.* משכן 1289 A.
שלי (n. pr.) 1405, 1407, 1409, 1441, 1442[1].
שלם 1380, 1384, 1387, 1388, 1392, 1393, 1395-1398, 1401-1410, 1414-1417, 1419, 1422, 1425-1427, 1430 A, 1431, 1433, 1435, 1438, 1444-1448, 1457, 1459-1461, 1468, 1469, 1471 C, 1472, 1475 A, 1477-1486.
שלמו (n. pr.) 1392.
שלמלת (n. pr.) 1464 (?).
שלמנתן (n. pr.) 1464 (?).
שמם (n. pr.) 1285.
שמיתתאלה (n. pr.) 1438[2].
שנת 1432[4], 1434[12].
שערא (n. pr.) 1475 B (?).
שעדאלהי (n. pr.) 1472, 1475 B.
שעדו (n. pr.) 1472.
שעודת (n. pr. fm.) 1434[9] (?).
שעידת [?] (n. pr. fm.) 1434[9].
שעתמו (n. pr.) 1426.
שרי (verbe) *Ethpe. Impf.* (?) : ישתרי 1293 A.

ת

תא (n. div.) 1282.
תבוקו [?] (n. pr.) 1397.
תברה 1449[2].
תדמר [?] (n. pr.) 1421.
תימאלהא (n. pr.) 1438[3] (?).
תימרושרא (n. pr.) 1397 (?).
תימו (n. pr.) 1293 B (?), 1387, 1390, 1391, 1397, 1399, 1408, 1413-1415, 1426, 1438[1] (?), 1460. — Cf. אמתימו.
תיממנותי (n. pr.) 1293 C.
תלמו (n. pr.) 1429, 1443.
תעל. . . [?] (n. pr.) 1472.
תפלס (n. pr.) 1459, 1469.
תפק (verbe) *Impf.* : יתפק 1293 F.
תצנמת (n. pr.) 1412[3].
תקפא 1290 C.
תרה (n. div.) 1282, 1287.
תריתו (n. pr.) 1437 (?).

V. Palmyrénien.

א

אב (*pater*) *av. suff. 3 pl. m.* : אבוהן 1652 (?).
אב (mois) 1783[6].
אבבא (n. pr. fm.) 1613[1].
אבגר (n. pr.) 1604[11].
אברמא (n. pr.) 1652 (?).
אדינת (?) 1687.
אדר (mois) 1604[14], 1605[1], 1611[2], 1644[3].
אדרינוס (n. pr.) 1644[3].
אוטכא (n. pr.) 1783[1].
אורליס (n. pr.) 1644[3, 6], 1783[1].
אח (*frater*) *av. suff. 3 s. m.* : אחוהי 1783[3]; *av. suff. 3 pl. m.* : אחהן 1783[6].
אחר *Fm. st. emph.* : אהרתא 1604[5].
אידען (n. pr.) 1626[2].
אכסדרא (*exedra*) 1604[8], 1605[5], 1606[6], 1629[4].
אל, dans חיאל, פציאל, תואל.
אלה (*deus*) *st. emph.* : אלהא 1677[3].
אלה, dans le n. comp. זבדלא.
אלהבל (n. pr.) 1609[2], 1634[2].
אלהשא (n. pr.) 1676.
אלול (mois) 1642[4].
אלקצדרין [?] (n. pr.) 1778.
אלת, dans les n. comp. והבלת, רמערלת, נצרלת (?).
אמ. . (n. pr.) 1663[4].
א. . . מת (n. pr.) 1642.
אנת (pr. pers.) 1604[4, 7].
אקמא (n. pr. m.) 1620[3]; (n. pr. fm.) 1638 B[1], 1639[1].
אקמת (n. pr. fm.) 1616[1].
ארבע (*quattuor*) 1604[15]; *st. emph.* : ארבעא 1606[8], 1628[3].
ארהדון (n. loc.) 1767.
ארצו, dans le n. comp. תימרצו.
אשג (n. pr.) 1617[3].
אשד (n. pr.) 1617[3] (?).
אתת *st. cst.* : 1622[4], 1647[2] (?), 1654[7], 1655 A[3], 1780[3]; *av. suff. 3 s. m.* : אתתה 1633, 1638 B[2].

ב

ב (prép.) 1604[14], 1605[1], 1606[1], 1611[2], 1642[4], 1644[3, 7], 1675[2], 1720[1], 1781[4] (?), 1783[6]; *av. suff. 3 s.* : בה 1629[3].
בב *st. emph.* : בבא 1604[9].
בגרן (n. pr.) 1634[1], 1640[4].
בול (n. div.), dans les noms comp. זבדבול, ירחבולא, ענלבול, תיבול, רפבול, פנבול.
בולחא (n. pr.) 1606[4], 1607[3], 1745.
בולנורעתה (n. pr.) 1604[6].
בולקא (n. pr.) 1638 B[2].
בונא (n. pr.) 1606[4, 5], 1614[2], 1646[2] (?), 1657[, 5], 1658 B[1], 1771 C.
בורפא (n. pr.) 1718[2], 1750, 1758. — Cf. ברפא.
בידא (n. pr.) 1776.
ביש *Fm.* : בישת 1621[3].
בית (*domus*) *st. cst.* : בת 1604[1], 1629[6], 1642[4], 1653.
בכי (?) 1610[2].
בל (n. div.) 1662, 1666 (?), 1668, 1670, 1675[1], 1677[3], 1683[2], 1688[1], 1689, 1690, 1699, 1705, 1713-1728, 1771 A, B, 1777 *b*.
בל, dans les noms comp. אלהבל, קזבל, נורבל, נדרבל, ידיעבל.

בלתי (n. div.) 1682, 1685, 1724.
בנא (verbe) 1643[1], 1644[3].
בנורי (n. pr.) 1655 A[4].
בעלשמן (n. div.) 1920.
בעלתנא (n. pr. fm.) 1646[3].
בפא [?] (n. pr.) 1610[2].
בר (*filius*) *st. cst.* : 1603-1609, 1611[1], 1614, 1615, 1617, 1619-1625, 1628-1630, 1632 A, 1634, 1635, 1638 A, 1641-1645, 1647, 1654, 1655, 1657-1659, 1684, 1706, 1712, 1733, 1734, 1747 (?), 1755, 1778, 1779[2], 1780-1783; *av. suff. 3 s. m.* : ברה 1609[5], 1646[2], 1655 B[2], 1658 B[1], 1779[3] (?). — *Pl. st. cst.* : בני 1675[3], 1688[3], 1696 *b*[1] (?), 1719-1726, 1760, 1771 C, 1783[5]; *av. suff. 3 s. m.* : בנוה 1644[3, 7], 1781[4]; בנוהי 1604[11], 1650; *av. suff. 3 pl.* : בניהון 1642[1]; בניהן 1783[4]. — *Fm. st. cst.* : ברת 1604[13], 1610[2] (?), 1613[2], 1616[1], 1618[2], 1622[1], 1623[1], 1626[1], 1632 B[2], 1636[3], 1637[3], 1639[2], 1646[6], 1647[2] (?), 1654[2], 1655 A[1], 1780[1]; בת 1638 B[1], 1782[2]; *av. suff. 3 s.* : ברתה 1779[3] (?).
בר בר (*nepos*) *st. cst.* : 1657[1-2] (?). — *Pl. av. suff. 3 s. m.* : בנא בנוה 1644[3, 7]; בני בנוה 1629[5] (?); בני בנוהי 1604[11-12]; *av. suff. 3 pl. m.* : בנא בניהן 1783[4].
בר חרא [?] (*libertus*) 1620[2].
בר חרי (*libertus*) *Fm.* : בת חרי 1640[2-3].
ברך (verbe) *Impf. 3 s. m.* : יברך 1662[1], 1719[1]; *Part. pass. s. m.* : בריך 1781[1].
ברכי [?] (n. pr.) 1744.
ברעא (n. pr.) 1608[1, 4], 1654[9], 1655 A[5].
ברפא (n. pr.) 1645[2], 1677[1]. — Cf. בורפא.
ברת.. [?] (n. pr.) 1768.
בשרא (n. pr.) 1661[3].
בתעא [?] (n. pr.) 1651.
בתר (prép.) *av. suff. 3 s. m.* : בתרה 1605[6].

ג

גא, dans בעלתנא, עשתורנא.
גד (*Fortuna*) 1730, 1731, 1777 *a*; *st. emph.* : גדא 1621[4].
גדא (n. pr.) 1781[2].
גדיא (n. pr.) 1624[2].
גוא *Pl.* : גויא 1629[3].
גוגו (n. pr.) 1723 *b*[4] (lire גוגו[ח].?).
גומחא 1629[2]. — *Pl.* : גומחין 1606[7]; *st. cst.* : גומחיא 1605[6]. — Voir גמחא.
גיס (n. pr.) 1783[3].
גמחא *Pl.* : גמחין 1627[2], 1628[2]. — Voir גומחא.
גנן (verbe) *Aphel* : אגן 1675[1], 1683[1], 1688[1], 1721-1728.
גר *av. suff. 3 s. m.* : גרה 1781[4] (?).
גרבא (n. pr.) 1654[5].
גריא [?] (n. pr.) 1624[2].

ד

דד *av. suff. 3 s. m.* : דדה 1781[4] (?).
דה (pr. dém.). Voir דנה.
די (part. rel.) 1605[6], 1629[3, 4]; *dev. un nom* : 1604[1, 8], 1677[2], 1782[2], 1783[2]; *dev. un verbe* : 1604[9], 1609[4], 1643[1], 1644[2, 3], 1783[5].
דיגי (n. pr.) 1645[1].
דיפין [?] (n. pr.?) 1781[4].
דמשא [?] (n. pr.) 1709.
דנה (pr. dém.) 1604[8], 1605[5], 1629[4], 1642[4], 1643[1], 1644[2, 6],

1783 [2]. — *Fm.* : דה 1604 [1], 1605 [4], 1606 [4], 1644 [6], 1779 [1].
דעייא (n. pr.) 1710.
דקשא [?] (n. pr.) 1709.

ה

הגי (n. pr. fm.) 1632 B [1].
הכי (conj.) 1604 [12].
הרמיס (n. pr.) 1783 [3].

ו

והבלת (n. pr.) 1613 [3], 1669, 1684, 1687, 1706, 1734, 1744, 1755 [2], 1756.

ז

זב (= זבידו, זבידא (?) n. pr.) 1702 *b*.
זבא (n. pr.) 1624 [5] (?).
זבד (= זבדלא (?) n. pr.) 1743.
זבדא (n. pr.) 1624 [4] (?).
זבדבול (n. pr.) 1632 A [1], 1633, 1635 [2], 1648 (?), 1680, 1726 *b* [3], 1753 *b*, 1757 [2], 1758 (?).
זבדבולא [?] (n. pr.) 1648 [3].
זבדלא (n. pr.) 1607 [2], 1703 [2], 1743 (?), 1758 (?).
זבדעתה (n. pr.) 1605 [4], 1608 [2, 3], 1619 [1] (?), 1757 [3].
זב יד (= זבידא ou זבידו (?) n. pr.) 1702 *b*.
זבידא (n. pr.) 1604 [6], 1616 [2], 1644 [6], 1655 A [2], B [1], 1680, 1696 [2], 1702 *b* (?).
זבידו (n. pr.) 1702 *b* (?).
זידי [?] (n. pr.) 1654 [4].
זיטר (?) 1779 [3].

ח

חא (= חיא ?), dans בולחא.
חבא (n. pr. fm.) 1636 [2].
חבבי [?] (n. pr.) 1779 [2].
חבולא [?] (n. pr.) 1647 [3].
חבי (n. pr.) 1630 [1].
חבזי (n. pr.) 1639 [3].
חבל 1603 [1], 1607 [5], 1608 [5], 1612-1617, 1619, 1621-1623, 1625, 1626, 1630, 1632, 1634-1640, 1645, 1646, 1648, 1654, 1655, 1657-1659, 1779 [4], 1780 [6], 1782 [6].
חבר (verbe) *Aphel Pf. 3 s. m.* : אחבר 1605 [2], 1606 [2], 1644 [6] (?), 1783 [1]; *1 s. av. suff. 3 s. m.* : אחברתה 1606 [6].
חבת [?] (n. pr.) 1771 B [3].
חגגו (n. pr.) 1609 [5], 1616 [2], 1664 [3], 1703 [1].
חגי (n. pr.) 1783 [1, 3].
חד (*unus*) *st. emph.* : חדא 1604 [4].
חדא (n. pr.) 1620 [2] (?).
חדה (verbe) *Impératif* : חדי 1689 (?).
חדודן (n. pr.) 1632 B [3], 1649 (?).
חדות (n. pr.) 1649.
חדת (verbe) *Parf. 3 pl. m.* : חדתו 1783 [4].
חיאל (n. pr.) 1611 (?).
חיבולא [?] (n. pr.) 1629 [2].
חין *st. cst.* : חיא 1781 [3]; *av. suff. 3 s. m.* : חיוה 1781 [3].
חירא (n. pr.) 1648 [1].
חירן (n. pr.) 1609 [3], 1611 [1] (?), 1612 [2], 1635 [3], 1661 [2], 1669 (?), 1674, 1687, 1695 (?), 1733, 1736, 1737 (?), 1740, 1764 [2], 1769.
חלא (n. pr.) 1659 [4].
חליא [?] (n. pr.) 1781 [3].
חלפת (n. pr.) 1622 [6].
חלפתא (n. pr.) 1622 (?).

חמא (n. pr.) 1690.
חמו. (n. pr.) 1663[2].
חמש (*quinque*) 1604[14].
חניא [?] (n. pr.) 1781[3].
חנינא (n. pr.) 1652 (?).
חסדנא [?] (n. pr.) 1647.
חפר (verbe) 1604[9].
חרי (?) 1687, 1689.
חרתא (n. div.) 1722 *a* (?), 1729.
חשש (n. pr.) 1725 *b*.

ט

טמיס (n. pr.) 1782[4].
טמס (n. pr. fm.) 1633.
טעם 1696 *b*[1] (?). — Voir מט.

י

יאבל. לי (n. pr.) 1725 *a*[1].
יד (= ידי (?) n. pr.) 1702 *b*.
ידא (verbe) *Aphel Part. act.* מודא 1781[2].
ידא (n. pr.) 1751 (?).
ידי (n. pr.) 1654, 1702 *b* (?).
ידיעבל (n. pr.) 1686, 1722 *b*[2], 1782[5].
יוליס (n. pr.) 1644[3, 6], 1783[1, 3].
יום 1615[5], 1696 *b*[3].
ימינא (*dexter*) 1604[4]; *av. suff. 2 s. m.* : ימינך 1606[7].
יקר *st. cst.* : 1783[5]; *av. suff. 3 s. m.* : יקרהי 1644[3].
יקרור (n. pr.) 1606[5].
ירח (*mensis*) 1604[14], 1605[1], 1606[1], 1611[2], 1644[3, 7], 1781[4] (?), 1783[6].
..ירח (n. pr.) 1761.
ירחבולא (n. pr.) 1623[1], 1646[5], 1647, 1657[3], 1658 A[1], 1666, 1739, 1775, 1780[4]. — ירחבלא (n. pr.) 1782[3].
ירחי (n. pr.) 1603[1], 1611[1], 1622[3, 5], 1636[4], 1667[1] (?), 1669 (?), 1679, 1682[1], 1683[3], 1688, 1701, 1704, 1711, 1735, 1741, 1742, 1770.

כ

כדי (conj.) 1604[4, 7].
כיס *av. suff. 3 s. m.* : כיסה 1644[3]; *av. suff. 3 pl. m.* : כיסהן 1783[4].
..כטא (n. pr.) 1629[1] (?).
כלבא (n. pr.) 1682[2].
כלי (n. pr.) 1696[1].
כמר (*sacerdos*) *Pl. st. emph.* : כמריא 1677[2]; *st. cst.* : כמרי 1690, 1699, 1705, 1771 A.
כנון (mois) 1606[1], 1615[4] (?).
כפתא 1605[7].

ל

ל (prép.) *devant un nom* : 1604[11], 1605[4], 1606[4], 1628[1], 1642, 1644[3, 6, 7], 1650, 1719[1], 1736, 1748 (?), 1781[1], 1783[2, 5]; *av. suff. 3 s.* : לה 1604[3, 11, 12], 1609[4], 1644[7], 1650; *av. suff. 3 pl.* : להון 1627[1] (?), 1642[1], 1783[4].
לשמש (n. pr.) 1604[3, 13], 1605[2, 3], 1606[2], 1623[1], 1643[1].

מ

מאה (*centum*) 1604[15].
מבני (= מן בני ?) 1696 *b*[1].
מהוי (n. pr.) 1618[3].
מזבנא (n. pr.) 1644[3], 1742 *a* (?).
מט (= מן טעם ?) 1696 *b*[1].

מיתא (n. pr.) 1696 *b*[2].
מל (= מלכו [?] n. pr.) 1743.
מלא (n. pr.) 1644[3], 1647[4], 1659[2, 3], 1694.
מלכא (n. pr.) 1641.
מלכבל (n. div.) 1660, 1730-1732.
מלכו (n. pr.) 1611[1], 1615[2], 1617[2], 1623[2], 1634[3], 1638 A[1], 1658 A[2], 1661[1], 1667[2] (?), 1673, 1678[1], 1690, 1696[3], 1706, 1707, 1740, 1743 (?), 1746, 1765.
מלכת (n. pr. fm.) 1626[1].
מן (*aqua*) 1656.
מן (prép.) 1605[3], 1606[3, 6-8], 1644[3], 1696 *b*[1] (?), 1783[4].
מנדרס (n. pr.) 1764[3].
מעליתא 1783[2].
מען (n. pr.) 1604[4], 1616[5].
מענו (n. pr.) 1654[8].
מעני (n. pr.) 1783[5].
מערתא (*spelunca*) 1604[1, 9], 1605[4], 1606[3], 1644[2, 6].
מפלא (n. pr.?) 1650.
מפלח (n. pr.) 1650 (?).
מק (= מקי ou מקימו n. pr.) 1702 *a*.
מקברתא 1653. — Voir קבר.
מקי (n. pr.) 1610[3], 1671, 1702 *a* (?).
מקימו (n. pr.) 1610[3] (?), 1621[2], 1624[1], 1625[2, 3], 1638 A[2], 1643[2], 1663[3], 1694, 1702 *a* (?), 1752, 1753 *a*.
מר *av. suff. 1 s.* : מרי 1686, 1687 (?).
מרא (n. pr. fm.) 1782[2].
מרונא (n. pr.) 1644[3].
מריא (n. pr.) 1733, 1737, 1766 (?).
מריון (n. pr.) 1609[1], 1647[2-3].
מרת (n. pr.) 1722 *a* (?).
מרתא (n. pr.) 1766 (?).
מרתהון (n. pr. fm.) 1610[1], 1654[1].
משחא [?] (n. pr.) 1777 *a*.
מתנא (n. pr.) 1657[1].
מתני (n. pr.) 1603[2].

נ

נדרבל (n. pr.) 1643[1].
נורבל (n. pr.) 1643 (?), 1708.
נורי (n. pr.) 1635[3].
נני (n. div.) 1729.
נצרא (n. pr.) 1619[2].
נצרלת (n. pr.) 1696[4].
נשא (n. pr.) 1677[1] (?).
נשום (n. pr.) 1707.

ס

סטמון [?] (n. pr.) 1757[1].
סמל (*sinister*) *av. suff. 2 s. m.* : סמלך 1606[8]. — Voir שמל.
ס.מ.ר (n. pr.) 1757[1].
סנדרס (n. pr.) 1764[3] (?).
ספר (*scriba*) *st. emph.* : ספרא 1739.
סרח (n. pr. fm.) 1779[3] (?).
סרי (n. pr.) 1605[4].
סריכו (n. pr.) 1672.
..סרת [?] (n. pr.) 1768.

ע

עבא (n. pr.) 1624[5] (?), 1704 *b* (?), 1711, 1742 *b* (?).
עבד (verbe) 1604[1], 1609[4].
עבד (n. pr.) 1620[1], 1781[2].
עבדא (n. pr.) 1624[4] (?).
עבדשלמא (n. pr.) 1767.
עבסי [?] (n. pr.) 1770.
עבשי [?] (n. pr.) 1770.
עבתי [?] (n. pr.) 1770.
עגא (n. pr.) 1603[3], 1636[3], 1704 *b* (?), 1741 (?), 1754, 1780[2].
עגילו (n. pr.) 1700, 1718[1].
עגלבול (n. div.) 1660, 1732.
עד (prép.) 1605[7].

עוא (n. pr.) 1614[1].
עוי (n. pr.) 1754 (?).
עויד (n. pr.) 1604[2].
עוידא (n. pr.) 1628[2], 1629[2], 1630[1].
על (prép.) 1604[4, 7], 1781[3].
עלא [?] (n. pr. fm.) 1622.
עלה (*ara*) *av. suff. 2 s. :* עלתך 1675[2], 1720[1].
עלישא (n. pr.) 1746.
עלל (verbe) 1604[5, 7].
עלם *st. emph. :* עלמא 1604[1], 1642[4], 1644[3, 7], 1781[1].
עסא (n. pr.) 1742 *b* (?).
עסתורגא, עשת" (n. pr.) 1604[2, 13].
ערצא (n. pr.) 1710.
עשתור (n. pr.) 1644[6].
עשתורגא, אסת" (n. pr.) 1604[2, 13].
עתה, dans זבדעתה.
עתי (n. pr.) 1628[1]. — *Fm. :* 1780[1].
עתיכא (n. pr.) 1615[1].
עתילנא (n. pr.) 1643[2].
עתנתן (n. pr.) 1628[1] (?), 1629[1].
עתעקב (n. pr.) 1605[5], 1624[3], 1678[2], 1695.

פ

פילא (n. pr.) 1650.
פלג (*dimidium*) *av. suff. 3 s. :* פלגה 1629[3].
פנבול (n. pr.) 1688[4].
פציאל (n. pr.) 1604[2, 14].

צ

צא. (n. pr. fm.) 1622[1].
צבת (verbe) 1604[10]; *3 pl. m. :* צבתו 1783[4]. — Voir תצביתא.
צידי (n. pr.) 1622[2].
צלם *st. cst. :* 1611[1], 1620[1], 1623[1] (?). — *Fm. st. emph. :* צלמתא 1782[1]; *st. cst. :* צלמת 1647[1].
צעדי [?] (n. pr.) 1622.

ק

קא (= קוא ?), dans בולקא.
קבל (verbe) *Aph. Part. act. s. m. :* מקבל 1604[9]; *st. emph. :* מקבלא 1604[5, 8], 1606[6]; *fm. st. emph. :* מקבלתא 1605[7].
קבר *st. emph. :* קברא 1642, 1643[1], 1644[2, 6], 1783[2]. — Voir מקברתא.
קוקה (?) 1779[1].
קזבל (n. pr.) 1708, 1742 *a*, 1756, 1771 B[2].
קרא (verbe) *Ethpe. Part. pass. s. m. :* מתקרא 1644[3].
קרדא (n. pr.) 1612[3].
קשבת (n. pr.) 1727 *b*[2] (?).
קשט (subst.) *av. suff. 3 s. m. :* קשטה 1644[6].
קשטא (n. pr.) 1718[3], 1727 *b*[2].

ר

רב *st. emph. :* רבא 1623[2], 1624[5] (?).
רבע. [?] (n. pr.) 1766.
רחק (verbe) *Parf. 3 s. fm. :* רחקת 1604[12].
רמא (n. pr.) 1607[1].
רמערתל (?) 1779[3].
רמשא [?] (n. pr.) 1709.
רפא, dans les n. בורפא, ברפא.
רפבול (n. pr.) 1706 (?).
רקשא [?] (n. pr.) 1709.

ש

שא (= שמש), dans les n. comp. אלהשא, עלישא, רמשא, תימשא.

שבא (n. pr.) 1624[5] (?).
שבע (verbe) 1656.
שגל (n. pr. fm.) 1604[12].
שוען [?] (n. pr.) 1604[10].
שזא (n. pr.) 1760.
שיען [?] (n. pr.) 1604[10].
שכיי (n. pr.) 1684, 1747, 1755[1].
שלמא (n. pr.) 1673, 1681 (?). — Cf. עבדשלמא.
שלמוי (n. pr.) 1657[4].
שלמן (n. pr.) 1632 A[2], 1646[1] (?).
שלמנא (n. pr.) 1646[1-2].
שלמת (n. pr. fm.) 1640[1].
שם *av. suff. 3 s. m. :* שמה 1781[1].
שמא [?] (n. pr.) 1664[2].
שמון (n. pr.) 1721[2], 1724 *b*[2], 1747.
שמל (*sinister*) *st. emph. :* שמלא 1604[7]. — Voir סמל.
שמן, dans בעלשמן.
שמעו . . (n. pr. ?) 1662[2].
שמעון (n. pr.) 1690, 1691, 1734.
שמש (n. div.) 1664[1], 1688[2], 1726 *b*[2], 1727 *b*[1], 1748 (?), 1759 (?), 1765.
שמש, dans לשמש. — Cf. שא.
שנא [?] (n. pr.) 1760.
שנת (*annus*) *st. cst. :* 1604[14], 1605[1], 1606[1], 1607[4], 1608[4], 1611[2], 1615[3], 1642[4], 1644[3, 7], 1681 (?), 1781[5], 1783[6].
שפא [?] (n. pr.) 1664[2].
שקק *st. emph. :* שקקא 1604[7]. — *Pl. :* שקקן 1604[3].
שתא (*sex*) 1605[6].

ת

תב . . [?] (n. pr.) 1766.
תדמר (n. pr. fm.) 1655 A[1].
תואל (n. pr. fm.) 1637[2].
תיבול (n. pr.) 1629[2], 1764[1], 1780[3, 5].
תידרוס (n. pr.) 1644[6].
תי (= תימי [?] n. pr.) 1743.
תימא (n. pr.) 1604[10], 1605[3], 1606[3], 1637[4], 1642[1] (?), 1762.
תימו (n. pr.) 1618[2], 1719[2], 1730[2], 1731[3], 1743 (?).
תימרצו (n. pr.) 1654[3], 1675[4], 1720[3].
תימשא (n. pr.) 1676.
תיר [?] (n. pr.) 1648[4].
תמא (n. pr. fm.) 1618[1], 1621[3].
תמניא (*octo*) 1606[7].
תצביתא *av. suff. 3 s. :* תצביתה 1644[6]. — Voir צבת.
תרן (*duo*) *Fm. :* תרתן 1604[4].
. . תרת . . [?] (n. pr.) 1722 *a*.
תשעא (*novem*) 1627[2].

VIII

INDEX DES NOMS GRECS.

(Les noms sont donnés au cas qui se présente dans les inscriptions.)

Ἀγγαίου 1783[2].
Ἀγρίπου 1644[5].
Ἀδδουδάνης 1642[2].
Ἀδριανοῦ 1644[2].
Ἀλαισ... 1642[2].
Ἀλασιώται (n. div.) 1213[4].
Ἀπείλονι (n. div.) 1212[4].
Ἀπολλόδωρος 1634[1-2].
Ἀπόλλωνι 1213[3].
Ἀσθώρου 1644[4].
Ἀσλέριου 1491.
Αὐρήλιος 1644[1, 4], 1783[1].

Ἀφρεικανός 1495.
Ἀψάσωμος 1213[2].

Βαρυτέου 1917.
Βάσσος 1772 *a*.
Βεελφεώρ (n. loc.) 1284[5].

Γάιον 1783[5].

Δημᾶς 1284[1].
Διονυσίου 1917.
Διοπείθην 1215.
Διός (n. div.) 1284[4].

Ἐγίπ7ου 1491[3].
Ἐλαβήλου 1634[3-4].
Ἐλεῖται (n. div.) 1212[4-5].
Ἔλλην 1284[1].
Ἑρμείαν 1783[5].
Εὐτύχης 1783[1].

Ζάχχαμις 1491.
Ζεβείδου 1644[4].
Ζηνόβιος 1644[4].

Ἡλιοδώροι 1917.

Θεωδώρῳ 1644[5].

Ἰάειρου 1881.
Ἰούλιος 1644[1, 4], 1772 *a*, 1783[1]; *-ίῳ* 1644[5]; *-ιον* 1783[5].
Ἴσα 1491[1].
Ἰώσηπος 1881.

Κασιπώεια 1224 (?).

Λαζάρου 1491[1].

Μαενᾶ 1783[10-11].
Μαλῆ 1644[1].
Μανασσῆς 1212[2].
Μαρκέλλου 1644[5].
Μαρωνᾶ 1644[1].
Μεζαββανᾶ 1644[1].
Μυρσίλου 1224.

Νικασίων 1224 (?).
Νωμηνίων 1212[3].

Ὀροτάλ (n. div.) 1294.

Πιυυτῶ (n. div.) 1213[1].
Πτόλμα 1881.

Σαβαώθ 1873[4].
Σαμᾶϝος 1213[2-3].
Σιδώνιον 1215; Σιδωνίωι 1917; Σιδωνίων 1215.
Σύρα 1224 (?), 1929.
Συρακόσιος 1224 (?).

GTU LIBRARY
3 2400 00558 3863

DATE DUE

GAYLORD PRINTED IN U.S.A.

GTU Library
2400 Ridge Road
Berkeley, CA 94709
For renewals call (510) 649-2500

All items are subject to recall.